VOCABULAIRE

DES

LATINISMES DE LA LANGUE FRANÇAISE

OU DES LOCUTIONS FRANÇAISES

EMPRUNTÉES LITTÉRALEMENT DE LA LANGUE LATINE.

PARIS. — IMPRIMERIE LE NORMANT, RUE DE SEINE, 8.

VOCABULAIRE

DES

LATINISMES DE LA LANGUE FRANÇAISE

OU DES LOCUTIONS FRANÇAISES

EMPRUNTÉES LITTÉRALEMENT DE LA LANGUE LATINE ;

PAR J. PLANCHE,

PROFESSEUR DE RHÉTORIQUE AU COLLÉGE ROYAL DE BOURBON, AUTEUR DU DICTIONNAIRE GREC-FRANÇAIS, DU DICTIONNAIRE FRANÇAIS DE LA LANGUE ORATOIRE ET POÉTIQUE, DU TRAITÉ DES FIGURES DE RHÉTORIQUE, DU MANUEL DU VERSIFICATEUR LATIN, DE L'ÉDITION GRECQUE ET FRANÇAISE DES ŒUVRES DE DÉMOSTHÈNE ET D'ESCHINE, etc. etc.

NOUVELLE ÉDITION.

PARIS.

LIBRAIRIE LE NORMANT, RUE DE SEINE, 8.

Tirage de 1838.

PRÉFACE.

J'AVAIS depuis long-temps conçu l'idée de cet ouvrage, quand je tombai sur un Traité d'Henri-Etienne intitulé : *De Latinitate falso suspectâ.* Il est le premier qui ait attaqué cette injuste prévention, cette fausse délicatesse qui nous fait proscrire les expressions et les tournures latines qui ont une ressemblance trop frappante avec celles de notre langue. Il démontra que la plupart de ces locutions, prises de Térence, de Cicéron et d'autres auteurs également recommandables, sont de la plus pure latinité, et que nous n'avons pu les dépouiller de ce caractère, en les habillant à la française. Un savant d'Allemagne, nommé Worstius, entreprit de guérir sa nation du même préjugé. Les exemples qu'il cite dans son ouvrage ne sont pas les mêmes que ceux d'Henri-Etienne, attendu que les mots allemands ne ressemblent pas aux mots français. Il s'ensuit de là que les ressemblances qui choquent l'oreille de nos voisins, n'étant pas les mêmes que celles dont la nôtre est choquée, les phrases latines, mauvaises aux yeux d'un Allemand, sont bonnes aux yeux d'un Français; et ainsi, ce qui n'est pas élégant à Vienne l'est à Paris, et ce qui est élégant à Paris ne l'est pas à Vienne.

Mais ne sent-on pas combien est dangereuse cette discordance d'opinions? Ne songe-t-on pas aux graves conséquences qui peuvent en résulter pour la langue latine? ne voit-on pas que l'on prépare sa ruine entière? Car si les Français et les Allemands, si les Italiens, les Anglais et les Espagnols s'accordent à proscrire les expressions et les tournures latines semblables à celles de leur langue, que restera-t-il, je le demande à tous les savans, que restera-t-il de la langue latine (1)? que deviendra ce bel et antique édifice, si chacun abat de son côté la face qui lui correspond et

(1) Cette réflexion m'a été fournie par M. de Féletz, l'un des conservateurs de la bibliothèque Mazarine, le même qui a tant contribué au rapide succès du *Journal*

lui blesse la vue? Mais écartons cette fâcheuse idée, et cherchons les causes du funeste préjugé que tous les efforts d'Henri-Etienne et de Worstius n'ont pu détruire.

On entrevoit d'abord qu'il prend sa source dans un sentiment secret de fierté nationale : chaque langue aspire à l'honneur de l'originalité, au nom glorieux de *langue-mère;* chacune a l'ambitieuse prétention de s'être créée, de s'être formée elle-même sans aucun secours étranger : de là notre précipitation à repousser promptement toutes les expressions latines dont la ressemblance trop frappante avec celles de notre langue trahit leur origine et manifeste nos larcins.

Quelque puissante que soit cette première cause que je viens de signaler, je crois néanmoins qu'elle agirait faiblement sur la plupart des esprits, si l'on avait une connaissance entière et parfaite du latin, et avec cette connaissance, une mémoire assez vaste et assez fidèle, non seulement pour retenir toutes les expressions latines, mais pour citer même au besoin l'auteur, et l'endroit de l'auteur dans lequel se trouve telle ou telle phrase; cette connaissance et cette mémoire combattraient victorieusement notre amour-propre national; elles arrêteraient tout à coup nos faux jugemens, et nous forceraient à reconnaître pour latin ce qu'ont dit Térence, Cicéron, César, Virgile, Ovide, et les autres premiers écrivains de l'ancienne Rome. Mais il est rare que nous sortions des études classiques avec un fonds de latinité assez complet pour nous établir juges infaillibles en cette matière. Nous n'avons expliqué dans les classes que la moindre partie des ouvrages de Cicéron, de Térence, de Virgile, d'Ovide et de tant d'autres. Les ouvrages que nous n'avons pas lus sont précisément ceux où l'on rencontre les expressions et les tournures qui nous paraissent aujourd'hui suspectes, mais qui ne parurent pas telles à nos aïeux, quand ils les empruntèrent pour en faire les premiers fondemens de la langue française. Je sais que beaucoup de jeunes

des Débats, avec M. Dussault, un des conservateurs de la bibliothèque Sainte-Geneviève. La vigilance avec laquelle ils conservaient les ouvrages des autres, sera récompensée par le soin que la postérité mettra elle-même à conserver leurs propres ouvrages.

maîtres, enflammés d'une ardeur dont quelques uns même ont été les victimes (1), s'appliquent à remplir le vide plus ou moins grand que laisse ordinairement la première instruction classique. Mais cette seconde étude de la langue latine n'est pas l'ouvrage d'un jour; et, en attendant, on se trouve exposé à des méprises, à des erreurs dont je m'accuse moi-même tout le premier. Il m'est arrivé plus d'une fois de déclarer mauvaises des expressions qu'il m'a fallu ensuite trouver fort bonnes, quand un élève, injustement condamné, m'en présentait un, deux, trois, quatre exemples dans Cicéron et dans César, qui semblaient me reprocher le ton décisif avec lequel j'avais prononcé trop vite : *Cela n'est pas latin*. Cela n'était que trop latin, pour ma confusion et le triomphe du jeune érudit, armé de ces autorités si respectables, et opposant à la robe d'un professeur français la toge des sénateurs romains. Je songeai dès lors à prendre des mesures pour m'épargner ces fâcheuses rétractations, qui peuvent, à la fin, si elles sont fréquentes, altérer la confiance des élèves et nuire à leurs progrès; car peut-on attendre quelque fruit d'une leçon écoutée par des oreilles toujours défiantes et soupçonneuses? Je m'appliquai à relire avec la plus scrupuleuse attention, et presque mot à mot, les meilleurs écrivains de la langue latine, en remarquant toutes les expressions qui en avaient été visiblement empruntées par les premiers fondateurs de notre langue, et qui sont fréquemment employées par nos meilleurs écrivains en prose et en vers. Le petit Traité d'Henri-Etienne, dont j'ai parlé plus haut, m'a épargné quelques recherches; mais son ouvrage est fort incomplet, et on ne saurait lui en faire un reproche; car, au temps où il vivait, il ne pouvait deviner les expressions latines que l'heureuse audace du siècle de Louis XIV a fait passer dans notre langue. Il m'a donc fallu composer mon ouvrage sur un plan beaucoup plus étendu que le sien; car si je m'étais contenté, à son exemple, de citer des expressions telles que les suivantes :

---

(1) Je dois ici un tribut d'éloges à la mémoire du jeune Anceau, professeur de seconde au collége de Saint-Louis, qui a fait un si généreux sacrifice de sa vie à l'amour de la science.

« Faire une pause, *facere pausam*; rendre l'esprit, *reddere spiritum*; dormir toute la matinée, *dormire totum mane*; dormir sur l'une et l'autre oreille, *dormire in aurem utramvis*; apporter une nouvelle, *apportare nuntium*; dissiper son patrimoine, *dissipare patrimonium*; manger son bien, *comedere bona* (dans Horace et Juvénal); estimer la maison plus cher, *æstimare domum cariùs*; cela me coûte plus cher, *id mihi constat cariùs*; il ne peut pas tenir sa langue, *non potest tenere linguam*; que faites-vous ici, vous deux? *quid hic vos duæ agitis?* un homme de rien, *homo nihili*; avoir dix ans, *habere decem annos*; il est à la porte, *est ad portam*; contemporain de César, *Cæsari contemporaneus*; il est content, il ne cherche pas mieux, *contentus est, non melius quærit*; une lettre bien longue, *litteræ benè longæ*; quand j'écris, je suis souvent trop long, *in scribendo sæpe sum longior*; j'ai été fort long, *longissimus fui* (ces trois dernières phrases sont de Cicéron); etc. etc. etc., » un semblable recueil aurait pu, sans doute, piquer la curiosité du lecteur, et amuser l'esprit par la singularité de cette conformité si frappante et si remarquable entre les deux langues; mais je n'aurais rempli que la moitié du précepte d'Horace :

> *Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci,*
> *Lectorem delectando pariterque monendo.*

Cette règle qu'Horace, et Boileau après lui, imposent à tous les écrivains en général, est d'une nécessité plus rigoureuse dans les ouvrages qui sont destinés à l'instruction de la jeunesse. Les phrases que j'ai citées plus haut, et d'autres semblables, qui appartiennent au langage vulgaire, se rencontrent rarement dans les thèmes que l'on donne journellement aux élèves. Mais il est d'autres phrases françaises, d'un style plus relevé, qui peuvent se traduire littéralement et exactement en latin par des expressions également nobles dans cette langue. C'est ce qu'ignorent la plupart des élèves, ceux mêmes qui sont arrivés dans les hautes classes d'humanités. Leur premier soin, quand ils ont à rendre quelque métaphore de Bossuet ou de Massillon, est de repousser toutes les expressions trop semblables à celles de notre langue. Ils s'appliquent à s'écarter

du français le plus qu'ils peuvent, tandis qu'il faudrait souvent le suivre à la lettre, pour rencontrer la véritable expression latine qui se trouve renfermée dans le français même, comme cela est sensible dans les phrases suivantes, qui entrent dans le style noble :

Ils s'appliquent à la philosophie, *se ad philosophiam applicant.* Cic. de Offic. 1-115. Si mon autorité avait assez de poids dans cette affaire, *si mea auctoritas satis in hâc re ponderis haberet.* Cic. pro Corn. Balb. 60. Céder aux prières, *cedere precibus.* Cic. ad Brut. Ep. 12. Céder au temps, *cedere tempori.* Cic. pro Mil. 2. Fonder un empire, *fundare imperium.* Cic. pro Corn. Balb. 31, et contr. Catil. 4-19, et Paradox. 1. Jeter les fondemens de sa grandeur future, *jacere fundamenta futuræ magnitudinis.* Just. Hist. 15-4. Démosthène nous est plus familier, *familiarior nobis est Demosthenes.* Cic. de Orat. 3-71. Toute l'Asie lui fermait ses portes, *illi portas tota Asia claudebat.* Cic. pro Flacc. 61. — *Hanc urbem claudentem sibi portas obsedit.* Just. Hist. 9-9. Jeter les yeux sur quelqu'un, *conjicere oculos in aliquem.* Cic. pro Cluent. 54. Repaître ses yeux d'un spectacle, *pascere oculos spectaculo.* Cic. in Verr. 6-54. Nous avons sucé l'erreur avec le lait de notre nourrice, *errorem cum lacte nutricis suximus.* Cic. Tusc. Quæst. 3-2. Enflammé d'amour pour la patrie, *inflammatus amore in patriam.* Cic. de Orat. 1-196. Ils sont en fuite, *sunt in fugâ.* Cic. ad Att. Epist. 7-22. Je te fais grâce de tout, *omnium tibi gratiam facio.* Tit. Liv. 6-56. Lui seul est tout pour eux, *illis unus omnia est.* Tit. Liv. 11-3.

Ce Vocabulaire épargnera donc beaucoup de peine et de temps aux élèves. Leur première attention sera de le consulter dans leurs compositions latines. Il leur dira quand il faut s'écarter du français, et quand ils peuvent sans inquiétude le suivre littéralement. Lorsqu'il leur présentera une métaphore latine répondant mot pour mot à la métaphore française, ils pourront la copier en toute assurance, puisqu'elle est tirée des sources les plus pures et soutenue des autorités les plus respectables. Quand il sera muet, c'est alors que les élèves devront exercer leur esprit et leur mémoire, passer en revue toutes les leçons

qu'ils ont apprises et récitées journellement dans les classes, frapper à la porte de Cicéron, de César, de Tite-Live, pour trouver un équivalent qui approche le plus qu'il sera possible de l'expression française. Ils pourront d'autant mieux s'appliquer à ce travail, que les phrases qu'ils auront trouvées dans le Vocabulaire leur laisseront plus de temps pour la recherche de celles qu'ils n'y auront pas trouvées. Cette économie de temps est toujours précieuse, mais surtout dans les compositions qui se font chaque semaine dans le collége, et qui doivent être finies à une heure déterminée.

Je me suis attaché à recueillir le plus d'exemples que j'ai pu de Virgile, d'Ovide, d'Horace et de Juvénal. Le goût de la versification latine n'est plus renfermé, comme autrefois, dans l'enceinte des colléges; il s'est répandu dans les classes savantes de la société, grâce au célèbre *Hermès* de M. Barbier-Veymar. Depuis la fatale (1) interruption de cet ouvrage, l'*Apis Romana*, l'Abeille Romaine de M. Filon, continue à entretenir cette honnête et louable métromanie. Nous voyons des personnages distingués dans la société, imitant l'exemple du chancelier de L'Hospital, du cardinal de Polignac et d'autres grands hommes des siècles précédens, chercher dans le sein des Muses latines le noble délassement de leurs travaux, et prendre en main la lyre d'Apollon, après avoir tenu la balance de Thémis ou le glaive de Mars. Ce petit Vocabulaire ne leur sera pas inutile. Il pourra, dans quelques occasions, non pas leur fournir les inspirations dont leur génie n'a pas besoin, mais rassurer leur goût trop délicat sur l'emploi de certaines expressions qui, au premier aspect, leur sembleraient étranges, extraordinaires et incapables d'entrer dans le style poétique. Quelle plume ne tremblerait pas d'écrire : *grandia exempla*, de grands exemples; *aurem commodare*, prêter l'oreille, etc.?

---

(1) L'épithète *fatale* n'est pas trop forte. On peut dire que le silence de M. Barbier-Veymar est une calamité pour les Muses latines, qui ne s'attendaient pas à lui voir jeter si promptement la lyre qu'elles lui avaient donnée. Pour les consoler de ce brusque abandon, M. Filon leur a tendu les bras; et l'*Apis Romana*, l'Abeille Romaine, compose un miel aussi doux que celui des abeilles du mont Hymette.

Le Vocabulaire levera ces vains scrupules ; on ne fera aucune difficulté de dire avec Virgile : *poeta divinus*, un poëte divin ; *sæcula impia*, siècles impies ; *origo cœlestis*, origine céleste ; *ardet abire*, il brûle de partir ; *inflammatus amore*, enflammé d'amour ; *flecti precibus*, être fléchi par des prières ; *rumpere pacem*, rompre la paix ; etc. etc.

On ne balancera pas davantage à dire avec Ovide : *grandia exempla*, de grands exemples ; *frigida solatia*, de froides consolations ; *verba consolantia*, paroles consolantes ; *exstinguere sitim*, éteindre la soif ; *ediscere duas linguas*, apprendre deux langues ; *nutrire amorem*, nourrir l'amour ; *præstare silentium*, prêter silence ; etc. etc. — Avec Ovide et Horace : *commodare aurem*, prêter l'oreille ; etc. — Avec Horace et Juvénal : *comedere bona*, manger son bien ; etc. — Avec Horace (dans le style comique) : *gustavi de hoc homine*, j'ai tâté de cet homme-là ; etc.

Au reste, ce Vocabulaire deviendrait presque inutile aux prosateurs et aux versificateurs latins, et les faux jugemens qu'il est destiné à prévenir ou à réformer n'auraient jamais lieu, si on adoptait pour l'enseignement de la langue latine une autre méthode que celle qui est en usage dans nos écoles.

Je sens aussi bien que d'autres le danger des innovations dans toute espèce d'enseignement ; mais je me rappelle aussi que l'ancienne Université de Paris, si connue par son esprit de sagesse et par son attachement aux méthodes anciennes, en a plusieurs fois adopté de nouvelles, et les a consacrées par sa respectable sanction, toutes les fois qu'elles ont paru évidemment propres à faciliter les progrès des élèves. Il fut un temps où l'on apprenait le latin dans des grammaires toutes latines. A cette époque, une grammaire en français dut paraître une grande innovation, et pourtant la Grammaire de Tricot fut reçue sans opposition dans toutes les écoles, comme plus claire assurément et plus facile que les autres. Longtemps après, Lhomond présenta la sienne, comme plus facile et plus claire que celle de Tricot, et celle-ci disparut presque aussitôt de l'enseignement. Pendant que Lhomond, après avoir détrôné Tricot, jouissait paisiblement de son triomphe, voilà que M. Guéroult, voulant

joindre à la palme du traducteur celle du grammairien, vient opposer sa nouvelle méthode à celle de Lhomond, et Lhomond est tout à coup éclipsé par M. Guéroult. Je pourrais citer une bonne Grammaire qui a paru dans une certaine langue, après une autre bonne Grammaire; mais il suffit des exemples de Tricot, de Lhomond et de Guéroult, pour être en droit de présenter à son tour une nouvelle méthode, comme plus claire et plus facile encore que la leur.

Je dis donc qu'on pourrait diviser l'enseignement de la langue latine en deux parties. La première comprendrait uniquement tout ce qui ressemble au français, et la seconde tout ce qui n'y ressemble pas. Avec quelle facilité, avec quelle promptitude les élèves ne parcourraient-ils pas la première partie? Auraient-ils beaucoup de peine à retenir des mots qui ne diffèrent du français que par un léger changement dans la terminaison? Quand ils auront vu comment *fidélité* vient de *fidelitas*, si on leur demande quels mots latins répondent à *dignité*, *facilité*, *faculté*, *frugalité*, *gravité*, *humanité*, *libéralité*, *majesté*, *tranquillité*, *vérité*, etc., ne trouveront-ils pas sur-le-champ, *dignitas*, *facilitas*, *facultas*, *frugalitas*, *gravitas*, *humanitas*, *liberalitas*, *majestas*, *tranquillitas*, *veritas*, etc.? Après avoir comparé *magnificentia* et *magnificence*, leur sera-t-il bien difficile d'appliquer sur les mots français *arrogance*, *constance*, *élégance*, *opulence*, *patience*, *persévérance*, *prudence*, *vigilance*, etc., les mots latins *arrogantia*, *constantia*, *elegantia*, *opulentia*, *patientia*, *perseverantia*, *prudentia*, *vigilantia*? Leur faudra-t-il un grand effort d'esprit pour changer *ardeur*, *auditeur*, *docteur*, *erreur*, *inventeur*, *imitateur*, *lecteur*, *spectateur*, *terreur*, etc. etc., en *ardor*, *auditor*, *doctor*, *error*, *inventor*, *imitator*, *lector*, *spectator*, *terror*, etc. etc.? J'en dis autant de *admiration*, *administration*, *consolation*, *confusion*, *émulation*, *imitation*, *opinion*, *région*, *sédition*, etc., dont il suffit de retrancher la consonne finale, pour avoir tout de suite *admiratio*, *administratio*, *consolatio*, *confusio*, *æmulatio*, *imitatio*, *opinio*, *regio*, *seditio*, etc. A l'égard des constructions, ils n'auraient pas beaucoup plus de peine à retenir des tours aussi simples que

avidus gloriæ, habere bonam spem, habere falsam opinionem, esse in honore, esse in fugâ, facere pacem, etc.

Animés par des succès si faciles, ils seraient impatiens d'entrer dans la seconde partie, qui est beaucoup moins considérable que la première, et dans laquelle ils feraient des progrès non moins rapides, pourvu qu'on eût soin d'employer le genre d'analyse dont je viens de donner un exemple.

Je ne vois qu'un inconvénient dans cette nouvelle méthode, c'est qu'elle semble compromettre l'honneur de notre langue, en mettant trop à découvert tout ce qu'elle doit au latin. Cet amour-propre est bien excusable; il est naturel que nous nous sentions un peu humiliés par cette multitude d'emprunts que nous avons faits à la langue latine. Noms, adjectifs, verbes, conjonctions, prépositions, mots rudes ou harmonieux: *errare, horror, opprobrium, rarus; amabilis, elegantia, opinio, poesis;* mots grands ou petits: *inexorabilis, inexpugnabilis, perseverantia; et, ne, non, qui, si;* tout nous a servi à élever l'édifice de notre langue. Mais nous sommes si riches de notre propre fonds, et ce que nous avons emprunté s'est tellement embelli dans nos mains, que nous pouvons étaler avec confiance, au milieu de nos richesses propres, celles qui nous viennent de l'étranger.

Bannissons donc une puérile vanité. Ce que les fondateurs de notre langue ont pris sans scrupule, employons-le de même; et bien loin d'accuser leur paresse d'avoir pris des mots tout faits, au lieu d'en faire eux-mêmes de nouveaux, admirons leur profonde habileté, d'avoir su former une langue qui, toute couverte des dépouilles de la langue latine, partage avec elle les honneurs classiques dans toutes les écoles de l'Europe.

TABLE DES ABRÉVIATIONS.

Aul. Gell. 1-3.	= *Aulus Gellius*, liber 1, caput 3.
Cæs. Bell. Gall. 2-6.	= *Cæsar*, de Bello Gallico, liber 2, caput 6.
— Bell. Civil. 2-8.	—— de Bello Civili, liber 2, caput 8.

Cat. 4-6. — *Catullus* (le premier chiffre désigne le livre ; le deuxième, la pièce du livre).

Cicéron. (On a rangé ses ouvrages sous quatre titres différens : les Discours oratoires, les Lettres, les Traités de Rhétorique et ceux de Philosophie, afin de faciliter davantage les recherches.)

DISCOURS ORATOIRES.

Cic. pro Arch. 3.	= *Cicero*, in Oratione pro —— Archiâ poetâ, n. 3.
— ant. iret in exil. 2.	—— antequàm iret in exilium, n. 2.
— pro Cæc. 5.	—— in oratione pro Cæcinâ, n. 5.
— pro Cluent. n. 9.	—— pro Cluentio, n. 9.
— pro Cœl. 10.	—— pro Cœlio, n. 10.
— pro Corn. Balb. 6.	—— pro Cornelio Balbo, n. 6.
— pro Dej. 10.	—— pro Dejotaro rege, n. 10.
— pro Dom. 11.	—— pro Domo suâ, n. 11.
— pro Flacc. 15.	—— pro Flacco, n. 15.
— pro Font. 20.	—— pro Fonteio, n. 20.
— pro Lig. 13.	—— pro Ligario, n. 13.
— pro Leg. Man. 21.	—— pro Lege Maniliâ, n. 21.
— pro Marc. 17.	—— pro Marcello, n. 17.
— pro Mil. 23.	—— pro Milone, n. 23.
— pro Mur. 25.	—— pro Murenâ, n. 25.
— in Pis. 31.	—— in Pisonem, n. 31.
— pro Planc. 3.	—— pro Plancio, n. 3.
— de Pr. Cons. 10.	—— de Provinciis Consularibus, n. 10.
— pro Quint. 13.	—— pro Quintio, n. 13.
— pro Rab. 11.	—— pro Rabirio, n. 11.
— pro Rab. Post. 5.	—— pro Rabirio Posthumo, n. 5.
— pro Rosc. Am. 7.	—— pro Roscio Amerino, n. 7.
— pro Rosc. Com. 9.	—— pro Roscio Comœdo, n. 9
— post red. ad Quir. 10.	—— post reditum ad Quirites, n. 10.
— post red. in Sen. 9.	—— post reditum in Senatu, n. 9.
— in Sall. 13.	—— in Sallustium, n. 13.
— pro Sext. 15.	—— pro Sextio, n. 15.
— pro Syl. 10.	—— pro Syllâ, n. 10.
— in Vat. 23.	—— in Vatinium, n. 23.
Cic. de Leg. Agr. 1-12.	= *Cicero*, de Lege Agrariâ, oratio 1, n. 12.
— in Catil. 4-6.	—— in Catilinam, oratio 4, n. 6.
— Phil. 13-2.	—— Philippica 13, n. 2.
— in Verr. 7-10.	—— in Verrem, oratio 7, n. 10.

LETTRES.

Cic. Ep. fam. 10-7.	= *Cicero*, Epistolarum familiarium liber 10, Epistola 7.
— ad Att. 14-8.	—— ad Atticum, liber 14, Epistola 8.
— ad Brut. 1-9.	—— ad Brutum, liber 1, Epistola 9.

On trouve dans quelques éditions un second livre composé de Lettres nouvelles, qu'on prétend avoir été retrouvées dans une bibliothèque d'Allemagne.

— ad Quint. fr. 2-3.	—— ad Quintum fratrem, liber 2, Epistola 3.

Quand la lettre est longue, il y a un troisième chiffre qui désigne le numéro de la lettre.

TRAITÉS DE L'ART ORATOIRE.

Cic. ad Her. 1-10.	= *Cicero*, ad Herennium, liber 1, n. 10.
— in Hort. 3.	—— in Hortensio, n. 3.
— de Inv. 2-9.	—— de Inventione, liber 2, n. 9.
— de Orat. 1-35.	—— de Oratore, liber 1, n. 35.
— de cl. Or. 90.	—— de claris Oratoribus, n. 90.
— Or. 23.	—— in Oratore, ad Brutum, n. 23.
— Opt. Gen. Or. 13.	—— de optimo Genere Oratorum, n. 13.
— Part. 15.	—— Partitiones oratoriæ, n. 15.
— Top. 19.	—— Topica, n. 19.

TRAITÉS DE PHILOSOPHIE.

Cic. Acad. 1-15.	= *Cicero*, Academicarum Quæstionum liber 1, n. 15.
— de Amic. 23.	—— de Amicitiâ, n. 23.
— Cons. 3.	—— Consolatio, n. 3.
— de Div. 1-5.	—— de Divinatione, liber 1, n. 5.
— de Fat. 6.	—— de Fato, n. 6.
— de Fin. 3-10.	—— de Finibus, lib. 3, n. 10.

Cic. de Leg. 2-11. = *Cicero*, de Legibus, liber 2, n. 11.
— de Nat. Deor. 3-20. ——— de Naturâ Deorum, liber 3, n. 20.
— de Off. 3-21. ——— de Officiis, lib. 3, n. 21.
— Par. Pr. ——— Paradoxa Præfatio.
— Par. 3. ——— Paradoxa; cap. 3.
— de Sen. 84. ——— de Senectute, n. 84.
— Somn. Scip. 27. ——— de Somnio Scipionis, n. 27.
— Tusc. 3-31. ——— Tusculanarum Quæstionum liber 3, n. 31.
— de Un. 21. ——— de Universo, n. 21.

Claud. de Rap-tu Pros. 1-20. = *Claudianus*, de Raptu Proserpinæ, liber 1, versus 20.
— Bell. Gild. 10. ——— de Bello Gildonico, versus 10.
— Cons. Mal. Th. 15. ——— de Consulatu Mallii Theodori, versus 15.
— in Prob. Cons. 20. ——— in Probini et Olybrii fratrum Consulatum, versus 20.
— in Eut. 1-20. ——— in Eutropium, liber 1, versus, 20.
— in Rufi. 2-23. ——— in Rufinum, liber 2, versus 23.
— de Ter. Cons. Hon. 30. ——— de Tertio Consulatu Honorii Augusti, versus 30.
— Bell. Get. 22. ——— de Bello Getico, versus 22.
— Ser. Laud. 30. ——— Serenæ Laudes, versus 30.
— Stil. 3-15. ——— Stiliconis Laudes, liber 3, versus 15.
— ad Adr. 15. ——— ad Adrianum Epistola, versus 15.
— ad Ol. 12. ——— ad Olybrium Epistola, versus 12.
— ad Prob. 10. ——— ad Probinum Epistola, versus 10.
— ad Ser. 32. ——— ad Serenam Epistola, versus 32.
— Hyst. 20. ——— Hystrix, versus, 20.

Flor. 2-20. = *Florus*, liber 2, caput 20.

Gell. Voyez ci-dessus Aul. Gell.

Hor. Od. 3-5. = *Horatius*, Odarum liber 3, Ode 5.
— Epod. 4. ——— Epodon 4.
— Satyr. 2-3. ——— Satyrarum lib. 2, Satyra 3.

Quand la satyre est longue, il y a un troisième chiffre qui désigne le vers.

Hor. Ep. 2-3. = *Horatius*, Epistolarum liber 2, Epistola 3.
— Art. Poet. 51. ——— de Arte Poeticâ, versus 51.

Just. 4-2. = *Justinus*, liber 4, caput 2.

Juv. Sat. 5-7. = *Juvenalis*, Satyra 5, versus 7.

Lucr. 2-102. = *Lucretius*, liber 2, versus 102.

Luc. 3-60. = *Lucanus*, liber 3, versus 60.

Mart. 3-15. = *Martialis*. (Le premier chiffre désigne le livre, et le second la pièce du livre.)

Ovid. Am. 3-4. = *Ovidius*, Amorum liber 3, Elegia 4.
— Ar. Am. 3-350. ——— de Arte Amandi, liber 3, versus 350.
— Am. Rem. 743. ——— Amoris Remedia, versus 743.
— ad Liv. 270. ——— ad Liviam Augustam Consolatio, versus 270.
— Epist. 6-10. ——— Epistola (ou Heroïs) 6, versus 10.
— Fast. 3-290. ——— Fastorum liber 3, versus 290.
— Trist. 4-3. ——— Tristium liber 4, Elegia 3.
— Pont. 4-12. ——— Epistolarum de Ponto, liber 4, Epistola 12.
— Ib. 40. ——— Ibis, versus 40.

Pers. Sat. 1-20. = *Persius*, Satyra 1, versus 20.

Plaut. Amph. 1-3-10. = *Plautus*, in Amphitrione, actus 1, scena 3, versus 10. (Le premier chiffre désigne l'acte de la pièce; le second, la scène de cette pièce; et le troisième, le vers de cette scène.)

Plaut. Asin. = *Plautus*, Asinaria.
— Aul. ——— Aulularia.
— Bacc. ——— Bacchides.
— Capt. ——— Captivi.
— Cas. ——— Casina.
— Cist. ——— Cistellaria.
— Cur. ——— Curculio.
— Ep. ——— Epidicus.
— Men. ——— Menæchmi.
— Mer. ——— Mercator.
— Mil. ——— Miles gloriosus.
— Per. ——— Persæ.
— Pœn. ——— Pœnulus.
— Pseud. ——— Pseudolus.
— Rud. ——— Rudens.
— Stic. ——— Stichus.
— Tri. ——— Trinummus.
— Truc. ——— Truculentus.

Plin. 1-7. = *Plinius*, liber 1, caput 7.

Plin. jun. l. 3, ep. 8. = *Plinius junior*, liber 3, Epistola 8.

Prop. 3-4. = *Propertius*, Elegiarum liber 3, Elegia 4.

QUINT. CIC. de Pet. Cons. 3. = *Quintus Cicero*, de Petitione Consulatûs, n° 3. (Dans les OEuvres de Cicéron.)

QUINTIL. 1-6. = *Quintilianus*, Institutiones oratoriæ, liber 1, caput 6.

QUINT. CURT. 3-7. = *Quintus Curtius*, liber 3, caput 7.

SALL. Cat. 3. = *Sallustius*, in Catilinæ conjuratione, caput 3.
— Bell. Jug. 5. ——— in Bello Jugurthino, caput 5.
— in Cic. 7. ——— in Ciceronem, n. 7. (Cette déclamation se trouve dans les OEuvres de Cicéron.)

SEN. Ben. 1-2. = *Seneca*, de Beneficiis, liber 1, caput 2.
— Consol. Hel. ——— Consolatio ad Helviam.
— Consol. Marc. ——— Consolatio ad Marciam.
— Consol. Pol. ——— Consolatio ad Polybium.
— de Cl. 1-12. ——— de Clementiâ, liber 1, caput 2.
— de Ir. 2-3. ——— de Irâ, liber 2, caput 3.
— de Pr. ——— de Providentiâ.
— de Tranq. ——— de Tranquillitate animi.
— de Vit. Beat. ——— de Vitâ beatâ.
— de Quæst. Nat. ——— de Quæstionibus naturalibus, liber 1, caput 3.
— Ep. 6. ——— Epistola 6.

SIL. ITAL. 3-10. = *Silius Italicus*, liber 3, versus 10.

STAT. Theb. 5-20. = *Statius*, Thebaidos lib. 5, versus 20.
— Sylv. 1-7. ——— Sylvarum liber 1, versus 7.
— Ach. 1-10. ——— Achilleidos liber 1, versus 10.

TAC. Ann. 3-7. = *Tacitus*, Annalium lib. 3, caput 7.
— Hist. 1-3. ——— Historiarum liber 1, caput 3.
— Vit. Agr. 6. ——— in Vitâ Agricolæ, caput 6.

TER. Andr. 5-10-7. = *Terentius*, Andria, actus 5, scena 10, versus 7.
— Adelph. ——— Adelphi.
— Heaut. ——— Heautontimorumenos.
— Eun. ——— Eunuchus.
— Hec. ——— Hecyra.
— Phorm. ——— Phormio.

TIB. 2-4. = *Tibullus*, liber 2, Elegia 4.

TIT. LIV. 4-16. = *Titus Livius*, Historiæ liber 4, caput 16.

VAL. MAX. 1-3. = *Valerius Maximus*, liber 1, caput 3.

VAL. FLAC. Arg. 2-6. = *Valerius Flaccus*, Argonautarum liber 2, caput 6.

VARR. R. R. 7. = *Varro*, de Re Rusticâ, liber 7.
— L. L. 8. ——— de Linguâ Latinâ, liber 8.

VELL. PAT. 1-4. = *Velleius Paterculus*, liber 1, caput 2.

VIRG. Eclog. 1-7. = *Virgilius*, Ecloga 1, versus 7.
— Æn. 2-20. ——— Æneidos liber 2, versus 20.
— Georg. 3-50. ——— Georgicon lib. 3, versus 50.

VOCABULAIRE

DES

LATINISMES DE LA LANGUE FRANÇAISE,

OU DES LOCUTIONS FRANÇAISES

EMPRUNTÉES LITTÉRALEMENT DE LA LANGUE LATINE.

A

ABDIQUER. Abdiquer une magistrature, *abdicare magistratum.* Sall. in Cat. c. 47.

On dit mieux : *Abdicare se magistratu.* Cic. de Divin. l. 2. || *Abdicare se consulatu.* Tit. Liv. l. 2-10. || *Dictaturâ se abdicat.* Cæs. Bell. Civ. 3-6. || *Cùm se præturâ abdicâsset.* Cic. in Catil. 3-6.

ABONDANCE. Voy. VIVRE.

ABSTENIR. S'ABSTENIR. Ils s'abstiennent de ces vices, *ab iis se abstinent vitiis.* Cic. in Verr. 5, n. 4. || Il s'abstient de médire, *se maledictis abstinet.* Cic. Epist. ad Brut. 17. || Il s'abstient de manger, *cibo se abstinet.* Corn. Nep. in Vitâ Att.

ABUSER. Abuser de la patience de quelqu'un, *abuti alicujus patientiâ.* Cic. Catil. 1, n. 1. || Abuser de la liberté, *abuti libertate.* Cic. Epist. fam. l. 2-12. || Abuser de l'ignorance de quelqu'un, *abuti alicujus ignorantiâ.* Cic. Or. pro Lig. n. 1. || Abuser de la facilité de quelqu'un, *abuti alicujus facilitate.* Cic. Epist. fam. 12-1.

AC

ACCÉDER. Accéder aux conditions, *ad conditiones accedere.* Cic. in Verr. 5-69.

ACCÉLÉRER. Accélérer la mort, *accelerare mortem.* Plin. l. 16, c. 39. || Accélérer le pas, *accelerare gradum.* Tit. Liv. l. 2.-*Id.* Bell. Mac. 1-108. || Accélérer un ouvrage, *accelerare opus.* Stat. Theb. 6-242.

ACCÈS. Accès de fièvre, *accessus febris.* Plin. l. 38, c. 4.

ACCIDENT. La nouveauté de mes accidens, *meorum accidentium novitas.* Quintil. Decl. 5, c. 3. || N'être pas abattu par les accidens, *non accidentibus frangi.* Quintil. Decl. 17, c. 12.

ACCOMMODER. S'accommoder à la volonté de quelqu'un, *ad alicujus voluntatem se accommodare.* Cic. Orat. 24.

ACCOMPAGNER. Un crime que l'infamie accompagne, *scelus quod comitatur infamia.* Cic. de Fin. 2-60. || Accompagner le char, *comitari currum.* Suet. in Tib. c. 6. || Accompagner les funérailles, *exsequias comitari.* Plin. l. 11, c. 18. || Accompagner les pas, *gradus alicujus comitare.* Ovid. Met. 8-692. On trouve un autre exemple de *comitare* dans Ovide,

Pirithoum Theseus Stygias comitavit ad undas.
De Ponto, 2-3-43.

ACCOMPAGNÉ de sa douleur, *dolore comitatus.* Tibull. l. 3-2-13. || Accompagnée des larmes de ses sœurs, *lacrymis comitata sororum.* Stat. Ach. 2-309.

ACCOURIR. Il accourt à moi, *accurrit ad me.* Ter. Eun. 2-3-43.-Cic. Epist. fam. 9-4. || Ils accourent à pas précipités, *rapidis accurrunt passibus.* Stat. Theb. 3-410.

ACCUMULER. Accumuler de l'or, *accumulare aurum.* Cic. contra Rull. 2. || Accumuler meurtre sur meurtre, *cædem cædi accumulare.* Lucr. l. 3-71.

ACCUSER. Accuser quelqu'un de quelque chose, *accusare aliquem de re aliquâ.* Cic. ad Att. 1-5. — *Idem,* pro Rosc. Amer. 90. On dit aussi, avec le génitif, *accusare aliquem inertiæ, perfidiæ, avaritiæ,* etc. || Accuser quelqu'un en quelque chose, *accusare in re aliquâ alterum.* Cic. pro Syll. 63. || Accuser la perfidie de quelqu'un, *accusare perfidiam alicujus.* Corn. Nep. in Lys. ad finem.

ACQUÉRIR. Acquérir de la gloire, *acquirere gloriam.* Cic. Epist. fam. 3-7. || Acquérir des forces, *acquirere vires,* Virg. Æn. l. 4-175.

ACTION. Une bonne action, *bona actio.* Cic. Acad. 1-21.

AD

ADMETTRE. Admettre dans sa maison, *admittere in domum.* Cic. Offic. 1. || Admettre une excuse, *admittere excusationem.* Ascon.

ADMINISTRATION. L'administration de la république, *administratio reipublicæ.* Cic. de Fin. 4. || Administration des affaires, *administratio rerum.* Cic. de Nat. 1-2.

ADMINISTRER. Administrer admirablement, *admirabiliter administrare.* Cic. de Nat. Deor. 1-2.

ADMIRER. J'admire Platon en cela, *in hoc Platonem admiror.* Cic. de Orat. 47. || J'admire que vous m'ayez écrit de votre propre main, *ad-*

miror quòd ad me tuâ manu scripseris. Cic. ad Att. 6-9.

ADOPTER. Adopter quelqu'un pour son fils, *adoptare aliquem pro filio.* Cic. pro Dom. 37. || Adopter quelqu'un pour son patron, *aliquem adoptare patronum.* Cic. pro Sext. 9. || Adopter pour père, *sibi adoptare patrem.* Plin. l. 9, c. 16.

ADVERSAIRE. Convaincre son adversaire par des autorités, *convincere adversarium auctoritatibus.* Cic. Verr. 7-40.

ADVERSE. La partie adverse (dans un procès), *pars adversa.* Quintil. l. 7, c. 4.

ADULATION. La plus basse adulation, *fœdissima adulatio.* Tac. Ann. 3-57.

ADULATEUR. Pour ne point paraître adulateur, *ne videar adulator.* Cic. ad Her. l. 4-30.

AF

AFFABLE. Affable à tout le monde, *affabilis omnibus.* Cic. Offic. 1-113.

AFFECTER (aspirer à). Affecter la royauté, *regnum affectare.* Tit. Liv. 1-46.

AFFECTION. Affection pour quelqu'un, *affectio ergà aliquem.* Plin. lib. 8, c. 4.

AG

AGIR. Agir familièrement avec quelqu'un, *agere familiariter cum aliquo.* Cic. Ep. fam. 15-4.

AGITER. Agiter quelque chose dans son esprit, *agitare aliquid in mente.* Cic. de Nat. Deor. 1. On dit aussi *Agitare animo.* Tit. Liv. 6. Bell. Pun. – Cic. pro Fonteio. || Agiter une question, *agitare quæstionem.* Voy. QUESTION, ONDE, VENT.

AI

AIGUILLON. Laisser des aiguillons dans l'âme des auditeurs, *relinquere aculeos in animis audientium.* Cic. de clar. Orat. 38. (« Une politesse languissante et énervée, qui ne laisse » aucun aiguillon dans l'âme des auditeurs. » D'Aguesseau, Discours sur l'union de l'Éloquence et de la Philosophie.)

AIGUILLONNER. Aiguillonner la fureur, *acuere furorem.* Virg. Æn. 7-330. || Les applaudissemens aiguillonnent le coursier, *plausus acuunt equum.* Stat. Sylv. 5-2.

AIGUISER. Aiguiser l'esprit, *acuere ingenium.* Cic. de clar. Orat. 33.

AIMER. Aimer les richesses, *amare divitias.* Cic. Offic. 1-68. || Aimer les bois, *amare sylvas.* Ov. Met. 2-819. || Aimer de cœur, *amare ex animo.* Cic. ad Quint. fr. 1-1. || Elle l'aimait plus que ses yeux, *eum plus oculis suis amabat.* Catul. 3-4. || Il s'aime sans avoir de rival, *se ipse amat sine rivali.* Cic. ad Quint. fr. 3-8. Horace a imité cette pensée dans l'Art Poétique :

Quin sine rivali teque et tua solus amares.

|| Il aime à boire, *amat bibere.* Plin. lib. 15, c. 4.

AIR. Air nébuleux, — humide, — pur, — ténébreux, *aer nebulosus.* Plin. l. 21, c. 7. — *humidus.* Luc. l. 4-71. — *purus.* Lucr. l. 4-328. — *tenebrosus.* Virg. Æn. 5-839. Voy. CONDENSER, FENDRE.

AIRAIN. Des cœurs d'airain, *ahena corda.* Stat. Theb. 3-280.

AL

ALIMENT. L'aliment du feu, *alimentum ignis.* Sil. Ital. l. 17. || Les alimens des vices, *alimenta vitiorum.* Ov. Met. 2-769. || L'honneur est l'aliment de la vertu, *alimentum virtutis honos.* Val. Max. 2-6-5.

ALLÉGUER. Alléguer un exemple, *exemplum allegare.* Plin. Ep. 3-15.

ALLER. La chose commence à mieux aller que je n'avais cru, *incipit res ire meliùs quàm putâram.* Cic. ad Att. 14-17.

ALLUMER. Allumer la guerre, *accendere bellum.* Virg. Æn. 12-804.

AM

AMATEUR. Amateur de la sagesse, *amator sapientiæ.* Cic. de Univ. 43. || A Fuscus, amateur de la ville, salut de la part de nous autres amateurs de la campagne.

Urbis amatorem Fuscum salvere jubemus
Ruris amatores. Hor. Ep. l. 1-10.

AME. La vigueur de l'âme, *vigor animi.* Ovid. Ep. 16-51.

AME (homme). Varius et Virgile, les plus belles âmes que la terre ait produites, *Virgilius Variusque, animæ quales neque candidiores terra tulit.* Hor. Sat. 1-5-41. Dans les exemples suivans, il exprime la tendresse comme en français. *Vos, meæ charissimæ animæ, quàm sæpissimè ad me scribite.* Cic. Ep. fam. 16-14.

AMENER. Amener quelqu'un à notre sentiment, *adducere in sententiam nostram aliquem.* Tit. Liv. 36-11. || La saison amena la soif, *adduxêre sitim tempora.* Hor. Od. l. 4-15.

AMI. Ami de cœur, *ex animo amicus.* Cic. Phil. 11-34. || Ami de la vérité, *veritatis amicus.* Cic. Offic. 1-61.

AMOLLIR. Les poëtes amollissent nos âmes, *poetæ molliunt animos nostros.* Cic. Tusc. 2-27. || Etre amolli par la prospérité, *molliri prosperis.* Quintil. Decl. 17, c. 12.

AMOUR. Avoir de l'amour pour la république, *habere amorem in rempublicam.* Cic. pro Dom. 103. || Brûler d'amour, *flagrare amore.* Cic. Tusc. 4-71. - Hor. Epod. 5-81. || *Ardere amore.* Cic. in Verr. 4-116. - Virg. Æn. 11-782. || Un amour brûlant, *amor flagrans.* Hor. || L'amour du sang, *amor sanguinis.* Sil. Ital. l. 1-148. || L'amour de l'argent, *amor argenti.* Hor. Sat. l. 2-3-78. || La fureur de l'amour, *furor amoris.* Cic. Tusc. 4-75. || L'ardeur de l'amour, *ardor amoris.* Cic. Offic. 1-47.

AMOURS (l'objet qu'on aime). Je reviens à nos amours, Lucius Antonius, *redeo ad amores nostros, Lucium Antonium.* Cic. Phil. 6-12. || Perdre ses amours, *amittere amores.* Virg. Georg. 3-227.

AN

AN. Avoir déjà vingt ans, *jam viginti annos habere.* Cic. pro Cæc. 54. || Vivre cent ans, *vivere centum annos.* Ovid. Met. 12-188. Voy. AVOIR.

ANIMER (mettre l'âme dans un corps organique). Il anime tout, *omnia animat.* Cic. de Divin. 1-182.

ANIMÉ (disposé). Voyant les troupes ainsi animées, *sic animatum exercitum videns.* Just. l. 3, c. 5. || Animé à vaincre, *animatus vincere.* Plaut. Pseud. 5-2-25.

ANNONCER. Les choses que l'on m'annonçait, *quæ mihi annuntiabantur.* Cic. ad Att. 5-11.

ANTICIPER. Anticiper d'un jour, *anticipare una die.* Plin. l. 2, c. 47.

ANTIQUE (terme d'éloge). Des mœurs antiques, *mores antiqui*. Plaut. Capt. 1-2-20. *Ille demùm adolescens antiquis est moribus*. On dit dans le même sens : *homo antiquâ virtute ac fide*. Ter. Adelph. 3-3-89.

AP

APPAREIL. Des préceptes qui ont moins d'appareil, *præcepta quæ minorem habent apparatum*. Cic. de clar. Orat. 163.

APPARTENIR. L'Europe appartenait déjà aux Romains, *Europa jam ad Romanos pertinebat*. Flor. l. 2.

APPELER. Appeler une chose par son nom, *suo rem nomine appellare*. Cic. Ep. fam. 5-22. || Les choses que nos ancêtres ont cru devoir appeler du nom de *biens*, *ea quæ majores nostri verbo bona putaverunt appellanda*. Cic. Paradox. c. 1.

Appeler (en termes de procédure). Appeler du préteur aux tribuns, *appellare à prætore ad tribunos*. Cic. pro Quint. 64. Voy. Pluie.

APPLAUDIR. Applaudir à quelqu'un, *applaudere alicui*. Cic. pro Sext. 115.

APPLIQUER. Voy. Donner.

Appliquer. Appliquer des échelles contre les murailles, *applicare scalas (ad muros)*. Tit. Liv. Bell. Pun. 6. || S'appliquer à la philosophie, *se applicare ad philosophiam*. || S'appliquer à l'éloquence, *se applicare ad eloquentiam*. Cic. Offic. 1-115.

APPORTER. Il a apporté de grandes richesses, *magnas apportavit divitias*. Plaut. Stich. 3-1-11. || Je vous apporte une nouvelle, *nuntium apporto tibi*. Ter. Heaut. 3-1-58.

APPROCHER. Approcher de plus près de la vérité, *propiùs ad veritatem accedere*. Cic. de Orat. l. 3, n. 172. || Approcher de quelqu'un (lui être presque égal), *accedere alicui*. Quintil. l. 10, c. 1. || *Homero maximè accedit Virgilius*. - *Crasso et Antonio Philippus proximus accedebat; sed longo intervallo tamen proximus*. Cic. de clar. Orat. n. 173.

Proximus huic, longo sed proximus intervallo. Virg. Æn. l. 5-320.

APPROUVER. Approuver un sentiment, *approbare sententiam*. Cic. pro Sext. 74. || Ni approuver, ni improuver, *nec approbare, nec improbare*. Cic. Acad. 4-96.

AR

ARDENT. Fièvre ardente, *febris ardens*. Plin. l. 20, c. 20.

ARDEMMENT. Désirer ardemment, *ardenter cupere*. Cic. Tusc. 4-39. || Désirer plus ardemment, *cupere ardentiùs*. Cic. de Fin. 4-26.

ARMER. Armer les pauvres contre les riches, *egentes in divites armare*. Cic. pro Planc. 86. || Ceux que le sénat a armés contre moi, *quos contra me senatus armavit*. Cic. ad Att. 10-7. || Armer de l'autorité publique la témérité d'une multitude soulevée, *temeritatem concitatæ multitudinis auctoritate publicâ armare*. Cic. pro Mil. 2. || Il arme tout l'Orient contre les Romains, *omnem Orientem adversùs Romanos armat*. Just. l. 33, c. 3.

Armé. Armé d'audace, *armatus audaciâ*. Cic. pro Dom. 141.

ARMES. Déposer les armes, *deponere arma*. Quintil. l. 3, c. 8. || Les armes de la prudence, *arma prudentiæ*. Cic. de Orat. 1-172. || Les armes de l'éloquence, *arma eloquentiæ*. Quintil. l. 2, c. 16. - *Arma capere contra patriam*. Cic. Ep. ad Brut. 3.

ARRIVER. Arriver à temps, *advenire in tempore*. Plaut. Capt. 4-2-56. || Les lettres sont arrivées, *advenerunt litteræ*. Suet. in Vespas. c. 7. || Les événemens qui sont arrivés, *eventus qui acciderunt*. Cic. de Divin. 1-104. || Ce qui est arrivé, *quod advenit*. Cic. Phil. 11-7. || Le jour arriva, où, etc., *dies advenit quo, etc*. Cic. in Verr. 2-37. || L'heure est arrivée, *advenit hora*. Tac. Hist. 4-62. || Quand la vieillesse arrive *quum advenit senectus*. Plaut. Men. 5-2-4.

ARROGANCE. Un discours plein d'arrogance, *sermo plenus arrogantiæ*. Cic. pro Mur. 49.

ARROGER. S'arroger un nom, *sibi arrogare nomen*. Quintil. in Proœm. l. 1.

ART. L'art est un guide plus sûr que la nature, *ars est dux certior quàm natura*. Cic. de Fin. 4-10. || Ce qu'on peut réduire en art, *quod ad artem redigi potest*. Cic. de Orat. 1-186. || Cultiver les arts, *colere artes*. Cic. Offic. 2-6. || L'art de gouverner, *ars gubernandi*. Cic. de Divin. 1-24.

AS

ASPECT. Eviter l'aspect des hommes, *vitare aspectum hominum*. Cic. pro Syll. 74. || Fuir l'aspect de quelqu'un, *fugere aspectum alicujus*. Sen. Hipp. 5. || Elle fut frappée d'étonnement au premier aspect, *obstupuit primo aspectu*. Virg. Æn. 1-617. || Ce qui paraît probable au premier aspect, *id quod primo quasi aspectu probabile videtur*. Cic. Acad. 4-35. || Mettre sous un seul aspect, *ponere sub uno aspectu*. Q. Cic. de Petit. Consul. 1.

ASPIRER. Aspirer à une chose, *aspirare ad rem aliquam*. Cic. in Verr. 3-142. *Aspirare ad rem aliquam*, dit Henri Etienne, *est vehementi conatu in aliquam rem contendere, quia, qui sic enituntur, spirant, id est, anhelant*. - *Ad magistratum aspirare*. Ulp. in l. 1, casum D. de postuland. (Voyez une remarque au mot Tribunat.)

ASSAISONNEMENT. Les plaisanteries, assaisonnemens de tous les discours, *facetiæ, omnium sermonum condimenta*. Cic. de Orat. 2-171.

ASSAISONNER. Un discours assaisonné d'enjouement, *oratio festivitate condita*. Cic. de Orat. 227.

ASSEZ. Il est assez mal traité par Curion, *satis malè accipitur à Curione*. Cic. Epist. famil. l. 8-11. || Ce n'est pas assez que les poëmes soient beaux, *non satis est pulchra esse poemata*. Hor. Ars Poet. 99. || Chacun a assez et plus qu'il ne faut de ses propres affaires, *satis superque est sibi suarum cuique rerum*. Cic. de Amic. c. 13, n. 45.

AT

ATTENTIF. Tenir l'auditeur attentif, *tenere auditorem attentum*. Cic. ad Her. l. 4-17.

ATTEINDRE (parvenir). Atteindre la vieillesse, *attingere senectutem*. Colum. l. 1.

ATTRIBUER. Attribuer à quelqu'un la cause d'un malheur, *attribuere causam calamitatis alicui*. Cic. in Verr. 7-105. || Il s'attribue à lui seul ce qui m'est commun avec lui, *quod mihi cum illo commune est, sibi soli attribuit*. Cic. Epist. fam. 2-17. || Attribuer la faute à une seule personne, *culpam uni attribuere*. Cic. in Verr. 7-

1.

134. || Attribuer aux dieux les bons succès, *bonos exitus diis immortalibus attribuere*. Cic. de Nat. Deor. 3-89.

AU

AUGURER. Augurer bien de quelqu'un, *rectè augurari de aliquo*. Cic. ad Att. 9-19.

AV

AVANT. Il a fait cela avant moi, *hoc ante me fecit*. Plin. in Præf. On trouve de même, dans les auteurs, *ante me natus est*, *ante me venit*, *etc.* || Avant la nuit, *ante noctem*. Cic. Catil. 4-6. || Avant tout, *ante omnia*. Virg. Georg. 2-275.

AVEUGLEMENT. Aveuglement d'esprit, *cæcitas mentis*. Cic. pro Dom. 105.

AVEUGLE. Un amour-propre aveugle, *amor sui cæcus*. Hor. l. 1, od. 18. || Une fureur aveugle, *furor cæcus*. Hor. Epod. 7-13. || Une passion aveugle, *cupiditas cæca*. Cic. de Inv. 1-2. || Une crainte aveugle, *pavor cæcus*. Tac. Hist. 1-22. - *Cæcus timor*. Ovid. Amor. 1-4-42.

AVEUGLER. L'espoir du pillage aveugle leurs esprits, *spes prædandi cæcat animos eorum*. Cic. Phil. 4-9. || Être aveuglé par la passion, *cæcari cupiditate*. Cic. Tusc. 5-39.

Aveuglé. Aveuglé par l'avarice, *avaritiâ cæcus* Cic. pro Quint. 83. || Aveuglé par l'amour de l'or, *auri amore cæcus*. Virg. Æn. 1-353. || Aveuglé par la fureur, *furore cæcus*. Cic. pro Sext. 17. || Aveuglé par la crainte, *metu cæcus*. Plin. l. 10, c. 33.

AVIDE. Extrêmement avide de gloire, *gloriæ avidissimus*. Cic. pro Marc. 26. || Avide de nouveauté, *novitatis avidus*. Plin. l. 12, c. 1. || Avide de sang, *avidus sanguinis*. Tit. Liv. 10-41. || Avide d'acquérir des richesses, *avidus parandi divitias*. Ovid. Trist. 1-2-75. || Avide de voir, *avidus videndi*. Ovid. Met. 10-56. || Dent avide, *dens avidus*. Ovid. Met. 11-123. || Oreilles avides, *aures avidæ*. Cic. in Orat. 104. - Ovid. de Pont. 3-9-19. || Mains avides, *manus avidæ*. Hor. Od. 4-7-19. - Tac. Hist. l. 1.

Avidité. Avidité de gloire, *aviditas gloriæ*. Cic. ad Quint. fr. 1-1. || Avidité de lire, *aviditas legendi*. Cic. de Fin. 3-7.

AVOIR. (Comme il seroit trop long de s'arrêter à l'exposition de chacune des significations de ce verbe, lesquelles sont assez connues, on se contentera de ranger, par ordre alphabétique, les noms avec lesquels il se construit en latin et en français.)

Avoir accès. Avoir accès auprès de quelqu'un, *habere aditum ad aliquem*. Cic. Epist. fam. l. 3-60, et ad Att. l. 4, ep 8.

— ami. Avoir un ami, *amicum habere*. Cic. de Amic. 36.

— an. Avoir trente ans, *triginta annos habere*. Quintil. l. 6, c. 4. || Il n'a pas plus de dix-huit ans, *non ampliùs quàm decem et octo annos habet*. Flor. l. 2, c. 6.

— apparence. Ce qui a l'apparence de l'honnête, *quod speciem honesti habet*. Cic. de Offic. 3-7.

— autorité. Avoir de l'autorité, *auctoritatem habere*. Cic. de Senect. 62, et Offic. l. 2-34. || Avoir de l'autorité auprès de Pompée, *apud Pompeium auctoritatem habere*. Cæs. de Bell. Civ. l. 3, c. 10.

Avoir camp. Avoir son camp près des murs, *castra propè muros habere*. Cic. de Invent. l. 2.

— chagrin. Avoir un chagrin, *molestiam habere*. Cic. Epist. fam. l. 16-11.

— chemin. Il n'y a pas d'autre chemin, *iter habet nullum aliud*. Cæs. de Bell. Gall. 1-7.

— commerce. Avoir commerce avec les muses, *cum musis commercium habere*. Cic. Tuscul. Quæst. l. 5-66.

— confiance. Avoir confiance en quelqu'un, *alicui fiduciam habere*. Plin. Ep. 299.

— connaissance. Avoir quelque connaissance de la Divinité, *habere notitiam aliquam Dei*. Cic. de Leg. l. 1-24.

— courage. Avoir bon courage, *bonum animum habere*. Tit. Liv. l. 6, c. 34.

— dispute. Ils avaient entre eux de perpétuelles disputes, *perpetuas controversias inter se habebant*. Cæs. de Bell. Gall. l. 5-43. || Dans la dispute qu'il a avec un certain Colophonius, *in eâ controversiâ quam habet cum quodam Colophonio*. Cic. Epist. fam. l. 13-69.

— douleur. Avoir de grandes douleurs, *magnos dolores habere*. Cic. ad Att. l. 1, c. 1. || *Dolorem capitis habere*. Quintil. l. 2, c. 17.

— empire. Avoir l'empire sur les animaux, *habere imperium in belluas*. Ter. Eun. 3-1-25.

— ennemis. Avoir beaucoup d'ennemis, *multos inimicos habere*. Plaut. Aulul. 6-44. || Plutôt que de t'avoir pour ennemi, *potiùs quàm te inimicum habeam*. Ter. Eun. 1-2-94.

— entretien. Ils avaient entre eux de fréquens entretiens, *crebra inter se colloquia habebant*. Cæs. de Bell. Civ. l. 3, c. 19.

— espérance. Avoir bonne espérance, *spem bonam habere*. Cic. ad Quint. frat. l. 1, ep. 1. || Avoir espérance en quelqu'un, *spem in aliquo habere*. Cic. Epist. fam. l. 14-2. || Nous avons toutes nos espérances placées dans la vie d'un seul homme, *in unius hominis animâ positas omnes spes nostras habemus*. Cic. ad Att. l. 8, ep. 2.

— esprit. Avoir l'esprit tendu comme un arc, *intentum animum tanquam arcum habere*. Cic. de Senect. 37.

— exemple. Je n'ai aucun exemple de cela, *hujus rei exemplum non habeo*. Cæs. de Bell. Gall. l. 7-77.

— fille. J'ai une grande fille sans dot, *virginem habeo grandem*, *dote cassam*. Plaut. Aul. 2-2-14.

— foi. Avoir foi à quelqu'un, *habere fidem alicui*. Cic. Epist. fam. l. 15-1. - *Mihi parvam fidem habet*. Plaut.

— fièvre. Avoir la fièvre, *febrim habere*. Cic. Epist. fam. l. 7-27.

— frère. Avoir un frère, *fratrem habere*. Ter. Adelph. 2-4-4.

— habitude. Il avait cette habitude, *habebat hoc moris*. Plin. jun. l. 1, ep. 12. || J'ai de nouvelles habitudes, *novos mores habeo*. Plaut. Truc. 3-2-9.

— haine. Avoir de la haine pour quelqu'un, *odium in aliquem habere*. Cic. pro Cluent. 151.

— immunité. Avoir une immunité, *immunitatem habere*. Cæs. de Bell. Gall. l. 6-13.

— lettre. Je n'ai encore aucune lettre de toi, *nullas adhuc à te litteras habeo*. Cic. ad Brut. Epist. 10.

Avoir motif. Avoir un juste motif de demander, *causam postulandi justam habere*. Cæs. de Bell. Gall. 1, c. 43.

— nuit. J'ai eu une nuit agitée de frayeurs, *habui noctem plenam timoribus*. Cic. Epist. fam. l. 16-14.

— opinion. Avoir une fausse opinion de soi-même, *falsam de se opinionem habere*. Quintil. l. 2, c. 17. || Une opinion assez avantageuse qu'il avait de mes mœurs, *opinio nonnulla quam de meis moribus habebat*. Cic. de Amic. 30.

— palme. Avoir la palme. (Voy. Palme.)

— poids. Avoir du poids (au figuré), *pondus habere*. Cic. ad Brut. Epist. 14.

— procès. Avoir un procès avec quelqu'un, *litem habere cum aliquo*. Cic. de Fat. 7.

— puissance. Avoir une grande puissance, *magnam potestatem habere*. Cic in Verr. 1-35.

— république. (Voy. République.)

— respect. Avoir du respect pour quelqu'un, *reverentiam habere alicui*. Plin. jun. l. 4, ep. 17.

— surnom. Avoir le surnom de sage, *cognomen sapientis habere*. Cic. de Amic. 6.

— siége. L'orgueil a son siége dans les sourcils, *superbia in superciliis sedem habet*. Plin. l. 11, c. 37.

— temps. A peine ai-je eu le temps d'écrire cette petite lettre, *vix huic tantulæ epistolæ tempus habui*. Cic. ad Att. l. 1, c. 11.

— Victoire, — la volonté. (Voy. Victoire, Volonté, et le mot Témoin.)

Avoir a. Qu'as-tu à dire du traité? *quid habes dicere de fœdere?* Cic. pro Corn. 33. || Voilà ce que j'avais à dire de la nature des dieux, *hæc dicere habui de naturâ deorum*. Cic. de Nat. Deor. l. 3-93. — *Hæc habui quæ dicerem de amicitiâ*. Cic. de Amic. 104. || Je n'ai rien autre chose à demander aux dieux, *nihil habeo aliud deos immortales precari*. Suet. in August. c. 58. || Je n'ai rien à t'écrire, *nihil habeo ad te scribere*. Cic. ad Att. l. 2, ep. 22. - *Plura habebam tibi mandare*. Ovid. Trist. l. 1, 1-125.

Avoir dans. J'avais dans les mains la harangue d'Antoine. *habebam in manibus Antonii concionem*. Cic. ad Att. l. 7, ep. 8. || Avoir toujours un livre dans les mains (le lire continuellement), *in manibus librum semper habere*. Cic. Tuscul. Quæst. l. 5-18. || Avoir dans l'esprit de faire quelque chose, *habere in animo aliquid facere*. Cic. ad Att. l. 1, ep. 14, et pro Rosc. Amer. 52. || Avoir dans sa mémoire, *habere in memoriâ aliquid*. Ter. Eun. 1-2-90, et Andr. 1-1-12. || Cette consolation que nous devons toujours avoir dans la bouche et dans le cœur, *illa consolatio quam semper in ore atque animo habere debemus*. Cic. Epist. fam. l. 5-16. || Avoir toujours une chose à la bouche (en parler continuellement), *omnibus horis aliquid in ore habere*. Cic. ad Brut. 17.

Avoir de. Il a d'elle des enfans, *habet ex eâ liberos*. Cic. pro Quint. 16. - *Ex eâ liberos habet*. Tit. Liv. l. 24, c. 8.

Avoir devant. Avoir devant les yeux (songer à), *ante oculos habere* (*aliquem*). Ovid. Metam. l. 1-629. (Il est au propre dans la phrase suivante : *ut præsens semper in oculis habendus esset dominus*. Tit. Liv. l. 35, c. 31.)

Avoir en. Avoir en mariage, *in matrimonio habere*. Cic. de Leg. l. 3-36. - *Hujus sororem in matrimonio habet*. Valer. Max. l. 6, c. 2. || Avoir en sa puissance, en son pouvoir, *habere in suâ potestate*. Cic. ad Brut. Ep. 4, et Cæs. de Bell. Civ. l. 1-85. - *Habere in potestatem*. Cæs. de Bell Civ. l. 1-25.

Avoir pour. Avoir pour certain, *pro certo habere* (*aliquid*). Cic. ad Brut. Ep. 5.

N'avoir rien de. Voy. Rien.

B

BARBE. Longue barbe, *longa barba*. Ovid. Met. 15 656.

BARBARE. Cœurs barbares, *corda barbara*. Ovid. de Pont. 3-2-100. || Coutume barbare, *consuetudo barbara*. Cic. pro Font. 21.

BE

BEAU. Un beau théâtre, *bellum theatrum*. Cic. ad Att. 13 20. || Un bel endroit, *bellus locus*. Plaut Bacch. 4-4-73. || Un très-bel endroit pour des enfans, *locus pueris bellissimus*. Cic. ad Att. 5-17. || Une belle fille, *bella puella*. Ovid. Amor. 1-1-6. || Il est beau de prévenir le mal, *bellum est cavere malum*. Cic. de Orat. 1-247. Voy. Navigation.

BELLIQUEUX. Des nations très-belliqueuses, *nationes bellicosissimæ*. Cic. pro Leg. Man. 28.

BÊTE. Tu es une mauvaise bête, *mala tu es bestia*. Plaut. Bacch. 1-1-21, et Pœn. 5-5-14.

BI

BIEN (adverbe). Bien bâti, *benè ædificatus*. Cic. Offic. 3-55. || Bien cultivé, *benè cultus*. Cic. pro Quint. 12. || Bien vêtu, *benè vestitus*. Cic. de Fat. 34. || Vous faites bien de ne pas douter, *facis benè, quòd non dubitas, etc*. Cic ad Att. Ep. 7-3. || Vous avez parfaitement bien fait de, etc., *fecisti planè benè, quòd, etc*. Cic. ad Att. 13-6. || Vous pensez bien, *putas benè*. Ter. Eun. 4-2-47. || Il viendra bien accompagné, *benè comitatus veniet*. Cic. ad Quint. 3-1.

Bien (très, fort). Une lettre bien longue, *litteræ benè longæ*. Cic. ad Att. 14-7. || Un discours bien long, *sermonem benè longum*. Cic. de Or. 3-361. || Allant bien matin à Pompéianum (maison de campagne), *iens ad Pompeianum benè manè*. Cic ad Att. 4-9. || Promenez-vous bien, *ambulato benè*. Plaut. Merc. 2-2-55. (Voy. les verbes Dire, Mériter, etc.) || Un amour bien dissimulé (avec adresse), *dissimulatus benè amor*. Ter. Andr. 1-2-105.

Bien (subst.). Consumer le bien de son père, *paterna bona consumere*. Quintil. l. 3, c. 11. || Perdre son bien, *perdere bona*. Cic. Parad. 1. || Manger son bien, *comedere bona*. Hor. Ep. 1-15-40.

Bien (dans un sens moral) Les vrais biens, *vera bona*. Juv. Sat. 10-3. || Le bien public, *publicum bonum*. Suet. Tit. c. 7. || Les biens de la

paix, *pacis bona*. Tac. Hist. 3-81-1. || Les biens de l'âme et du corps, *animi bona et corporis*. Cic. Acad. Quæst. 1-21. || Les biens de la fortune, *fortunæ bona*. Tusc. l. 1-47, et l. 5-45.

Bienfait. Etre lié par un bienfait, *alligari beneficio*. Cic. pro Planc. 81. || Rendre un bienfait, *reddere beneficium*. Ter. Phor. 2-1-22. || Il me doit de grands bienfaits, *magna mihi beneficia debet*. Cic. Ep. fam. l. 8-12. || Répondre à un bienfait, *respondere beneficio*. Cic. ad Senat. post red. 22. || Un bienfait mal placé, *benefactum malè locatum*. Cic. Offic. 2-61. || Un bienfait mieux placé, *beneficium meliùs collocatum*. Cic. Offic. 2-70. On dit aussi *benè collocare beneficium*. Cic. Ep. fam. 13-28. - *Benè ponere beneficium apud aliquem*. Cic. Ep. fam. 13-26.

BILE. Emouvoir la bile à quelqu'un, *movere bilem alicui*. Hor. Ep. 1-19-20. || Décharger sa bile, *effundere bilem*. Juv. Sat. 5-159. || Chasser la bile, *expellere bilem*. Hor. Ep. 2-2-137.

BO

BON. Un bon ami, *bonus amicus*. Tac. Hist. 4-7-1. || Un bon augure, *bonus augur*. Cic. de Leg. 3-43. || Un bon consul, *bonus consul*. Cic. ad Brut. Ep. 3. || Un bon maître, *bonus dominus*. Cic. de Senect. 56. || Un bon pilote, *bonus gubernator*. Cic. Acad. 4-100. || Un bon poëte, *poeta bonus*. Cic. ad Quint. fr. l. 1, Ep. 1. || Un bon sénateur, *bonus senator*. Cic. pro Dom. 8. || Un bon voisin, *bonus vicinus*. Hor. Ep. 2-2-132.

Bon pour. Bon pour la guerre, *bonus bello*. Lucil. l. 30. - *Bonus militiâ*. Tac. Ann. 1-3-1. || Bon pour les autres choses, *bonus ad cætera*. Tit. Liv. 10, Bell. Pun. On le construit avec un infinitif, *boni ambo tu calamos inflare leves, ego dicere versus*. Virg. Ecl. 5-1.

Bon (dans un sens ironique). Bon défenseur, *bonus defensor*. Cic. in Verr. 7-12.

Bon (avec un nom de chose). Dans une bonne cause, *in bonâ causâ*. Cic. de Leg. 3-34. || De bons commencemens, *bona initia*. Cic. in Brut. 128. || Un bon conseil, *bonum consilium*. Cic. Offic. 1-12. || Une bonne couleur, *bonus color*. Varr. de Re Rust. 7. || Une bonne maison, *bonæ ædes*. Plaut. Most. 1-2-26. || Une bonne mémoire, *bona memoria*. Cic. ad Att. 8-4. || Une bonne nouvelle, *bonus nuntius*. Plaut. Amph. Prol. 12. || Bon visage (bon accueil), *boni vultus*. Ov. Met. 7. || De bons vers, *bona carmina*. Hor. Sat. 2-6-74. || Une bonne voix, *bona vox*. Quintil. l. 11, c. 3. (On dit aussi *vocis bonitas*. Cic. in Orat. 59.) Voy. Foi, Gouvernement, Mœurs.

Bon (assez considérable). Une bonne partie du discours, *bona pars sermonis*. Cic. de Orat. 2-14. || Une bonne provision de livres, *librorum bona copia*. Hor. Ep. 19-110.

BONTÉ. La bonté divine, *divina bonitas*. Cic. de Nat. 2-60. (On dit aussi *bonitas Dei*. Ovid. de Pont. 1-6-46.) || Un homme d'une rare bonté, *vir singulari bonitate*. Cic. pro Dom. 110. || La bonté d'une cause (d'une cause en justice), *bonitas causæ*. Cic. pro Dom. 57. || La bonté du naturel, *naturæ bonitas*. Cic. Offic. 1-118. || La bonté du sol, *soli bonitas*. Quintil. l. 2, c. 19. (On dit de même *bonitas agrorum*. Cic. cont. Rull. 2-42. *Bonitas prædiorum*. Cic. pro Sext. Rab. 20.) || La bonté des expressions, *bonitas verborum*. Cic. in Orat. 164.

BOUCHE. Nous disons tout ce qui nous vient à la bouche, *garrimus quidquid in buccam venit*. Cic. ad Att. l. 12, et l. 1, Ep. 9. || Dites tout ce qui vous viendra à la bouche, *quidquid in buccam tibi venerit, loquaris*. Mart. l. 12-24. || Il a toujours à la bouche les vers d'Euripide, *semper in ore versus Euripidis habet*. Cic. Offic. l. 3-82. Voy. *Avoir dans*, au mot Avoir.

BOUCHER. Boucher les oreilles (au figuré), *obstruere aures*. Voy. Oreille.

BR

BRIÈVETÉ. Brièveté du temps, *brevitas temporis*. Cic. ad Att. 1-8. || Brièveté en exposant son sentiment, *brevitas in sententiâ*. Cic. de Leg. 3-40.

BRULER. Il brûle de s'en aller, *ardet abire*. Virg. Æn. 4-281. (Voy. Amour.) On trouve dans Stace: *Calet audire tubas*. Theb. 4-261. Il brûle d'entendre les trompettes. || Il brûlait d'amour, *ardebat amore*. Ter. Eun. 1-1-27. - Cic. in Verr. 4-116. || Il brûle pour elle, *ardet eâ*. Hor. Epod. 14-9. - *Ardet in illâ*. Ovid. Met. 8-50. - *Ardet eam*. Virg. Eclog. 2-1. - *Calet eâ*. Ovid. Amor. 3-6-83.

C

CALOMNIER. Calomnier la nature, *calumniari naturam*. Plin. 18-28.

CAPTIEUX. Interrogation captieuse, *interrogatio captiosa*. Cic. Acad. 4-46.

CAUSE. Il fut cause de tous les malheurs, *fuit causa omnium malorum*. Cic. pro Cœl. 18.

Cause (procès, contestation). Une mauvaise cause, *mala causa*. Juv. Sat. 13-109. (Voy. Bon.) || L'état de la cause, *status causæ*. Quintil. l. 3, c. 5. Voy. Attribuer, Ennemi, Expliquer, Exposer, Défendre, Juger, Méditer.

CÉ

CÉDER (activ.). Céder la victoire, *cedere victoriam*. Vell. Pat. l. 2, c. 45. || Afin qu'il lui cédât l'empire de l'Asie, *ut illi Africæ imperium cederet*. Just. l. 22, c. 7. || Lui céder Aspasie, *Aspasiam illi cedere*. Idem, l. 10, c. 2.

Céder a (neut.). Céder à la fureur de cet homme, *furori hominis cedere*. Cic. pro Sext. 53. || Céder à la fortune, *cedere fortunæ*. Cic. Tusc. 3-36. || La fortune elle-même vous cède, *fortuna ipsa tibi cedit*. Cic. pro Marc. 7. || Céder aux prières, *cedere precibus*. Cic. ad Brut. Ep. 12. || Céder à la tempête, *tempestati cedere*. Suet. Cæs. 58. || Céder au temps, *tempori cedere*. Cic. pro Mil. 2. || Céder aux conseils, *cedere consiliis*. Ovid. Met. 13-361. || Céder à la colère, *iræ cedere*. Cic. Offic. 2-18.

Céder, le céder (être inférieur). Dans ce genre, nous le cédons à la Grèce, *in hoc genere Græciæ cedimus*. Cic. Offic. 2-40. || Il le cède

à tous les autres en élégance, *cæteris omnibus in elegantiâ cedit*. Aul. Gell. l. 20, c. ult. — On trouve dans le même auteur, et au même endroit : *Cæteris omnibus in scriptionis laude cedentes*, le cédant à, etc.

CÉLÉBRITÉ. La célébrité d'un nom, *celebritas nominis*. Suet. de illust. Gramm. 23.

CÉLÉBRER. Célébrer la gloire de quelqu'un, *gloriam alicujus celebrare*. Cic. pro Arch. 19. ‖ Célébrer les louanges, *laudes celebrare*. Cic. pro Marc. 9. ‖ Célébrer la mémoire, *celebrare memoriam*. Cic. de Fin. 2-10. ‖ Célébrer la vertu, *virtutem celebrare*. Cic. de Inv. 2-70. ‖ Célébrer quelqu'un en vers, *celebrare aliquem versibus*. Ovid. Amor. 1-10-59.

CÉLÉBRER (solenniser, faire avec magnificence, avec les cérémonies requises). Célébrer un jour de fête, *diem festum celebrare*. Plin. Epist. 10-33. ‖ Célébrer la naissance par des jeux, *celebrare natalem ludis*. Ovid. de Pont. 4-9-116. ‖ Célébrer des noces, *nuptias celebrare*. Tit. Liv. l. 36-7. ‖ Célébrer un mariage, *connubium celebrare*. Claud. de Magn. 25. ‖ Célébrer un sacrifice, *sacra celebrare*. Ovid. Met. 6-588. ‖ Célébrer des jeux, *celebrare ludos*. Ovid. Fast. 5-597. ‖ Célébrer un festin, *convivium celebrare*. Cic. in Verr. 3-66. - *Epulas celebrare*. Tit. Liv. 25-23.

CESSER. Je n'ai pas cessé d'écrire, *scribere non cessavi*. Cic. ad Quint. fr. Epist. l. 1-5. ‖ Il ne cesse pas de tousser, *non cessat tussire*. Mart. l. 11-87.

CH

CHAINE. Rompre les chaines (au fig.), *rumpere catenas*. Ovid. Amor. 3-11-3. Voy. ROMPRE.

CHALEUR. La chaleur de la jeunesse, *calor juvenilis*. Quintil. l. 2, c. 16.

CHANTER. Il chante bien, *benè cantat*. Ovid. de Ponto, 4-10-17. ‖ Je vous chante cela le jour et la nuit (je vous dis cela continuellement), *hæc dies noctesque tibi canto*. Plaut. Trin. 2-2-10.

CHANTER, célébrer. Chanter les louanges de quelqu'un, *cantare laudes alicujus*. Ovid. Fast. 2-658. ‖ Chanter ses amours, *amores cantare*. Ovid. Epist. 15-155. ‖ Chanter son amie, *cantare amicam*. Hor. Sat. 1-5-15.

CHASTE. Un amour chaste, *castus amor*. Ovid. Epist. 1-23. ‖ Mœurs chastes, *mores casti*. Claud. Laud. Ser. 29. Voy. OREILLE.

CHAUD. Des rixes chaudes, *rixæ calidæ*. Hor. Od. 3-21-70.

CHER. Sa gloire nous est chère, *illius gloria nobis chara est*. Cic. Orat. 17.

CHERCHER. Ils cherchent à mourir honorablement, *honestè mori quærunt*. Just. l. 20, c. 3. ‖ Il chercha son salut dans la fuite, *salutem fugâ quæsivit*. Just. l. 27, c. 3. (Voy. SALUT.) ‖ Chercher des causes de trouble, *quærere causas perturbationum*. Cic. de Fato, 2. Voy. MIEUX.

CI

CITER. Citer un auteur, *citare auctorem*. Tit. Liv. 4-20.

CIEL. Elever quelqu'un jusqu'au ciel (donner les plus grandes louanges), *laudibus extollere aliquem ad cœlum*. Cic. Ep. l. 12-25. - *Laudibus efferre aliquem ad cœlum*. Cic. Ep. fam. l. 9-14. - *Ferre in cœlum* (sous-ent. *laudibus*). Cic. Phil. 4-6.

CL

CLANDESTIN. Colloques clandestins avec les ennemis, *colloquia clandestina cum hostibus*. Cic. de Senect. 40.

CLASSIQUE. Un écrivain classique, *classicus scriptor*. Aul. Gell. l. 19, c. 8.

CLEF. Ce qui ne peut être sous la clef, *quæ non possunt esse sub clavi*. Varr. de Re Rust. 1, c. 23.

CLÉMENCE. User de clémence, *uti clementiâ*. Cic. ad Att. Ep. l. 14-25.

CO

CŒUR. Cœur de fer, *cor ferreum*. Claud. de Rapt. Pros. 1-226. ‖ N'avoir pas de cœur, *cor non habere*. Cic. de Fin. 2-91. - Mart. 7-78.

COLLOQUE. Voy. CLANDESTIN.

COMBLE. Le comble de la joie, *cumulus gaudii*. Cic. Ep. fam. l. 16-21. ‖ Le comble de la perfidie, *cumulus perfidiæ*. Ovid. Met. 11-206.

COMBLER. Combler d'honneurs, *cumulare honoribus*. Suet. Ner. c. 8. ‖ Combler de joie, *cumulare gaudio*. Cic. Ep. fam. l. 9-14. ‖ Combler de louanges, *cumulare laudibus*. Tac. Hist. 2-80. ‖ Combler de présens, *cumulare muneribus*. Virg. Æn. 5-532.

COMMENCER. Voy. FROID.

COMMERCE. Avoir commerce avec quelqu'un, *cum aliquo habere commercium*. Cic. Tusc. 5-66.-De Senect. 42.-Val. Max. l. 8, c. 2.

COMMETTRE. Commettre beaucoup d'attentats contre les dieux, *committere multa in deos*. Cic. in Verr. 3-6.

COMMETTRE (confier). Commettre quelque chose à la fidélité de quelqu'un, *committere aliquid fidei alicujus*. Cic. pro Dom. 1.-Ad Quint. frat. Ep. l. 1-1.

COMMETTRE. Commettre deux frères l'un avec l'autre (les mettre dans le cas de se brouiller ensemble), *committere fratres*. Claud. in Eutrop. 1. 282.-*Fratres inter se committere*. Suet. in Calig. 56.

COMMODE. Je n'ai jamais vu d'homme plus commode, *commodiorem hominem non vidi*. Ter. Andr. 5-2-3. ‖ Un lieu plus commode, *locus commodior*. Ovid. de Ponto, 3-3-64. ‖ Un vêtement commode pour courir, *vestis commoda ad cursum*. Ovid. Fast. 2-288.

COMMUN. L'opinion commune, *opinio communis*. Cic. Offic. 2-35. ‖ Le bruit commun, *communis fama*. Cic. pro Flacco, 13. ‖ L'usage commun, *usus communis*. Cic. de Amic. 18. ‖ Dans la vie commune, *in communi vitâ*. Cic. de Orat. 248. ‖ L'utilité commune, *communis utilitas*. Cic. Offic. 3-52. ‖ Parler de choses communes, *de communibus rebus loqui*. Cic. de Orat. 165. ‖ Douleur commune, *dolor communis*. Cic. de Prov. Cons. 2. ‖ Joie commune, *commune gaudium*. Ovid. Epist. 15-317. ‖ Péril commun, *periculum commune*. Tit. Liv. l. 5, c. 44. ‖ Prudence commune, *prudentia communis*. Cic. de Fin. 66. ‖ Le salut commun, *salus communis*. Lucr. 1-44. ‖ Le sens commun, *sensus communis*. Hor. Sat. 1-3-66. ‖ Un vice commun, *vitium commune*. Ovid. de Ponto, 2-3-22. ‖ L'ennemi commun de tous, *omnium communis inimicus*. Cic. in Verr. 3-38. ‖ Cela m'est com-

mun avec les autres, *hoc est mihi commune cum cæteris*. Cic. ad Att. Ep. l. 11-1. || Les crimes qui vous sont communs avec lui, *scelera quæ tibi cum eo communia sunt*. Cic. pro Sext. 29. || Une gloire qui lui avait été commune avec Marius, *gloria, quæ illi cum Mario communis fuerat*. Vell. Paterc. l. 2, c. 15.

COMPAGNE. L'éloquence est compagne de la paix, *eloquentia pacis est comes*. Cic. de clar. Orat. 45. ||Passion, compagne de la fortune, *libido, fortunæ comes*. Sen. Hipp. 2. || La défaillance, compagne de la peur, *exanimatio, comes pavoris*. Cic. Tusc. 4-19.

COMPAGNON. Compagnon d'exil, *exilii comes*. Mart. l. 12-25. || Compagnon de la fuite de ses parens, *fugæ parentum comes*. Suet. in Tib. c. 6. || Compagnon du péril, *comes periculi*. Cic. Ep. fam. l. 13-71.

COMPARAISON. La comparaison de mon discours avec les écrits des autres, *comparatio meæ orationis cum scriptis alienis*. Cic. de Orat. 1-257. || Cet accident n'était rien, en comparaison du malheur dont on était menacé pour le lendemain, *nihil acciderat, in comparationem cladis quæ in posterum diem imminebat*. Flor. l. 4. Voy. le verbe Ecrire.

COMPARER. Comparer celui-ci à celui-là, *comparare hunc ad illum*. Ter. Eun. 4-4-14. || Quand je compare mon action avec la tienne, *quum meum factum cum tuo comparo*. Cic. Ep. fam. l. 3-6. || Il compare sa vieillessè à celle d'un coursier vigoureux, *equi fortis senectuti comparat suam*. Cic. de Senect. c. 5, n. 14. || Se comparer à quelqu'un, *se comparare alicui*. Ov. Metam. 3-338.

COMPATIR. Compatir à des misérables (cette phrase est de Massillon), *compati miseris*. Hier. Ep. 87, et in Esc. c. 15.

COMPENSER. Travaux compensés par la gloire, *labores compensati gloriâ*. Cic. de Orat. 3-14.

COMPÉTENT. Juge compétent, tribunal compétent, *judex competens, tribunal competens*. Ulpian. Henri Etienne prétend que cette expression se trouve dans Sénèque.

COMPOSER. Composer un poëme, *componere poema*. Cic. ad Quint. fr. Epist. l. 1-3.

Composer (transiger). Mes cohéritiers désiraient composer, *cohæredes mei componere cupiebant*. Plin. Ep. l. 5-5.

Composer (concerter sa mine, son geste, etc.).

Sur les yeux de César (ils) composent leur
visage (Rac. dans *Britannicus*),

vultus suos ad Cæsarem componunt. Le vers de Racine peut être ainsi rendu en latin, d'après ces deux vers d'Ovide, Fast. 5-30:

Consedére simul pudor et metus, omne videres
Numen ad hanc vultus composuisse suos.

|| Visage composé, *vultus compositus*. Tac. Ann. l. 1-7. Voy. Visage.

COMPRENDRE (concevoir). Il ne peut rien comprendre, *nihil potest comprehendere*. Cic. Acad. 4-18.

COMPRIMER. Comprimer la fureur, *furorem comprimere*. Cic. Offic. 2-58. || Comprimer la sédition, *comprimere seditionem*. Tit. Liv 2-23.

COMPTER. Compter par ses doigts, *computare digitis*. Plaut. Mil. 2-2-49. || Compter ses années par le nombre des consuls, *consulum numero annos suos computare*. Senec. de Benef. c. 3-16.

CONCEVOIR. Concevoir de l'amour, *concipere amorem*. Ovid. Met. 10-249. || Concevoir de la haine, *odium concipere*. Cic. post red. ad Quir. 1. || Concevoir de l'espérance, *spem concipere*. Ovid. Met. 6 555. || Concevoir de la crainte, *metum concipere*. Plaut. Amph. 1-1-145.

CONCILIER. Les amis dont il nous avait concilié la bienveillance, *amici quorum benevolentiam nobis conciliârat*. Cic. Ep. fam. l. 4-13. || Se concilier l'amour, *amorem sibi conciliare*. Cic. pro Arch. 7.

CONCORDE. Ramener à la concorde, *reducere in concordiam*. Cic. ad Att. 8-24. || Troubler la concorde, *turbare concordiam*. Tit. Liv. l. 7, c. 22.

CONCOURS. Concours de monde, *multitudinis concursus*. Cic. ad Brut. Ep. 3. || Un concours de malheurs, *calamitatum concursus*. Cic. Ep. fam. l. 5-13.

CONDAMNER. Il condamne la cause qu'il a suivie (le parti qu'il a suivi), *condemnat causam illam quam secutus est*. Cic. pro Lig. 26. || Ils ont condamné par leur silence ta témérité et ton audace, *silentio suo temeritatem atque audaciam tuam condemnârunt*. Cic. in Pison. 39. - *Factum non esse condemnatum judicio amicorum*. Loc. cit.

Condamner a. Ils furent condamnés à dix mille livres pesant de cuivre (à une amende de, etc.), *denis millibus gravis æris condemnati sunt*. Tit. Liv. 5-29.

CONDENSER. L'air se condense, *aer se condensat*. Lucr. 1-393.

CONDITION. Offrir des conditions de paix, *offerre conditiones pacis*. Tit. Liv. 2-13. Certaines éditions portent *ferre*; lequel est en effet plus usité.

CONFESSER. Confesser ingénument, *ingenuè confiteri* (*aliquid*). Cic. Ep. fam. 5-2.

CONFIANCE. Avoir confiance (dans ou en, etc.), *habere confidentiam* (*in aliquâ re*). Plaut. Capt. 4-2-32. Voy. Avoir.

CONFONDRE. Confondre tout, *omnia confundere*. Cic. Acad. 4-110. || Confondre tous les droits, *jus omne confundere*. Luc. 1-667. || Cette philosophie, qui confond le vrai avec le faux, *ea philosophia, quæ confundit vera cum falsis*. Cic. Acad. 4-61. || Quand le feu des yeux se confond avec ce feu qui, etc., *cùm ignis oculorum se confundit cum eo igne qui, etc*. Cic. de Univ. 41. || Confondus en un seul corps, *in unum corpus confusi*. Tit. Liv. 34-9.

CONFORMATION. Conformation du corps, *conformatio corporis*. Cic de Orat. 1-114. || La conformation des membres, *conformatio membrorum*. Cic. de Nat. 2-85.

CONFORMER. Je me conforme à sa volonté, *ipse me conformo ad ejus voluntatem*. Cic. Ep. fam. 1-8.

CONFUS. Un discours si confus, que, etc., *oratio tam confusa, ut, etc*. Cic. de Orat. 3-47.

CONFUSION. La confusion de toutes choses, *confusio omnium rerum*. Cic. de Fin.

CONGRATULER. Congratuler quelqu'un, *congratulari alicui*. Cic. pro Sext. 29. - Pro Planc. 66. - Pro Marc. 19.

CONJECTURE. Ne rien juger par conjecture, *nihil conjecturâ judicare*. Cic. pro Flacc. 7. || Ma conjecture est plus vraie, *mea conjectura verior est*. Cic. pro Cluent. 97. || Mes conjectures me conduisent à soupçonner, etc., *conjecturâ ducor ad suspicandum, etc.* Cic. de clar. Orat. 56.

CONJURER. Conjurer contre la république, *conjurare contra rempublicam*. Cic. pro Syll. 70.

CONNOITRE. Connoître le droit civil, *jus civile cognoscere*. Cic. de clar. Orat. 98. || Je vous suis bien connu, *benè tibi cognitus sum*. Cic. Ep. fam. l. 9-19. || Connu par sa vertu, *virtute cognitus*. Cic. pro Cæc. n. 104. || Connu par lui-même, *per se cognitus*. Cic. Catil. 1-28. || Connu seulement de nom, *nomine tantùm cognitus*. Plin. l. 12, c. 21.

CONSACRER. Consacrer un autel à quelque dieu, *aram alicui deo consecrare*. Cic. de Divin. 69. - De Nat. Deor. 3-95. - In Verr. 6-67. || Consacrer une statue à César, *statuam Cæsari consecrare*. Cæs. Bell. Civ. l. 3-105. || Un lieu consacré, *locus consecratus* (par opposition à *locus profanus*). Cic. in Part. 36.

CONSEIL. Donner un meilleur conseil, *melius consilium dare*. Ter. Eun. 2-3-82. || Le vol a été fait par votre conseil, *furtum consilio tuo factum est*. Cic. de Nat. Deor. 3-74. || Prendre conseil de la circonstance et du temps, *capere consilium ex re et ex tempore*. Cic. ad Att. l. 9, Ep. 2. - Offic. 2-33. || Suivre un conseil, *consilium sequi*. Ter. Adelph. 3-4-54.

CONSEIL (assemblée). Etre admis dans le conseil des dieux, *in concilio deorum admitti*. Sall. in Cic. 3.

CONSERVATEUR. Le conservateur de la patrie, *conservator patriæ*. Cic. Ep. fam. l. 12-3.

CONSERVATION. La conservation des fruits, *fructuum conservatio*. Cic. Offic. 2-12. *Fruit* est pris ici dans le sens propre.

CONSERVER. Conserver son patrimoine, *conservare patrimonium*. Cic. de Orat. l. 2. || Le bien doit être conservé par l'économie, *res familiaris conservari debet parcimoniâ*. Cic. Offic. 2-87. || Une ville qu'il a conservée par ses travaux et par ses dangers, *urbem quam suis laboribus et periculis conservavit*. Cic. pro Dom. 157. || Conserver de la bienveillance pour quelqu'un, *conservare benevolentiam ergà aliquem*. Cic. Ep. fam. l. 3-7. || Conserver la mémoire des services, *conservare memoriam meritorum*. Cic. Ep. fam. 4-13.

CONSERVER A. Conserver un citoyen à la république, *conservare civem reipublicæ*. Cic. pro Marc. 12. || L'exercice peut conserver à la vieillesse quelque chose de son ancienne force, *potest exercitatio senectuti conservare aliquid pristini roboris*. Cic. de Senect. c. 10, n. 34. || Certaines choses conservent les forces, entretiennent nos forces, *quædam conservant vires*. Plin. l. 11-54.

CONSIDÉRER. Considérez ce que vous faites, *considera quid agas*. Cic. in Verr. 7-173. || Quand je considère en moi-même votre vie, *quum egomet mecum in animo vitam tuam considero*. Ter. Heaut. 2-4-5. || Si l'on considère le peuple romain comme un seul homme, et que l'on parcoure ses différens âges, etc., *si quis populum romanum quasi hominem consideret, totamque ejus ætatem percenseat, etc.* Flor. l. 1.

CONSIGNER. Consigner quelque chose dans les monumens publics, *consignare aliquid publicis monumentis*. Cic. pro Dejot. 37.

CONSISTER. Le premier point qui consiste dans la connaissance de la vérité, *primus ille locus qui in cognitione veri consistit*. Cic. Offic. 1-18. || Leur espérance consiste en cela, *spes eorum consistit in eâ re*. Cæs. Bell. Gall. 3-14.

CONSOLATION. Ne trouver aucune consolation, *nullam invenire consolationem*. Cic. Ep. fam. 6-4. || Une seule consolation me soutient, *una consolatio me sustentat*. Cic. pro Mil. 101. || Ma seule consolation est que nous sommes nés sous la condition de, etc., *una consolatio est, quòd eâ conditione nati sumus, ut, etc.* Cic. ad Att. l. 15, Ep. 1.

CONSOLER. Consoler Télamon de la mort d'Ajax, *Telamonem consolari de morte Ajacis*. Cic. Tusc. 3-71. || L'espérance qui seule a coutume de consoler les hommes dans le malheur, *spes quæ sola homines in miseriis consolari solet*. Cic. in Catil. 4-8. || Consoler la douleur de quelqu'un, *consolari dolorem alicujus*. Cic. Ep. fam. l. 4, 6 et 8. || Tu te consoles par une vaine espérance, *inani spe te consolaris*. Cic. pro Rosc. Com. 43.

CONSOLANT. Des paroles consolantes, *verba consolantia*. Ovid. Met. 15-491.

CONSOMMER. Une sagesse consommée, *sapientia consummata*. Colum. 11-1. Voyez PROFESSEUR.

CONSPIRATION. La conspiration de certains hommes contre votre dignité, *conspiratio certorum hominum contra dignitatem tuam*. Cic. pro Dejot. 11. (*Conspiratio* se prend en bonne part, comme *conspiration* en français.) Cette conspiration des gens de bien pour défendre la liberté, *hæc bonorum conspiratio ad defendendam libertatem*. Cic. Ep. fam. l. 12-15. (Il y a dans le texte : *Hanc concordiam et conspirationem omnium ordinum ad defendendam libertatem*; mais on trouve souvent dans Cicéron, *bonorum conspiratio*. Catil. 4-22. La lettre est de Lentulus.)

CONSPIRER. Tous semblent conspirer à défendre la majesté du peuple romain, *omnes ad majestatem populi romani defendendam conspirare videntur*. Cic. Philipp. 1-13.

CONSTAMMENT. Plaire constamment, *constanter placere*. Cic. ad Brut. Ep. 16. || Louer constamment quelqu'un, *laudare constanter aliquem*. Ovid. Ep. 17-167. || Faire constamment une chose, *facere constanter aliquid*. Cic. ad Att. Ep. 16-5.

CONSTANCE. La constance de l'amitié, *amicitiæ constantia*. Ovid. de Ponto, 3-3-69.

CONSTANT. Ami constant, *constans amicus*. Cic. de Amic. 63. || Constant en amour, *constans in amore*. Ovid. Ep. 17-199. || Constant dans le vice, *in vitio constans*. Hor. Sat. 2-7-18. || Fidélité constante, *constans fides*. Ovid. de Ponto, 2-4-33. || Les étoiles ont un cours constant, *cursus constantes stellæ habent*. Cic. de Nat. 3-24.

CONSTANT (qui a de la fermeté). Une âme constante, *animus constans*. Cic. de Amic. 63.

CONSTITUER. Un corps bien constitué, *corpus benè constitutum*. Cic. Tusc. 2-17. || Etant constitués juges de cette affaire, *de hâc re constituti judices*. Cic. pro Dom. 33.

CONSTITUTION. Forte constitution du

corps, *corporis firma constitutio*. Cic. Offic. 3-117.

CONSTRUCTION. La construction de la phrase, *constructio verborum*. Cic. de Orat. 1-117.

CONSTRUIRE. Les oiseaux se construisent des nids, *aves sibi construunt nidos*. Cic. de Nat. Deor. 2-129.

CONSULTER. Consulter quelqu'un, *consultare aliquem* Plaut. Milit. 4-34.

CONSUMER. Consumer son patrimoine, *consumere patrimonium*. Cic. de Fin. 2-23. || Consumer tout son bien, *consumere bona omnia*. Cic. pro Rosc. Amer. 6.

Consumer (employer). Consumer tout son temps à l'étude, *consumere tempus omne in studiis*. Cic. ad Att. l. 8, Epist. 11.

CONTEMPLATION. La contemplation de la nature, *contemplatio naturæ*. Cic. Acad. 4-127.

CONTEMPORAIN. Contemporain de César, *contemporaneus Cæsari*. Aul. Gell. Lemm. 19-14.

CONTENIR. Contenir sa douleur, *continere dolorem*. Cic. de Nat. Deor. 3-91. || Contenir sa joie, *continere gaudium*. Tit. Liv. 30-17. || Contenir l'impétuosité des soldats, *continere impetum militum*. Tit. Liv. 7-37. || Contenir sa langue, *continere linguam*. || Contenir la ville dans le devoir, *continere civitatem in officio*. Cæs. Bell. Gall. 5-3. || Contenir l'armée, *continere exercitum*. Cic. pro Leg. Man. 38. || Contenir ses passions, *continere cupiditates*. Cic. ad Quint. fr. l. 1, Epist. 1.

Se contenir. Milon se contint, *se Milo continuit*. Cic. pro Mil. 41.

Contenu. Ce qui est contenu dans les livres des philosophes, *quod philosophorum libris continetur*. Quintil. in Procem. l. 1. || Tout cela est contenu en un seul mot, *hæc omnia uno verbo continentur*. Cic. de Orat. 2-150. || Toutes les autres vertus sont contenues dans cette seule vertu, *hâc unâ virtute omnes virtutes reliquæ continentur*. Cic. de Orat. 2-150.

CONTENT. Content d'un gain médiocre, *mediocri quæstu contentus*. Cic. pro Quint. 12. || Content de peu, *contentus parvo*. Cic. de Amic. 88. || Content de son sort, *contentus suâ sorte*. Hor. Sat. 1-1-3. || Si vous l'entendiez, non seulement vous seriez content, mais vous ne chercheriez pas mieux, *si ipsum audires, non modò esses contentus, sed meliùs non quæreres*. Cic. de clar. Orat. 134. || Non contens de défendre leur liberté, *non contenti libertatem suam defendere*. Flor. l. 4.

CONTENTION. Une grande contention d'esprit, *magnam animi contentionem*. Cic. in Hort.

CONTINUER. Continuer l'ouvrage jour et nuit, *continuare opus diem et noctem*. Cæs. Bell. Civ. 1-62. || Continuer son chemin jour et nuit, *continuare die et nocte iter*. Cæs. Bell. Civ. 3-11. || Continuer la guerre, *continuare bellum*. Tit. Liv. 4-1.

Continuer (dans un sens neutre). Le vent continue, *ventus continuat*. Cels. l. 2, c. 1.

CONTRACTER (faire une convention). Contracter avec quelqu'un, *contrahere cum aliquo*. Cic. in Verr. 4-170.

CONTRACTION. Contraction de nerfs, *contractio nervorum*. Plin. l. 20, c. 14. || La contraction des doigts, *contractio digitorum*. Cic. de Nat. 2-150.

CONTRAIRE. Ce qui est contraire au devoir, *quod officio contrarium est*. Cic. Offic. 1-43.

Contraire (subst.). Les vices sont les contraires des vertus, *vitia sunt virtutum contraria*. Cic. de Fin. 4-67.

CONVAINCRE. Convaincre quelqu'un, non seulement de cruauté, mais encore de folie, *convincere aliquem, non inhumanitatis solùm, sed etiam amentiæ*. Cic. Philipp. 2-8. || Convaincu par le témoignage de sa conscience, *conscientiâ convictus*. Cic. in Catil. 2-13.

CONVENIR. Cela convient à notre âge, *hoc ætati nostræ convenit*. Cic. in Hort.

CORRIGER. Corriger un livre, *librum corrigere*. Cic. ad Att. l. 16, Epist. 5. (Voy. Livre.) || Corriger la loi, *corrigere legem*. Cic. pro C. Cor. 1.

Se corriger (changer de conduite). Tu ne te corrigeras jamais, *nunquam te corriges*. Cic. Catil. 1-24.

CORROBORER. Corroborer l'estomac, *corroborare stomachum*. Plin. l. 20, c. 20.

CORROMPRE. Corrompre par des largesses, *corrumpere largitionibus*. Cic. pro Planc. 37. || Une âme corrompue, *animus corruptus*. Cic. Ep. fam. 4-4. || Juge corrompu, *judex corruptus*. Hor. Sat. 2 2-9. || Siècles corrompus, *corrupta sæcula*. Claud. in Eutr. 2-113. || Plaisir que la douleur corrompt, *voluptas dolore corrupta*. Hor. Sat. 1-2-39.

CORYPHÉE. Zénon, que Philon appelle le coryphée des Epicuriens, *Zeno, quem Philo coryphæum appellat Epicureorum*. Cic. de Nat. 1-59.

COULEUR. Il resta sans couleur et sans voix, *sine colore, sine voce constitit*. Cic. de Arusp. Reip. 2.

Couleur (en parlant du style). La couleur du discours, *orationis color*. Cic. de Orat. 3-94. || Une couleur de vérité, *color veritatis*. Cic. in Brut. 162. || Couleur tragique, *color tragicus*. Hor. Ars Poet. 236.

COUP. Voy. Recevoir.

COUPE. Il avala deux coupes pleines de vin, *duas cupas mero plenas exhausit*. Varr. de Vitâ pop. rom.

COUPLE. Quatre couples d'amis, *quatuor paria amicorum*. Cic. de Amic. 5, n. 15.

COURIR. Il court à Pouzzoles, *currit Puteolos*. Cic. ad Att. l. 10, Ep. 4. || Courir plus loin, *currere longiùs*. (Voy. Loin.) || Courir à la mort, *currere ad mortem*. Plin. Epist. 1-22. || Lire en courant (à la hâte), *cursìm legere*. Plin. Ep. 5-15.

COURONNE. Il avait une couronne sur la tête, *coronam habebat in capite*. Cic. in Verr. 7-27.

COURONNER. Ce lac est couronné d'un bois, *lacum coronat sylva*. On peut traduire ainsi la phrase française, d'après ce vers d'Ovide: *Sylva coronat agros, cingens latus omne*. Metam. 5-390.

COURS. Vous prévoyez quel sera le cours des choses, *perspicis qui cursus rerum futurus sit*. Cic. Epist. fam. l. 4-2. || Les étoiles ont un cours réglé et constant, *stellæ cursus certos et constantes habent*. Cic. de Nat. 3-24. || Le cours de la

vie n'est pas long, *cursus vitæ brevis est*. Cic. pro Sext. 47.

COURSE. Il prend sa course, *cursum capit*. Suet. Oth. 6. || Fuir d'une course timide, *cursu timido fugere*. Ovid. Met. 1-525. (Cette phrase de Bossuet « Le temps s'enfuit d'une course précipitée », peut se traduire ainsi littéralement, *tempus præcipiti cursu fugit*.)

COUTER. Cela me coûte plus cher que si je l'avais acheté dans, etc., *id mihi constat cariùs, quàm si emissem, etc*. Cic. pro Dom. 115. || Cela coûte très-cher, *id carissimè constat*. Sen. Epist. 42. || Elle coûtera moitié moins, *dimidio minoris constabit*. Cic. ad Att. l. 13, ep. 29. Pline l'ancien, dont la latinité est suspecte, s'est donc exprimé correctement quand il a dit, *tanto nobis fœminæ constant*, tant les femmes nous coûtent. Plin. l. 12, c. 18.

CR

CRÉATEUR. Le créateur de toutes choses, *rerum creator*. Lucr. 10-266. || Romulus, le créateur de la ville de Rome, *urbis Romæ creator Romulus*. Cic. pro Corn. Balb. 31.

CRÉATION. Voy. à la fin du mot Créer.

CRÉDULE. Les hommes ont commencé à être moins crédules, *homines minùs creduli esse cœperunt*. Cic. de Div. 2-117.

CRÉDULITÉ. La crédulité est une erreur plutôt qu'une faute, *credulitas est error magis quàm culpa*. Cic. Epist. fam. l. 10, ep. 23.

CRÉER. Tout est créé pour l'usage des hommes, *ad usum hominum omnia creantur*. Cic. de Offic. 1-22.

Créer (nommer, élire). Créer des consuls, *creare consules*. Cic. ad Att. l. 9, ep. 11. || La création des magistrats, *creatio magistratuum*. Cic. de Leg. 3-10. (On dit en français, *le pape a fait une nouvelle création de cardinaux*.)

Créer (être l'auteur de). Créer une erreur, *errorem creare*. Cic. de Divin. 2-55. (On dit en francais, *créer un art, créer une mode*.)

CRIME. Excuser un crime, *excusare crimen*. Stat. Theb. 6-44. || Si cette action peut être criminelle, c'est le crime de la nécessité, non de la volonté, *quod si criminosum est, necessitatis crimen est, non voluntatis*. Cic. pro Ligar. 5.

CROIRE. Je te crois facilement, *tibi facilè credo*. Cic. de Nat. 1-72. || Croire aux songes, *credere somniis*. Cic. de Divin. 2-14. || Je crois que vous croyez que nous nous réjouissons tous de cela, *omnes nos gaudere hoc te credo credere*. Ter. Andr. 5-4-45.

Croyez-moi. Croyez-moi en cela, comme dans tout le reste, *mihi crede istud ut cætera*. Cic. ad Att. l. 13, ep. 32. || Je ne cesse pas, croyez-moi, Cassius, de penser à vous, *finem nullum facio, mihi crede, Cassi, de te cogitandi*. Cic. Epist. fam. l. 12. Les poëtes disent pour la commodité du vers, *crede mihi*.

On rencontre fréquemment dans les auteurs latins *credo*, mis entre parenthèses, dans le même sens que nous disons en français, *je le crois*. Cic. Epist. fam. 1-19.-Ter. Eun. 5-2-23. Ces expressions *en croirai-je mes yeux, en croire mon oreille*, qu'on trouve dans Racine sont empruntées littéralement du latin : en croire plus ses yeux que ses oreilles, *oculis magis quàm auribus credere*. Tit. Liv. l. 6, c. 26.

CROITRE. Ces goûts croissent avec l'âge, *hæc studia cum ætate crescunt*. Cic. de Sen. 14-50.

CROYABLE. Des choses qui sont peu croyables, *quæ sunt parùm credibilia*. Cic. in Verr. 4-180.

CRUAUTÉ. Exercer sa cruauté sur quelqu'un, *exercere crudelitatem suam in aliquo*. Cic. Philip. 11-8. || Respirer la cruauté, *anhelare crudelitatem*. Cic. ad Herenn. 4-68.

CRUEL. Une guerre cruelle, *bellum crudele*. Cic. ad Att. l. 9, ep. 4. || Fuyez une terre cruelle, *fuge crudeles terras*. Virg. Æn. 3-44.

CRUELLEMENT. Etre tourmenté cruellement, *crudeliter torqueri*. Quint. Curt. 6-11-40.

CROIX au figuré (ce qui tourmente). *Illis crucibus quæ nos nostramque adolescentiam habent despicatam*. Ter. Eun. 2-3-91. Voy. Plaut. Aulul. 3-5-48.- Colum. 1-7.- Cic. ad Quint. fr. l. 1, ep. 2.

CU

CULTIVER. Cultiver l'amitié, *colere amicitiam*. Cic. Offic. 1-5-2.- De Fin. 80 et 83. || Cultiver la vertu, *colere virtutem*. Cic. Offic. 3-12.

CUPIDE. Des hommes cupides, *cupidi homines*. Cic. pro Leg. Man. 65.

CURIEUX. Un œil curieux, *oculus curiosus*. Apul. l. 11.

D

DÉCLAMER. Il déclame contre moi avec la plus grande véhémence, *contra me vehementissimè declamat*. Cic. in Verr. 6-149. || *In aliquem impunè declamare*. Cic. Ep. fam. l. 3-11.

DÉCLARER. Déclarer ma volonté, *voluntatem declarare meam*. Cic. l. 5, ep. 13. || Déclarer consul, *declarare consulem*. Cic. pro Mor. 2. || Il déclare Cloanthe vainqueur, *victorem Cloanthum declarat*. Virg. Æneid. l. 5-245.

DÉCLINER. L'amour décline peu à peu, *paulatim declinat amor*. Ovid. Metam. 9-460.

Décliner (en termes de grammaire). Que les enfans sachent décliner les noms et les verbes, *nomina declinare et verba pueri sciant*. Quintil. 1-4.

DÉCOLLER. Décoller les pirates, *piratas decollare*. Diomedes, l. 1. || *Miles decollandi artifex*. Suet. in Calig. c. 32.

DÉCORER. Décorer des plus grands honneurs, *amplissimis honoribus decorare*. Cic. de Orat. 1-1-232.-Pro Cor. 16.

DÉCRÉPIT. Vieillard décrépit, *decrepitus senex*. Cic. pro Cœl. 38. || Vieille décrépite, *anum decrepitam*. Ter. Adelph. 5-8-16. || Mourir dans un âge décrépit, *ætate decrepitâ mori*. Cic. Tusc. 1-94.

DÉCRET. Faire un décret, *decretum facere*. Cic. pro Dom. 74. || Confirmer un décret, *decretum confirmare*. Cic. ad Att. l. 9, ep. 19.

DÉDIER. Dédier un temple à Romulus, *templum Romulo dedicare*. Cic. de Leg. 1-3.

DÉCROITRE. Les fleuves décroissent, *flumina decrescunt*. Hor. Od. 4-7. || Croître et décroître avec la lune, *cum lunâ pariter crescere pariterque decrescere*. Cic. de Divin. 2-33.

DÉFENDRE. Défendre sa patrie par les armes, *patriam armis defendere*. Lucr. l. 2-641. || Défendre les murailles, *muros defendere*. Virg. Æn. 9-511. || Elle défendait par elle-même son pays, *regionem per se ipsa defendebat*. Cic. pro Leg. Man. 53. || Défendre votre cause, *vestram causam defendere*. Cic. pro Leg. Man. 2. || Défendre son sentiment, *sententiam suam defendere*. Cic. de Fin. 2. || Défendre son honneur, *honorem suum defendere*. Cic. in Verr. 6. || Défendre sa vie, *vitam defendere*. Cic. pro Sext.

DÉFENDRE (plaider pour). Antoine défendait Gratidianus, *Gratidianum defendebat Antonius*. Cic. Offic. 3-67.

DÉFENDRE (contre). Défendre son autorité contre tous, *suam auctoritatem contra omnes defendere*. Cic. pro Leg. Man. 63. || Vous me défendez contre mes ennemis, *me contra inimicos meos defendis*. Cic. Epist. fam. 11-27.

DÉFENDRE (garantir). Défendre du froid, *defendere à frigore*. Virg. Eclog. 7-6.

DÉFENDRE (empêcher). Défendre l'entrée, *defendere aditum*. Virg. Æn. 2-886.

DÉFENSE. La défense de l'innocence, *innocentiæ defensio*. Cic. pro Cluent.

DÉFÉRER. Déférer la palme à quelqu'un, *palmam alicui deferre*. Cic. de Orat. 2-227. || Déférer le triomphe, *triumphum deferre*. Cic. ad Att. l. 8, ep. 3. || Déférer un honneur, *honorem deferre*. Cic. in Pis. - *Homini illi honorem, non generi; moribus, non majoribus meis; virtuti perspectæ, non auditæ nobilitati deferebat*.

DÉGÉNÉRER. Il ne dégénère en rien de vous, *à vobis nihil degenerat*. Cic. Philipp. 13-30. || Dégénérer de la vertu de ses ancêtres, *à majorum virtute degenerare*. Cic. pro Flacc. 25.

DEGRÉ. N'être pas venu à ce degré de sagesse, *ad istum gradum sapientiæ non venisse*. Cic. Ep. fam. l. 11-28. || Le plus haut degré d'honneur, *summus honoris gradus*. Cic. Philipp. 10-4. || Venir par degrés à la raison, *ad rationem venire gradibus*. Cic. de Nat. 1-90.

DÉLATION. Fameux par ses délations auprès de Néron, *delationibus apud Neronem famosus*. Tac. Hist. 4-41.

DENT. De bonnes dents, *boni dentes*. Plaut. Truc. 2-1-14.

DÉPLORER. Déplorer une calamité, *deplorare calamitatem*. Cic. Philipp. 11-6.

DÉPOSER (quitter une dignité). Déposer la dictature, *deponere dictaturam*. Quintil. l. 3, c. 8.

DÉPOSER (confier). Nous avons déposé tout l'or chez Théotime, *apud Theotimum omne aurum deposuimus*. Plaut. Bacc. 2-3-72.

DÉPEUPLER. Dépeupler la Sicile, *depopulari Siciliam*. Cic. in Verr. 1-11.

DÉPOUILLER. Dépouillé d'un honneur, *honore dispoliatus*. Cic. anteq. in exil. 13. || Etre dépouillé avec les autres Siciliens, *cum cæteris Siculis dispoliari*. Cic. in Verr. 6-43. || Il le dépouilla de la royauté, *eum regno spoliavit*. Just. l. 30, c. 1. || Dépouillé de sa fortune, *spoliatus fortunis*. Just. l. 15, c. 4. || Dépouillé de toutes ses places, *exutus urbibus*. Flor. l. 3. || Dépouillé de son royaume, *spoliatus regno*. Cic. pro Leg. Man. 21.

DÉSARMER. Elle désarma son fils par ses larmes, *filium lacrymis suis exarmavit*. Flor. l. 1.

DESCENDRE (s'abaisser). Descendre à des prières, *ad preces descendere*. Senec. Hipp. 669. || Descendre en soi-même, *in sese descendere*. Pers. Sat. 4-23.

DÉSIRER. Je ne désire point la gloire, *non gloriam desidero*. Cic. ad Quint. fr. l. 3, ep. 5. || Il a fait ce que je désirais, *quod ego desiderabam fecit*. Cic. Ep. fam. l. 10-17. || Les choses qu'ils désirent de leurs amis, *quæ ab amicis desiderant*. Cic. de Amic. c. 22-82. || Je désire savoir cela, *hoc scire desidero*. Cic. de Nat. Deor. || Je te désire jour et nuit, *dies noctesque te desidero*. Ter. in Eun. 1-2-113.

DÉSISTER. Se désister de son entreprise, *incœpto desistere*. Virg. Æn. l. 1-41. || Se désister de l'accusation, *accusatione desistere*. Cic. pro. C. Corn. 1. Voy. SENTIMENT.

DÉSOLER. Désoler les campagnes, *agros desolare*. Colum. l. 1, c. 3. - *Urbem desolavimus*. Stat. Theb. 6-904.

DESTINER. Il destinait à Alexandre le royaume d'Italie, *Alexandro Italiæ regnum destinabat*. Just. l. 23, c. 2. || Destiner plusieurs maisons aux usages publics, *complures domos publicis usibus destinare*. Vell. Pat. l. 2-43.

DESTINÉ (partic.). Parmi les vieillards destinés à la mort, *inter seniores morti destinatos*. Tit. Liv. l. 5, c. 39. || Un jour destiné à la joie, *dies lætitiæ destinatus*. Just. l. 9, c. 6.

DESTRUCTION. La destruction des murailles, *destructio murorum*. Suet. Galb. c. 11.

DÉTRUIRE. Détruire un édifice, *ædificium destruere*. Cic. de Senect. 74. || Détruire les murailles, *mœnia destruere*. Virg. Æn. 4-326.

Cette expression, *détruisons ses honneurs*, dans le *Mithridate* de Racine, paraît empruntée de ce vers d'Ovide, dans l'Epître à Livie:

Nec juvenis positi supremos destrue honores.

|| Détruire la fortune, *destruere fortunam*. Tacit. Ann. 4-18.

DÉTOURNER. Détourner les yeux, *detorquere oculos*. Valer. Argon. 1-120. || Détourner l'âme de la vertu, *animum à virtute detorquere*. Cic. Offic. 2-37.

DÉTRACTEUR. Détracteur de lui-même, *ipse suî detractor*. Tac. Annal. 11-11.

DEVIN. Je ne suis pas devin, mais je sais ce que tu fais, *non sum divinus, sed scio quid facias*. Mart. l. 3, epigr. 29. - *Assisto divinis*. Hor. Sat. 1-6-114.

DEVINER. Je n'ai pas deviné cela, *non hoc divinavi*. Cic. ad Att. l. 16, ep. 6. || Personne ne pouvait deviner que tu demanderais, etc., *nemo divinare poterat te postulaturum, etc*. Cic. pro Quint. 60.

DEVOIR. Combien doit-il? *quantùm debet?* Cic. ad Attic. l. 5, ep. 10. || L'argent que tu

devais pour la maison et pour les jardins, *pecunia quam pro domo, pro hortis debebas*. Cic. Philipp. 2-71.

Devoir (sans régime, être débiteur). Il me doit, *mihi debet*. Cic. Epist. fam. l. 1-1.

Devoir (au figuré). Je dois cela à notre amitié, *id nostræ necessitudini debeo*. Cic. Ep. fam. l. 10-12. || On ne te doit aucune pitié, *nulla tibi debetur misericordia*. Cic. in Catil. 1-16.

Devoir (au figuré, avoir des obligations). Vous lui devez beaucoup, *illi multùm debes*. Cic. Ep. fam. l. 2-6. || Il te doit la vie, *vitam tibi debet*. Ovid. de Pont. 4-5-31. || On lui doit l'invention de cet art (il inventa cet art), *illi debetur hujus artis inventio*. Plin. 18-7.

Devoir. (suivi d'un infinitif). Vous devez le connaître, *hunc nosse debes*. Cic. pro Cluent.

Devoir (pouvoir). Je n'ai pas dû soupçonner que, etc., *non debui suspicari, etc*. Cic. ad Att. l. 8, ep. 16.

DÉVORER. Ce qu'il ne pouvait acheter, il le dévorait des yeux, *quod emere non poterat, oculis devorabat*. Just. l. 21, c. 5. || Dévorer en espérance un héritage, *hæreditatem spe devorare*. Cic. ad Att. l. 1, ep. 13. On dit de même *prædam spe devorare*. Cic. in Verr. 1-135.

Dévorer (souffrir patiemment). Dévorer une peine, *molestiam devorare*. Cic. Philipp. 6-17 || Dévorer l'ennui, *tædium devorare*. Quintil. l. 11, c. 2. || Dévorer les inepties et les sottises des hommes, *hominum ineptias et stultitias devorare*. Cic. de clar. Orat. 236.

Dévorer (cacher). Dévorer ses larmes, *lacrymas devorare*. Ovid. Fast. 4-846. || Toujours verser des pleurs qu'il faut que je dévore. (Dans Racine.)

Dévorer (lire et écouter avidement). Dévorer un livre, *devorare librum*. Cic. ad Att. l. 7, ep. 3. || Dévorer les paroles de quelqu'un, *devorare dicta alicujus*. Plaut. Asin. 3-3-59. Voyez Patrimoine.

DÉVOUER. Se dévouer pour la patrie, *se pro patriâ devovere*. Tit. Liv. l. 9, c. 4.

Dévoué (attaché). Dévoué à César, *Cæsari devotus*. Suet. Cæsar. c. 67.

DI

DICTATURE. Déposer la dictature, *deponere dictaturam*. Quintil. l. 6, c. 10.

DICTER. J'ai dicté cela à Tiron, *hæc Tironi dictavi*. Cic. ad Quint. fr. l. 1. || Vous leur avez dicté leur discours, *illis orationem dictavisti*. Cic. de Fin. 4-62. || Ce que la raison dictera, *quod ratio dictabit*. Plin. l. 26, c. 24.

DIFFÉRENCE. Comprendre quelle est la différence du beau et de l'honnête, *intelligere qualis est differentia honesti et decori*. Cic. Offic. 2-94.

DIFFÉRER (retarder). Différer la peine, *pœnam differre*. Claud. de Bell. Get. 394. || Différer de jour en jour, *diem de die differre*. Tit. Liv. de Bell. Pun. 5.

Différer (être différent). Vos âges ne diffèrent pas beaucoup, *ætates vestræ non multùm differunt*. Cic. de clar. Orat. 150. || Ils diffèrent en blancheur, *in candore differunt*. Plin. l. 9, c. 35. || Ils diffèrent entre eux de langage, *linguâ inter se differunt*. Cæs. Bell. Gall. 1-1. || La rhétorique et la dialectique diffèrent, en ce que celle-ci, etc., *rhetorica et dialectica hoc differunt inter se, quòd hæc, etc*. Cic. Orat. 114.

DIFFICILE. Choses difficiles et obscures, *res difficiles et obscuræ*. Cic. Offic. 1-19. || Chose difficile à juger, *res difficilis ad judicandum*. Cic. ad Att. l. 9, ep. 11. || Chose difficile à croire, *res difficilis ad credendum*. Lucr. l. 2-1026.

Difficile (en parlant de l'humeur). Difficile et morose, *difficilis et morosus*. Cic. in Orat. 104. || Un père difficile pour ses enfans, *parens in liberos difficilis*. Cic. de Nat. Deor. 3-72.

Difficile (en parlant des temps de guerre, de trouble, etc.). Dans un temps difficile, *difficili tempore*. Cic. Philipp. 5-36. || Dans des temps très-difficiles, *difficillimis temporibus*. Cic. pro Cæc. 11.

DIFFICULTÉ. Chose qui a beaucoup de difficulté, *res habens multùm difficultatis*. Cic. pro Cluent. 2. || Ce qui est d'une grande difficulté, *quod est magnæ difficultatis*. Tit. Liv. l. 44. || De ma part, il n'y aura aucune difficulté, *à me nulla difficultas erit*. Ter. Heaut. 4-4-45. || La difficulté de respirer, *difficultas respirandi*. Cels. l. 5. Voy. Vaincre.

DIGNE. Un crime digne de mort, *dignum morte facinus*. Sen. Hipp. 12. || Digne d'être aimé, *dignus amari*. Virg. Eclog. 5-85.

Digne (qui répond à). Quelque chose digne de votre attente, *aliquid vestrâ exspectatione dignum*. Cic. Ep. fam. l. 10-7.

Digne (qui convient à). Ce qui est digne d'un ami, *quod est amico dignum*. Cic. ad Att. l. 7, ep. 17.

Digne (dans un autre sens). Digne de son père, de son aïeul, *patre, avo dignus*. Cic. Philip. 3-25.

DIGNEMENT. Qui parlera jamais assez dignement d'un tel citoyen? *quis de tali cive satis dignè unquam loquetur?* Cic. post red. in Sen. 10. || Louer dignement, *dignè laudare*. Cic. de Senect. 2.

DIGNITÉ. Soutenir la dignité de la république, *dignitatem reipublicæ sustinere*. Cic. pro Dom. l. 5-1, et Offic. 124.

DIRE. Dire son sentiment dans le sénat, *dicere sententiam in senatu*. Cic. Parad. Præf. || Dire des paroles consolantes, *verba consolantia dicere*. Ovid. Metam. 15-491. || C'est comme vous dites, *est ut dicis*. Cic. de Senect. c. 3, n. 7.

Dire (ordonner ou avertir). Dites qu'ils viennent tout de suite, *dic ut confestim veniant*. On peut traduire ainsi la phrase française d'après ces deux exemples de Térence : *Domum ibo; ut apparentur dicam*. Ter. Andr. 3-4-15. - *Nihil dixit ut sequerer sese*. Ter. Eun. 4-5. Ainsi cette phrase : *Dic ut lapides isti panes fiant*, dans l'Evangile, est conforme aux règles de la langue latine.

DIRIGER. L'endroit où il doit diriger sa course, *quò cursum suum dirigere debet*. Cic. pro Sext. 98. || Diriger ses pas, *gressum dirigere*. Virg. Æn. l. 1-401.

DISCERNER. Discerner le vrai du faux, *discernere vera à falsis*. Plin. l. 37, c. 12. || Il ne pouvait discerner le blanc et le noir, *alba et atra discernere non poterat*. Cic. Tuscul. 5-114.

DISSIPER. Dissiper les ennemis, *hostes dissipare*. Cic. Ep. fam. l. 2-10, et l. 12, Ep. 14.-Cæs.

Bell. Gall. 6-34, et Tit. Liv. l. 7. || Dissiper une armée, *copias* ou *exercitum dissipare*. Cic. ad Att. l. 15, Ep. 4, et pro Dom. 15. || Dissiper son patrimoine, *dissipare patrimonium*. Cic. pro Flacc. 90. On dit, dans un autre sens figuré, *curas dissipare*, dissiper les inquiétudes. Hor. Od. l. 2-8.

DISTANCE. Il y a une grande distance des mœurs des gens de bien à celles des méchans, *magna est inter bonos et improbos morum distantia.* Cic. de Amic. 74.

DISTILLER. Un sang noir distillait de sa poitrine, *sanguis ater ab illius pectore distillabat*. On peut traduire ainsi la phrase française d'après ce vers de Virgile : *Lentum distillat ab inguine virus*. Georg. l. 3-281.

DISTINCTION. La loi est la distinction du juste et de l'injuste, *lex est distinctio justorum et injustorum*. Cic. de Leg. 1-13.

DISTINGUER. Distinguer le vrai d'avec le faux, *vera à falsis distinguere*. Cic. Partit. 139. – *Distinguere falsum vero*. Hor. Epist. 1-10-29.

DISTRIBUER. Distribuer des bienfaits, *distribuere beneficia*. Senec. de Benef.

DIVIN. Il a dans l'âme quelque chose de divin, *habet in animo aliquid divinum*. Cic. de Divin. 1-81. Voy. le verbe Jouer.

Divin (excellent dans son genre). Un homme divin, *homo divinus*. Cic. de Orat. 1-40. || Un poëte divin, *divinus poeta*. Virg. Eclog. 10-45. || Une mémoire divine, *divina memoria*. Cic. Acad. l. 4-2.

Être divin (se conduire parfaitement dans une affaire). Il a été divin dans cette affaire-là, *in hac re divinus fuit*. On peut traduire ainsi la phrase française d'après cette phrase de Cicéron : *Senatus divinus fuit in supplicatione Gabinii denegandâ*. Cic. ad Quint. fr. l. 2, ep. 9. (On trouve aussi *legio divina*. Cic. Philipp. 5-28.) || Un style divin, *divinitas loquendi*. Cic. in Orat. 62. – *Theophrastus à divinitate loquendi nomen invenit*.

DIVINEMENT. Ce que Cicéron fait divinement, comme tout le reste, *quod Tullius divinè, ut cætera, exsequitur*. Quintil. l. 1, c. 6.

DIVISER. La jeunesse divisée par tribus, *juventus divisa per tribus*. Flor. l. 1.

DIVULGUER. Divulguer le dessein de quelqu'un, *divulgare consilium alicujus*. Cæs. de Bell. Civ. l. 1-20.

DO

DOIGT. Compter par ses doigts, *computare digitis*. (Voy. Compter.) || Montrer du doigt, *monstrare digito*. Hor. l. 4, od. 2.

DOMICILE. Avoir son domicile à Rome, *Romæ domicilium habere*. Cic. pro Arch. 9. || Le corps est le domicile de l'âme, *corpus animi domicilium est*. On pourrait traduire ainsi la phrase française d'après cette phrase de Cicéron : *Nullâ in aliâ figurâ (quàm humanâ) domicilium mentis esse potest* L. 1, de Nat. Deor. 76.

DOMPTER. Dompter les cœurs durs, *corda dura domare*. Ovid. Epist. 4-156. || Dompter la douleur, *dolorem domare*. Stat. Sylv. 2-1-15. || Dompter la fortune, *fortunam domare*. Claud. de Prob. et Olyb. 39.

DON. Dons suspects, *suspecta dona*. Virg. Æn. l. 2. || Dons précieux, *pretiosa dona*. Sen. Med. 10. || Exiger des dons, *exigere dona*. Stat. Theb. 10-338. || Les dons des Muses, *Musarum dona*. Hor. Ep. l. 2-1-243. || Les dons de la nature, *naturæ dona*. Cic. de Orat. 1-114. || La philosophie, ce don des dieux, *philosophia donum deorum*. Cic. Tusc. 1-64. || Les dons de la fortune, *dona fortunæ*. Cic. Tusc. l. 5-20.

DONATION. Donation de biens, *donatio bonorum*. Cic. Phil. 9-4.

DONNER. Donner le butin aux soldats, *prædam militibus donare*. Cæs. de Bell. Gall. l. 7-11. || La nature a donné tout cela aux hommes, *hominibus hæc omnia natura donavit*. Cic. de Nat. 2-158. || Donner l'immortalité, *immortalitatem donare*. Cic. in Pis. 7. – *Mihi populus romanus universus æternitatem immortalitatemque donavit*.

Quoique le verbe *dare* ne ressemble pas autant que *donare* à notre verbe *donner*, il paraît néanmoins avoir fourni à notre langue plusieurs locutions qu'il n'est pas inutile de connaître. Donner des secours, *dare auxilia*. Tit. Liv. Bell. Maced. 8. || Donner de la couleur à une chose, *dare colorem alicui rei*. Quintil. l. 6, c. 2. || Donner des forces, *dare vires*. Virg. Æneid. 5-415. (Voy. Force.) || Donner de la joie, *dare lætitiam*. Cic. pro Planc. 103. || Donner ses mœurs à un autre, *dare mores suos alteri*. Plin. l. 10. c. 50. || Donner des gages à la république, *dare pignora reipublicæ*. Cic. ad Att. 8-9. – Ovid. Met. 2-91. – Sen. Med. 7. || Donnez-leur la paix, *pacem date illis*. Plaut. Amph. 1-1-54. || Donner du repos au soldat, *militi requiem dare*. Tac. Hist. 4-79. || Donner la vie à quelqu'un, *vitam alicui dare*. Plaut. Mil. 3-1-129. || Ne rien donner à ses passions, *nihil dare cupiditatibus*. On peut ainsi traduire la phrase française d'après cette phrase de Cicéron : *Hoc do naturæ meæ*. Ad Att. Ep. 14-14. || Donner des applaudissemens, *dare plausus* (*alicui*). Cic. ad Quint. fr. 3-1.

Donner (attribuer). Epicure a donné à Dieu une forme humaine, *Epicurus humanam Deo formam dedit*. Quintil. l. 7, c. 4.

Donner (remettre). Il m'a donné ta lettre, *tuas litteras mihi dedit*. Cic. ad Att. l. 5, Ep. 4. || On lui donna une lettre pour Catilina, *ei litteræ ad Catilinam datæ sunt*. Cic. Philip. 3-12 et 4.

Donner (faire représenter). Donner une pièce, *dare fabulam*. Cic. Tusc. 1-3.

Donner (consacrer). Donner les mois de l'été à ses affaires domestiques, *menses æstivos rei familiari dare*. Cic. ad Att. l. 5, Ep. 62.

Se donner. Se donner à quelqu'un, *se dare alicui*. Ter. Eun. 5-9-9.

Dare se construit aussi quelquefois avec un infinitif : Donner à porter, *dare ferre* (au lieu de *ferendum dare*). Quintil. l. 9, c. 3. – *Argenti magnum dat ferre talentum*. Virg. Æn. 5-248. || Donnez-lui à boire, *ei date bibere*. Ter. Andr. 3-2-4. Voy. les mots Conseil, Confiance, Force, Jour, Lieu, Matière, Occasion, Palme, etc.

DORMIR. Je ne dors pas pour tout le monde, *non omnibus dormio*. Cic. Ep. fam. l. 7-24. || Dormir toute la matinée, *mane totum dormire*. Mart. l. 1, Epig. 50. || Dormir de lassitude, *ex lassitudine dormire*. Cic. de Invent. 2-24.

Dormir (au fig.). Dormir sur l'une et l'autre oreille (être parfaitement tranquille), *dormire in aurem utramvis*. Ter. Heaut. 2-3-101.

Dormir (rester dans l'inaction). Ils dorment; certes, je saurai bien les secouer, *dormiunt, pol ego istos commovebo*. Ter. Heaut. 4-4-8. || Si nous dormons dans ce moment-ci, *si dormierimus hoc tempore*. Cic. Phil. 3-34. Voy. le verbe s'endormir.

Dormir (se négliger). Voy. Sommeiller.

DOS. Le dos de la plaine liquide (dans la *Phèdre* de Racine) paraît emprunté de Virgile, *dorsum immane mari summo*. Æn. l. 1-286.

DOUBLE. Rendre le double, *reddere duplum*. Plin. l. 33, c. 1.

DOUBLEMENT. Doublement charmé de ta lettre, *dupliciter delectatus tuis litteris*. Cic. Ep. fam. l. 9-20. || Il est doublement innocent, *culpâ dupliciter caret*. Cic. Ep. fam. l. 9-16.

DOUBLER. La douleur double les forces, *dolor duplicat vires*. Sil. Ital. l. 13-233. Voy. Sollicitude.

DOUCEUR. La douceur de l'amitié, *amicitiæ dulcedo*. Sen. Ep. 9. || La douceur du sommeil, *somni dulcedo*. Stat. Theb. 10-79. || La douceur du style, *dulcedo orationis*. Cic. de Orat. 3-159. || La douceur de vivre, *dulcedo vivendi*. Cic. ad Brut. Ep. 16.

DOULEUR. Succomber à la douleur, *dolori succumbere*. Cic. de Fin. 1-38. || Porter avec soi sa douleur, *portare secum dolorem*. Stat. Theb. l. 11-558. || Chasser la douleur, *pellere dolorem*. Virg. Æn. 6-382. || Renouveler la douleur, *renovare dolorem*. Virg. Æn. 2-3. || Résister à la douleur, *dolori resistere*. Cic. Ep. fam. 4-6. || Ensevelir sa douleur, *sepelire dolorem*. Cic. Tusc. 2-43. - Prop. l. 1, 17-19. || Vaincre la douleur, *vincere dolorem*. Sen. Oct. 4. (Voy. Consoler.) || Je suis dans une grande douleur, *magno in dolore sum*. Cic. Phil. 11-1. || Douleur de goutte, *dolor podagræ*. Cic. Hort.

DOUTER. Il est honteux que les philosophes doutent des choses dont les paysans mêmes ne doutent pas, *turpe est dubitare philosophos, quod ne rustici quidem dubitant*. Cic. Offic. 3-77. || N'en doutez pas, *ne dubita*. Virg. Æn. 3-316.

DOUTE. Vous ne m'avez laissé aucun doute, *nullam dubitationem apud me reliquisti*. Cic. Ep. fam. l. 15-21. On dit aussi : *Tollere alicui omnem dubitationem*. Cic. ad Att. l. 12, Ep. 7.

DOUX. Un doux embrassement, *dulcis amplexus*. Virg. Æn. 8-568. || Doux larcin, *dulce furtum*. Virg. Georg. l. 4-346. || Douce joie, *dulce gaudium*. Ovid. de Art. Am. 3-798. || Un doux travail, *dulcis labor*. Ovid. Fast. 6-661. || Le doux nom de père, *nomen dulce patris*. Claud. de Rapt. Pros. 1-36. || Un doux péril, *dulce periculum*. Hor. Od. 3-19-18. || Doux soulagement, *solatia dulcia*. Lucr. l. 5 - 21. || Doux sommeil, *dulcis somnus*. Virg. Æn. l. 4-342. || Il est doux de mourir pour la patrie, *dulce est pro patriâ mori*. Hor. Od. l. 3-2.

DU

DUR. Un homme dur, *durus homo*. Cic. Offic. 2-50. - Cic. pro Cœl 37. || Une dure maîtresse, *dura domina*. || Père dur, *pater durus*. Ovid. Met. 14-587. || Cœurs durs. (Voy. Dompter.) || Nous avons été durs pour Dolabella, *duri fuimus in Dolabellâ*. Cic. Ep. ad Brut. l. 2-7. || Une dure servitude, *dura servitus*. Cic. Parad. 5. || Une condition plus dure, *durior conditio*. Cic. pro Rabir. Post. l. 15. || Les temps les plus durs de la république, *durissima reipublicæ tempora*. Cic. pro Dom. 93. || Une vie dure (pénible), *vita dura*. Ter. Adelph. 5-4-6. || Un hiver dur, *hyems dura*. Virg. Georg. 4-139.

Dur (en parlant d'un avare). Un homme dur, *homo durus*. Hor. Ep. 1-7-91.

Dur (en parlant de la mine). Visage dur, *vultus durus*. Ovid. Ep. 16-11. || Les yeux durs, *oculi duri*. Plaut. Men. 5-5-24. || Un cœur plus dur que le fer, *pectus ferro durius*. Ovid. Ep. 21-229.

Dur (en parlant du style). Un poëte extrêmement dur, *poeta durissimus*. Cic. ad Att. l. 4, Ep. 22.

DURETÉ. Quelle dureté dans l'un! quelle douceur dans l'autre! *Quanta in altero duritas! quanta in altero comitas!* Cic. de Senect. c. 18, n. 65.

DURER. Durer éternellement, *æternùm durare*. Stat. Theb. 12-347. || Des amitiés qui durent jusques à la vieillesse, *amicitiæ quæ usque ad senectutem durant*. Quintil. l. 1, c. 2. || L'amour dure, *durat amor*. Ovid. de Art. Am. 3-38. || C'est pour cela que l'embrasement de l'Etna dure depuis tant de siècles, *inde per tot sæcula Ætnæ durat incendium*. Just. l. 4, c. 1. || Car autrement, un si grand feu n'aurait pu durer tant de siècles, *neque enim aliter durare tot sæculis tantus ignis potuisset*. Just. l. 4, c. 1.

E

ÉCOUTER (suivre les conseils). Si je voulais vous écouter, *si vos audire vellem*. Cic. de Orat. 1-55. || Si César m'eût écouté, *si Cæsar me audisset*. Cic. Ep. fam. 11-10. || Il s'écoute, *se audit*. Cic. Ep. fam. 2-27.

Écouter (exaucer). Les dieux ont écouté mes prières, *dii meas preces audivêre*. Cic. in Pis. 34.

ÉCRIRE. Lettre écrite de ma main, *litteræ scriptæ meâ manu*. Cic. Ep. fam. l. 3-6. || Ecrire une ligne, *scribere lineam*. Cic. Tusc. 5-113.

Écrire (composer). Les autres ont écrit la chose en vers, *scripsêre alii rem versibus*. Cic. de clar. Orat. 76. || Ceux qui veulent écrire l'histoire, *qui volunt scribere historiam*. Cic. de clar. Orat. 262. || Quand je lis, je sens par comparaison combien j'écris mal, *quum lego, ex comparatione sentio quàm malè scribam*. Plin. Ep. 7-29.

ÉCRIT. Personne ne lit mes écrits, *nemo mea scripta legit*. Hor. Sat. l. 1-4. || L'élégance de tes écrits, *tuorum scriptorum elegantia*. Cic. Ep. fam. l. 4-4.

ÉCRIVAIN. Écrivain élégant, *scriptor elegans*. Cic. de clar. Orat. 35. || Les écrivains grecs et latins, *scriptores græci et latini*. Cic. ad Att. l. 12, Ep. 19.

ED

ÉDIFICE. Celui qui a construit un édifice le détruit très-facilement. *Ædificium idem destruit facillimè qui construxit.* Cic. de Senect. c. 20, n. 73.

EF

EFFÉMINER. Homme efféminé, *homo effœminatus.* Cic. Phil. 3-2. || Voix efféminée par les débauches, *vox libidinibus effœminata.* Cic. pro Planc. 86. || Des voix efféminées, *voces effœminatæ.* Plin. Panegyr. || Etre efféminé dans la douleur, *effœminari in dolore.* Cic. de Fin. l. 2-94.

EFFICACE. Prières efficaces, *preces efficaces.* Tit. Liv. l. 1, c. 9. || Secours très-efficace, *efficacissimum auxilium.* Plin. l. 24, c. 15. || Très-efficace contre les coups de flèches, *contra sagittarum ictus efficacissimum.* Plin. l. 13, c. 21. || Efficace pour dissiper les peines amères, *amara curarum eluere efficax.* Hor. Od. 4-11-20.

ÉG

ÉGALITÉ. Égalité d'âme, *animi æquitas.* Cæs. Bell. Gall. 6-22-4. On dit plus souvent : *Æquus animus*, et *æquabilitas.*

ÉGALER. Égaler Philippe à Annibal, *æquare Annibali Philippum.* Tit. Liv. Dec. 4, l. 1.

ÉL

ÉLÉGANCE, ÉLÉGANT. Voyez les mots Écrit., Écrivain.

ÉM

ÉMULATION. L'émulation est excitée par la louange, *excitatur æmulatio laude.* Quintil. l. 1, c. 3.

EN

ENCHAINER. Des travaux enchaînés l'un à l'autre, *catenati labores.* Mart. l. 1, Epigr. 16.

ENDORMIR. S'endormir (être négligent). Il ne faut pas t'endormir, *dormitandum tibi non est.* Plaut. Epod. 1-2-59. || S'endormir sur une affaire, *alicui rei indormire.* Cic. Phil. 2-30. - Ep. ad Quint. fr. l. 2, Ep. 14.

ENDURCIR. Il faut endurcir l'âme, *indurandus est animus.* Sen. Ep. 52. || C'est ainsi qu'ils étaient endurcis aux travaux, *sic ad labores indurabantur.* Just. l. 23, c. 1. || Il s'endurcira aux coups, *ad plagas durabitur.* Quintil. l. 1, c. 3.

ENFLAMMER. Enflammer les esprits, *inflammare animos.* Cic. in Verr. 7-159. - De Arusp. 41. || Enflammer le peuple contre les méchans, *inflammare populum in improbos.* Cic. de Orat. 1-202. || Enflammer la haine, *inflammare odium.* Cic. pro Marc. 32. || Enflammer les passions, *inflammare cupiditates.* Cic. de Fin. 1-51. || Enflammé d'amour, *amore inflammatus.* Virg. Æn. l. 4-54. || Nous devons être enflammés d'amour pour la patrie, *inflammati esse debemus amore in patriam.* Cic. de Orat. 1-196. || Enflammé de fureur, *furore inflammatus.* Cic. in Verr. 2-160.

ENFLÉ. Enflé d'une vaine espérance, *inflatus vanâ spe.* Tit. Liv. l. 35, c. 49.

Enflé (fier). Enflés de ces avantages, *rebus illis inflati.* Cic. contr. Rull. 2-95. || Enflé du nombre de ses légions, *inflatus legionum numero.* Vell. Paterc. l. 2, c. 43.

Enflé (en parlant du style). Un discours enflé, *oratio inflata.* Cic. ad Her. 4-16.

ENGENDRER. Engendrer l'amour, *ingenerare amorem.* Cic. Offic. l. 1-12. || Engendrer le dégoût, *fastidium gignere.* Plin. l. 14, c. 16. || C'est ce qui engendre des opinions fausses, des erreurs, etc., *quæ res gignit falsas opiniones, errores, etc.* Cic. de Nat. 2-70.

ENNEMI. Les ennemis de la puissance tribunitienne, *inimici tribunitiæ potestatis.* Cic. pro Corn. 2. || Ennemi de lui-même, *sibi ipsi inimicus.* Cic. de Fin. 5-28. || La volupté est ennemie de la raison, *voluptas rationi inimica est.* Cic. de Senect. c. 12, n. 42.

Ciceron, après avoir dit, dans le Traité de l'Orateur, qu'il faut éviter les vers dans la prose, ajoute : *Non quidquam inimicius quàm oratio, versibus.* De Orat. 194.

ÉNORME. Des colosses énormes, *colossi enormes.* Stat. Sylv. 1-3-51.

ENSEVELIR. Il a voulu vous ensevelir dans l'incendie de la patrie, *vos incendio patriæ sepelire conatus est.* Cic. pro Flacc. 95. Voy. Douleur, Sommeil.

ENTRAINER. Il entraîna le sénat dans son sentiment, *traxit senatum in sententiam suam.* Flor. l. 3, et Tit. Liv. 5, c. 24. || Entraîner plusieurs personnes dans son malheur, *plures in suam calamitatem trahere.* Cic. pro Leg. Man. 19.

ENTRER. Cela ne peut entrer dans l'esprit des juges, *hoc in mentem judicis intrare non potest.* Cic. de Orat. 2-109. || Le désir de la gloire entra dans son âme, *animum intravit gloriæ cupido.* Tac. Vit. Agric. 5. || Il est entré fort avant dans ta familiarité, *in tuam familiaritatem penitùs intravit.* Cic. ad Quint. fr. l. 1, Ep. 1. || Entrer dans les sentimens de quelqu'un, *intrare in affectum alicujus.* Quintil. l. 7, c. 4. || Si vous voulez entrer dans ce que nous a dit Crassus, *si in hæc quæ patefecit oratione suâ Crassus intrare volueritis.* Cic. de Orat. 1-204.

Quoique le mot *ingredi* ne ressemble pas au mot français, il paraît néanmoins avoir fourni à notre langue quelques métaphores que l'on peut ajouter ici, sans trop s'écarter du plan de l'ouvrage.

Entrer. Entrer dans le consulat, *in consulatum ingredi.* Quintil. l. 6, c. 1. || Entrer dans la vie (naître), *in vitam ingredi.* Cic. de clar. Orat. 330. || Entrer dans cette discussion, *istam disputationem ingredi.* Cic. pro Cæc. 79. || Il faut entrer dans l'étude des autres sciences, *aliarum disciplinarum studia ingredienda sunt.* Quintil. l. 1, c. 16. || Entrer en guerre, *in bellum ingredi.* Cic. Catil. 2-14.

ENVELOPPER. Il enveloppa presque tout l'Orient dans sa ruine, *totum penè Orientem ruinâ suâ involvit.* Flor. l. 3.

ENVOLER. S'envoler. La volupté s'envole, *voluptas avolat.* Cic. de Fin. 2-106.

ENIVRÉ. Enivré de sa fortune, *fortunâ ebrius.* Hor. Od. l. 1-31-11.

ER

ERRER (aller çà et là). Errer dans le bois, *errare in sylvâ.* Virg. Æn. l. 6-451.

Errer (au fig.). Errer dans une chose, *errare*

in aliquâ re. Lucr. l. 1, c. 712. - Hor. Sat. l. 1-3-41. - Cic. pro Cæc. 32.

ERREUR. Persévérer dans son erreur, *perseverare in errore*. Cic. Phil. 12-5. || C'est ce qui engendre, etc. (Voy. Engendrer.) || Tout est plein d'erreurs, *plena errorum sunt omnia*. Cic. Tusc. l. 1-105. || Nous avons sucé l'erreur avec le lait de notre nourrice, *errorem cum lacte nutricis suximus*. Cic. Tusc. l. 3-2. || Imbu d'erreurs, *imbutus erroribus*. Cic. Tusc. l. 5-78 || Induire en erreur, *inducere in errorem*. Cic. de clar. Orat. 292. || Chassez cette erreur, *eum errorem depellite*. Cic. de Divin. 2-60. || Otez-moi cette erreur, *eripe mihi hunc errorem*. Cic. ad Att. l. 10, Ep. 4. || Dans les ténèbres de l'erreur, *in tenebris erroris*. Cic. pro Syll. 40. || Les nuages de l'erreur, *erroris nebula*. Juven. Sat. 10-4. || Etre engagé dans des erreurs, *implicari erroribus*. Cic. Tusc. l. 4-58. || Nous sommes entraînés dans l'erreur par les opinions du vulgaire, *opinionibus vulgi rapimur in errorem*. Cic. de Leg. l. 2-43. || Ils sont dans une grande erreur, *sunt in magno errore*. Plin. l. 37, c. 7. || Toute l'erreur est en ce qu'ils s'imaginent que, etc., *in hoc omnis est error, quòd existimant, etc.* Cic. de Orat. l. 2-83.

ES

ESCLAVE. Esclave de ses passions, *servus libidinum*. Cic. in Verr. 6-112. - *Servus cupiditatum*. Cic. in Verr. 3-58. || Esclave des lois, *legum servus*. Cic. pro Cluent. 146. || Nous sommes tous esclaves des lois, afin de pouvoir être libres, *legum omnes servi sumus, ut liberi esse possimus*.

ESPÉRANCE, ESPOIR. Notre espérance s'évanouit, *spes nostra evanescit*. Cic. Ep. fam. l. 3-4. || J'ai une grande espérance, *habeo magnam spem*. Cic. ad Att. l. 6, Ep. 6. || Avoir bonne espérance de quelqu'un, *habere bonam spem de aliquo*. Cic. ad. Att. l. 15, Ep. 1. || J'avais en vous la plus grande espérance, *in te ipso maximam spem habebam*. Cic. Ep. fam. l. 3-10. || Tout l'espoir de la république est en vous, *reipublicæ spes omnis in vobis est*. Cic. Ep. fam. 12-1. || Mettre son espérance dans quelque chose, *ponere spem in aliquo*. Cic. de Fin. l. 5-88. || Donner plus d'espérance aux Gaulois, *plus spei Gallis dare*. Cic. pro Syll. 39. || Marius, l'espoir de sa patrie, *Marius, spes patriæ*. Cic. pro Sext. || Une ferme espérance, *spes firma*. Cic. ad Att. Ep. l. 8-3. || Il a trompé mon espérance, *spem meam fefellit*. Cic. Catil. 4-23. || Perdre l'espérance de placer, etc., *perdere spem collocandi, etc.* Cic. pro Mur. 18. || Embrasser un espoir, *spem amplecti*. Ovid. de Ponto, 3-7-22.

Voy. Consoler, Placer, Rapporter, Ravir.

ESPÉRER. Espérer bien de quelqu'un, *benè sperare de aliquo*. Cic. ad Att. l. 9, Ep. 6. || N'espérez de lui rien de bon, *ab illo nihil speres boni*. Cic. ad Att. Ep. l. 1-10. || Comme je l'espère, (ainsi que je l'espère), *ut spero, quemadmodum spero*. Cic. ad Att. Ep. l. 16-3. - Pro Archiâ, 3. || Je vous ordonne de bien espérer, et d'avoir bon courage, *jubeo te benè sperare et bono animo esse*. Cic. pro Dejot. 38.

ESPRIT. Voy. Rendre.

ESTIMATION. Faire l'estimation des biens, *facere æstimationem bonorum*. Cæs. de Bell. Civ. l. 3.

ESTIMER. Estimer la maison plus cher, *æstimare domum cariùs*. Cic. pro Dom. 115. || Estimer beaucoup la vertu, *magni æstimare virtutem*. Cic. de Fin. 3-12.

ESTOMAC. Recevoir une blessure dans l'estomac, *accipere vulnus in stomacho*. Cic. Ep. fam. l. 4-3.

ESTOMAQUER. S'estomaquer de tout, *stomachari omnia*. Cic. ad Att. Ep. l. 14-23.

Comme on trouve d'autres exemples de ce mot dans Cicéron, il paraît qu'il est moins trivial en latin que notre mot *estomaquer* en français.

ET

ETAT. Vous voyez dans quel état je suis, *quo in statu sim vides*. Cic. Ep. fam. l. 11-13. || Etre dans un état pire, *deteriore statu esse*. Cic. de Aruspic. 61. || Rétablir en son ancien état, *restituere in pristinum statum*. Cic. in Verr. 2-12. || Rester constamment dans son état, *constanter in suo manere statu*. Cic. de Univ. l. 1-40. - De Nat. 29. - Orat. 10. || Laisser la république dans l'état où elle est maintenant, *rempublicam in eo statu relinquere in quo nunc est*. Cic. pro Marc. 19. || L'état de mes affaires, *rerum mearum status*. Ovid. Metam. 7-507.

ÉTEINDRE. Éteindre la guerre, *exstinguere bellum*. Plaut. Pers. 5-1-12. || Éteindre les restes de la guerre, *reliquias belli exstinguere*. Cic. Ep. fam. l. 10-25. || Éteindre une sédition, *exstinguere seditionem*. Tit. Liv. l. 6. || La mort éteint l'envie, *exstinguit invidiam mors*. Cic. pro Corn. Bal. 15. || Eteindre le nom du peuple romain, *populi romani nomen exstinguere*. Cic. Catil. 4-7. || Eteindre les inimitiés, *inimicitias exstinguere*. Cic. de Provin. Consul. 22. || Eteindre la mémoire (le souvenir d'une action), *memoriam exstinguere*. Cic. pro Mil. 74. || La volupté éteint toutes les lumières de la raison, *voluptas omne animi lumen exstinguit*. Cic. de Sen. c. 12, n. 41.

S'éteindre. La mémoire d'un si grand crime ne s'éteindra pas, *memoria tanti flagitii non exstinguetur*. Cic. pro Cœl. 7. || Alors toute cette force, et pour ainsi dire ce feu de l'orateur, s'éteint, *tunc omnis illa vis et quasi flamma oratoris exstinguitur*. Cic. de clar. Orat. 93.

S'éteindre (mourir). Il est désirable pour l'homme de s'éteindre en son temps, *exstingui homini suo tempore optabile est*. Cic. de Sen. 86. || S'éteindre tranquillement, *exstingui tranquillè* Cic. Hort.

ÉTEINT. Soif éteinte, *sitis exstincta*. Ovid. Met. 7-569. || Espérance éteinte, *spes exstincta*. Tit. Liv. l. 23-45. || Vie éteinte, *vita exstincta*. Ovid. Met. 7-569. || Des amitiés éteintes, *exstinctæ amicitiæ*. Cic. de Amic. 80.

ÉTENDRE. Etendre sa renommée, *extendere famam*. Virg. Æn. 10-468.

ÉTERNITÉ. De toute éternité, *ex omni æternitate*. Cic. de Div. 1-19. - De Nat. Deor. 3-14.

ÉTINCELER. Vois comme ses yeux étincellent, *ut oculi scintillant, vide*. Plaut. Men. 5-2-77. (Figure-toi Pyrrhus, *les yeux étincelans*, dans l'*Andromaque* de Racine.)

ÉTINCELLE. Étincelle de guerre, *scintilla belli*. Cic. Ep. fam. l. 10-14. - *Ne qua scintilla teterrimi belli relinquatur*. || Des étincelles de vertus,

virtutum scintillulæ. Cic. de Fin. l. 5-43.-*In pueris quasi virtutum scintillulas videmus.* Cicéron dit dans un autre endroit : *Quasi virtutum igniculi et semina.* De Fin. l. 5-18.-*Ingenii igniculi.* Quintil. in Procem. l. 6.

ÊTRE. Je suis le pieux Énée, *sum pius Æneas.* Virg. Æn. l. 1-378.

Être (habiter; être dans la compagnie de). Si vous étiez avec nous, *si essetis nobiscum.* Cic. de Arusp. 25. || Je vous prie d'être ici aujourd'hui, *vos oro ut hìc sitis hodiè.* Cic. de Orat. l. 2-21. || Il n'y a personne avec qui je sois plus volontiers qu'avec vous, et il y en a peu avec qui je sois aussi volontiers, *nemo est quicum sim libentiùs quàm tecum, et pauci quibuscum sim æquè libenter.* Cic. Epist. fam. l. 5-21. || Il est beaucoup avec moi, *mecum est multùm.* Cic. Epist. fam. l. 4-13. || Je ne puis être sans lui, *sine eo esse non possum.* Cic. in Verr. 3-23, et ad Att. l. 12, ep. 3. || Est-il dedans? Il y est, *est intus? Est.* Ter. Andr. 4-5-50.

Être (exister). Pompée, le personnage le plus grand en sagesse, en courage et en gloire, de tous les hommes qui sont, qui ont été, ou qui seront, *Pompeius vir omnium qui sunt, fuerunt, erunt, virtute, sapientiâ ac gloriâ princeps.* Cic. post red. ad Quir. 16. || Ce long temps où je ne serai plus, *longum illud tempus, quum non ero.* Cic. ad Att. l. 12, ep. 18.

Être plus (être plus puissant). Caton seul est plus que toutes les lois et tous les juges, *plus unus est Cato, quàm omnes leges omnesque judices.* Cic. ad Quint. fr. l. 2, ep. 14.

Être avec. Être avec une arme (avoir une arme), *esse cum telo.* Cic. in Verr. 7, et in Vat. 24.

Être à. Tu sais que je suis tout entier à Pompée, *me Pompeii totum esse scis.* Cic. Epist. fam. l. 2-13. || Je suis tout entier à vous, *sum totus vester.* Cic. Epist. fam. l. 15-8.

Être dans. Être dans le chagrin, *esse in ægritudine.* Cic. Tusc. Quæst. 3-14. || Être dans la crainte, *in metu esse.* Ter. Andr. 2-2-2. || Être dans la magistrature, *esse in magistratibus.* Tit. Liv. l. 45-31. || Etre dans le nombre des amis (de quelqu'un), *esse in amicorum numero.* Hor. Sat. l. 1-6-62. || J'ai été dans la même opinion que les autres, *in eâdem opinione fui quàm cæteri.* Cic. ad Att. l. 8, ep. 15. || Être dans un sentiment, être dans la volonté. (Voy. Sentiment, Volonté.) || Il a été dans une grande tristesse, *magnâ in mœstitiâ fuit.* Cic. Philipp. 2-37. || Etre dans une grande sollicitude, être sans sollicitude. Voy. Sollicitude.

Être en. Être en armes, *in armis esse.* Cic. Epist. fam. l. 15-1. || Il est en exil, *in exilio est.* Cic. de Nat. Deor. l. 3-80. - Cæs. Bell. Gall. l. 6-2. || Être en faute, *in noxâ esse.* Ter. Phorm. 2-1-36. || Être en honneur, *in honore esse.* Cæs. Bell. Gall. l. 6-12. || La géométrie fut en très-grand honneur chez les Grecs, *in summo apud Græcos honore geometria fuit.* Cic. Tuscul. Quæst. l. 2-4, et de clar. Orat. 127. || Rien n'est en notre pouvoir, *nihil est in nostrâ potestate.* Cic. de Fat. 9. || Il était en grand renom, *erat in magno nomine.* Cic. de Divin. l. 1-31. || Être en sûreté, *in tuto esse.* Quintil. l. 1, c. 8. || Être en vie, *in vitâ esse.* Cic. de Senect. 18.

Il est de. Il est d'un bon juge de tirer des conjectures, etc., *est boni judicis conjecturam facere, etc.* Cic. in Verr. 3-34. || Il est de votre humanité et de votre sagesse d'empêcher, *est humanitatis ac sapientiæ vestræ prohibere.* Cic. pro Leg. Manil. 18.

Il fut. Il fut un certain temps où les hommes erraient, etc., *fuit quoddam tempus, quum homines vagabantur, etc.* Cic. de Invent. l. 1-2.

C'est. C'est, comme vous le dites, *est, ut dicis.* Cic. de Senect. c. 3. || Intercaler le vers comme il est, *versum interponere, ut est.* Cic. de Orat. l. 2-257. || C'est quelque chose à la vérité, mais ce n'est pas tout, *est istuc quidem aliquid, sed nequaquam in isto sunt omnia.* Cic. de Senect. c. 3, n. 8.

Est-ce. Est-ce lui ou n'est-ce pas lui? c'est lui, oui, c'est lui, c'est lui vraiment, *est-ne ipsus, an non est? is est, certè is est, is profectò.* Plaut. Trin. 4-3-64.

ÉTUDE. L'étude de la sagesse, *studium sapientiæ.* Cic. Tusc. 1-1. || L'étude de l'histoire, *historiæ studium.* Cic. ad Att. Epist. 16-13. || S'adonner à l'étude de l'éloquence, *dedere se studio eloquentiæ.* Cic. in Orat. 6. || Entrer dans l'étude des sciences, *ingredi disciplinarum studia.* Quintil. 1-10. || Adonné à ces études dans lesquelles nous avons vécu dès l'enfance, *his studiis in quibus à pueritiâ viximus, deditus.* Cic. de Fat. 2. || Je me suis remis à nos études, *retuli me ad studia nostra.* Cic. ad Att. Epist. 4-16. || Exhorter à l'étude de la philosophie, *cohortari ad studium philosophiæ.* Cic. de Divin. 2-1. || J'ai consumé ma vie dans cette étude, *in eo studio ætatem consumpsi.* Cic. Offic. 1-2.

ÉTUDIER. Il a moins étudié le droit civil, *juri civili minùs studuit.* Cic. de Leg. 1-13.

Étudier (sans régime). Les années pendant lesquelles nous avons étudié, *annos quibus studuimus.* Quintil. l. 12, c. ultim. - *Utiliusne sit domi studentem continere, an publicis præceptoribus tradere.* Id. Procem. 2. || Si les enfans étudient pendant l'été, *æstate si pueri student.* Plin. Ep.

EV

EVANOUIR. J'ai vu notre espérance s'évanouir, *spem nostram evanescere vidi.* Cic. ad. Att. Ep. l. 1-14.

ÉVÉNEMENT. Je suis préparé à tous les événemens, *ad omnem eventum paratus sum.* Cic. Ep. fam. 6-21.

ÉVITER. Éviter le combat, *pugnam evitare.* Ovid. de Pont. l. 1-5-37. || Eviter les vers dans la prose, *evitare versum in oratione.* Cic. in Orat. 194.

EX

EXAGÉRER. Exagérer un bienfait, *beneficium exaggerare.* Cic. pro Planc. 71.

EXAMINER. Examiner la vérité, *verum examinare.* Hor. Sat. 2-2. || Pour examiner chaque chose, *ad unamquamque rem examinandam.* Cic. pro Font. 11.

EXCELLER. Ils excellent dans ce genre, *in eo genere excellunt.* Cic. de Orat. 2-216. || Celui qui excelle dans quelque art, *qui in aliquâ arte excellit.* Cic. de Orat. 1-215.

EXCEPTER. Tous, excepté vous deux, *omnes, exceptis vobis duobus*. Cic. de Orat. 1-38.

EXCITER. Exciter des applaudissemens, *plausus excitare*. Cic. pro Sext. 124. || Exciter des tempêtes, *tempestates excitare*. Cic. de Arusp. 4.

EXCLURE. Etre exclu de l'héritage, *ab hæreditate excludi*. Cic. pro Cluent. 31. || Être exclu nominativement d'un honneur, *honore nominatim excludi*. Cic. cont. Rull. 2-59.

EXCUSER. Excuser un fils auprès de son père, *excusare filium apud patrem*. On peut traduire ainsi la phrase française d'après ce passage de Cicéron : *De me excusando apud Apuleium dederam ad te litteras*. Cic. ad Att. Ep. l. 12-15. *Apud Apuleium ut excuser videbis*. Ep. 16. || Le régime indirect se met aussi au datif, *illi me velim excuses*. Cic. ad Att. l. 15, Ep. 27. || Il vous a excusé auprès de moi, *te mihi excusavit*. Cic. Ep. fam. l. 11-15. || Le volume que je vous envoie m'excuse facilement, à ce que je crois, *idipsum volumen quod tibi mitto facilè, ut ego arbitror, me excusat*. Cic. Ep. fam. l. 8-1.

S'excuser. S'excuser de quelque chose, *de aliquâ re se excusare*. Cæs. Bell. Gall. 4-22.

EXCUSE. Avoir une excuse légitime, *habere legitimam excusationem*. Cic. Philipp. 5-14. || Chercher une excuse, *quærere excusationem*. Cic. ad Att. Ep. l. 12-27. || Accepter (ou recevoir) une excuse, *accipere excusationem*. Cic. Ep. fam. 12-25. || Apporter une excuse, *excusationem afferre*. Cic. Ep. fam. l. 10-4. || Donner une excuse, *excusationem dare*. Cic. Ep. fam. l. 6-7.

EXÉCUTER. Exécuter des ordres, *jussa exsequi*. Tit. Liv. l. 6, et Virg. Æn. 4-396. || Exécuter un dessein, *consilium exsequi*. Ter. Phor. 2-3-21.

EXÉCUTION. L'exécution d'un ouvrage, *operis exsecutio*. Plin. l. 35, c. 8.

EXEMPLE. Cet homme était, comme vous savez, un exemple d'innocence, *erat ille vir exemplum, ut scitis, innocentiæ*. Cic. de Orat. l. 1-229. || Prendre exemple sur quelqu'un, *capere exemplum de aliquo*. Ter. Andr. 4-1-27. || Prendre exemple sur ses amis, *ex amicis exemplum capere*. Just. l. 1, c. 10. || Renouveler un exemple, *renovare exemplum*. Cic. Philipp. 1-1. || Laisser un exemple, *exemplum relinquere*. Cic. Philipp. 2-114. || Imiter un exemple, *imitari exemplum*. Plin. Ep. 131. || Suivre un exemple, *exemplum sequi*. (Voy. Suivre.) || Proposer des exemples à imiter, *exempla proponere ad imitandum*. Cic. Philipp. 10-5. || D'illustres exemples, *illustria exempla*. Cic. de Divin. 2-8. || Mauvais exemples, *mala exempla*. Sall. in Catil. c. 51. || De plus nobles exemples, *nobiliora exempla*. Claud. de Laud. Ser. 22. || Exemple pernicieux, *perniciosum exemplum*. Cic. pro Flacc. 24. || Un exemple vivant, *vivum exemplum*. Cic. de Orat. 3-26.

A l'exemple de. A l'exemple de son père, il fut créé chef de toute la nation, *exemplo patris, dux universæ gentis creatus est*. Just. l. 11, c. 3. || C'est ce qu'a fait Homère et bien d'autres à son exemple, *fecit hoc Homerus multique ejus exemplo*. Plin. Epist. l. 2, 7. On trouve aussi d'autres exemples de *facere aliquid exemplo alterius* dans Cicéron (pro Corn. Bal. 31, et pro Syll. 49, et in Verr. 4-41). Dans Térence (Prol. Heaut. 20.)

Sans exemple. Une chose sans exemple (peut se traduire par), *res sine exemplo*, après que Quintilien a dit : *Sine exemplo tempora*. L. 10, c. 2 C'est-à-dire *tempora quibus adhuc nulla similia fuerunt*.

EXERCER. Exercer le corps, *exercere corpus*. Cic. Offic. l. 1-75. || Exercer ses forces, *vires suas exercere*. Cic. de Orat. 1-149. || Exercer la mémoire, *memoriam exercere*. Cic. de Sen. 21, et de Orat. 1-157.

Exercer (pratiquer un art). Exercer un art, *artem exercere*. Hor. Ep. 1-14. || Exercer la médecine, *medicinam exercere*. Cic. pro Cluent. 179, et Plin. l. 22, c. 25.

Exercer (sa vengeance, etc.). Exercer sa cruauté insatiable, non seulement sur les vivans, mais encore sur les morts, *crudelitatem insatiabilem exercere, non solùm in vivis, sed etiam in mortuis*. Cic. Philipp. 11-8.

S'exercer. Les athlètes s'exercent dans la carrière, *athletæ in curriculo se exercent*. Cic. de Sen. 27. || S'exercer au combat, *ad pugnam exerceri*. Quintil. l. 5, c. 12. || Il s'est exercé dans ce genre, *in hoc genere se exercuit*. Cic. ad Brut. Ep. 15. || Exercez-vous à cela, *ad hæc te exerceas*. Cic. Ep. fam. l. 2-7.

Exercé. Très-exercé à battre les hommes, *ad verberandos homines exercitatissimus*. Cic. in Verr. 7-141. || Exercé dans l'art militaire, *exercitus in re militari*. Cic. pro Font. 32.- *In rebus maximis gerendis et sustinendis exercitatissimus*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 1-1.

EXERCICE. Les exercices de l'esprit, *exercitationes ingenii*. Cic. de Sen. 38. || Les exercices de la rhétorique, *exercitationes rhetoricæ*. Cic. de Nat. Deor. 2-108. || Les exercices des écoles, *scholarum exercitationes*. Quintil. l. 3, c. 8.

EXHALAISON. Les exhalaisons de la terre, *exhalationes terræ*. Cic. Tusc. l. 1-43.

EXHALER. Exhaler une vapeur empoisonnée, *exhalare mephitim*. Virg. Æn. 7-84.

EXIGER. Exiger une dette, *exigere debitum*. Sen. Phœn. 171. || Exiger de quelqu'un la vérité, *exigere ab aliquo veritatem*. Cic. de Leg. l. 1-4, et Plin. Ep. 247.

EXPÉDITION. L'expédition étant finie, *expeditione finitâ*. Flor. l. 1.

EXPIER. Expier son erreur, *errorem expiare*. Plin. Epist. l. 8-10.

EXPIRER. La liberté expire, *libertas expirat*. Plin. in Paneg. c. 57.

EXPLICATION. Explication des fables, *explicatio fabularum*. Cic. de Nat. Deor. l. 3-62.

EXPLIQUER. Expliquer les causes de, etc., *explicare causas, etc.* Cic. ad Att. 3-3, et Ep. fam. l. 5-12. || Expliquer les lois, *leges explicare*. Cic. Philipp. 9. || Expliquer Aristote, *explicare Aristotelem*. Cic. Hort. || Expliquer quelque chose par une définition, *explicare aliquid definitione*. Cic. de Fin. l. 3-33. || Beaucoup de choses en philosophie ne sont pas encore assez expliquées, *multæ res in philosophiâ nequaquam satis adhuc explicatæ sunt*. Cic. de Nat. Deor. l. 1-1. Voy. Songe.

EXPOSER. Exposer la raison de quelque fait, *exponere rationem alicujus facti*. Cic. Ep. fam. l. 5-12, et pro Cœl. 35. || Exposer la chose en peu de mots, *rem breviter exponere*. Cic. pro Mil. 23. ||

Exposer la cause de, etc., *causam exponere, etc.* Hor. Sat. l. 1-7-22, et Lucr. l. 3-964.

EXPOSÉ. Exposé aux vents, *expositus ventis.* Plin. l. 7, c. 22. || Exposé au soleil, *expositus solibus.* Plin. l. 15, c. 5.

EXPOSITION. L'exposition de son sentiment, *expositio sententiæ suæ.* Cic. de Orat. l. 3-201. || Une exposition claire et lumineuse, *perspicua et dilucida expositio.* Cic. ad Herenn. l. 4-52. || Une exposition vicieuse, *expositio vitiosa.* Cic. ad Her. 2-32.

EXTÉNUER. Exténuer le corps, *extenuare corpus.* Plin. l. 15, c. 3.

EXTIRPER. Des vices qui ne peuvent être extirpés, *vitia quæ extirpari non possunt.* Cic. de Fat. 11.

EXTORQUER. Extorquer de l'argent de quelqu'un, *extorquere pecuniam ab aliquo.* Cic. pro Cluent. 78.

EXTRAORDINAIRE. Recevoir des honneurs extraordinaires, *accipere honores extraordinarios.* Cic. ad Att. Ep. l. 5-4.

F

FABLE. Il est ridicule et la fable des autres, *ridiculus est aliorumque fabula.* Cic. de Petit. Consul. - *Heu! me per urbem fabula quanta fui!* Hor. Epod. 11. Racine a fait usage de cette métaphore dans *Iphigénie* :

Suis-je sans le savoir la fable de l'armée ?

FABULEUX. Antiquité fabuleuse, *antiquitas fabulosa.* Plin. l. 12-19.

FACILE. Ce qui est facile à croire, *quod facile ad credendum est.* Cic. Tusc. l. 1-13. || Plus facile à comprendre, *facilius ad intelligendum.* Quintil. l. 2, c. 3.

FACILITÉ. Voy. Abuser.

FACULTÉ. Avoir la faculté de donner, *habere facultatem dandi.* Cic. ad Att. Ep. l. 1-4.

FAIRE. Faire amitié, *amicitiam facere* (*cum aliquo*). Cæs. de Bell. Gall. l. 4-8. || Faire alliance, *societatem facere* (*cum aliquo*). Tit. Liv. l. 4. || Faire arbitre, *arbitrum facere* (*aliquem*). (Voy. ci-après, Faire juge.) || Faire de l'argent (gagner de l'argent), *pecuniam facere.* Cic. in Verr. 4-17. || Faire un argent considérable, *innumerabilem pecuniam facere.* Cic. in Verr. 5-21. || Faire du bien à quelqu'un, *bonum alicui facere.* Ter. Heaut. 4-5-15. (Voy. ci-après Faire du mal.) || Faire du bruit, *strepitum facere.* Ovid. Trist. l. 3-7-36. (Voy. le mot Pas.) || Faire une blessure, *vulnus facere.* Tit. Liv. l. 31, c. 34. || Faire du butin, *prædam facere.* Cic. in Verr. 5-117. - Cæs. de Bell. Gall. l. 4-34. - *Prædas magnas facere.* Corn. Nep. 12-2-3. || Faire une conjecture, *conjecturam facere.* Cic. in Verr. 4-183. || Faire une conjuration, *conjurationem facere.* Cæs. Bell. Gall. l. 4-30. || Faire une conspiration, *conspirationem facere.* Tit. Liv. l. 26. || Faire consul, *consulem facere* (*aliquem*). Cic. de Sen. 14. || Faire une convention, *pactionem facere.* Cic. de Prov. Cons. 10, et pro Rosc. Com. 26. || Faire un crime (commettre un crime), *scelus facere.* Cic. de Orat. l. 1-220. - *Scelera facere,* Tac. Ann. l. 15-67. || Faire le commerce, *mercaturam facere.* Cic. in Parad. 6. || Faire le chemin à pied, *pedibus iter facere.* Cic. ad Att. Ep. l. 3-4. || Faire une cabale, *facere coitionem.* Cic. pro Planc. 53. || Ne faire aucune dépense, *nullam impensam facere.* Cic. Phil. 6-14. || Faire de grandes dépenses, *magnos sumptus facere.* Cic. ad Att. Ep. l. 5-15. || Faire un discours, *orationem facere.* Cic. Or. 172, et de Orat. 1-63. || Faire divorce, *divortium facere.* Cic. ad Att. Epist. l. 12-51; et Phil. 2-69. || Faire une entrée, *introitum facere.* || Quand le soleil fait son entrée dans les Gémeaux, *cùm sol in Geminos introitum facit.* Colum. l. 11, c. 2. || Faire un échange. (Voy. ci-après Permutation.) || Faire une excursion, des excursions, *excursiones facere* (*in provinciam*). Cic. ad Att. Ep. l. 1 19. || Faire un exemple, *exemplum facere.* Quintil. l. 5, c. 2. - *Exemplum quod in se posteà fortassè recidat facit.* || Je ferai un exemple sur toi, *exempla faciam ego in te.* Plaut. Most. 4-1-67. || Faire du feu, *ignem facere.* Cic. in Verr. 3-45. - *Ignem facere ex lignis viridibus.* || Faire la figure de Minerve, *Minervæ formam facere.* Cic. in Orat. 9. || Faire fortune, faire sa fortune, *fortunam facere.* Tit. Liv. l. 24. || Faire les funérailles, *funus facere alicui.* Cic. pro Cluent. 28. || Faire du gain, *lucrum facere.* Plaut. Most. 2-1-7. || Faire moins de gain, *minùs lucri facere* Cic. pro Flacc. 91. || Faire à quelqu'un la grâce de lui laisser dire ce qu'il voudra, *facere alicui gratiam dicendi quæ velit.* Tit. Liv. l. 3, c. 41. - Suet. in Aug. c. 17. || Faire grâce du serment (dispenser quelqu'un de faire serment), *jurisjurandi gratiam facere.* Plaut. Rud. 5-5-58. - Suet. in Tiber. c. 35. || Faire grâce (pardonner). Il fait grâce à Bocchus, *Boccho delicti gratiam facit.* Sall. in Jugurth. c. 104. || Je te fais grâce de toutes les actions impies et criminelles que, etc., *omnium tibi quæ impiè nefarièque ausus es gratiam facio.* Tit. Liv. l. 3, c. 56. || Faire la guerre, *bellum facere.* Cic. Offic. l. 1-35. - *Facere bellum patriæ.* Tac. Ann. l. 3-18. || Faire héritier, *hæredem facere.* Cic. in Verr. 2-17. || Par testament, il fit sa fille héritière, *testamento fecit hæredem filiam.* Cic. in Verr. 3-111. || Faire honneur, *honorem facere* (*alicui*). Cic. Phil. 9-25. || Faire injure, *injuriam facere* (*alicui*). Cic. Phil. 9-25. || Faire une incursion sur le territoire romain, *in agrum romanum incursionem facere.* Tit. Liv. l. 3, c. 38. || Faire juge, *facere judicem.* Plin. Ep. 150. - *Non desunt qui me aut judicem aut arbitrum faciant.* || Faire des largesses, *largitiones facere.* Cic. Tusc. Quæst. l. 3-48. || Faire un livre, *librum facere.* Plin. Ep. 147. || On n'a pas fait autant de mal en dressant une statue à Lépidus, qu'on a fait de bien en la renversant, *non tantùm in statuendâ Lepidi statuâ factum est mali, quantùm in evertendâ boni.* Cic. ad Brut. Ep. 15. || Faire un massacre, *cædem facere.* Cic. pro Syll. 71. || Faire du miel, *mel facere.* Plin. l. 11, c. 18. || Faire mention, *mentionem facere* (*de re aliquâ*). Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 2-11. || Faire la moisson, *messem facere.* Colum. l. 2, c. 11. || Faire un navire, *navem facere.* Cic. in Verr. 3-46. || Faire naufrage, *naufragium facere.* Cic. de Nat. Deor. l. 3-89. || Faire un nid, *nidum*

facere. (Voy. Nid.) || Faire son office, *suum officium facere*. Ter. Eun. 4-5-3. – *Neque pes neque mens suum officium facit*. || Faire l'option, *optionem facere*. Cic. in Verr. 1-45. || Faire un ouvrage, *opus facere*. Ter. Eun. 2-1-14. || Faire un outrage à quelqu'un, *alicui facere contumeliam*. Ter. Phorm. 5-7-78.

Cicéron blâme cette expression dans sa troisième Philippique, lorsqu'il dit : *Quid est facere contumeliam? quis sic loquitur? Nonne satius est mutum esse, quàm, quod nemo intelligat, dicere?* Et, en effet, il faut dire, en bonne latinité : *Aliquem afficere contumeliâ.*

|| Faire les parts, *partes facere*. Cic. de Orat. l. 3-366. || Faire un pas, *gradum facere*. Cic. de Orat. 2-249. || Faire peur, *pavorem facere*. Tit. Liv. l. 3. – *Timorem facere*. Cic. Ep. fam. l. 10-18. – *Metum facere*. Ovid. Met. l. 5-322. – *Formidinem facere*. Tac. Hist. l. 3, c. 10. – *Terrorem facere*. Tit. Liv. l. 7. || Faire une pause, *pausam facere*. Plaut. Pœn. 2-13. || Faire la paix avec les Samnites, *pacem facere cum Samnitibus*. Cic. Offic. l. 3-109. || Faire une permutation avec quelqu'un, *permutationem facere cum aliquo*. Cic. ad Att. Ep. l. 5-13. || Faire une perte, *jacturam facere*. Cic. de Fin. l. 2-79, et Offic. l. 1-84. – Plin. Ep. 12. || Faire un plaie considérable, *gravem plagam facere*. Cic. in Orat. 228. || Faire un poëme, *poema facere*. Cic. in Pis. 70. || Faire un pont en un jour, *uno die pontem facere*. Cic. Ep. fam. l. 10-10. || Faire des ravages, *populationes facere*. Tit. Liv. l. 28, c. 4. || Faire des progrès dans ses études, *in studiis progressus facere*. Cic. Tusc. Quæst. l. 4-43. || Faire révolte *rebellionem facere*. Cæs. Bell. Gall. l. 4-30. || Faire route. (Voy. Route.) || Faire rire, *risum facere*. Quintil. l. 6, c. 2, et l. 5. || Faire un sacrifice à Diane, *Dianæ sacrificium facere*. Tit. Liv. l. 1, c. 45. || Faire un salut, *salutationem facere*. Hirt. de Bell. Afr. 85 (*in Cæsaris Commentariis*). || Faire un serment, *juramentum facere*. Senec. de Clement. l. 2. || Faire les semailles, *sementem facere*. Cic. de Orat. l. 2-261, et Tit. Liv. l. 5. || Faire un sénatus-consulte, *senatûsconsultum facere*. Cic. ad Att. Ep. l. 9-18 || Faire le signal (donner le signal), *significationem facere*. Cæs. Bell. Gall. l. 2-33. || Faire un siége, *obsidium facere*. Plaut. Bacch. 5-9-24, et Aul. Gell. l. 15, c. 30. || Faire silence, *silentium facere*. Tit. Liv. l. 24, c. 8; et Phædr. 5-5 || Faire le souper, *cœnam facere*. Plaut. Merc. 4-2-3. || Faire une sortie, *eruptionem facere*. Cic. ad Att. Ep. l. 7-14. – Cæs. Bell. Gall. 3-22. || Faire cinq cents stades à la course, *stadia quingenta cursu facere*. Just. l. 11, c. 8. || Faire un carnage, *stragem facere*. Cic. Phil. 3-31. – Tit. Liv. l. 40, c. 2. || Faire une toile, *telam facere*. Ovid. Met. l. 6-31. || Faire un traité, *fœdus facere (cum aliquo)*. Cic. pro Sext. 24. – *Fœdus inter se faciunt*. Cic. de Fin. l. 2-83 || Faire une trève, *inducias facere*. Tit. Liv. l. 29, c. 12. || Faire trève (au fig.), *inducias facere*. Plaut. Amph. 1-1-233. || Faire un testament, *testamentum facere*. Cic. de Leg. l. 2. || Faire voile, *vela facere*. Virg. Æn. 5-281; et Cic. Tusc. l. 4-9. || Faire des vers, *versus facere*. Hor. Ep. l. 2-2-51. – Cic. de Divin. l. 2-116. – *Carmina facere*. Virg. Eclog. 3-86. – Cic. Tusc. l. 4-41. || Faire violence, *vim facere (alicui)*. Tit. Liv. l. 38, c. 24. – Tac. Ann. l. 2-64. || Faire vendange, faire la vendange, *vindemiam facere*. Varr. de Re Rust. l. 1, c. 34 || Faire du vent, *ventulum facere*. Ter. Eun. 3-5-57. – *Cape hoc flabellum et ventulum huic facito*; et dans Plaute : *Ventulum facere pallio*. Casin. 3-5-14. || Faire des vœux, *vota facere*. Cic. pro Mil. 41. || Faire un vol, *furtum facere*. Cic. pro Cluent. 79. – Ter. Prol. Eun. 28. || Faire des taches, faire tache, *maculas facere*. Plin. l. 12, c. 25.

Faire (rendre). Faire quelqu'un joyeux, *lætantem aliquem facere*. Plaut. Stich. 3-1-6. || Faire noble, *nobilem facere (aliquem)*. Plin. l. 10, c. 26. || Comme s'il avait pu te faire éloquent, *quasi te disertum facere potuisset*. Cic. Phil. 2-101. || Faire ma lettre plus longue, *longiorem epistolam facere*. Cic. ad Att. Ep. l. 6-5.

Faire de. D'une petite république en faire une grande, *rempublicam magnam ex parvâ facere*. Sallust. in Catil. c. 52. || D'esclaves qu'ils étaient, la valeur en avait fait des Romains, *de servis virtus fecerat Romanos*. Flor. l. 2. || Ils firent de sa maison un temple, *ex domo ejus templum fecerunt*. Just. l. 20, c. 4. || Que faire d'un tel homme? *quid hoc homine facias?* Cic. pro Sext. 29.

Faire (suivi d'un infin. en latin). Tu m'as fait voir de mes propres yeux la mort de mon fils, *nati coram me cernere lethum fecisti*. Virg. Æn. l. 2. || En faisant que Pergame pût être prise, *Pergama posse capi faciendo*. Ovid. Metam. l. 13. (Discours d'Ulysse.)

Se faire (se nommer). César se fait lui-même consul, *Cæsar consulem se ipse facit*. Flor. l. 4.

Se faire (faire à soi). Se faire un ennemi de quelqu'un, *aliquem sibi facere inimicum*. Ter. Eun. 4-7-32. || Se faire un chemin jusqu'au camp, *sibi viam facere ad castra*. Tit. Liv. l. 3, c. 50. || Se faire un crime, *sibi crimen facere*. Cic. pro Flacc. 33.

Faire comme. Je ferai comme je pourrai, *faciam ut potero*. Cic. de Sen. c. 3, n. 7. || Fais comme il te plaît, *ut lubet, fac*. Plaut. Amph. 1-1-240.

Faire que (supposer que). Fais que cela soit (je t'accorde que cela est ainsi), *fac esse*. Cic. Ep. fam. l. 9-16. || Faites que je me trompe, *fac me errare*. Cic. pro Cæcin. 32.

Faire que (dans un autre sens). Faites que je sache (faites en sorte que je sache), *facito ut sciam*. Cic. ad Att. Ep. l. 2-1.

Faire pour. Que ferez-vous pour cet homme-là? *quid huic tu homini facias?* Cic. pro Cæcin. 30. || J'ai fait pour Domitius ce qu'il a voulu, *Domitio feci quæ voluit*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 3-1.

Faire contre. Faire quelque chose contre la coutume, *aliquid contra consuetudinem facere*. Cic. Offic. l. 1-148.

Faire plus. J'ai fait plus que je ne voulais, *feci plus quàm vellem*. Cic. Acad. Quæst. l. 4-10. || Je ne puis pas faire plus que je n'ai fait, *facere non possum plus quàm feci*. Cic. Ep. fam. l. 11-14.

FAMILIARITÉ. Voy. Entrer, Insinuer, Recevoir.

FAMILIER (au fig. en parlant d'un auteur qu'on a beaucoup lu). Démosthène nous est plus familier, *familiarior nobis est Demosthenes*. Cic. de Orat. l. 3-71.

FANATIQUE. Ces philosophes superstitieux et presque fanatiques, *isti philosophi superstitiosi et penè fanatici*. Cic. de Divin. l. 2-118.

FATIGUER. Après avoir fatigué le roi par ses lettres, *rege per epistolas fatigato*. Just l. 2, c. 2. || Fatigué de leurs plaintes, *fatigatus illorum querelis*. Just. l. 23, c. 1. || Fatigué du chemin, *fessus de viâ*. Cic. Acad. l. 1-1. Voy. Travail.

FAVEUR. La faveur publique, *favor publicus*. Ovid. de Ponto, 4-14-56.

FAUTE. Ce n'est pas ta faute, si quelques personnes t'ont redouté, *non tua ulla culpa est si te aliqui timuerunt*. Cic. pro Marc. 15. Voy. trouver.

FAUX. Voy. Distinguer.

FE

FÉCOND. Orateur fécond, *fecundus orator*. Cic. in Orat. 15.

FÉCONDITÉ. *Fecunditas*, se prend au figuré comme *fecundus* pour la fécondité de l'esprit : *volo se efferat in adolescente fecunditas*. Cic. de Orat. l. 2-88, et Quintil. l. 2, c. 4.

FENDRE. Fendre l'air (en volant), *findere aera*. Ovid. Met. l. 4-666. (*Findere* se dit aussi de la mer et de la terre, *freta findere classe*. Propert. l. 3-4-2. -*Mare findo carinâ*. Propert. l. 3, 9-15.-*Rura finduntur vomere*. Claud. in Eutr. 1-112.) || Cela me fend le cœur, *cor meum finditur*. Plaut. Bacch. 2-3-17.

FER. Poitrine de fer, *ferreum pectus*.

Declamare doces, ô ferrea pectora, Vecti. Juv.

FERMER. Voy. Oreille, Porte, etc.

FÊTE. Célébrer les fêtes annuelles, *annua festa celebrare*. Ovid. Met. l. 10-421.

FI

FIDELE. Fidèle au peuple romain, *fidelis populo Romano*. Cic. Philipp. 1-34. || Fidèle dans ses amitiés, *in amicitiis fidelis*. Cic. de Fin. l. 2-81. || Fidèle à ses devoirs, *officiis fidelis*. Cic. in Verr. 5. || Donner un conseil fidèle, *fidele consilium dare*. Cic. pro Cluent. 85. || Un silence fidèle, *silentium fidele*. Hor. Od. l. 3-2-25.- *Silentia fida*. Virg. Æn. 3-112. || Oreilles fidèles, *aures fidæ*. Ovid. Met. l. 10-382. || Fidèle épée, *fidus ensis*. Virg. Æn. l. 6-524 || Paix fidèle, *pax fidelis*. Tit. Liv. 2-15. || Fidèle à son maître, *fidus domino*. Tit. Liv. 33-28. || Soin fidèle, *fidelis cura*. Ovid. de Art. Am. 1-555.

FIDÉLITÉ. La fidélité envers la patrie, *erga patriam fidelitas*. Cic. Ep. fam. l. 10-17.

FIDÈLEMENT. Narrer fidèlement, *fideliter narrare*. Plin. in Paneg. 56.

FIER (se fier). Se fier à la nuit, *fidere nocti*. Virg. Æn. l. 9-378. || Se fiant à son bras, *brachio fidens*. Hor. Od. 3-4-50. || Se fiant à lui-même, *sibi fidens*. Cic. ad Att., Ep. l. 6-6.

FIÈVRE. Avoir la fièvre, *habere febrem*. Cic. de Fat. 15, et Ep. fam. 7-26. || Chasser la fièvre, *depellere febrem*. || Etre délivré de la fièvre, *liberari à febre*. Plin. l. 26, c. 11. || Délivré de la fièvre, *liberatus febre*. Cels. l. 2, c. 15 et 17. || Brûlé d'une fièvre ardente, *perustus ardenti febre*. Plin. Epist. l. 7-1. - *Uror anhelis febribus*. Ov. de Pont. 1-11-5. || La fièvre le quitte, *relinquitur à febri*. Cic. ad Att. Ep. l. 8-6. || La fièvre revient, *febris redit* ou *revertitur*. Cels. l. 3, c. 3. || La fièvre vient subitement, *subitò venit febris*. || Il est venu à Rome avec la fièvre, *Romam venit cum febri*. Cic. Ep. fam. l. 6-9.

FIGURER. Vous pouvez vous figurer quelle a été alors ma pensée, *figurare potestis quæ nunc mihi cogitatio fuerit*. Quintil. in Gladiat.

FIL. Le fil du discours, *orationis filum*. Cic. de Amic. 25, et de Orat. l. 3-101, et l. 2-93.

FIN. Trouver la fin de ses maux, *reperire finem malorum*. Cic. Epist. fam. l. 10-5. || Prendre fin, *capere finem*. Virg. Æn. 10-106. || Mettre fin à sa vie, *ponere finem vitæ*. Senec. Agam. 608.

Fin (mort). Plus d'éclat dans votre fin, *plus in tuo fine claritudinis*. Tac. Ann. 15-63. Voyez le même auteur, Ann. 6-25, et Hist. 1-37.

Fin (but). Le devoir et la fin de l'orateur, *officium et finis oratoris*. Cic. de Invent. 1. || La libéralité doit être rapportée à cette fin, *liberalitas referenda est ad illum finem*. Cic. Offic. 1-52. || Une fin à laquelle il faut rapporter, etc., *finis quò referri oportet, etc*. Cic. de Invent. l. 2-156.

A la fin de. A la fin de l'année, *fine anni*. Tac. Ann. 3-30.

FINIR. Mettre fin à sa vie par un coup d'épée, *vitam finire ense*. Ovid. Trist. 3-7. On dit de même : *dolores finire gladio*. Ovid. de Pont. l. 1-6-41.-Virg. Æn. 12-880.-*Vitam finire suspendio*. Suet. in Aug. 63. || L'expédition étant finie, *expeditione finitâ*. Flor. l. 1. || Mais les haines des partis n'avaient pas fini avec la guerre, *sed non et odia partium finita cum bello*. Flor. l. 4. || Les maux de la guerre civile paraissaient finis, *videbantur finita belli civilis mala*. Vell. Paterc. l. 2, c. 20.

FIXE. Une résolution fixe, *consilium fixum*. Cic. ad Att. Ep. l. 8-22. - *Sententia fixa menti*. Val. Argon. 1-548.

FIXER. J'ai fixé toutes mes pensées sur le consulat de Milon, *cogitationem omnem in consulatu Milonis fixi*. Cic. Epist. fam. l. 2-5.

Fixé. Les yeux fixés sur la terre, *oculi in terram fixi*. Sen. Ep. 11.-*Illa solo fixos oculos aversa tenebat*. Virg. Æn. 4.-*Oculos in virgine figis*. Ovid. Met. 4-196. || Ces choses resteront fixées dans mon esprit, *hæc perpetuò animo meo fixa manebunt*. Cic. Ep. fam. l. 10-35.

FL

FLECHIR. Fléchir les destins, *flectere fata*. Cic. Catil. 3-19. || Etre fléchi par des prières, *precibus flecti*. Virg. Æn. 2-289.

Fléchir (v. n.). Il a fléchi peu à peu, *flexit paulatim*. Tac. Ann. 1-13.

FLEUR. La fleur de l'âge, *flos ætatis*. Cic. Philipp. 2-3. || La fleur de la jeunesse, *juvenilis flos*. Claud. in cons. Prob. 69.

Fleur (l'élite). La fleur de la noblesse, *nobilitatis flos*. || La fleur de la jeunesse, *flos juventutis*. Cic. Philipp. 2-37. || La fleur de l'Italie, *Italiæ flos*. Cic. Philipp. 3-13.

Fleurs (en parlant du style). Les fleurs du discours, *orationis flores*. Cic. in Paradox. 1.

FLEURI (au fig.). Il est plus fleuri que Lysias, *floridior est, ut ità dicam, quàm Lysias*. Cic. de clar. Orat. 284. || Un genre plus fleuri, *genus floridius* (*genus dicendi*). Quintil. l. 2, c. 5.

FLEURIR, FLORIR, FLORISSANT. Fleu-

rir au barreau, *florere in foro*. Cic. Acad. 4-1. || Les musiciens qui ont fleuri dans la Grèce, *musici qui in Græciâ floruerunt*. Cic. Tuscul. 1-4. || Une jeunesse florissante, *florens juventa*. Hor. Ars Poet. 115. || Une république florissante, *florens respublica*. Cic. pro Cluent. 109. || On porte envie à une fortune florissante, *florenti fortunæ invidetur*. Cic. de Orat. 2-210. || Lorsqu'Antoine florissait, *florente Antonio*. Cic. ad Brut. Ep. 11.

FLUCTUATION. Dans cette fluctuation des esprits, *in eâ fluctuatione animorum*. Tit. Liv. 9-25.

FO

FOI. Donner sa foi à quelqu'un, *dare fidem alicui*. Cic. de Fin. 2-65. || Violer sa foi, *violare fidem*. Cic. pro Rabir. 28. || Trahir sa foi, *prodere fidem*. Cic. Acad. 4-23. - Prop. 4-4-87. || De bonne foi, en bonne foi, *bonâ fide*. Plaut. Capt. 4-2-112.

Foi (croyance). Il faut considérer quelle foi on doit avoir à César, *considerandum est quanta Cæsari fides sit habenda*. Cic. ad Att. Ep. 8-3. || Avoir foi aux discours de quelqu'un, *habere fidem orationi alicujus*. Cic. de Invent. l. 1. || Ajouter foi à des paroles, *addere fidem dictis*. Ov. Epist. 21-136. - Tac. de Germ. 3. - *Adjungere fidem*. Cic. de Divin. l. 2-113.

Foi (secours). Implorer la foi de quelqu'un, *implorare fidem alicujus*. Ter. Adelp. 3-4-43.

Fond. Le fond d'un fleuve, *fundus fluvii*. Sil. Ital. 3-465. - Virg. Æn. 2-419.

Fond (au fig.). Le fond d'une affaire, *fundus*. Plaut. in Trin. 5-1-7.

Fonds (terre qui produit des blés, etc.). Vendre un fonds de terre, *vendere fundum*. Plaut. Capt. 1-2-78.

FONDEMENT. La piété est le fondement des vertus, *pietas fundamentum est virtutum*. Cic. pro Planc. 29. || Les fondemens de notre liberté, *fundamenta nostræ libertatis*. Cic. pro Corn. 31. || Vous placez les fondemens de toutes les vertus dans le plaisir, *virtutum omnium fundamenta in voluptate ponitis*. Cic. de Fin. 1-72. || Jeter les fondemens de la paix, *jacere fundamenta pacis*. Cic. Philipp. 1-1. || Jeter les fondemens de sa grandeur future, *jacere fundamenta futuræ magnitudinis*. Just. l. 15, c. 4.

FONDER. Fonder un empire, *fundare imperium*. Cic. pro Corn. Balb. 31, et Catil. 4-19, et Parad. 1.

FORMER. Former les mœurs de la jeunesse, *formare mores juventutis*. Plin. Paneg. 47. || Former au travail, *ad studium formare*. Virg. Georg. 3-163. On dit plus souvent *informare* dans le même sens : *artes quibus ætas puerilis ad humanitatem informari solet*. Cic. pro Arch. 4. || Former un orateur, *oratorem informare*. Cic. in Orat. 7 et 33 et 37. || La partie de la philosophie qui forme les mœurs, *ea pars philosophiæ, quâ mores conformantur*. Cic. de Fin. 4-5. Voy. Voix.

FORTEMENT. Défendre fortement, *defendere fortiter*. Ovid. Amor. 2-5-9. - Cic. Epist. fam. 12-18. || Résister fortement, *resistere fortiter*. Quintil. l. 6, c. 4.

FORTUNE. Fortune très-florissante, *florentissima fortuna*. Cic. Tusc. 5-25. || Fortune prospère, *prospera fortuna*. Hor. Od. 4-14-37. || Tenter la fortune des armes, *tentare fortunam belli*. Just. 6-3. || Tenter plus heureusement la fortune, *feliciùs fortunam tentare*. Just. 21-2. || La fortune, amie de la variété, *fortuna, varietati amica*. Cic. de Nat. 2-43.

FOUDRE. Les cyclopes fabriquent la foudre pour Jupiter, *fulmen Jovi fabricantur cyclopes*. Cic. de Divin. 2-44.

Foudre. (au fig.). Les deux Scipions, deux foudres de guerre, *geminos, duo fulmina belli, Scipiadas*. Virg. Æn. 6-842.

Foudres (en parlant de l'éloquence). Les foudres de Démosthène, *fulmina Demosthenis*. Cic. ad Att. Epist. l. 15-1. || Les foudres de Cicéron, *Ciceronis fulmina*. Colum. in Præf. l. 1.

FOYER. Les foyers paternels (la maison paternelle), *foci patrii*. Cic. pro Sext. Rosc. 23.

FR

FRAGILE. Un corps fragile et caduc, *corpus fragile et caducum*. Cic. de Leg. 1-24. || Les choses humaines sont fragiles et caduques, *res humanæ fragiles caducæque sunt*. Cic. de Amic. 108. || Une vie plus fragile, *vita fragilior*. Plin. Præfat. c. 7.

FRAGILITÉ. La fragilité humaine, *fragilitas humana*. Plin. 7-7. || La fragilité du genre humain, *fragilitas generis humani*. Cic. Tuscul. l. 5-3.

FRAUDE. Dévoiler la fraude de quelqu'un, *nudare fraudem alicujus*. Claud. de Bell. Gild. 272.

FRAUDULEUX. Vente frauduleuse, *venditio fraudulenta*. Cic. Offic. 3-83.

FRÉQUENT. Des brigandages plus fréquens, *frequentiora latrocinia*. Cic. Epist. fam. 10-31.

FRÉQUENTER. Ils fréquentent ma maison, *frequentant domum meam*. Cic. Epist. fam. 5-21. || La jeunesse qui fréquentait la maison de Catilina, *juventus quæ domum Catilinæ frequentabat*. Sall. de Bell. Catil. c. 14.

FRIVOLE. Discours frivole, *sermo frivolus*. Cic. ad Her. l. 4. || Travail frivole, *labor frivolus*. Sen. Ep. 31. Voy. Jactance.

FROID. La nouvelle année commence par des froids, *novus annus incipit frigoribus*. Ovid. Fast. 1-149.

Froid. (adj. au fig.). Orateur lent et froid, *lentus in dicendo et frigidus*. Cic. de clar. Orat. 178. || Un esprit froid, *mens frigida*. Lucr. 3-300. || De froides consolations, *frigida solatia*. Ovid. de Pont. 4-2-45. On trouve dans quelques dictionnaires : *jocus frigidus*, pour dire « une » plaisanterie froide »; mais on ne cite point l'auteur.

FRONT. Un front tranquille et serein, *frons tranquilla et serena*. Cic. Tusc. 3-31. || Le front des hommes ment souvent, *frons hominum sæpè mentitur*. Cic. ad Quint. fr. Epist. 1-3. || Front menaçant, *frons minax*. Sen. Œd. 12. || Front triste, *frons tristis*. Tibul. 2-3-37. || Front nébuleux, *frons nubila*. Mart. 2-11.

FROTTER. Frotter ses côtes contre un arbre, *fricare costas arbore*. Virg. Georg. 3-256. || Frotter son corps d'huile, *fricare corpus oleo*. Mart. 4-90.

FRUIT. La gloire est le fruit de la vertu, *gloria est fructus virtutis*. Cic. in Pis. 4. || Perdre le fruit de toute sa vie passée, *perdere omnem fructum vitæ superioris*. Cic. de Divin. 2-24.

FRUCTUEUX. L'art de la médecine est très-fructueux, *ars medicinæ est fructuosissima*. Plin. 29-1.

FRUGALEMENT. Vivre frugalement, *frugaliter vivere*. Hor. Sat. 1-4-107.

FRUSTRER. Frustrer les soldats, *frustrare milites*. Cæs. in Frag. || Frustrer l'espérance de quelqu'un, *exspectationem alicujus frustrare*. Plin. 34-171.

FU

FUGITIF. Joie fugitive, *gaudium fugitivum*. Mart. 7-46.-Id. 1-16.-*Annus fugitivus*, *anni fugaces*. Hor. Od. 2-14-1.

FUIR. Fuir de la ville, *fugere de civitate*. Quintil. 6-1. || Fuir la lumière, *fugere lucem*. Ovid. Met. 2-594. || Fuir le travail, *fugere laborem*. Cic. de Fin. 5-57.-Virg. Æn. 3-459 - Ter. Heaut. 1-1-14. || Fuir des souvenirs, *recordationes fugere*. Cic. ad Att. Epist. 12-19. || Fuir le soupçon, *suspicionem fugere*. Cic. ad Att. Epist. 15-22. || Fuir l'ennui, *tædium fugere*. Plin. l. 36, c. 15.

FUITE. Fuite précipitée, *fuga præceps*. Tit. Liv. 30-5. || Prendre la fuite, *capere fugam*. Cæs. Bell. Gall. 7-26. - Ovid. Fast. 1-867. || Ils sont tous en fuite, *in fugâ omnes sunt*. Cic. ad Att. Epist. 7-22.

Fuite (au fig.). La fuite des temps, *fuga temporum*. Hor. Od. 3-24.

Fuite (l'action d'éviter). La fuite du travail, *laboris fuga*. Cic. pro Mur. 9. - *Laborum ac dolorum fuga*. Cic. de Fin. 2-33. Voyez Glorieux.

FUNÈBRE. Pompe funèbre, *funebris pompa*. Quintil. in Ægro Red. 120. || Oraison funèbre, *funebris concio*. Cic. de Orat. 2-341.-*Laudationes funebres*. Quintil. 3-7. - Sen. Ep. 102.

FUNESTE. O jour funeste au sénat! *ô diem funestum senatui!* Cic. pro Sext. 27. || Conseils funestes, *consilia funesta*. Valer. Argon. 6-431.

FUNÉRAILLES. Célébrer les funérailles de quelqu'un, *celebrare funus alicui*. Plin. l. 10, c. 45. - Tit. Liv. 8-10.

FUREUR. La fureur des guerres, *bellorum furor*. Luc. 5-36. || Fureur aveugle, *cæcus furor*. Hor. Epod. 7-13. || La fureur de combattre, *bellandi furor* Sil. Ital. 1-33.

FUTILE. Des joies futiles, *futiles lætitiæ*. Cic. Tusc. 5-16.

G

GÉMIR. Il gémit d'être esclave, *gemit esse servum*. Mart. 9-94.

Gémir (au fig.). La barque gémit sous le poids, *cymba gemit sub pondere*. Virg. Æn. 6-413. ||Les antennes et le mât gémissent, *antennæ et malus gemunt*. Hor. Od. 14-5.

GÉNÉRAL. Un traité général, *tractatus generalis*. Quintil. 2-4.

GÉNÉREUX. Cœurs généreux, *pectora generosa*. Ovid. Met. 12-234. || Un roi généreux (magnanime), *rex generosus*. Cic. Offic. 3-86. || Un vin généreux (de bonne qualité), *vinum generosum*. Hor. Epist. 1-15-18.

GENRE. Exceller en tout genre, *in omni genere excellere*. Cic. pro Corn. 15. || Tout ce que la nature a engendré est parfait dans son genre, *quidquid natura genuit perfectum est in suo genere*. Cic. Tuscul. 5-7.

GESTE. Un geste ridicule, *gestus ridiculus*. Quintil. 6-3. || Imiter le geste de quelqu'un, *imitari gestum alicujus*. Lucr. 4-320. || Accommoder le geste à la voix, *accommodare gestum ad vocem*. Quintil. 1-11.

GL

GLACIAL. Un froid glacial, *frigus glaciale*. Ovid. Met. 9 581.

GLOIRE. La solide et véritable gloire, *solida veraque gloria*. Cic. ad Brut. 3. || Une ombre de gloire, *umbra gloriæ*. Cic. in Pis. 57. || Acquérir de la gloire, *acquirere gloriam*. Cic. Ep. fam. 3-7. || Désirer la gloire, *gloriam desiderare*. Cic. Offic. 1-65. || Ignorer le vrai chemin de la gloire, *ignorare verum iter gloriæ*. Cic. Voy. Avide, Cher, Comble, Combler, Moisson.

GLORIEUX. Mort glorieuse, *mors gloriosa*. Cic. de Divin. 1-51. || Des faits glorieux, *facta gloriosa*. Cic. de Fin. 1-36. || Fuite glorieuse pour lui, malheureuse pour la patrie, *fuga illi gloriosa, patriæ calamitosa*. Cic. de Divin. 1-59. || Il est glorieux d'être cher à ses concitoyens, *carum esse civibus gloriosum est*. Cic. Philipp. 1-34. || Il est glorieux pour les Romains qu'ils n'aient pas besoin de, etc., *gloriosum illud est Romanis, ut non egeant, etc.* Cic. de Divin. 2-5.

Glorieux (qui se vante). Un soldat glorieux, *miles gloriosus*. Cic. Offic. 1-137.

GO

GOUT. Avoir le goût de la véritable gloire, *veræ laudis gustum habere*. Cic. Philipp. 2-115.

GOUTER. Tu avais goûté du sang de tes concitoyens, *gustâras civilem sanguinem*. Cic. Philipp. 2-71.

GOUVERNAIL. Tenir le gouvernail de la république, *tenere gubernaculum reipublicæ*. Cic. de Divin. 2-2. || Prendre le gouvernail de la république, *prendere gubernaculum reipublicæ*. Cic. ad Brut. 2-7.

GOUVERNEMENT. Le gouvernement de l'univers, *orbis terræ gubernatio*. Cic. de Orat. 3-129. Dans l'exemple suivant, le *de* désigne celui qui gouverne : Le gouvernement du sénat, *senatûs gubernatio*. Cic. pro Dom. 130. || Un bon gouvernement, *bonum imperium*. Tac. Hist. 4-71.

GOUVERNER. Il gouvernait seul l'univers, *solus orbem terrarum gubernabat*. Cic. pro Sext. Rosc. 131. || Gouverner la république, *rempublicam gubernare*. Cic. pro Rab. 5. || César gouverné par mes conseils, *Cæsar meis consiliis gubernatus*. Cic. ad Brut. Ep. 10. || Gouverner le mouvement de la Fortune, *Fortunæ motum gubernare*. Cic. ad Att. l. 8.

Gouverner (sans régime). C'est la raison qui gouverne, *ratio gubernat*. Cic. ad Att. Epist. 14-11. Voy. Gouverneur.

GOUVERNEUR. Le gouverneur de la répu-

blique, *reipublicæ gubernator*. Cic. pro Rab. 26. || L'Eloquence qui gouverne les cités, *Eloquentia gubernatrix civitatum*. Cic. de Orat. 1-58.

GR

GRACE (faveur, amitié). Chercher les bonnes grâces de quelqu'un, *bonam gratiam alicujus quærere*. Cic. pro. Leg. Man. 79. || Rentrer en grâce avec quelqu'un, *redire in gratiam cum aliquo*. Cic. Phil. 2-76. || Etre dans les bonnes grâces de quelqu'un, *esse in gratiâ cum aliquo*. Cic. in Verr. 2-51. || Je n'ai pu rétablir Salluste dans ses bonnes grâces, *Sallustium restituere in ejus veterem gratiam non potuî*. Cic. ad Att. Ep. 1-2.

GRACE (pardon). Demander grâce à son père, *petere gratiam à patre*. Plaut. Stich. 1 2-23. || Faire grâce à quelqu'un, *alicui facere gratiam*. Sall. in Jug. 104. || Je te fais grâce de tout, *omnium tibi gratiam facio*. Tit. Liv. 3-56. Voy. le verbe FAIRE.

ACTION DE GRACES. *Actio gratiarum*. Cic. Ep. fam. 10-19.

GRAND. Un enfant déjà grand, *puer jam grandis*. Cic. de Sen. 10. || Une grande lettre, *grandis epistola*. Cic. ad Att. 13-21. || Un grand vase, *grande vas*. Cic. in Verr. 6-47. || Une grande chambre, *grande cubiculum*. Cic. ad Quint. fr. Epist. 3-1. || Un grand déshonneur, *dedecus grande*. Hor. Sat. 2-96. || Grandes richesses, *grandes divitiæ*. Lucr. 5-1117. || Grande joie, *grande gaudium*. Plaut. Stich. 2-1-23. || De grands exemples, *grandia exempla*. Cic. de Divin. 1-39. - Ov. Trist. 1-3-25.

GRATUIT. Voy. LIBÉRALITÉ.

GRATUITEMENT. Défendre gratuitement une cause, *gratuitò causam defendere*. Cic. Offic. 2-66.

GRAVE. Un homme prudent et grave, *homo prudens et gravis*. Cic. de Orat. 1-38. || Grave sans arrogance, *gravis sine arrogantiâ*. Cic. de clar. Orat. 281. || Des discours graves, *sermones graves*. Cic. ad Quint. fr. 1-2.

GRAVE (important). Dans des circonstances si graves, *tam gravi tempore*. Cic. ad Att. Epist. 14-12. || Une maladie grave, *gravis morbus*. Ovid. Met. 8-876. || Une blessure grave, *grave vulnus*. Ovid. Met. 4-721.

GRAVITÉ. Vous avez gardé avec lui la même gravité que, etc., *cum illo servasti eamdem gravitatem quam, etc*. Cic. ad Att. Epist. 10-1. || Parler avec gravité, *cum gravitate loqui*. Cic. ad Att. Ep. 9-11. || La gravité de ses mœurs et de son visage; *vultûs et morum gravitas*. Cic. ad Att. Ep. 9-9. || Ce genre de discours a plus de gravité, *genus hoc sermonum plus habet gravitatis*. Cic. de Amic. 4.

GRENIER. Capoue, le grenier de la Campanie, *Capua, horreum agri Campani*. Cic. cont. Rull. 2-88.

GU

GUERRE. Guerres impies, *bella impia*. Stat. Theb. 11-349. || Eteindre une guerre, *exstinguere bellum*. Cic. Ep. fam. 10-25. || Faire la guerre à la patrie, *facere bellum patriæ*. Tac. Ann. l. 3-18. || Susciter une guerre, *suscitare bellum*. Cic. Epist. fam. 11-3.

H

HABITER. Habiter une cabane, *habitare casam*. Virg. Ecl. 2-29. || Habiter en Sicile, *habitare in Siciliâ*. Cic. in Verr. 95. || Habiter sous terre, *habitare sub terrâ*. Cic. de Nat. 2-95.

HABITER (au figuré). Un vautour habite au fond de son cœur, *vultur habitat sub alto pectore*. Virg. Æn. 6-599. || Devant le vestibule habitent les pâles maladies, *vestibulum ante ipsum pallentes habitant morbi*. Virg. Æn. 6-275. || La grâce habite sur ses lèvres. Voy. LÈVRE.

HAMEÇON. Prendre à l'hameçon, *capere hamo*. Cic. de Senect. 44.

HÉ

HÉRÉDITAIRE. Un royaume héréditaire, *hæreditarium regnum*. Plin. l. 6, c. 22. || Procès héréditaires, *lites hæreditariæ*. Quintil. 3-10. || Par droit héréditaire, *jure hæreditario*. Cic. pro Arch. 14.

HÉRÉDITÉ. Etre exclu de l'hérédité, *excludi hæreditate*. Cic. pro Cluent. 31.

HÉRITAGE. Il m'est venu un héritage, *mihi venit hæreditas*. Cic. in Verr. 3-27.

HÉRITIER. Instituer héritier, *instituere hæredem*. Cic. de Orat. 1-180. || Faire héritier, *facere hæredem*. Cic. Ep. fam. 12-26.

HÉROIQUE. Dans les temps héroïques, *heroicis temporibus*. Cic. Tusc. 1-7. || Vers héroïques, *heroici versus*. Cic. de Leg. 2-64.

HERBE. Etre en herbe, *esse in herbis*. Cæs. Bell. Civ. 1-48. - *Esse in herbâ*. Plin. 22-25. || Etre couché sur l'herbe, *recumbere in herbâ*. Cic. de Orat. 2-287.

HÉROS. Caton, notre héros, *heros ille noster Cato*. Cic. ad Att. Epist. 1-14.

HÉSITER. Pendant qu'il hésitait, *cùm hesitaret*. Cic. Catil. 2-13. || Je réponds sans hésiter beaucoup, *non multùm hæsitans respondeo*. Cic. Acad. 1-4.

HEURE. Les heures pendant lesquelles j'attendais me paraissaient longues, *horæ quibus exspectabam longæ videbantur*. Cic. ad Att. Ep. l. 12-5. || La dernière heure, *extrema hora*. Virg. Eclog. 8-20.

HI

HISTOIRE. Ecrire l'histoire, *scribere historiam*. Cic. de Orat. l. 2-51. || S'il y a dans cette lettre quelque chose digne de l'histoire, *si quid in eâ epistolâ fuerit historiâ dignum*. Cic. ad Att. Ep. l. 2-8.

HISTOIRE (conte, fable). Voilà assez d'histoires, *satis historiarum est*. Plaut. Bacch. 1-2-49.

HISTORIQUE. Le genre historique, *genus historicum*. Cic. de clar. Orat. 286. || La foi historique, *fides historica*. Ovid. Amor. l. 3-12-42.

HISTRION. Siffler un histrion, *histrionem exsibilare*. Cic. Parad. 3. || Il n'était pas dans les derniers histrions, *ne in novissimis quidem erat histrionibus*. Cic. pro Quint. Rosc. 30.

HIVERNER. Où devez-vous hiverner? *ubi es hybernaturus?* Cic. Ep. fam. l. 7-17.

HO

HONNÈTE. Homme honnête, *homo honestus.* Cic. pro Mur. 73. || Une famille honnête, *honesta familia.* Cic. pro Mur. 15.

HONNÈTETÉ. L'honnêteté des paroles et des actions, *honestas dictorum atque factorum.* Cic. de Fin. l. 2-47.

HONNEUR. Cet art fut toujours en honneur, *hæc ars in honore semper fuit.* Cic. de Orat. l. 1-235. || La géométrie fut en très-grand honneur chez les Grecs, *in summo apud Græcos honore geometria fuit.* Cic. Tusc. l. 2-4. || Décerner des honneurs à quelqu'un, *decernere honores alicui.* Cic. ad Att. Ep. l. 5-21. || Recevoir des honneurs extraordinaires, *accipere honores extraordinarios.* Cic. ad Brut. Ep. 4. || Faire honneur à quelqu'un, *facere honorem alicui.* Cic. Phil. 9-8. || Priver de tout honneur, *omni honore privare.* Cic. Voy. Priver.

HONORABLE. Ces choses sont honorables, *hæc sunt honorabilia.* Cic. de Sen. 63. || Mention honorable de quelqu'un, *mentio alicujus honorifica.* Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 2-10.

HONORABLEMENT. Il n'a pu être traité plus honorablement, *honorificentiùs tractari non potuit.* Cic. Ep. fam. l. 13-17.

HONORER. Honorer la vertu, *virtutem honorare.* Cic. Phil. 9-4. || Sa mort doit être honorée, non seulement par des monumens, mais encore par le deuil public, *mors ejus non monumentis, sed luctu publico est honoranda.* Cic. Phil. 9-5. || Honorer quelqu'un d'une récompense, *honorare aliquem præmio.* Vell. Pat. l. 2-212, et l. 2-129.

Honoré. Une famille honorée, *honorata familia.* Suet. in Oth. c. 2.

HONORIFIQUE. Mention honorifique, *mentio alicujus honorifica.* Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 2-10.

HORLOGE. J'enverrai l'horloge, *horologium mittam.* Cic. Ep. fam. l. 16-18.

HORRIBLE. Une frayeur horrible, *horribilis formido.* Cic. de Fin. l. 1-63. || Tempête horrible, *horrida tempestas.* Hor. Epod. 13-1. || Guerres horribles, *bella horrida.* Virg. Æn. l. 6-86.

HOSPITALIER. Cimon fut hospitalier envers ceux de sa tribu, *Cimon in suos curiales hospitalis fuit.* Cic. Offic. l. 2-64. || Un homme qui fut toujours très-hospitalier, *homo qui semper hospitalissimus fuit.* Cic. in Verr. 3-65.

Hospitalier (au fig.). Table hospitalière, *hospitalis mensa.* Cic. in Verr. 6-48. - Tit. Liv. l. 23, c. 9. || Ombre hospitalière, *hospitalis umbra.* Hor. Od. l. 2-3.

HOSTILE. Des dispositions hostiles contre la république, *animus in rempublicam hostilis.* Cic. ad Brut. 4. - *Spiritus hostiles induere.* Tac. Hist. l. 4-57.

HOSTILITÉ. Faire des actes d'hostilité, *hostilia facere.* Tac. Ann. l. 15-13.

HOSTILEMENT. Voy. Incursion.

HU

HUMAIN. Le genre humain, *humanum genus* Cic. Offic. l. 2-11. - De Fin. l. 4-4. || Dans la vie humaine, *in vitâ humanâ.* Cic. de Somn. 12. || Une figure humaine, *humana figura.* Cic. pro Sext. Rosc. 63. || La nature humaine, *natura humana.* Hor. de Art. Poet. 353.

Humain (sensible à la pitié, secourable, bienfaisant). Un homme très-facile et très-humain, *vir facillimus et humanissimus.* Cic. ad Att. Ep. l. 16-18.

HUMAINEMENT (pris dans le second sens d'*humain*). Vous avez agi humainement, *fecisti humanè.* Cic. ad Att. l. 12, Ep. 43, et l. 13, Ep. 22. || *Fecit humaniter.* Cic. ad Quint. fr. l. 2, Ep. 1.

HUMANITÉ. Votre facilité et votre humanité, *facilitas atque humanitas tua.* Cic. Ep. fam. l. 13-25. || Son humanité envers moi, *illius erga me humanitas.* Cic. Ep. fam. l. 4-13. || Dépouiller toute humanité, *omnem humanitatem exuere.* Cic. pro Ligar. 14. || Avoir peu d'humanité, *parùm humanitatis habere.* Cic. pro Rosc. Amer. 46.

HUMBLE. D'humbles prières, *humiles preces.* Cic. de Invent. l. 1-22. - Ovid. de Art. Am. l. 2. - *Humilis precatio.* Cic. de Inv. l. 1-22.

I

IGNOMINIE. Mourir avec ignominie, *cum ignominiâ mori.* Cic. de Divin. l. 2-22.

IGNOMINIEUX. Fuite ignominieuse, *fuga ignominiosa.* Tit. Liv. l. 3, c. 23.

IGNORANCE. On a critiqué ce vers de Racine, dans *Britannicus :*

Ah! si dans l'ignorance il le fallait instruire.

Il se pourrait que Racine en eût pris l'idée dans ce passage de Cicéron : *Habebat rhetor iste adolescentes quosdam locupletes quos dimidio redderet stultiores quàm acceperat, ubi nihil possent discere nisi ignorantiam litterarum.* Cic. pro Flacc. 46. || L'ignorance de la vérité, *ignorantia veri.* Ovid. Met. l. 7-92. - *Ignoratio veri.* Cic. de Consol. || L'ignorance du droit, *ignoratio juris.* Cic. de Leg. l. 1-18. || Dans une grande ignorance de toutes choses, *in summâ rerum omnium ignoratione.* Cic. de Nat. l. 1-2. || Abuser de l'ignorance de quelqu'un, *abuti ignoratione alicujus.* Cic. pro Ligar. 2. || Quel orgueil, quelle ignorance de soi-même! *quæ superbia, quanta ignoratio suî!* Cic. pro Cluent. 109. (*Ignoratio* est plus usité qu'*ignorantia.*)

IGNORER. Il ignore son nom, *ignorat nomen suum.* Plaut. Capt. 3-49. || S'ignorer soi-même, *se ignorare.* Cic. Acad. l. 4-23.

Ignoré. Des parens si long-temps ignorés (dans l'*Iphigénie* de Racine), *parentes tamdiù ignorati.* On peut traduire ainsi l'expression de Racine, d'après les passages suivans de Térence : *Quia egens relicta est misera, ignoratur parens.* Phorm. 2-3-10. - *Utine hæc ignoraret patrem suum!* Phorm. 5-6-34.

IL

ILLUMINER. Cette expression de Bossuet : *Illuminer un discours :* « L'éclat de telles actions semble illuminer un discours » (au commence-

ment de l'Oraison funèbre du père Bourgoing), est empruntée de ces deux passages de Cicéron : *Quod tanquam stellis quibusdam notat et illuminat orationem*. De Orat. l. 3-171. - *Illa, quibus orationem illuminari putem*. De Orat. l. 3-25.

ILLUSTRE. Orateur illustre, *illustris orator*. Cic. de clar. Orat. 122. || Nom illustre, *nomen illustre*. Cic. Offic. l. 1. || Des faits illustres et glorieux, *facta illustria et gloriosa*. Cic. de Fin. l. 1-36. || Homme illustre par son nom, *homo illustris nomine*. Cic. de clar. Orat. 74.

ILLUSTRER. Ces ouvrages illustrent le nom du peuple romain, *hi libri populi romani nomen illustrant*. Cic. pro Arch. 21.

IM

IMAGE. L'image de la liberté, *imago libertatis*. Tac. Ann. l. 1-1. || Vous voyez dans Dolabella une image de la cruauté d'Antoine, *imaginem Antonii crudelitatis in Dolabellâ cernitis*. Cic. Phil. 11-6.

IMAGINAIRE. Honneur imaginaire, *honor imaginarius*. Sen. de Const. c. 3. || Un droit imaginaire, *jus imaginarium*. Flor. l. 3. On trouve encore, dans le même auteur : *Ab illo imaginario et scenico rege superatur*. L. 2.

IMAGINER. S'imaginer. Il s'imagina que Néron était venu, *imaginatus est venisse Neronem*. Plin. Ep. l. 5-5.

IMBU. Imbu de ces opinions, *his opinionibus imbutus*. Cic. ad Att. Ep l. 14-14. || Imbu d'une superstition, *superstitione imbutus*. Cic. de Fin. l. 1-60. - Quintil. l. 1, c. 2. || Etre imbu d'erreurs, *imbui erroribus*. Cic. Tusc. l. 3-3.

IMITABLE. Elle paraît imitable, *imitabilis videtur*. Cic. in Orat. 76.

IMITATEUR. La nature crée les hommes imitateurs (les hommes sont naturellement imitateurs), *natura homines creat imitatores*. Cic. de Orat. l. 2-219. || Imitateur de ses ancêtres, *imitator majorum suorum*. Cic. Phil. 3-8.

IMITATION. Vertu digne d'imitation, *virtus imitatione digna*. Cic. Phil. 14-17. || L'imitation d'un exemple, *imitatio exempli*. Cic. pro Flacc. 24.

IMITATRICE. *Imitatrix*. Cic. de Leg. l. 1-47. - L. 3, Tusc. 4. - Plin. l. 10, c. 23. || La ville, l'imitatrice éternelle de la cour (dans Massillon, peut se traduire par) *urbs æterna aulæ imitatrix*.

IMITER. Imiter Démosthène, *imitari Demosthenem*. Cic. Acad. l. 1-10. || Imiter l'antiquité, *imitari antiquitatem*. Cic. de clar. Orat. 137. || Il crut que celui qui imitait le langage des gens de bien imiterait aussi leurs actions, *credidit eum qui orationem bonorum imitaretur, facta quoque imitaturum*. Cic. pro Quint. 16. Voy. Geste.

IMMENSE. Une mer immense, *mare immensum*. Cic. Tusc. l. 1-73. || Un désir immense, *cupido immensa*. Virg. Æn. l. 6-824. || Richesses immenses, *opes immensæ*. Ovid. Met. 6-181. - *Immensas possedit opes*. Lucan. l. 9. || Un travail immense, *immensus labor*. Ovid. Met. l. 1-728.

IMMENSITÉ. *Immensitas*. Cic. de Nat. l. 1-54, et de Nat. l. 2-98.

IMMISÉRICORDIEUX. *Immisericors*. Cic. de Inv. l. 2-108.

IMMOBILE. Des yeux immobiles, *oculi immobiles*. Plin. l. 7, c. 2. || Plus immobile qu'un rocher, *scopulo immobilior*. Ovid. Met. l. 13-801.

IMMOBILITÉ. L'immobilité des eaux, *aquarum immobilitas*. Just. l. 36-3.

IMMODÉRÉ. Passion immodérée, *immoderata cupiditas*. Cic. ad Her. 2-34. || Intempérance immodérée, *intemperantia immoderata*. Cic. Acad. l. 1-37.

IMMOLATION. Dans le temps même de l'immolation, *in ipso immolationis tempore*. Cic. de Divin. l. 1-119.

IMMOLATEUR. *Immolatoris fortunam*. Cic. de Divin. l. 2-36. Quelques éditions portent : *Immolantis fortunam*, au lieu de *immolatoris fortunam*.

IMMOLER. Pythagore immola un bœuf aux Muses, *Pythagoras Musis bovem immolavit*. Cic. de Nat. Deor. l. 3-88. || Ils immolaient des hommes comme des victimes, *homines ut victimas immolabant*. Just. l. 18, c. 6. || Immoler un perfide à sa vengeance et à sa gloire, *mactare perfidum ultioni et gloriæ*. Tac. Ann. l. 2-44.

IMMONDE. Les pourceaux immondes, *sues immundi*. Virg. Æn. l. 4-400.

IMMORTALITÉ. Voy. Donner.

IMMORTEL. Des ouvrages immortels, *opera immortalia*. Tit. Liv. l. 1, c. 16. || Rendre immortelle la mémoire de quelqu'un, *memoriam alicujus immortalem reddere*. Cic. de Orat. l. 2-8.

IMMUABLE. Immuable éternité, *immutabilis æternitas*. Cic. de Univ. 5. || Des causes immuables et éternelles, *causæ immutabiles et æternæ*. Cic. de Fat. 28.

IMMUNITÉ. Donner des immunités, *dare immunitates*. Cic. Phil. 1-3, et Acad. l. 4-121. || Avoir une immunité, *habere immunitatem*. Cæs. de Bell. Gall. l. 6-13.

IMMUTABILITÉ. *Immutabilitas*. Cic. de Fat. 17.

IMPARFAIT. Ouvrage imparfait, *opus imperfectum*. Ovid. de Ponto, l. 4-16-15. || Une partie restait imparfaite, *pars imperfecta manebat*. Virg. Æn. l. 8-428. || Ils ont laissé le reste du corps imparfait, *reliquum corpus imperfectum reliquerunt*. Cic. Ep. fam. l. 1-9.

IMPÉNÉTRABLE. Impénétrable au fer, *ferro impenetrabilis*. Tit. Liv. l. 36, c. 25. || Impénétrable aux coups, *impenetrabilis ad ictus*. Plin. l. 8, c. 25.

IMPÉRIEUX. Il est trop impérieux, *nimis imperiosus est*. Plaut. Asin. 2-4-4. || Passion impérieuse, *imperiosa cupiditas*. Cic. in Parad. 5.

IMPÉTUOSITÉ. Avec une impétuosité aveugle, *cæco impetu*. Cic. de Fin. l. 1-44. || L'impétuosité des passions, *impetus libidinum*. Cic. de Fin. l. 1-44. || Contenir l'impétuosité des soldats, *militum impetum continere*. Tit. Liv. l. 7, c. 37. Voy. Soutenir.

IMPIE. Siècle impie, *ætas impia*. Hor. Epod. 16-9. || Des armes impies, *arma impia*. Virg. Æn. l. 6-613. || Des guerres impies, *bella impia*. Quint. Curt. 4, l. 1. || Fureur impie, *furor impius*. Virg. Æn. l. 1-298. || Langue impie, *lingua impia*. Tibull. l. 3-4-16. || Paroles impies, *verba impia*. Id. l. 1-3-52.

IMPIÉTÉ. Avoir un compagnon d'impiété,

habere socium impietatis. Ovid. Met. l. 4-4. || L'impiété envers le prince, *impietas in principem.* Tac. Ann. l. 6-47.

IMPLACABLE. Des colères implacables, *implacabiles iracundiæ.* Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 1-1. || Colère implacable, *ira implacabilis.* Ovid. de Ponto, 3-3-63.

IMPLORER. Implorer les dieux et les hommes, *deos et homines implorare.* Cic. in Verr. 3-153. || Implorer le secours de quelqu'un, *alicujus auxilium implorare.* Cic. ad Att. Ep. l. 8-3, et pro Rabir. 9. || Implorer la compassion, *misericordiam implorare.* Cic. pro Mil. 93.

IMPORTUN. L'importune pauvreté, *importuna pauperies.* Hor. Od. l. 3-16-37. || Visage importun, *vultus importunus.* Cic. post red. in Sen. 14.

IMPOSER. Imposer des lois trop dures à quelqu'un, *alicui nimis duras leges imponere.* Cic. de Orat. l. 1-256. || Imposer un fardeau à quelqu'un, *onus alicui imponere.* Cic. Ep. fam. l. 6-7. || Il a imposé au soldat plus de travail, *militi plus laboris imposuit.* Cic. pro Mur. 38. || Imposer un grand tribut, *pergrande vectigal imponere.* Cic. contra Rull. 1-10. - *Tributum imponere.* Cæs. de Bell. Civ. 3-32.

S'imposer. S'imposer une nécessité, *sibi necessitatem imponere.* Cic. ad Att. Ep. l. 4-5. || S'imposer un travail, *sibi laborem imponere.* Cæs. Bell. Civ. l. 3-74. || Pourquoi s'est-il imposé des lois si dures? *cur has sibi tam graves leges imposuit?* Cic. Acad. l. 4-23.

Imposer un nom (donner un nom). Voy. Nom.

Les Latins construisaient aussi *imponere* avec un nom de personne, comme a fait Racine dans *Britannicus*, lorsque Agrippine dit à Burrhus :

Pensez-vous que ma voix
Ait fait un empereur pour m'en imposer trois?

Cette métaphore est imitée des phrases suivantes :

Nobis dominum cur imponebat? Cic. Phil. 13-17. - *Ut, quem vellent, imponerent Macedoniæ regem.* Tit. Liv. l. 40-12. - *Virum toti mundo imponere.* Luc. Phars. l. 3, 393. - *Imposuistis in cervicibus nostris sempiternum dominum.* Cic. de Nat. Deor. l. 1-54. || Imposer silence, imposer une servitude. Voy. Servitude, Silence.

Imposer, en imposer (tromper). En imposer à Caton, *Catoni imponere* (sous-ent. *fraudem*). Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 2-6. - *Spes tibi perpetuæ laudis imposuit.* Quintil. in corpore projecto. Voy. Corn. Nep. 18-5-7.

IMPOSSIBILITÉ. *Impossibilitas.* Apul. Met. 6-179.

IMPOSSIBLE. Non seulement long, mais même impossible, *non longum tantùm, sed etiam impossibile.* Quintil. l. 5, c. 10. - Id. l. 10, c. 13. || Il lui commanda, comme une chose impossible, de lui apporter les armes de la reine des Amazones, *illi (Herculi) quasi impossibile imperavit, ut arma reginæ Amazonum sibi afferret.* Just. l. 2, c. 4.

IMPRÉCATION. *Imprecatio.* On ne le trouve point dans Cicéron. || *Dira imprecatio.* Sen. de Benef. 6-35, et Plin. l. 5, c. 8.

IMPRÉVU. Calamité imprévue, *improvisa calamitas.* Cic. in Verr. 3-135. || Arrivée imprévue, *improvisus adventus.* Cic. Ep. fam. l. 2-10.

IMPRÉVOYANT. Général imprévoyant, *dux improvidus.* Cic. ad Att. Ep. l. 7-19. || Un âge imprévoyant, *ætas improvida.* Cic. Tusc. l. 5-62.

IMPRIMER. Imprimer dans l'âme, *imprimere in animo,* ou *in animum,* ou *in mente.* Cic. Acad. l. 4-58, et de Leg. l. 1-30, et Acad. l. 4-34. || La nature a imprimé dans toutes les âmes la connaissance des dieux, *in omnium animis deorum notitiam impressit ipsa natura.* Cic. de Nat. l. 1-43. || Un discours qui s'imprime dans l'esprit, *oratio quæ animo imprimitur.* Plin. jun. l. 1, ep. 20. || Imprimer le déshonneur, imprimer une flétrissure, *imprimere dedecus (alicui).* Cic. Phil. 5-15.

Imprimé, ée (part.). Des traces imprimées. *impressa vestigia.* Voy. Pas, Trace.

IMPROUVER. Voy. Approuver.

IMPRUDENCE. Ce qui arrive souvent par imprudence, *quod sæpè per imprudentiam fit.* Cic. in Verr. 4-57.

IMPUDEMMENT. Demander impudemment, *impudenter rogare.* Cic. Offic. l. 1-88. - *Impudentissimè postulare.* Cic. ad Att. l. 3-17.

IMPUDENT. Lettre fort impudente, *impudentissimæ litteræ.* Cic. ad Att. Ep. l. 7-2. || Mensonge impudent, *mendacium impudens.* Cic. pro Cluent. 168.

IMPUISSANT (faible). *Impotens.* Ter. Heaut. 2-3-130. - Cic. de Fin. l. 1-52.

IMPUISSANCE (faiblesse). *Impotentia.* Ter. Adelph. 4-3-16. - *Propter suam impotentiam, se semper credunt negligi.*

IMPULSION. Par une impulsion étrangère, *alieno impulsu.* Cic. de Nat. Deor. l. 2-31.

IMPUNÉMENT. Faire quelque chose impunément, *impunè aliquid facere.* Cic. de Inv. l. 2-35.

IMPUNI. Crimes impunis, *scelera impunita.* Cic. Offic. l. 2-28.

IMPUNITÉ. L'impunité des crimes, *impunitas scelerum.* Cic. pro Dom. 17. || Accorder l'impunité, *concedere impunitatem.* Cic. - *Dare impunitatem.* Cic. Tusc. l. 4-44.

IMPUR. Le plus impur, non seulement de tous les bipèdes, mais encore de tous les quadrupèdes, *omnium non bipedum solùm, sed etiam quadrupedum impurissimus.* Cic. ad Att. Ep. l. 9-18. || Histoire impure, *impura historia.* Ovid. Trist. l. 2-416.

IMPUTER. Imputer un meurtre à quelqu'un, *imputare cædem alicui.* Quintil. l. 5, c. 10.

IN

INANIMÉ. Même dans les choses inanimées, *in iis etiam quæ sunt inanimata.* Cic. de Amic. c. 19.

INAUGURER. Inaugurer un temple, *templum inaugurare.* Flor. l. 1-7.

INCENDIE. Eteindre un incendie, *incendium exstinguere.* Cic. Epist. fam. l. 4-13. || Être consumé par l'incendie, *consumi incendio.*

INCERTAIN. Evénement incertain, *incertus eventus.* Cic. pro Quint. 83. || Paix fort incertaine, *pax incertissima.* Tit. Liv. l. 8, c. 20. || Possession incertaine, *incerta possessio.* Cic. pro Rosc. Com.

33. || J'étais incertain de l'endroit où vous étiez, *incertus eram, ubi esses*. Cic. ad Att. l. 1, ep. 6. || Laisser une chose incertaine, *relinquere aliquid incertum*. Cic. pro Mur. 68.

INCERTITUDE. Craignant l'incertitude de la guerre, *timens incertum belli*. Just. l. 38-1-8. || Les incertitudes de la fortune, *fortunæ incerta*. Plin. l. 3, ep. 19. (*Incertitudo* est un mot barbare.)

INCLINER. Le sénat inclinait à la paix, *sententia senatûs inclinabat ad pacem*. Cic. de Senect. c. 6-16.

INCOMMODE. Femme incommode et importune, *uxor incommoda et importuna*. Plaut. Asin. 1-1-47.

INCOMMODER. Incommoder les autres, *aliis incommodare*. Cic. pro Quint. 51.-Ter. Andr. 1-1-124.

INCOMMODITÉ. Dans cette incommodité, il y a cela de commode, *in istâ incommoditate illud inest commodi*. Cic. ad Att. l. 1, ep. 14.

INCOMPARABLE. Avoir chez soi un maître incomparable, *habere domi incomparabilem magistrum*. Quintil. l. 1, c. 3.

INCOMPRÉHENSIBLE. Vérité incompréhensible, *veritas incomprehensibilis*. Aul. Gell. 11-5.

INCONSIDÉRATION. *Inconsiderantia*. Cic. ad Quint. fr. l. 3, ep. 9, et Suet. in Claud. c. 39.

INCONSIDÉRÉ. Plus inconsidéré à cause de la chaleur de la jeunesse, *juvenili calore inconsideratior*. Quintil. l. 2, c. 15. || On ne peut rien dire de plus inconsidéré, *nihil dici potest inconsideratius*. Cic. Acad. l. 4-132. || O passion inconsidérée! *ô cupiditatem inconsideratam!* Cic. pro Quint. 80.

INCONSIDÉRÉMENT. Parler inconsidérément, *inconsideratè loqui*. Aul. Gell. l. 17, c. 1. || *ne quid inconsideratè agamus*. Cic. Offic. l. 1-103.

INCONSOLABLE. *Inconsolabile vulnus*. Ov. Met. l. 5-426.

INCONSOLABLEMENT. *Insolabiliter*. Hor. Ep. l. 1-14-7.

Ces deux derniers mots, *inconsolabilis* et *insolabiliter*, sont extrêmement rares.

INCONSTANCE. Qu'y a-t-il de plus honteux que l'inconstance? *quid est inconstantiâ turpius?* Cic. Philipp. 7-9. || Craindre la réputation d'inconstance, *famam inconstantiæ pertimescere*. Cic. Ep. fam. 1-9.

INCONSTANT. Très-inconstant en toutes choses, *in omnibus rebus inconstantissimus*. Sen. Epist. 95. || Vents inconstans, *venti inconstantes*. Plin. l. 18, c. 35.

INCROYABLE. Mémoire incroyable, *memoria incredibilis*. Plin. l. 2, ep. 3. || L'incroyable perversité des hommes, *incredibilis hominum perversitas*. Cic. Epist. fam. l. 1-7.

INCULQUER. Inculquer dans l'esprit, *inculcare animo*. Cic. de Nat. Deor. l. 1-109, et in Verr. 5-156.

INCULTE. Région inculte, *regio inculta*. Cic. de Nat. Deor. l. 1-24.

INCURSION. Faire une incursion sur les confins de, etc., *incursionem facere in fines, etc.* Tit. Liv. l. 1, c. 11.

INDÉCEMMENT. Faire du bruit indécemment, *indecenter obstrepere*. Plaut. Mercur. 4-5.

INDÉLÉBILE. *Indelebilis*. Ovid. Ce terme est extrêmement rare. *Nomenque erit indelebile nostrum*. Ovid. Met. l. 5-876.

INDICE. Il y avait sur son corps des indices d'empoisonnement, *veneni indicia in illius corpore erant*. Cic. pro Cluent. 30.

INDIFFÉRENT. Indifférent sur la nourriture, *circà victum indifferens*. Suet. Jul. Cæs. c. 53.

INDIFFÉRENT (avec un nom de chose). J'appelle choses indifférentes celles qui ne sont ni bonnes ni mauvaises, *indifferentia, nec bona, nec mala*. Sen. Ep. 83.

INDIGENT. Faire du bien aux indigens, *benignè facere indigentibus*. Cic. Offic. l. 2-52.

INDIGNE (qui dégénère de). Indigne de ses aïeux, *avorum indignus*. Virg. Æn. l. 12-649. || Indigne de ses ancêtres, *indignus suis majoribus*. Cic. Orat. l. 2-286.

INDIGNE DE (qui ne convient pas, qui déshonore). Ce qui est indigne d'un homme libre, *quod libero indignum est*. Cic. de Fin. l. 5-47. || Je crois cela indigne de moi, *hoc me indignum puto*. Cic. ad Att. Ep. l. 9-4.

INDIGNE (révoltant, odieux, horrible). Chose indigne et intolérable, *res indigna atque intoleranda*. Cic. Offic. l. 1-137. || Mort indigne, *mors indigna*. Cic. ad Her. l. 2-28, et Virg. Æn. l. 6-163. || D'une manière indigne, *indignum in modum*. Tit. Liv. l. 29, c. 9. || Ce qu'il y a de plus indigne, c'est que vous osiez, etc., *hoc indignissimum est vos audere, etc*. Cic. pro Rosc. Amer. 8.

INDIGNITÉ. Aucun ne fut refusé pour son indignité, *nemo propter indignitatem repudiatus est*. Cic in Verr. 1-63.

INDIGNITÉ (dans un autre sens). L'indignité de cette action, *indignitas facti*. Cic. de Inv. l. 2-53. || Souffrir toutes les indignités, *omnes indignitates perferre*. Cæs. de Bell. Gall. l. 2-14.

INDIGNER. S'INDIGNER. S'indigner d'une longue paix, *longam pacem indignari*. Stat. Theb. 3-599.

INDIQUER. Indiquer par signes ce que vous voulez, *indicare signis, quid velis*. Ovid. Metam. 15-668.

INDISSOLUBLE. Nœud indissoluble, *indissolubilis nodus*. Plin. l. 11, c. 24.

INDUIRE. Induire en erreur, *inducere in errorem*. Cic. de clar. Orat. 292.

INDULGENCE. Une trop grande indulgence pour quelqu'un, *nimia indulgentia in aliquem*. Cic. Epist. fam. l. 10-23.

INDULGENT. Indulgent pour son fils, *indulgens in filium*. Cic. Offic. l. 3-112. || Indulgent pour soi-même, *indulgens sibi*. Cic. de Leg. l. 1-39. || Un père trop indulgent, *pater nimis indulgens*. Cic. ad Att. l. 10, ep. 6.

INDUSTRIEUX. Vigilant et industrieux, *vigilans et industrius*. Cic. ad Att. l. 8, ep. 11. || Nation industrieuse, *gens industria*. Justin. l. 1-7.

INEFFICACE. Raison inefficace, *ratio inefficax*. Senec. de Irâ, 1-10.

INÉNARRABLE. *Inenarrabilis*. Plin. l. 8, c. 7, et l. 10, c. 2. - Mart. l. 2-10.

INEPTIE. Lecteur d'inepties, *lector ineptiarum*. Catul. ad Aur. 15-1. - *Ineptiæ penè aniles*. Cic. Tuscul. l. 1-92.

INEPTE. *Ineptus* (se dit des hommes et des choses). Cic. de Orat. l. 2-17. - Tuscul. l. 1-86. - *Patris inepta lenitas.* Ter. Adelph. 3-3-36. || *Visus ineptus.* Catull. in Egnat. 40-21. - *Chartæ ineptæ.* Hor. Epist. l. 2-1-270. - *Labores multùm inepti.* Plin. l. 1, ep. 9.

INÉPUISABLE. Une avidité de lire inépuisable, *inexhausta aviditas legendi.* Cic. de Fin. l. 3-7.

INERTIE. Châtier leur inertie, *castigare illorum inertiam.* Cic. de Orat. l. 1-185. - *Me ipsum inertiæ condemno.* Cic. Catilin. 1-4.

INESPÉRÉ. Occasion inespérée, *occasio insperata.* Ter. Eun. 3-5-57. || Victoire inespérée, *victoria insperata.* Just. l. 10, c. 5. Voyez Victoire.

INÉVITABLE. Mal inévitable, *malum inevitabile.* Plin. in Paneg. c. 42. || Foudre inévitable, *inevitabile fulmen.* Ovid. Metam. l. 3-301. - Sen. Epist. 49.

INEXORABLE. Juge inexorable, *judex inexorabilis.* Cic. Tuscul. l. 1-10. || L'inexorable destin, *fatum inexorabile.* Virg. Georg. l. 1-591. || Inexorable pour les autres, *inexorabilis in cæteros.* Cic. pro Syll. 87.

INEXPLICABLE. Chose inexplicable, *res inexplicabilis.* Cic. ad Att. l. 8, epist. 3, et l. 10, ep. 2.

INEXPUGNABLE. Forteresse inexpugnable, *arcem inexpugnabilem.* Tit. Liv. l. 2, c. 7. || Cœur inexpugnable, *cor inexpugnabile* (*telis*). Ovid. Trist. 4-10-65.

INEXTRICABLE. Labyrinthe inextricable, *inextricabilis labyrinthus.* Plin. l. 36, c. 13.

INFAME. *Infamis* (se dit des hommes et des choses). *Homines omnibus vitiis atque omni dedecore infames.* Cic. pro Cluent. 130. - *Mulier infamis.* Cic. in Pison. 53. - *Vita infamis.* Cic. pro Font. 24.

INFAMIE. La crainte de l'infamie, *metus infamiæ* Tac. Hist. l. 4-72. - *Magnam infamiam fugiat.* Cic. Epist. fam. l. 1-1.

INFATIGABLE. *Infatigabilis.* Senec. Ep. 66. - *Servare animum infatigabilem.*

INFÉCOND. *Infecundus.* Sall. Jugurth. c. 17. - *Ager arbori infecundus.* On trouve aussi dans Virgile, *infecunda semina.* Georg. l. 2-48.

INFÉCONDITÉ. Infécondité des champs, *agrorum infecunditatem.* Colum. in Prœm. l. 1, et Tac. Annal. l. 4-6-7.

INFÉRIEUR. Inférieur en tout, *omnibus rebus inferior.* Cic. in Verr. 1-61.

INFESTER. Infester la mer par des pirateries, *prædationibus mare infestare.* Vell. Paterc. l. 2, c. 39.

INFIDÈLE. Ami infidèle, *infidelis amicus.* Cic. ad Quint. fr. l. 1, ep. 4. || Infidèle à son maître, *hero infidelis.* Plaut. Asin. 3-2-15.

INFIDÉLITÉ. Combien d'infidélités dans les amis, *quantæ infidelitates in amicis.* Cic. pro Mil. 70. || L'infidélité des amitiés, *infidelitatem amicitiarum.* Cic. Tuscul. l. 5-63.

INFINI. Espace infini, *spatium infinitum.* Lucr. l. 2-1052. || Depuis un temps infini, *ab infinito tempore.* Cic. de Nat. l. 1-21.

Infini (au figuré). Une multitude infinie, *infinita multitudo.* Cic. Offic. l. 1-52. || Travail infini, *infinitus labor.* Cic. de Orat. l. 1-1. || Puissance infinie, *infinita potestas.* Tit. Liv. l. 3-9.

INFIRMER. Infirmer un testament, *testamentum infirmare.* Cic. pro Cæcin. 51.

INFLEXIBLE. Obstination inflexible, *obstinatio inflexibilis.* Plin. jun. l. 10, ep. 97.

INFORTUNE. Infortune médiocre, *mediocre infortunium.*

INFORTUNÉ. O vieillard infortuné! *ó infortunatum senem!* Ter. Eun. 2-3-17. - *Nihil me infortunatius.* Cic. ad Att. l. 2, ep. 24.

INFRUCTUEUX. Culture infructueuse, *infructuosa cultura.* Colum. l. 11, c. 2. || Prières infructueuses, *preces infructuosæ.* Plin. jun. l. 8, ep. 23. || Malice infructueuse, *infructuosa malitia.* Tac. Hist. l. 15-12. On trouve aussi dans Sénèque *epistola infructuosa.* Controv. 13.

INGÉNIEUSEMENT. *Ingeniosè.* Cic. (Voy. Traiter.) - *Ingeniosè electas res collocâsse.* Cic. de Invent. l. 1-8.

INGÉNIEUX. Poëte ingénieux, *ingeniosus poeta.* Cic. pro Planc. 59. || La crainte est ingénieuse, *res est ingeniosa timor.* Ovid. Am. 1-8. - *Ad omne furtum ingeniosus.* Ovid. Metam. l. 11-3-3. - *Ingeniosus in pœnas.* Ovid. Trist. l. 2-342. - *Ingeniosus in culpam.* Idem, ibid. 288.

INGRAT. Une patrie ingrate, *ingrata patria.* Cic. de Amic. 42. || Ingrat envers ses amis, *ingratus in amicos.* Cic. ad Her. l. 4-53, et Phil. 2-6. - *In Democritum ingratus fuit.* Cic. Nat. Deor. 1-93.

INGRATITUDE. Erasme a dit dans ses Proverbes, *ingratitudo vulgi*; mais Cicéron dit toujours, *ingratus animus*, ainsi que les autres écrivains classiques de la langue latine : *ingrati animi crimen horreo.* Cic. ad Att. l. 9, ep. 2.

INHABILE. Inhabile à toutes ces choses, *his omnibus rebus inhabilis.* Cic. Œconom. 1.

INHABITABLE. Régions inhabitables, *regiones inhabitabiles.* Cic. de Nat. Deor. l. 1-24.

INHOSPITALIER. *Inhospitalis*, et *inhospitus.* *Littus inhospitale.* Plin. in Paneg. c. 37. - *Inhospitalis Caucasus.* Hor. Od. l. 1-22-6. - *Littora inhospita.* Ovid. Trist. l. 3-11-7. - *Tecta inhospita.* Ovid. Metam. l. 1-218.

INHOSPITALITÉ. *Inhospitalitas.* Cic. Tuscul. l. 4-27.

INHUMAIN. Parole inhumaine, *vox inhumana.* Cic. de Fin. l. 1-64.

INHUMAINEMENT. *Inhumanè*, *inhumaniter.* Agir inhumainement, *facere inhumanè.* Cic. Offic. l. 3-30. - *Facere inhumaniter.* Cic. ad Quint. fr. l. 3, ep. 1.

INHUMANITÉ. Ce que je ne faisais ni par orgueil, ni par inhumanité, *quod neque superbiâ, neque inhumanitate faciebam.* Cic. Philipp. 2-8.

INIMITABLE. Des ouvrages inimitables pour nous, *opera nobis inimitabilia.* Quintil. l. 2, c. 17, et l. 10, c. 2. - *Morum dulcedo inimitabilis.* Vell. Paterc. l. 2, c. 97.

INIMITIÉ. Éteindre des inimitiés, *inimicitias exstinguere.* Cic. de Prov. Consul. 22.

INIQUE, INIQUITÉ. *Iniquus*, *Iniquitas.* Ces deux mots sont si communs, qu'il est inutile d'en citer des exemples.

INITIER. Initier aux mystères, *initiare sacris*. Cic. de Leg. l. 2-37.

Initié (au figuré). Initié dans les lettres, *initiatus litteris*. Plin. l. 5, Ep. 15. - Quintil. l. 1, c. 3. Ainsi l'on peut dire, *initiatus philosophiæ*, initié dans la philosophie.

INJURE. Tu lui fais injure, *facis huic injuriam*. Ter. Hec. 4-4-70. || Faire une très-grande injure, *maximam injuriam facere*. Ter. Hec. 3-1-27. || Venger une injure, *ulcisci injuriam*. Cic. in Verr. 4-9. || Il n'oublie rien, excepté les injures, *nihil obliviscitur, præter injurias*. (Voy. Oublier.) || Faisons honneur au défunt, après avoir fait injure au vivant, *honorem mortuo, qui vivo injuriam fecimus, faciamus*. Cic. Philipp. 9-8.

Il faut remarquer que le mot *injure*, quand il signifie *parole outrageante* ou *offensante*, se rend en latin par *convicium*, *contumelia*, *maledictum*.

INJUSTE. Loi injuste, *lex injusta*. Tibull. 1-5-58. || Guerre injuste, *bellum injustum*. Ovid. Metam. l. 5-210. || Ordres injustes, *injusta jussa*. Cic. de Leg. l. 2-12.

INJUSTICE. Une injustice modérée, *moderatam injustitiam*. Cic. Tuscul. l. 4-41.

INJUSTEMENT. Agir injustement, *facere injustè*. Cic. pro Flacc. 41.

INNÉ. Connaissance innée, *innata cognitio*. Cic. - *Deorum innatas cognitiones habemus*. De Nat. Deor. l. 1-44. - *Innata est homini probitas*. Cic. de Fin. l. 2-99. - *Innatus in nobis amor scientiæ*. Cic. de Fin. l. 5-34. - *Innatum est omnibus id vitium*. Ter. Hec. 4-1-28.

INNOCENT. Absoudre un innocent, *absolvere innocentem*. Cic. pro Rosc. Amer. 56. || Innocent de ce parricide, *parricidii innocens*. Flor. l. 4. - *Factorum innocens sum*. Tac. Ann. l. 4-34.

INNOMBRABLE. Multitude innombrable, *innumerabilis multitudo*. Cic. post red. in Sen. 11. - *Democritus ait innumerabiles esse mundos*. Cic. Acad. l. 4-55.

INONDER. L'eau inonde la terre, *terram inundat aqua*. Cic. de Nat. l. 1-104. || L'Océan inonda leurs terres, *terras eorum inundavit Oceanus*. Flor. l. 3. || La Cilicie inondée du sang des Perses, *Cilicia inundata cruore Persarum*. Quint. Curt. l. 9, c. 6 et 7. || Enna sera inondée de votre sang, *vestro sanguine Enna inundabitur*. Tit. Liv. l. 24-38.

Inundare est quelquefois neutre : *Inundant sanguine fossæ*. Virg. Æneid. l. 10-24.

INOPINÉ. Joie inopinée, *gaudia inopina*. Stat. Sylv. 1-2-46. *Inopinatus* est plus usité, *res tam inopinatæ*. Cic. Epist. fam. l. 12-5. - *Inopinata utilitas*. Cic. pro Dom. 14. - *Hoc illi inopinatum accidit*. Cic. in Verr. 4-65.

INOPINÉMENT. *Inopinatò*. Faire inopinément une irruption, *inopinatò irrumpere*. Tit. Liv. l. 26, c. 6.

INOUIE. Cruauté inouïe, *crudelitas inaudita*. Cic. pro Rabir. 13.

INQUIET. Esprit inquiet, *inquies animus*. Plin. in Præfat. Hist. Nat. - *Humanum genus inquies*. Sallust. Hist. apud Prisc. l. 1-704. *Inquietus* est plus usité. *Inquietus animus*. Tit. Liv. l. 1, c. 4. - *Inquietus homo*. Tit. Liv. l. 3, c. 46. - *Inquieta ingenia*. Tit. Liv. l. 22, c. 21. - *Inquieta præcordia*. Hor. Epod. 5-95.

INQUIÉTER. Être inquiété par les autres oiseaux, *ab aliis avibus inquietari*. Colum. l. 8, c. 5. - *Nullis rumoribus inquietari*. Plin. l. 1, ep. 9. - *Neminem officii causâ inquietare*. Suet. in Aug. c. 53. - *Victoriam inquietare*. Tac. Hist. 3-84. - *Inquietari ab aliis quibus debet, non potest is qui bonis cessit*. Ulpian. l. 4, de Cessione Bonorum.

INQUIÉTUDE. Tibère ne put, même par ce moyen, éviter l'inquiétude, *inquietudinem Tiberius ne hoc quidem modo potuit effugere*. Senec. de Benef. l. 2, c. 8.

INQUISITEUR, INQUISITION, viennent du latin *inquisitor*, *inquisitio*, mais ils ont une acception différente en français.

INSATIABLE. Cruauté insatiable, *insatiabilis crudelitas*. Cic. Philipp. 11. || Insatiable de sang, *sanguinis insatiabilis*. Just. l. 1, c. 8. - *Satia te sanguine quem sitisti cujusque insatiabilis semper fuisti*. (Paroles que Tamyris, reine des Scythes, adresse à la tête de Cyrus.)

INSALUBRE. *Insaluber*, *Insalubris*, superl. *insaluberrimus*. Plin. l. 8, c. 8, et l. 23, c. 1. - Aul. Gell. l. 19, c. 5.

INSCRIPTION. L'inscription de ce malheureux monument, *illa infelicis monumenti inscriptio*. Plin. l. 29. (Cette inscription, dont parle Pline, faisait dire au défunt, *turbâ se medicorum periisse*.) || Inscription de la statue, *inscriptionem statuæ*. Cic. pro Dom. 81.

INSCRIRE. Inscrire sur une statue, *in statuâ inscribere*. Cic. Epist. fam. l. 2-2. - *Sit inscriptum in fronte uniuscujusque civis, quid de republicâ sentiat*. Cic. Catilin. 1-32.

INSÉPARABLE. Toujours jointe et inséparable, *semper juncta et inseparabilis*. Sen. Ep. 85 et 118.

INSÉRER. On insère la lettre dans un lièvre vidé, *epistola exinterato lepori inseritur* Just. l. 1, c. 5.

Insérer (au figuré). En insérant dans son ouvrage des discours directs, *conciones directas operi suo inserendo*. Just. l. 38, c. 3.

INSIDIEUX. Insidieux ami, *amicus insidiosus*. Cic. pro Dom. 29. || Paroles insidieuses, *verba insidiosa*. Ovid. Epist. 20-210. || Sa clémence insidieuse, *hujus insidiosa clementia*. Cic. ad Att. l. 8, ep. 25.

INSIDIEUSEMENT. Voy. Montrer.

INSIGNE (remarquable). Une insigne méchanceté, *insignis improbitas*. Cic. de Orat. 2-293. || Une insigne témérité, *insignis temeritas*. Cic. Acad. l. 1-44.

INSINUER. S'insinuer auprès de quelqu'un, *insinuare apud aliquem*. (sous-entendu *se*). Plaut. Cistell. 1-1. || S'insinuer dans la familiarité de quelqu'un, *insinuare in familiaritatem alicujus*. Cic. in Verr. 5-157.

Quelquefois le *se* est exprimé, *callidus ille et occultus ne se insinuet studiosè cavendum est*. Cic. de Amic. 99. - *Per omne obsequium insinuat se in quàm maximè familiarem usum*. Tit. Liv. l. 40, c. 21.

INSOCIABLE. Nation insociable, *gens insociabilis*. Tit. Liv. l. 37, c. 1. - *Omni generi humano insociabiles erant*. Id. l. 27, c. 39.

INSOLEMMENT. Se glorifier insolemment, *gloriari insolenter*. Cic. ad Att. l. 1, ep. 13.

INSOLENCE. Il commençait à être d'une si grande insolence, que, etc., *cæperat esse tantâ insolentiâ, ut, etc.* Cic. ad Brut. l. 2, ep. 1. || L'insolence de la prospérité, *insolentiam secundarum rerum.* Cic. in Pis. 24. || L'insolence de la domination, du pouvoir, *insolentia dominatûs.* Cic. pro Dom. 141.

INSOLENT. La victoire qui est naturellement insolente, *victoria quæ naturâ insolens est.* Cic. pro Marc. 9. || Tes honneurs te rendent insolent, *honores tui te insolentem faciunt.* Cic. in Sall. 21. || Insolens dans la victoire, *in victoriâ insolentes.* Cæs. de Bell. Alex. c. 8. || Plus insolens dans la bonne fortune, *secundis rebus insolentiores.* Cæs. Bell. Gall. l. 8, c. 13. || Ostentation insolente, *ostentatio insolens.* Cic. in Parad. 6. || Joie insolente, *insolens lætitia.* Hor. Od. l. 2-3. || Rien de plus insolent qu'un nouveau riche, *nihil insolentius novitio divite.* Senec. Suasor. 9.

INSOMNIE. N'être fatigué ni par le travail, ni par les insomnies, *neque labore, neque insomniis fatigari.* Sall. in Catil. 27. || Ils le firent mourir d'insomnies, *hunc insomniis occidêre.* Sallust. Epist. Mithridatis. || Il était tourmenté d'insomnie, *incitabatur insomniâ.* Suet. in Calig. 50.

INSPIRER. Poëtes inspirés, *inspirati vates.* Just. l. 18, c. 5. || Ceux qui ont coutume d'être inspirés, *qui inspirari solent.* Just. l. c. 143.

Magnam cui mentem animumque
Delius inspirat vates, aperitque futura.
Virg. Æn. l. 6-12.

Occultum inspires ignem. Virg. Æn. l. 1-688.

INSTAMMENT. Demander instamment, *instanter petere.* Plin. l. 7, ep. 22. - *Instantiùs poscere.* Quintil. l. 9, c. 3.

INSTANT. Au mot *instans*, dans les Cicéroniens, on lit l'exemple suivant : *Fit ad punctum temporis, id est, quod dicunt, in instanti.* Tuscul. l. 1-82. Ces derniers mots *id est, quod dicunt, in instanti*, sont une explication de l'éditeur. Comme elle est imprimée dans le même caractère que le texte, on pourrait l'attribuer à Cicéron et s'imaginer que les Latins disaient *in instanti*, pour dire « dans un instant », au lieu qu'ils disaient *ad punctum temporis.*

INSTIGATEUR. *Instigator superfluus.* Aus. Ep. 17.-*Acerrima instigatrix adversùs Galbianos.* Tac. Hist. l. 1-51. On n'en trouve pas d'autre exemple.

INSTIGATION. A ton instigation, *instigante te.* Cic. in Pis. 26. (*Instigatio* n'est pas usité.)

INSTINCT. Par une espèce d'instinct, *instinctu quodam.* Plin. in Paneg. 73. *Instinctus* signifie plus souvent *inspiration*, et c'est le sens qu'il faut lui donner dans les phrases suivantes : *Cœlesti aliquo mentis instinctu.* Cic. Tusc. l. 1-64. - *Instinctu divino futura prænuntiare.* Cic. de Divin. l. 1-12. - *Musarum instinctu.* Valer. Max. l. 1, c. 6.

INSTILLER. On instille le suc des feuilles dans les oreilles sourdes, *foliorum succus auribus surdis instillatur.* Plin. l. 20, c. 1.-*Lumini oleum instillare.* Cic. de Sen. 36. Cicéron l'emploie au figuré : *Litteræ tuæ mihi quiddam quo starem instillarunt.* Ad Att. l. 5, ep. 6.-*Præceptum instillare auriculis.* Hor. Epist. l. 1-8. *Instiller* en français ne s'emploie que dans le sens propre.

INSTITUER. Instituer des jeux, *ludos instituere.* Ovid. Met. l. 1-546. || Instituer un marché public, une foire, *nundinas instituere.* Plin. Ep. 4-5. || Plusieurs choses instituées par nos ancêtres avec une divine sagesse, *multa divinitùs à majoribus nostris instituta.* Cic. pro Dom. 1.

INSTITUER (en termes de droit). Instituer un héritier, *hæredem instituere.* Cic. Ep. fam. l. 13-91, et pro Cæc. 53. || Institué héritier après Posthume, *secundùm Posthumum hæres institutus.* Cic. de Orat. l. 1-180.

INSTITUTION. Les institutions de nos ancêtres, *majorum instituta.* Cic. de Orat. l. 1-40. || Une institution nouvelle et criminelle, *novum nefariumque institutum.* Cic. in Verr. 2-13. || Vous ne connaissez pas les lois ni les institutions de votre ville, *civitatis vestræ non leges, non instituta noritis.* Cic. in Pis. 30.

Institutio, d'où vient notre mot *institution*, signifie *éducation*, *enseignement* ou *méthode d'enseignement*, *règle* ou *principe de conduite.*

INSTRUMENT. Les instrumens du combat, *duelli instrumenta.* Cic. de Leg. l. 2-45. || Instrumens de la mort, *necis instrumenta.* Ovid. Met. l. 3-698. || Les instrumens du luxe, *luxuriæ instrumenta.* Sall. in Catil. c. 26, et Just. l. 8, c. 5.- *Nullum majus boni imperii instrumentum, quàm bonos amicos.* Tac. Hist. 4-7.-*Instrumentum regni delatum ad Antonium* (*instrumentum regni, id est, copiæ*, l'armée). Cic. ad Brut. Ep. 4 et 15. - *Locustam inter instrumenta regni habitam.* Tac. (Tacite parle de cette fameuse empoisonneuse nommée Locuste, qui fut l'instrument du fratricide commis par Néron sur Britannicus.)

INSULTER. Insulter quelqu'un, ou à quelqu'un dans son malheur, *in calamitate alicui insultare.* Cic. in Verr. 7-131. || N'insultez pas aux malheureux, *ne insultes miseris.* Phæd. Fab. || On insulta aux restes de Gracchus, *insultatum Gracchi reliquiis.* Flor. l. 3.

INTACT. Trésors intacts, *thesauri intacti.* Hor. Od. l. 3-18-1.

INTÈGRE. Homme intègre, *homo integer.* Cic. de Invent. l. 2-36. || Il n'y a personne de plus intègre, *nemo est integrior.* Cic. de Orat. l. 1-229.

INTÉGRITÉ. Ton intégrité, *tua integritas.* Cic. ad Quint. fr. Ep. 1.

INTELLIGENCE. Assuré de votre intelligence, *fretus intelligentiâ vestrâ.* Cic. de Nat. Deor. l. 1-49. || L'intelligence du droit civil, *juris civilis intelligentia.* Cic. de clar. Orat. 102. || Avoir l'intelligence du droit, *intelligentiam juris habere.* Cic. Philipp. 9-10.

INTEMPÉRANCE. Il était d'une si grande intempérance, que, etc., *is tantâ fuit intemperantiâ, ut, etc.* Cic. pro Dom. 21. || Intempérance de langue, *linguæ intemperantia.*

INTEMPÉRANT. Une jeunesse intempérante, *adolescentia intemperans.* Cic. de Senect. 29. - *Homo intemperantissimus.* Cic. Ep. fam. l. 9-16.

INTEMPÉRIE. L'intempérie de l'air, *intemperies cœli.* Colum. l. 1, in Præf. || L'intempérie des saisons, *intemperies anni.* Colum. l. 11, c. 2.

INTENTER. Intenter une action, *actionem intendere* (*alicui*). Cic. pro Mil. 37. || Intenter

un procès, *litem intendere*. Cic. de Orat. 1 - 42.

INTERCALAIRE. Jour intercalaire, *dies intercalaris*. Plin. l. 2, c. 8. || Insérer des mois intercalaires, *interponere menses intercalares*. Tit. Liv. l. 1-19. On dit aussi *mensis intercalarius*. Tit. Liv. 37, c. 59.

INTERCALER. Ayez soin qu'on n'intercale rien, *præmuni ne intercaletur quid*. Cic. ad. Att. Ep. l. 4-13. || Nous faisons des vœux pour qu'on ne fasse aucune intercalation, *vota facimus ne intercaletur*. Cic. Ep. fam. l. 7-2.

INTERDICTION. L'interdiction du feu et de l'eau, *aquæ et ignis interdictio*. Cic. pro Dom. 78.

INTERDIRE. Interdire aux femmes l'usage de la pourpre, *usum purpuræ feminis interdicere*. Tit. Liv. 34, c. 7. || Il interdit la scène aux comédiens, *interdicit histrionibus scenam*. Suet. Dom. c. 7. On le construit aussi avec l'ablatif de la chose et le datif de la personne, *interdicitis patribus commercio plebis*, vous interdisez aux patriciens tout commerce avec le peuple. Tit. Liv. l. 5-3. || On nous interdit le feu et l'eau, *aquâ et igni nobis interdicitur*. Cic. Ep. fam. l. 11-1. || Afin qu'on m'interdise le feu et l'eau, *ut mihi aqua et ignis interdicatur*. Cic. pro Dom. 47. || Afin qu'on interdise la parole à cette furie, *ut huic furiæ vox interdicatur*. Cic. de Harusp. 12.

INTERDIT. Il ne m'est pas interdit de le faire, *Non mihi, ne faciam, interdictum*. Cic. de Fin. l. 1-7. || Volupté interdite, *voluptas interdicta*. Hor. Epist. l. 1-6-64. || Espérances interdites, *spes interdictæ*. Ovid. Met. 10-336.

INTÉRIEUR. Dans la partie intérieure de la maison, *in interiore ædium parte*. Cic. pro Sext. 24. || L'intérieur de la maison, *domus interior*. Virg. Æn. l. 2.

INTERPOSER. Interposer son autorité, *auctoritatem interponere*. Cic. Philipp. 13-15. || S'interposer dans une affaire, *in rem aliquam se interponere*. Cic. Ep. fam. l. 10-27.

INTERPRÉTATION. Interprétation facile, *facilis interpretatio*. Tit. Liv. l. 2, c. 8. || L'interprétation des lois, *legum interpretatio*. Cic. de opt. Gen. Orat. 20. || L'interprétation d'un songe, *somnii interpretatio*. Cic. de Divin. l. 1-47.

INTERPRÈTE. Les interprètes des poëtes, *interpretes poetarum*. Cic. de Divin. l. 1-34. || Les interprètes des lois, *legum interpretes*. Cic. pro Cluent. 146. || Les interprètes des songes et des présages, *somniorum atque ominum interpretes*. Quintil. l. 3, c. 6. || Le discours est l'interprète de l'âme, *mentis interpres est oratio*. Cic. de Leg. l. 1-30. || L'interprète de ma volonté, *meæ voluntatis interpres*. Cic. de Inv. l. 2-139. || La langue interprète de l'âme, *animi interpres lingua*. Hor. de Art. Poet. 111.

INTERPRÈTE (truchement). Ils parlent sans interprète, *sine interprete loquuntur*. Cic. de Divin. l. 2-131.

INTERPRÉTER. Interpréter les songes, *somnia interpretari*. Cic. de Divin. l. 1-46. || Interpréter la volonté de quelqu'un d'après quelque action, *interpretari voluntatem alicujus ex aliquo facto*. Cic. de Inv. l. 2-139, et ad Herenn. l. 2-16. || Interpréter ridiculement, *ridiculè interpretari*. Cic. ad. Att. Ep. l. 6-1. || Interpréter mal, *malè interpretari*. Cic. de Divin. 1-118. || Interpréter bien ou mal, *rectè aut perperàm interpretari*. Tit. Liv. l. 1, c. 21. || Interpréter malignement, *malè interpretari*. Sen. Ep. 64.

INTERROGATION. Interrogation insidieuse, *insidiosa interrogatio*. Plin. Ep. l. 1-5.

INTERROGER. Je t'interroge à mon tour sur les mêmes choses, *te vicissim eisdem de rebus interrogo*. Cic. in Partit. 2.

INTERROMPRE. Interrompre un discours, *orationem interrumpere*. Cic. de prov. Consul. 18-Cæs. Bell. Civil. l. 3-19. || Interrompre le sommeil, *somnum interrumpere*. Plin. l. 18, c. 4. || Les sanglots interrompant ses plaintes, *singultu interrumpente querelas*. Ovid. Met. l. 11-420.

INTERROMPU. Amitié interrompue, *amicitia interrupta*. Cic. Ep. fam. l. 15-14. || Ouvrages interrompus, *opera interrupta*. Virg. Æn. l. 4-88. || Paroles interrompues, *interruptæ voces*. Cic. pro Cœl. 59.

INTERVALLE. Un long intervalle de temps, *longum temporis intervallum*. Cic. Ep. fam. l. 13-14. || Avoir des intervalles de repos, *habere intervalla requietis*. Cic. de Fin. l. 1-49. || Lucifer n'est jamais plus éloigné du soleil que de l'intervalle de deux signes, *Lucifer nunquam à sole duorum signorum intervallo longiùs discedit*. Cic. de Nat. Deor. l. 2-54. || Un intervalle triple, *triplum intervallum*. Cic. de Univ. 21. || Séparés par l'intervalle des temps et des lieux, *intervallo locorum ac temporum disjuncti*. Cic. Ep. fam. l. 1-7.

INTERVENIR (s'interposer). Le sénat intervint, *intervenit senatus*. Suet. in Cæs. c. 30.

INTESTINE (adj. fém. d'*intestin*, qui n'est pas usité au fig.). Guerre intestine, *bellum intestinum*. Cic. Philipp. 2-28. || Discorde intestine, *intestina discordia*. Tit. Liv. l. 9. || Haine intestine entre les patriciens et le peuple, *intestinum inter patres plebemque odium*. Tit. Liv. l. 2, c. 23.

INTIME. Ami intime de Clodius, *Clodio intimus*. Cic. Catil. 2-9. || Il est du nombre de mes intimes, *in intimis est meis*. Cic. ad. Att. Ep. l. 41-5. || Il est de mes intimes amis, *est ex meis intimis familiaribus*. Cic. Ep. fam. l. 3-1.

INTOLÉRABLE. Douleur intolérable, *dolor intolerabilis*. Cic. Acad. l. 4-23. || Insolence intolérable, *insolentia intolerabilis*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 1-1.

INTOLÉRANCE. Son orgueil et son intolérance, *illius superbia et intolerantia*. Cic. pro Cluent. 112.

INTRAITABLE. Esprit intraitable, *animus intractabilis*. Sen. Hippol. 271. || Domitius était plus intraitable, *Domitius erat intractabilior*. Aul. Gell. c. 18-7.

INTRÉPIDE. Visage intrépide, *vultus intrepidus*. Ovid. Met. l. 13-478.

INTRÉPIDEMENT. Assez intrépidement, *satis intrepidè*. Tit. Liv. l. 26, c. 4.

INTRODUCTION. L'introduction des jeunes gens, *adolescentulorum introductio*. Cic. ad Att. Ep. l. 1-16.

INTRODUIRE. Introduire dans les maisons, *in domos introducere*. Cic. Tuscul. l. 5-10. || Il a introduit cette ambition dans le sénat, *hanc ambitionem in senatum introduxit*. Cic. Philipp. 11-

19. || Introduire une coutume, *consuetudinem introducere*. Cic. Ep. fam. l. 16-21.

INUSITÉ. Se servir de mots inusités, *inusitatis verbis uti*. Cic. de clar. Orat. 259. || Voie inusitée, *inusitata via*. Cic. in Orat. 11.

INUTILE. Citoyen inutile, *civis inutilis*. Cic de Offic. l. 2-49. || Citoyen inutile à lui-même, pernicieux à la patrie, *inutilis sibi, perniciosus patriæ civis*. Cic. de Inv. l. 1-1.

INUTILEMENT. Conseiller inutilement, *suadere inutiliter*. Cic. ad Brut. l. 2-4.

INUTILITÉ. *Inutilitas* ne se trouve qu'une fois dans Cicéron. *Appetendarum rerum partes sunt, honestas et utilitas : vitandarum, turpitudo et inutilitas*. Cic. de Inv. l. 2-158.

INVALIDE. Soldats invalides, *milites invalidi*. Tit. Liv. l. 23.

INVENTER. Voy. Trouver.

INVENTEUR. Inventeur de plaisirs, *voluptatum inventor*. Ter. Eun. 5-9-5.

INVENTRICE (Minerve). L'inventrice de la guerre, *inventrix belli Minerva*. Cic. de Nat. Deor. l. 3-53. || Glycère, l'inventrice des couronnes, *Glyceram, inventricem coronarum*. Plin. l. 35, c. 11. || Athènes, l'inventrice des sciences, *inventrices doctrinarum Athenas*. Cic. de Orat. l. 1-13. || La philosophie, l'inventrice des lois, *inventrix legum philosophia*. Cic. Tuscul. l. 5-5.

INVÉTÉRÉ. Mal invétéré, *malum inveteratum*. Cic. Philipp. 5-31. || Cette coutume s'est invétérée, *hæc inveteravit consuetudo*. Cæs. Bell. Gall. l. 5-11. - *Inveteravit jam hæc opinio perniciosa reipublicæ*. Cic. in Verr. 2-1.

INVITATION. Invitation fraternelle, *fraterna invitatio*. Cic. ad Att. Ep. l. 9-14. || Sur ton invitation, *invitatu tuo*. Cic. Ep. fam. l. 7-5.

INVITER. Inviter à dîner, *ad prandium invitare*. Cic. pro Mur. 73. || Inviter quelqu'un par des récompenses à faire, etc., *invitare præmiis aliquem ad agendum, etc.* Cic. pro Leg. 12. || Je l'invite par lettres à loger chez moi, *invito eum per litteras ut apud me diversetur*. Cic. ad Att. Ep. l. 13-2. On le construit avec l'infinitif. || Invitant (les meurtriers) à verser le reste de son sang, *reliquum sanguinem invitans haurire*. Tit. Liv. l. 22.

Invité. Invités par un certain agrément à lire, etc., *jucunditate quâdam ad legendum invitati, etc.* Cic. Acad. l. 2-8. || L'espoir m'invite, *spes invitat*. Plin. l. 33, c. 24.

INVOCATION. L'invocation des dieux, *deorum invocatio*. Quintil. l. 6, c. 1, l. 9, c. 2, et l. 10, c. 1. On ne le trouve pas dans Cicéron.

INVOQUER. Invoquer Junon, *Junonem invocare*. Cic. de Nat. Deor. l. 2-68. || Invoquer le secours des alliés, *sociorum invocare subsidium*. Cic. antequam iret in exil. 10. - *Auxilia libertati invocare*. Tac. Ann. l. 15-59.

INVOLONTAIRE. Acte involontaire, *actus involuntarius* ne se trouve que dans les auteurs de la basse latinité.

INVULNÉRABLE. Ame invulnérable, *animus invulnerabilis*. Sen. Ep. 9.

IR

IRONIE. Une belle ironie, *bella ironia*. Cic. in Brut. 293. || Je parle sans ironie, *sine ironiâ loquor*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 3-4.

IRRAISONNABLE. Animal irraisonnable, *animal irrationabile*. Quintil. l. 7, c. 4. Quelques éditions portent : *Irrationale*.

IRRÉLIGIEUX. *Irreligiosus*. Plin. Ep. 112, et Tit. Liv. l. 5, c. 40.

IRRÉMÉDIABLE. *Irremediabilis*. Plin. l. 28, c. 7. - Sen. Ep. 114.

IRRÉPARABLE. Temps irréparable, *irreparabile tempus*. Virg. Geor. l. 3-284, et Æn. l. 10-467.

IRRÉPRÉHENSIBLE. Probité irrépréhensible, *probitas irreprehensa*. Ovid. Trist. l. 5-14. *Irreprehénsibilis* est de la basse latinité.

IRRÉVÉRENCE. *Irreverentia*. Tac. Ann. l. 13-26, Ann. l. 3-31, et Hist. l. 3-51.

IRRITABLE. Esprit irritable, *animus irritabilis*. Cic. - *Irritabiles animos esse optimorum sæpè hominum*. Cic. ad Att. Ep. l. 1-14. - *Genus irritabile vatum*. Hor. Epist. l. 2-2-102.

IRRITATION. L'irritation des esprits, *animorum irritatio*. Tit. Liv. l. 31, c. 14.

IRRITER. Irriter les esprits, *animos irritare*. Tit. Liv. l. 2, c. 46. || Je suis si irrité, que, etc., *ita sum irritatus, ut, etc.* Ter. Phorm. 2-1-10.

Irriter (au fig. exciter). Irriter la cupidité, *cupiditatem irritare*. Cic. ad Brut. Ep. 17. - *Voluptas irritata*. Ovid. de Art. Am. l. 2-681. - *Vitia irritare vetando*. Ovid. Amor. l. 3-4-2.

IRRUPTION. Faire une irruption, *irruptionem facere*. Cic. pro Leg. Man. 15.

J

JETER. Jeter la terreur, *jacere terrorem*. Cic. ad Att. Ep. l. 2-23. || Jeter des soupçons, *jacere suspiciones*. Cic. pro Flacc. 7. || Jeter les fondemens. (Voy. Fondement.) || Jeter de l'odeur (exhaler une odeur), *odorem jacere*. Lucr. l. 2-845.

Se jeter. Se jeter dans la mer, *jacere se in profundum*. Cic. pro Sext. 45. || Il se jeta dans la campagne (il s'enfuit), *se jecit in agros*. Lucan. l. 7-166.

JEU. Un jeu de la fortune, *fortunæ ludum*. Hor. Od. l. 2-1. || C'est un jeu d'apprendre cela, *illa perdiscere ludus est*. Cic. de Fin. l. 1-27.

JO

JOINDRE. Se joindre aux bons citoyens, *se ad bonos cives jungere*. Cic. pro Rosc. Amer. 136. || Joindre la sagesse à l'éloquence, *eloquentiæ sapientiam jungere*. Cic. de Orat. l. 3-140. - *Decus omne virtutis cum summâ eloquentiæ laude junxisti*. Cic. de clar. Orat. 331. - *Prudentiam cum eloquentiâ jungere*. Cic. Tusc. l. 1-7.

JOINTURE. La jointure des pierres, *lapidum junctura*. Cæs. Bell. Gall. l. 4-17.

JOUG. Le joug de la servitude, *servitutis jugum*. Cic. antequam iret in exil. 2. || Accepter le joug, *acceptare jugum*. Sil. Ital. l. 7-41. || Porter

le joug de la servitude, *ferre servitii jugum*. Stat. Sylv. 3-4 || Imposer le joug, *imponere jugum*. Ovid. Ep. 9-6. || Subir le joug, *subire jugum*. Sen. Troad. 8.

JU

JUDICIAIRE. Le genre judiciaire, *judiciale genus*. Cic. Inv. l. 1-7.-*Judiciale dicendi genus*. Cic. ad Att. l. 2, Ep. 1. || Controverse judiciaire, *judiciaria controversa*. Cic. in Verr. 4-31.

JUGE. Donner un juge, *dare judicem*. Cic. -*Prætor det quem velit judicem*. In Verr. 4-30. || Un bon juge, *bonus judex*. Cic. in Verr. 7-64. || Juge intègre, *judex integer*. Cic. in Verr. 2-30. || Juge inexorable, *judex inexorablilis*. Cic. Tusc. l. 1-10. || Juge inique, *iniquus judex*. Ovid. Met. l. 13-190. || Juge corrompu, *corruptus judex*. Hor. Sat. l. 2-2-8. || Ils prirent le peuple romain pour juge, *judicem populum romanum cepêre*. Tit. Liv. 3, c. 71.

Juge (appréciateur). Juge des anciens, *veterum judex*. Hor. -*Subtilis veterum judex et callidus*. Id. Sat. 2-7-101. – *Sermonum nostrorum candidè judex*. Id. Ep. l. 1-4-1. || Juge des choses, *rerum judex*. Cic. - *Æquus æstimator et judex rerum*. Cic. de Fin. 3-6.-*Judicem me esse, non doctorem volo*. Cic. Orat. 117.

JUGEMENT. Appeler en jugement, *vocare in judicium* Cic. de clar. Orat. 113 et 136 || Prononcer un jugement, *pronuntiare judicium*. Cic. in Pis. 97. – *Tum tu ipse de te sententiam tulisse videris; tum judicium pronuntiavisti*. || Rendre un jugement, *judicium reddere*. Cic. ad Herenn. 19 || Porter un jugement, *ferre judicium*. Cic. pro Corn. 1. || Réservé à un jugement plus sévère, *ad severius judicium reservatus*. Cic. cont. C. Anton.

JUGEMENT (avis, sentiment, opinion). Subir le jugement de, etc. (subir le jugement de tous les peuples et de tous les siècles. Boss.), *subire judicium, etc*. Cic. de Orat. l. 1-125. || J'ai exposé les jugemens des philosophes, *exposui judicia philosophorum*. Cic. de Nat. l. 1-43. || Les jugemens de la postérité, *judicia posterorum*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 1-1. || Craindre le jugement des siècles, *sæculorum judicium pertimescere*. Cic. de Divin. l. 1-36. || Selon mon jugement, à mon jugement, *meo judicio*. Cic. de clar. Orat. 32. || Se soumettre au jugement de quelqu'un, *subjicere se alicujus judicio*. Ter. Phorm. 5-8-56. Voy. Répondre.

Jugement (la faculté de l'âme qui juge les choses). Un homme d'un grand jugement, *vir magni judicii*. Cic. in Orat. 76. || Un jugement éclairé, *intelligens judicium*. Cic. de opt. Gen. Orat. 11.- *Prudens sincerumque judicium semper fuit Atheniensium*. Cic. in Orat. 25.-*Limatum et politum judicium*. Cic. Ep. fam. l. 7-34.

JUGER. Juger une cause, *causam judicare*. Cic. pro Rabir. 8. - *Dixit se illam rem nunquam judicaturum*. Cic. de Offic. 77. - *Judicare contra aliquem*. Cic. pro Flacc. 11.

Juger de (décider du mérite des choses ou des personnes). Vous jugez mal de Caton, *non rectè judicas de Catone*. Cic. de Amic. 70. || Juger par les yeux, *oculis judicare*. Cic. in Verr. 1-15. || Juger par haine ou par amour, *judicare odio aut amore*. Cic. de Orat. l. 2-178.

JURER. Jurer par Jupiter, *jurare per Jovem*. Cic. Acad. l. 4-65. || Jurer l'alliance, *fœdus jurare*. Luc. 8-215, et Sil. Ital. l. 1-9. || Ils jurèrent entre eux de faire périr tous les barbares par le poison, *jurârunt inter se barbaros necare omnes medicinâ*. Cat. apud Plin. l. 29, c. 1.

Non ego cum Danais Trojanam exscindere gentem
Aulide juravi. Virg. Æn. l. 4-425.

JURISCONSULTE. Je déclare qu'en trois jours je serai un jurisconsulte, *me triduo jurisconsultum futurum esse profiteor*. Cic. pro Mur. 28. Voy. Oracle.

JURISDICTION. Jurisdiction vénale, *venalis jurisdictio*. Cic. in Verr. 4-39 et 119.

JUSTE. Homme juste, *vir justus*. Hor. Od. l. 3-3-1. || Aristide, le plus juste de tous les hommes, *Aristides omnium justissimus*. Cic. pro Sext. 141. || Juste envers les alliés, *justus in socios*. Cic. pro Planc. 64.

Juste (légitime). De justes supplices, *justa supplicia*. Cic. Catil. 1-20. || Des guerres justes, *bella justa*. Ovid. Met. l. 8-58. || Plainte juste, *justa querela*. Ovid. de Pont. 4-3-22. || Cause très-juste, *causa justissima*. Ovid. de Pont. 1-5-25. || Vous dites des choses justes, *justa dicis*. Cic. Philipp. 2-32.

JUSTEMENT. Agir très-justement, *justissimè facere*. Cic. ad Brut. Ep. 4.

JUSTE. La justice d'Aristide, *Aristidis justitia*. Corn. Nep. in Arist. c. 2. || Les fondemens de la justice, *fundamenta justitiæ*. Cic. Offic. l. 1-31.

L

LABORIEUX. Il vous croit laborieux, *vos laboriosos existimat*. Cic. pro Cœl. 1. || Le bœuf, compagnon très-laborieux de l'homme, *laboriosissimus hominis socius bos*. Colum l. 6, in Prœm.

Laborieux (pénible, difficile). Exercices laborieux, *exercitationes laboriosæ*. Cic. Tuscul. l. 2, et de Fin. l. 1-68.

LACUNE. Remplir une lacune, *lacunam explere*. Cic. in Verr. 4-138.

LAISSER. Voy. Etat.

LAIT. Voy. Sucer.

LAMENTABLE. Gémissement lamentable, *lamentabilis gemitus*. Cic. Tusc. l. 2-57. || Déplorer d'une voix lamentable, *voce lamentabili deplorare*. Cic. Tusc. l. 2-32.

Lamentable (déplorable). *Lamentabile tributum*. Ovid. Met. l. 8-262. - *Lamentabile fatum*. Virg. Æn. 2-4.

LAMENTATION. Les lamentations des femmes, *mulierum lamentationes*. Cic. in Verr. 5-47. || Cette lugubre lamentation, *illa lugubris lamentatio*. Cic. Tusc. l. 1-30. || Triste lamentation, *mœsta lamentatio*. Sen. Hipp. 7. || Avec des gémissemens et des lamentations, *cum gemitu et lamentatione*. Cic. de Inv. l. 2-73.

LAMENTER (déplorer). Lamenter son malheur, *calamitatem suam lamentari*. Cic. Catil. 4-5, et Tusc. l. 5-112.

Se lamenter. La femme se lamentait, *lamentabatur uxor*. Cic. Phil. 12-2.

LANGUE. Langue sacrilége, *lingua sacrilega* Ovid. de Rem. Am. 367. || Langue vénale, *venalis lingua*. Lucan. l. 1-269. || Tenir sa langue, *linguam tenere*. Ovid. Trist. l. 2-446.- *Linguam continere*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 1-1.

Langue (l'idiome d'une nation). Savoir les langues, *scire linguas*. Plaut. Pœn. Prol. 112. || Apprendre deux langues, *ediscere duas linguas*. Ovid. de Art. Am. 2-121. || La pauvreté d'une langue, *egestas linguæ*. Lucr. l. 1-140. || Je pense que la langue latine, non seulement n'est pas pauvre, mais qu'elle est même plus riche que la langue grecque, *Latinam linguam non modò non inopem, sed locupletiorem etiam esse quàm Græcam sentio*. Cic. de Fin. l. 1-10.

Langue de terre (en termes de géographie). Une langue de terre qui s'avance de mille pas dans la mer, *in altum lingua mille passuum excurrens*. Tit. Liv. l. 37, c. 31.

LANGUEUR. Langueur de corps, *corporis languor*. Cic. de Divin. l. 2-128.

Langueur (au fig.). Tu vois la langueur des gens de bien, *vides languorem bonorum*. Cic. ad Att. Ep. l. 14-6. || Reprocher à quelqu'un sa langueur, *exprobrare languorem alicui*. Cic. in Sallust. 15.

LANGUIR. Le corps languit, *corpus languet*. Virg. Georg. 4-252.

Languir (au fig.). La jeunesse languit, *languet juventus*. Cic. in Pis. 82. || Languir dans l'oisiveté, *otio languere*. Cic. de Nat. Deor. l. 1-7.- *Languere industriam*. Cic. in Orat. 6.- *Cupido languescit*. Plin. Ep. 2-2?.

LANGUISSANT. Membres languissans, *membra languentia*. Lucr. l. 6-797. || D'une main languissante, *manu languenti*. Ovid. Met. l. 12-318. || Voix languissante, *vox languens*. Cic. Offic. l. 1-133.

Languissant (au fig.). Un sénat languissant, *senatus languens*. Cic. Ep. fam. l. 10-28. || Regards languissans, *lumina languida*. Catull. Argon. 62-220.

LAPIDER. L'armée lapida Posthumius, *exercitus Posthumium lapidavit*. Flor. l. 1, c. 22.

LAPIDATION (l'action de jeter des pierres). *Lapidatio*. Cic. pro P. Syll. 15.- *Inde saxis facta lapidatio est*. Pro Dom. 14.- Pro P. Syll. 15, in Verr. 6-95, et de Orat. l. 2-197.

LARGEMENT. Donner largement, *largè donare*. Cic. pro Sext. Rosc. 23.- *Nemo dat largiùs*. Ter. Eun. 5-9-48.

LARGESSE. Corrompre par des largesses, *largitionibus corrumpere*.

LARME. Un ruisseau de larmes, *rivus lacrymarum*. Ovid. Met. 9-655. || Donner des larmes, *dare lacrymas (alicui)*. Quintil. l. 6, c. 1, et Ovid. Met. 2-241. || S'abandonner aux larmes, *dedere se lacrymis*. Cic. Tusc. l. 2-48. - *Tradere se lacrymis*. Cic. Ep. fam. l. 5-14. || Répandre des larmes, *effundere lacrymas*. Cic. pro Planc. 104. || Fondre en larmes, *effundi in lacrymas*. Tac. Ann. l. 4-8. || Retenir ses larmes, *tenere lacrymas*. Cic. in Verr. 7-71. || Arrêter ses larmes, *compescere lacrymas*. Sen. Herc. Œth. 13.- *Cohibere lacrymas*. Sen. Agam. 7. || Renouveler les larmes de quelqu'un, *renovare lacrymas alicujus*. Ovid. Met. 11-472. || Se rassasier de larmes, *saturari lacrymis*. Virg. Eclog. 10-29. || Sécher ses larmes, *siccare lacrymas*. Ovid. Met. l. 9-395. || Les larmes sèchent bien vite, *citò arescit lacryma*. Cic. de Partit. 57.- *Lacrymâ nihil citiùs arescit*. Cic. de Inv. l. 1-110.

Larme (en parlant des arbres). Larme de la vigne, *lacryma vitium*. Plin. in Proœm. 23.

LARMOYANT. Des yeux larmoyans, *lacrymosi oculi*. Plin. l. 28, c. 6.- *Lumina lacrymosa*. Ovid. Amor. 1-8-111.

LAS (adj.). Las du chemin, *lassus de viâ*. Plaut. Pseud. 2-2-66. - *Viâ lassus*. Ovid. Trist. 5-4-2. - *Fessus de viâ*. Cic. de Somn. Scip. 1.

LASCIF. Vers lascifs, *lasciva carmina*. Ovid. Trist. 5-1-15. || Peintures extrêmement lascives, *picturæ lascivissimæ*. Suet. in Tib. 43.

LASSER. Lasser son maître par des placets, *supplicibus dominum lassare libellis*. Mart. l. 8-31. || Lasser ses bras, *brachia lassare*. Ovid. de Pont. l. 3-7-28. || Le travail m'a déjà lassé, *me jam lassavit labor*. Ovid. Met. l. 10-554.

Se lasser. Ne se lasser dans aucun travail, *non lassescere in ullo labore*. Plin. l. 30, c. 16. || La fortune se lasse, *lassescit fortuna*. Plin. 7-40.

LASSITUDE. Dormir de lassitude, *ex lassitudine dormire*. Cic. de Inv. l. 2-14. || Aucune lassitude ne doit empêcher le devoir, *nulla lassitudo impedire officium debet*. Cic. Ep. fam. l. 12-25.

LATIN. La langue latine, *lingua latina*. (Voy. Langue.) || Traduire en latin, *vertere in latinum*. Quintil. l. 10, c. 5. || Des mots peu latins, *vocabula parùm latina*. Mart. l. 2-8. || Parler latin, *latinè loqui*. Cic. in Verr. 6-2. || Il passait pour parler très-bien en latin, *is perbenè latinè loqui putabatur*. Cic. de clar. Orat. 108. || Parler latin (parler comme on doit parler en latin), *latinè loqui*. Cic. de opt. Gen. Orat. 4; et de clar. Orat. 140. || Curion ne parlait pas très-mal le latin, *Curio latinè non pessimè loquebatur*. Cic. de clar. Orat. 110. || Savoir le latin, *scire latinè*. Cic. pro Cæcin. 55, et de clar. Orat. 140.

LATINITÉ. *Latinitas*. Cic. ad Att. Ep. l. 7-3.- *Secutusque sum non Cæcilium (malus enim auctor latinitatis est), sed Terentium, etc.*

LAVER. Lavez vos mains, *manus lava*. Cic. de Orat. 2-240. || Laver dans l'eau, *aquâ lavare*. Ovid. Ep. 2-90. || Laver dans une fontaine, *in fonte lavare*. Virg. Eclog. 3-97.

Laver (au fig.). Laver une tache, un déshonneur, *maculam lavare*. Cic. pro S. Rosc. 66.

LE

LECTEUR. Le plaisir du lecteur, *delectatio lectoris*. Cic. Ep. fam. l. 5-12. || Ami lecteur, tu en es la cause, *tu causa es, lector amice, mihi*. Mart. l. 5-16.

LECTURE. Continuer la lecture, *continuare lectionem*. Quintil. l. 1, c. 1. || Je néglige une lecture qui est sans aucun agrément, *lectionem sine ullâ delectatione negligo*. Cic. Tusc. l. 2-7.

LÉGER (au fig.). Homme léger, *homo levis*. Plaut. Trin. 5-2-47.- *Levium hominum*. Cic. de Amic. 91, et pro Sext. Rosc. 112.- *Vulgus leve*,

Ovid. Met. l. 12 - 53. - *Juventus levis*. Hor. Od. 2-11-6.

Léger (au fig. avec des noms de choses). Léger motif, *levis causa*. Ter. Hec. 3-4-12. - *Levior causa*. Cic. de Fin. 3. || Douleur légère, *dolor levis*. Cic. de Fin. l. 1-140. || Perte légère, *jactura levis*. Claud. in Eutrop. 2-118. || Dépense légère, *impensa levis*. Ovid. de Art. Am. 2-255. || Travail léger, *labor levis*. Ter. Heaut. 2-4-19. || Léger présent, *munus leve*. Ovid. Met. 1-620. || Faute légère, *noxa levis*. Ter. Hec. 3-1-32. || Peine plus légère, *pœna levior*. Ovid. Amor. 1-1-4. || Légère réprimande, *levis reprehensio*. Cic. Acad. l. 4. || Léger sommeil, *somnus levis*. Virg. Æn. 5-838. || Légère blessure, *vulnus leve*. Ovid. Met. 3-87. || Ces choses, que vous regardez comme très-graves, sont légères, *levia hæc sunt quæ et tu pergravia esse in animum induxti tuum*. Ter. Hec. 3-1-12.

LÉGÈREMENT. Légèrement blessé, *leviter saucius*. Cic. de Inv. l. 2-154. || Légèrement malade, *leviter ægrotans*. Cic. ad Att. Ep. l. 2-1, et Offic. l. 1-83. || Légèrement instruit, *leviter eruditus*.

LÉGÈRETÉ (au fig.). Quoi de plus honteux que la légèreté? *quid est levitate turpius?* Cic. Phil. 7-9. || Des hommes qui ont la légèreté des Grecs, la cruauté des Barbares, *homines levitate Græci, crudelitate Barbari*. Cic. pro Flacc. 24. || La légèreté du peuple, *popularis levitas*. Cic. ad Att. Epist. l. 2-1.

LÉGISLATEUR. Notre législateur, *noster legumlator*. Tit. Liv. l. 4-31. || Les législateurs, *latores legum*. Quintil. l. 3, c. 2.

LÉGION. Avec des légions victorieuses, *cum legionibus victricibus*. Cic. Fragm. Ep. 2. || Vous avez été soldat dans la légion de Flaccus, *in Flacci legione miles fuisti*. Cic. pro Flacc. 77.

LÉGIONNAIRE. Soldat légionnaire, *miles legionarius*. Cic. Ep. fam. l. 10-32. || Les légionnaires, *legionarii*. Cæs. Bell. Gall. 2-27, et 6-33.

LÉGITIME. Épouse légitime, *conjux legitima*. Ovid. Met. 10-437. - *Uxor legitima*. Mart. l. 5-76. || Empêchement légitime, *impedimentum legitimum*. Cic. de Leg. Agrar. 2-24. || Puissance légitime, *potestas legitima*. Cic. de Nat. Deor. l. 3-88.

LEGS. *Legatum*. Cic. ad Att. Ep. l. 7-3. - *Hortensii legata*.

LÉGUER. Il lègue à Césennia l'usufruit de tous ses biens, *usumfructum omnium bonorum suorum Cæsenniæ legat*. Cic. pro Cæcin. 11.

LENT. Homme réfléchi et lent, *vir consideratus et lentus*. Cic. de Republ. l. 5, apud Nonn. 4-281. - *Lentus in dicendo ac penè frigidus*. Cic. de clar. Orat. 178. || A pas lents, *lentis passibus*. Ovid. Trist. l. 5-10-6. - *Lento gradu*. Valer. Max. l. 1, c. 1.

LENTEMENT. Venir lentement, *lentè venire*. Plin. Ep. l. 1-13. || Un âne qui marche lentement, *gradiens asellus lentè*. Ovid. Met. 11-179. || Manger fort lentement, *mandere lentissimè*. Colum. l. 2, c. 15. || Répondre lentement, *lentè respondere*. Cic. de Orat. l. 2-287. || Agir lentement (avec nonchalance), *agere lentè*. Tit. Liv. l. 1, c. 11.

LENTEUR. *Lentitudo*. Cic. - *Stoici eam quam nos lenitatem dicimus, vitioso lentitudinis nomine appellant*. Tusc. l. 4-42.

LÉTHARGIE. Plongé dans une grande léthargie, *grandi lethargo oppressus*. Hor Sat. l. 2-3-145. - *Gravi lethargo pressus*. Quintil. l. 4, c. 2. On dit aussi *lethargia*. Plin. l. 24, c. 5; et *morbus lethargicus*. Plin. l. 20, c. 4.

LETTRE. Démosthène ne pouvait prononcer la première lettre de l'art qu'il étudiait, *Demosthenes ejus artis cui studebat, primam litteram non poterat dicere*. Cic. de Orat. l. 1-260.

A la lettre (littéralement), *ad litteram*. Quintil. l. 9, c. 1.

Lettre (épître). J'ai lu votre lettre, *legi tuas litteras*. Cic. Ep. fam. l. 1-7. || Je m'entretiens avec vous par lettres, *per litteras tecum colloquor*. Cic. Ep. fam. l. 1-7. || Je répondrai à votre lettre par celle-ci, *epistolæ litteris his respondebo*. Cic. ad Att. Ep. l. 1-17. || Ouvrir une lettre, *aperire litteras*. Cic. Ep fam. l. 6-3. || Intercepter une lettre, *litteras intercipere*. Cic. Ep l. 1-10. || Lettre écrite de ma main, *litteræ scriptæ meâ manu*. Cic. Epist. fam. l. 3-6.

Les poëtes se servent du singulier *littera*: Lettre secrète, *arcana littera*. Ovid. Met. 9-515. || Une lettre triste, *tristis littera*. Ovid. de Art. Am. 1-483. Voy. Donner, Lire, Venir.

LETTRES (les belles-lettres). Instruit dans les lettres, *eruditus litteris*. Quintil. l. 1, c. 10. || Qui a une légère teinture des lettres, *imbutus leviter litteris*. Quintil. l. 1, c. 2. || Homme sans esprit, sans lettres, *homo sine ingenio, sine litteris*. Cic. in Verr. 6-98. || Flaminius n'avait aucune connaissance des lettres, *Flaminius litteras nesciebat*. Cic. de Orat. 3-259. Voy. Initier, Teinture.

LETTRÉ. Des hommes lettrés, *viri litterati*. Cic. pro Corn. Balb. 3. || Assez lettré, *satis litteratus*. Cic. Offic. 3-58. - *Pueri litteratissimi*. Cic. Epist. fam. l. 9-16.

LEVER. Lever la main, *manum levare*. Quintil. l. 2, c. 12. || Lever les mains au ciel, *palmas levare ad cœlum*. Stat. Theb. l. 11-556. - *Levare in sublime*. Plin. l. 2, c. 16. - *Membra levare cubili*. Ovid. Ep. 21-16. - *Aqua levata vento*. Tit. Liv. l. 21-58.

Se lever. Se lever de, etc., *se levare de, etc.* - *De cespite virgo se levat*. Ovid. Met. l. 2-427.

LÈVRE. Ce qu'ils ont, comme on dit, sur le bord des lèvres, *quod in primoribus, ut aiunt, labris*. Cic. in Hortens. || Goûter du bord des lèvres, *primis labris gustare*. Cic. de Nat. l. 1-20. || La lèvre supérieure, *labrum superius*. Cæs. Bell. Gall. l. 5, c. 14. || Lèvres tremblantes, *trementia labra*. Cic. in Pis. 27, et Juven. Sat. 10-198. || Lèvres pâles, *pallida labra*. Juven. Sat. 10-218. || Lèvres de rose, *rosea labella*. Catul. ad Gell. 78-1. - *Purpurea labella*. Ovid. Amor. 3-3-23. Voy. Habiter.

LI

LIBÉRAL. Il fut toujours très-libéral, *semper liberalissimus fuit*. Cic. pro Quint. Rosc. 22. || Les arts libéraux, *artes liberales*. Cic. de Inv. l. 1-35.

LIBÉRALITÉ. La divine libéralité de César, *divina Cæsaris liberalitas*. Cic. Ep. fam. l. 1-9.

|| Sa libéralité envers ses sœurs, *illius liberalitas in sorores*. Cic. de Amic. 11. || Une libéralité gratuite, *gratuita liberalitas*. Cic de Leg. l. 1-48. || Une libéralité mercenaire (intéressée), *liberalitas mercenaria*. Id. de Leg. 1-48.-*Eâdem liberalitate dat mihi filiam suam, etc*. Quint. Curt. l. 4-45.

LIBÉRALEMENT. Il me donne libéralement ce qui est au-delà de l'Euphrate, *quæ post Euphratem sunt, liberaliter donat*. Quint. Curt. l. 4, c. 45.

LIBÉRATEUR. Nos libérateurs, *nostri liberatores*. Cic. ad Att. Ep l. 14-12. || Les libérateurs de l'univers, *orbis terrarum liberatores*. Cic. ad Brut. Ep. 16, et Quint. Curt. l. 3, c. 10.

LIBERTÉ. Perdre la liberté, *perdere libertatem*. Cic. pro Rabir. Posth. 24. || Donner la liberté à un esclave, *dare libertatem servo*. Cic. pro Rab. 31. || Une liberté immodérée, *libertas immoderata*. Cic. pro Flacc. 16. || Une liberté mourante, *moriens libertas*. Tac. Ann. l. 1-74.

LIBERTÉ (faculté de, etc.). Ils n'ont pas toujours eu la même liberté, *libertatem eamdem non semper habuerunt*. Cic. pro Sext. 69. || La liberté de vivre selon ses lois, *libertas suis legibus vivendi*. Cic. ad Att. Ep. l. 7-2. || J'aime la liberté de parler, *amo libertatem loquendi*. Cic. Ep. fam. l. 9-22.

LIBRE. Excepté le sage, personne n'est libre, *nisi sapiens, liber est nemo*. Cic. Parad. 5. || Dans une ville libre, les langues doivent être libres, *in civitate liberâ linguæ liberæ esse debent*. Suet. in Tiber. 28.

LIBRE DE, etc. Libre de toute crainte, *metu omni liber*. Tit. Liv. l. 7. - *Terrore liber animus*. Cic. de Fin. l. 5-87. || Libre de ses travaux, *laborum liber*. Hor. de Art. Poet. 212. - *Ab omni animi perturbatione liber*. Cic. Offic. l. 1-67.

LIBRE (qui parle avec liberté). Vous êtes trop libre, *liber homo es nimiùm*. Mart. l. 1-68. - *Vox libera*. Tit. Liv. l. 35, et 39-25. - *Lingua libera*. Ovid. de Pont. 3-2. - *Verba libera*. Tibull. l. 1-9. - *Litteræ liberæ*. Cic. ad Att. Ep. l. 1-10. - *Liberrima indignatio*. Hor. Epod. 4-10.

LIBRE (dans d'autres acceptions). Jour libre, *dies liber*. Sen. Thyest. 1. || Temps libre, *tempus liberum* Cic. de Fin. 1-33. || Champ libre, *campus liber*. Tit. Liv. l. 31-39, et Ovid. Fast. 4-292. || Libre sortie, *egressus liber*. Tac. Ann. 4-12. || Issue libre, *exitus liber*. Lucr. l. 4-399. || Chemin libre, *iter liberum*. Hor in Carm. Sæcul. 43. -*Via libera*. Propert. l. 3-13.

IL M'EST LIBRE DE. Il nous sera libre de publier l'ouvrage, *erit liberum nobis publicare (opus)*. Plin. Ep. l. 1-8. - *Si ei esset liberum se ostendere*. Cic. de Divin. l. 2-73.

LIBREMENT. Parler librement, *loqui liberè*. Plaut. Truc 2-1-2. || Dire librement, *liberè dicere*. Cic. in Verr. 4-176. || Entrer librement, *ingredi liberè*. Cic. in Orat. 77. || Respirer librement, *respirare liberè*. Cic. pro Sext. Rosc. 22. (Voy. RESPIRER.) || Il a parlé trop librement, *locutus est liberiùs*. Cic. pro Planc. 33.

LICENCE. Licence effrénée, *effræna licentia*. Claud. de Bell. Get. 369. || La licence du siècle, *licentia temporum*. Plin. Ep. l. 3-3. || La licence d'enlever l'argent, *licentia pecunias eripiendi*. Cic. in Verr. 3-220. || Donner une licence infinie au juge, *dare infinitam licentiam judici*. Sen. de Benef. l. 3, c. 7.

LICENCIEUX. Soldat licencieux, *miles licentiosus*. Tac.

LIER. Lier quelqu'un par une stipulation, *alligare aliquem stipulatione*. Cic. pro Rosc. Am. 35. || Lié par un bienfait, *alligatus beneficio*. Cic. pro Planc. 81.

LIEU. Il n'y a pas lieu de se réjouir, *non est ullus gaudendi locus*. Cic. ad Att. Ep. l. 9-16. || Donner lieu de douter, *dare locum dubitationi*. Cic. Offic. 2-17. || Vous avez donné lieu de penser que, etc., *existimandi nonnihil loci dedisti, etc*. Cic. Ep fam. l. 3-6.-*Dare locum suspicioni*. Cic. pro Cœl. 9.

LIME (au fig.). *Opus poliat lima*. Quintil. l. 10, c. 3.

Defuit et scriptis ultima lima meis.
Ovid. Trist. l. 1-6-10.

LIMER (au fig.). Limer un ouvrage, *opus limare*. Cic. Acad. l. 1-2.

LIRE. J'ai lu le Gorgias de Platon, *Platonis legi Gorgiam*. Cic. de Orat. l. 1-47. || Antimachus leur lisait ce grand volume, *Antimachus legebat eis magnum illud volumen*. Cic. de clar. Orat. 191. || Je lui ai lu ta lettre, *ei legi tuas litteras*. Cic. ad Att. Ep. l. 15-1. || Lisez ces livres par vous-même, *eos libros per te ipse legas*. Cic. in Top. 2. || Être lu de la postérité, *à posteritate legi*. Ovid. de Pont. l. 3-2. || On dit que je lis mal, les vers seulement, car, etc., *audio me malè legere, duntaxat versus (orationes enim commodiùs)*. Cic. Ep. fam. l. 9-34. Voy. LIVRE.

LIT. Il me dit que tu étais au lit, *dixit mihi te in lecto esse*. Cic Ep. fam. l. 9-23 - *Jamdiu lecto tenetur*. Cic. in Verr. 7-128.

LITTÉRATURE. Il avait de la mémoire, de la littérature, etc., *erat in eo memoria, litteratura, etc*. Cic. Phil. 2-116.

LIVRE. Le livre qu'il a écrit sur l'agriculture, *liber quem de rebus rusticis scripsit*. Cic. de Senect. 54. || Il y a un livre de Dicéarque, sur la mort des hommes, *est Dicæarchi liber de interitu hominum*. Cic. Offic. 2-16. || J'ai lu et je lis ton livre, *liber tuus et lectus est et legitur à me*. Cic. Ep fam. l. 6-5. || Corriger un livre, *librum corrigere*. Cic. Ep. fam. l. 6-7. Voy. BON.

LO

LOI. Loi sévère, *severa lex*. Ov. de Pont. 3-3-57. || La loi est la distinction du juste et de l'injuste, *lex est justorum injustorumque distinctio*. Cic. de Leg. 1-13. || La loi naturelle, la loi écrite, *lex naturalis, lex scripta*. Cic. Phil. 11-28. || Que le salut du peuple soit la suprême loi, *salus populi suprema lex esto*. Cic. de Leg. 3-8. || On peut dire que le magistrat est une loi parlante, que la loi est un magistrat muet, *dici potest magistratum legem esse loquentem, legem autem mutum magistratum*. Cic. de Leg. 3-2. || Corriger une loi, *legem corrigere*. Cic. pro C. Corn. 1. || Conserver une loi, *legem conservare*. Cic. de Invent. 2-144. || Cette loi que les dieux ont donnée au genre humain, *lex illa quam dii humano generi dederunt*. Cic. de Leg. 2-8. || Nous donnons des lois à tous les peuples, *omnibus populis leges damus*. Cic. de Leg. 2-35. || Faire une loi, *legem facere*. Cic. Phil. 5-7. || Imposer des lois au sénat, *leges im-*

ponere senatui. Cic. Phil. 7-2. || Imposer des lois au peuple par la violence, *per vim populo leges imponere.* Cic. Philipp. 7-15, et Phil. 6-3. || Porter une loi (être l'auteur d'une loi), *legem ferre.* Cic pro Mur. 5, et post redit. in Senat. 10, et Acad. 4-13. || Renverser les lois, *leges evertere.* Cic. Catil. 1-18. || Violer les lois, *leges violare.* Cic. contr. C. Ant. Voy. Tyrannique.

Loi (règle). Imposer des lois trop dures à quelqu'un, *alicui nimis duras leges imponere.* Cic. de Orat. 1-256. || Il y a des lois qu'il faut observer dans l'histoire, et d'autres qu'il faut observer dans un poëme, *aliæ in historiâ leges observandæ sunt, aliæ in poemate.* Cic. de Leg. 1-4. || Il y a une certaine loi qu'il est nécessaire de suivre, *certa quædam lex est quam sequi sit necesse.* Cic. in Orat. 198.

LOIN. Ce lieu n'est pas loin de Syracuse, *hic locus est non longè à Syracusis.* Cic. in Verr. 4-13. || Non loin de ta maison, *non longè à tuis ædibus.* Cic. de Leg. 1-3. || Fuir loin de la maison, *fugere longè ab ædibus.* Plaut. Mostel. 2-1-43. || Il habite plus loin, *habitat longiùs.* Plaut. Cistel. 2-3-37. || Courir plus loin, *currere longiùs.* Cic. de Fin. 1. 2. || Il y a loin d'ici à ce bois, *est longè hinc in illum saltum.* Cic. pro Quint. 79.

Loin (au fig.). Prévoir de loin les événemens futurs, *prospicere longè futuros casus.* Cic. de Am. 40. || Aller plus loin en amitié, *longiùs in amicitiâ provehi.* Cic. de Amic. 34. || Il est fort loin de la vérité, *abest longissimè à vero.* Cic. Acad. l. 4-36. || Je me souviens de fort loin, *memini longissimè.* Plaut. Men. 5-9-52.

LONG. *Longus pedum quatuor.* Colum. l. 2, c. 11. - *Longus pedis septem.* Plin. l. 6, c. ult. || Cheveux longs, *crines longi.* Virg. Æn. l. 7-73.

Long (en parlant du temps ou de l'espace). Long intervalle, *longum intervallum.* Virg. Æn. l. 5-320. || Long chemin, *longum iter.* Hor. Sat. l. 1-5-94. - *Via longa.* Mart. l. 1-33. || Course longue, *cursus longus.* Virg. Æn. 7-73. || Long circuit, *longus circuitus.* Virg. Æn. 3-412. || Les heures, pendant lesquelles j'attendais, me paraissaient longues, *horæ quibus exspectabam, longæ videbantur.* Cic. ad Att. Ep. l. 12-5. || Un temps trop long, *tempus nimiùm longum.* Cic. ad Att. Ep. l. 12-29. || Longue absence, *absentia longa.* Tac. Ann. l. 3-31. || De longues années, *longi anni.* Ovid. Am. l. 1-3-5. || Longue course, *cursus longus.* Virg. Æn. l. 3-116. || Longues épreuves, *longa experimenta.* Plin. Ep. l. 5-115.

Long (en parlant des écrits, du style, etc.). Long ouvrage, *longum opus.* Hor. de Art. Poet. 360. || Long discours, *longus sermo.* Virg. Æn. 1-221. || Je voulais faire ma lettre plus longue, mais, etc., *cupiebam longiorem epistolam facere, sed, etc.* Cic. ad Att. Ep. l. 3-5. || Il serait trop long de rapporter, etc., *commemorare longum est* (pour *longum esset*). Cic. in Verr. 6-135. || Il serait trop long de dire, etc., *dicere longum est.* Cic. in Verr. 3-156. - *Longum est explicare.* Cic. Acad. l. 4. || Il serait trop long de réfuter, etc., *refellere longum est.* Plin. l. 7, c. 43. *Longus*, dans ce sens, se dit aussi de la personne, de même que *long*, en français. || Je ne veux pas être trop long, *nolo esse longior.* Cic. - *Possum de ichneumorum utilitate, de crocodilorum dicere, sed nolo esse longior.* De Nat. Deor. l. 1-83. || Dans mes lettres, je suis souvent trop long, *in scribendo sæpè sum longior.* Cic. ad Quint. fr. Ep. 1-16. || Ils s'imaginent être courts, et sont très-longs, *cùm se breves putent esse, longissimi sunt.* Cic. de Inv. 1-28. Voy. Bien, adv.

LONGUEMENT. J'ai dit cela plus longuement que ne le demandait, etc., *hæc dixi longiùs quàm postulabat, etc.* Cic. in Orat. 162.

LONGUEUR. La longueur de la nuit, *noctis longitudo.* Cic. in Verr. 7-26. - *Longitudo diei.* Cic. de Leg. 3-30. || La longueur du chemin, *longitudo itineris.* Cic. Phil. 9-2. || La longueur du discours, *orationis longitudo.* Cic. de Part. 59.

LU

LUGUBRE. Vêtement lugubre, *vestis lugubris.* Ter. Heaut. 2-3-45. || Chants lugubres, *cantus lugubres.* Hor. Od. l. 1-24-2. || Voix lugubre, *vox lugubris.* Lucr. l. 4-550.

LUISANT. Marbre luisant, *marmor lucens.* Stat. Sylv. 1-4-36.

LUMIÈRE. La lumière de la chandelle, *candelæ lumen.* Juv. Sat. 3-286. || La douce lumière du ciel, *jucundum cœli lumen.* Virg. Æn. l. 6-363.

Lumière (au fig.). La volupté éteint toutes les lumières de la raison, *voluptas omne animi lumen exstinguit.* Cic. de Senect. c. 12, n. 41.

Lumière (vie). Priver de la lumière, *privare luce.* Cic. pro Quint. 74.

Lumière (au fig. en parlant des hommes illustres). La lumière du sénat, *lumen curiæ.* Cic. pro Mil. - *Tum verò clarissimis viris interfectis, lumina civitatis exstincta sunt.* Cic. in Catil. 3-24. Voy. Lune.

LUMINEUX. Deux parties lumineuses, *luminosæ partes duæ.* Cic in Orat. 125.

LUNE. Pleine lune, *luna plena.* Cæs. - *Eâdem nocte accidit ut esset luna plena.* Bell. Gall. l. 4-29. || A la nouvelle lune, *lunâ novâ.* Plin. - *Ova lunâ novâ supponito.* L. 18, c. 32. - *Scrobes lunâ plenâ facito.* Plin. || Avant la nouvelle lune, *ante lunam novam.* Cic. ad Att. Ep. 4. || Au clair de la lune, *ad lunam.* Juven.

Et motæ ad lunam trepidabis arundinis umbram.

|| La lune se lève, *surgit luna.* Tac. Hist. 3-23. || La lune reçoit la lumière du soleil, *luna solis lumen accipit.* Cic. de Orat. 3-176. - *Luna eam lucem quam accepit à sole mittit in terras.* Cic. de Nat. Deor. l. 2-103. || Xénophane dit qu'il y a des habitans dans la lune, *habitari ait Xenophanes in lunâ.* Cic. Acad. 4-123.

LUSTRE. Tu donnes du lustre à ma gloire, *laudem illustras meam.* Cic. pro Dom. 76.

LUTTE. Il n'y a pas de lutte sans adversaire, *sine adversario nulla luctatio est.* Cic. de Fat. 30.

Lutte (au fig.). Une grande lutte avec Diodore, *cum Diodoro magna luctatio.* Cic. de Fat. 12. - *Causam, in quâ cum Diodoro valente dialectico magna luctatio est.*

LUTTER (au fig.). Je ne lutterai pas avec vous, *non luctabor tecum.* Cic. de Orat. l. 1-74. || Ayant lutté contre la difficulté des chemins, *cum difficultate locorum luctatus.* Vell. Pat. l. 2, c. 56. || Lutter contre la mort, *morti luctari.* Sil. Ital. l. 10-296.

LUXE. Luxe royal, *regalis luxus*. Virg. Æn. l. 1-641. - *Regifico luxu paratæ epulæ*. Virg. Æn. l. 6-605. || Avec beaucoup de luxe, *multo luxu*. Propert. l. 2-9. Les Latins emploient plus souvent *luxuries*. Voy. Magnificence, Mère.

LY

LYRE. Chanter sur la lyre les louanges de quelqu'un, *canere laudes alicujus lyrâ*. Ovid. de Art. Am. 3-50.

LYRIQUE. Poëtes lyriques, *vates lyrici*. Hor. l. Od. 1-1-35.

M

MACHINE. Fabriquer une machine, *machinam fabricare*. Virg.

Aut hæc in nostros fabricata est machina muros.
Æn. l. 2-46.

Machine (au fig.). Employer toutes sortes de machines, *omnes adhibere machinas*. Cic. ad Brut. Ep. 18.

MACHINER. Il machine quelque autre chose, *aliud quiddam machinatur*. Cic. in Verr. 2-15. || Machiner la mort de quelqu'un, *machinari necem alicui*. Cic. ad Herenn. l. 2-28, et l. 4-13.- Tit. Liv. l. 1-51.

MAGISTRAT. On peut dire avec vérité que le magistrat est une loi parlante, et la loi un magistrat muet, *verè dici potest magistratum legem esse loquentem, legem autem mutum magistratum*. Cic. de Leg. l. 3-2. Voy. Ministre.

MAGISTRATURE. Etre dans une magistrature, *esse in magistratu*. Tit. Liv. l. 5. || Gérer une magistrature, *gerere magistratum*. Cic. pro Planc. 8. Voy. Abdiquer, Abolir.

MAGNANIME. Héros magnanime, *magnanimus heros*. Virg. Æn. l. 6-647.

MAGNANIMITÉ. *Magnanimitas*. Cic. Offic.

MAGNIFICENCE. La magnificence de vos amis, *vestrorum amicorum magnificentia*. Cic. contra Rull. 2-22. || La magnificence de la maison royale, *magnificentia ædium regiarum*. Cic. Tusc. l. 5-61. || La magnificence de sa maison de campagne, *magnificentia villæ*. Cic. de Leg. 3-30. || La magnificence du repas, *magnificentiâ epularum*. Cic. Tusc. 5-96. || La magnificence des funérailles et des sépulcres, *funerum sepulcrorumque magnificentia*. Cic. de Leg. l. 1-66. || Le peuple romain hait le luxe particulier, il aime la magnificence publique, *odit populus romanus privatam luxuriam, publicam magnificentiam amat*. Cic. pro Mur. 79. || S'éloigner de la magnificence, *à magnificentiâ recedere*. Cic. in Orat. 83. || La magnificence des paroles, *verborum magnificentia*. Cic. de Amic. 21.

MAGNIFIQUE. Une maison magnifique, *magnifica domus*. Plin. l. 17, c. 1. - *Ædes magnificæ*. Ovid. Fast. 6-637. || Une magnifique maison de campagne, *magnifica villa*. Cic. de Leg. 2-22.- *Villa magnificentissima*. Cic. ad Att Ep. l. 4-15. || Souper magnifique, *cœna magnifica*. Cic. Ep. fam. l. 9-16 || Jeux très-magnifiques, *ludi magnificentissimi*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 3-8. || Ornement magnifique, *ornatus magnificus*. Cic. in Verr. 3-58. || Un magnifique appareil, *magnificus apparatus*. Cic. de Offic. 1-25. || Triomphes magnifiques, *triumphi magnifici*. Ovid. Amor. 1-2-28. || Dons très-magnifiques, *magnificentissima dona*. Cic. pro Dejot. 19. || Paroles magnifiques, *magnifica verba*. Ter. Eun. 4-6-3. Dans cet exemple, *magnifica* est pris en mauvaise part. Boileau dit, à peu près dans le même sens:

Et souvent l'on ennuie en termes magnifiques.

MAGNIFIQUEMENT. Orner magnifiquement, *magnificè ornare*. Cic. in Verr. 3-65. - *Exornat magnificè triclinium*. Cic. in Verr. 6-2. || Vivre magnifiquement, *magnificè vivere*. Cic. de Offic. l. 1-92. || Être magnifiquement logé, *habitare magnificè*. Cic. pro Dom. 115.

MAI. Mois de mai, *mensis maius*. Cic. Phil. 2-7, et ad Att. l. 13.

MAJESTÉ. La majesté des dieux, *majestas deorum*. Cic. de Nat. Deor. 2-77. || La majesté royale, *regia majestas*. Claud. de Nupt. Honor. 198. || Conserver la majesté du peuple romain, *populi romani majestatem conservare*. Cic. pro Corn. 36, et pro Rabir. 20. || La majesté du consul, *majestas consulis*. Cic. in Pis. 24. || La majesté de ce lieu, *loci majestas*. Tit. Liv. l. 1, c. 53. || Majesté dans le discours, *majestas in oratione*. Cic. de Amic. 96.

MAIGRE. Taureau maigre, *macer taurus*. Virg. Eclog. 3-100. || Vaches maigres, *boves macræ*. Prop. l. 4-1.

Macra cavum repetes arctum, quem macra subisti. Hor. Ep. l. 1-7-35.

La Fontaine traduit (l. 3, f. 17):

Vous êtes maigre entrée, il faut maigre sortir.

|| Un terrain maigre, *solum macrum*. Cic. de Leg. Agr. 2-66.

MAIGREUR. Homme d'une grande maigreur, *homo grandi macie*. Cic. contra Rull. 2-93. *Macror* et *macritudo* ne se trouvent que dans les plus anciens auteurs latins.

MAIN. Tenir dans sa main, *tenere in manu*. Cic. pro Cœl. 63. || Prendre dans les mains, *sumere in manus*. Cic. contra Rull. 2-15, et pro Planc. 29. || Avoir dans les mains la harangue d'Antoine, *habere in manibus Antonii concionem*. Cic. ad Att. Ep. l. 7-8. || Le livre est dans les mains de tout le monde, *liber est in manibus omnium*. Cic. in Verr. 2-17. || Ces livres me sont tombés dans les mains, *libelli illi in manus inciderunt*. Cic. de clar. Orat. 133. || Donner, comme on dit, de la main à la main, *tradere de manu, ut aiunt, in manum*. Cic. Ep. fam. l. 5-5. || Donner la main à un enfant, *dare manum puero*. Quintil. l. 2, c. 3. || Tendre des mains suppliantes, *tendere supplices manus*. Quintil. l. 6, c. 1.

Main (pouvoir, faculté). Cela est dans nos mains, *hæc sunt in nostrâ manu*. Cic. Ep. fam. l. 4-2.

Ante oculos, interque manus sunt omnia vestras.
Virg. Æn. 11-312.

In manibus vestris, quantus sit Cæsar, habetis.
Luc. Phars. l. 7-253.

(La grandeur de César est entre vos mains.)

Victoria in manu nobis est. Sallust. in Catil. c. 20. - *Victoria excidit è manibus.* Cic. ad Brut. Ep. 10. || J'ai cela sous la main, *hoc est sub manu.* Cic. Ep. fam. l. 2-13.

Main (écriture). Lettre écrite de ma main, *epistola manu meâ scripta.* Cic. ad Att. Ep. l. 2-13. || La lettre est de la main d'un copiste, *litteræ sunt librarii manu.* Cic. Philipp. 2-8. || La lettre est de la main de mon copiste, *epistola librarii manu est.* Cic. ad Att. Ep. l. 4-15. || Il attend une lettre de ma main, *meâ manu litteras exspectat.* Cic. ad Att. l. 5, Ep. 14. || Il reconnut sa main et son sceau, *cognovit manum signumque suum.* Cic. Catil. 3-10.

Mettre la main à un ouvrage (le commencer). *Imponere manum operi.* Ovid. Trist. 4-1-28. || Mettre la dernière main, *manum summam imponere (operi).* Plin. l. 35, c. 5. - *Manum extremam imponere.* Virg. Æn. l. 7-572. - *Manum ultimam imponere.* Ovid. Met. l. 13. - *Manus extrema non accessit operibus ejus.* Cic. de clar. Orat. 126.

Main (avec diverses épithètes). Main avare, *avara manus* Ovid. Amor. 2-6-39. || Main amie, *amica manus.* Ovid. Ep. 10-122. || Main savante, *docta manus.* Sen. Troad. 10. || Mains foudroyantes, *fulmineæ manus.* Stat. Theb. 7-747. || Main profane, *profana manus.* Ovid. Met. l. 2-755. || Mains pures, *puræ manus.* Hor. Epod. 17-49. || Main sacrilége, *sacrilega manus.* Hor. Od. 2-13-2. || Main suppliante, *manus supplex.* Ovid. Met. 11-279. || Main tremblante, *manus tremula.* Ovid Met l. 10-414. - *Manus tremens.* Ovid. Ep. 14-44. || Main victorieuse, *manus victrix.* Ovid Ep. 9-75. Voy. Donner, Laver, Retenir, Tendre, Tomber.

MAITRE (celui qui enseigne). Il n'a eu aucun maître, *nullum habuit magistrum.* Cic. de Nat. Deor. l. 1-72. - *Semper habuit exquisitos è Græciâ magistros.* Cic. de clar. Orat. 104. || Les enfans sont exercés chez des maîtres, *pueri apud magistros exercentur.* Cic. de Orat. 1-244. || Les maîtres auxquels nous envoyons nos enfans, *magistri ad quos filios nostros mittimus.* Cic. de Orat. 2-133. || Les maîtres d'arts libéraux, *artium liberalium magistri.* Cic. de Inv. 1-33. || Maître d'éloquence, *eloquentiæ magister.* Quintil. l. 2, c. 5. || Il a chez lui un maître incomparable, *incomparabilem magistrum domi habet.* Quintil. l. 1, c. 2.

MAL (adv.). Défendre mal, *malè defendere.* Virg. Georg. 1-448. || Il dort mal, *malè dormit.* Petr. c. 86. || Mal vêtu, *malè vestitus.* Cic. in Pis. 61. || Agir mal avec quelqu'un, *cum aliquo malè agere.* Cic. pro Quint. 84.

Mal (subst.). Un mal naissant, *malum nascens.* Cic. Philipp. 5-31. || Mal invétéré, *malum inveteratum.* Ibid. || Un grand mal, *magnum malum.* Cic. de Leg. 3-17. - *Grande malum.* Hor. Sat. 2-1-49. || La cause du mal, *causa mali.* Ov. Remed. Amor. 138. || Mal irremédiable, *immedicabile malum.* Ovid. Met. 2-825. || Le mal croît, *malum crescit.* Cic. Philipp. || Résister au mal, *resistere malo.* Ovid. Met. 1-288. || Quel mal a-t-il fait? *quid mali fecit?* Cic. ad Att. Ep. l. 5-20.

MAUX. Chargé de maux, *malis oneratus.* Cic. Ep. fam. l. 9-20. || Les maux publics s'aggravant de jour en jour, *gravescentibus in dies malis publicis.* Tac. Ann. 14-51.

MANGER. Manger très-lentement, *lentissimè mandere.* Colum. l. 2-15. || Manger deux bouchées, *duas bucceas manducare.* Suet. in August. Cæs. 76. || Manger des yeux, *comedere oculis.* Mart. l. 9-59.

Manger (au fig.). Manger son patrimoine, *patrimonium comedere.* Cic. pro Sext. 110. - Juv. Sat. 1 123. || Manger son argent, *nummos suos comedere.* Cic. ad Att. Ep. l. 6-1. || Manger son bien. Voy. Bien et Patrimoine.

MANIFESTE. Cela est manifeste, *hoc est manifestum.* Cic. in Verr. 4-183. || Crime manifeste, *scelus manifestum.* Cic. in Catil. 3-11. || Donner des signes manifestes, *manifesta signa dare.* Ovid. Met. 5-468. || Nier des choses manifestes, *negare manifesta.* Ovid. Ep. 4-3.

MARBRE. Une statue de marbre, *simulacrum è marmore.* Cic. pro Dom. 111. || Un temple de marbre, *templum de marmore.* Virg. Æn. 4-457.

MATIÈRE (au fig.). Matière de gloire, *gloriæ materia.* Cic. pro Mil. 36. || Statius a donné matière à ces discours, *materiam omnem sermonum Statius dedit.* Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 1-2.

Matière (sujet sur lequel on écrit). Matière d'un discours, *materies orationis.* Cic. de Orat. 2-145. || Matière plus abondante, *abundantior materia.* Quintil. l. 2, c. 4. || Prenez une matière proportionnée à vos forces, *sumite materiam vestris æquam viribus.* Hor. de Art. Poet. 38. || Dicter une matière, *dictare materiam.* Quintil. l. 5, c. 10.

MATIN. Voyez Bien, adv.

MATINÉE. Dormir toute la matinée, *mane totum dormire.* Mart. l. 1-50.

MAUVAIS. Mauvaise marchandise, *mala merx.* Plaut. Pers. 2-2-56. || Un mauvais poëte, *malus poeta.* Cic. in Pis. 73. || Un mauvais vers, *malus versus.* Cic. ibid. - *Mala carmina.* Hor. Sat. 2-1-83. || Mauvaise foi, *mala fides.* Cic. de Nat. Deor. 3-74. || Mauvaise renommée, *mala fama.* Ter. Phorm. 1-3-17. || Une mauvaise main (main frauduleuse), *mala manus.* Virg. Eclog. 3-11, et Tib. 3-5-19.

ME

MÉDECINE. Exercer la médecine, *exercere medicinam.* Cic. pro Cluent. 178.

MÉDECIN. Un mauvais médecin, *malus medicus.* Cic. Ep. fam. l. 4-5. (Sev. Sulpit.)

MÉDICAMENT. Médicament salutaire, *medicamentum salutare.* Cic. de Nat. Deor. 2-12. || Donner un médicament, *dare medicamentum.* Cic. Offic. 3-92.

MÉDIOCRE. Orateur médiocre, *mediocris orator.* Cic. de clar. Orat. 100 et 137. || Poëte médiocre, *mediocris poeta.* Hor. de Art. Poet. || Les hommes médiocres, *homines mediocres.* Cic. de Orat. 1-94. || Esprit médiocre, *mediocre ingenium.* Cic. de Orat. 2-119.

MÉDIOCREMENT. Médiocrement savant, *mediocriter doctus.* Cic. de Orat. 1-91, et Plin. Ep. l. 1-10.

MÉDIOCRITÉ. Médiocrité d'esprit, *mediocritas ingenii.* Cic. Philipp. 2-2.

Médiocrité (en parlant de la condition). Aimer la médiocrité, *mediocritatem diligere.* Hor.

Auream quisquis mediocritatem
Diligit, tutus caret, etc. L. 2, od. 7.

MÉDITER. Méditer sa cause, *causam meditari*, Cic. ad Att. l. 4, ep. 11, et l. 8, ep. 11. || Méditer un crime, *scelus meditari*. Cic. Philipp. 2-85. || Il médite de régner, *regnare meditatur*. Cic. Philipp. 2-116. || Méditer sa fuite, *fugam meditari*. Colum. l. 19, c. 8.

Je méditais ma fuite aux terres étrangères.
Rac.

MEILLEUR. Des vins meilleurs, *meliora vina*. Hor. Ep. 2-1-34. || Un meilleur champ, *melior ager*. Ter. Heaut. 1-1-12. || Un meilleur chemin, *melius iter*. Hor de Art. Poet. 68. || Un meilleur conseil, *consilium melius*. (Voy. Conseil.) || Un meilleur avis, *melior sententia*. Virg. Æn. 2-35. || Une meilleure cause, *melior causa*. Ovid. Met. 5-220. - Luc. l. 4-259 || Une meilleure loi, *lex melior*. Hor. Ep. 1-1-62. || Une meilleure mémoire, *melior memoria*. Cic. Tusc. l. 1-13. Voy. Versificateur.

MÉLANCOLIQUE. Aristote dit que tous les hommes d'esprit sont mélancoliques, *Aristoteles ait omnes in eniosos melancholicos esse*. Cic. Tusc. l. 1-80.

MEMBRE. Un membre de phrase, *membrum orationis*. Cic. ad Herenn. 4-27.

MÉMOIRE. La mémoire diminue, *memoria minuitur*. Cic. de Senect. c. 7, n. 21. || Perdre la mémoire, *memoriam perdere*. Cic. de Sen. c. 7-21. || Exercer la mémoire, *memoriam exercere*. Cic. de Sen. 38. || Je vous le dirai de mémoire, *id ex memoriâ vobis exponam*. Cic. Catilin. 3-13. || Une bonne mémoire, une meilleure mémoire. (Voy. Bon, Meilleur.) || Une mémoire incroyable, *incredibilis memoria*. Plin. Ep. l. 2-3.

Mémoire (souvenir). Conserver la mémoire des bienfaits, *conservare memoriam beneficiorum*. Cic. Ep. fam. l. 6-12. || Digne de mémoire, *memoriâ dignus* (*aliquid memoriâ dignum excipere*). Cic. de Orat. 1-96. || Garder dans sa mémoire, *memoriâ custodire*. Cic. de Orat. 1-127. || Retenir dans sa mémoire, *memoriâ retinere*. Cic. pro Sext. Rosc. 352. || Avoir présente la mémoire d'une chose, *habere memoriam alicujus rei præsentem*. Cic. ad Herenn. 3-4. || De mémoire d'homme, *post hominum memoriam*. Cic. in Verr. 5-44, et Catilin. 1-16, et Ep. fam. l. 11-5. On dit aussi *ex omni memoriâ ætatum, temporum, civitatum*. Cic. de Orat. 1-16. || Consacrer la mémoire de son nom, *consecrare memoriam nominis sui*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 1-14.

MÉMORABLE. Nom mémorable, *memorabile nomen*. Virg. Æn. l. 2-583. || Trépas mémorable, *letum memorabile*. Sil. Ital. l. 11-172. || Année mémorable, *memorabilem annum*. Cic. de Leg. 1-8. - *Virtus memorabilis*. Cic. Philipp. 15-44, et de Fin. l. 3.

MENAÇANT. Lettre menaçante, *minaces litteræ*. Cic. Ep. fam. l. 16-10. || Discours menaçans, *sermones minaces*. Cic. ad Att. Epist. l. 9-85. || D'une voix menaçante, *voce minaci*. Hor. Od. 1-10-10.

MENACE. Vaines menaces, *inanes minæ*. Cic. de Aruspic. 2.

MENDICITÉ. Être dans la mendicité, *esse in mendicitate*. Cic. pro Rosc. Amer. 86.

MENDIER. Mendier son pain, *mendicare panem*. Juven. Sat. 10-277.

MENSONGE. Un grand et impudent mensonge, *magnum et impudens mendacium*. Cic. pro Cluent. 168. || Dire un mensonge, *dicere mendacium*. Cic. de Petit. Consul. 37. || Faire un mensonge, *facere mendacium*. Quintil. l. 5, c. 14.

MENTION. Faire mention de quelqu'un, *facere mentionem alicujus* ou *de aliquo*. Cic. de Senect. c. 18, n. 63, et de Leg. l. 3-14. || On a fait une mention honorable de vous, *de te mentio est honorifica facta*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 2-10.

MENTIR. On accorde aux rhéteurs de mentir, *conceditur rhetoribus mentiri*. Cic. de clar. Orat. 42. || Les yeux, le visage mentent souvent, et la bouche plus souvent encore, *oculi, vultus persæpè mentiuntur, oratio verò sæpissimè*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 1-12.

MER. Mer tranquille, *tranquillum mare*. Cic. pro Cluent. 138. || Une mer profonde et immense, *mare profundum et immensum*. Cic. pro Planc. 15.

MERCENAIRE. Témoin mercenaire, *mercenarius testis*. Cic. Ep. fam. l. 3-11. || Préteur mercenaire, *prætor mercenarius*. Cic. in Verr. 7-54.

MÈRE. L'intempérance est mère de tous les troubles, *mater omnium perturbationum intemperantia*. Cic. ad Att. l. 1-27. - *Luxuries avaritiæ mater*. Cic. de Orat. 2-171. - *Sapientia bonarum omnium rerum mater*. Cic. de Leg. 2-58.

MÉRITE. Suivant le mérite, *pro merito*. Ter. Phorm. 2-2-23. - *Ex merito*. Ovid. Ep. 5-9.

MÉRITER. Je l'aime comme il le mérite et comme je le dois, *illum amo et ut meretur, et ut debeo*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 3-9. || J'ai mérité la première couronne, *coronam primam merui*. Virg. Æn. 5-355. || Il a mérité le supplice, *supplicium meruit*. Ovid. Met. 5-666. || Il mérita seul d'être appelé poëte, *solus appellari poeta meruit*. Vell. Paterc. l. 1, c. 5.

Bien mériter de. Il a bien mérité de la patrie, *de patriâ benè meritus est*. Cic. ad Att. Ep. l. 10-4, et Ep. fam. l. 1-9.

Mérité (part.). Peine méritée, *merita pœna*. Ovid. Fast. 4-239. || Couronne méritée, *merita corona*. Plin. l. 7, c. 28. || Réputation très-bonne et très-méritée, *fama optima et meritissima*. Plin. Ep. 5-15.

MESURER. Mesurer de l'œil, *metiri oculo*. Hor. Sat. 1-2-103. - *Metiri oculis*. Luc. l. 6-32.

MI

MIEUX. Dire mieux que Chrysippe, *meliùs Chrysippo dicere*. Hor. Ep. || Il est mieux d'aller le trouver, *melius est eum adire*. Plaut. Men. 5-9-32. - *Fuit melius ire*. Hor. Od. 3-27-42. - *Fuit melius nescisse*. Ovid. de Art. Am. 2-555. || Vous êtes content, vous ne cherchez pas mieux, *contentus es; melius non quæris*. Cic. de clar. Orat. 134. Voy. Aller et Content.

MILLE (un grand nombre). Mille couleurs variées, *mille varios colores*. Virg. Æn. 4-701. - *Mille siculis in montibus agnæ*. Id. Eclog. 2-21.

MINISTÈRE. Un triste ministère (douloureuse fonction), *triste ministerium*. Virg Æn. 6-223. - *Refugit fœda ministeria*. Id. Æn. 7-619. - *Duris ministeriis fessa corpora*. Ovid. Met. 11-625.

MINISTRE. Le ministre d'un Etat, *regni ministrum*. Just.

Ministre (au fig.). Les ministres des lois, *legum ministri*. Cic. pro Cluent. 146. || Le ministre

de ses passions, *minister ejus cupiditatum*. Cic. in Verr. 5-21. - *Libidinis minister*. Cic. de Amic. 35. - *Minister consiliorum*. Cic. Ep. fam. l. 2-7. - *Manus cædis et scelerum ministræ*. Ovid. Amor. 1-7-27. - *Tu virtutes voluptatum satellites et ministras esse voluisti*. Cic. de Fin. 2-37.

MISÉRABLE. Un misérable discours (un mauvais discours), *miserabilis oratio*. Cic. Orat. 2-196.

MISÉRICORDE. Implorer la miséricorde de quelqu'un, *misericordiam alicujus implorare*. Cic. pro Mil. 93.

MO

MOBILE. La nature a fait les yeux mobiles, *natura oculos fecit mobiles*. Cic. de Nat. Deor. l. 2-142.

Mobile (au fig.). Caractère mobile, *mobilis animus*. Cic. Ep. fam. l. 5-1, et Ep. 2. - *Ingenia mobilia*. Tit. Liv. l. 2-37.

MOBILITÉ. Mobilité de la langue, *linguæ mobilitas*. Cic. de Orat. 1-127.

Mobilité (au fig.). *Quid mobilitate turpius?* Cic. Philipp. 7-9.

MODÉRATION. Je connais la modération de votre âme, *novi moderationem animi tui*. Cic. de Senect. 1.

MOEURS. De bonnes mœurs, *boni mores*. Senec. Agam. 4. || Imiter les mœurs de quelqu'un, *imitari mores alicujus*. Cic. pro Dejot. 28. || Cette partie de la philosophie qui forme les mœurs, *ea pars philosophiæ, quâ mores conformantur*. Cic. de Fin. 4-5.

MOINS. Moins long-temps, *minùs diù*. Cic. de Senect. 32. || Il a moins d'amis, *amicorum minùs habet*. Ter. Eun. 4-6-22. || Il y a moins de quinze jours que vous avez reçu, etc., *minùs quindecim dies sunt quòd accepisti, etc.*

Moins (moins souvent). Il vient moins au sénat, *minùs in senatum venit*. Cic. Epist. fam. l. 12-2. Voy. Coûter.

MOISSON (au figuré). Moisson de gloire, *gloriæ seges*. Cic. pro Mil. 36.

Boileau et Racine ont employé cette métaphore :

Que de moissons de gloire en courant amassées!
Boil.

Songez à ces moissons de gloire. Rac.

|| *Illam Sullani temporis messem*. Cic. in Parad. 6.

Dans ce dernier exemple, Cicéron désigne les richesses que les partisans de Sylla avaient acquises par les proscriptions.

MOISSONNER (au figuré). Moissonner par le fer, *metere gladio*. Virg. Æn. 10-513.

MOLLEMENT. Être couché mollement, *recubare molliter*. Cic. de Orat. 3-65.

Mollement (au figuré). Vivre mollement, *molliter vivere*. Cic. Offic. 1-106.

MOMENT (épier). Observer tous les momens, *omnia momenta observare*. Cic. Epist. fam. l. 6-10. || Mis en fuite en un moment, *momento fusi*. Tit. Liv. - *Fulgor faciei rapitur momento*. Senec. Hippol. 6. || En peu de momens, *parvis momentis*. Cic. de Divin. 1-11.

MONDE. Le monde a été fait pour les dieux et pour les hommes, *mundus deorum et hominum causâ factus est*. Cic. de Nat. Deor. 2-154. || Le monde est comme la maison commune des dieux et des hommes, *mundus est quasi communis deorum atque hominum domus*. Cic. de Nat. Deor. 2-152. || Ce monde est le temple des dieux, *mundus hic templum deorum*. Cic. de Leg. 2-26.

MONDE. (le genre humain). Toi que le monde et les dieux redoutent, *te quem mundus et superi timent*. Senec. Herc. OEth. 541. - *Subactus mundus*. Luc. l. 1-160. - *Prosternere mundum*. Luc. l. 7-278. Voy. Oeil.

MONSTRE (au figuré). Ce monstre, *illud monstrum*. Cic. Catil. 2-1. (Il parle de Catilina.) || Monstre horrible, *monstrum horrendum*. Virg. Æn. l. 3-658. - *Fatale monstrum*. Hor. Od. 1-27-21.

MONSTRUEUX. Débauches monstrueuses, *libidines monstruosæ*. Suet. in Calig. 16. - *Omnium, quæ monstra dicuntur, monstruosissimum*. Aul. Gell. 7-10.

MONTRER. Montrer le chemin à quelqu'un, *alicui viam monstrare*. Cic. Offic. 1-51, et de Div. 1-132. || Montrer du doigt, *digito monstrare*. Hor. Sat. 2-8-26.

Montrer (au figuré). Montrer insidieusement une fausse espérance, *insidiosè spem falsam ostendere*. Cic. pro Rosc. Amer. 33.

Montrer (au figuré, enseigner). S'il y a quelque chose qu'il ne comprend pas, vous lui montrerez, *si quid non intelligat, monstrabis*. Cic. Epist. fam. l. 16-22. || Montrer le remède, *monstrare remedium*. Plin. l. 19, c. 10. || C'est moi qui le premier ai montré à faire cuire des aunées, *inulas ego primus monstravi incoquere*. Hor. Sat. 2-8-52. || Ils leur montrèrent à labourer et à semer, *illis arare et serere monstraverunt*. Just. l. 2, c. 6.

MONUMENT. Un monument de ta clémence, *clementiæ tuæ monumentum*. Cic. pro Dej. 40. || Un monument de sa cruauté, *crudelitatis istius monumentum*. Cic. in Verr. 6-6.

Monument (ouvrage, écrit). Les monumens de l'antiquité, *antiquitatis monumenta*. Cic. pro Dom. 86.

MORDRE. Mordre la poussière (tomber sous le fer de l'ennemi), *humum mordere*. Plaut. Mercur. 4-5. - *Humum ore mordere*. Virg. Æn. 11-418.

Mordre (médire ou calomnier). *Dente iniquo mordere*. Ovid. Trist. 4-10-124. - *Dente invido morderi*. Hor. Od. 4-3-16.

Non mordenda tibi turba fidelis erat.
Ovid. de Pont. 4-14-46.

MORDANT. Homme mordant, *mordax homo*. Cic. de Orat. 2-240. || Vers mordant, *carmen mordax*. Ovid. Trist. 2-563.

MORT. Le sommeil est une image de la mort, *somnus est imago mortis*. Cic. Tuscul. 1-27. || La mort que l'on reçoit pour la république, *mors quæ ob rempublicam capitur*. Cic. antequam iret in exil. 22. || Etre envoyé à la mort, *mitti ad mortem*. Cic. Tuscul. 1-97. || Être conduit à la mort, *duci ad mortem*. Cic. Tuscul. 1-100. || Aller à la mort, *ire ad mortem*. Cic. ad Quint. fr. l. 1, ep. 4.

MORTEL (adjectif) L'âme n'est point mortelle, *animus non est mortalis*. Cic. de Senect. 80. || Les grands empires sont mortels, *magna imperia sunt mortalia*. Tit. Liv. 2-44. || Condition mortelle, *conditio mortalis*. Cic. Phil. 14-33.

Mortel (subst.). *Cedere deum mortali turpe est*. Ovid. Metam. l. 9-16. - *Defendo multos mortales* Cic in Verr. 1-6.

MOURIR. Mourir d'une blessure, *ex vulnere mori.* Cic. Epist. fam. l. 10-33. || Mourir pour la patrie, *pro patriâ mori.* Hor. Od. l. 3-2-11. || Mourir de froid, *mori frigore.* Hor. Epist. fam. 1-17-31. || Tu mourras de la mort des braves, *letho moriere virorum.* Stat. Thebaid. 9-878.

Mourir (au figuré). Je ne mourrai pas tout entier, *non omnis moriar.* Hor. Od. l. 3-30-6. || La mémoire de vos bienfaits ne mourra pas, *vestrorum beneficiorum memoria non morietur.* Cic. post red. in Senat. 3.- *Memoria suavissimi hominis ne moriatur.* Cic. in Pis. 93. - *Meriti morietur gloria vestri.* Ovid. de Pont. 2-2-27.

Que je meure, si, etc. (forme de serment). *Moriar, si magis gauderem, si id mihi accidisset.* Cic. ad Att. l. 8, ep. 6.

MOURANT. Des yeux mourans, *morientia lumina.* Ovid. Metam. 9-391.

MU

MUET. Vous voyez le barreau muet, *forum mutum videtis.* Cic. post red. in Senat. 5. Voyez Magistrat.

MUGIR. Vous verrez la terre mugir sous vos pieds, *mugire videbis sub pedibus terram.* Virgil. Æn. l. 4-490.

MULTIPLIER. Multiplier ses forces, *vires suas multiplicare.* Ovid. Trist. 5-1-64.

MULTITUDE. Fuir la multitude, *fugere multitudinem* Cic. Tuscul. 2-4. || Une multitude ignorante, *imperita multitudo.* Cic. Offic. 1-65. || Être entraîné par le jugement de la multitude, *multitudinis judicio ferri.* Cic. Offic. 1-118.

Multitude. (grand nombre de). La multitude de vos bienfaits, *vestrorum beneficiorum multitudo.* Cic. post redit. ad Quir. 5.

MUNIR. Se munir de constance (peut se traduire par) *se constantiâ munire,* Cicéron ayant dit dans sa lettre huitième à Atticus, livre 9, *se misericordiâ et liberalitate munire.*

Muni (participe). Muni de sagesse et de vertu, *sapientiâ et virtute munitus.* Cic. de Amic. 30.

MUR (adjectif). Qui a un esprit mûr, *animi maturus.* Virg. l. 9-246. - *Animo maturus.* Ovid. Metam. 8-617. || Mûr pour la guerre, *maturus ad arma.* Sil. Ital. l. 16-656. - *Militiæ maturus.* Tit. Liv. l. 42, v. 52. || Age mûr, *ætas matura.* Cic. ad Herenn. 4-26.

MUR (muraille). Elever des murs, *muros attollere.* Luc. Phars. l. 6-33. || Défendre les murs, *muros defendere.* Virgil. Æn. l. 9-511. || Des murs tombés, *lapsi muri.* Luc. Phars. l. 1-25.

Mur (au figuré). *Graiûm murus Achilles.* Sil. Ital. 16-68. Voy. Opposer.

MURMURE. Le murmure de la mer, *maris murmur.* Cic. de Orat. 3-159.

MURMURER. L'onde murmure, *unda murmurat.* Virg. Æn. 10-212.

MUSE. Avoir quelque commerce avec les Muses, *cum Musis aliquod commercium habere.* Cic. Tuscul. 5-66. || Ami des Muses, *amicus Musis.* Hor. Od. 1-26-1. || Les Muses de Varron sont muettes, *silent Varronis Musæ.* Cic. (C'est-à-dire, Varron ne compose plus d'ouvrage); car Cicéron ajoute: *Nec tamen istum cessare, sed celare quæ scribat existimo.* Acad. Quæst. 1-2. (On trouve une métaphore à peu près semblable dans Boileau:

A quoi bon réveiller mes Muses endormies?

et dans Horace:

Tacentem suscitat Musam Apollo.)

MUSICIEN. Les musiciens ont fleuri dans la Grèce, *in Græciâ musici floruerunt.* Cic. Tusc. l. 1-4.

MUSIQUE. Amphion inventa la musique, *musicam Amphion invenit.* Plin. 7-56. || Musique efféminée, *effæminata musica.* Quintil. l. 1, c. 10.

MUTABILITÉ. La mutabilité de nos désirs (dans Bossuet) peut se traduire par: *Mutabilitas mentis.* Cic. Tuscul. Quæst. 4-76.

Mes recherches ne m'ont pas procuré d'autre exemple de *mutabilitas.* Il est vrai qu'elles ne s'étendent pas au-delà des auteurs de la bonne latinité.

MUTATIONS. Les grandes mutations, c'est-à-dire les grandes révolutions (dans Bossuet, Orais. fun. de Henriette d'Angleterre), peut se traduire par, *magnæ rerum mutationes,* Tacite ayant dit, *rerum mutationes,* des révolutions.

MUTILÉ. *Mutilatum exercitum.* Cic. Philipp. 3-32; une armée mutilée, c'est-à-dire, considérablement affoiblie.

MUTUEL. Amour mutuel, *mutuus amor.* Cic. Epist. fam. l. 10-4. || Une bienveillance mutuelle, *mutua benevolentia.* Cic. de Amic. 22. || Haine mutuelle, *odium mutuum.* Plin. l. 9, c. 62. || Services mutuels, *mutua officia.* Cic. Epist. fam. l. 11-22.

MY

MYSTÈRE (au figuré). Quels sont donc ces mystères? *quæ sunt tandem ista mysteria?* Cic. Acad. Quæst. 4-60. || Tenez cela secret comme un mystère, *hoc tacitum, tanquam mysterium, teneas.* Cic. de Orat. 3-64. || Il y a tant de mystères dans nos lettres, qu'il ne faut pas les confier, *epistolæ nostræ tantùm habent mysteriorum, ut eas, etc.* Cic. ad Att. l. 4, ep. 17.

N

NAGER (au figuré). Le parquet nageait dans le vin, *natabant pavimenta vino.* Cic. Philipp. 2-105. Tout nage dans le sang (dans Bossuet), peut se traduire littéralement par, *natant omnia sanguine.*

NAIN. Nous appelons un nain un Atlas (par plaisanterie), *nanum Atlanta vocamus.* Juven. Satyr. 8-32.

NAISSANT. Un mal naissant, *malum nascens.* (Voy. Mal.) || Gloire naissante, *laus nascens.* Cic. Epist. fam. l. 1-7. || Opinion naissante, *opinio nascens.* Cic. Epist. fam. 16-21.

NAITRE (au figuré). Les haines naissent des passions, *odia nascuntur ex cupiditatibus.* Cic. de Fin. l. 1-44.

Né. Né avec des vertus, *natus cum virtutibus.* Plaut. Rud. 2-2-15. || Né d'un esprit doux (né avec un esprit doux), *natus animo leni.* Ter.

Hecyr. l. 2-2-28. || Né pour la gloire, *ad gloriam natus*. Cic. pro Sext. 89. || Nous sommes nés pour la société, *ad societatem nati sumus*. Cic. de Fin. 4-4. || Nous sommes nés pour agir, *ad agendum nati sumus*. Cic. de Fin. l. 5-58.

Natus se construit aussi avec le datif. Né pour son ventre, non pour la gloire, *natus abdomini suo, non gloriæ*. Cic. in Pis. 41. || Les Grecs nés pour les lettres, *litteris nati Græci*. Cic. de Orat. 3-129. || Né pour la servitude, *servituti natus*. Cic. de Prov. Consul. 10. || Né pour la patrie, non pour soi-même, *patriæ, non sibi natus*. Cic. pro Mur. 75. || Ils veulent que l'amitié soit née du besoin et de la misère, *amicitiam ex inopiâ et indigentiâ natam volunt*. Cic. de Amic. c. 9, n. 29. || De là est né le proverbe, *hinc natum est proverbium*. Cic. in Verr. 6-12. Voy. Sédition.

NARRATION. Narration obscure, *obscura narratio*. Cic. de Orat. 2-329. || Narration claire, *narratio dilucida*. Quintil. 2-2. || Narration sèche, *arida narratio*. Quintil. 2-4.

NARRATEUR. Narrateur plaisant, *narrator facetus*. Cic. de Orat. 2-54.

NARRER. Il narre bien, *benè narrat*. Cic. ad Att. l. 13, ep. 13.

NATAL. Sol natal, *natale solum*. Ovid. de Pont. 1-3-35. || Votre jour natal, *natalis dies tuus*. Cic. ad Att. l. 9, ep. 4.

NATION. Nation belliqueuse, *bellicosa natio*. (Voy. Belliqueuse.) || La savante nation des Grecs, *erudita Græcorum natio*. Cic. de Orat. 2-18. || Des nations barbares, *barbaræ nationes*. Cic. ad Quint. frat. l. 1, ep. 22.

NATUREL. Bonté naturelle, *bonitas naturalis*. Sen. de Clem. c. 1, et Corn. Nep. 25-9-1. || Cause naturelle, *naturalis causa*. Cic. de Fat. 1-9. || Eclat naturel, *naturalis nitor*. Cic. de clar. Orat. 36. || Notion naturelle, *naturalis notio*. Cic. de Fin. 1-31.

NAUFRAGE. Plusieurs ont fait naufrage, *multi naufragia fecerunt*. Cic. Epist. fam. l. 16-9. || Périr par un naufrage, *naufragio perire*. Cic. Tuscul. Quæst. 1-107.

Naufrage (au figuré). Le naufrage de tant de rois, *tot regum naufragium*. Cic. de Div. 1-24. - *Naufragium fortunarum*. Cic. pro Rabir. 25. - *Naufragia rei familiaris*. Cic. Epist. fam. l. 1, c. 9.

NAVAL. Combat naval, *pugna navalis*. Cic. pro Mur. 33.

NAVIGABLE. Fleuve navigable, *flumen navigabile*. Sen. de Benefic. 3-8.

NAVIGATION. Une longue navigation, *longa navigatio*. Cic. de Sen. 71. || Empêcher la navigation, *navigationem impedire*. Cæs. de Bell. Gall. 9. || Nous avons une très-belle navigation, *bellissimè navigamus*. Cic. Epist fam. l. 15-19.

NAVIGUER. Naviguer à pleines voiles, *plenissimis velis navigare*. Cic. pro Dom. 24.

NE

NÉ. Voy. Naître.

NÉBULEUX. Air nébuleux, *aer nebulosus*. Plin. 21-7. || Ciel nébuleux, *cœlum nebulosum*. Cic. Tuscul. 1-60. || Jour nébuleux, *dies nubilus*. Plin. 2-35.

NÉCESSAIRE. Conséquence nécessaire, *consecutio necessaria*. Cic. de Inv. 1-45. || Tout ce qui est nécessaire pour vivre, *omnia quæ sunt ad vivendum necessaria*. Cic. Offic. 1-11. - *Cætera quæ sunt ad victum necessaria*. Cic. Epist. fam. l. 14-20. || Ces choses ne sont pas nécessaires à écrire, *ea non sunt ad scribendum necessaria*. Cic. ad Brut. Ep. 1. || Nécessaire à dire, *necessarium dictu*. Plin. 11-24.

Il est nécessaire de. Il est nécessaire à un sénateur de connaître, etc., *est senatori necessarium nosse, etc*. Cic. de Leg. 3-41.

NECESSITÉ. Obéir à la nécessité, *parere necessitati*. Cic. Epist. fam. l. 4-9, et de Orat. 202. || Ce que la nécessité demande, *quod necessitas flagitat*. Cic. Philipp. 5-54. (Cicéron dit aussi *necessitas rogat:* je n'en dirai pas plus que la nécessité ne le demande, *non dicam plura quàm necessitas ipsa roget*. Cic. pro Sext. Rosc. 123.) || Je me suis imposé cette nécessité, *hanc mihi necessitatem imposui*. Cic. ad Att. l. 4-5. || La nécessité d'en dire davantage, *plura dicendi necessitas*. Cic. Philipp. 10-2. Voy. Presser.

NÉGLIGENT. Des chefs négligens, *negligentes duces*. Cic. ad Att. l. 7, ep. 19.

NÉGLIGER. Négliger quelqu'un, *aliquem negligere*. Cic. in Ant. 33. - *Theopompum summum hominem neglegimus*. || Négliger ses affaires domestiques, *rem familiarem negligere*. Cic. de Sen. c. 7, n. 22. || Il négligea d'être présent, *adesse neglexit*. Cic. Philipp. 3-20. -*Diem edicti obire neglexit*.

NÉGLIGEMMENT. Traiter négligemment, *tractare negligenter*. Cic. in Orat. 74.

NÉGOCIANT. Les laboureurs et les négocians, *aratores et negociantes*. Suet. in Aug. 42. - *Negavi me cuiquam negocianti dare*. Cic. ad Att. l. 5, ep. 21.

NEIGER. Il neige, *ningit*. Virg. Georg. l. 3-367.

NERF (au figuré). Les nerfs de la guerre, *belli nervos (pecuniam et equitatum)*. Cic. Philip. 5-5. - *Vectigalia, nervi reipublicæ*. Cic. pro Leg. Manil. 17.

Nerf (en parlant du style). D'autres pensent que tout ce que je compose est sans nerf,

Sine nervis altera, quidquid
Composui, pars esse putat.

Hor. Satyr. l. 2-1-2.

NEVEUX (postérité). Arbre qui donnera de l'ombrage à nos derniers neveux, *arbos seris factura nepotibus umbram*. Virg. Georg. 2-58.

NO

NOBLE. Ame noble, *animus nobilis*. Senec. Hippol. 4. || Cœur noble, *pectus nobile*. Ovid. de Ponto, 3-3-99.

Noble (substant.). Un noble de Carthage, *nobilis Carthaginiensis*. Tit. Liv. 22-58.

NOBLESSE. La seule et l'unique noblesse, c'est la vertu, *nobilitas sola est atque unica virtus*. Juven. Satyr. 8-18. || Surpasser en noblesse, *nobilitate superare*. Ovid. de Pont. 3-2-56. || Jeune homme d'une grande noblesse, *adolescens summâ nobilitate*. Cic. pro C. Corn. 1. || Pour illustrer sa noblesse, *ad illustrandam nobilitatem suam*. Cic. de clar. Orat. 3-62.

Les Nobles. *Nobiles*. Plin. jun. - *Cupio ne nobi-*

les nostri nihil in domibus suis pulchrum nisi imagines habeant. Plin. l. 5, ep. 17.

La Noblesse (les nobles). Favoriser la noblesse. *favere nobilitati.* Cic. pro Sext. 21.

NOCTURNE. Travaux nocturnes, *nocturni labores.* Cic. de Senect. 82.

NOCES. Célébrer les noces, *celebrare nuptias.* (Voy. Célébrer.) || Noces clandestines, *clandestinæ nuptiæ.* Plaut. Cas. 5-3-6.

NŒUD. Rompre les nœuds, *rumpere nodos.* Virg. Æn. 5-510.

Nœud (au figuré). Le nœud de l'amitié, *amicitiæ nodus.* Cic. de Amic. c. 14, n. 51.

NOIR (au figuré). C'est une âme noire, un esprit noir, *hic niger est.* Hor. Satyr. l. 1-4-84. - *Nec minùs niger quàm Terentianus ille Phormio.* Cic. pro Cæcin. 27.

NOM. La terreur de ton nom, *tui nominis terror.* Cic. in Verr. 5-131. || Il a donné son nom à ce peuple, *genti nomen dedit.* Virg. Æn. 1-252. || Un homme que je ne connais que de nom, *homo, notus mihi nomine tantùm.* Hor. Satyr. l. 1-9-2. || Épargner les noms des vivans, *parcere nominibus viventium.* Quintil. 3-1. || Héritier du nom de ses aïeux, *hæres nominis aviti.* Ovid. Metam. 6-239. Voy. Appeler, Ignorer, Interposer, Opposer, Prononcer.

Nom (titre qui désigne des rapports dans l'ordre civil, qu'on donne pour honorer ou pour flétrir). Ce nom si sacré, si vénérable de l'amitié, *illud amicitiæ sanctum et venerabile nomen.* Ovid. || S'arroger un nom, *arrogare sibi nomen.* Quintil. in Procem. 1. || La fidélité n'est plus rien qu'un vain nom, *nomen inane fides.* Ovid. de Art. Am. 1-440.

Nom (réputation). Brutus, homme d'un si grand nom, *Brutus, vir tanto nomine.* Cic. de clar. Orat. 130. || Ils ont eu un grand nom, *magnum nomen habuerunt.* Cic. in Orat. 22. || De grands noms (des hommes d'un grand nom), *magna nomina.* Plin. Panegyr. 84. Voy. Professeur.

Le Nom romain (le peuple romain). Ennemi du nom romain, *inimicus nomini romano.* Cic. de Fin. l. 1, c. 4.

Au Nom de. Je te demande cela, non seulement au nom de la république, mais encore au nom de notre amitié, *hoc à te peto, non solùm reipublicæ, sed etiam amicitiæ nostræ nomine.* Cic. Ep. fam. l. 12-12. || Ils me félicitent en ton nom, *mihi tuo nomine gratulantur.* Cic. Philipp. 1-30.

NOMBRE. Il est dans le nombre de ceux, qui, etc., *est in eorum numero, qui, etc.* Cic. in Verr. 41. || Être de ce nombre, *ex hoc esse numero.* Cic. pro Arch. 31 et 16. - *Homo ex numero disertorum.* Cic. de Orat. 1-168. || Ils sont au nombre des dieux, *in numero deorum sunt.* Cic. de Nat. Deor. l. 3, c. 50.

Nombre (en parlant du style). Le nombre oratoire, *oratorius numerus.* Cic. de Orat. 1-51.

NOMINATION. La nomination des consuls, *nominatio consulum.* Tac. Ann. 6-45. || Le jour de la nomination, *nominationis dies.* Plin. jun. l. 4, epist. 8.

NOMMER (citer). Sylla, que je nomme par honneur, *Sylla, quem honoris causâ nomino.* Cic. pro Sext. Rosc. 6. || Je ne nomme personne, *neminem nomino.* Cic. pro Leg. Man. 37.

Nommer (à une place, à une charge, etc.). Le candidat qu'il avait nommé, *candidatus, quem nominaverat.* Plin. Panegyr. 71. - Idem, l. 2, ep. 1. - *Illo die, quo sacerdotes solent nominare quos dignissimos sacerdotio judicant, me semper nominabat.*

Nommer (donner un nom). Ceux que chez les Lacédémoniens on nomme les vieillards, *ii qui apud Lacedæmonios nominantur senes.* Cic. de Senect. c. 6, n. 20.

NOTER. Noter d'infâmie, *ignominiâ notare.* Cic. pro Quint. 99, et Philipp. 7-23.

NOURRIR. Nourrir de lait, *lacte nutrire.* Virg. Æn. 11-572.

Nourrir (au figuré). Nourrir un long amour, *amorem longum nutrire.* Ovid. de Art. Am. 3-579. - *Ignes suos nutrire.* Ovid. Metam. 6-493. || Nourrir l'audace de quelqu'un, *alicujus audaciam nutrire.* Cic. in Sall. 1. - *Alere audaciam.* Idem, de Invent. 2-4. || Nourrir l'espérance, *alere spem.* Cic. in Catilin. 80. || Nourrir la fureur, *alere furorem.* Cic. pro Sext. 82. || Se nourrir de l'espérance de, *spe ali.* Ovid. in Ibim, 128. || Comme si les eaux elles-mêmes nourrissaient l'incendie, *veluti ipsis undis alatur incendium.* Just. 4-1.

NOUVEAU. Nouveau citoyen, *civis novus.* Cic. de Nat. Deor. 8-39. || Loi nouvelle, *lex nova.* Cic. pro Flacc. 13. || La nouvelle année, *novus annus.* Ovid. (Voy. le mot Froid). || Nouvelle lune, *nova luna.* Cic. ad Att. l. 10, ep. 4. || Donner de nouvelles espérances, *spes novas donare.* Hor. Od. 4-12-19. || Si j'apprends quelque chose de nouveau, vous le saurez, *si quid novi cognosco, scies.* Cic. ad Att. l. 6, ep. 1. || Il y a-t-il quelque chose de nouveau? *num quidnam novi?* Cic. de Orat. 2-13. || Il n'y a rien de nouveau, *nihil novi.* Ibidem. || Si vous avez quelque chose de nouveau, vous m'en instruirez, *si quid habes novi, facies me certiorem.* Cic. ad Brutum, ep. 2. || Apporter quelque chose de nouveau, quelque nouvelle, *apportare aliquid novi.* Voy. Apporter.

NOUVEAUTÉ. Frappé de la nouveauté de la chose, *rei novitate perculsus.* Cic. de Divin. 1-119. || Avide de nouveauté, *novitatis avidus.* Plin. 12, c. 1.

NOUVELLE. Voy. Apporter, Nouveau, Vrai.

NU

NU. Epée nue, *nudus ensis.* Virg. Æn. 12-306. || Maison toute nue, *domum nudam.* Cic. in Verr. 4-84.

NUAGE, NUÉE. Chasser les nuages, *pellere nubila.* Ovid. Metam. l. 7-202. - *Depellere nubila* Tibull. 1-2-51. - *Pellit nubem ventus.* Cic. in Arat. 281.

Nuage (au figuré). Un nuage de poussière, *pulveris nubes.* Quint. Curt. 4-15.

Nuage (au figuré, dans un sens moral). Ecarter les nuages de l'erreur, *erroris nebulam removere.* Juven. Satyr. 10-4.

NUIT. Avant la nuit, *ante noctem.* Cic. Philipp. l. 4-4. || De nuit (nuitamment), *de nocte.* Cic. pro Mur. 69.

Nuit (au figuré, en parlant de la mort). Une nuit éternelle, *nox æterna.* Virg. Æn. l. 10-546.

NUL (au figuré, sans valeur, sans mérite). Depuis ce temps, il fut un général nul, *ex eo tem-*

pore nullus imperator fuit. Cic. Epist. fam. l. 7. || Des lois nulles, *leges nullæ*. Cic. - *Igitur has leges nullas putas*. Cic. de Leg. 2-14. || Une amitié nulle, *nulla amicitia*. Cic. - *Nulla hæc igitur amicitia*, *quum alter verum audire non vult, alter ad mentiendum paratus est*. De Amic. 98. - *Ubi visum inimicis est, nullus repentè fui*. Tit. Liv. l. 6, c. 18.

O

OBÉIR. Obéir aux magistrats, *obedire magistratibus*. Cic. de Leg. 3-5. || Obéir à la volonté de Dieu, *obedire voluntati Dei*. Cic. de Nat. Deor. 1-19. || Obéir à ce précepte, *obedire præcepto illi*. Cic. Tuscul. Quæst. 5-36.

OBÉISSANCE. La servitude est l'obéissance d'une âme basse, etc., *servitus est obedientia animi abjecti, etc.* Cic. Paradox. 5.

OBSCÈNE. Vers obscènes, *versus obscœni*. Cic. ad Quint. fr. l. 2, ep. 3.

OBSCÉNITÉ. L'obscénité des mots, *verborum obscœnitas*. Cic. Offic. 1-104.

OBÉRÉ. Tous ceux qui étaient obérés, *omnes obæratos*. Cæs. Bell. Gall. 1-4 || Plus obéré, *obæratior*. Tac. Ann. 6-17-4. - *Obæratam plebem*. Tit. Liv. 6-27.

OBSCUR. Nuit obscure, *nox obscura*. Virg. Æn. 2-420. || Ciel obscur, *obscurum cælum*. Virg. Æn. 3-586.

OBSCUR (au figuré). Oracle obscur, *oraculum obscurum*. Cic. de Divin. 2-115. || Les pensées obscures, *sententias obscuras*. Cic. in Orat. 30. || Vers obscur, *carmen obscurum*. Ovid. Metam. 14-57. || Poëte trop obscur, *poeta nimis obscurus*. Cic. de Divin. 2-132.

OBSCUR (peu connu). Né d'ancêtres obscurs, *obscuris ortus majoribus*. Cic. Offic. 1-116.

OBSCURCIR. La nuit obscurcit tout, *nox obscurat omnia*. Cic. in Catil. 1-6.

OBSCURCISSEMENT. Obscurcissement du soleil, *obscuratio solis*. Cic. Hort.; Plin. l. 36, c. 27.

OBSCURÉMENT. Parler obscurément, *obscurè loqui*. Cic. in Verr. 4-48.

OBSCURITÉ. L'obscurité des mots, *verborum obscuritas*. Cic. de Finib. 2-15. || Eviter l'obscurité, *obscuritatem vitare*. Quintil. 4-2.

OBSCURITÉ (condition obscure). A cause de son obscurité, *propter obscuritatem*. Cic. Offic. l. 2, c. 45.

OBSERVER. Observer les mouvemens des étoiles, *motus stellarum observare*. Cic. de Divin. 1-2. || Observer César, *Cæsarem observare*. Cic. ad Att. l. 8, ep. 19. || Observez mon fils, *observes filium*. Ter. Andr. 1-1-142.

OBSERVER (dans l'autre sens). Observer les lois, *leges observare*. Cic. pro Dom. 71. || Observer le traité, *fœdus observare*. Sil. Ital. l. 17, v. 78.

OBSTACLE. On trouve dans Plaute, *opposita obstacula*; mais des commentateurs prétendent qu'il faut lire, *obsepta est via*. Il est certain que *obstaculum* ne se trouve dans aucun des bons auteurs latins.

OBSTINATION. Obstination inflexible, *obstinatio inflexibilis*. Voy. INFLEXIBLE.

OBSTINÉ. Obstiné à combattre, *obstinatus ad decertandum*. Tit. Liv. 6-3. Il se construit aussi avec l'infinitif : obstiné à mourir, *obstinatus mori*. Tit. Liv. 42-56. || Obstiné à détruire le consulat, *obstinatus tollere consulatum*. Tit. Liv. 7-21. || Volonté obstinée, *obstinata voluntas*. Cic. ad Att. l. 1, ep. 9.

OBSTINÉMENT. Refuser obstinément, *obstinatè negare*. Cæs. Bell. Gall. l. 5, c. 6. - *Obstinatè recusare*. Suet. in Tiber. c. 67.

OBTENIR. Tu obtiendras tout ce que tu voudras, *omnia, quæ tu voles, obtinebis*. Cic. Epist. fam. l. 1-8. || Obtenir en récompense, *obtinere in præmium*. Just. 2-4.

OC

OCCASION. Perdre l'occasion, *amittere occasionem*. Cic. pro Cæc. 15. || Saisir l'occasion, *arripere occasionem*. Tit. Liv. Bell. Maced. c. 5. || Chercher les occasions, *quærere occasiones*. Sen. de Benefic. 3-14. || L'occasion s'est offerte, *oblata est occasio*. Cic. pro Leg. Man. 4.

OCCUPATION. Dans les plus grandes occupations, *in maximis occupationibus*. Cic. in Orat. 34. || Un temps dérobé aux plus grandes occupations, *tempus ereptum summis occupationibus*. Cic. ad Att l. 1, ep. 11.

OCCUPÉ (partic. d'occuper). Un homme extrêmement occupé, *homo vehementer occupatus*. Cic. pro Mur. 28. || J'étois plus occupé, *occupatior eram*. Plin. l. 2, ep. 2. || Vous avez été très-occupé, *fuisti occupatissimus*. Cic. ad Att. l. 12, ep. 38. - *Sum tamen occupatissimus*. Plin. l. 9, ep. 212. || La divine Providence n'est pas si occupée, que vous le pensez, *divina Providentia non est tam occupata quàm putas*. Cic. de Nat. Deor. 3-93 et 94. || Ils ne sont pas aussi occupés que moi, *æquè atque ego non sunt occupati*. Cic. de Arusp. 1-18.

OCCUPÉ A. Occupé à se conserver, *occupatus in se conservando*. Cic. de Fin. 4-34. || Occupé à d'autres guerres, *occupatus in aliis bellis*. Just. l. 1, c. 7.

OCCUPER (s'emparer de). César a occupé une grande partie de l'Italie, *Cæsar magnam Italiæ partem occupavit*. Cic. ad Att. l. 8, ep. 19.

OCCUPER (dans l'autre sens). S'occuper d'une autre affaire, *ad aliud negotium se occupare*. Plaut. Pseud. 1-5-135.

OD

ODEUR. Brûler des odeurs, *incendere odores*. Cic. Tusc. 3-43.

ODIEUX. Odieux à tout le monde, *odiosus omnibus*. Cic. de Senect. 25 et 26.

ŒI

ŒIL. Jeter les yeux sur quelqu'un, *conjicere oculos in aliquem*. Cic. pro Cluent. 54. || Repaître ses yeux des tourmens de, etc., *pascere oculos cruciatibus, etc.* Cic. in Verr. 6-64. || Je parle de ceux qui sont devant nos yeux. *de iis loquor, qui ante oculos sunt*. Cic. de Amic. 38. || Ouvrir les

yeux, *aperire oculos*. Cic. pro Mil. 86. || Les yeux parlent, *oculi loquuntur*. Cic. de Leg. 1-27. || Lever les yeux, *attollere oculos*. Virg. Æn. 4-688.- *Erigere oculos*. Ovid. Met. 4-145.-*Extulit oculos ad sidera*. Virg. Æn. 2-687. || Détourner les yeux, *avertere oculos*. Ovid. Met. 2-770. || Fermer les yeux (à une personne morte), *claudere oculos*. Virg. Æn. 9-487. || Contempler d'un œil attentif, *contemplari intentis oculis*. (Voy. Contempler.) || Baisser les yeux, *demittere oculos*. Ovid. Metam. 15-612. - *In terram dejecti oculi*. Quintil. 1-11.- Ter. Eun. 3-5-132. || Dévorer des yeux, *devorare oculis*. (Voy. Dévorer). || Arracher les yeux, *eripere oculos*. Hor. Sat. 2-5-35. || Frapper les yeux, *ferire oculos*. Lucr. 4-329. (Voy. Spectre.) || Porter ses yeux de toutes parts, *ferre oculos per cuncta*. Virg. Æn. 2-570. || Les yeux fixés contre la terre, *fixi solo oculi*. Virg. Æn. 1-486. || Avoir les yeux perçans, *oculos acutos habere*. Cic. pro Planc. 66. || Blesser les yeux, *lædere oculos*. Hor. Epist. 1-2-38. || Parcourir d'un œil rapide, *veloci oculo percurrere*. Hor. Sat. 2-5-55. || Suivre des yeux, *prosequi oculis (abeuntem)*. Ovid. Epist. 5-55. || Retourner les yeux, *retorquere oculos*. Ovid. Metam. 10-686. || Ses yeux étincellent, *scintillant oculi*. Pers. Sat. 3-117. || Tenir les yeux immobiles, *lumina immota tenere*. Virg. Æn. 4-331. || Tourner les yeux vers les murailles, *torquere oculos ad mœnia*. Virg. Æn. 4-220. || Voir d'un œil sec, *videre siccis oculis*. Hor. Od. 1-3-18.

Œil (avec diverses épithètes). Des yeux ardens, *ardentes oculi*. Virg. Georg. 3-505. || Des yeux étonnés, *attoniti oculi*. Claud. Consul. Stil. 2-70. || Des yeux fidèles, *fideles oculi*. Hor. Ars Poet. 181. || Des yeux menaçans, *minaces oculi*. Luc. Phars. 2-26. || Des yeux modestes, *modesti oculi*. Ovid. Amor. 2-4-11. || Des yeux superbes, *superbi oculi*. Ov. Metam. 6-169. || Des yeux vigilans, *vigilantes oculi*. Virg. Æn. 5-438.

Œil (au fig.). L'œil du monde, le soleil, *oculus mundi, sol*. Ovid. Metam. 4-228.

OF

OFFENSE. De légères offenses, *leves offensæ*. Suet. Claud. 26. || Venger ses offenses, *vindicare suas offensas*. Ovid. Trist. 3-8-40.

OFFENSER. Offenser un ami, *offendere amicum*. Hor. Ars Poet. 451. || Ce qui offense leurs esprits, *quod eorum animos offendit*. Cic. Philipp. 7-16. || Offensé de cette conduite, *his rebus offensus*. Just. 32-3. || Grièvement offensé par certaines personnes, *vehementer à quibusdam offensus*. Cic. ad Att. Epist. 15-8.

OFFICIEUX. Homme officieux, *vir officiosus*. Cic. pro Rosc. Com. 18. || Plus officieux, *officiosior*. Cic. ad Att. Epist. 13-43, et pro Sext. Rosc. 2. || Homme très-officieux, *homo officiosissimus*. Cic. in Pis. 54, et Epist. fam. 11-22. || Amitié officieuse, *amicitia officiosa*. Cic. pro Planc. 46. || Piété officieuse, *pietas officiosa*. Sen. Epist. 99.

OM

OMBRE. Avoir peur de son ombre (être timide), *umbram suam metuere*. Cic. de Petit. Consul. 7.

Ombre (apparence). Une ombre de justice, *justitiæ umbra*. Cic. Offic. l. 3-69. - *Umbram luxuriæ*. Cic. pro Mur. 13. - *Omnes umbras falsæ gloriæ consectari*. Cic. in Pison. 57. || Une ombre de vérité, *veritatis umbra*. Plin. l. 3, c. 2. || Ombre d'honneur, *honoris umbra*. Tac. Hist. 3-73.

A l'ombre de (au fig. à l'abri de). A l'ombre de votre protection, *sub umbrâ auxilii vestri*. Tit. Liv. 32-21. - *Sub umbrâ tribunitiâ*. Tit. Liv. 4-42.

Ombre (au fig. en parlant d'un homme qui a perdu sa gloire ou sa fortune, etc.). Vous voyez l'ombre d'un chevalier romain, *umbram equitis romani videtis*. Cic. pro Rabir. Posth. 41.

Ombre (dans le style de la mythologie païenne). Le roi des ombres, *rex umbrarum*. Ovid. Met. 7-249. || Les ombres infernales, *infernæ umbræ*. Mart. 1-37. || Ombre vengeresse, *ultrix umbra*. Quintil. in Sep. incant. ad finem.

ON

ONDE. L'onde murmure, *unda murmurat*. Virg. Æn. 10-212. || Onde agitée par les vents, *agitata ventis unda*. Senec. Agam. 6.

OP

OPINION. L'opinion qu'il avait de mes mœurs, *opinio quam de meis moribus habebat*. Cic. de Amic. 2-30. || Avoir de soi une fausse opinion, *habere falsam de se opinionem*. || Que votre vertu réponde à l'opinion des hommes, *respondeat opinioni hominum tua virtus*. Cic. Epist. fam. 2-1. || Suivre l'opinion publique, *publicam opinionem sequi*. Cic. ad Att. Epist. 6-1. || Arracher de l'esprit une opinion, *evellere ex animo opinionem*. Cic. pro Cluent. 4. || Il a une mauvaise opinion de nous, *habet malam de nobis opinionem*. Cic. in Verr. 5-59. || J'étais dans cette opinion populaire, *eram in illâ opinione populari*. Cic. pro Cluent. 142, et ad Att. Epist. 8-15.-*In eâ opinione fui*. Voy. Invétérer.

Opinion (attente). Tromper l'opinion, *fallere opinionem*. Cic. Epist. fam. 1-16. || Surpasser l'opinion de tout le monde, *superare omnium opiniones*. Cic. ad Att. Epist. 5-15. || Contre l'opinion de tout le monde, *contra omnium opiniones*. Cic. pro Rosc. Amer. 45.

Opinion (en matière de philosophie). Les opinions des philosophes, *opiniones philosophorum*. Cic. de Nat. 1-13. || C'est ce qui a engendré les fausses opinions, *quæ res genuit falsas opiniones*. Cic. de Nat. Deor. 2-70.

OPPORTUN. Lieu opportun, *locus opportunus*. Cic. pro Sext. Rabir. 68, et de Invent. 1-29. || Temps opportun, *tempus opportunum*. Cic. Ep. fam. 2-18.

OPPORTUNITÉ. L'opportunité des circonstances, *opportunitas temporum*. Cic. Offic. 1-142. -*Temporis opportunitas*. Cic. Offic. 1-142. || L'opportunité du lieu, *loci opportunitas*. Cic. Offic. 1-35, et Cæs. de Bell. Civ. 7-19. -*Locorum opportunitas*. Cic. pro Marcell. 6, et Plin. Paneg. c. 15.

OPPOSER. Opposez nos généraux à ce gladiateur, *gladiatori illi imperatores nostros opponite*. Cic. Catil. 2-24, et de Fin. 2-9. || Opposer un rempart aux ennemis, *propugnaculum hostibus opponere*. Cic. pro Font. 3. || Opposer des digues aux flots, *opponere moles fluctibus*. Cic. Offic. 2-14. || La Nature a opposé des montagnes à la mer,

montes Natura opposuit mari. Luc. Phars. 2-620.

Opposer (au fig.). Opposer son autorité, *suam auctoritatem opponere*. Cic. Acad. 4-64. || Opposer le nom de quelqu'un, *nomen alicujus opponere*. Cic. in Verr. 7-75, et in Verr. 5-131. || A toutes mes attaques, on oppose comme un mur le nom de bon général, *ad omnes meos impetus, quasi murus quidam, boni nomen imperatoris opponitur*. Cic. in Verr. 7-2. || Que m'opposerez-vous, si je nie? *quid oppones, si negem?* Cic. Philipp. 2-8. || Opposer la volonté du testateur à son écrit, *opponere testatoris voluntatem scripto*. Cic. in Topic. 96.

OPPRIMER. Opprimer les innocens, *innocentes opprimere*. Cic. pro Quint. 7, et pro Cluent. 30. || Opprimer la république, *rempublicam opprimere*. Cic. Epist. fam. 4-3.

OPPRESSION. L'oppression du sénat, *oppressio curiæ*. Cic. pro Dom. 5.-*Oppressio legum, libertatis*. Cic. Offic. 3-83.

OPPROBRE. Opprobre éternel, *æternum opprobrium*. Hor. Od. 4-12-7.-*Magnum opprobrium*. Hor. Od. 3-24-4. || Digne d'opprobre, *dignus opprobriis*. Hor. Sat. 2-1-85. || Fuir l'opprobre, *fugere opprobrium*. Hor. Epist. 1-9-10. On ne trouve qu'un exemple de ce mot dans Cicéron : *Cùm omnibus matribus familiarum opprobrio esset*. In Sallust.

Nec fuit opprobrio celebrasse Lycorida Gallo.
Ovid. Trist. 445.

OPULENCE. L'opulence de Crésus, *Crœsi opulentia*. Ovid. de Pont. 4-3-37. - *Opulentiam istam ex sanguine et miseriis civium paravisti*. Sall. in Cic. 4.

OPULENT. Crésus, le roi le plus opulent de l'Asie, *Crœsus, Asiæ rex opulentissimus*. Cic. de Divin. 2-115. || Cité très-opulente, *civitas opulentissima*. Cic. de Nat. Deor. 3-81.

OPUSCULE. Opuscule d'un poëte, *poetæ opusculum*. Cic. de Leg. 1-4.

OR

OR. Avoir de l'or, *aurum habere*. Cic. de Senect. 55.

ORACLE. De faux oracles, *falsa oracula*. Cic. de Divin. 2-115. || Oracle vrai, *verax oraculum*. Cic. de Div. 1-38. || Oracle obscur, *oraculum obscurum*. Cic. de Divin. 2-115.

Oracle (au fig.). La maison d'un jurisconsulte est l'oracle de toute une ville, *est domus jurisconsulti totius oraculum civitatis*. Cic. de Orat. 1-200.

ORATEUR. Orateur médiocre, *orator mediocris*. (Voy. Médiocre.) || Orateur parfait, *orator perfectus*. Cic. de Orat. 1-59 et 127. || Un bon orateur, *bonus orator*. Cic. de Orat. 1-218. || Former un orateur, *oratorem formare*. Quintil. 1-1.

ORATOIRE. Ornemens oratoires, *ornamenta oratoria*. Cic. Acad. Quæst. 1-32. - *Oratorius ornatus*. Quintil. 3-1.

ORDRE. Interrompre l'ordre, *interrumpere ordinem*. (Voy. Interrompre.) || Suivre l'ordre, *ordinem sequi*. Cic. de clar. Orat. 244. || Conserver l'ordre, *conservare ordinem*. Cic. ad Att. Ep. 6-1.-*Servare ordinem*. Cic. Philipp. 5-35.

Ordre (classe de citoyens). L'ordre des sénateurs, *senatorius ordo*. Cic. pro Flacc. 43. || L'ordre équestre, l'ordre des chevaliers, *equester ordo*. Cic. pro Dom. 74.-*Equestris ordo*. Corn. Nep. 25-19-2.

Ordre (Commandement). Voyez Suivre, Exécuter.

OREILLE (au fig.). Interroger son oreille, *aurem suam interrogare*. Aul. Gell. 3-19.- *Percunctari aurem suam*. Id. 13-19. || Offenser les oreilles, *aures offendere*. Cic. in Orat. 150, et pro Ligar. 23. || Plaire aux oreilles, *placere auribus*. Mart. 2-86. || Epargner les oreilles, *parcere auribus*. Senec. in Œd. 14. || Ouvrir ses oreilles aux flatteurs, *patefacere aures assentatoribus*. Cic. Offic. 1-91, et de Amicit. 26-97. || Tes oreilles sont ouvertes aux plaintes de tout le monde, *patent aures tuæ querelis omnium*. Cic. ad Quint. fr. 1-20. || Fermer les oreilles à leur voix, *aures ad earum vocem claudere*. Cic. Tusc. Quæst. 4-2. || Celui dont les oreilles sont fermées à la vérité, *ille cujus aures veritati clausæ sunt*. Cic. de Amicit. 24-90.-*Reseratæ aures sunt, quæ posthac secretis alterius ab altero criminibus claudentur*. Tit. Liv. 11-8. || Dès que ce bruit fut parvenu aux oreilles. (Voy. Parvenir). || Frapper l'oreille, *aures percutere*.-*Percussit aures murmur*. Senec. in Agam. 7.-*Pulsat aures ululatus*. Claud. de Bell. Get. 625. || Dire à l'oreille, *dicere in aurem*. Plin. 7-53. || Dormir sur l'une et l'autre oreille, *dormire in aurem utramvis*. Voy. Dormir, Prêter.

Oreille (avec diverses épithètes). Oreilles avides, *avidæ aures*. Cic. in Orat. 104. - Claud. Consul. Stilic. 47. || Oreilles attentives, *attentæ aures*. Hor. Sat. 2-1-19. || Oreilles chastes, *castæ aures*. Claud. Consul. Stilic. 2-303. || Oreilles fidèles, *fidæ aures*. Ovid. Metam. 10-382. || Les oreilles les plus patientes, *patientissimas aures*. Cic. pro Ligar. 23. || Oreille sévère, *auris severa*. Mart. 6-82. || Oreilles sourdes, *surdæ aures*. Tit. Liv. 40-8. - Tibull. 4-14-2. || Oreilles timides, *aures timidæ*. Ovid. Fast. 1-699.- *Aures pavidæ*. Ovid. Epist. 3-59.

ORIENT. De l'Orient à l'Occident, *ab Oriente ad Occidentem*. Cic. de Nat. Deor. 2-164.

ORIGINE. Origine céleste, *cœlestis origo*. Virg. Æn. 6-70. || Une belle origine, *pulchra origo*. Virg. Æn. 1-290.

Origine (au fig.). Le choix des mots est l'origine de l'éloquence, *eloquentiæ origo est verborum delectus*. Cic. de clar. Orat. 253. || Expliquer l'origine de cette douleur, *doloris hujus originem explicare*. Cic. Tusc. Quæst. 3-23.

ORNEMENT. Cet ornement du triomphe, *ornamentum illud triumphi*. Cic. de Prov. Consul. 28.

Ornement (au fig.). Hortensius, l'ornement de la république, *reipublicæ ornamentum, Hortensius*. Cic. pro Mil. 38.

Ornement (en parlant du style). L'ornement du discours, *ornatus oratorius*. Cic. de clar. Orat. 262, et de Fin. 1-10. || Négliger l'ornement, *ornamentum negligere*. Cic. ad Att. Epist. 2-1. Voy. Oratoire.

ORNER. Orner de fleurs un sépulcre, *sepulcrum floribus ornare*. Cic. pro Flacc.

Orner (au fig.). Orner le discours, *orationem ornare*. Cic. de Orat. 3-25.

Orné. Domicile orné de peintures, *domicilium ornatum picturis*. Cic. de Nat. Deor. 2-95.

Orné (en parlant du style). Orné dans son discours, (*homo*) *ornatus in dicendo*. Cic. de Orat.

1-42. || Un genre de discours plus orné, *genus dicendi ornatius*. Cic. de clar. Orat. 123.

Orné (au fig.) Orné de plusieurs vertus, *plurimis virtutibus ornatus*. Cic. de Fin. 2-112. || Orné de tous les dons des cieux (Racine, dans *Esther*), *muneribus Deorum ornatus*. Cic. de Leg. 1-35.

OU

OUBLI. L'oubli de notre amitié, *amicitiæ nostræ oblivio*. Cic. Epist. fam. 5-17.

Oubli de (le *de* désignant celui qui oublie). L'oubli de la postérité, *posteritatis oblivio*. Cic. de Somn. Scip. 18. || L'oubli des hommes, *hominum oblivio*. Cic. de Orat. 2-7. || Votre valeur ne pourra pas être ensevelie dans l'oubli, *vestra virtus non in oblivione sepulta esse poterit*. Cic. Philipp. 14-33. (Quelques éditions portent : *insepulta*.)

OUBLIEUX. Un vieillard oublieux, *obliviosus senex*. Cic. de Senect. 36.

OUBLIER. Oublier les injures, *oblivisci injurias*. Cic. pro Ligar. 36.-*Oblivisci injuriarum*. Cic. pro Cœl. 50. || Je n'oublierai jamais cette nuit-là, *nunquam obliviscar illius noctis*. Cic. pro Planc. 101. || Oublier ses maux, *oblivisci malorum*. Hor. Epod. 2-37. || Oubliez les Grecs, *obliviscere Graios*. Virg. Æn. 2-148. || Oublier de dire, etc. *oblivisci dicere, etc*. Ter. Andr. 5-1-22.

Oublier (être indifférent à, n'avoir pas d'égard à). Oublier sa dignité, *suæ dignitatis oblivisci*. Cic. Epist. fam. 1-7. || Oubliant la pudeur, *pudoris oblita*. Ovid. Epist. 17-13.

OSTENTATION. Vaine ostentation, *inanis ostentatio*. Cic. Offic. 2-43. || Ostentation insolente, *ostentatio insolens*. Cic. Paradox. 6. || Ostentation de savoir, *scientiæ ostentatio*. Cic. Tusc. Quæst. 2-11.

OUVRIR. Ouvrir une école, *aperire ludum*. Cic. Epist. fam. 9-18. Voy. Oreille, Porte.

OUVERT. Haine ouverte, *aperta simultas*. Cic. pro Leg. Manil. 71.

Ouvert (franc). Homme ouvert, *apertus homo*. Cic. Offic. 1.

OUVERTEMENT. Parler ouvertement, *apertè loqui*. Cic. de Fin. 2-15.

P

PACIFICATEUR. On nous a proposé un pacificateur, *propositus pacificator nobis est*. Cic. ad Att. Epist. 1-10.

PACIFICATION. Aucun espoir de pacification, *spes nulla pacificationis*. Cic. ad Att. 7-8.

PACIFIQUE. Le pacifique Numa, *pacificus Numa*. Mart. 12-63. || Discours pacifique, *pacificus sermo*. Luc. Phars. 3-304.

PACTE. Faire un pacte, *pactum facere*. Cic. Offic. 3-92.

PAGE. J'ai voulu remplir la page, *complere paginam volui*. Cic. ad Att. Epist. 3-34. || Je répondrai premièrement à ta dernière page, *respondebo primùm postremæ tuæ paginæ*. Cic. ad Att. Epist. 6-2.

PAIN. Voy. Mendier.

PAIX. Faire la paix avec les Samnites, *pacem cum Samnitibus facere*. Cic. Offic. 3-109. || Avoir la paix, *habere pacem*. Cic. 2-90. -*Habere pacem cum aliquo*. Cic. Philipp. 7-22. || Donner la paix, *dare pacem*. Cic. ad Quint. fr. 1-1. || Conserver la paix avec eux, *cum his servare pacem*. Cic. Phil. 7-22. || Offrir la paix, *pacem offerre*. Just. 25-1. || Accepter la paix, *accipere pacem*. Tit. Liv. de Bell. Pun. || Rompre la paix, *pacem rumpere*. Virg. Æn. 12-202. || Troubler la paix, *turbare pacem*. Stat. Theb. 10-891. || Violer la paix, *pacem violare*. Luc. Phars. 7-94. || Etre dans une paix continuelle, *esse in pace perpetuâ*. Cic. Catil. 3-29. || La douceur de la paix, *dulcedo pacis*. Vell. Paterc. 2-117. || L'image de la paix, *pacis imago*. Tac. Ann. 1-10. || Un gage de paix, *pignus pacis*. Ovid. Metam. 8-48. || La tranquillité de la paix, *tranquillitas pacis*. Cic. de Leg. Agrar. 1-24. || Une paix solide, *solida pax*. Senec. Troad. 6. || Paix vénale, *pax venalis*. Just. 25-1. Voy. Compagne.

PAIR. On ne sait si le nombre des étoiles est pair ou impair, *stellarum numerus par an impar sit nescitur*. Cic. Acad. 4-32.

PALME (au fig.). Donner la palme à Actius, *Actio dare palmam*. Cic. Philipp. 1-36. || Il a remporté la palme, *palmam tulit*. Cic. ad Att. Epist. 4-14. || Laisser la palme à quelqu'un, *relinquere palmam alicui*. Virg. Æn. 5-472. || Les Dieux immortels te réservent cette palme, *hanc palmam Dii immortales tibi reservant*. Cic. de Senect. 19.

PALPITATION. Palpitation du cœur, *palpitatio cordis*. Plin. 32-5.-*Partium singularium palpitatio*. Plin. 11-4.

PALPITER. Le cœur palpite, *cor palpitat*. Cic. de Nat. Deor. 2-24.-*Lingua exsecta palpitat*. Luc. Phars. 2-181.

PANÉGYRIQUE. Isocrate a fait un panégyrique, *Isocrates fecit panegyricum*. Cic. in Orat. 37.

PARAITRE. Il paraît que cet ouvrage est sorti du même atelier, *hoc opus ex eâdem officinâ exisse apparet*. Cic. Paradox. Præfat. || Soit que cela ait été inventé à Rome, à ce qu'il paraît, *sive hoc Romæ confictum est, ut apparet*. Cic. pro Flacc. 38. || Il paraît que nous avons pris, etc., *apparet quòd sumpsimus, etc*. Cic. de Nat. Deor. 2-18.

PARASITE. Parasite glouton, *edax parasitus*. Hor. Epist. 2-1-173. || L'adulation des parasites, *assentatio parasitarum*. Cic. de Amicit. 98.

PARCIMONIE. La parcimonie est un grand revenu, *magnum vectigal est parcimonia*. Cic. Paradox. 6. || Le bien de famille se conserve par la parcimonie, *res familiaris conservatur parcimoniâ*. Cic. Offic. 2-87.

PARCOURIR (au fig.). Parcourir beaucoup de choses dans sa pensée, *multa cogitatione percurrere*. Cic. de Orat. 1-218. || Parcourir en lisant, *legendo percurrere*. Cic. Ibid. Voy. Œil.

PAREIL. Age pareil, *ætas parilis*. Ovid. Met. 8-631. || Voix pareille, *parilis vox*. Ovid. Trist. 1-7-26. Le mot *par* est plus usité. Science pareille, *par scientia*. Cic. de Invent. 2-5. || Tout fut pareil dans Thémistocle et dans Coriolan, *omnia fuerunt in Themistocle paria et Coriolano*. Cic. de clar. Orat. 43. || Deux arts pareils entre eux, *duas artes inter se pares*. Cic. de Orat. 1-236. || Ils portent envie à leurs pareils, *invident paribus*. Cic. de Orat. 2-209. || Avec ton pareil, *cum tuo*

part. Cic. post red. in Sen. 16. || Il n'a point eu de pareil, *parem habuit neminem.* Cic. de clar. Orat. 126.

PAREIL A. Les derniers doivent être pareils aux premiers, *paria esse debent extrema primis (verba).* Cic. de Orat. 3-187. || Etre pareil à quelqu'un en vertu, *esse parem alicui virtute.* Cic. pro Planc. 27. || Cratippe, pareil aux plus grands péripatéticiens, *Cratippum summis peripateticis parem.* Cic. de Divin. 1-5.

PAREILLE. Rendre la pareille, *referre par.* Ter. Adelph. 1-1-48.- *Par pari referre.* Ter. Eun. 3-1-55, et Cic. Epist. fam. 1-9.

PARESSEUX. Paresseux d'écrire, *ad litteras scribendas piger.* Cic. Epist. fam. 8-1. || Main paresseuse, *pigra manus.* Ovid. Epist. 21-159.

PARFAIT. Orateur parfait, *perfectus orator.* Cic. de Orat. 1-59. || Un parfait stoïcien, *perfectus stoicus.* Cic. Paradox. Præfat. || Une vertu parfaite, *virtus perfecta.* Cic. Tusc. Quæst. 1-109, et pro Sext. 86. || Parfait de tout point dans son genre, *perfectum ex omni parte in genere suo.* Cic. de Amicit. 81. || Ouvrage parfait, *opus perfectum.* Cic. de Univers. 14. || On ne vit pas avec des hommes parfaits, *non vivitur cum hominibus perfectis.* Cic. Offic. 1-46.

PARFAITEMENT. Imiter parfaitement, *perfectè imitari.* Cic. de Divin. 1-23.

PARJURE. Faire un parjure, *facere perjurium.* Cic. Offic. 3-180. || La peine du parjure, *pœna perjurii.* Cic. de Leg. 2-22. || Parjure manifeste, *manifestum perjurium.* Cic. de Aruspic. 36.

PARJURE (adj.). Le plus parjure des hommes, *perjurissimus hominum.* Plaut. Pseud. 1-3-116, et Cic. pro Rosc. Com. 20.

PARLER. Parler beaucoup, *multùm loqui (cum aliquo).* Cic. ad Att. Epist. 8-21. || Nous avons parlé de cela entre nous, *de eâ re nos inter nos locuti sumus.* Cic. ad Att. Epist. 10-4. || Parler familièrement avec quelqu'un, *familiariter loqui (cum aliquo).* Plaut. Aulul. 2-1-15. || Parler pour quelqu'un, *loqui pro aliquo.* Cic. Ep. fam. 8-6.

PARLER (au fig.). La chose parle d'elle-même, *res ipsa loquitur.* Cic. pro Mil. 67, et ad Att. Ep. 3-1. Voy. LATIN, LIBREMENT, ŒIL.

PARRICIDE. Se souiller d'un parricide, *inquinare se paricidio.* Cic. de Fin. 4-63.

PARRICIDE. *Paricida* (avec une seule *r*, comme *paricidium*). *Paricidas insui voluerunt in culeum vivos.* Cic. pro Rosc. Amer. 71.

PART. Avoir une part dans l'héritage, *in hæreditate partem habere.* Cic pro Quint. Rosc. 55. || Faire les parts, *facere partes.* Cic. de Orat. 2-366.

EN BONNE PART. Prendre en très-bonne part, *accipere in optimam partem (aliquid).* Cic. ad Att. Epist. 10-3.- *In bonam partem accipere.* Cic. ad Brut. 2.

POUR MA PART. Pour ma part, j'ai contribué à ce que, etc., *pro meâ parte, adjuvi ut, etc.* Cic. Ep. fam. 3-10. || Moi pour ma part, toi pour la tienne, chacun enfin pour la sienne, aurait pu leur porter quelque secours, *iis aliquid opis, ego pro meâ parte, tu pro tuâ, pro suâ quisque parte ferre potuisset.* Cic. Epist. fam. 15-15.

D'UNE PART, etc, DE L'AUTRE, etc. *Ex alterâ parte, etc., ex alterâ, etc.* Cic. pro Mur. 42, et in Somn. Scip. 11.- *Hinc, etc., parte aliâ, etc.* Virg. Æn. 8-683. Voy. BONNE.

PARTAGER. Partager ses biens, *bona sua partiri.* Cic. in Verr. 3-113. || Partager le genre universel en certaines espèces, *genus universum in species certas partiri.* Cic. in Orat. 117

PARTAGER AVEC. Il a partagé avec lui les biens enlevés aux pupilles, *bona pupillis erepta cum illo partitus est.* Cic. in Verr. 6-37. || Il partage l'honneur avec Scipion, *cum Scipione honorem partitur.* Cæs. de Bell. Civ. 3-82.

PARTAGER ENTRE. Partageant l'ouvrage entre elles, *pensa inter illas partiens.* Just. 1-3. || Partageant sa tendresse entre tous les deux, *caritatem in ambos partiens.* Phæd. Fab. 3-9.

PARTAGER (sans rég.). Ils partagent tous également, *æqualiter omnes partiuntur.* Cic. pro Rosc. Com.

PARTAGER (au fig.). Nous partagerons également le péril, *periculum ex æquo partiemur.* Tac. Hist. 2-77.- *Partiri invidiam.* Cic. pro Syll. 10.

PARTAGÉ. L'âme partagée dans tout le corps, *anima partita per artus.* Lucr. 3-710. On trouve aussi des exemples de ce participe dans Cicéron : *Paulò secùs à me atque ab illo partita sunt.* Cic. de Orat. 3-120.- *Sunt enim omnia in quædam genera partita.* Cic.- *Partiendæ merces.* Cic. in Vatin. 5. Ces participes passifs viennent de *partio, partire,* usité dans les premiers auteurs latins : Je partagerai cette proie avec eux, *hanc prædam cum illis partiam,* Plaut. Asin. 2-25. || Partagez entre vous, *inter vos partite.* Plaut. Amph. 4-3-1.

PARTAGE. Le partage égal du butin, *æquabilis prædæ partitio.* Cic. Offic. 2-40. || Le partage de l'Italie, *Italiæ partitio.* Cic. Philipp. 13-13.

PARTI. Je ne suis d'aucun parti, *nullius partis sum.* Cic. Epist. fam. 20-31.- *Non licet mihi nullius partis esse, quia utrobique inimicos habeo.* || Il était de ce parti, *erat illarum partium.* Cic. pro Quint. 69. || Avoir quelqu'un dans son parti, *habere aliquem in partibus.* Tac. Annal. 13-2. || Entraîner quelqu'un dans un parti, *trahere aliquem in partes.* || Passer dans un parti, *transire in partes.* Tac. Hist. 1-70. || Appius était dans ce parti, *erat in istâ parte Appius.* Cic. Ep. fam. 8-17.

PARTIE. Une grande partie de l'Arabie, *magna pars Arabiæ,*

PARTIE. Connaître toutes les parties de la philosophie, *omnes philosophiæ partes noscere.* Cic. de Nat. Deor. 1-9. || La vertu a plusieurs parties dont, etc., *virtus plures habet partes, quarum, etc.* || Dans toutes les parties de la vie, *in omnibus vitæ partibus.* Cic. pro Font. 30. || Une partie des spectateurs, *spectatorum pars.* Plaut. Trucul. 1-2-12.- Id. Trin. 1-1-12. || Une grande partie de vous autres, *magna pars vestrûm.* Ter. in prolog. Heaut. 9. || La meilleure partie du jour, *melior pars diei.* Virg. Æn. 9-156. || Veiller la plus grande partie de la nuit, *vigilare majorem partem noctis.* Cic. de Divin. 1-59. Voy. BON.

EN PARTIE. Non pas tout-à-fait, mais en grande partie, *non omninò quidem, sed magnam partem.* Cic. Epist. fam. 9-15. || Notre discours est composé en grande partie d'iambes, *magnam partem iambis nostra constat oratio.* Cic. in Orat. 189. On dit aussi : *ex parte.* Je m'en réjouis en partie, *gaudeo ex parte.* Cic. ad Quint. fr. Epist. 3-1. || Je suis de votre avis, en grande partie, *ex magnâ parte tibi assentior.* Cic. ad Att. Epist. 7-3. Il (Démosthène) a fait Cicéron en grande partie,

ex magnâ parte Ciceronem fecit. Quintil. 10-1. || Etre délivré entièrement, ou en grande partie, *omninò, aut magnâ è parte liberari.* Cic. Tuscul. Quæst. 1-1.

PARTIR. Partir pour la savante Athènes, *ad Athenas doctas proficisci.* Prop. 3-21-1. || Parti pour la guerre, *ad bella profectus.* Ovid. Fast. 1-279. || Partir en exil, *in exilium proficisci.* Cic. de Fin. 2-54.

Partir (au fig.). Cela part de la crainte, *id à metu proficiscitur.* Cic. Offic. 1-24. || Cela part d'un cœur reconnaissant, *hoc grato animo proficiscitur.* Cic. ad Brut. Ep. 4.

PARVENIR. Parvenir où nous voulons, *eò, quò contendimus, pervenire.* Cic. in Orat. 105. - *Ut, quò intendit, perveniat.* Id. pro Mur. 22. - *Pervenire quò volo.* Ter. Eun. 1-2. La phrase est dans un sens figuré. - *Sine me pervenire quò volo,* laissez-moi arriver où j'en veux venir (c'est-à-dire en venir à ce que je veux dire). || Parvenir au port, *in portum pervenire.* Quintil. 2-17. - *Pervenire ad portum.* Cic.

Parvenir (au fig.). Parvenir à la vieillesse, *ad senectutem pervenire.* Cic. de Senect. 23-86. || Parvenir à la fleur de la jeunesse, *pervenire ad florem juventæ.* Flor. 1. || Parvenir à la soixante-dixième année, *ad septuagesimum annum pervenire.* Cic. de Divin. 1-46. || Parvenir au but, *ad finem pervenire.* Cic. pro Syll. 11. || Parvenir à la même gloire, *ad eamdem laudem pervenire.* Cic. de clar. Orat. 259. || Parvenir au sénat (à être sénateur), *in senatum pervenire.* Cic. pro Flacc. 43. || Parvenir à ce degré de méchanceté, *ad hanc improbitatem pervenire.* Cic. in Verr. 3-105. || Parvenir au plus haut point, *ad summum pervenire.* Cic. de Fin. 5-40.

Parvenir aux oreilles. La chose parvint à ses oreilles, *pervenit res ad istius aures.* Cic. in Verr. 6-64. - *Quæ vox ubi ad aures vulgi pervenit.* Virg. Æn. 2-81.

PAS. Pas lents, *lenti passus.* Ovid. Met. 2-573. || Pas rapides, *rapidi passus.* Valer. Argon. 6-489. || D'un pas tardif, *tardo passu.* Ovid. Met. 10-49. || A pas égaux, *passibus æquis.* Virg. Æn. 2-724. || D'un pas qui ne fait pas de bruit, *passu non faciente strepitum.* Ovid. Trist. 3-7-36.

PATERNEL. Les biens paternels, *bona paterna.* Cic. pro Cœl. 34, et de Orat. 1-175. || La maison paternelle, *paterna domus.* Ovid. Metam. 11-437.

PATIEMMENT. Si je puis supporter plus patiemment leur puissance, *si patientiùs eorum potentiam ferre potero.* Cic. Epist. fam. 1-8. || Tolérer très-patiemment, *tolerare patientissimè.* Valer. Max. 4-3-11. - Senec. Epist. 66. || Obéir patiemment, *parere patienter.* Just. 1-2.

PATIENCE. La patience incroyable de la ville, *civitatis incredibilis patientia.* Cic. pro Mil. 76. || Il a usé d'une patience incroyable, *usus est incredibili patientiâ.* Cic. Phil 10-9. || Tenter la patience de quelqu'un, *tentare patientiam alicujus.* Cic. de Leg. Agrar. 2-19. || Exercer la patience, *exercere patientiam.* Cic. Offic. 2-22. || Abuser de la patience, *abuti patientiâ (alicujus).* Cic. Catil. 1-1.

PATIENT. Très-malheureux et très-patient, *miserrimus et patientissimus.* Cæs. Bell. Civ. 3-96. || Ma lettre t'a rendu plus patient, *meæ litteræ te patientiorem fecerunt.* Cic. ad Quint. fr. Epist. 1-1-32. || Oreille patiente, *patientem aurem.* Hor. Epist. 1-1-40.

PATIR. Pâtir dans les bois, *in sylvis pati.* Virg. Eclog. 10-53.

PATRIE. La patrie est partout où l'on est bien, *patria est ubicumque est benè.* Cic. Tusc. 5-108. || La patrie qui est notre mère commune, *patria quæ communis est omnium nostrûm parens.* Cic. Catil. 1-17. || Le sol de la patrie est cher à tout le monde, *solum patriæ omnibus est carum.* Cic. Catil. 4-16. || Il est beau de mourir pour sa patrie, et dans sa patrie, *mori pro patriâ et in patriâ præclarum est.* Cic. ad Att. Epist. 8-2. - *Dulce et decorum est pro patriâ mori.* Hor. Od. 3-2-13. || Délivrer sa patrie, *liberare patriam.* Cic. Paradox. 1. || Revoir sa patrie, *revisere patriam.* Virg. Georg. 4-390.

PATRIMOINE. Laisser un ample patrimoine à ses enfans, *liberis amplum patrimonium relinquere.* Cic. pro Dom. 147. || Etre dépouillé de son patrimoine, *spoliari patrimonio.* Cic. || Consumer un patrimoine, *patrimonium consumere.* Cic. pro Sext. Rosc. 6. || Dissiper son patrimoine, *patrimonium dissipare.* Cic. pro Flacc. 90. || Négliger son patrimoine, *patrimonium negligere.* Cic. de Fin. 5-87. || Manger son patrimoine. (Voy. Manger.) || Dévorer des patrimoines, *devorare patrimonia.* Catul. 27-22. || Après avoir non pas mangé, mais dévoré son patrimoine, *patrimonio non comeso, sed devorato.* Cic. in Sall. 20.

PAUSE. Faire une pause, *facere pausam.* Cette locution ne se trouve que dans les premiers auteurs latins. Lucil. Satyr. 1. - Enn. apud Varr. de Ling. Lat. 6-5. Elle est fréquente dans Apulée. *Facta est pausa,* on fit une pause. Dans Aul. Gell. 9-13.

PE

PEINDRE. Alexandre voulait être peint par Apelle, *Alexander ab Apelle pingi volebat.* Cic. Ep. fam. 5-12.

PEINE. Subir une double peine, *duplicem pœnam subire.* Cic. Offic. 3-65. - *Subire pœnam dupli.* Ibid. || Subir la peine qui est due à un si grand forfait, *pœnam quæ tanto sceleri debetur subire.* Cic. in Pison. 91. || Porter la peine de cette témérité, *hujus temeritatis pœnam ferre.* Cic. pro Dom. 134. || Délivrer de la peine, *pœnâ liberare.* Cic. de Orat. 202. || Imposer des peines, *imponere pœnas.* Ovid. Metam. 2-521. || Remettre la peine, *remittere pœnam.* Quintil. 7-2. - Ovid. de Art. Am. 2-291. || La peine suit le crime, *pœna sequitur scelus.* Cic. de Aruspic. 39. || Que la peine ne soit pas plus grande que la faute, *ne major pœna quàm culpa sit.* Cic. Offic. 1-89.

PEINTRE. Peintre parfait, *perfectus pictor.* Cic. de clar. Orat. 70.

PÉNÉTRER. Pénétrer dans le port, *in portum penetrare.* Cic. in Verr. 7-96. || Pénétrer dans la Gaule, *in Galliam penetrare.* Cic. Phil. 13-20.

Pénétrer (au fig.). La raison de l'homme pénètre jusque dans le ciel, *ratio hominis in cœlum usquè penetrat.* Cic. de Natur. Deor. 2-153. || Notre gloire a pénétré jusque dans ces contrées, *in istas regiones gloria nostra penetravit.* Cic. pro Arch. poet. 23. || Pénétrer dans les esprits, *in animos penetrare.* Cic. de clar. Orat. 142. || La

peur qui pénètre dans les cœurs, *pavor penetrans in præcordia.* Sil. Ital. 16-515.

PÉNÉTRER (act. connaître). *Penetrare vitam famamque alicujus.* Tac. Hist. 4-7. D'après cet exemple de Tacite, cette locution française : « Pénétrer les desseins de quelqu'un », pourrait se traduire par *alicujus consilia penetrare.*

PÉNÉTRER (toucher profondément). Cela pénétra Tibère, *id Tiberium penetravit.* Tac. Ann. 3-4, et Histor. 3-4.

PÉNÉTRABLE. Corps qui n'est pénétrable à aucun trait, *corpus nulli penetrabile telo.* Ovid. Metam. l. 12-166. - *Pectus nulli penetrabile ferro.* Stat. Theb. l. 2-653.

PENSÉE. Avoir la pensée de demander le consulat, *cogitationem habere petendi consulatum.* Vell. Paterc. l. 2. || Nos pensées sont libres, *liberæ sunt cogitationes nostræ.* Cic. pro Mil. 79. || Comprendre par la pensée, *cogitatione comprehendere.* Cic. Tusc. Quæst. l. 1-50, et pro Flacc. 66. || Tout ce que nous pouvons nous figurer par la pensée, *omnia quæ nobismetipsis cogitatione fingere possumus.* Cic. de Nat. Deor. l. 3-47. || Je découvrirai leurs pensées, *cogitationes eorum aperiam.* Cic. pro C. Corn. 2. || Cette pensée me trouble, *hæc me cogitatio perturbat.* Cic. ad Att. Epist l. 15-24.

PENSER. Je pense à réfuter son discours, *cogito refellere ejus orationem.* Cic. de Nat. Deor. l. 3-3.

PERDRE. Perdre le sien (son bien), *suum perdere.* Cic. Offic. l. 2-84. || Perdre ses biens, *bona perdere.* Cic. Ep. fam. l. 9-16. || Il a perdu son fils, *filium perdidit.* Cic. Ep. fam. l. 4-6. || Il a perdu la plus grande partie de son armée, *majorem partem exercitûs perdidit.* Just. l. 22, c. 8. || Perdre l'espérance, *spem perdere.* Plaut. Mil. 2-5-19. || Perdre la liberté, *perdere libertatem.* Cic. Pro Rab. Posth. 24. || Perdre la mémoire, *perdere memoriam.* Cic. de Senect. 21. - *Amittere memoriam.* Cic. pro Dejot. 12. || Perdre la vie, *vitam perdere.* Ter. Hec. 3-1-2, et Mart. l. de Spect. 13. || Pour que je ne perde rien de ton amour, *ne quid ex amore tuo perdam.* Cic. Ep. fam. l. 9-23. || Perdre tous les fruits de son industrie, *omnes industriæ suæ fructus perdere.* Cic. Epist. fam. l. 4-6. Voy. VERTU.

PERDRE (en parlant du temps). Perdre son temps, *tempus perdere.* Cic. de Orat. l. 3-144. || Perdre l'occasion, *amittere occasionem.* Cic. pro Cæcin. 15. || Perdre sa peine auprès de quelqu'un, *operam perdere apud aliquem.* Cic. pro Mur. 23. || Perdre son travail et son temps, *laborem et tempora perdere.* Quintil. l. 1, c. 1. || Perdre sa peine et son huile, *operam et oleum perdere* (*in vanum laborare*). Cic. Ep. fam. l. 7-1.

PERDRE (en parlant d'un procès). Perdre son procès, *perdere litem.* Cic. de Orat. l. 1-167. || Perdre sa cause, *causam perdere.* Cic. pro Quint. Rosc. 10. - *Amittere causam.* Cic. ad Att. l. 9, ep. 4.

PERDRE (causer la perte). Perdre la république, *rempublicam perdere.* Cic. de Fin. l. 1-49. || Il s'est perdu lui-même, *se ipsum perdidit.* Cic. de Fin. l. 1-49. || L'amour t'a perdu, *amor te perdidit.* Ovid. Met. l. 4-108. || La mort de Quintus Scévola a perdu tous ses concitoyens, *mors Quinti Scævolæ omnes cives suos perdidit.* Cic. pro. Sext. Rab. 33.

PERDRE (corrompre). Pourquoi perdez-vous ce jeune homme? *cur perdis adolescentem?* Ter. Adelph. 1-1-36.

PERDRE DE VUE. *Amittere è conspectu.* Ter. Eun. 2-3-1.

PERDU. Perdu de dettes, *ære alieno perditus.* Cic. Philipp. 2-78.

Les Latins disent aussi d'un homme, *perditissimus*, dans le même sens que Massillon a dit : « les hommes les plus décriés et les plus perdus », *tu omnium perditissime.* Cic. in Verr. 5-65.

PÈRE (en parlant de l'aïeul, bisaïeul, trisaïeul ou quadrisaïeul). Nos pères et nos ancêtres, *patres majoresque nostri.* Cic. in Verr. 3-93. || Du temps de nos pères, *apud patres nostros.* Cic. pro Mur. 75. - *Patrum nostrorum ætas.* Cic. in Orat. 18. - *Memoria patrum.* Cic. de Orat. l. 1-183.

PÈRE (terme de respect). Mon père, les forces me manquent, *pater optime, vires deficiunt.* Hor. Satyr. l. 2-1-13.

PÈRE (au fig.). Père de la patrie, *patriæ pater.* Cic. pro C. Rab 27. - Juv. Satyr.

PÈRE (auteur, inventeur, fondateur). Père de la liberté, *parens libertatis.* Cic. pro C. Rab. 27. || Socrate, père de la philosophie, *Socrates, philosophiæ parens.* Cic. de Fin. l. 1-1.

PERFECTION. Je désire cette perfection dans l'orateur, *hanc perfectionem in oratore desidero.* Cic. de Orat. l. 1-130.

PERFIDE. Ami perfide, *perfidus amicus.* Cic. post red. ad Quir. 21. || Tête perfide, *caput perfidum.* Hor. Od. l. 2-8-5. || Paroles perfides, *perfida verba.* Ovid. Fast. l. 5-682.

PERFIDIE. Sa perfidie à mon égard, *illius in me perfidia.* Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 2-3. || Etre trompé par la perfidie de quelqu'un, *decipi alicujus perfidiâ.* Cic. pro Rosc. Amer. 110.

PÉRICLITER. Mes droits périclitent, *mea jura periclitantur.* Cic. de Invent. l. 2-152.

PÉRIL. Etre dans un grand péril, *esse in magno periculo.* Cic. Ep. fam. l. 4-15. || Délivrer du péril, *periculo liberare.* Cic. Ep. fam. l. 8-17. - *Liberatus periculo.* Quint. l. 2, c. 15. || Exempt de péril, *expers periculi.* Cic. Ep. fam. l. 4-14. || Compagnon des périls, *periculorum comes.* Cic. de Nat. l. 1-166. || Repousser le péril, *periculum propulsare.* Cic. pro Rosc. Amer. 7. || Fuir le péril, *refugere periculum.* Cic. Ep. fam. l. 10-30.

A MON PROPRE PÉRIL. *Meo periculo.* || A ses propres périls, *suo periculo.* Cic. in Verr. 7-49. - In Verr. 3-59. - In Verr. 3-15.

PÉRILLEUSE. Cure périlleuse, *periculosa curatio.* Cic. Offic. l. 1-83.

PÉRIR. Périr par la main des hommes, *manibus hominum perire.* Virg. Æn. l. 3-606. || Périr de maladie, *morbo perire.* Hor. Ep. l. 1-7-86.

PÉRIR (au fig.). Je péris par ma faute, *meo vitio pereo.* Cic. ad Att. l. 11, ep. 9.

PÉRIR (espèce de serment). Que je périsse, je veux périr, si je n'aime pas mieux avoir, etc., *peream, nisi malo habere, etc.* Cic. Epist. fam. l. 15-19.

PERMETTRE. Qui lui a permis de faire les parts? *quis illi permisit, ut partes faceret?* Cic.

de Orat. l. 2-366. || Permettre la même licence, *eamdem licentiam permittere*. Cic. Tuscul. Quæst. l. 1-6. || La loi ordonne, ou permet, ou défend, *lex jubet, aut permittit, aut vetat*. Cic. de Invent. 145.

PERMISSION. Permission de demeurer, *permissio mansionis*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 3-1.

PERNICIEUX. Conseil pernicieux à la république, *consilium reipublicæ perniciosum*. Cic. pro Dom. 114.

PERNICIEUSEMENT. Citoyen pernicieusement populaire, *civis perniciosè popularis*. Cic. de Leg. l. 3-26.

PERPÉTUEL. Dans une paix perpétuelle, *in pace perpetuâ*. Cic. Catil. l. 3-29. || Le feu perpétuel de Vesta, *ignis Vestæ perpetuus*. Cic. Catil. l. 4-18. || Le cours perpétuel des étoiles, *stellarum cursus perpetui*. Cic. de Nat. Deor. l. 2-56.

PERPÉTUELLEMENT. Tu feras perpétuellement ce que tu as fait, *facies perpetuò quod fecisti*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 1-3-36.

PERPÉTUER. Perpétuer le pouvoir des juges, *judicum potentiam perpetuare*. Cic. pro Syll. 64.

PERPÉTUITÉ. La perpétuité de la gloire, *laudis perpetuitas*. Cic. Ep. fam. l. 10-25.

PERSÉVÉRANCE. Une trop grande persévérance, *nimia perseverantia*. Cic. pro Dom. 8.

PERSÉVÉRER. Persévérer dans son sentiment, *in suâ sententiâ perseverare*. Cic. Philipp. l. 4-11, et de Nat. Deor. l. 3-88. || Persévérer dans l'erreur, *perseverare in errore*. Cic. Philipp. l. 12-5. || Persévérez constamment à nous défendre, *persevera constanter nos defendere*. Cic. Ep. fam. l. 7-29.

PERSISTER. Persister dans la même impudence, *in eâdem impudentiâ persistere*. Tit. Liv. l. 38, c. 14. || Vous persistez à rapporter, etc., *persistis referre, etc.* Cic. de Fin. l. 2-107. || Si tu persistes à combattre, *si perstas certare*. Ovid. Metam. l. 13. (Discours d'Ajax.)

PERSONNAGE. Des personnages héroïques, *heroicæ personæ*. Cic. de Nat. Deor. l. 3-71. Voy. Tel.

Personnage (charge, fonction). Avoir à soutenir un personnage très difficile, *gravissimam sustinere personam*. Cic. in Pis. 71. || Déposer ou quitter le personnage d'accusateur, *accusatoris personam deponere*. Cic. Ep. fam. l. 7-33.

PERSONNE. Des personnes obscures, *obscuræ personæ*. Cic. Ep. fam. l. 3-5. || Souvenez-vous de ce qui est digne de votre personne, *ea reminiscere quæ digna tuâ personâ sunt*. Cic. Ep. fam. l. 4-5. || Il a fait beaucoup de choses contre la personne de Pompée, *contra Pompeii personam multa fecit*. Cic. Ep. fam. l. 6-6.

PERSPICACITÉ. Il est d'une si grande perspicacité, *tantâ est perspicacitate*. Cic. ad Att. l. 1, ep. 18.

PERSUADER. Il lui persuade de passer à l'ennemi, *hunc persuadet, ut ad hostes transeat*. Cæs. de Bello Gall. l. 3-18. || Je veux que vous vous persuadiez que personne ne m'est plus cher que vous, *te tibi persuadere volo mihi neminem esse te cariorem*. Cic. ad Att. l. 10, ep. 8. || Comme je me le persuade, *quomodo mihi persuadeo*. Cic pro Rosc. Amer. 7.

PERSUASIF. Des paroles persuasives, *persuadentia verba*. Ovid. de Art. Am. l. 1-371.

PERSUASION. Attribuer à l'imprudence ou à la persuasion, *imprudentiæ aut persuasioni attribuere (aliquid)*. Cic. de Invent. l. 2-37. || A la persuasion de quelqu'un, *persuasu alicujus (agere)*. Quintil. l. 5, c. 10. - *Hujus persuasu*. Cic. pro L. Var.

PERVERS. Esprits pervers, *mentes perversæ*. Ovid. Trist. l. 2-301.

PERVERSITÉ. L'incroyable perversité des hommes, *incredibilis hominum perversitas*. Cic. Ep. fam. l. 1-7. || La perversité des mœurs, *morum perversitas*. Suet. in Aug. c. 60. || La perversité des opinions, *opinionum perversitas*. Cic. Tusc. Quæst. l. 3-2.

PESER (au fig. examiner). Peser chaque chose à son poids, *rem unamquamque momento suo ponderare*. || Peser les services, *officia ponderare*. Cic. Ep. fam. l. 2-5.

PESTE (au fig. en parlant d'un homme extrêmement dangereux). Cette peste publique, *illa pestis patriæ*. Cic. pro Rabir. 2, et pro Sext. 33. - *Pestis in amicitiâ pecuniæ cupiditas*. Cic. de Amicit.

PESTILENTIEL. Lieu pestilentiel, *locus pestilens*. Cic. Part. 36. || Vent pestilentiel, *ventus pestilens*. Catul. 24-5.

PÉTULANCE. La pétulance de cet homme, *hominis petulantia*. Cic. in Pison. 31.

PÉTULANT. Homme pétulant, *homo petulans*. Cic. ad Quint. fr. Ep. 2-4.

PEUPLE. La faveur du peuple, *favor populi*. Ovid. Fast. l 4-867. || Une partie du peuple, *pars populi*. Ovid. Fast. l. 2-531.

Peuple (au fig. nombre considérable). Dans un si grand peuple (de fils), *in tanto populo (filiorum)*. Just. l. 10, c. 1.

PEUR. La peur me prit, *cepit me pavor*. Tit. Liv. l. 24, c. 42. || Une peur horrible, *pavor horribilis*. Lucret. l. 3-306. - *Pavor horridus*. Senec. Herc. Œth. 1. || Une fausse peur, *falsus pavor*. Tac. Hist. l. 4, c. 38.

PH

PHILOSOPHE. Les écoles des philosophes, *scholæ philosophorum*. Quintil. in Proœm. l. 1.

PHILOSOPHIE. Déclarer la guerre à la philosophie, *philosophiæ bellum indicere*. Cic. de Orat. l. 2-155. || La philosophie est la mère de tous les arts, *mater omnium artium philosophia*. Cic. Tuscul. Quæst. l. 1-64.

PHILOSOPHIQUE. Des écrits philosophiques, *philosophicæ scriptiones*. Cic. Tuscul. Quæst. l. 5-121.

PHYSICIEN. Il ne parle pas d'une chose obscure, comme les physiciens, *nec de re obscurâ loquitur, ut physici*. Cic. de Fin. l. 2-15. - *Sed tu hoc, physice, non vides*. Cic. de Nat. Deor. l. 1-78.

PHYSIQUE. Raison physique, *ratio physica*. Cic. de Nat. Deor. l. 2-23 et 55. || Expliquer quelque chose de physique, *aliquid physicum explicare*. Cic. de Divin. l. 2-122.

PHYSIQUE (subst.). *Physica, orum*. Je ne veux pas qu'un orateur ignore la physique, *oratorem ne physicorum quidem esse ignarum volo*. Cic. in Orat. 119.

On dit aussi *physica*, *æ*. Ils y joignent la dialectique et la physique, *dialecticam etiam adjungunt et physicam*. Cic. de Fin l. 3-72, et Acad. Quæst. l. 1-25.

PI

PIED. Mettre le pied dans la province, *in provinciâ pedem ponere*. Cic. pro Ligar. 24. || Il n'a pas où mettre le pied, *ubi pedem ponat non habet*. Cic. de Fin. l. 4-69. || Mettre le pied hors de la maison, *pedem domo efferre*. Cic. ad Att. Ep. l. 7-2. || Mettre le pied hors de la porte, *pedem portâ efferre*. Cic. ad Att. Ep. l. 8-2. || Se jeter aux pieds de quelqu'un, *projicere se ad pedes alicujus*. Cic. pro Sext. 26. - *Abjicere se ad pedes alicujus*. Cic. ad Att. Ep. l. 4-2. || Etendus à ses pieds, *strati ad illius pedes*. Cic. ad Att. Ep. l. 10-4. || Personne ne regarde ce qui est devant ses pieds, *quod ante pedes est, nemo spectat*. Cic. de Divin. l. 1-30. || Traîner par les pieds, *trahere pedibus*. Tit. Liv. l. 24, c. 22.

A pied. Aller et revenir à pied, *pedibus ire et reverti*. Cic. in Verr. l. 3-87. || L'autre voulait venir à pied en Macédoine, *alter pedibus in Macedoniam venire volebat*. Cic. ad Att. l. 16, ep. 3. || Combattre à pied, *pedibus prœliari*. Cæs. de Bell. Gall. l. 4-2. || Passer le fleuve à pied, *transire pedibus flumen*. Cæs. de Bell. Gall. l. 5-18.

Pied d'une table. *Pes mensæ*. Plin. l. 2, c. 1. - *Sed erat mensæ pes tertius impar*. Ovid. Met.

Pied (en terme de prosodie latine). Ces trois pieds, le dactyle, l'anapeste et le spondée, *tres pedes, dactylus, anapestus et spondeus*. Cic. de Orat. l. 3-183. || Le pied qu'on emploie pour le nombre (dans le discours), *pes qui adhibetur ad numeros*. Cic. in Orat. 183.

PIÉTÉ. La piété est le fondement de toutes les vertus, *pietas fundamentum est omnium virtutum*. Cic. pro Planc. 29. || Piété envers les dieux, *pietas erga deos*. Cic. pro Dom. 107.

Pietas se dit en latin de l'amour pour ses parens, comme *piété* en français. La piété envers sa mère, *pietas erga matrem*. Cic. Tusc. Quæst. l. 1-113.

PIEUX. Une pieuse douleur, *dolor pius*. Cic. pro Sext. 4. || Fraude pieuse, *fraus pia*. Ovid. Met. l. 9-70. || Larmes pieuses, *piæ lacrymæ*. Ovid. Met. l. 6-534.

PIQUER. Cette lettre m'a tellement piqué, qu'elle m'a ôté le sommeil, *epistola illa ita me pupugit, ut somnum mihi ademerit*. Cic. ad Att. Ep. 2-16.

PL

PLACER (au fig.). Placer son espérance dans quelqu'un, *collocare spem in aliquo*. Cic. de Orat. l. 1-25, et in Verr. l. 2-9. || Placer le souverain bien dans la vertu, *in virtute summum bonum ponere*. Cic. de Amic. c. 6-20. || Placer son argent en fonds de terre, *collocare pecuniam in prædiis*. Cic. pro Cæcin. 15. || Placer son argent à intérêt, *collocare pecuniam fœnore*. Suet. in August. c. 39. Voy. Bienfait.

PLAIE. Faire une grande plaie, *facere gravem plagam*. Cic. in Orat. 228. || Une plaie légère, *plaga levis*. Cic. Ep. fam. l. 9-16.

Dans ces deux exemples, *plaga* est dans un sens figuré.

PLAIRE. Je veux plaire à Dolabella, *volo Dolabellæ placere*. Cic. ad Att. Ep. l. 13-13, et ad Quint. fr. Ep. l. 2-5. || La campagne me plaît, *rura mihi placent*. Virg. Georg. l. 2-485. || Femme qui s'étudie à plaire, *mulier studiosa placendi*. Ovid. de Art. Am. l. 3-423.

PLEIN. Un port plein de vaisseaux, *portus plenus navium*. Cic. pro Leg. Manil. 33. || Maison pleine d'argent ciselé, *domus plena cœlati argenti*. Cic. in Verr. l. 4-35. || La Gaule pleine de citoyens romains, *Gallia plena civium romanorum*. Cic. pro Font. 1. || Plein de vin, *vini plenus*. Cic. in Verr. l. 7-93. || Tout est plein de sots, *stultorum plena sunt omnia*. Cic. Ep. fam. l. 9-22.

Plein (au fig. dans un sens moral). Plein de bonne foi, *fidei plenus*. Cic. de Senect. 1. || Plein d'espérance, *spei plenus*. Cic. pro Cœl. 80, et Flor. l. 1. || Plein d'esprit, *ingenii plenus*. Cic. pro Flacc. 15. || Plein de joie, *lætitiæ plenus*. Hor. de Art. Poet. 347. || Plein de colère, *iræ plenus*. Tit. Liv. l. 3. || Plein de frayeur, *plenus formidinis*. (Voy. Voir.) || Lettre pleine d'exhortation, *adhortatione plenæ litteræ*. Tit. Liv. l. 26, c. 7. Voy. Main, Naviguer.

Plein (entier). Une année pleine, *annum plenum*. Cic. pro Mil. 24, et Hor. Od. l. 3-18-5.

PLEURER. Donne du pain à cet enfant pour qu'il ne pleure pas, *da panem puero, ne ploret*. Quintil. l. 6, c. 2. || Je suis las de pleurer, *fessus sum plorando*. Cic. ad Att. l. 15, ep. 9.

Pleurer (avec un régime). Il pleure un jeune homme enlevé à son épouse, *sponsæ juvenem raptum plorat*. Hor. Od. l. 4-2-22.

Plorat signifie ici *pleurer* ou *déplorer la mort*. Horace parle de Pindare.

PLONGER. Plonger dans les maux, *malis mergere*. Virg. Æn. l. 6-512. Voy. Volupté.

PLUIE. Je crains la pluie (je crains qu'il ne pleuve), *pluvias metuo*. Cic. ad Att. l. 15, ep. 16. || Les eaux de pluie, *aquæ pluviæ*. Cic. pro Mur. 22. || Une grande pluie, *ingens pluvia*. Virg. Georg. l. 1-325. || Appeler la pluie par des vœux, *vocare imbrem votis*. Virg. Georg. 1-157.

PLUS. Avoir plus de force qu'un autre, *habere plus virium alio*. Cic. de Leg. l. 1-6. || Il me devrait autant, et même plus, *tantùm et plus etiam ipse mihi deberet*. Cic. ad Att. l. 7, ep. 3. || Il fait plus qu'il ne dit, *facit plus etiam quàm dicit*. Cic. de Amic. 37.

PLUVIEUX. Un printemps pluvieux, *ver pluvium*. Colum. in Præfat. l. 1. || Un hiver pluvieux, *pluviosam hyemem*. Plin. l. 18, c. 25.

PO

POÈME. Composer un poëme, *componere poema*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 3-1. || Faire un poëme élégant, *elegans poema facere*. Cic. Acad. Quæst. l. 1-9. || Faire de bons poëmes, *bona poemata facere*. Hor. de Art. Poet. 377.

POÉSIE. La poésie d'Homère, *Homeri poesis*. Cic. Tusc. Quæst. l. 5-114.

POÈTE. Un bon poëte, *bonus poeta*. Cic. de Orat. l. 2-194. || Un mauvais poëte, *malus poeta*. Cic. pro Arch. 25. || Un poëte divin, *divinus poeta*. Virg. Eglog. l. 5-45. || Un grand poëte, *magnus poeta*. Cic. de Divin. l. 1-80. || Poëtes illustres, *illustres poetæ*. Quintil. l. 5, c. 11. || Poëte ingénieux, *poeta ingeniosus*. Cic. pro Planc. 59. || Les poëtes grecs, *græci poetæ*. Cic. de Orat. l. 2-61.

|| Ce qui forme le poëte, *quod format poetam.* Hor. de Art. Poet. 307. || Les poëtes tragiques, comiques, épiques, *poetæ tragici, comici, epici.* Cic. de opt. Gen. Orat. 1.

POÉTIQUE. Des termes poétiques, *verba poetica.* Cic. de Orat. l. 3-151. || Licence poétique, *poetica licentia.* Quintil. l. 2, c. 4.

POÉTIQUEMENT. Pour parler poétiquement, *ut poeticè loquar.* Cic. de Fin. l. 5-9.

POIDS (au figuré). Cela est d'un très-grand poids, *id est maximi ponderis.* Cic. in Vatin. 9. || Votre lettre est d'un très-grand poids auprès de moi, *tuæ litteræ maximi sunt apud me ponderis.* Cic. Ep. fam. l. 2-18. || Si mon autorité avait assez de poids auprès d'eux dans cette affaire, *si mea auctoritas satis apud illos in hac re ponderis haberet.* Cic. pro Corn. 60. || Nos opinions ont un grand poids dans le sénat, *sententiæ nostræ magnum pondus habent in senatu.* Cic. Ep. fam. 1-9.

POLIR. Polir des armes, *polire arma.* Stat. Sylv. l. 4-6-48.

Polir (au fig.). Faire et polir un discours, *facere et polire orationem.* Cic. de Orat. l. 1-63. || Polir des vers, *carmina polire.* Ovid. de Pont. l. 1-5-61.

Poli (participe). Quelque chose de plus poli et de plus parfait, *aliquid politius perfectiusque.* Cic. de Orat. l. 1-5.

POMPE. La pompe funèbre, *feralis pompa.* Luc. l. 8, v. 734. || Pompe solennelle, *solennis pompa.* Virg. Georg. l. 3-22.

Pompe (au fig.). Employer une certaine pompe dans le discours, *adhibere quamdam in dicendo pompam.* Cic. de Orat. l. 2-294.

PONT. Rompre un pont, *pontem interrumpere.* Cic. Ep. fam. l. 10-23. || J'ai laissé le pont que j'avais fait sur le fleuve, *pontem, quem in flumine feceram, reliqui.* Cic. Ep. fam. l. 10-18. || Jeter un pont, *injicere pontem.* Voy. Jeter.

POPULAIRE. L'opinion populaire, *opinio popularis.* Cic. Offic. l. 2-35. || Termes populaires, *popularia verba.* Cic. Ibid.

Populaire (qui cherche à se concilier la bienveillance populaire). Homme extrêmement populaire, *homo maximè popularis.* Cic. pro Cluent. 77.

POPULARITÉ. La popularité de Manlius, *Manlii popularitas.* Quintil. l. 5, c. 9.

PORT. Port plein de vaisseaux. (Voy. Plein.) || Entrer dans le port, *intrare portus.* Virg. Æn. l. 3-254, et l. 5-57. || Pénétrer dans le port. (Voy. Pénétrer.) || Faire un port, *facere portum.* Quintil. l. 2, c. 21. || Parvenir au port. (Voy. Parvenir.) || Se réfugier dans le port, *in portum confugere.* Cic. de clar. Orat. 8. || Le navire fut jeté dans le port par la violence de la tempête, *conjecta est navis vi tempestatis in portum.* Cic. de Invent. l. 2-98.

Port (au fig.). Le sénat est le refuge et le port des nations, *nationum portus et refugium senatus.* Cic. Offic. l. 2-26. || Se retirer dans le port de la philosophie, *se in philosophiæ portum conferre.* Cic. Ep. fam. l. 7-30. || Regardons la mort comme un port qui nous est préparé, *paratum nobis portum mortem putemus.* Cic. Tusc. Quæst. l. 1-118. – *Optimus est portus pœnitenti, mutatio consilii.* Cic. Philipp. l. 12-7. || Naviguer dans le port (être à l'abri de tout danger), *navigare in portu.* Ter. Andr. l. 3-1-22.

Nam mihi parta quies, omnisque in limine portus.
Virg. Æn. l. 7-598.

PORTE. Venir jusqu'aux portes de la ville, *ad urbis portas venire.* Cic. de Fin. l. 4-22. || Attendre à la porte, *exspectare ad portam.* Cic. Ep. fam. l. 15-17. || Etre à la porte, *esse ad portam.* Cic. in Pison. 55. Voyez à la fin de l'ouvrage la préposition A, dans le tableau des prépositions françaises empruntées du latin. || Entrer par la porte, *introire portâ.* Cic. in Pis. 55. || Mettre le pied hors de la maison, hors de la porte. (Voy. Pied.) || Assiéger les portes, *portas obsidere.* Stat. Theb. l. 10-264. – *Obsidere fores.* Virg. Æn. l. 2-450.

Fermer ses portes (au fig.). Il assiégea cette ville qui lui fermait ses portes, *hanc urbem claudentem sibi portas obsedit.* Just. l. 9, c. 1. || Toute l'Asie lui fermait ses portes, *illi portas tota Asia claudebat.* Cic. pro Flacc. 61.

PORTER. Porter quelque chose sur ses épaules, *humeris portare aliquid.* Hor. Satyr. l. 1-5-90. || Porter des présens, *portare munera.* Virg. Æn. l. 11-333. || Des colonnes de marbre étaient portées de ma maison chez lui, *columnæ marmoreæ ex ædibus meis ad illum portabantur.* Cic. pro Dom. 62. || Les vaisseaux portaient à Rome les députés, *legatos Romam portabant naves.* Tit. Liv. l. 23, c. 38.

Porter (au fig.). Porter une nouvelle, *nuntium portare.* Plin. l. 9, c. 25. || Porter du secours à ses amis, *portare auxilium amicis.* Sallust. in Catil. c. 6. || Tout ce qui est à moi, je le porte avec moi (mot de Bias), *omnia mea porto mecum.* Cic. in Parad. 1.

POSER. Il n'a pas où poser le pied, *ubi pedem ponat non habet.* Cic. de Fin. l. 4-69.

Poser (établir). Poser un corps-de-garde, *ponere præsidium.* Cæs. de Bell. Gall. l. 2, c. 5.

Poser (dans un sens métaphysique). Poser la question, *ponere quæstionem.* Cic. Ep. fam. l. 9-16.

POSITION. La position du lieu, *loci positio.* Quintil. l. 8, c. 7.

POSSÉDER. Posséder tout en commun avec quelqu'un, *omnia communiter cum aliquo possidere.* Cic. pro Rosc. Amer. 108.

Omnia possideat, non possidet aera Minos.
Ovid. Metam.

|| Tout ce qui peut être possédé, *omnia quæ possideri possunt.* Cic. pro Quint. 80.

Posséder (au fig.). Posséder quelqu'un tout entier (disposer de lui à son gré), *hominem totum possidere.* Cic. in Verr. l. 5-158.

POSSESSEUR. Possesseur d'un petit champ, *possessor agelli.* Virg. Eclog. 9-3. || Chasser les possesseurs de leurs demeures, *possessores suis sedibus expellere.* Cic. Offic. l. 2-78.

POSSESSION. Recouvrer la possession qu'on avait perdue, *recuperare possessionem amissam.* Cic. de Orat. l. 3-108. || Être en possession des biens, *esse in possessione bonorum.* Cic. pro Cæcin. 19. || Envoyer en possession, *mittere in possessionem.* Cic. in Verr. 1-56. || Rester en possession de la victoire, *permanere in possessione victoriæ.* Cic. Ep. fam. l. 10-21. || Retenir en sa possession, *retinere in suâ possessione.* Cic. Offic. l. 2-65.

Possession (ce qu'on possède). Les possessions d'autrui, *alienæ possessiones*. Cic. de Orat. l. 1-41. || Il a de plus grandes possessions, *majores possessiones habet*. Cic. in Catil. l. 2-18. || Chassés de notre possession, *de nostrâ possessione depulsi*. Cic. de Orat. l. 3-106.

POSTÉRIEUREMENT. Si Thucydide eût existé postérieurement, *si Thucydides posteriùs fuisset*. Cic. de clar. Orat. 287.

POSTÉRITÉ. L'amitié de Scipion et de Lelius sera connue de la postérité, *Scipionis amicitia et Lælii nota posteritati erit*. Cic. de Amic. 15. || Le souvenir de la postérité, *memoria posteritatis*. Quintil. l. 6, c. 1.

Postérité (descendans). Leur postérité a dégénéré, *horum posteri degenerârunt*. Cic. de Fin. l. 5-13.

POUPE. Le pilote assis à la poupe, *gubernator sedens in puppi*. Cic. de Senect. 17.

POURPRE. La pourpre des rois, *regum purpura*. Virg. Georg. l. 2-495.

POURVOIR. Pourvoir à leur salut, *illorum saluti providere*. Cic. in Catil. l. 3-4, et ad Quint. fr. Ep. l. 1-1-24.

POUSSIÈRE. Un nuage de poussière, *nebula pulveris*. Luc. l. 5-254.

POUVOIR. Que puis-je autre chose que de m'affliger? *quid possum aliud, nisi mœrere?* Cic. pro Planc. 10. || Ce qu'il peut par lui-même, *quod per se ipse potest*. Cic. de Amic. 26.

Pouvoir (avoir du crédit, de l'influence, etc.). Ceux qui peuvent beaucoup auprès de moi par leur dignité, par leurs bienfaits, *qui apud me amicitiâ et beneficiis plurimùm possunt*. Cic. pro Rosc. Amer. 4. || Il pouvait beaucoup auprès d'eux par ses largesses, *largitione apud illos plurimùm poterat*. Cæs. de Bell. Gall. l. 1-8.

Quelquefois on ajoute la préposition *à*. Il peut beaucoup par son éloquence, *plurimùm potest à facundiâ*. Ter. in Prolog. Heaut. 13.

Pouvoir (devoir). Certainement le sénat aurait pu prendre quelque résolution, *certè senatus aliquid consilii capere potuisset*. Cic. pro Dom. 11.

Comme je puis, comme je pourrai, etc. Je ferai comme je pourrai, *faciam ut potero*. Cic. de Sen. c. 3, n. 7. || Aidez-moi, si vous le pouvez, *si potes, juva me*. Cic. ad Att. l. 7.

Pouvoir sur (être le maître de disposer à son gré). Vous pouvez tout sur moi (Racine, dans *Mithridate*), *omnia in me potes*. (*Omnia ut posses in nos dii tibi dederunt*. Tit. Liv. l. 30, c. 12.)

Il se peut. Il peut se faire que je me trompe, *potest fieri ut fallar*. Cic. Ep. fam. l. 13-73. (Quelquefois on sous-entend *fieri*, de même que *faire* en français.) || Il se peut que d'autres pensent ainsi, *potest ut alii ita arbitrentur*. Plaut. Pseud. l. 2-2-38. || L'un et l'autre se peut, *potest utrumque*. Cic. Ep. fam. l. 1-7. || Cela ne se peut, *non potest*. Ter. Phorm. l. 2-1-72. || Autant que cela se peut, *quoad potest*. Cic. ad Att. Ep. l. 2. -*Quantùm potest*. Ter. Eun. l. 5-1-20. || Si cela se peut, s'il se peut, *si potest*. Cic. ad. Att. l. 2-24.

Je ne puis que (je ne puis m'empêcher de).

Je ne puis cette fois que je ne les excuse.
Boil.

Non possum quin eos excusem. On peut traduire ainsi le vers de Boileau, après que Cicéron a dit : *Non possum, quin exclamem*. Cic. de Orat. l. 2-39.

Pouvoir (substantif). Donner le pouvoir de faire, etc., *dare potestatem faciendi, etc*. Cic. Ep. fam. l. 10-13. —*potestatem moriendi*. Ad Quint. fr. Ep. l. 1-3.—*potestatem eligendi*. De Inv. l. 2-2. — *potestatem deligendi*. Cic. Orat. contra Rull. 2-23.

Avoir le pouvoir de. Je n'ai pas le pouvoir de parler, *loquendi potestatem non habeo*. Cic. ant. iret in exil. 27. || Il a le pouvoir de juger, *habet judicandi potestatem*. De Inv. l. 2-81. || Il a eu le pouvoir d'opter, *optandi potestatem habuit*. Cic. de Offic. l. 1-32. || Il a seul le pouvoir de faire la guerre, *belli gerendi potestatem solus habet*. Cic. pro Rosc. Amer. 22. || Avoir sur ses enfans le pouvoir de vie et de mort, *vitæ necisque potestatem habere in filios*. Cic. pro Dom. 77.

Pouvoir (autorité). Avoir un très-grand pouvoir, *habere summam potestatem*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 1-23, et pro Rosc. Amer. 29. || Un pouvoir extraordinaire, *extraordinaria potestas*. Cic. pro Dom. 24. || Les pontifes ont le pouvoir des juges, *pontifices potestatem habent judicum*. Cic. de Arusp. 13. || Sylla eut le pouvoir d'un roi, *Sylla regalem habuit potestatem*. Cic. Arusp. 54.

Au pouvoir de, en mon pouvoir (d'un seul homme). Tomber au pouvoir d'un seul homme, *cadere in unius potestatem*. Cic. ad Att. Ep. l. 8-3. || Vos ports ont été au pouvoir des pirates, *vestri portus in prædonum potestate fuerunt*. Cic. pro Leg. Manil. 33. || Avoir la ville en son pouvoir, *oppidum in suâ potestate habere*. Cic. pro Syll. 60. - *Habere aliquem in suâ potestate*. Cic. ad Brut. 4, et Orat. in Verr. 4-135, et ad Att. l. 13, ep. 21. || Réduire en son pouvoir, *in suam potestatem redigere*. Cic. contra Rull. 2-73, et Phil. 5-46. || Tenir en son pouvoir, *tenere in suâ potestate*. Cic. in Verr. 3-97, et ad Quint. fr. Ep. l. 1-1-31. || Rien n'est en notre pouvoir, *nihil est in nostrâ potestate*. Cic. de Fat. 9. - *Petis à me quod in tuâ potestate est*. Cic. in Verr. 4. - *Hæc non sunt in nostrâ potestate*. Cic. de Fin. 4-15. Voy. Puissance.

PR

PRÉCAIRE. Une royauté précaire, *precarium regnum*. Quint. Curt. l. 5, c. 24. || Empire précaire, *precarium imperium*. Tac. Hist. l. 1. || Vie précaire, *precaria vita*. Tac. Hist. l. 4-76. - *Precariam animam*. Tac. Ann. l. 1-42.

PRÉCÉDER. Précéder l'armée, *agmen præcedere*. Virg. Æn. l. 9-48. || Précéder de loin, *longè præcedere*. Quintil. l. 10, c. 1.

Précéder (au fig., être supérieur). Précéder en quelque chose, *præcedere in re aliquâ*. Plin. l. 18, c. 3. On sous-entend quelquefois *in*. - *Præcedere auctoritate*. Plin. l. 29, c. 1.- Id. l. 4, c. 6. - Colum. l. 3, c. 2.

PRÉCEPTE. Donner des préceptes, *dare præcepta (de aliquâ re)*. Cic. de Tusc. Quæst. l. 2-58. - *Præcepta de re militari cupiam dare*. Cic. de Orat. l. 2-76. - *Dare præcepta alicujus rei*. Quintil. l. 3, c. 3. - *Dare præcepta dicendi*. Cic. de clar. Orat. 263. - *Dare præcepta vivendi*. Cic. pro Flacc. 106. || Former le cœur par des préceptes, *pectus formare præceptis*. Hor. Ep. l. 2-1-128.

PRÉCEPTEUR. Le précepteur qui demeure dans la maison, *præceptor domesticus.* Quintil. l. 1, c. 2.

PRÉCIEUX. Dons précieux, *pretiosa dona.* Sen. in Med. 844 || L'esprit était jadis plus précieux que l'or, *ingenium quondam fuerat pretiosius auro.* Ovid. Amor. l. 3-8-3. || Vêtement précieux, *pretiosa vestis.* Cic. Phil. 2-66.

PRÉCIPICES. Arriver à des précipices, *pervenire in præcipitia.* Vell. Paterc. l. 2, c. 10-1.- Id. l. 2, c. 112-7. || Cette course conduit dans des précipices, *in præcipitia cursus iste deducit.* Sen. Ep. 8.- *Deferri per præcipitia.* Quintil. l. 1, c. 10.

PRÉCIPITATION. *Præcipitatio* (dans Sénèque). *Consilium omne et pœnitentiam irrevocabilis præcipitatio abscondit.* Sen. de Irâ, l. 1-12. Les exemples de ce mot sont rares en latin.

PRÉCIPITER. Se précipiter d'un rocher, *se è rupe præcipitare.* Cic. Tusc. Quæst. l. 4-40. - *Sese de turri præcipitare.* Tit. Liv. l. 23, c. 37. - *Præcipitare se ex aliquâ rûpe.* Plin. l. 8, c. 36. || Se précipiter dans le fleuve, *præcipitare se in flumen.* Cæs. Bell. Gall. l. 4, c. 15. || Le lieu où le Nil se précipite des plus hautes montagnes, *locus ubi Nilus præcipitat ex altissimis montibus.* Cic. de Somn. Scip. 13. || Précipiter sa course, *cursum præcipitare.* Juv. Sat. 15-78.

Précipiter (au fig.). Précipiter sa mort, *fata sua præcipitare.* Lucan. Phars. l. 7-51. || Précipiter son espérance, *spem præcipitare.* Ovid. de Ponto, 3-1-140.

Se précipiter (au fig., agir précipitamment). Se précipiter en amour, *in amore præcipitare.* Plaut. Trin. 2-1-30.

Précipité (au fig.). Précipité d'un rang élevé, *ex altissimo dignitatis gradu præcipitatus.* Cic. pro Dom. 38.

PRÉCOCE. Un génie précoce, *ingenium præcox.* Quintil. l. 1, c. 1. || Une maturité précoce, *præcocem maturitatem.* Colum. l. 1, c. 6. - *Fatum præcox.* Sen. Theb. 1.

PRÉCURSEUR. Il l'avait pour précurseur, *eum habebat præcursorem.* Cic. in Verr. 7-107.

PRÉDICTION. Les prédictions des choses futures, *prædictiones rerum futurarum.* Cic. de Nat. Deor. l. 2-7. || La prédiction d'un malheur, *mali prædictio.* Cic. de Divin. l. 2-54. || Les prédictions des devins (faites par les devins), *vatum prædictiones.* Cic. de Divin. l. 1-14. || Notre prédiction doit être crue, *debet habere fidem nostra prædictio.* Cic. Ep. fam. l. 6-6. || Les prédictions des astrologues, *astrologorum prædicta.* Cic. de Divin. l. 2-88. - *Vatum prædicta.* Cic. de Leg. l. 2-30.

PRÉDIRE. Prédire les choses futures, *futura prædicere.* Cic. de Divin. l. 1-2. || Les aruspices nous ont prédit la guerre, *aruspices bellum nobis prædixerunt.* Cic. de Arusp. 16. || Prédire les éclipses de soleil pour plusieurs années, *defectiones solis in multos annos prædicere.* Cic. de Divin. 2-17, et de Nat. Deor. 2-7. - *Defectiones solis et lunæ in omne posterum tempus prædictæ.* Cic. de Nat. Deor. l. 2-153. || J'avais prédit à quelques personnes qu'ils viendraient chez moi, *illos ad me venturos aliquibus prædixeram.* Cic. in Catil. 1-10. Dans ce dernier exemple, *prædixeram* signifie proprement j'avais annoncé d'avance, j'avais prévenu.

PRÉFÉRER. Préférer le salut de la république à ses intérêts, *salutem reipublicæ suis commodis præferre.* Cic. pro Leg. Manil. 71. || Se préférer aux autres, *præferre se aliis.* Cic. de Orat. l. 2-342.

PRÉFÉRENCE. Préférence injurieuse, *contumeliosa prælatio.* Val. Max. l. 7-8-4.

PRÉLUDER. Préluder au combat, *ad pugnam præludere.* Virg. Georg. l. 3-234. Quelques éditions portent *proludere,* lequel s'emploie aussi dans le même sens. On prélude à une meilleure et plus longue vie, *meliori longiorique vitæ præluditur.* Sen. Ep. 103. Les anciens disaient *præludere,* en parlant des gladiateurs qui s'escrimaient légèrement avant le combat. Ovide fait allusion à cet usage dans les vers suivans :

Sic ubi prælusit, rudibus puer ille relictis
Spicula de pharetrâ promit acuta suâ.
De Art. Am. l. 3-515.

|| Les opinions par lesquelles ils ont préludé, *sententiæ quibus proluserunt.* Cic. de Orat. l. 2-325. - *Cùm per ista prolusum est.* Senec. Nat Quæst. l. 3-28.- *Dolor proludit per scelera.* Sen. in Med. 12. - *Levibus proludit in armis.* Lucan. ad Pis. 75.

PRÉLUDE. Prélude du combat, *pugnæ prælusio.* Plin. Ep. l. 6-13. || Dans ce prélude, *in hâc prolusione,* Cic. in Verr. 1-47, et de Orat. l. 2-325.

PRÉMATURÉ. Mort prématurée, *præmatura mors.* Plin. l. 7, c. 51. - *Præmatura denuntiatio.* Cic. Ep. fam. l. 10-8.

PRÉMICES. Les prémices des fruits, *frugum primitiæ.* Ovid. Met. l. 10-433. || Les prémices de ses travaux, *operum primitiæ.* Stat. Theb. l. 2-742.

PREMIER. Dire le premier son sentiment, *primus sententiam dicere.* Cic. Phil. 6-8. || Les Péripatéticiens ont les premiers de tous les philosophes enseigné que, etc, *Peripatetici primi ex omnibus philosophis docuere, etc.* Cic. de Fin. l. 4-17.

Premier (en parlant de l'âge). Le premier âge, *prima ætas.* Virg. Georg. l. 2-362. || La première jeunesse, *prima juventa.* Plin. l. 10, c. 55. || Dès mes premières années, *primis ab annis.* Virg. Æn. l. 2-87. || Dès sa première enfance, *ab infantiâ primâ.* Tac. Ann. l. 1-4.

Premier (au fig., le plus distingué). Le premier de la ville, *civitatis primus.* Cic. in Verr. 129.

Au premier aspect. *Primo aspectu.* Tit. Liv. l. 35, c. 11.

A la première occasion. Envoyez-le-moi à la première occasion, *primâ quâque mitte.* Plin. jun. Ep. On dit aussi *primo quoque tempore.* Cic. in Verr. 6-58, et ad Att. l. 8, ep. 6.

PRENDRE. Prendre par la main, *manu prehendere* (*aliquem*). Cic. de Orat. l. 1-240. - Id. Acad. Quæst. l. 1-40. - *Dextrâ prehendere.* Virg. Æn. 2-592. || Tu dis qu'il prit ta main, *dicis prehendisse eum dextram tuam.* Cic. de Divin. l. 1-59. || Prendre par les oreilles, *prehendere auriculis.* Plaut. Asin. 3-3-77, et Pœn. 1-2-163. || Je prends mon homme tout seul (pour lui parler

en particulier), *prehendo hominem solum.* Ter. Phorm. 4-3-15. || Prenez Septimius, prenez Statilius, aucun ne refusera de jurer, etc., *prende Septimium, Statilium, nemo negabit se juraturum, etc.* Cic. ad Att. l. 12, ep. 14.

Prendre (au fig.). Prendre le gouvernail de la république, *gubernaculum reipublicæ prendere.* Cic. ad Brut. Ep. l. 2-1.

Quoique le mot *capere* ne ressemble pas comme *prendere* au mot français *prendre*, il m'a paru néanmoins que les phrases suivantes rentraient un peu dans le plan de cet ouvrage. Prendre une ville, *capere urbem.* Cic. Parad. 1. || Prendre une peine inutile, *laborem inanem capere.* Ter. Hec. 3-2-9. || Prendre pitié, *capere misericordiam.* Cic. pro Quint. 97. || Prendre des forces, *vires capere.* Plin. l. 17, c. 21. || Prendre son nom de, etc., *capere nomen ex, etc.* Cæs. Bell. Gall. l. 1-15. || Il prend la résolution de ne pas se trouver au jugement, *capit consilium non adesse ad judicium.* Cic. in Verr. 4-41. || La frayeur me prit, *cepit me pavor.* Tit. Liv. l. 24, c. 42. - *Terror eum cepit.* Id. l. 1. || L'ennui le prit, *tædium cepit eum.* Tit. Liv. l. 8, c. 2. || Chacun le prendra, comme il voudra, *ut volet quisque accipiat.* Cic. pro Dejot. 26. On trouve dans Columelle, *capere maturitatem*, prendre sa maturité. L. 4, c. 13. Voy. Armes.

PRÉNOTION. Nous avons cette prénotion de la divinité, *hanc habemus prænotionem deorum.* Cic. de Nat. Deor. l. 1-43.

PRÉPARATION. *Præparatio.* Cic. *In omnibus negotiis, priusquam aggrediare, adhibenda est præparatio diligens.* Cic. Offic. l. 1-73. - *Animi præparatio.* Cic. Tusc. Quæst. l. 3-30. - *Narrabimus cum præparatione quâdam.* Quintil. l. 4-42.

PRÉPARER. Préparer les choses nécessaires, *res necessarias præparare.* Cic. Offic. l. 1-12. || Préparer ses armes, *arma præparare.* Claud. Cons. Honor. 4-192. || Préparer des vivres pour l'hiver, *cibos hiemi præparare.* Plin. l. 8, c. 37. || Préparer l'âme à recevoir les semences, etc., *præparare animum ad satus accipiendos, etc.* Cic. Tusc. Quæst. l. 2-13. || Je te prépare à cela, *huic te præparo.* Quintil. l. 7, c. 2. || Préparer des appuis à la vieillesse, *adjutoria senectuti præparare.* Cic. OEcon. 1.

Préparé, ée (participe). Des peines sont préparées aux impies dans les enfers, *pœnæ apud inferos sunt impiis præparatæ.* Cic. de Inv. l. 1-46.

Préparé (dans un sens moral). Une âme bien préparée (préparée par la sagesse), *pectus benè præparatum.* Hor. Od. l. 2-10-11. || Des oreilles qui ne sont pas préparées, *aures non præparatæ.* Cic. in Orat. 99. - *Si is non præparatis auribus inflammare rem cœpit, furere apud sanos videtur.*

PRÉPOSER. Préposer quelqu'un pour une administration, *muneri alicui quemdam præponere.* Cic. de Orat. l. 2-41. || Préposer à la conduite d'une affaire, *negotio præponere.* Cic. Ep. fam. l. 15-4. || Préposé à la conduite de la guerre, *bello præpositus.* Cic. pro Man. 28. || Ceux qui avaient été préposés à la conduite des vaisseaux, *qui navibus præpositi fuerant.* Cic. in Verr. 7-99. || Préposés à la levée des impôts, *exactioni præpositi.* Tac. Hist. l. 1-20-4.

PRÉROGATIVE. Prérogative militaire, *militaris prærogativa.* Tit. Liv. l. 21, c. 3. Les anciens n'ont guère fait usage de ce mot au figuré. On trouve dans le *Panégyrique de Constantin*, par *Eumène* (c. 2), *prærogativa vetus domûs imperatoriæ.*

PRÈS. Quand la guerre était si près de la Sicile, *cùm esset bellum tam propè à Siciliâ.* Cic. in Verr. 7-6. || Qui est plus près de la mort, *funeri propior.* Hor. Od. l. 3-15-4. || Plus près de la vérité, *propior vero.* Tit. Liv. l. 23, c. 12, et l. 4, c. 37. || Plus près de la vertu, *virtuti propior.* Cic. Offic. l. 2-22. || Placé plus près de l'ennemi, *propior hostem collocatus.* Cæs. de Bell. Gall. l. 8, c. 9.

Plus près (adv.). Plus près de la vertu, *propiùs virtutem.* Sallust. in Catil. c. 11.

PRÉSAGER (avoir un pressentiment). Mon esprit présage de grands malheurs, *magna mala præsagit animus.* Sen. Theb. 278. || Présageant cela dans mon esprit, *hoc præsagiens animo.* Tit. Liv. l. 30, c. 20. || Mon esprit présageait que je sortais en vain, *præsagiebat animus me frustra exire.* Cic. de Divin. l. 1-65.

Présager a. Ils présagèrent aux Béotiens la victoire, *Bœotiis præsagivêre victoriam (totis noctibus canendo).* Plin. l. 10, c. 21. || Le petit nombre des troupes me présageait une retraite, et non une bataille, *exiguitas copiarum recessum, non dimicationem mihi præsagiebat.* Cic. Ep. fam. l. 8-10.

PRÉSAGE. De vains présages, *irrita præsagia.* Ovid. de Ponto, l. 3-8-57.

PRESCRIRE. Ce que la raison prescrit, *ea quæ ratio præscribit.* Cic. de Nat. Deor. l. 1-7. || La nature a prescrit à l'homme de, etc., *natura præscripsit homini, ut, etc.* Cic. de Nat. Deor. l. 1-78.

PRÉSENCE. Éviter la présence de quelqu'un, *alicujus præsentiam vitare.* Cic. Catil. 1-17.

PRÉSENT. Lui étant présent (en sa présence), *illo præsente.* Cic. de Orat. l. 1-112. || Le mal présent, *malum præsens.* Ter. Phorm. 5-2-16. || La mort présente, *mors præsens.* Virg. Æn. l. 1-91. || Pour le présent, *in præsenti* (par opposition à *in posterum*, pour l'avenir). Cic. ad Brut. Ep 15, et Ep. fam. l. 2-1, et Ep. fam. l. 2-10. - *In præsens.* Hor. Od. l. 2-16-26.

PRÉSENTER. La tête fut présentée par Achillas à César, avec l'anneau, *caput ab Achillâ, Cæsari cum annulo præsentatum est.* Auctor. de Vir. illustr. c. 77. On ne trouve aucun exemple de ce mot dans les bons auteurs latins.

PRÉSIDER. Présider sur la chaire curule, *curuli sellâ præsidere.* Suet. in Aug. c. 26. || Présider aux jeux publics, *ludis publicis præsidere.* Suet. in Tib. c. 6.

PRESSENTIMENT. Les pressentimens de l'avenir, *præsensiones rerum futurarum.* Cic. de Nat. Deor. l. 2-7, et de Divin. l. 1-1.

PRESSENTIR. Pressentir l'avenir, *futura præsentire.* Cic. de Divin. l. 2-100, et de Divin. l. 1-34. - *Præsentire dolos.* Virg. Æn. l. 4-297.

PRESSER. Il le pressa du pied gauche, *hunc lævo pressit pede.* Virg. Æn. l. 10-495.

Presser (en terme de guerre). Presser l'ennemi, *hostem premere.* Cæs. de Bell. Civ. l. 3, c. 46. || Darius était pressé par les Scythes, *Darius premebatur à Scythis.* Corn. Nep. 1-3-2. - *(Graios) premeret Trojana juventus.* Virg. Æn.

l. 1-475. - *Urbem obsidione premebat.* Virg Æn. l. 8-647.

Presser (au fig.). Quelle nécessité te pressait? *quæ necessitas te premebat?* Cic. pro Rosc. Am. 97.

Presser (hâter). Presser l'exécution d'un projet, *propositum premere.* Ovid. Met. l. 2-104.

Presser (dans une dispute). Presser quelqu'un, *aliquem premere.* Cic. Tusc. 1-13. || Presser un argument, *argumentum premere.* Cic. Tuscul. Quæst. l. 1-88.

Presser (en termes de chasse). Presser un cerf, *cervum premere.* Virg. Georg. l. 4-413. - *Premere aprum.* Virg. Æn. l. 1-328.

Presser de (pousser à). On le pressait de sortir, *ad exeundum premebatur.* Corn. Nep. 17-6-1.

PRÉTENDRE. Prétendre cause d'ignorance, *ignorantiam prætendere.* Quintil. l. 7, c. 2. || Il prétendait qu'il faisait cela par crainte, *prætendebat se id metu facere.* Quintil. l. 8, c. 3.

PRÊTER. Prêter l'oreille, *aurem commodare* (*alicui*). Ov. Trist. 5-12-53.-Hor. Epist. 1-1.-Sen. in Hippol. 5. || Prêter son secours, *operam suam commodare* (*alicui*). Plaut. Rud. 2-4-22. || Se prêter à quelqu'un en toutes choses, *omnibus in rebus alicui se commodare.* Cic. Ep. fam. l. 13-54.

Au lieu de *prêter*, on écrivait autrefois *prester*, et ce mot est visiblement formé du mot latin *præstare*, comme le démontrent clairement les exemples suivans : Prêter silence, *præstare silentium.* Ovid. de Art. Am. l. 2-603. || Prêter des forces, *præstare vires.* Ovid. de Pont. 1-7-37. - *Præstare robur* (*alicui*). Claud. Cons. Mall. Theod. 152.

PRÉTEXTE. Le prétexte des guerres civiles, *prætextum civilium armorum.* Suet. in Cæs. c. 33. || Prendre un prétexte, *capere prætextum.* Sen. Ep. 72. || Sous ce prétexte, *hoc prætextu.* Suet. in Tib. c. 28. || Sous le prétexte d'une ancienne amitié, *veteris amicitiæ prætextu.* (*Prætextu* est ici l'ablatif du nominatif *prætextus.*) Tac. Hist. l. 1, c. 77, et l. 1, c. 76. Cicéron emploie les mots *simulatio, causa.*

PRÉVALOIR. La sagesse prévaut toujours sur la bravoure, *sapientia semper virtute prævalet.* Phædr. 1-13-14. - *Fata prævalebant consiliis.* Vell. Paterc., l. 2, c. 118-4.

PRÉVENIR. Prévenir le désir de quelqu'un, *prævenire desiderium alicujus.* Tit. Liv. l. 8, c. 16. || Il eût poursuivi sa vengeance, s'il n'eût été prévenu par la mort, *ultionem peregisset, nisi morte præventus esset.* Just. l. 32, c. 3.

Quod non præventum morte fuisse dolet.
Ovid. Trist. l. 5-4-32.

-*Rumore prævento.* Claud. Cons. Honor. 4.-*Præventis pauca dicenda sunt* (*nobis qui præventi sumus*). Vell. Paterc. l. 2, c. 59-1. - *Hæc persecutus fuisset, nisi aliquis casus consilium ejus prævenisset.* Cic. Offic. l. 3-33.

PRÉVOIR. Prévoir les choses futures, *futura providere.* (Quelques éditions portent *prævidere.* Voy. la fin de l'article.) Cic. de Divin. l. 1-63. || Prévoir par conjecture, *providere conjecturâ* (*aliquid*). Cic. ad Att. Ep. l. 1-1. || Prévoir les tempêtes, *providere tempestates.* Cic. de Divin. l. 2-15. On trouve aussi quelques exemples du mot *prævidere* dont le mot français *prévoir* se rapproche davantage : Les augures prévoient beaucoup de choses, *augures multa prævident.* Cic. de Nat. Deor. l. 2-163. || Je prévois ce que Hortensius dira, *prævideo quod dicturus sit Hortensius.* Cic. in Verr. 7-22.

Cunctaque mens oculis prævidet illa suis.
Ovid. de Ponto, l. 1-8-34.

-*Ictum venientem prævidit.* Virg. Æn. l. 5-445.

PRÉVOYANT. Homme prévoyant, *homo providens.* Cic. Ep. fam. l. 6-6. || Homme très-prévoyant, *vir providentissimus.* Plin. Ep. l. 4-17.

PREUVE. Des preuves inattaquables, *inexpugnabiles probationes.* Quintil. l. 5, c. 10. || Preuve solide, *firma probatio.* Quintil. l. 5, c. 10.

PRIER. Prier les dieux, *precari deos.* Cic. de Nat. Deor. l. 1-120, et in Verr. 6-71. || Prier pour quelqu'un, *pro aliquo precari.* Ovid. Met. l. 3-614. || Prier d'une voix timide, *precari voce timidâ.* Ovid. Ep. 19-51.

PRIÈRE. Les dieux ont entendu mes prières. (Voy. Écouter, Entendre.) || Je n'ai pu céder aux prières de votre mère, *non potui matris tuæ precibus cedere.* Cic. ad Brut. Epist. 12. || Prières infructueuses, *infructuosæ preces.* (Voy. Infructueux.) || Ajouter les menaces aux prières, *addere minas precibus.* Ovid. Met. l. 2-397. || S'abaisser à d'humbles prières, *demittere se in humiles preces.* Claud. de Rapt. Proserp. l. 3-295. || Descendre aux prières, *descendere ad preces.* Sen. Hipp. 5. - *Descendere in preces.* Virg. Æn. l. 5-782. || Fatiguer par des prières, *fatigare precibus* (*aliquem*). Tit. Liv. l. 1, c. 11. - *Prece fatigare.* Hor. Od. l. 1-2-26. || Fléchir par des prières, *flectere precibus.* Virg. Æn. 2-689. - *Prece flectere.* Sen. Herc. Fur. 7. || Être ému par une prière, *moveri prece.* Ovid. Ep. 7-3. || Résister aux prières, *resistere precibus.* Sen. Hipp. 8. || Être vaincu par des prières, *vinci precibus.* Sen. Hipp. 2.

PRINCE. Prince juste, *justus princeps.* Ovid. Trist. 4-4-12.

Prince (au fig.). Socrate, le prince des philosophes, *philosophorum princeps Socrates.* Cic. de Nat. Deor. 2-167.

PRINCIPE (commencement). J'ai dit dès le principe que, etc. *dixi à principio, etc.* Cic. pro Dom. 138. || Ce que j'ai établi dans le principe, *ea quæ proposui in principio.* Cic. Offic. l. 1-31. || Ce qu'il faut faire dans le principe, *quod in principio fieri oportet* (*in omnibus disputationibus*). Cic. de Orat. l. 1-213.

Principe (origine, source). Les principes des choses, *rerum principia.* Cic. de Fin. l. 5-58.

Principe (en termes de philosophie). Poser des principes, *ponere principia.* Cic. de Leg. l. 1-37. || Voyons maintenant les principes du droit, *nunc juris principia videamus.* Cic. de Leg. 1-18.

PRIVER. Priver la patrie de sa présence, *aspectu suo patriam privare.* Cic. Ep. fam. l. 4-9. || Il le priva de la couronne et de la vie, *eum imperio vitâque privavit.* Vell. Pat. l. 1, c. 5. || Priver de la lumière (ôter la vie), *luce privare* (*aliquem*). Cic. pro Rosc. Am. 63. - *Vos Sulpitium vitâ privastis.* Cic. Phil. 9-8. || Priver d'un droit commun, *jure communi privare.* Cic. pro C. Corn. 1. || Priver du pouvoir de faire quelque chose, *privare aliquem potestate faciendi aliquid.* Cic. Ep. fam. l. 5-2. || Le chagrin me prive du sommeil, *somno me privat ægritudo.* Cic. ad Att.

Ep. l. 9-12. || La vieillesse prive de tous les plaisirs, *senectus privat omnibus voluptatibus.* Cic. de Senect. c. 5-15.

Se priver. Démocrite se priva lui-même de la vue, *Democrites oculis se privavit.* Cic. de Fin. l. 5-87.

Privé. Être privé de ses biens, *bonis privari.* Cic. pro Quint. 74.

Privé (particulier). Homme privé, *privatus homo.* Cic. pro Dom. 43. || Dans la vie privée, *in privatâ vitâ.* Cic. de Senect. 22. || Une fortune privée, *fortuna privata.* Tit. Liv. l. 34, princip.

PRIVILÉGE. Il n'a aucun privilége, *nullum habet privilegium.* Sen. de Tranq. Vit. l. 2.

PRIX. Le prix de son imprudence, *pretium imprudentiæ.* Cic. in Verr. 5-76. || Le prix d'une bonne conscience, *conscientiæ bonæ pretium.* Tac. in Vit. Agric. 1-2. || Le prix du combat, *pugnæ pretium.* Ovid. Met. l. 9-47.

Prix (valeur). Estimer le prix, *æstimare pretium.* (Voy. Estimer.) || Acheter à un si grand prix, *mercari tanto pretio.* Cic. pro Sext. Rosc. 13. || Un vêtement d'un plus grand prix, *vestis majoris pretii.* Cic. de Inv. l. 1-51. || Acheter à un moindre prix, *mercari minore pretio.* Aul. Gell. l. 1, c. 19. || Vendre à un prix modique, *vendere parvo pretio.* Cic. in Verr. 6-134. || Il avait entendu dire que les coupes étoient de quelque prix, *audierat alicujus pretii scyphos esse.* Cic. in Verr. 4-32.

Les Latins disaient aussi *præmium.* Des prix proposés aux vertus, *præmia virtutibus proposita.* Cic. de Orat. 1-247. - *Rectè factis præmia debentur.* Cic. de Nat. Deor. 1-85. Voy. Proposer.

Prix (châtiment). Le prix du crime, *sceleris pretium.* Juven. Sat. 13-105. || La mort en est le prix, *pretium est mori.* Hor. Od. l. 3-18-24.

PROBABILITÉ. Une grande probabilité, *magna probabilitas.* Cic. Acad. Quæst. l. 4-75.

PROBABLE. Il n'est rien de si incroyable que l'on ne parvienne, par le discours, à rendre probable, *nihil est tam incredibile, quod non in dicendo fiat probabile.* Cic. Paradox. 1. || Cela n'est pas probable, *non est probabile.* Cic. in Verr. 4-154.

PROBE. Personne n'est plus probe (que lui), *probior est nemo.* Cic. Ep. fam. l. 7-7.

PROBITÉ. Je parlerai de sa probité, *de probitate ejus dicam.* Cic. Ep. fam. l. 13-10.

PROCÈS. Perdre son procès. Voy. Perdre.

PRODIGE. Les prodiges célestes, *cœlestia prodigia.* Virg. Æn. l. 6-379.

PRODIGIEUX. *Prodigiosa corpora.* Quintil. l. 1, c. 1.

PRODIGUE. Prodigue de sa fortune et de celle d'autrui, *suæ alienæque fortunæ prodigus.* Vell. Paterc. l. 2, c. 48-1. || Prodigue de son sang, *sanguinis prodigus.* Ovid. Amor. l. 3-9-64. || Prodigue de sa vie, *vitæ prodigus.* Stat. Theb. l. 3-69. - *Animæ prodigus.* Ovid. Amor. l. 3-9-69 - Hor. Od. l. 1-11-38, et Sil. Ital. l. 1-225.

PRODUIRE. Je produirai des témoins, *producam testes.* Cic. in Verr. 3-13, et in Verr. 7-130.

Produire. Produire quelqu'un dans le monde (le faire connaître), *aliquem producere.* Tit. Liv. l. 40, c. 56. - *Quem tu non pro illius dignitate produxisti.* Cic. pro Dom. 21.

Produire (engendrer). *Producere filios.* Plaut. Capt. 3-5-105. - *Sobolem producere.* Hor. Carm. Sæcul. 17.

Produire (citer). Produire un exemple, *exemlum producere.* Juven. Sat. 15-32.

PROFANE. Lieux profanes, *loca profana* (par opposition à, *loca sacra*). Cic. de Arusp. l. 5-9. - *Facere aliquid ex sacro profanum.* Cic. in Verr. 6-122, et Virg. Æn. l. 12-775. || Mains profanes, *manus profanæ.* Claud. in Ruff. 1-116. || Le profane vulgaire, *profanum vulgus.* Hor. Od. l. 3-1-1.

Profane (subst.). Éloignez-vous, profanes, *procul este profani.* Virg. Æn. l. 6-258.

PROFANER. Profaner tout, *omnia profanare,* Tit. Liv. l. 31-44. - *Mors profanat omne sacrum.* Ovid. Amor. l. 3-9-19. - *Manus profanatæ.* Ovid. Met. l. 2-755.

PROFÉRER. Proférer des paroles, *proferre verba.* Ovid. de Pont. l. 4-4-49.

PROFESSEUR. O fortune, tu fais d'un professeur un sénateur, et d'un sénateur un professeur, *ô fortuna, facis ex professore senatorem, ex senatore professorem.* Plin. Ep. l. 4-11. || Les professeurs de philosophie, *sapientiæ professores.* Quintil. in Proœm. l. 12, et Suet. Tiber. c. 14. || Professeurs d'un grand nom, *magni nominis professores.* Quintil. l. 2, c. 11. || Professeurs consommés, *consummati professores.* Quintil. l. 1, c. 9.

PROFOND. Mer profonde, *mare profundum.* Cic. pro Flacc. 51. || Gouffre très-profond, *profundissimus gurges.* Cic. pro Sext. 93. || Profondes vallées, *profundæ valles.* Stat. Theb. l. 10-95. || Une nuit profonde, *nox profunda.* Virg. Æn. l. 4-26.

PROGRÈS. Faire des progrès dans ses études, *facere progressus in studiis.* Cic. - *Nunquam in suis studiis tantos progressus sine flagranti cupiditate facere potuissent.* Tusc. Quæst. l. 4-43.

Progrès (en parlant du temps). Attendre le progrès de l'âge, *progressum ætatis exspectare.* Cic. On me saura gré de citer la phrase entière de Cicéron dont Corneille conservait peut-être quelque souvenir, lorsque, dans *le Cid*, il fait dire à Rodrigue :

Dans les âmes bien nées
La valeur n'attend pas le nombre des années.

Cette pensée a quelque rapport avec celle de Cicéron dans la phrase suivante : *C. Cæsar, ineunte ætate, docuit ab excellenti eximiâque virtute progressum ætatis exspectari non oportere.* Philipp. 5-47.

PROIE. Proie facile, *præda facilis.* Claud. in Eutrop. 2-565.

Proie (au fig.). Ils furent la proie des vainqueurs, *præda victorum fuere.* Just. l. 41, c. 1.

PROMESSE. Faire une promesse à quelqu'un, *facere promissum alicui.* Cic. Offic. 3-92. || Garder sa promesse, *promissa servare.* Cic. Offic. l. 3-92. || Satisfaire à sa promesse, *promisso satisfacere.* Cic. in Verr. 7-138. || Remplir sa promesse, *implere promissum.* (Voy. Remplir). - *Complere promissum.* Cic. in Verr. 5-116. || Donner des promesses, *dare promissa.* Catul. Argon. 62-139. || Garant des promesses de quelqu'un, *sponsor promissorum alicujus.* Cic. Ep. ad Att. l. 15-15.

Promesse de. La promesse d'un secours, *auxilii promissio*. Cic. Ep. fam. l. 4-13. - *Præmiorum promissa*. Cic. ad Att. Ep. l. 8-11. || La promesse d'une province (du gouvernement d'une province), *provinciæ promissio*. Cic. ad Att. Ep. l. 8-9.

Promesse (au fig.). Les promesses de la philosophie, *philosophiæ promissa*. Cic. Tusc. Quæst. l. 5-19.

PROMETTRE. Je vous promets cela, *promitto hæc vobis*. Cic. pro Cœl. 77. || Si Neptune n'avait pas fait ce qu'il avait promis à Thésée, *si Neptunus quod Theseo promiserat non fecisset*. Cic. Offic. l. 1-32. || Promettre du secours à quelqu'un, *promittere auxilium alicui*. Ovid. Met. l. 13-325. || Promettre difficilement, *difficulter promittere*. Sen. Ep. 1. || Promettre timidement, *timidè promittere*. Ovid. de Art. Am. l. 1-631.

Promittere s'emploie sans régime, comme *promettre* en français. Hirtius et Pansa m'ont promis, *mihi promiserunt Pansa et Hirtius*. Cic. Ep. fam. l. 12-14.

Promettre que. Je vous promets et je vous affirme que c'est ainsi, *quod ita esse tibi promitto atque confirmo*. Cic. Ep. fam. l. 13-28. || Je te promets que Pompée, s'il est le plus fort, ne laissera pas une tuile en Italie, *promitto tibi Pompeium si valebit, tegulam in Italiâ nullam relicturum*. Cic. ad Att. Ep. l. 7-9.

Il est inutile d'avertir que dans ces derniers exemples *je te promets* signifie *je te prédis*.

PROMIS, ISE. Le don promis à Jupiter, *donum Jovi promissum*. Cic. in Verr. 7-183. || La foi promise, *promissa fides*. Virg. Æn. l. 6-346, et l. 4-552.

PROMOUVOIR. Votre indulgence m'a promu à la préfecture, *me indulgentia vestra promovit ad præfecturam*. Plin. Ep. 10-20. Pr. || Promu à un grade plus élevé, *promotus ad ampliorem gradum*. Suet. in Othon. c. 1.

PROMPT. Prompt à défendre la république, *promptus ad defendendam rempublicam*. Cic. Ep. fam. l. 3-11. || Prompt à commettre des crimes, *sceleribus faciendis promptus*. Tac. Ann. l. 15-67-3. || Réponse prompte, *responsio prompta*. Cic. de Orat. l. 1-237.

PRONONCER. Prononcer beaucoup de vers tout d'une haleine, *uno spiritu multos versus pronuntiare*. Cic. de Orat. l. 1-261. || Si l'on a prononcé un vers trop long d'une syllabe, *si versus pronuntiatus est syllabâ unâ longior*. Cic. Parad. 3, c. 2.

Prononcer (proclamer). Les hérauts des jeux olympiques prononcent à haute voix les noms des vainqueurs, *nomina victorum magnâ voce pronuntiant ludorum olympicorum præcones*. Cic. Ep. fam. l. 5-12.

Prononcer (juger). Prononcer une sentence, *sententiam pronuntiare*. Cic. de Fin. l. 2-37. || Prononcer un jugement, *judicium pronuntiare*. Cic. in Pis. 97. || Je ne prononce pas maintenant sur la totalité, *nunc de universitate non pronuntio*. Plin. Ep. l. 3-15. Voy. Pronostic.

PRONONCIATION. La prononciation d'un discours, *orationis pronuntiatio*. Cic. de Orat. l. 1-34. - *Indecora vel voce, vel gestu pronuntiatio*. Quintil. l. 3, c. 3.

PRONOSTIC. Si nos pronostics sont vrais, *si prognostica nostra vera sunt*. Cic. ad Att. Ep. l. 15-16. || Tes pronostics sont remplis de ces pressentimens, *his rerum præsensionibus prognostica tua referta sunt*. Cic. de Divin. l. 1, c. 13. - *Ex eo quidem loco prognostica nostra pronuntiabas*. Cic. de Divin. l. 2-47.

PROPAGATION. La propagation du nom, *propagatio nominis*. Cic. Tusc. l. 1-31.

PROPAGER. Propager la religion, *propagare religionem*. Cic. de Divin. l. 2-149. || Propager la gloire, *laudem propagare*. Cic. pro Dom. 87. - *Vera gloria propagatur*. Cic. Offic. l. 2-43. - *Ad memoriam consulatûs mei propagandam*. Cic. Catil. 3-26.

PROPICE. Les dieux propices à cet homme, *huic homini deos propitios*. Cic. pro Cœl. 42. || La fortune nous a été propice, *fortuna nobis fuit propitia*. Cic. ad Oct.

PROPOSER. Proposer un sentiment, *proponere sententiam*. Plin. l. 8, c. 10.

Proposer (en parlant d'un prix, d'une récompense). Proposer un prix, *præmium proponere*. Cæs. Bell. Civ. 1-17. || Xerxès proposa un prix à celui qui inventerait, etc., *Xerxes præmium proposuit, qui inveniret, etc.* Cic. Tusc. Quæst. l. 5-20.

Proposer pour. Proposer quelque chose pour exemple, *aliquid in exemplum proponere*. Quintil. l. 7, c. 2.

Se proposer. Se proposer une fin (un but), *finem sibi proponere*. Cic. Tusc. l. 2-3. || Ils doivent se proposer l'utilité de la république, *utilitatem reipublicæ sibi proponere debent*. Cic. de Invent. l. 1-68. || Se proposer quelqu'un pour modèle, *aliquem sibi proponere ad imitandum*. Cic. de Orat. l. 2-93. || Se proposer cette forme pour modèle, *eam speciem sibi proponere exemplar*. Cic. de Univers. 3.

Proposé. Parvenir à la fin qu'on s'est proposée, *ad finem sibi propositum pervenire*. Cic. pro Syll. 14.

PROPRE. Son propre malheur, *suam propriam calamitatem*. Cæs. de Bell. Civ. 3-20. || Faire la guerre avec ses propres forces, *propriis viribus bella gerere*. Tit. Liv. l. 3, c. 53. - *Propria negotia*. Hor. Sat. l. 2-3-19. - *Culpa mea propria est*. Cic. Ep. fam. 14-3.

Le propre. Le propre de l'art est de créer, *artis proprium est creare*. Cic. de Nat. Deor. 2-57. || C'est le propre des animaux de désirer, etc., *hoc proprium est animantium, ut appetant, etc.* Cic. de Nat. Deor. 1-105.

On dit encore en parlant du style, *verba propria*, les mots propres (par opposition à *verba tralata*). Cic. de Orat. l. 3-147.

PROPRIÉTÉ (droit par lequel une chose appartient en propre à quelqu'un). La propriété d'un héritage, *hæreditatis proprietas*. Cette expression peut être autorisée par la phrase suivante de Suétone : *cùm de proprietate jumenti quæreretur*, c'est-à-dire, *ad quem possessio jumenti pertineret*. In Galb. c. 7.

Propriété (qualité particulière). Les propriétés de chaque chose, *singularium rerum singulas proprietates*. Cic. Acad. Quæst. l. 1-56. || La propriété du terrain, *proprietas terræ*. Tit. Liv. l. 38, c. 17. || Il a la propriété de produire un fruit, *pro-*

prietatem habet fructum emittendi. Plin. l. 13, c. 22.

On dit en parlant du style, *proprietas verborum*, la propriété des mots. Quintil. l. 8, c. 2.

PROROGATION. La prorogation d'un jour, *prorogatio diei.* Cic. ad Att. Ep. l. 13-41.

PROSE. Dans la prose, *in prosâ.* Quintil. l. 1, c. 10. - *In prosâ magis placet.* Aul. Gell. l. 10, c. 18.

PROSCRIPTION. Les proscriptions des riches, *locupletum proscriptiones.* Cic. in Parad. 6. - *Capitis proscriptio.* Cic. de Provinc. Consul. 45. || Renouveler une proscription plus cruelle, *crudeliorem proscriptionem instaurare.* Cic. pro Rosc. Amer. 53. || La proscription n'a pas été faite nominativement, mais en masse, *non nominatìm sed generatìm proscriptio est informata.* Cic. ad Att. Ep. l. 11-6.

PROSCRIRE. Lui donnerez-vous le pouvoir de proscrire ceux qu'il veut? *hanc illi potestatem dabitis, ut proscribere possit quos velit?* Cic. pro Dom. 44. || Etre au nombre des proscrits, *in proscriptorum numero esse.* Sall. in Catil. c. 51, et Corn. Nep. 25-11-1, et 25-12-4.

PROSPÈRE. Fortune prospère, *prospera fortuna.* Cic. de Nat. Deor. l. 3-89, et post redit. ad Quirit. 2. || Sort prospère, *sors prospera.* Cat. Argon. 62-237. || Temps prospère, *prospera tempora.* Claud. Cons. Honor. 4-618. || Destin plus prospère, *prosperius fatum.* Ovid. Fast. l. 3-614. || Issue prospère, *prosper exitus.* Cic. ad Att. Ep. l. 9-7. || Le vent prospère de la fortune, *prosper flatus fortunæ.* Cic. Offic. l. 2-19. || Jour prospère, *lux prospera.* Ovid. Fast. 1-71.

PROSPÉRITÉ. La prospérité de la vie, *vitæ prosperitas.* Cic. de Nat. Deor. l. 3-86. || Les prospérités des méchans, *improborum prosperitates.* Cic. de Nat. Deor. l. 3-88.

PROSTERNER. Se prosterner aux pieds de quelqu'un, *se ad alicujus pedes prosternere.* Cic. Philipp. l. 2-45.

PROTÉGER. Défendre et protéger un homme abattu et dépouillé, *jacentem et spoliatum defendere et protegere.* Cic. pro Syll. 50.

PROUVER. Je prouverai que Verrès a pris de l'argent, *probabo Verrem pecuniam cepisse.* Cic. in Verr. 3-10. || Il s'efforce de persuader à un autre ce qu'il ne peut se prouver à lui-même, *quod sibi probare non possit, id persuadere alteri conatur.* Cic. pro Quint. Rosc. 4. || Il ne soutient aucune chose qu'il ne la prouve, *nullam rem defendit quam non probârit.* Cic. de Orat. l. 2-161. || Avez-vous pensé que vous prouveriez un si grand crime? *tantum te crimen probaturum putasti?* Cic. pro Flacc. 93. || Je te prouverai la grandeur du soleil, *tibi magnitudinem solis probabo.* Cic. de Fin. l. 1-28.

PROUVER (au fig.). Que m'importe de porter le nom de Chrysale, si je ne le prouve par des faits? *quid mihi refert Chrysalo esse nomen, nisi factis probo?* Plaut. Bacch. 4-4-53. || Prouver par ses larmes, *lacrymis probare.* Plaut. Pseud. 1-1-99.

PROVERBE. Quelques proverbes sont plus vrais que vos dogmes, *nonnulla proverbia veriora sunt quàm vestra dogmata.* Cic. de Fin. l. 2-10.

PROVIDENCE. La providence divine, *divina providentia.* Cic. de Univ. 8. || Un don de la providence, *donum providentiæ.* Quintil. l. 10, c. 1. || Le monde est gouverné par une providence, *regitur providentiâ mundus.* Quintil. l. 5, c. 7.

PROVOQUER. Provoquer au combat, *provocare ad pugnam (aliquem).* Cic. Tusc. l. 4-48. - *Ad certamen.* Tit. Liv. l. 24, c. 8. || Provoquer l'ennemi par des cris, *hostem clamore provocare.* Sil. Ital. l. 17-522. || Tu ne crains pas les guerres et ne les provoques point, *non times bella nec provocas.* Plin. in Paneg. 16.

PROVOQUER (irriter). Etre provoqué par des injures, *injuriis provocari.* Cic. pro Leg. Man. 14. - *Maledictis me provocare ausus es.* Cic. Phil. 2-91. || Provoquer la rage, *rabiem provocare.* Just. 24-2.

PROXIMITÉ. Cette proximité est nuisible, *damno est ista proximitas.* Ovid. Met. 10-339.

PRUDEMMENT. Personne ne pouvait se conduire plus prudemment que vous ne vous êtes conduit, *non potuit quisquam prudentiùs gerere se quàm tu gesseris.* Suet. in Tiber. c. 21.

PU

PUBLIC. Les lieux publics, *loca publica.* Cic. de Leg. Agrar. 2-30 ou 36. || Opinion publique, *publica opinio.* Cic. Ep. Fam. l. 6-1. || Témoignage public, *testimonium publicum.* Cic. in Verr. 5-74. || L'intérêt public, *publica commoda.* Hor. Epist. l. 2-1-3. || La faveur publique, *publicus favor.* Ovid. de Pont. l. 4-14-56. || L'espérance publique, *spes publica.* Ovid. ad Tit. Liv. 365.

EN PUBLIC. Paraître en public, *prodire in publicum.* Suet. in Ner. c. 51.

PUBLIQUEMENT. Dire publiquement, *dicere publicè.* Cic. in Verr. 5-80. || Venir publiquement, *publicè venire.* Cic. in Verr. 1-2.

PUBLIER. Publier des choses que l'on doit taire, *reticenda publicare.* Just. l. 1, c. 7-15. || Publier un livre, *librum publicare.* Plin. Ep. l. 4-27. || Publier un petit discours, *oratiunculam publicare.* Plin. Ep. l. 5-108.

PUDEUR. Une timide pudeur, *timidus pudor.* Ovid. Amor. l. 1-5-8. || La pudeur de cet âge, *illius ætatis pudor.* Cic. de Orat. l. 2-3. || La pudeur de ce jeune homme si modeste, *adolescentis modestissimi pudor.* Cic. pro Planc. 27. || La pudeur, qui est l'ornement de son âge, *pudor qui ornat ætatem.* Cic. pro Rosc. Amer. 149.

PUDICITÉ. Attenter à la pudicité, *attentare pudicitiam.* (Voy. ATTENTER.)

PUDIQUE. Jeune homme pudique, *pudicus juvenis.* Sen. Hippol. 12. || Femme pudique, *pudica mulier.* Hor. Epod. 2-39. || Femme très-pudique, *pudicissima fœmina.* Plin. 7-35.

PUDIQUE (avec un nom de chose). Oreilles pudiques, *aures pudicæ.* Sen. Hippol. 8. || Mœurs pudiques, *pudici mores.* Ovid. Trist. l. 3-7-13.

PUÉRIL. Age puéril, *ætas puerilis.* Cic. pro Arch. 4.

PUÉRIL (au fig.) Un amusement puéril, *delectatio puerilis.* Cic. de Fin. l. 1-72. || Exercice puéril, *exercitatio puerilis.* Cic. de Orat. l. 2-109. || Ce qui me semble puéril, *quod mihi puerile videtur.* Cic. de Orat. l. 2-109. || C'est une chose puérile, de vouloir, etc., *puerile est, velle, etc.* Cic de Fin. l. 3-19.

PLUS PUÉRIL. Si la raison vous prouve que l'a-

mour est une chose plus puérile que celles-là : *Si puerilius his ratio esse evincet, amare.* Hor. Satyr. l. 2-3-249.

PUÉRILEMENT. Agir puérilement, *pueriliter facere.* Cic. Acad. Quæst. l. 4-33.

PUISSANCE. Vaste puissance, *vasta potentia.* Ovid. Met. l. 2-520. || La puissance des magistrats, *magistratuum potentia.* Cic. pro Dom. 80. || Cette puissance qui domine dans la ville, *ista quæ dominatur in civitate potentia.* Cic. pro Cæcin. 71. || Etre sans puissance, *esse sine potentiâ.* Plin. Ep. l. 3-7. || Sylla eut la puissance d'un roi. (Pour cette phrase et d'autres, où l'on peut substituer le mot de *pouvoir* à celui de *puissance*, voyez le mot Pouvoir.)

PUISSANT. Homme puissant ou très-puissant pour mieux dire, *homo potens aut potiùs potentissimus.* Cic. ad Brut. Ep. 10. || Deux rois très-puissans, *duo potentissimi reges.* Cic. pro Leg. Manil. 4. || Cité puissante, *civitas potens.* Cic. de Invent. 2-169. || Peuple puissant, *potens populus.* Ovid. Fast. l. 5-729.

Puissant par. Puissant par les armes, *armis potens.* Virg. Æn. l. 1-535. - *Nobilitate potens.* Ovid. Met. l. 13-22.

Puissant (au fig.). Rien de plus puissant que l'or, *nihil auro potentius.* Ovid. Amor. l. 3-8-29. || De très-puissans argumens, *potentissima argumenta.* Quintil. l. 6, c. 4.

Puissant (subst.). Accorder tout aux puissans, *tribuere omnia potentibus.* Cic. ad Brut. 4. - *Contra potentes.* Cic. - *Contra potentes ne quid stultè, ne quid temerè dicam aut faciam reliquum est.* Cic. Ep. fam. l. 9-16.

PUNIR. Punir les coupables, *punire sontes.* Cic. Offic. l. 1-82. || Punir un crime, *facinus punire.* Cic. pro Mil. 18. || Punir du dernier supplice, *capite punire.* Plin. Ep. 67, et Tit. Liv. l. 3, c. 55. || En punissant, *in puniendo.* Cic. - *Prohibenda est ira in puniendo.* Offic. l. 1-89. || Se punissant lui-même, *ipse se puniens.* Cic. Tusc. Quæst. l. 3-65.

Les Latins employaient quelquefois *puniri*, déponent, au lieu de l'actif *punire.* Moi, dont tu as puni plus cruellement l'ennemi, que, etc., *me cujus tu inimicum crudeliùs punitus es, quàm, etc.* Cic. pro Mil. 34. || La faute qu'il a punie, *peccatum quod punitus est.* Cic. de Invent. l. 2-80.

Puniri s'emploie aussi passivement, *ego punior ipsa.* Ovid. Met. l. 9-778.

Puni. Puni plus légèrement qu'il ne l'a mérité, *leviùs punitus quàm promeritus est.* Cic. de Invent. l. 2-83.

PUPILLE. Frauder un pupille, *pupillum fraudare.* Cic. pro Rosc. Com. 16.

PUR. Air pur, *aer purus.* Cic. de Nat. Deor. l. 2-42. || Eau pure, *aqua pura.* Hor. Od. l. 3-16-29. || Jour pur, *purus dies.* Claud. de Rapt. Proserp. l. 2-2. || Soleil pur, *sol purus.* Hor. Od. l. 3-29-45. || Vin pur, *purum vinum.* Ovid. Met. l. 7-394.

Pur (dans un sens moral). Homme pur, *vir purus.* Cic. pro Rosc. Com. 18. || Ame pure, *purus animus.* Cic. de Divin. l. 1-121. || Un cœur pur de tout vice, *cor vitio purum.* Hor. Satyr. l. 2-3-213. || Les mains les plus pures, *manus purissimæ.* Sen. Epist. 67.

Pur (en parlant du style). Discours très-purs, *purissimi sermones.* Aul. Gell. l. 19-8. - *Oratio pura.* Ter. Prol. Heaut. 46.

PUREMENT. Parler purement, *purè loqui.* Cic. de Orat. l. 1-144, et de opt. Gen. Orat. 4.

PURGER (au figuré). Sors de Rome, purge la ville de ta présence, *proficiscere, purga urbem.* Cic. Catilin. 1-12.

Se Purger (se justifier). Se purger de quelque chose, *purgare se de aliquâ re.* Cic. l. 3, ep. 24, et l. 3, ep. 10. Ter. Eun. 3-1-44.

Q

QUESTION. Agiter une question, *quæstionem agitare.* Martian. in L. creditor. Cette expression ne se trouve pas dans les auteurs de la bonne latinité. || Cela est en question, *id in quæstione est.* Plin. 10-22. || Une question très-difficile et très-obscure, *perdifficilis et perobscura quæstio.* Cic. de Nat. Deor. 1-1. || Poser une question, *quæstionem ponere.* Cic. Tusc. Quæst. 1-7, et de Orat. 1-102.

R

RACHETER. Racheter sa faute, *redimere culpam.* Cic. Epist. fam. l. 10-8. || Il racheta par cette mort (honorable) beaucoup de crimes, *multa crimina morte redemit.* Vell. Paterc. 2-46.

RACINE. Prendre racine, *radicem capere.* Plin. l. 17 c. 17.

Racine (au figuré) Un mal qui a de plus profondes racines, *malum quod altiores habet radices.* Cic. ad Brut ep. 17. || La vraie gloire pousse des racines, *vera gloria radices agit.* Cic. de Offic. 2-43.

RADIEUX. Le soleil radieux, *sol radiosus.* Plaut. Stich. 2-2-40.

RAFRAICHIR. Etre rafraîchi par l'ombrage, *umbris refrigerari.* Cic. de Senect. 57.

RAGE. Dissimuler sa rage, *dissimulare rabiem.* Stat. Achill. 2-32. Voy. Provoquer.

RAISON. Obéir à la raison, *obedire rationi.* Cic. Offic. 1-79. || Oter à quelqu'un l'usage de la raison, *demere usum rationis alicui.* Ovid. de Pont. 3-6-47. || Ce que dicte la raison, *quod ratio dictat.* Quintil. 3-4. || Les choses qui sont enseignées par la raison, *quæ ratione docèntur.* Cic. in Orat. 116. || Une raison exquise, *exquisita ratio.* Cic. Epist. fam. l. 4-13.

Raison (motif, cause). Il n'y avait pas de raison de menacer, *minari ratio non erat.* Cic. in Verr. 2-24. || Il n'y a aucune raison de perdre une pareille occasion, *nulla est ratio amittere ejusmodi occasionem.* Cic. pro Cæcin. 15. || Raison puis-

sante, *potens ratio*. Juven. Sat. 14-39. || Donner une autre raison, *aliam rationem dare*. Quintil. 4-2. || Apporter une raison, *afferre rationem*. Cic. pro Cæcin. 96. || Rendre raison des actions des autres, *reddere rationem de factis aliorum*. Cic. in Verr. 4-29. || Rendre raison d'une si grande familiarité, *rationem tantæ familiaritatis reddere*. Cic. pro Cœl. 35. || Quelle raison de votre départ donnerez-vous à César ? *quamnam rationem Cæsari allaturus es profectionis tuæ ?* Cic. ad Att. l. 12, ep. 12. || Exposer la raison d'un fait, *facti rationem exponere*. Cic. de Arusp. 3.

Raison (argument). Les raisons par lesquelles il prouve, etc., *rationes quibus probat, etc.* Cic. Epist. fam. l. 4-11. - *Rationibus nostra confirmare, deindè contraria refutare*. Cic. de Orat. 2-80.

RAISONNER. C'est ainsi qu'ils raisonnaient, *sic ratiocinabantur*. Cic. in Verr. 2-20. || Si nous raisonnons juste, *si rectè ratiocinabimur*. Cic. Philipp. l. 2-55.

RAMENER. Ramener quelqu'un de l'exil, *reducere aliquem de exilio*. Cic. Philipp. 2-9. - *Reduci ab exilio*. Cic. post red. in Sen. 27.

Ramener (au figuré). L'aurore ramène le jour, *diem aurora reducit*. Virg. Georg. 1-249. || Ramener la liberté, *libertatem reducere*. Plin. in Pan. || Ramener l'espérance, *spem reducere*. Hor. Od. 3-21-17. || Ramener quelqu'un des portes de la mort, *aliquem à morte reducere*. Virg. Æn. 4-375. || Ramener le cœur de quelqu'un à des sentimens de compassion, *alicujus animum ad misericordiam reducere*. Ter. Andr. 3-3-28. || Ramener les mots à leur étymologie, *ad etymum verba reducere*. Quintil. 2-6.

Ramener (rétablir sur le trône). Ramener le roi, *reducere regem*. Cic. pro Rabir. Post. 19. || Etre ramené par la multitude, *multitudine reduci*. Cic. ad Quint. frat. l. 2, ep. 2.

Ramené. L'autorité du sénat semble avoir été ramenée avec moi, *senatûs auctoritas mecum simul reducta videtur*. Cic. pro Dom. 17.

RAPACE. Mains rapaces, *manus rapaces*. Sall. in Cic. 5.

RAPIDE. Ailes rapides, *alæ rapidæ*. Claud. de Rapt. Pros. 3-254. || Fleuve rapide, *flumen rapidum*. Cæs. de Bell. Gall. 1-50. || Flamme rapide, *rapida flamma*. Ovid. Metam. 2-123. || Pas rapides, *rapidi passus*. Virg. Æn. 7-156. || Onde plus rapide, *rapidior unda*. Quint. Curt. 4-9-18. || Vents rapides, *rapidi venti*. Virg. Æn. 6-75.

Rapide (au figuré). Discours rapide, *rapida oratio*. Cic. de Fin. 2-3.

RAPIDITÉ. La rapidité du fleuve, *fluminis rapiditas*. Cæs. Bell. Civ. 1-62.

RAPINE. Vivre de rapine, *vivere de rapto*. Ovid. Trist. 5-10-16. - *Ex rapto vivere*. Ovid. Metam. 1-144. - *Rapto vivere*. Mart. 7-46.

RAPPELER. Rappeler de l'exil, *revocare ab exilio*. Plin. 7-30. || Rappeler des enfers, *ab inferis revocare*. Cic. pro Mil. 80.

Rappeler (au figuré). Il m'a rappelé de la mort à la vie, du désespoir à l'espérance, *me à morte ad vitam, à desperatione ad spem revocavit*. Cic. post red. in Sen. 22. Voy. Sénat.

Rappeler (rétablir). Rappeler la liberté, *libertatem revocare*. Plin. in Paneg. || Rappeler une coutume, *morem revocare*. Cic. de Fin. 22.

Rappeler (au figuré, reprendre). Rappeler ses forces, *vires revocare*. Cic. Epist. fam. l. 7-26, et Virg. Æn. 1-218.

Rappeler (rapporter). Rappeler tout à l'art et aux préceptes, *omnia ad artem et ad præcepta revocare*. Cic. de Orat. 2-44. || Rappeler tout à sa puissance, *ad potentiam suam omnia revocare*. Cic. de Amic. 60.

RAPPORTER. Rapporter le candélabre en Syrie, *candelabrum in Syriam reportare*. Cic. in Verr. 5-60. || Le vent m'a rapporté en Italie, *ventus me retulit in Italiam*. Cic. Epist. fam. l. 12-25.

Rapporter (raconter, exposer). Rapporter par ordre, *ordine referre*. Ovid. de Pont. 4-8-88. || Lui rapporter les bruits qui couraient en Afrique, *rumores Africanos ad illum referre*. Cic. pro Dej. 25. || On me rapportait les discours de certains hommes, *certorum hominum sermones referebantur ad me*. Cic. Epist. fam. l. 1-9. || Rapporter une réponse, *responsum referre*. Cic. Frag. Epist. || Il rapporta chez lui une fausse espérance, *spem falsam domum retulit*. Cic. pro Rosc. Com. 110.

Rapporter (faire le rapport d'une affaire). J'ai rapporté toute l'affaire devant les pères conscripts, *rem omnem ad patres conscriptos retuli*. Cic. Catilin. 2-12. - *Ad senatum de re aliquâ referre*. Cic. Catil. 2-11.

Rapporter à (diriger vers). Rapporter tout à la volupté, *referre omnia ad voluptatem*. Cic. de Amic. 31. - *Omnia consilia atque facta nostra ad virtutem referamus*. Cic. Philipp. 10-20.

RARE. Vos lettres, rares à la vérité, mais infiniment agréables, *raras tuas quidem, sed suaves litteras*. Cic. Epist. fam. 2-13.

Rare (qu'on trouve difficilement). Espèce d'hommes très-rare, *maximè rarum hominum genus*. Cic. de Amic. 65. || Espèce rare, et en effet tout ce qui est beau est rare, *rarum genus, et quidem omnia præclara, rara*. Cic. de Amic. 79. || Rien de plus rare qu'un orateur parfait, *nihil rarius perfecto oratore*. Cic. de Orat. 1-128. || Tout ce qui est très-bon est très-rare, *optimum quidque rarissimum est*. Cic. de Fin. 2-81.

Il est rare. Il est rare que chacun se respecte soi-même, *rarum est ut se quisque vereatur*. Quintil. 10, c. ult. || C'est une chose rare dans un prince, qu'il se croie obligé (qu'il se croie redevable), *in principe rarum est, ut se putet obligatum*. Plin. jun. in Panegyr. 60, ad fin.

RAREMENT. Si cela arrive plus rarement, *quod si rariùs fiat*. Cic. Epist. fam. 1-7. || On les tond plus rarement, *rariùs tondentur*. Plin. l. 17 c. 27.

RASER. Raser la tête, *caput radere*. Suet. in Calig. c. 5. || Raser la barbe, *barbam radere*. Aul. Gell. 3-4. || Il a la tête et les sourcils rasés, *capite et superciliis est rasis*. Cic. pro Rosc. Com. 20.

Raser (effleurer). Raser la terre, *terram radere*. Plaut. Aul. 4-3-2. || Raser le rivage, *radere littora*. Virg. Æn. 7-10.

RASSASIER (au figuré). Rassasier sa haine, *odium satiare*. Cic. in Partit. 96. - *Odium saturare*. Cic. in Vatin. 6. || La cruauté de mes ennemis n'est pas encore rassasiée par mon malheur, *inimicorum crudelitas nondum est meâ calamitate satiata*. Cic. ad Quint. frat. l. 1, ep. 3.

Se Rassasier. Se rassasier du sang des citoyens, *saturare se sanguine civium*. Cic. Philipp. 2-59. || Rassasie-toi du sang dont tu as eu soif et dont tu as toujours été insatiable, *satia te sanguine quem sitisti, cujusque semper insatiabilis fuisti*. Justin. 1-8.

Rassasié Des hommes rassasiés d'honneurs, *homines saturati honoribus*. Cic. pro Planc. 20. || Il a été appelé *Saturne* à cause qu'il se rassasie d'années, Saturnus *est appellatus quòd saturetur annis*. Cic. de Nat. Deor. 2-64.

D'après ces deux derniers exemples, notre expression française, rassasié d'années et d'honneurs, peut se traduire par *annis et honoribus saturatus*.

Ces deux vers de Racine dans la tragédie de *Mithridate*,

Quand mon âme, à soi-même rendue,
Vient se rassasier d'une si chère vue,

paraissent imités du vers latin de Catulle,

Lumina carâ saturata figurâ. Argon. 62-220.

RAVIR. Il m'a ravi l'espérance, *eripuit mihi spem*. Cic. Catil. 4-8.

RAYONNANT. Des astres rayonnans, *astra radiantia*. Ovid. Metam. 9-272. || Casque rayonnant, *galea radians*. Ovid. Metam. 13-105.

RAYON. Un rayon du soleil, *solis radius*. Cic. de Fin. 5-7.

Rayon (dans un autre sens). Les rayons des roues, *rotarum radii*. Virg. Æn. 6-16.

RE

REBELLE. Amour rebelle, *rebellis amor*. Ovid. Remed. Amor. 246.

RÉCENT. Douleur récente, *recens dolor*. Quintil. 6-2. || Exemple récent, *recens exemplum*. Claud. in Eutrop. 2-547. || Mal récent, *malum recens*. Ovid. Trist. 4-6-22. || Une lettre plus récente, *recentior epistola*. Cic. Epist. fam. l. 3-11.

Comme le mot français *recevoir* se rapproche plus de *recipere* que de *accipere*, nous commencerons par les exemples de *recipere*.

RECEVOIR. J'ai reçu de toi deux lettres, *à te duas epistolas recepi*. Cic. ad Att. l. 12, ep. 36. || Recevoir un honneur de quelqu'un, *honorem ab aliquo recipere*. Cic. ad Att. l. 9, ep. 2.

Recevoir (accueillir). Ils le reçurent dans le même navire, *illum in eamdem navem receperunt*. Cic. de Nat. Deor. 3-89. || L'Asie le recevait dans ses villes, *Asia illum suis urbibus recipiebat*. Cic. pro Flacc. 61. || Recevoir quelqu'un dans sa familiarité, *aliquem in familiaritatem recipere*. Cic. Philipp. 2-78. || Recevoir en grâce, *recipere in gratiam*. Cic. pro Rabir. Post. 19. || Recevoir à sa table, *mensâ recipere*. Tit. Liv. 26-25. - *Recipere ad epulas*. Cic. Topic. 25.

Recevoir (en parlant d'un fardeau). Recevoir sur son dos, *dorso recipere*. Plin. 8-42. - *Cæsaris dictatoris equus non quemquam alium recepisse dorso traditur*.

Recevoir (donner entrée). Les oreilles reçoivent le son, *aures sonum recipiunt*. Cic. de Nat. Deor. 2-141.

Exemples du verbe *accipere*.

Recevoir. Recevoir un avis patiemment, *accipere admonitionem patienter*. Cic. de Amicit. 93. || Recevoir un conseil, *accipere consilium*. Tit. Liv. 4-101. || Recevoir une excuse, *accipere excusationem*. Cic. ad Att. l. 16, ep. 1. || Recevoir la forme, *accipere formam*. Virg. Georg. 1-170. || Recevoir le frein, *frænum accipere*. Virg. Æn. 12-568. || Recevoir un nom, *accipere nomen*. Plin. l. 2, ep. 10. || Recevoir des honneurs, *honores accipere*. Epist. Bruti ad Cic. 4 (*in Epistolis familiaribus Ciceronis*). || Recevoir de quelqu'un la liberté, *ab aliquo libertatem accipere*. Sallust. in Jug. 89-3. || Recevoir des comptes, *rationes accipere* (*à Colono*). Cic. pro Cæcin. 94.

Il se dit des choses désavantageuses, de même que le mot *recevoir* en français. Recevoir un affront, des affronts, *contumeliam, contumelias accipere*. Cæs. de Bell. Gall. l. 7 et 8. - *Accipere ignominiam*. Cic. in Verr. 1 ou 4-58. - Cæs. de Bell. Gall. 7-17. || Recevoir une blessure, *accipere vulnus*. Cæs. de Bell. Gall. 4-12, et Cic. ad Att. 5-20. || Recevoir un coup, *accipere ictum*. Lucr. l. 4. || Recevoir un dommage, *detrimentum accipere*. Cic. pro Leg. Man. 68. || Recevoir un échec, *cladem accipere*. Tit. Liv. 5. - *Accipere calamitatem*. Cic. pro Leg. Manil. 45. || Recevoir une offense, *offensionem accipere*. Cic. ad Att. l. 1, ep. 17. || Recevoir une petite offense, *offensiunculam accipere*. Cic. pro Planc. 51. || Recevoir un refus, *repulsam accipere*. Cic. pro Planc. 51.

Recevoir dans ou en. Recevoir dans son amitié, *accipere in amicitiam* (*aliquem*). Cic. ad Att. l. 2, ep. 22. - *Recipere in amicitiam*. Cic. ad Att. l. 2, ep. 20. || Recevoir en bonne part, *accipere in bonam partem*. Cic. pro Arch. 32. - Id. ad Att. l. 4, ep. 25. || Recevoir en très-bonne part, *accipere in optimam partem*. Cic. ad Att. l. 11, ep. 7. On dit dans un sens contraire, *accipere in malam partem*. Voy. Salut, Serment.

RÉCHAUFFER. *Recalefacere* ou *recalfacere*. Ovid.

Calidumque prioris
Cæde recalfecit consorti sanguine telum.
Metam. 8-444.

Se Réchauffer. Nos corps se réchauffent par le mouvement et par l'exercice, *corpora nostra motu atque exercitatione recalescunt*. Cic. de Nat. Deor. 2-26.

RECHERCHER. Rechercher les richesses, *requirere divitias*. Tibull. 1-1-41. Il n'est guère employé dans ce sens.

RÉCITATION. La récitation d'un écrit, *scripti recitatio*. Cic. ad Herenn. 2-15.

RÉCITER. Réciter une pièce de vers, *carmen recitare*. Ovid. de Pont. 3-5-39. || Réciter ses ouvrages, *scripta recitare*. Hor. Satyr. 1-4-73. || Réciter un édit, *edictum recitare*. Cic. pro Quint. 39.

RÉCLAMER. Tout le monde réclame (se récrie), *ab omnibus reclamatur*. Cic. in Verr. 6-76. || La raison réclame, *ratio reclamat*. Lucr. 1-617. || La nature elle-même réclame contre de tels soupçons, *reclamitat istiusmodi suspicionibus ipsa natura*. Cic. pro Sext. Rosc. 63.

RECOMMANDABLE. (Homme) qui n'est recommandable par aucun mérite, (*homo*) *nullo commendabilis merito*. Tit. Liv. 42-5.

RECOMMANDATION. Cette recommandation a eu beaucoup de poids auprès de vous, *hæc com-*

mendatio magnum apud te pondus habuit. Cic. Epist. fam. l. 13-33. Voy. Renouveler.

RECOMMANDER. Je te recommande sa famille, *commendo tibi ejus familiam.* Cic. Ep. fam. l. 13. || Recommander quelqu'un aux soins de, etc. *commendare aliquem curæ, etc.* Ovid. de Fast. 3-776. || Je recommande leurs fortunes à ta fidélité, à ta justice, à ta bonté, *eorum fortunas tuæ fidei, justitiæ, bonitatique commendo.* Cic. Epist fam. l. 13-4.

Se Recommander. Je me recommande à toi, *tibi me commendo.* Cic. Epist. fam. l. 2-6.

RÉCOMPENSER. Par quels services récompenserai-je les bienfaits d'Annius? *quibus officiis Annii beneficia remunerabor?* Cic. post redit. in Sen. 8.

RECONNAÎTRE. J'ai reconnu dans ta lettre ton amour pour moi, *in tuis litteris tuum erga me amorem recognovi.* Cic. Epist. fam. l. 12-12. - *Recognovi tuam pristinam virtutem.* Cic. ad Att. l. 8, ep. 11. (*Epist. Pomp.*)

RECOUCHER (se), *recubare.* Cic. de Divin. 1.

RECOURIR (retourner promptement). Recourir à la voiture, *recurrere ad rhedam.* Cic. pro Mil. 29.

Recourir (au fig. avoir recours). Recourir à cette raison, *ad rationem eam recurrere.* Quintil. l. 1, c. 6.

RECOUVRER. *Recuperare* (les Latins prononçaient *recouperare*). Recouvrer la liberté, *libertatem recuperare.* Cæs. de Bell. Civ. 3-91, et Tac. Annal. 2-45. || Recouvrer la gloire, *gloriam recuperare.* Tac. Hist. 2-24. - *Veterem belli gloriam recuperare.* Cæs. de Bell. Gall. 7-1. || Recouvrer ses forces, *vires recuperare.* Tac. Hist. l. 3, c. 22.

RÉCRÉER. Votre aspect récrée mon esprit, *mentem meam conspectus vester recreat.* Cic. pro Planc. 2.

RÉCRIRE. Je te récrirai, *rescribam tibi.* Cic. Ep. fam. l. 1-9. - *Ad te rescribere.* Cic. ad Att. l. 1, ep. 4.

RECROÎTRE. Recroître d'une tige coupée, *accisâ stirpe recrescere.* Tit. Liv. 26-41.

RÉCUSER. Récuser un juge, *judicem recusare.* Cic. pro Flacc. 97.

REDONDANCE. Cette redondance qui sent le jeune homme, *illa juvenilis redundantia.* Cic. in Orat. 108.

REDONNER. Qui te redonna au ciel de l'Italie? *quis te redonavit Italo cœlo?* Hor. Od. l. 2-7-3.

RÉDUIRE. Réduire en sa puissance, *in suam potestatem redigere.* Cic. Offic. 3-79, et pro Cluen. 152. || Réduire en servitude, *in servitutem redigere.* Plaut. Aul. 2-1-47. || Réduire en province, *in provinciam redigere.* Cæs. de Bell. Gall. 1-45. (Faire d'un Etat conquis une province de l'empire romain.)

Réduire a. Être réduit à peu de personnes, *ad paucos redigi.* Cic. pro Marc. 10. || Être réduit au nombre de deux, *ad numerum duorum redigi.* Ovid. Metam. 6-199.

Réduire en art. Voy. Art.

REDOUBLER. Redoubler ses vœux, *vota duplicare.* Virg. Æn. 8-556. Voy. Sollicitude.

REFAIRE. Refaire un ouvrage, *opus reficere.* Cic. in Verr. 3-142. || Refaire des murs, *muros reficere.* Cic. de opt. Gen. Orat. 19. || Refaire un temple, *templum reficere.* Cic. de Divin. l. 1, c. 4.

Se Refaire (rétablir ses forces), *se reficere.* Cic. Epist. fam. l. 7-26. || Je me suis refait, *me refeci.* Cic. ad Quint. frat. l. 3, ep. 1.

RÉFORMER. Réformer les mœurs corrompues, *corruptos mores reformare.* Plin. in Paneg. c. 53.

REFRÉNER. Refréner la jeunesse, *juventutem refrænare.* Cic. de Divin. 2-5. || Refréner la licence, *licentiam refrænare,* Hor. Od. 3-24-19.

REFROIDIR. La chaleur étant refroidie, *refrigerato calore.* Cic. de Nat. Deor. 2 23. || L'eau refroidit les membres, *membra refrigerat unda.* Ovid. Metam. 13-903.

Se Refroidir (au figuré). Memmius s'était refroidi, *Memmius refrixerat.* Cic. ad Att. l. 4, ep. 17.

REFUGE. Le sénat était le port et le refuge des rois et des peuples, *regum, populorum portus erat et refugium senatus.* Cic. Offic. 2-26.

RÉFUGIER, SE RÉFUGIER. Se réfugier auprès des députés, *refugere ad legatos.* Cic. pro Dejot. 32.

REFUS. Recevoir un refus. Voy. Recevoir.

REFUSER. Je ne te refuserai rien, *nihil tibi recusabo.* Cic. de Orat. 2-128. || Refuser l'amitié de quelqu'un, *alicujus amicitiam recusare.* Cæs. de Bell. Gall. 1-44. || Ils refusent de porter, *ferre recusant.* Hor. de Art. Poet. 39. - *Comes ire recusat.* Virg. Æn. 2-704.

RÉFUTER. Réfuter un adversaire, *adversarium refutare.* Cic. in Vatin. 1. || Réfuter des témoins, *testes refutare.* Cic. pro Font. 1. || Discours réfuté par des faits plus que par des paroles, *oratio re magis quàm verbis refutata.* Cic. pro Leg. Manil. 52.

RÉGION. Des régions inhabitables et incultes, *regiones inhabitabiles et incultæ.* Cic. de Nat Deor. 1-24.

RÉGIR. Regir l'empire, *imperium regere.* Virg. Æn. 1-344. || Régir les peuples, *populos regere.* Virg. Æn. 6-851, et Æn. 4-230. - *Regere rempublicam.* Cic. Offic. 1-92. - *Regere senatum consiliis.* Quintil. 2-16. || Le monde est régi par la volonté des dieux, *mundus regitur numine deorum.* Cic. de Fin. 3-64. || Régir une affaire, *rem regere.* Ter. Eun. 1-1-13.

Régir (dans un sens moral). Régir les esprits, *animos regere.* Virg. Æn. 1-157. || Régir ses passions, *animum regere.* Hor. - *Animum rege, qui nisi paret, imperat.* Epist. l. 1-2-62. ||Se régir soi-même, *semetipsum regere.* Cic. Epist. fam. l. 4-14.

RÈGLE. Démosthène, la règle de l'orateur, *Demosthenes, oratoris regula.* Plin. ad Lupercum. Ep. 96. || Avoir une règle pour juger le vrai et le faux, *habere regulam quâ vera et falsa judicentur.* Cic. de clar. Orat. 152. || La loi est la règle du juste et de l'injuste, *lex est juris et injuriæ regula.* Cic. de Leg. 1-19.

RÉGNER. Les étrangers ont régné sur nous, *advenæ in nos regnaverunt.* Tac. Ann. 11-24-7. || Si tu règnes, commande, *si regnas, jube.* Sen. in Med. 194. || Régner dans le ciel, *cœlo regnare.* Hor. Od. 3-5.

Régner (au figuré, avoir une grande autorité, une grande influence). Tu règnes dans les centuries, *in centuriis regnas*. Cic. Epist. fam. l. 11-16.

REJETER. Panétius, qui rejette les prédictions des astrologues, *Panætius, qui astrologorum prædicta rejicit*. Cic. de Fin. 1-4. || Vous avez rejeté tout sentiment d'équité, *æquitatem omnem rejecisti*. Cic. pro Planc. 42.

Rejeter (repousser). Rejeté par ce vent en Macédoine, *vento rejectus ab illo in Macedoniam*. Cic. ad Att. l. 3, ep. 8. - *Quum à Leucopetrá profectus stadia circiter trecenta processissem, rejectus sum austro vehementi ad eamdem Leucopetram*. Cic. ad Att. l. 16, ep. 6.

Rejeter à (remettre à). Nous avons été rejetés au mois de juillet, *in mensem sextilem rejecti sumus*. Cic. ad Att. l. 1, ep. 3.

REINE. La justice est la reine de toutes les vertus, *justitia omnium est regina virtutum*. Cic. de Offic. 2-28.

RÉITÉRER. Réitérer des mugissemens, *mugitus reiterare*. Apul. l. 8, Metam. p. 204, Elench. On ne trouve pas d'exemple de ce mot dans les auteurs de la bonne latinité.

RELACHER. Relâcher l'esprit, *animum relaxare*. Cic. Offic. l. 1, c. 122, et de clar. Orat. 21.

RELÉGUER. Reléguer dans la ville de Chypre, *Cyprum relegare*. Cic. pro Dom. 65. || Son père l'avait relégué dans ses domaines, *pater hunc in prædia rustica relegârat*. Cic. pro Rosc. Amer. 42.

RELEVER. Relever de terre, *è terrá relevare corpus*. Ovid. Metam. 9-318.

RELEVER (d'une maladie). Il n'est pas au pouvoir du médecin, que le malade relève toujours de maladie,

Non est in medico, semper relevetur ut æger.
Ovid. de Ponto, 1-3-17.

RELIGIEUX. Hommes religieux, *homines religiosi*. Cic. in Verr. 6-7.

RELIGION (bonne foi). La religion des témoins, *testium religio*. Cic. pro Flacc. 10. || La religion du serment, *sacramenti religio*. Just. Voy. Serment.

REMÈDE. Il a trouvé un remède à tes empoisonnemens, *tuis veneficiis remedia invenit*. Cic. Philipp. 13-25. || Les panthères ont un remède qui les empêche de mourir quand elles en ont usé, *pantheræ remedium habent, quo cùm sint usæ non moriuntur*. Cic. de Nat. Deor. 2-126. || Chercher un remède à quelque chose, *remedium quærere ad aliquem rem*. Cic. pro Cluent. 7. || Ils cherchent dans la mort un remède à ton injustice, *injuriæ tuæ remedium morte quærunt*. Cic. in Verr. 5-129. || Céder aux remèdes, *remediis cedere*. Voy. Céder.

Remède (au fig.). C'est l'unique remède pour la république malade et presque désespérée, *hoc unum remedium est ægrotæ ac penè desperatæ reipublicæ*. Cic. in Verr. 1-70. || C'est l'unique remède à tant de maux, *hoc unum his tot malis remedium est*. Cic. in Verr. 1-9. || Remède pour supporter la douleur, *remedium ad tolerandum dolorem*. Cic. Tusc. Quæst. 5-74. || C'est un remède à de grands chagrins, *magnarum id remedium ægritudinum est*. Ter. Heaut. 3-2-28. || Quel remède trouverai-je à ce mal? *quod remedium huic malo inveniam?* Ter. Andr. 3-1-10. Les Latins emploient aussi *medicina* dans le même sens figuré: Un remède qui guérit la passion, *medicina quæ sanat cupiditatem*. Cic. Tuscul. 4-24. || Je n'ai pas besoin de remède; je me console moi-même, *non egeo medicinâ, me ipsa consolor*. Cic. de Amic. 10. || Le remède est plus faible que la maladie, *medicina imbecillior est quàm morbus*. Cic. ad Att. l. 10, ep. 16. || Apporter remède, *afferre remedium*. Cic. - *Est tarda illa quidem medicina, sed tamen magna quam affert longinquitas et dies*. Tuscul. 3-35. - *Medicinam quærere*. Cic. ad Att. l. 2, ep. 23. || La grandeur de la douleur cède à la grandeur du remède, *magnitudini medicinæ doloris magnitudo concedit*. Cic. Tuscul. 4-63.

On dit aussi *medicina calamitatis*. Cic. Tuscul. 3-54. - *Medicina doloris*. Acad. 1-11. - *Medicina temporis*. Cic. Epist. fam. l. 5-16. Dans ce dernier exemple, *medicina temporis* est pour *medicina quam tempus affert*.

REMÉDIER. Remédier à ce mal, *huic malo mederi*. Cic. Orat. in Rull. 1-26.

REMPLIR. Vous vous souvenez que le Tibre était rempli des corps de citoyens, *meministis corporibus civium Tiberim repleri*. Cic. pro Sext. 77. - *Delubra mors replêrat corporibus exanimis*. Lucr. 6-1270. || Elle remplissait toute la maison de gémissemens, *tectum omne gemitu replebat*. Virg. Æn. 2-679. - *Montes sylvasque gemitu replebat*. Luc. 5-990. || Il remplit la ville de meurtres, *cædibus civitatem replet*. Just. 21-2. - *Replere strage campos*. Tit. Liv. 7-24.

Rempli, ie. Tous les temples étant remplis, *repletis omnibus templis*. Cic. pro Leg. Manil. 44. || Ile remplie de forêts, *insula repleta sylvis*. Plin. 12-10. || Rempli de piété, *pietate repletus*. Lucr. 2-1167. || Rempli d'érudition, *eruditione repletus*. Suet. in August. c. 89.

REMPORTER. Remporter la victoire sur l'ennemi, *reportare victoriam ab hoste*. Cic. pro Leg. Man. 8. - *Referre victoriam*. Tit. Liv. 4-17. || Quand je n'aurais emporté autre chose de cette province que la bienveillance des habitans, c'en serait assez pour moi, *si nihil aliud de hâc provinciâ, nisi illius benevolentiam reportâssem, mihi id satis esset*. Cic. ad Att. l. 6, ep. 1.

RENAÎTRE. Le mal renait, *malum renascitur*. Cic. ad Brut. ep. 4. || La guerre vient de renaître, *renatum est bellum*. Cic. ad Brut. 13. || L'ardeur renaît au fond de son cœur, *ardor sub corde renascitur*. Stat. Achill. 2-315. || Ceux qui m'avaient coupé les ailes ne veulent pas qu'elles renaissent, *qui mihi pennas inciderant, nolunt easdem renasci*. Cic. ad Att. l. 4, ep. 2.

RENDRE. Il ne me rend pas ce que j'ai prêté à son fils, *is mihi non reddit, quæ dedi ejus filio mutua*. Cic. ad Att. l. 10, ep. 13. || Rendre un dépôt, *depositum reddere*. Cic. Offic. 1-31. Voy. Reporter.

Rendre (au figuré). Rendre Marcellus à la république, *reipublicæ Marcellum reddere*. Cic. pro Marc. 1. || Vous nous avez rendus à nous-mêmes, *nosmeptisos nobis reddidistis*. Cic. post red. in Sen. 1. || Phœbus rend le jour au monde, *reddit Phœbus diem mundo*. Senec. in Agam. 1-12.

Rendre (remettre). Il m'a rendu cette lettre de votre part, *eam mihi abs te epistolam reddidit.* Cic. ad Att. l. 1, ep. 20. – *Puer tuus mihi litteras abs te reddidit.* Cic. ad Att. l. 1, ep. 12.

Rendre (produire, rapporter). Cette partie de la maison de campagne a rendu cette année deux fois autant que rend votre fonds de terre, *eo anno reddidit ea pars villæ, bis tantùm, quantùm tuus fundus reddit.* Varr. de Re Rust. l. 3, c. 3. || Le revenu que rendent ses domaines, *fructum quem reddunt prædia.* Ter. Phorm. l. 4-3-75.

Rendre (en parlant de ce que le corps rejette par les voies naturelles). Rendre le sang, *reddere sanguinem.* Plin. jun. Ep. 114.

Rendre (traduire). Rendre mot à mot, rendre mot pour mot, *verbum pro verbo reddere.* Cic. de opt. Gen. Orat. 14. || Rendre en latin, *latinè reddere.* Cic. de Orat. l. 1-155.

Rendre (en parlant de certains devoirs, de certaines obligations dans l'ordre civil). Rendre à chacun l'honneur qui lui appartient, *suum cuique honorem reddere.* Cic. pro Rosc. Amer. 136. || Rendre les derniers devoirs, *justa reddere.* Plin. l. 10, c. 2. – *Exsequias reddere.* Ovid. ad Liv. 218. || Rendre la justice, *jura reddere.* Ovid. Fast. l. 1-252; Stat. Sylv. l. 1-4-47. || Rendre un jugement, *judicium reddere.* Ter. Phorm. l. 2-3-57; Cic. pro Quint. 71.

Rendre (s'acquitter envers un bienfaiteur). Rendre un bienfait, *reddere beneficium.* Cic. Offic. l. 1-48; Ter. Phorm. l. 2-2-22.

Rendre (faire qu'une chose devienne telle ou telle). Si je rends César meilleur, *si Cæsarem reddo meliorem.* Cic. ad Att. l. 2, ep. 1. || Elle (la nature) a rendu ce sexe plus timide, *hunc sexum timidiorem reddidit.* Cic. Œconom. 1. || Il le rendait suspect, *eum suspectum reddebat.* Just. l. 32, c. 3. || La cupidité rend les hommes aveugles, *cupiditas reddit homines cæcos.* Cic. pro Rosc. Amer. 100. || Rendre quelqu'un plus fier, *reddere aliquem ferociorem.* Cic. Ep. fam. l. 4-9. || Les chagrins m'ont rendu presque stupide, *me hebetem molestiæ reddiderunt.* Cic. ad Att. l. 9, ep. 20. || Rendre la mémoire de quelqu'un immortelle, *reddere memoriam alicujus immortalem.* Cic. de Orat. l. 2-8. || Tu rends tous les lieux où tu vas semblables à un lieu d'exil, *omnem locum quo adis exilii simillimum reddis.* Cic. pro Dom. 72. || Rendre tout incertain, *incerta omnia reddere.* Cic. Acad. Quæst. l. 4-110 (*confundere omnia et incerta reddere*). || Rendre tout douteux, *dubia omnia reddere.* Cic. – *Si una fefellerit similitudo, dubia omnia reddiderit.* Acad. Quæst. l. 4-84.

Rendre (en parlant de l'écho). Rendre le son, *sonitum reddere.* Ovid. Met. l. 3-493; Cic. Tusc. Quæst. l. 1-96. Voy. Son.

Rendre (exhaler). Rendre de l'odeur, *odorem reddere.* Plin. l. 36, c. 23.

Rendre raison. Rendre raison de son sentiment, *sententiæ suæ rationem reddere.* Cic. Tusc. Quæst. l. 1-39. || Rendre compte de sa vie, *suæ vitæ rationem reddere.* Cic. in Verr. l. 1-27.

Rendre réponse. Voy. Réponse.

Rendre (en termes de peinture). Rendre la figure d'un homme, *hominis faciem reddere.* Lucr. l. 6-812.

Rendre l'âme (mourir), *animam reddere.* Ovid. de Pont. l. 2-11-7; Virg. Georg. l. 3-495; Tac. Annal. l. 4.

Rendre l'esprit. Il rendit l'esprit, *spiritum reddidit.* Vell. Paterc. l. 2, c. 46.

Cicéron dit : *Efflare animam, agere animam.* Tusc. Quæst. l. 1-19.

RENOUVELER. Renouveler une colonie, *coloniam renovare.* Cic. Orat. in Rull. 2-34. || Renouveler la douleur, *dolorem renovare.* Virg. Æn. l. 2-3. || Renouveler la guerre, *bellum renovare.* Cæs. Bell. Gall. l. 3, c. 2. || Renouveler amitié, *amicitiam renovare.* Cic. Ep. fam. l. 12-28; Tit. Liv. l. 34, c. 31. || Renouveler sa recommandation, *commendationem renovare.* Cic. Ep. fam. l. 7-18. || Renouveler le souvenir, la mémoire (d'une chose), *memoriam renovare.* Cic. pro Mur. 16, et post redit. ad Quirit. 8. || Renouveler un traité, *fœdus renovare.* Cic. Ep. fam. l. 12-15; Tit. Liv. l. 1, c. 14. || Renouveler l'exemple des Athéniens, *Atheniensium exemplum renovare.* Cic. Philipp. l. 1-1.

RENVERSER (au fig.). Renverser la république, *rempublicam evertere.* Cic. ad Att. l. 16, ep. 14. || Cette année a renversé deux soutiens de la république, *ille annus duo firmamenta reipublicæ evertit.* Cic. ad Att. l. 1, Ep. 15. || Cette définition que Philon a voulu renverser, *ea definitio quam Philo voluit evertere.* Cic. Academ. Quæst. l. 4-18.

RENVOYER (au fig.). Je te renvoie à ma lettre, *ad meam te epistolam rejicio.* Cic. ad Att. l. 9, ep. 15.

Renvoyer (remettre). Nous avons été renvoyés au mois de juillet, *in mensem quintilem rejecti sumus.* Cic. ad Att. l. 1, ep. 3.

Renvoyer (attribuer). Il leur renvoya aussi l'honneur de ses exploits, *suarum quoque rerum illis remisit honorem.* Tit. Liv. l. 7, c. 11.

Renvoyer une cause (en attribuer la connaissance à d'autres juges). Cette affaire est renvoyée au sénat, *id ad senatum rejicitur.* Tit. Liv. l. 3, c. 13. || Ils se plaignirent au sénat, et furent renvoyés au consul, *conquesti apud senatum rejectique ad consulem.* Tit. Liv. l. 39, c. 3. – *De eâ re consultationem integram senatus ad novos magistratus rejecit.* Tit. Liv. l. 39-7.

RENTRER. Rentrer en grâce avec quelqu'un, *cum aliquo redire in gratiam.* Cic. Ep. fam. l. 1-9. || La valeur rentre dans les cœurs, *virtus redit in præcordia.* Virg. Æn. l. 2-367. || Rentrer dans son ancien état, *in statum antiquum redire.* Tit. Liv. l. 3, c. 9.

REPAÎTRE. Ils voulaient repaître leurs yeux de la vue de son supplice, *ejus supplicio oculos pascere volebant.* Cic. in Verr. l. 7-64, et Philipp. l. 11-8. || Afin que tu repaisses tes yeux cruels de la vue de ce corps inanimé,

Corpore ut exanimi crudelia lumina pascas.
Ovid. Met. 4-728.

|| Repaître la fureur, *furorem pascere.* Claud. ad Hadrian. 22. || Se repaître de discordes et de sédition, *discordiis et seditione pasci.* Cic. pro Sext. 99.

RÉPANDRE. Répandre le sang, *sanguinem effundere.* Cic. pro Mil. 101. || Répandre des larmes, *lacrymas effundere.* Cic. pro Planc. 101. – *Fletus*

effundere. Virg. Æneid. 2-271. || Répandre des plaintes, *questus effundere*. Virg. Æn. 5-780. – *Querelas effundere*. Luc. Phars. 2-44.

Se répandre. Un plus grand nombre de femmes se répandit le lendemain dans la ville, *major frequentia mulierum postero die se in publicum effudit*. Tit. Liv. l. 34. || Toute la ville se répandit auprès de toi, *civitas tota ad te se effudit*. Cic. ad Brut. 3.

Se répandre en. Se répandre en plaintes, se répandre en larmes, *effundi in questus, in lacrymas*. Tac. l. 1, c. 11. || Se répandre en prières et en larmes, *ad preces lacrymasque effundi*. Tit. Liv. l. 45.

Répandre (faire circuler des bruits). Répandre des soupçons, *suspiciones spargere*. Quintil. l. 7, c. 5 ou 3. || Répandre des discours équivoques dans le public, *voces ambiguas in vulgus spargere*. Virg. Æn. 2-98.

RÉPARER. Réparer les forces, *vires reparare*. Ovid. - *Requies reparat vires*. L. 4. ep. 90.

REPENTIR. Il ne se repent de rien, *nihil pœnitet*. Cic. Tusc. Quæst. l. 5-81. || C'est le propre du sage de ne rien faire dont il puisse se repentir, *sapientis est proprium nihil quod pœnitere possit facere*. Cic. Tusc. Quæst. l. 1-81. || Il doit se repentir d'avoir changé de sentiment, *illi quòd de suâ sententiâ decesserit, pœnitendum est*. Cic. ad Att. l. 7, ep. 3. || Un motif de se repentir, *causa pœnitendi*. Cic. de Fin. l. 2-106. || Corriger son erreur en se repentant, *corrigere errorem pœnitendo*. Cic. Acad. Quæst. l. 3 Fragm. || Se repentant de son action, *pœnitens facti*. Suet. in Vitell. 15. || Se repentant de son mariage, *pœnitens de matrimonio*. Suet. in Claud. Cæs. c. 43.

RÉPÉTER (redemander, en termes de jurisprudence). Répéter les objets enlevés, *res ablatas repetere*. Cic. Offic. l. 10-36.

Répéter (dire une seconde fois). Répéter des choses qui ont été entendues, *audita repetere*. Ovid. Ep. 20-193.

RÉPÉTITION. La répétition du même mot, *ejusdem verbi repetitio*. Cic. de Orat. l. 3-204.

RÉPONDRE. Répondre à des interrogations, *ad interrogata respondere*. Cic. in Vatin. 16. - Tit. Liv. l. 3, c. 4. || Répondre mal, *malè respondere*. Cic. l. 1, ep. 10. || Ne répondre rien, *nihil respondere*. Cic. ibid. || Je te répondrai à chaque chose (que tu demanderas), *ego tibi respondebo ad singula*. Cic. de Fin. l. 3-14. – *Respondere ad singulas res*. Cic. in Orat. 207. || Il répondit peu de choses aux demandes de César, *ad postulata Cæsaris pauca respondit*. Cæs. de Bell. Gall. l. 1, c. 44.

Répondre (récrire). Répondre à une lettre, *epistolæ respondere*. Cic. ad Att. l. 1, ep. 17. – *Ei nunc epistolæ his litteris respondebo*.

Répondre (réfuter). J'ai répondu à son discours, *hujus orationi respondi*. Cic. de clar. Orat. 165. || Répondre à des accusations, *respondere criminibus*. Cic. Ep. fam. l. 11-28. || Répondre à de mauvais propos, *maledictis respondere*. Ter. in Prolog. Andr. 7.

Répondre (retentir). Les rivages répondent par un son plaintif, *respondent flebile ripæ*. Ovid. Met. l. 11.

Répondre (faire ce que quelqu'un désire). Je ne puis répondre à vos vœux, *respondere voto tuo non possum*. Plin. l. 1, ep. 7.

Répondre (faire de son côté réciproquement une chose). Répondre à l'amitié de quelqu'un, *amori alicujus respondere*. Cic. Ep. fam. l. 15-21. - *Cui ego quidem amori, utinam cæteris rebus possem, amore certè respondebo*. || Nous répondons à sa libéralité suivant nos facultés, *illius liberalitati pro facultatibus nostris respondemus*. Cic. ad Att. l. 4, ep. 3 || Que notre bienveillance pour nos amis réponde à leur bienveillance pour nous, *nostra in amicos benevolentiæ illorum erga nos benevolentia respondeat*. Cic. de Amic. c. 16, n. 56.

Répondre à (s'accorder avec, être conforme à). L'événement répond à l'espérance, *ad spem respondet eventus*. Tit. Liv. l. 28, c. 6. – *Spei respondere*. Vell. Paterc. l. 2, c. 103. || Ta vertu répond à l'opinion des hommes, *tua virtus opinioni hominum respondet*. Cic. Ep. fam. l. 2-5. || Si ta bonté répond au jugement que j'ai toujours porté de toi, *si bonitas tua responderit judicio meo, quod semper habui de te*. Cic. ad Att. l. 14, ep. 13. || Dans toutes vos affaires, la fortune a répondu à mes désirs, *in omnibus tuis rebus meis optatis fortuna respondit*. Cic. Ep. fam. l. 2-1.

Répondre (être en proportion avec). Le fruit ne répond pas au travail, *labori fructus non respondet*. Ovid. Fast. 4-642. || La faveur ne répond pas aux services, *meritis favor non respondet*. Hor. Ep. l. 2-1-9. || L'appareil du triomphe répondant à la grandeur des exploits, *respondente cultu triumphi rerum magnitudini*. Vell. Paterc. l. 2, c. 52.

Répondre à (aboutir à, être en face). Le vestibule répond au palais, *vestibulum palatio respondet*. Cic. de Arusp. 49.

RÉPONSE. Donner une réponse, *responsum dare*. Cic. in Verr. l. 6-85. || Rendre réponse, *responsum reddere*. Cic. pro Planc. 34. || D'après ses réponses à nos réponses, *ex illius ad nostra responsa responsis*. Cic. ad Att. Ep. l. 7-16. || Les réponses des jurisconsultes, *jurisconsultorum responsa*. Cic. pro Mur. 28. || Il nous faut connaître les réponses des hommes habiles, *hominum peritorum responsa nobis cognoscenda sunt*. Cic. de Orat. l. 1-250. || Tirer une réponse, *elicere responsum*. Quintil. l. 5, c. 7.

Réponse (oracle). Les réponses des dieux, *responsa deorum*. Virg. Æn. 9-134. || Rendre des réponses, *reddere responsa*. Virg. Georg. 3-491.

Les Latins disent aussi *responsio* pour *responsum*. Chose indigne de réponse, *res indigna responsione*. Cic. pro Corn. Balb. 36. || La réponse à soi-même, *sibi ipsi responsio*. Quintil. l. 9, c. 1.

REPORTER. Reporter le tableau, *tabulam reportare*. Cic. in Verr. l. 4-112. || Cette Diane est rendue aux Ségestins, elle est reportée à Ségeste, *Segestanis hæc ipsa Diana redditur, Segestum reportatur*. Cic. in Verr. l. 6-74.

REPOS. Un repos plein de charme, *requies plena oblectationis*. Cic. de Amic. 103. || Un repos de plusieurs jours, *requiem multorum dierum*. Ovid. Met. 12-146. || Chercher du repos, *requietem quærere*. Cic. de Fin. l. 5-54. || Demander du repos, *requiem poscere*. Ovid. Ep. 7-175. -

Petere requiem. Ovid. Metam. 4-612. || Avoir du repos, *requietem habere!* Cic. ad Att. l. 1, ep. 15. || Avoir des intervalles de repos, *habere intervalla requietis.* Cic. de Fin. l. 1-49. || Le repos du corps et de l'âme, *animi et corporis requies.* Cic. pro Arch. 13. (Les Latins emploient aussi le mot *quies* dans le même sens; il est même plus usité que *requies.*) || Prendre du repos (dormir), *quietem capere.* Cic. ad Att. l. 9, ep. 50-12. (Voy. Prendre.) || Un doux et profond repos, *dulcis et alta quies.* Virg. Æn. 6-522. || Troubler le repos, *turbare quietem.* Prop. l. 1-3-17.

REPOSER (neut.). Reposer dans son lit, *lecto requiescere.* Tibull. l. 1-1-43. || Reposer d'un doux sommeil, *somno molli requiescere.* Catull. ad Mall. 66-5.

Se reposer. Se reposer de ses fonctions administratives, *requiescere à muneribus.* Cic. Offic. l. 3.

Se reposer (en parlant des terres). Les champs se reposent, *arva requiescunt.* Virg. Georg. 1-82.

REPOUSSER. Repousser la force par la force, *vim vi repellere.* Cic. pro Sext. 88. || Repousser la fureur de Clodius, *furorem Clodii repellere.* Cic. pro Mil. 78. || Repousser le joug de la servitude, *jugum repellere servitutis.* Cic. antequam iret in exil. 1. || Repousser un outrage, un affront, *contumeliam repellere.* Cic. Offic. l. 1-137.

Repousser (n'avoir pas égard à). Repousser les prières de quelqu'un, *preces alicujus repellere.* Voy. Prière.

RÉPRÉHENSION (blâme, réprimande). Une légère répréhension, *levis reprehensio.* (Voy. Léger.) || Craindre la répréhension des savans, *vereri reprehensionem doctorum.* Cic. in Orat. 1.

REPRENDRE. Il me rappelle, ou plutôt il me reprend par la main, *revocat vel potiùs reprehendit manu.* Cic. Acad. Quæst. l. 4-139. || Qu'ils reprennent les armes qu'ils ont livrées, *recipiant arma quæ tradiderunt.* Tit. Liv. l. 9, c. 11.

Reprendre (au figuré). Reprendre ses forces, *vires resumere.* Ovid. Met. 9-59.

Reprendre (en termes de guerre). Fabius reprit Tarente, *Fabius Tarentum recepit.* Cic. de Sen. 11, et de Orat. l. 2-273.

Reprendre haleine. *Anhelitum recipere.* Plaut. Epid. l. 2-2.

Reprendre ses esprits. *Animum recipere.* Ter. Adelph. l. 3-2-26, et Ovid. Fast. 4-615.

Se reprendre (corriger ce qu'on a dit mal à propos). Je me suis repris, *me reprehendi.* Ter. Adelph. l. 4-4-15. – *Verba elapsa reprehendere.* Ovid. Ep. 11-53.

Reprendre (blâmer, réprimander). Reprendre quelqu'un avec des paroles très-rudes, *gravissimis verbis aliquem reprehendere.* Cic. pro Ligar. 23. || Il reprend ce qu'il croit blâmable, *ea reprehendit, quæ vituperanda ducit.* Cic. Ep. fam. l. 5-12. – *Factum alicujus reprehendere.* Ovid. Ep. 20-49. – *Studia aliena reprehendere.* Hor. Ep. 1-18-39.

RÉPRIMER. Réprimer l'impudence de quelqu'un, *impudentiam alicujus reprimere.* Cic. de Arusp. 1. || Réprimer la fureur, *furorem reprimere.* Cic. pro Sext. 95. || Réprimer l'audace, *audaciam reprimere.* Brut. Epist. 17 (in Epist. Cicer.).

REPRIS (blâmé). Pausanias repris en cela, *Pausanias in eo reprehensus.* Corn. Nep. 4-1-3. – *In aliquo vitio reprehensus.* Cic. in Partit. 129.

RÉPUGNER. La nature répugne, *repugnat natura.* Cic. de Orat. l. 2-187.

RÉPUBLIQUE. Bien mériter de la république, *benè mereri de republicâ.* Cic. Ep. fam. l. 10-5. || Je ne sais quelle république nous aurons, *quam rempublicam simus habituri nescio.* Cic. Ep. ad Brut. 15. – *Si optimam rempublicam haberemus.* Cic. Offic. l. 1-35. || Nous n'avons pas de république, *rempublicam nullam habemus.* Cic. pro Mil. 91. || Gouverner la république, *rempublicam gubernare.* Cic. pro Rabir. 5. || Renverser la république. (Voy. Renverser.) || Opprimer la république, *opprimere rempublicam.* Cic. Ep. fam. l. 4-3. || Sauver la république, *rempublicam salvare.* Cic. in Pis. 78. || Soutenir la république, *rempublicam sustinere.* Cic. pro Dom. 142. || Ils n'ont pas cru que la république pût tomber, *rempublicam cadere posse non putaverunt.* Cic. Ep. fam. l. 6-6.

RESALUER (rendre le salut). Il ne resalua personne, *neminem resalutavit.* Cic. Philipp. l. 2-106. – *Nullum resalutas, despicis omnes.* Mart. l. 4-84.

RÉSERVER. Les dieux te réservent cette palme, *hanc palmam dii immortales tibi reservant.* Cic. de Senect. c. 6, n. 19. || Réserver des supplices à quelqu'un, *supplicia alicui reservare.* Stat. Theb. 8-121.

Réserver pour. Réservé pour une punition éclatante, *ad insignem pœnam reservatus.* Cic. pro Mil. 87. || Ou je vous écrirai, ou je réserverai cela pour notre entrevue, *aut scribam ad te, aut in congressum nostrum reservabo.* Cic. ad Att. l. 1, ep. 17. || A quel malheur la fortune te réserve! *cui te exitio fortuna reservat!* Virg. Æn. 5-625.

Se réserver. Tu t'es réservé pour d'autres temps, *te temporibus aliis reservasti.* Cic. pro Planc. 13. || Je me réservais pour Minutius et pour Labéon, *Minutio me et Labeoni reservabam.* Cic. ad Quint. fr. l. 3, ep. 1. || Se réserver pour de plus grands outrages, *ad majora reservare se.* Virg. Æn. 4-368. || Réservez-vous pour des temps plus heureux, *vosmet rebus servate secundis.* Virg. Æn. l. 1-207. || Réserver pour soi son savoir ou sa science. Voy. Science.

RÉSIDER. Notre espoir réside dans ton courage, *residet spes in virtute tuâ.* Cic. Ep. fam. l. 12-3. – *Eorum, non in sententiâ solùm, sed etiam in nutu residebat auctoritas.* Cic. de Sen. 61.

RÉSISTER. Résister à la douleur, *dolori resistere.* Cic. Ep. fam. l. 4-6, l. 5-17, et l. 11-5. || L'arbre résiste aux vents, *arbor resistit ventis* Ovid. de Art. Am. 2-651.

RÉSOUDRE. Résoudre en poussière, *in pulverem resolvere.* Colum. l. 11, c. 2.

RÉSONNER. Le théâtre résonne, *resonat theatrum.* Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 1-1.

Resonant avibus virgulta canoris.
Virg. Eclog. 2-13.
Per noctem resonare lupis ululantibus urbes.
Virg. Georg. 1-486.

|| Les autres cordes (de la lyre) résonnent, *fides aliæ resonant.* Cic. de Divin. l. 2-33.

RESPIRER (au fig.). L'âme de Lélius semble respirer encore dans ses écrits, *videtur Lælii mens spirare etiam in scriptis.* Cic. de clar. Orat. 94.

Respirer (au fig. être soulagé). Je respirerai si je te vois, *respirabo, si te videro.* Cic. ad Att. l. 2, Ep. l. 24. || J'ai reçu ta lettre, et j'ai respiré un peu, *accepi litteras, et paulùm respiravi.* Cic. - *Quum Dolabellæ venit in mentem, paulùm respiro.* Cic. ad Att. Ep. l. 7-13. || Donner à quelqu'un le pouvoir de respirer, *alicui respirandi potestatem dare.* Cic. pro Quint. 87. || Donner le temps de respirer, *dare spatium respirandi.* Just. l. 18, c. 5. || Un court intervalle ayant été donné aux débiteurs pour respirer, *parvo intervallo ad respirandum debitoribus dato.* Tit. Liv. l. 6, c. 32. || Les Furies ne te laissent pas respirer, *Furiæ te respirare non sinunt.* Cic. Paradox. 2. || Respirer librement, en liberté, *respirare liberè.* Cic. pro Rosc. Amer. 22, et pro Quint. 39.

Respirer de. Respirer de ses fatigues, *respirare à laboribus.* Flor. l. 2. || Respirer de ses craintes, *à metu respirare.* Cic. pro Cluent. 200, et de Arusp. 48.

Respirer (désirer ardemment). Ne respirer que le sang, *sanguinem spirare.* Senec. Thyest. 6. || Respirer le crime, *scelus anhelare.* Cic. Catil. l. 2-1.

RESSUSCITER. Ressusciter la colère, *iram ressuscitare.* Ovid. Met. 8-474.

RESTAURER (réparer). Restaurer le théâtre de Pompée, *Pompeii theatrum restaurare.* Tac. Annal. l. 3-72. - *Ædem Veneris restaurare.* Tac. Annal. l. 4-43.

RESTER (ne pas sortir de). Ils restent à Rome pour recevoir Catilina, *ad Catilinam accipiendum Romæ restant.* Cic. in Catilin. l. 4-4. || Il resta en Afrique, *in Africâ restitit.* Cic. pro Ligar. 5.

Rester (au fig.). Rester dans son sentiment, *manere in sententiâ.* Cic. pro Leg. Man. 70.

Rester (être de reste). Je restais seul de vingt, *de viginti restabam solus.* Ovid. Metam. 3-687. || Que me reste-t-il enfin? *quid mihi denique restat?* Virg. Æn. 2-71.

Per, si qua est, quæ restat adhuc mortalibus usquam
Intemerata fides. Virg. Æn. 2-142.

Il reste. Il ne lui restait rien, excepté une volière, etc., *nihil ei restabat præter aviarium, etc.* Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 3-1. || Il ne lui est resté dans son malheur que l'attachement de ses amis, *ei sola in malis restiterunt amicorum studia.* Cic. pro Syll. 74. || Il reste moins de chemin à faire, *minùs viæ restat.* Cic. de Senect. c. 18, n. 65. || Il me reste à répondre à ceux qui, etc., *restat ut his respondeam qui, etc.* Cic. Acad. l. 4-19. || Il ne reste plus à notre ami, pour comble de honte, que de ne pas secourir Domitius, *unum restat amico nostro ad omne dedecus, ut Domitio non subveniat.* Cic. ad Att. Ep. l. 8-7. || Il me reste un scrupule. Voy. Scrupule.

RESTITUER. Restituer ce qu'on a dérobé, *fraudata restituere.* Cæs. de Bell. Civil. l. 3, c. 60. - *Rem restituere.* Cic. pro Rosc. Amer. 114.

RETARDER. Retarder le secours, *auxilium retardare.* Cic. in Pis. 77. || La douleur retarda sa marche, *mœror illum retardavit.* Cic. pro Leg. Man. 22. || Retardé par les inondations du Tibre, *inundationibus Tiberis retardatus.* Suet. Vesp. c. 13. || Retarder l'activité de la poursuite, *celeritatem persequendi retardare.* Cic. pro Leg. Man. 22.

Retarder (au fig.). Retarder les espérances de quelqu'un, *spes alicujus remorari.* Cic. ad Att. Ep. l. 3-13. || Retarder la condamnation, *damnationem retardare.* Cic. ad Herenn. l. 1-26. || Cela ne peut retarder la condamnation, *ne id quidem potest remorari damnationem.* Cic. ad Herenn. l. 1-26.

RETENIR. Retenir quelqu'un par force, *vi aliquem retinere.* Cic. pro Planc. 100. || Retenir sa main, *manum retinere.* Ovid. Met. 6-25.

Retenir (au fig.). Retenir ses larmes, *lacrymas retinere.* Ovid. Met. 1-648. || Retenir sa joie, *gaudia retinere.* Ovid. Met. 12-285. || Retenir ses gémissemens, *gemitus retinere.* Ovid. Fast. 4-461.

Retenir dans. Ceux que la nature ne peut retenir dans le devoir, *quos natura ipsa in officio retinere non potest.* Cic. pro Rosc. Amer. 70.

Se retenir. Je me suis retenu, *me retinui.* Cic. de Leg. l. 1-52.

Retenir (garder ce qui est à un autre). Retenir le bien d'autrui, *alienum retinere.* Cic. pro Flacc. 56.

Retenir (au fig. conserver). Retenir une marque de son ancienne dignité, *retinere vestigium pristinæ dignitatis.* Cic. pro Syll. 91. || Retenir sa gravité, *gravitatem retinere.* Cic. Offic. l. 1-137.

RETENU. Etre retenu par une maladie, *morbo retineri.* Tit. Liv. l. 34, c. 10. || Etre retenu par l'amour de la patrie, *amore patriæ retineri.* Ovid. Trist. 1-3-49. || Langue retenue par la crainte, *lingua retenta metu.* Ovid. Ep. 11-82.

RETOMBER. Le soupçon retombe sur nous, *suspicio in nosmetipsos recidit.* Cic. pro Rosc. Amer. 79. || Les mauvais desseins des Etoliens retombent sur leur tête, *Ætolorum prava consilia in ipsorum caput recidunt.* Tit. Liv. l. 36, c. 20. || Ces mauvais propos retombent doublement sur lui, *hæc maledicta in ipsum dupliciter recidunt.* Cic. ad Brut. Ep. 17. || La peine retombera sur lui et sur sa famille, *pœna in ipsum familiamque ejus recidet.* Cic. Philipp. l. 4-10.

Retomber a rien. Ne souffrez pas qu'un si grand appareil ne retombe à rien, *hunc tantum apparatum ne ad nihilum recidere patiare.* Cic. Philipp. l. 7-28.

Retomber dans. N'est-ce pas retomber dans les mêmes ténèbres? *nonne hoc est in easdem tenebras recidere?* Cic. ad Brut. Ep. 16. || Je retombe dans la morale d'Aristippe, *in Aristippi præcepta relabor.* Hor. Ep. 1-1-18.

RETOUR. Le retour des fièvres, *febrium reversio.* Cic. de Nat. Deor. l. 3-24.

RETOURNER. Retourner à sa première habitude, *ad superiorem consuetudinem revertere.* Cic. Ep. fam. l. 9-24.

REVENIR. Revenir à la maison, *domum revenire.* Cic. de Orat. l. 1-175 et 181. || Revenir de quelque lieu, *revenire ex aliquo loco.* Tac. Annal. l. 3-24.

Revenir (au fig.). Le courage me revient, *animus mihi redit.* Ter. Hecyr. 3-2-12. - *Nunc tandem redit animus.* Tac. in Vitâ Agricol. 2. || Les forces reviennent, *vires redeunt.* || Le courage revient

aux vaincus, *virtus redit victis*. Virg. Æn. 2-367. || La coutume revient, *mos redit*. Tit. Liv. l. 2, c. 43.

Revenir a (recommencer à parler d'une chose). Je reviens à mon sujet, *ad propositum revertor*. Cic. de Fin. l. 2-104. || Je reviendrai dans un instant aux songes, *ad somnia mox revertar*. Cic. de Divin. l. 1-47. || Je reviens à moi (à ce qui me regarde), *ad me redeo*. Cic. de Senect. c. 10, n. 31. || Revenons au point d'où nous nous sommes écartés, *redeamus illuc unde divertimur*. Cic. Ep. fam. l. 12-25. || Je reviens au point d'où je suis parti, *illuc, unde abii, redeo*. Hor. Satyr. 1-1-108.

Revenir a (dans un sens moral). Revenir à la raison, *ad rationem redire*. Quintil. l. 6, c. 1. || Revenir à son caractère, *ad ingenium redire*. Ter. Adelph. l. 1-1-46. || Revenir à son naturel, *ad se redire*. Cic. in Verr. l. 1-57. || Revenir à ses habitudes, *ad mores suos redire*. Cic. in Verr. l. 1-57. || Revenir à sa première habitude, *ad priorem consuetudinem revertere*. Cic. Ep. fam. l. 9-24. || Revenir à son ancien état, *in antiquum statum redire*. Tit. Liv. l. 3, c. 9. || Revenir à sa véritable figure, *in speciem veram redire*. Ovid. Met. 4-231.

Revenir a soi (reprendre ses esprits), *ad se redire*. Cic. ad Att. l. 7, ep. 3; Ter. Andr. l. 3-5-16, et Adelph. l. 5-3-8.

Revenir a l'esprit. Revenir à l'esprit de quelqu'un, *ad animum alicujus redire*. Quintil. l. 7, c. 2.

Revenir (en parlant d'une succession, d'un héritage). C'est à vous que revient l'héritage, *ad te redit hereditas*. Ter. Hecyr. l. 1-2-97.

Il revient. Il ne m'en est rien revenu (je n'en ai retiré aucun profit), *nihil ad me rediit ex his*. Cic. de Fin. l. 2-78.

Revenir (en parlant du temps). Un jour qui ne reviendra plus, *dies non reditura*. Propert. l. 2-15-24.

REVENU (subst.). Un revenu plus sûr, *tutior reditus*. Plin. l. 16, c. 37. || Chacun aime ses revenus, *reditus quisque suos amat*. Ovid. de Ponto, 2-3-17.

RÉVÉRER. Révérer la vertu, *virtutem revereri*. Cic. ad Herenn. l. 4-24.

REVÊTIR. Dieu a revêtu l'âme d'un corps, *Deus animum corpore vestivit*. Cic. de Univ. 18. || Les murs intérieurs du temple étaient revêtus de tableaux, *tabulis interiores templi parietes vestiebantur*. Cic. in Verr. l. 6-122. || Revêtu de gazon, *gramine vestitus*. Ovid. Fast. 1-402. - *Terra vestita floribus, arboribus, frugibus, etc.* Cic. de Nat. Deor. l. 2-121. || Revêtu de feuillage, *frondibus vestitus*. Propert. l. 3-13-31.

REVIVRE. Revivre à la voix de quelqu'un, *ad verba alicujus reviviscere*. Ovid. de Pont. 1-3-9.

Revivre (au figuré). La république qui semble revivre, *quasi reviviscens respublica*. Cic. Ep. fam. l. 4-4. || La liberté revivait déjà, *reviviscebat jam libertas*. Cic. ad Octav. - *Adventu nostro reviviscunt justitia, abstinentia, etc.* Cic. ad Att. l. 5, ep. 16. || Je revis avec la république, *cum republicâ revivisco*. Cic. Ep. fam. l. 6-10. || Afin que le parti de Pompée revive, *ut reviviscat Pompeianorum causa*. Cic. Philipp. l. 13-38.

REVOLER. Il revole auprès de son père, *ad patrem revolat*. Vell. Paterc. l. 2, c. 58.

RÉVOLU. Siècles révolus, *revoluta sæcula*. Ovid. Fast. 4-25.

REVOMIR. Charybde engloutit et revomit les vaisseaux, *Charybdis vorat revomitque carinas*. Ovid. Met. 13-731.

RÉVOQUER. Révoquer sa promesse, *promissum revocare*. Senec. de Benef. 4-39.

Révoquer en. Révoquer en doute, *in dubium revocare*. Cic. pro Cæcin. 38.

RH

RHÉTEUR. Isocrate, grand rhéteur, *magnus rhetor Isocrates*. Cic. de Invent. l. 2-7. || Il est accordé aux rhéteurs de mentir, *concessum est rhetoribus mentiri*. Cic. de clar. Orat. 42.

RI

RIDE. La vieillesse sillonne le front de rides, *exarat senectus frontem rugis*. Hor. Epod. 8-3.

RIDICULE. Des hommes ridicules, *homines ridiculos*. Juven. Sat. 3-138. || Poëme ridicule, *poema ridiculum*. Hor. Ep. l. 2-1-237. || Il est ridicule de penser que, etc., *ridiculum est putare, etc.* Cic. in Verr. l. 1-59. - *Est ridiculum, nihil dicere, etc.* Cic. pro Arch. 81.

Notre expression française *jeter du ridicule*, paraît imitée de l'expression latine *jacere ridiculum*; mais il faut observer que *jacere ridiculum* signifie « semer des traits plaisans dans un discours », au lieu que *jeter du ridicule* signifie en français *ridiculiser, rendre ridicule*.

RIEN. Ces choses n'ont rien de merveilleux, *hæc mirabile nihil habent*. Cic. de Divin. 2-66. || Il n'y a rien de nouveau, *nihil novi*. Cic. ad Att. 12-1. || Ne craignons rien de tel, *nihil tale metuamus*. Cic. de Fin. 55. || Si elle ne vaut rien, *ea si nihil valet*. Cic. pro Cæcin. 40. || Je n'ai rien dit de faux, *nihil falsi dixi*. Ter. And. 4-4-49. || Ils n'ont rien de reste, *illis nihil est reliqui*. Cæs. Bell. Gall. 1-9. || Rien de certain, *nihil certi*. Cic. ad Att. 8-12. || Il n'a trouvé rien de nouveau, *nihil novi reperit*. Cic. Acad. 4-16. || Il a moins que rien, *illi minùs nihilo est*. Ter. Phorm. l. 3-3-2.

De rien. Un homme de rien, *homo nihili*. Cic. Tuscul. 3-18, et Varr. de Linguâ Latinâ, l. 8. *Dicimus :* HIC HOMO NIHILI EST, *et* HUNC HOMINEM NIHILI.

Pour rien. Compter pour rien, *pro nihilo putare*. Cic. in Verr. 1-24. - *Pro nihilo ducere*. Cic. in Verr. 4-40. - *Pro nihilo habere*. Cic. pro Dom. 38. || Se fâcher pour rien, *de nihil irasci*. Plaut. Truc. 4-2-56, et Tit. Liv. 4.

A rien. Se réduire à rien, n'aboutir à rien, *ad nihilum recidere*. Cic. in Orat. 233, et Philipp. 7-27. - *Ad nihilum venire*. Cic. Tuscul. 2-5.

RIRE. Rire de quelque chose, *de re aliquâ ridere*. Cic. ad Att. Ep. l. 14-15.

Se rire de. Se rire de l'impudence de quelqu'un, *alicujus impudentiam ridere*. Cic. de Arusp. 8. || Se rire des vers de quelqu'un, *versus alicujus ridere*. Hor. Satyr. 1-10-54.

RIRE, RIS (subst.). Exciter le rire, *risum concitare*. Cic. de Orat. l. 2-235.

RIVAL. S'aimer sans avoir de rival. (Voy. *s'ai-*

mer, à l'article du verbe Aimer.) || Nous sommes rivaux, *rivales sumus*. Ter. Eunuch. 2-2-37.

L'auteur dit auparavant, *eadem est amica duobus*. Aimer sans avoir de rival, *amare nullo rivali*. Ovid. Amor. l. 1-8-85.

RIVALITÉ. Cette émulation blâmable qui ressemble à la rivalité, *illa vitiosa æmulatio quæ rivalitati similis est*. Cic. Tusc. Quæst. l. 4-56.

RIXE. Exciter une rixe, *rixam excitare*. Cat. ad Ravid. 38-4. || Apaiser une rixe, *rixam sedare*. Tit. Liv. l. 2, c. 29. Voy. Sanglant, Chaud.

RO

ROI. Le roi des dieux et des hommes, Jupiter, *divum atque hominum rex, Jupiter*. Virg. Æn. 1-69. || L'Éridan, le roi des fleuves, *fluviorum rex Eridanus*. Virg. Georg. 1-481. Voy. Royauté.

Roi (au fig. patron, protecteur). Devant son roi, *coram rege suo*. Hor. Ep. 1-17-43.

ROMPRE. Rompre le pont, *pontem rumpere*. Tit. Liv. l. 7, c. 9. || Nous avons rompu tes liens, *rupimus tua vincula*. Virg. Æn. 10-233. || S'échapper, rompre ses liens, *aufugere, vincula rumpere*. Cic. in Verr. l. 7-78. || Rompre ses chaînes, *catenas rumpere*. Hor. Satyr. 2-7-70. || Rompre des traités, *fœdera rumpere*. Cic. pro Corn. Balb. 13. || Rompre un hymen, *rumpere nuptias*. Hor. Od. 1-15-7. || Rompre le silence, *silentium rumpere*. Virg. Æn. 10-64, et Ovid. Metam. 1-208. Voy. Testament.

ROUE. Craindre la roue de la fortune, *fortunæ rotam pertimescere*. Cic. in Pison. 22.

ROUGIR. Hésiter, rougir, *hærere, rubere*. Cic. in Verr. l. 4-187.

ROULER. Rouler les yeux de côté et d'autre, *oculos per singula volvere*. Virg. Æn. 8-618.

Rouler (agiter dans son esprit). Rouler de nouveaux projets dans son âme, *pectore nova versare consilia*. Virg. Æn. 1-661. - *Secum in animo versare*. Tit. Liv. l. 3, c. 34. - *Cogitationes volvere*. Tit. Liv. l. 26, c. 7.

ROUTE. Faire route ensemble, *unà iter facere*. Cic. de Divin. l. 1-57. || Faire route à pied, *pedibus iter facere*. Cic. ad Att. Ep. l. 3-4.

ROYAL. Puissance royale, *regalis potestas*. Cic. de Aruspic. 54. - *Regia potestas*. Cic. Philipp. l. 1-3. || Un appareil royal, *regius apparatus*. Cic. de Somn. Scip. 1. || Le sang royal, *regius sanguis*. Hor. Od. 3-27-65.

ROYAUME. Donner et ôter des royaumes, *dare et adimere regna*. Cic. pro Mil. 74. || Dépouillé de son royaume, *regno spoliatus*. Cic. de Divin. l. 1-27.

Royaume (au fig. possession). Si nous n'étions ici dans votre royaume, je ne l'aurais pas souffert, *nisi hìc in tuo regno essemus, non tulissem*. Cic. de Orat. l. 1-4. - *Mea regna videns*. Virg. Eclog. 1-70. - *Desertaque regna pastorum*. Virg. Georg. 3-476.

ROYAUTÉ. Nous paraissons délivrés, non pas de la royauté, mais du roi, *non regno sed rege liberati videmur*. Cic. Ep. fam. l. 12-1. || Déférer la royauté à quelqu'un, *deferre regnum alicui*. Cic. Philipp. l. 2-87.

RU

RUINE. La ruine de vos fortunes, *vestrarum fortunarum ruina*. Cic. Catilin. l. 1-14. || La ruine de la patrie, *patriæ ruina*. Ovid. Metam. 8-498. || La ruine de Néron, *Neronis ruina*. Plin. l. 17, c. 25.

RUISSEAU. Ruisseau de sang, *sanguinis rivus*. Virg. Æn. 11-668, et Plin. l. 11, c. 37. || Des ruisseaux de larmes, *lacrymarum rivos*. Ovid. Met. 9-665. || Des ruisseaux de lait, *lactis rivi*. Hor. Od. 2-19-11.

RUMEUR. Ces rumeurs étant dissipées, *dissipatis rumoribus*. Cic. Philipp. l. 14-10. || Des rumeurs fâcheuses se répandirent, *graves rumores sparsi sunt*. Cic. pro Dejot. 25. || Eteindre une rumeur, *rumorem exstinguere*. Cic. ad Att. Ep. l. 15-10. || Il s'élève une rumeur, *surgit rumor*. Tac. Histor. l. 2-42. Voy. Semer.

RUSTIQUE. La vie rustique, *vita rustica*. Cic. pro Rosc. Amer. 75. || Mœurs rustiques, *rustici mores*. Ibid.

S

SACRÉ. Confondre le sacré avec le profane (Voy. Confondre.) || Lieu sacré, *sacer locus*. Cic. de Invent. l. 1-38. || Fontaines sacrées, *sacri fontes*. Virg. Eclog. 1-53. || Droit sacré, *jura sacra*. Ovid. Epist. 9-159. || Un devoir sacré. Voy. Saint.

SACRIFICE. Faire un sacrifice, *sacrificium facere*. Cic. de clar. Orat. 56. || Le sacrifice qui se fait pour le salut du peuple romain, *sacrificium quod fit pro salute populi romani*. Cic. de Aruspic. 12. - *Quum sacrificium pro populo fieret*. Cic. ad Att. Ep. l. 1-9. || Faire un sacrifice solennel, *solenne sacrificium facere*. Cic. Philipp. l. 5-24. Voy. le verbe Faire.

SACRIFIER. Sacrifier un pourceau, *suem sacrificare*. Ovid. Fast. 4-414.

Sacrifier (neut.). Sacrifier à Jupiter, *Jovi sacrificare*. Plaut. Mostel. 1-3-84. || Sacrifier à une déesse, *deæ sacrificare*. Ovid. Fast. 3-850.

SACRILÉGE. Guerre sacrilége, *bellum sacrilegum*. Cic. in Verr. 187. || Fureurs sacriléges, *furores sacrilegi*. Mart. l. 9-85. || Langue sacrilége, *lingua sacrilega*. Ovid. Remed. Amor. 367. || Main sacrilége, *manus sacrilega*. Hor. Od. 2-13-2, et Cic. Philipp. 12.

SACRILÉGE (subst.). Commettre un sacrilége, *sacrilegium committere*. Quintil. l. 7, c. 3. - *Admittere sacrilegium*. Quintil. l. 4, c. 2. || Faire un sacrilége, *facere sacrilegium*. Quintil. l. 5, c. 10.

SAGE. Un conseil sage, *consilium sapiens*. Ovid. Met. 13-433.

SAGESSE. Les préceptes de la sagesse, *sapientiæ præcepta*. Quintil. l. 1, c. 4. - *Doctores sapientiæ* (*philosophi*). Tac. Annal. l. 14-16. || Sagesse consommée. Voy. Consommé.

SAIN. Homme d'un esprit sain, *homo sanæ mentis*. Cic. Offic. l. 3-95, et de Nat. Deor. l. 2-44. - *Sanus homo*. Cic. de Divin. l. 2-94. || Un

esprit sain dans un corps sain, *mens sana in corpore sano*. Juv. Satyr. 10-324.

SAINT. Le saint nom de l'amitié, *amicitiæ sanctum nomen*. Ovid. Trist. 1-8-15. || Un devoir si saint, *officium tam sanctum*. Cic. pro Quint. 26. || Il n'est rien de si saint qui ne soit violé par l'audace, *nihil est tam sanctum quod non violet audacia*. Cic. pro Rosc. Amer. 70.

SALUBRE. Eaux salubres, *aquæ salubres*. Hor. Carm. Sæcul. 31. || Lieu salubre, *saluber locus*. Cic. de Orat. l. 2-290.

SALUBRITÉ. La salubrité d'un lieu, *loci salubritas*. Cic. Orat. contra Rull. 2-94, et Cæs. de Bell. Gall. l. 8-52.

SALUER. Rendre le salut à celui qui nous salue, *salutanti mutuam salutationem reddere*. Senec. de Tranquil. Vit. l. 2, c. 13.

Saluer (faire des complimens par lettres). Toute notre maison te salue, *domus te tota nostra salutat*. Cic. ad Att. Ep. l. 3-23.

Saluer (rendre ses devoirs). Il vint à Ephèse pour me saluer, *Ephesum venit me salutandi causâ*. Cic. de Univ. 2.

Saluer (en parlant des marques de respect qu'on donne à certaines choses). Saluer l'Italie par un cri de joie, *Italiam læto clamore salutare*. Virg. Æn. 3-524. || Saluer le temple, *templa salutare*. Ovid. Met. 15-687.

Saluer (dire adieu). Je te salue, *te saluto*. Plaut. Milit. l. 4-8-29.

Saluer (proclamer roi, empereur). Elle le salue roi, *hunc regem salutat*. Tit. Liv. l. 1, c. 6. || Octave, que les siens saluent du nom de César, *Octavius, quem sui Cæsarem salutant*. Cic. ad Att. Ep l. 14-12.

SALUT. Rendre le salut, *reddere salutem*. Tit. Liv. l. 7, c. 5. - *Salutanti mutuam salutationem reddere*. Senec. de Tranquill. Vit. l. 2, c. 13. || Après avoir reçu et rendu le salut, *acceptâ redditâque salute*. Tit. Liv. l. 7, c. 5. - *Salutem accipere*. Plaut. Epid. 4-1-21.

Salut a (formule de politesse au commencement d'une lettre). Anacharsis à Hannon, salut, *Anacharsis Hannoni, salutem*. Cic. Tusc. Quæst. l. 5-90.

Salut (conservation). Devoir son salut à quelqu'un, *debere salutem suam alicui*. Ovid. de Pont. 4-15-3. || Désespérer de son salut, *salutem desperare*. Ovid. de Pont. 3-7-23. || Chercher son salut dans la fuite. (Voy. Chercher.) || L'unique salut des vaincus est de n'attendre point de salut,

Una salus victis nullam sperare salutem.
Virg. Æn. 2-354.

SALUTAIRE. Remèdes salutaires, *salutaria remedia*. Cic. ad Octav. - *Salutare remedium*. Cic. Tusc. Quæst. l. 4-58. || Conseil salutaire, *salutare consilium*. Cic. Ep. fam. l. 6-8. - *Salubre consilium*. Cic. ad Att. Ep. l. 8-12. || Une sévérité salutaire, *salutaris severitas*. Cic. ad Brut. Ep. 2. || Rien de plus salutaire à la république, *nihil reipublicæ salutarius*. Cic. ad Brut. Ep. 2. - *Dixi sententiam reipublicæ saluberrimam*. Cic. pro Dom. 16.

SALUTATION. Consumer le temps en salutations, *tempus salutationibus consumere*. Cic. de Univ. 2.

SANG. Avoir soif du sang, être altéré de sang, *sanguinem sitire*. Senec. Troad. 10. Voy. Rassasier.

Sang (race, extraction). Les liens du sang, *sanguinis vincula*. Propert. l. 1-15-16. || Le sang royal, *regius sanguis*. Hor. Od. 3-27-63. || Issu du sang des dieux, *satus sanguine divum*. Virg. Æn. 6-126. || Sorti du sang de Sisyphe, *Sisyphio sanguine cretus*. Ovid. Met. 13-32. || Sorti d'un sang illustre, *claro sanguine genitus*. Senec. Octav. 90. || Pluie de sang, *imber sanguineus*. Cic. de Divin. l. 2-60.

SANGLANT. Rixes sanglantes, *rixæ sanguineæ*. Hor. Od. 1-27-4. || Guerre sanglante, *bellum sanguineum*. Stat. Theb. 5-5.

SANGUINAIRE. Une jeunesse sanguinaire, *juventus sanguinaria*. Cic. ad Att. Ep. l. 2-7.

SANGLOT. Les sanglots interrompant ses plaintes, *singultu pias interrumpente querelas*. Ovid.

SANS. Être sans inquiétude, *sine sollicitudine esse*. Cic. ad Brut. Ep. 7. || Homme sans esprit, *homo sine ingenio*. || Le sage est toujours sans crainte, sans passion, sans chagrin, *sapiens semper est sine metu, sine libidine, sine ægritudine*. Cic. de Fin. l. 2, c. 103. || Homme sans bien, sans crédit, sans espoir, *homo sine re, sine fide, sine spe*. Cic. pro Cœl. 78. || Je dirai sans hésitation ce que je pense, *dicam sine cunctatione quod sentio*. Cic. in Vatin. 15.

SANTÉ. Demander la santé d'un malade, *petere sanitatem ægri*. Quintil. l. 2, c. 17. || La sagesse est la santé de l'âme, *sapientia sanitas est animi*. Cic. Tusc. Quæst. l. 3-9. || Il fut toujours d'une faible santé, *is semper infirmâ valetudine fuit*. Cic. de clar. Orat. 180. || La santé va mieux, *it in melius valetudo*. Tac. Ann. l. 12-68. || Perdre la santé, *amittere valetudinem*. Cic. Ep. fam. l. 9-18. || Ménager sa santé, *parcere valetudini*. Cic. Ep. fam. l. 11-27.

SATELLITE (au fig., dévoué au parti de quelqu'un). Tu vois les satellites du tyran dans les commandemens, *vides tyranni satellites in imperiis*. Cic. ad Att. l. 14, ep. 5. || Himilcon et les autres satellites d'Annibal, *Himilco et cæteri Annibalis satellites*. Tit. Liv. l. 23, c. 12.

SATIÉTÉ. La satiété de tout produit la satiété de la vie, *omnium rerum satietas vitæ facit satietatem*. Cic. de Senect. 76.

SATISFAIRE. Satisfaire à l'amitié, *amicitiæ satisfacere*. Cic. Ep. fam. l. 1-10. || Satisfaire à son devoir, *satisfacere officio suo*. Cic. in Verr. 5-129. || Satisfaire à sa promesse, *promisso satisfacere*. Cic. in Verr. 7-138.

Satisfaire (actif). Qu'il satisfasse ceux auxquels il doit (ceux dont il est le débiteur), *satisfaciat quibus debet*. Cic. ad Att. l. 11, c. 16.

Satisfaire (contenter). Satisfaire Pompée, *satisfacere Pompeio*. Cic. Ep. fam. l. 1-9. || Un comédien qui satisfait dans des rôles différens, *histrio qui in dissimillimis personis satisfacit*. Cic. in Orat. 109. || Satisfaire pleinement quelqu'un, *cumulatè satisfacere alicui*. Cic. ad Att. Ep. l. 9-9. || Satisfaire le désir de quelqu'un, *alicujus voluntati satisfacere*. Cic. Topic. 99, et in Verr. 5-129. || Tu me satisfais pleinement, moi et les miens, *à te cumulatè satisfit et mihi et omnibus*. Cic. Ep. fam. l. 13-32.

Satisfaire (faire réparation d'une offense). Tes esclaves m'ont frappé, il faut que tu me satisfasses, *pueri tui me pulsaverunt, satisfacias oportet*. Cic. ad Herenn. l. 4-15.

SAUF. La république saine et sauve, *respublica sana et salva*. Cic. Ep. fam. l. 12-23. - *Quid alia armamenta? salva et sana sunt*. Ter. Eun. 2-2-37.

SAUVER. Sauver la république, *rempublicam salvare*. Cic. in Pis. 78. On en trouve un autre exemple dans Cicéron: *Nulla perennia salvantur*. De Nat. Deor. l. 2-9. Comme ce terme est très-rare dans les bons auteurs latins, de savans commentateurs ont prétendu que, dans le premier exemple de Cicéron, il faut lire *servare*, et dans le second, *servantur;* et que, dans deux exemples de Quintilien, l. 12, c. 10, et Declam. 5-7, il faut également substituer *servare* à *salvare*. Dans Lactance et dans les Pères de l'Eglise latine, on trouve souvent *salvare* opposé à *perdere;* mais les auteurs de la bonne latinité disent toujours *servare : Ope suâ servare aliquem*. Ovid. Met. 7-39.

SAUVÉ. Je suis sauvé, si cela est vrai, *sum salvus, si hæc vera sunt*. Ter. Andr. 5-6-9. || Sauvé par les mains d'une servante, *per manus servulæ servatum*. Cic. ad Att. l. 1, ep. 9.

SAVANT. Main savante, *docta manus*. Ovid. de Art. Am. l. 1-518. || Ruses savantes, *doli docti*. Plaut. Milit. 1-69.

SAVOIR. Ne savoir rien de certain, *nihil certum scire*. Cic. de Orat. l. 1-222. || Ils ne savent pas le chemin, *non sciunt viam*. Ter. Hecyr. 3-2-25. || Il sait toutes les langues, *scit omnes linguas*. Plaut. Pœn. Prolog. 112. || Je veux que vous sachiez que Sampsiceranus, notre ami, etc. *volo te scire, Sampsiceranum amicum nostrum, etc*. Cic. ad Att. l. 2, ep. 23. - *Scire te volo*. Cic. Ep. fam. l. 12 - 11. - *Volo te scire, mi Poete*. Cic. Ep. fam. l. 9-24. || Savoir le nombre, *scire numerum*. Virg. Georg. l. 2-105. || Savoir les vertus des plantes, *scire potestates herbarum*. Virg. Æn. l. 12-396. || Je sais ce que c'est que l'amour, *scio quid sit amor*. Virg. Eclog. 8-43. || Tu le sais, ô Protée! *scis, Proteu!* Virg. Georg. l. 4-447. || Le fils de Tydée le sait bien, *scit benè Tydides*. Ovid. Met. l. 13 (Discours d'Ajax).

Savoir de (apprendre de la bouche de quelqu'un). Vous le saurez de lui-même, *ex ipso scies*. Cic. Fragm. Ep. || On peut savoir cela de Marcellus, *id de Marcello sciri potest*. Cic. ad Att. l. 12, Ep. 23. || Tout ce que je sais, je le sais de lui, *quod scio omne ex hoc scio*. Ter. Heaut. 3-1-2. || Personne ne le saura de moi, *nemo ex me scibit* (pour *sciet*). Ter. Phorm. 5-1-38. (Térence et Plaute disent quelquefois *scibo* pour *sciam.*) Ter. Eun. 4-4-59, et Heaut. 5-2-43. - *Quodquum scibitur*. Plaut. Capt. 4-2-5.

Savoir de. Savoir quelque chose de lui (sur son compte), *de illo scire aliquid*. Cic. pro Syll. 67, et 39.

Savoir comment. Il sait comment on écarte les ennemis, *scit ut hostes arceantur*. Cic. pro Mur. 22. || La chose parvint à ses oreilles, mais je ne sais comment, *pervenit res ad istius aures, sed nescio quomodo*. Cic. in Verr. 6-64.

Savoir (suivi d'un infinitif). Savoir mourir, *scire mori*. Luc. Phars. l. 9. || Si l'enfer savait pardonner, *scirent si ignoscere manes*. Virg. Georg. l. 4-489. On trouve encore dans Virgile un autre exemple de cette acception de *scire*.

Regemque dedit qui fœdere certo
Et premere et laxas sciret dare jussus habenas.
Æn. 1-67.

|| Je ne sais pas mentir, *mentiri nescio*. Juven. Sat. 3-41. - *Stare loco nescit*. Virg. Georg. l. 3-84.

Il est étonnant que Henri Etienne ait omis une acception aussi remarquable dans le *Thesaurus Linguæ Latinæ*.

Ne pas le savoir. *Nescire*. Pendant que Didon ne le sait pas, *quando Dido nesciat*. Virg. Æn. l. 4-292. || Si tu ne le sais pas, ce bouc m'appartenait, *si nescis, meus ille caper fuit*. Virg. Eclog. 3-23.

Je ne sais quel. Dans le trouble où j'étais, je ne sais quel dieu ennemi m'ôta l'usage de la raison.

Hîc mihi nescio quod trepido malè numen amicum
Confusam eripuit mentem. Virg. Æn. l. 2-735.

|| Eprouvant je ne sais quels mouvemens d'une douce joie, *nescio quâ dulcedine læti*. Virg. Georg. l. 1-412. - *Nescio quâ dulcedine lætæ*. Virg. Georg. l. 4-55.

Que je sache (locution française qui se met à la fin d'une phrase, comme : *Il n'a point été à la campagne, que je sache. Est-il venu quelqu'un? Non pas, que je sache*). Il n'est pas venu, que je sache, *non venit, quod sciam*. Cic. ad Att. l. 16, ep. 2.

Savoir (infinitif employé comme substantif). Ton savoir n'est rien, si un autre ne sait pas que tu sais cela, *scire tuum nihil est, nisi te scire hoc sciat alter*. Pers. Sat. 1-27.

Savoir (subst.). Ton savoir n'est rien, si, etc. (Voy. la fin de l'article précédent.) || Réserver pour soi son savoir. (Voy. Science.)

SC

SCÈNE (au fig.). Etre sur la scène (être exposé aux regards), *in scenâ esse*. Cic. pro Planc. 29.

Scenâ manet dotes grandis, amice, tuas.
Ovid. l. 1, Trist. 8-48.

SCEPTRE (au fig., puissance souveraine). Recevoir le sceptre, *accipere sceptra*. Virg. Æn. 7-173. || Prendre le sceptre, *capere sceptra*. Ovid. Met. l. 6-677. || Tenir le sceptre, *tenere sceptra*. Virg. Æn. l. 1-61. || Transporter le sceptre, *transferre sceptrum (aliò)*. Stat. Theb. l. 11-649.

SCIENCE. L'amour de la science, *amor scientiæ*. Cic. de Fin. l. 5-48.

Science (connaissance). La science de la médecine, *medicinæ scientia*. Cic. Ep. fam. l. 4-5. || La science de l'art militaire, *scientiam rei militaris*. Cic. pro Leg. Man. 28. || La science du droit civil, *juris civilis scientia*. Cic. de Leg. l. 1-18. || Réserver sa science pour soi, *scientiam sibi reservare*. Cic. in Orat. 160.

SCRUPULE. Il demande que vous lui ôtiez ce scrupule, *hunc sibi ex animo scrupulum evellatis postulat*. Cic. pro Rosc. Am. 6. || Il me reste encore un scrupule, *mihi unus scrupulus etiam restat*. Ter. Andr. 5-4-39. Il est bon de remarquer que, dans cet endroit de Térence, l'autre interlocuteur répond : *Dignus es, cum tuâ religione, odio*. « Tu es haïssable, *avec ton scru-*

pule. » Les Latins se servent plus souvent et plus élégamment du mot *religio* pour exprimer ce que nous entendons en français par *scrupule.* Être délivré d'un scrupule, *religione liberari.* Cic. de Arusp. 10. || Je me fais un scrupule de dire que je n'ai rien, *nihil esse mihi, religio est dicere.* Ter. Heaut. 2-1-16. – *Religio mihi non est quominùs hoc faciam.* Cic. Catil. 3-15. || Oter un scrupule, *eximere religionem.* Tit. Liv. l. 4, c. 31.

SE

SEC. A pieds secs, *pedibus siccis.* Ovid. Met. l. 14-50. || Des yeux secs, *ocelli sicci.* Propert. l. 1-17-11. || Voir d'un œil sec, *siccis oculis videre.* Hor. Od. l. 1-3-18. || Un hiver sec, *hiems sicca.* Ovid. Amor. l. 3-6-106. || Des temps secs, *tempora sicca.* Tibull. l. 1-4-6.

SÉCHER. Sécher les mamelles, *ubera siccare.* Virg. Eclog. 2-42. || Sécher les larmes, *lacrymas siccare.* Ovid. Met. l. 8-469.

SECOND. Cæcina devait désirer, en second lieu, de n'avoir pas de contestation avec un si méchant homme; en troisième lieu, de ne pas en avoir avec un homme si sot, *fuit optandum Cæcinæ, secundo loco ut nihil controversiæ haberet cum tam improbo homine, tertio, ut ne cum tam stulto haberet.* Cic. pro Cæcin. 23.

Second (suivant). Le second jour, *secundo lumine.* Cic. ad Att. Ep. l. 7-26.

Second (inférieur). A nul autre second en valeur, *nulli virtute secundus.* Virg. Æn. l. 11-441. || Une beauté à nulle autre seconde, *forma nulli secunda.* Ovid. Amor. l. 1-8-25.

Second (qui tient le second rang). Le second après le roi, *à rege secundus.* Hist. Bell. Alex. 66. – *Facies toto orbe secunda.* Juven. Sat. 10-63. (*Loquitur Juvenalis de Sejani facie, qui secundus à Tiberio fuit.*)

SECONDER. Que les dieux secondent notre entreprise, *dii nostra incœpta secundent.* Virg. Æn. l. 7-259. || Seconder les vœux, *vota secundare.* Sen. Herc. Fur. 9. – *Vento secundante.* Tac. Ann. l. 2-24.

SECOUER. Secouer le joug, la poussière, etc. (Voy. Joug, Poussière, etc.) || Secouer la tête, *caput quassare.* Virg. Æn. l. 7-292.

SECOURIR. Secourir les malheureux, *miseris succurrere.* Virg. Æn. l. 1-634.

SECOURS. Aller au secours, *ire subsidio.* Cic. ad Att. Ep. l. 8-17. || Courir au secours de la Gaule, *Galliæ subsidio currere.* Cic. Phil. 5-46. (*Galliæ* est ici au datif.) || Courir au secours, *subsidio currere.* Cic. ad Att. Ep. l. 7-7. || Venir au secours, *subsidio venire.* Cic. ad Att. Ep. l. 6-3. || Il vint à son secours, *venit huic subsidio.* Cic. pro Font. 35. || Invoquer le secours, *invocare subsidium.* (Voy. Invoquer.) || Envoyer du secours, *mittere subsidium.* Cæs. de Bell. Gall. l. 2-6. || Porter du secours, *ferre auxilium (alicui).* Cic. pro Dom. 27, et Acad. Quæst. l. 4-86. || Des secours considérables d'infanterie et de cavalerie, *magna peditum equitumque auxilia.* Cic. Parad. 6.

SECRET. Le discours dévoile souvent les secrets du cœur, *oratio sæpè animi secreta detegit.* Quintil. l. 1, c. 1. || Afin qu'ils ne découvrissent pas ses secrets, *sua ne secreta viderent* Ovid. Met. l. 2-556. || Cacher son secret, *occulere secretum.* Sen. Hipp. 7. || En secret, *in secreto.* Tit. Liv. l. 5 et 6.

SECRÈTEMENT. Nous nous sommes entretenus secrètement, *secretò collocuti sumus.* Cic. ad Att. Ep. l. 7-8. || Cela se raconte secrètement entre peu de personnes, *inter paucos secretò narrantur.* Cic. Ep. fam. l. 8-1.

SECTE. Brutus a suivi la secte des philosophes de l'ancienne Académie, *Brutus ex vetere Academiâ philosophorum sectam secutus est.* Cic. de clar. Orat. 120.

SÉCURITÉ. Jouir de la sécurité, *securitate frui.* Cic. de Amic. 45. || Quelqu'un peut-il avoir cette sécurité? *illam securitatem habere quisquam potest?* Cic. Tusc. Quæst. l. 5-42.

SÉDITION. Exciter une sédition, *concitare seditionem.* Cic. pro Mur. 83. || Apaiser une sédition, *seditionem sedare.* Cic. ad Att. Ep. l. 5-14. – *Lenire seditionem.* Tit. Liv. l. 4, c. 16. || La puissance tribunitienne, née dans la sédition et pour la sédition, *tribunitia potestas in seditione et ad seditionem nata.* Cic. de Leg. l. 3-19. || Une sédition s'est élevée, *coorta est seditio.* Virg. Æn. 1-153. – *Oritur seditio.* Cæs. de Bell. Gall. l. 7-28. || Comprimer la sédition, *comprimere seditionem.* Tac. Ann. l. 1-69. || Eteindre une sédition, *exstinguere seditionem.* Tit. Liv. l. 6. || La sédition fut éteinte, *restincta seditio est.* Cic de Leg. l. 3-24.

SÉDUCTION. Séduction de témoins, *seductio testium.* Cic. pro Mur. 49.

SEIN (au fig.). Être arraché du sein de sa patrie, *è sinu patriæ abstrahi.* Cic. pro Cœl. 59. || L'Etolie, séparée des nations barbares, placée dans le sein de la paix, *Ætolia procul à barbaris disjuncta gentibus, in sinu pacis posita.* Cic. in Pis. 91. || Porter dans son sein (chérir tendrement), *in sinu gestare (aliquem).* Ter. Adelph. 4-5-76. || Il faut que je pleure dans ton sein sa mort prématurée, *necesse est immaturam mortem ejus in sinu tuo defleam.* Plin. Ep. l. 2-1.

Au sein de. Au sein de la paix (dans une parfaite tranquillité), *in sinu pacis.* Plin. in Paneg. 56. Les Latins emploient aussi *gremium* dans le même sens. Être arraché du sein de la patrie, *è patriæ gremio abstrahi.* Cic. pro Cœl. 59. || Un fils élevé dans le sein de sa mère, *filius in gremio matris educatus.* Cic. de clar. Orat. 211. || Ils sont arrachés du sein de leurs parens, *è gremiis parentum diripiuntur.* Cic. ad Her. l. 4-52. || L'Etolie est renfermée dans le sein de la Grèce, *Ætolia medio Græciæ gremio continetur.* Cic. in Pis. 91. || La terre reçoit dans son sein la semence, *terra gremio semen excipit.* Cic. de Senect. 51.

SEL. Chrysippe dit que la nature a donné au pourceau vivant une âme en place de sel, pour l'empêcher de tomber en putréfaction, *sui ne putresceret animam ipsam pro sale datam dicit Chrysippus.* Cic. de Nat. Deor. l. 2-160.

Sel (au fig.). Du sel dans les discours, *dicendi sal.* Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 1-2. – *Sale Cæsar et facetiis vicit omnes.* Cic. Offic. l. 1-135. || Ces vers ont du sel, *versiculi habent salem.* Catull. ad Aurel. 16-7. || Tu as voulu faire le plaisant. Combien un pareil ton, grands dieux, te convenait peu ! et en cela, il y a un peu de ta faute; car le commerce d'une épouse comédienne aurait pu

te donner un peu de sel dans tes discours, *facetus esse voluisti. Quàm id, dii boni, non decebat! in quo est tua culpa nonnulla. Aliquid enim salis ab uxore mimâ trahere potuisti.* Cic. Phil. 2-20. || Un mot où il y a du sel, *dictum salsum.* Quintil. l. 6, c. 3. || Il a répandu le sel à pleines mains sur les vices de la ville, *urbem multo sale defricuit.* Hor. Sat. l. 1-10.

SEMAILLE. Faire les semailles, *sementem facere.* Cic. de Orat. l. 2-261.

SEMBLABLE. Qu'a-t-il de semblable? *quid simile habet?* Cic. de Divin. l. 2-65. || Semblables entre eux par les mœurs, *moribus similes inter se.* Cic. pro Cluent. 46. || Démocrite lui est semblable en cela, *democritus huic in hoc similis.* Cic. Acad. l. 4-118. || Avec les personnes semblables à nous, *cum similibus nostris.* Cic. Ep. fam. l. 1-47. || Je n'aime rien tant que d'être semblable à moi-même, *nihil malo quàm me meî similem esse.* Cic. ad Att. l. 9, Ep. 19.

SEMENCE. Confier des semences à la terre, *committere semina sulcis.* Virg. Georg. l. 1-223.

Semence (au fig.). Des semences de maux, *malorum semina.* Cic. de Divin. l. 2-33. || Semence de guerres, *bellorum semen.* Cic. de Offic. l. 2-29.

SEMER (au fig.). Semer des bruits, *rumores serere.* Virg. Æn. l. 12-228. || Semer la discorde, *discordias serere.* Tit. Liv. l. 3, c. 40.

SÉNAT. Le sénat fut convoqué, *senatus est convocatus.* Cic. Ep. fam. l. 10-12. || Convoquer le sénat au Capitole, *in Capitolium senatum convocare.* Cic. pro Syll. 65. || Ce jour-là, il n'y eut point de sénat (le sénat ne s'assembla point), *eo die non fuit senatus.* Cic. Ep. fam. l. 12-25. || Il devait y avoir sénat ce jour-là, *eo die senatus erat futurus.* Cic. Ep. fam. l. 1-2. || Entrer au sénat (être fait sénateur), *in senatum venire,* ou *pervenire.* Cic. pro Flacc. 42 et 43. || Eteindre le sénat, *exstinguere senatum.* Cic. Offic. l. 3-3. || Rappeler le sénat à son ancien courage, *senatum ad pristinam virtutem revocare.* Cic. Ep. fam. l. 10-28. || Diriger le sénat par ses conseils, *senatum consiliis regere.* Quintil. l. 2, c. 16.

Sénat (au fig.). Je convoquerai mon sénat dans mon cœur (je me consulterai moi-même), *senatum convocabo in corde consiliarium.* Plaut. Epid. 1-2-56.

SÉNATEUR. Quand vous étiez quatre cent dix sénateurs, *cum quadragenti decem senatores essetis.* Cic. post reditum ad Senat. 25.

SÉNATUS-CONSULTE. Faire un sénatus-consulte, *senatûsconsultum facere.* Cic. de Divin. l. 1-59, et Cæs. de Bell. Gall. l. 1-43.

SENS. Epicure dit que tous les sens sont les messagers de la vérité, *Epicurus omnes sensus veri nuntios dicit esse.* Cic. de Nat. Deor. l. 1-70. || Le sens de l'ouïe, *sensus audiendi.* Cic. in Somn. Scip. 13. || Le sens de la vue, *sensus videndi.* Cic. de Orat. l. 2-357. - *Oculorum sensus.* De Fin. l. 2-51. || Tout animal a des sens, *omne animal sensus habet.* Cic. de Nat. Deor. l. 3-32.

Sens (la faculté de comprendre les choses, d'en juger selon la droite raison). Il n'a pas le sens commun, *communi sensu caret.* Hor. Sat. l. 13-66. || Ceux à qui la fortune a ôté le sens commun, *illi quibus fortuna sensum communem abstulit.* Phædr. Fab. l. 1-7.

Sens (signification d'un mot). Ce qu'il dit a, je crois, le sens que voici, *quod ab illo dicitur, id habet hanc, ut opinor, sententiam.* Cic. Offic. l. 3-13. || Se servir d'un ou de plusieurs mots dans ce sens, *uti verbo uno pluribusve in eâ sententiâ.* Cic. de Inv. l. 2-116. || Quand un mot peut être pris en deux ou plusieurs sens, *cùm verbum in duas pluresve sententias accipi potest.* Cic. ad Herenn. l. 4-68. || Le sens de la loi, *sententia legis.* Cic. pro Planc. 42.

SENSÉ. *Sensatus.* Firmic. l. 3, c. 10, et l. 5, c. 12. (Ce mot est de la basse latinité.)

SENTENCE (maxime, dit mémorable). Les sentences des philosophes, *philosophorum sententiæ.* Cic. de Orat. l. 1-128.

SENTIMENT. Expliquer son sentiment, *explicare sententiam.* Cic. de Orat. l. 2 - 35. || Changer de sentiment, *mutare sententiam.* Cic. pro Mur. 62. || Se désister de son sentiment, *desistere sententiâ.* Cic. Offic. l. 3-15, et de Fin. l. 1-63. - *Desistere de sententiâ.* Cic. Tusc. Quæst. l. 2-28. || Demeurer dans son sentiment, *manere in sententiâ.* Cic. ad Att. Ep. l. 9-2. - *Permanere in sententiâ.* Cic. ad Att. Ep. l. 1-17. || Persister dans son sentiment, *perstare in sententiâ.* Cic. pro Quint. Rosc. 50. || Amener quelqu'un à notre sentiment, *aliquem in nostram sententiam adducere.* Tit. Liv. l. 36, c. 11. - *Eos perduxit ad suam sententiam.* Cic. ad Att. Ep. l. 16-8. || Dire son sentiment, *dicere sententiam.* Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 2 - 1, et Offic. l. 3-66. - *Dicere sententiam de aliquâ re.* Cic. Ep. fam. l. 10-22. || Avoir un sentiment fixe sur une chose, *habere sententiam firmam de aliquâ re.* Cic. de Nat. l. 2-2. || Défendre son sentiment, *sententiam suam defendere.* Cic. de Nat. l. 2-2. || Je suis dans ce sentiment, *in istâ sum sententiâ.* Cic. de Leg. l. 3-33, et de Fin. l. 2. || Nous sommes du sentiment de ceux qui, etc., *eorum sententiæ sumus qui, etc.* Tit. Liv. l. 1, c. 8. || Suivre le sentiment de quelqu'un, *alicujus sententiam sequi.* Cic Phil. 6 - 3. || C'est mon sentiment, *hæc mea sententia est.* Plaut. Pseud. 1-3-145. || Notre sentiment est de soutenir l'honneur, *honestatem tueri sententia est.* Cic. Offic. l. 3 - 116.

Sentiment s'exprime aussi en latin par *sensus*: Avec un sentiment de douleur, *cum sensu doloris.* Cic. in Verr. 7, n. 117-118. || Quoiqu'il n'y ait jamais eu en toi aucun sentiment d'humanité, *tametsi nullus in te sensus humanitatis unquam fuit.* Cic. in Verr. 3 - 47. || Le sentiment de la véritable gloire, *sensum veræ gloriæ.* Cic. Phil. 5 - 49. || Un sentiment d'amour, *sensus amoris.* Cic. de Am. 27. || Je suis ému des mêmes sentimens auxquels je veux amener les juges, *iis ipsis sensibus, ad quos judices adducere volo, permoveor.* Cic. de Orat. 2-189.

Sentiment (opinion, avis). Le sentiment de tous les gens de bien fut unanime, *unus sensus fuit bonorum omnium.* Cic. Ep. fam. l. 1-9. || Je montrerai quel est mon sentiment sur cette administration, *de quâ (administratione) ostendam qui sit sensus meus.* Cic. Ep. fam. l. 1-9. || Le visage indique le sentiment de l'âme, *vultus sensum animi indicat.* Cic. de Orat. l. 2-148. ||

Exprimer les sentimens de l'âme, *animi sensus exprimere.* Cic. in Orat. 185.

SENTIR. Sentir la douceur des mets, *suavitatem cibi sentire.* || Sentir la faim, *famem sentire.* Tit. Liv. l. 25, c. 13. || Tout animal sent ce qui est chaud, ce qui est doux, ce qui est amer, *omne animal sentit calida, et dulcia et amara.* Cic. de Nat. Deor. l. 3-32. || Ne pas sentir la fatigue, *laborem non sentire.* Ovid. de Fast. l. 4-434.

Sentir (dans un sens moral). L'homme sent qu'il a quelque chose de divin, *homo aliquid sentit se habere divinum.* Cic. de Leg. l. 1-22.

Sentir (avoir le cœur touché de quelque chose). Un malheur qu'on ne sent pas, *miseria quæ non sentitur.* Cic. Ep. fam. l. 15-16.

Sentir (éprouver un sentiment). Sentir de la joie, *lætitiam sentire.* Ovid. Met. l. 10-443.

Sentir (s'apercevoir, comprendre). Si je sens que tu médites quelque tromperie, *si sensero quicquam te fallaciæ conari.* Ter. Andr. 1-2-25.

Sentir (savoir). Je sens ce que je fais, *sentio quid agam.* Plaut. Trin. 3-2-13. || Il sentira quel homme je suis, *sentiet qui vir sim.* Ter. Hec. 1-1-21.

SÉPARABLE. L'âme est séparable du corps, *à corpore anima separabilis est.* Cic. Tusc. 1-21.

SÉPARATION. La séparation de l'âme et du corps, *separatio animi et corporis.* Quintil. 7-1. - Aull. Gel. 2-8.

SÉPARÉMENT. J'exhorterai séparément Pompée à la concorde, *Pompeium separatim ad concordiam hortabor.* Cic. ad Att. Ep. 7-3.

SÉPARER. Etre séparé de sa maîtresse, *à dominâ separari.* Ovid. Amor. 1-4-60. || Ces deux mers sont séparées par un isthme très-étroit, *illa duo maria pertenui discrimine separantur.* Cic. Orat. contr. Rull. 2-86.

Séparer (dans un sens moral). Ce qui peut être séparé de la vertu, plutôt dans la pensée que dans la réalité, *quod cogitatione magis à virtute potest, quàm re separari.* Cic. Offic. 1-95. || Ils ont séparé de leurs histoires les guerres dont j'ai parlé, *à suis historiis ea, quæ dixi, bella separaverunt.* Cic. Epist. fam. 5-12.

SÉPULCRAL. Flambeau sépulcral, *fax sepulcralis.* Ovid. Epist. 2-120. || Autel sépulcral, *ara sepulcralis.* Ovid. Metam. 8-480.

SÉPULCRE. La terre est le sépulcre commun de toutes les choses, *rerum commune sepulcrum terra.* Lucr. 5-260. || Rendre un corps au sépulcre, *reddere corpus sepulcro.* Virg. Æn. 2-542. || D'un si grand patrimoine, on ne lui a pas même laissé un chemin pour aller au tombeau de son père, *huic de tanto patrimonio ne iter quidem ad sepulcrum patrium relictum est.* Cic. pro Rosc. Amer. 24. || Que le consul désigne un lieu qui sera le sépulcre de Sulpitius, de ses enfans et de sa postérité, *consul designet locum quod sepulcrum ipsius liberorum posterorumque ejus sit.* Cic. Phil. 9-17. || Avoir des sépulcres communs, *sepulcra habere communia.* Cic. Offic. 1-55. || Faire un sépulcre, *facere sepulcrum.* Cic. de Leg. 2-65. || Diminuer la magnificence des sépulcres, *sepulcrorum magnificentiam minuere.* Cic. de Leg. 2-98.

SÉPULTURE. Je ne pus pas obtenir des Athéniens qu'ils donnassent dans leur ville un lieu pour la sépulture, *ab Atheniensibus locum sepulturæ intrà urbem ut darent, impetrare non potui.* Cic. Epist. fam. 4-12. || Être privé des honneurs de la sépulture, *sepulturæ honore carere.* Cic. de Senect. 75.

SEREIN. Le ciel étant serein, *cœlo sereno.* Cic. Epist. fam. 16-9. - *Serenum cœlum.* Mart. 1-170.

Serein (au fig.). Un front serein, *frons serena.* Cic. Tusc. 3-31. || Avec un visage serein, *vultu sereno.* Hor. Od. 1-37. - *Ore sereno.* Mart. 2-24.

SÉRÉNITÉ. La sérénité du ciel, *cœli serenitas.* Cic. de Divin. 1-94.

SÉRIEUX. Parler de choses sérieuses, *de seriis rebus loqui.* Cic. Offic. 1-134. || Un discours sérieux, *sermo serius.* Cic. ad Her. 3-25. || Paroles sérieuses, *verba seria.* Tibull. 3-7-20.

SERMENT. Lier quelqu'un par un serment, *obligare aliquem sacramento.* Cic. Offic. 3-36. || Lier quelqu'un par la religion du serment, *obstringere aliquem religione sacramenti.* Just. 1-9. || Renouveler un serment, *renovare sacramentum.* Tac. Annal. 1-8. || Recevoir le serment, *accipere sacramentum.* Tac. Hist. 4-21. || Faire le serment, prononcer le serment, *dicere sacramentum.* Hor. Od. 2-17. et Tac. Histor. 5-59, Annal. 1-28. - *Percennione et Vibulano sacramentum dicturi sumus.*

SERVILE. Crainte servile, *servilis metus.* Cic. anteq. iret in exil. 27.

SERVIR (act.). J'ai toujours servi la république, *reipublicæ servivi semper.* Cic. pro Planc. 92. || Servir l'amour d'un autre, *amori alterius servire.* Cic. in Catil. 2-8.

Servir (neut. être au service de). Servir un seul maître, *uni domino servire.* Catul. de Septim. 45-14.

SERVITUDE. Repousser le joug de la servitude, *servitutis jugum repellere.* Cic. anteq. iret in exil. 1. || Né pour la servitude, *servituti natus.*

Servitude (en termes de droit; assujettissement imposé sur un fonds, un champ, etc.). Imposer une servitude à un fonds, *fundo servitutem imponere.* Cic. ad Quint. fr. Ep. 3-1.

SÉVÈRE. Sévère envers son fils, *severus in filium.* Cic. Offic. 3-112. || Juge sévère à l'égard des criminels, *judex severus in facinorosos.* Cic. pro Cluent. 56.

Sévère (où il y a de la sévérité). Jugemens sévères, *severa judicia.* Cic. in Verr. 6-133. || Loi sévère, *lex severa.* Ovid. de Pont. 3-3-37. || Conseil sévère, *severum consilium.* Cic. ad Quint. fr. 3-1. || Discipline sévère, *severa disciplina.* Cic. in Verr. 7-93.

Sévère (qui annonce, qui marque de la sévérité). Front sévère, *frons severa.* Ovid. Trist. 2-241. - *Supercilium severum.* Ovid. Trist. 2-309. || Visage sévère et triste, *severus et tristis vultus.* Cic. de Orat. 2-289. Voy. Visage.

SÉVÉRITÉ. La sévérité d'un juge, *judicis severitas.* Cic. de Orat. 2-72.

Il se dit aussi des choses où il y a de la sévérité. Adoucir la sévérité des jugemens, *judiciorum severitatem mitigare.* Cic. pro Syll. 92, et ad Quint. fr. Epist. 1-1. || La sévérité de la punition, *animadversionis severitas.* Cic. Ep. fam. 9-14, et in Catil. 4-13. || La sévérité du commandement,

imperii severitas. Cic. in Verr. 7. || Sévérité dans les jugemens, *severitas in judiciis.* Cic. in Verr. 7-45 et 46. Voy. Salutaire.

SÉVIR. Sévir contre quelqu'un, *in aliquem sævire.* Tit. Liv. 28-34.

SEUL. Seuls de tous les philosophes, ils ont dit, etc., *soli ex omnibus philosophis dixerunt, etc.* Cic. de Orat. 3-65. || Il lui sembla plus utile de régner seul qu'avec un autre, *huic visum est utilius, solum se quàm cum altero regnare.* Cic. Offic. 3-41. || Il disait qu'il n'était jamais moins seul que lorsqu'il était seul, *dicebat se nunquàm minùs esse solum, quàm cùm solus esset.* Cic. Offic. 3-1.

Les Latins disent aussi *unus.* Il était le seul de tous ces hommes qui fût à craindre, *ille erat unus timendus ex his omnibus.* Cic. Cat. 3-16. || Il fut le seul des magistrats à qui le sénat, etc., *unus fuit de magistratibus, cui senatus, etc.* Cic. pro Planc. 78. || Panétius, qui seul des stoïciens rejette, etc., *Panœtius, qui unus è stoicis rejicit, etc.* Cic. de Divin. l. 2-88. || C'est la seule espérance, *hæc una spes est.* Ter. Eun. 2-3-4. || La seule Athènes, *unæ Athenæ.* Cic. Voy. Un.

SI

SIÈCLE. Nous voyons la république délivrée pour plusieurs siècles, *in multa sæcula videmus rempublicam liberatam.* Cic. de Orat. 2-21.

Siècle (temps indéterminé). L'erreur de ce siècle, *hujus sæculi error.* Cic. in Paradox. 6. || Craindre le jugement des siècles, *sæculorum judicium pertimescere.* Cic. de Divin. 1-26.

Siècle (considéré sous le rapport des bonnes ou mauvaises qualités des hommes ou des choses). Siècles féconds en crimes, *fœcunda culpæ sæcula.* Hor. Od. 3-6-17. || Siècles impies, *impia sæcula.* Virg. Georg. 1-467.

SIÉGE (au fig.). Le siége de l'empire, *sedes imperii.* Cic. contr. Rull. 1-18. || Placés à Capoue, dans le siége du luxe, *Capuæ, in sedibus luxuriæ collocati.* Cic. contr. Rull. 2-96. || Ils ont dit que le siége de l'âme était dans le cerveau, *dixerunt in cerebro esse animi sedem.* Cic. Tusc. 1-19.

SIEN (subst., son bien). Il garde le sien avec autant de soin que vous ou moi, *suum tam diligenter tenet quàm ego aut tu.* Cic. ad Att. 6-1. || Ils apportent beaucoup du leur, *multa de suo afferunt.* Cic. Ep. fam. 4-3.

Les siens (ses amis, ses parens, etc.). Désirant retourner vers les siens, *ad suos redire cupiens.* Cic. pro Ligar. 4. || Etre éloigné des siens, *à suis abesse.* Cic. Ep. fam. 4-3.

SIFFLEMENT. Le sifflement de l'Auster (du vent du Midi), *sibilus Austri.* Virg. Eclog. 5-82. || Le sifflement des cordages, *rudentium sibilus.* Cic. Epist. fam. 8-2.

SIFFLER. Le peuple me siffle, *populus me sibilat.* Hor. Sat. 1-1-66.

SIFFLET. Tu crains les sifflets, *sibilum metuis.* Cic. in Pis. 65. || Etre obligé par les sifflets de quitter la scène, *è scenâ sibilis explodi.* Cic. pro Rosc. Com. 30.

SIGNAL. Le signal donné, *signo dato.* Cic. de Arusp. 22. || Donner le signal aux soldats, *dare signum militibus.* Ter. Eun. 4-7-11. || Ils attendent le signal, *exspectant signum.* Virg. Æn. 5-137. || La trompette donne le signal, *signum buccinâ datur.* Cic. in Verr. 6-96.

SIGNE. Signes douteux, *dubia signa.* Virg. Georg. 4-253. || Cela doit être un signe de mon amour pour la patrie, *hoc in patriam amoris mei signum esse debet.* Cic. pro Sext. 49. || Connaître par des signes certains, *certis discere signis.* Virg. Georg. 1-351. || Donner des signes manifestes, *manifesta signa dare.* Ovid. Metam. 5-468. || Parler par signes, *loqui signis.* Ovid. Metam. 4-63. || Prendre un signe douteux pour un signe certain, *signum dubio datum pro certo accipere.* Cic. de Divin. 1-124. || Un signe d'esprit, *signum ingenii.* Cic. de Fin. 3-9. || Des signes de douleur, *doloris signa.* Cic. de Orat. 2-109. || Des signes qui ne sont pas bons, *non bona signa.* Cic. ad Att. Epist. 14-2.

SIGNIFIER. Le mot *carere* (c'est Ciceron qui parle), signifie : avoir besoin d'une chose qu'on voudrait avoir ; carere *hoc significat : egere eo quod habere velis.* Cic. Tuscul. 1-88. Ce seul mot signifie deux choses, *hoc uno verbo significantur res duæ.* Cic. pro Cæc. 88. || L'autre mot signifie la même chose que si on disait, etc., *alterum verbum significat idem, ut si diceretur, etc.* Cic. de Fin. 4-15. || Quand un écrit signifie deux ou plusieurs choses, *quum scriptum duas pluresve res significat.* Cic. de Invent. 2-116.

SILENCE. Faire silence, *facere silentium.* Cic. ad Herenn. 4-61. - Quintil. 2-55. || Vous avez ordonné qu'on fît silence, *silentium fieri jussisti.* Cic. de Divin. 1-59. || Alors on fit silence, *tum facta silentia.* Virg. Æn. 1-734. || Imposer silence, *imponere silentium.* Cic. de clar. Orat. 6. || Rompre le silence, *rumpere silentia.* Virg. Æn. 10-63, et Ov. Metam. 1-208. || Passer sous silence, *transire silentio (aliquid).* Cic. ad Att. Epist. 2-19.-Quint. 2-3. - *Silentio præterire (aliquid).* Cic. Partit. 82, et pro Syll. 62.-*Silentio prætermittere (aliquid).* Cic. Phil. 13-13. || Il fut écouté dans le plus grand silence, *auditus est maximo silentio.* Cic. ad fr. Quint. Epist. 2-1. || Souffrir en silence, *ferre silentio (aliquid).* Cic. Tusc. 2-46.

SILLONNER (au fig.). Sillonner les mers, *maria sulcare.* Virg. Æn. 10-197. || Sillonner les flots, *fluctus sulcare.* Cl. de Sext. Cons. Hon. -276. || Les rides de la vieillesse sillonnent mon front, *frontem ruga senilis arat.* Ovid. Trist. 3-7-34. || Les rides qui sillonnent ton corps, *rugæ quæ tibi corpus arant.* Ovid. de Art. Amand. 2-118. || La vieillesse sillonne le front de rides, *exarat senectus frontem rugis.* Hor. Epod. 8-3. - *Sulcare cutem rugis.* Ovid. Met. 3-276.

SIMPLE (franc, sans fard). Voy. Simplement.

SIMPLEMENT. Agir simplement avec un homme simple, *cum simplici homine simpliciter agere.* Cic. Acad. 4-112. || Rapporter ou raconter simplement (sans altérer la vérité), *referre simpliciter.* Cic. post red. ad Quir. 24. || Parler brièvement et simplement, *simpliciter breviterque dicere.* Cic. Offic. 2-31. || Exposer simplement (sans aucun ornement), *exponere simpliciter.* Cic. de Invent. 2-11. || Vivre simplement (mener un genre de vie simple), *vivere simpliciter.* Cic. Offic. 2-92.

SIMULÉ. Tristesse simulée, *simulata tristitia.* Cic. post red. ad Sen. 12. || Amour simulé, *amor simulatus.* Cic. Phil. 1-51, et Prop. 2-24-47. || Douleur simulée, *dolor simulatus.* Luc.

Phars. 10-83. || Fuite simulée, *fuga simulata.* Quintil. 2-13.

SINCÈREMENT. Parler sincèrement, *sincerè loqui.* Cic. ad Att. 3-15. || Agir sincèrement, *sincerè agere.* Cic. ad Att. Epist. 1-12.

SINCÈRE. Louange sincère, *laus sincera.* Cl. de Sext. Cons. Honor. 404.

SINGULIER. Combat singulier (d'homme à homme), *certamen singulare.* Macrob. Saturn. 5-2.

SINGULIER (particulier). Il y a en toi des choses singulières, *sunt quædam in te singularia.* Cic. in Verr. 5-206.

SINGULIER (excellent). Valeur singulière, *singularis virtus.* Cic. pro Leg. Man. 3. - *Singularis fides.* Cic. Ep. fam. 13-54.

SINGULIÈREMENT. Je l'aime singulièrement, *hunc singulariter diligo.* Cic. in Verr 4-117. || Admirer et aimer singulièrement quelqu'un, *singulariter et mirari et diligere aliquem.* Plin. jun. Ep. ad Catil. Sev. 1-22.

SINISTRE. Présage sinistre, *omen sinistrum.* Ovid. Ep. 13-49. || Oiseaux sinistres, *aves sinistræ.* Ovid. Ep. 2-115.

SITUATION. La situation de Syracuse, *Syracusarum situs.* Cic. in Verr. 7-26. || La situation du lieu qu'ils habitaient, *loci quem incolebant situs.* Cic. Acad. 4-6.

SITUÉ. Ce lieu est situé au milieu de l'île, *qui locus in mediâ est insulâ situs.* Cic. in Verr. 6-106.

SO

SOBREMENT. Vivre sobrement, *sobriè vivere.* Cic. Offic. 1-106.

SOBRIÉTÉ. *Sobrietas.* Senec. Tranquill. anim. cap. ult. On n'en trouve point d'exemple dans Cicéron ni les autres bons auteurs.

SOCIÉTÉ. Nous sommes nés pour la société, *nati sumus ad societatem.* Cic. de Fin. 4-4.

SOCIÉTÉ (union de deux ou plusieurs personnes). Faire société avec quelqu'un, *facere societatem cum aliquo.* Cic. pro Quint. 12.

SŒUR. Les doctes Sœurs (les Muses), *doctæ sorores.* Ovid. Met. 5-255. || La bonne foi, sœur incorruptible de la justice, *justitiæ soror incorrupta fides.* Hor. Od. 1-21-6.

SOIF. Allumer la soif, *accendere sitim.* Cels. 3-6. || Brûler de soif. *ardere siti.* Cl. in Ruff. 1-104. - *Flagrare siti.* Senec. Thyest. 1. - || Apaiser la soif, *sedare sitim.* Ov. Met. 3-415. || Éteindre la soif en buvant, *sitim exstinguere bibendo.* Ov. Met. 7-569. - *Sitim restinguere.* Virg. Eclog. 5-47. || La soif brûle son gosier, *urit guttur sitis.* Ov. Met. 11-130. || Chasser la soif, *pellere sitim.* Hor. Od. 2-2-14. - *Depellere sitim.* Cic. de Fin. 1-37.

SOIF (au fig.). La soif de l'argent, *argenti sitis.* Hor. Ep. 1-18-33. || La soif de la renommée, *famæ sitis.* Juv. Sat. 10-140. || La soif de la cupidité (la soif dont la cupidité est tourmentée), *cupiditatis sitis.* Cic. in Paradox. 1.

AVOIR SOIF. Avoir soif des honneurs, *honores sitire.* Cic. ad Quint. fr. Epist. fam. 3-4. || Il avait soif de notre sang, *sanguinem nostrum sitiebat.* Cic. Phil. 5-20. || Avoir la soif des plaisirs, *voluptates sitire.* Cic. Tusc. 5-16.

SOIR. Se promener jusqu'au soir, *ambulare usque ad vesperum.* Cic. Tusc. 5-97. || Sortir avant le soir, *exire ante vesperum.* Cic. ad Att. 12-16.

SOL. La bonté du sol, *bonitas soli.* Quintil. 2-19. || Sol fécond, *solum fœcundum.* Quintil. 1-19. || Sol maigre, *solum macrum.* Cic. contr. Rull. 2-66. || Semer dans un sol inculte, *serere in solo inculto.* Cic. de clar. Orat. 16. || Le sol de la patrie est cher à tout le monde, *patriæ solum omnibus charum est.* Cic. Catil. 4-16.

SOLÉCISME. Faire un solécisme, *solœcismum facere.* Juven. Sat. 6-455, et Mart. 5-19.

SOLIDE (au fig.) Gloire solide, *solida gloria.* Cic. Phil. 5-50. - *Solida laus.* Cic. pro Sext. 93. - *Solida veraque gloria.* Cic. ad Brut. Ep. 3. || Utilité solide, *solida utilitas.* Cic. de Fin. 1-72.

SOLITAIRE (qui vit éloigné du monde). Un homme solitaire, *homo solitarius.* Cic. Offic. 2-39.

SOLITAIRE (désert). Rocher solitaire, *sola rupes.* Virg. Eclog. 10-14. || Errer dans des lieux solitaires, *in locis solis errare.* Cic. de Divin. 1-59.

SOLITUDE. Vaste solitude, *vasta solitudo.* Cic. de Somn. Scip. c. 6. || Vous avez su quelle solitude il y avait dans les campagnes, *audistis quæ solitudo esset in agris.* Cic. in Verr. 6-112. Voy. VOULOIR.

SOLLICITER. Solliciter les soldats à la trahison, *milites ad proditionem sollicitare.* Quint. Curt. 4-11. || Il sollicitait Diogène à donner du poison à Avitus, *Diogenem ad venenum Avito dandum sollicitabat.* Cic. pro Cluent. 47. || Solliciter quelqu'un par des prières, *precibus aliquem sollicitare.* Ovid. Met. 9 682.

SOLLICITUDE. Sachez que je suis dans la plus grande sollicitude, *scitote me esse in summâ sollicitudine.* Cic. ad Att. Ep. 8-17. || La sollicitude dans laquelle vous avez été, *sollicitudo in quâ fuistis.* Cic. contr. Rull. 2-12. || Les sollicitudes dont leurs cœurs sont rongés nuit et jour, *sollicitudines, quibus eorum animi noctes atque dies exeduntur.* Cic. de Fin. 1-51. || Doubler, ou redoubler les sollicitudes, *duplicare sollicitudines.* Cic. Ep. fam. 5-14.

SOMMEIL. Le sommeil est une image de la mort, *somnus imago est mortis.* Cic. Tusc. 1-92. || Le chagrin me prive du sommeil, *me ægritudo somno privat.* Cic. ad Att. Ep. 9-12. || Doux sommeil, *dulcis somnus.* Virg. Georg. 1-342. - *Lenis somnus.* Ovid. Met. 8-823. - Hor. Od. 3-1-21. || Léger sommeil, *levis somnus.* Sil. Ital. 7-300. || Écarter le sommeil, *arcere somnos.* Ov. Met. 2-735. || Chasser le sommeil, *depellere somnos.* Sen. Troad. 6. || Se livrer au sommeil, *somno se dare.* Cic. Tusc. 1-115. || Ramener le sommeil, *reducere somnum.* Hor. Od. 3-1-21. || Enseveli dans le sommeil, *somno sepultus.* Virg. Æn. 2-265. || Voir pendant le sommeil. Voy. SONGE.

SOMMEILLER (au fig.). Quand le bon Homère vient à sommeiller, *quandòque bonus dormitat Homerus.* Hor. Ars Poet. 286.

SON. Les oreilles reçoivent le son, *aures recipiunt sonum.* Cic. de Nat. 2-141. || Quel est ce son si doux qui remplit mes oreilles? *quis hic est qui complet aures meas tam dulcis sonus?* Cic. Somn. Scip. 11. || Des sons de voix distincts, *sonos vocis distinctos.* Cic. de Nat. Deor. 2-149. || Les sons de la voix qui paraissent infinis, *sonos vocis qui infiniti videntur.* Cic. Tusc. 1-62.

SONGE. Interprète des songes, *somniorum interpres*. Cic. de Nat. Deor. 1-39. || Expliquer les songes, *explicare somnia*. Cic. de Divin. 1-39. Cicéron ajoute *interpretatione*. || Interpréter un songe. (Voy. INTERPRÉTER.) || Des songes véridiques, *vera somnia*. Hor. Sat. 1-10-33. On peut traduire aussi *vera somnia* par *songes véritables*; car Boileau dit dans le *Lutrin*:

......La voilà donc cette hydre épouvantable,
Que m'a fait voir un songe, hélas! trop véritable!

|| Des songes tristes, *tristia somnia*. Virg. Æn. 5-840. || Voir en songe, *videre in somniis* (*aliquid*). Cic. de Nat. Deor. 1-85.

SONGE (au fig.). C'est un songe (ce n'est pas vrai), *somnium* (sous-ent. *est*). Ter. Phor. 5-6-35.

SOPORATIF. Fleur soporative, *flos soporifer*. Stat. Theb. 10-107. - *Papaver soporiferum*. Virg. Æn. 4-486.

SORDIDE. Un sordide gain (dans Boileau), *sordidus quæstus*. Cic. Offic. 1-150.

SORT (manière de décider quelque chose par le hasard). Le questeur que le sort t'a donné, *quæstor quem sors dedit*. Cic. ad Quint. fr. Epist. 1-18.

SORT (condition, état). Il vit content de son sort, *sorte suâ contentus vivit*. Hor. Sat. 1-1-3.

SORT (l'effet de la destinée, la rencontre fortuite des événemens bons ou mauvais). Sort funeste, *funesta sors*. Stat. Theb. 11-315.

SOUFFLER. Souffler le feu, *sufflare ignem*. Plin. 34-1.

SOUFFLER (au fig.). Il a soufflé je ne sais quoi à sa femme, *sufflavit nescio quid uxori*. Plaut. Cas. 3-3-19.

Il est à propos de remarquer que le mot *sufflare* doit se prononcer *soufflare*, ainsi que le prononçaient les Romains, et alors on sentira mieux la dérivation du mot français *souffler*. Cette remarque s'applique aux mots suivans *sufferre*, *etc*.

SOUFFRIR. *Sufferre* (les anciens Romains prononçaient *soufferre*). Souffrir la peine de son crime, *pœnam criminis sui sufferre*. Cic. in Catil. 2-28. - *Supplicium sufferre*. Ter. Andr. 5-3-17.

SOULAGER. Soulager les misérables, *miseros sublevare*. Cic. in Verr. 5-215. || Soulager les infortunes, *calamitates sublevare*. Cic. Tusc. 4-45.

SOULEVER. *Sublevare* (les Latins prononçaient *soublevare*). Il le soulève de terre, *terrâ sublevat illum*. Virg. Æn. 10-831. || Se soulever, *sublevare sese*. Cæs. Bell. Civ. 6-26. (Dans ces deux exemples, le mot *sublevare* peut aussi se traduire par *relever*.)

SOUMETTRE. *Submittere* (les Latins prononçaient *soubmittere*). Soumettre sa fierté à l'amour, *animos submittere amori*. Virg. Æn. 4-14.

SOUMIS. D'un air soumis, avec un visage soumis, *submisso vultu*. Virg. Æn. 12-807.

SOUPÇON. *Suspicio* (*souspicio*, en bonne prononciation latine). Il y en a beaucoup sur qui tombe le soupçon de ce crime, *multi sunt in quos hujus maleficii suspicio cadat*. Cic. de Aruspic. 37. || Donner lieu au soupçon, *suspicioni locum dare*. Cic. pro Cœl. 9. || Jeter des soupçons, *suspicionem injicere*. Cic. pro Cluent. 106. || Eviter les soupçons, *suspicionem vitare*. Cic. Phil. 1-33. || Eviter le soupçon d'ostentation, *vitare ostentationis suspicionem*. Cic. de Orat. 2-333. || Ecarter de soi tout soupçon, *ab sese omnem suspicionem propulsare*. Cic. in Verr. 5-140 - *Removere suspicionem*. Cic. in Verr. 6-136 || Oter tout soupçon, *suspicionem omnem tollere*. Cic. pro C. Corn. 1. || Détruire un soupçon, *delere suspicionem*. Cic. pro Rosc. Amer. 6. || Echapper au soupçon, *elabi suspicione*. Cic. in Verr. 3-102. || Atténuer un soupçon, *extenuare suspicionem*. Cic. ad Herenn. 2-4. || Jeter des soupçons, *jacere suspicionem*. (Voy. JETER.) || Diminuer les soupçons, *minuere suspicionem*. (Voy. DIMINUER.) || Répandre des soupçons, *suspicionem spargere*. Quintil. 7-5. || Soupçon d'avarice, *suspicio avaritiæ*. Cic. Offic. 2-75.

SOUPÇON (simple conjecture, simple opinion). On a quelque soupçon qu'il s'est donné la mort, *suspicio est illum sibi conscivisse mortem*. Cic. de clar. Orat. 43. || Je n'avais aucun soupçon que vous passeriez la mer, *suspicionem nullam habebam te mare transiturum*. Cic. ad Att. Ep. 8-15.

SOUPÇONNER. *Suspicari* (*souspicari*, suivant la bonne prononciation latine). Ceux qui n'ont pu rien soupçonner de son crime, *qui de ejus scelere nihil suspicari potuerunt*. Cic. pro Rosc. Amer. 117. || Des hommes dans lesquels nous soupçonnons des choses criminelles, *homines in quibus res nefarias suspicamur*. Cic. pro Mil. 64.

SOUPÇONNER (se douter, conjecturer). Je soupçonne que vous n'approuvez pas cela, *suspicor illud tibi non probari*. Cic. ad Brut. Ep. 15. || Certains hommes que vous devez déjà soupçonner, *certi homines, quos jam suspicari debes*. Cic. de Fin. 3-14. || Des choses dont vous ne soupçonnez pas même à présent l'importance, *quæ res ne nunc quidem quantæ sint suspicaris*. Cic. de Div. 99. || Comme je le soupçonne, *ut suspicor*. Cic. ad Att. 5.

SOUPIRER. *Suspirare* (les Latins prononçaient *souspirare*). Nous ne trouvons personne avec qui nous puissions soupirer, *neminem reperire possumus quicum suspirare possimus*. Cic. ad Att. Ep. 1-15.

SOUPIRER (au fig.). Il soupire après sa mère qu'il n'a pas vue depuis long-temps,

Suspirat longo non visam tempore matrem.
Juven. Sat. 11-152.

|| Soupirer après les honneurs, *ad honores suspirare*. Val. Argon. 4-532. || Soupirer après ses amours, *amores suspirare*. Tibull. 1-6-35.

SOURD. *Surdus* (*sourdus*, suivant la bonne prononciation latine). Des oreilles sourdes à toutes les consolations, *surdæ ad omnia solatia aures*. Tit. Liv. 9-7.

SOURIRE. *Subridere* (les Latins prononçaient *soubridere*). Le père des dieux et des hommes lui souriant,

Olli subridens hominum sator atque deorum.
Virg. Æn. 1-258.

SOUSCRIRE. *Subscribere* (les Latins prononçaient *soubscribere*). Souscrire aux vœux de quelqu'un, *votis alicujus subscribere*. Lucan. ad Pison. 246.

SOUSTRAIRE. *Subtrahere* (les Latins prononçaient *soubtrahere*). Sa mort l'a soustrait à ce jugement, *cui judicio eum mors subtraxit*. Tit. Liv. l. 6, c. 1. || Se soustraire aux travaux de la guerre, *subtrahere se belli laboribus*. Ovid. Met.

l. 13 (dans le discours d'Ulysse). Se soustraire à la vue de, etc., *aspectu se subtrahere, etc.* Virg. Æn. l. 6-465.

SOUTENIR. *Sustinere.* (les Latins prononçaient *soustinere*). Soutenir ses membres avec un bâton, *artus baculo sustinere.* Ovid. Met. l. 6-27.

Soutenir (au fig.). Il l'a soutenu et le soutient encore de ses revenus et de son crédit, *hunc sustinuit, re, fortunâ, fide, hodieque sustinet.* Cic. pro Rabir. Post. 43. || Nous sommes nourris et soutenus par cette province, *hac provinciâ alimur et sustinemur.* Cic. in Verr. 5-11.

Soutenir (au figuré, en parlant d'un Etat, d'une république, etc.). Leurs génies étroits ne peuvent soutenir la grandeur d'un si grand empire, *illorum mentes angustæ magnitudinem tanti imperii sustinere non possunt.* Cic. post red. in Senat. 9. || Soutenir la dignité de la république, *reipublicæ dignitatem sustinere.* Cic. pro Dom. 5. || Soutenir la république sur ses épaules, *humeris rempublicam sustinere.* Cic. pro Flacc. 94. - *Cervicibus rempublicam sustinere.* Cic. pro Dom. 142. || J'ai soutenu l'autorité du sénat contre la haine, *senatûs auctoritatem contra invidiam sustinui.* Cic. in Pison. 4.

Soutenir (défendre). Soutenir une cause, *causam sustinere.* Cic. in Verr. 1-27.

Soutenir (un combat). Vous m'écrivez que vous soutenez des combats pour moi, *scribis, prælia te meâ causâ sustinere.* Cic. Ep. fam. l. 9-11. - *Pugnam sustinere.* Tit. Liv. 3-28.

Soutenir (résister à, ne pas être vaincu). Les Athéniens ne pouvant soutenir l'impétuosité des Perses, *Athenienses cùm Persarum impetum nullo modo possent sustinere.* Cic. Offic. 3-48. - *Sustinere impetum hostium.* Cæs. de Bell. Gall. 1-24. - *Impetum barbarorum sustinere non potuit.* Flor. l. 3. || Personne ne pouvait même soutenir les regards ou la voix d'un Numantin, *ne oculos quidem aut vocem Numantini viri quisquam sustinebat.* Flor. l. 2. - *Vultum sustinere.* Tit. Liv. 23-9. Voyez Tempête.

Soutenir (endurer, souffrir, supporter). Soutenir la douleur, *dolorem sustinere.* Cic. de clar. Orat. 6. || Soutenir si long-temps de si grandes douleurs, *tantos dolores tam diù sustinere.* Plin. Ep. l. 1-12. || Soutenir des travaux, des fatigues, *labores sustinere.* Ovid. Met. 8-500. - *Laborem sustinere propter ambitionem.* Cic. ad Att. Ep. 1-14. || Le peuple romain ne peut plus soutenir les larmes et les plaintes de toutes les nations, *sustinere jam populus romanus omnium nationum lacrymas et querimonias non potest.* Cic. ad Att. Ep. l. 3-9. || Soutenir les insultes journalières d'un bouffon, *scurræ quotidianum convicium sustinere.* Cic. pro Quint. 62. || Etant absent, vous soutiendrez plus facilement les discours des hommes, *absens hominum sermones faciliùs sustinebis.* Cic. Ep. fam. 15-14.

Soutenir une dépense. Quand j'aurais les trésors de Varron, je ne pourrais pas soutenir cette dépense, *non, si Varronis thesauros haberem, sustinere sumptum possem.* Cic. Ep. fam. 11-10.

Soutenir (agir, parler d'une manière conforme à ce qu'on veut faire croire aux autres). Le front et le visage avec lesquels on soutient très-facilement sa dissimulation, *frons atque vultus quibus simulatio facillimè sustinetur.* Cic. Ep. fam. 1-9.

Les Latins emploient *sustentare* (qu'ils prononçaient *soustentare*) dans le sens de *sustinere :* Il soutient seul toute la famille, *solus omnem familiam sustentat.* Ter. Adelph. 3-4-36. || Etre soutenu par la libéralité des autres, *aliorum liberalitate sustentari.* Cic. de Prov. Consul. 12.

Soutenir (empêcher le découragement). Une seule consolation me soutient, *una consolatio me sustentat.* Cic. pro Mil. 101.

Soutenir (endurer, souffrir). Soutenir avec peine la douleur, *dolorem vix sustentare.* Cic. in Pison. 89.

Se soutenir. Se soutenir par sa vertu, *se suâ virtute sustentare.* Cic. Ep. fam. 6-4.

SP

SPÉCIEUX (qui a un air de vérité). Donner des noms spécieux à sa faute, *nomina speciosa imponere culpæ.* Ovid. Met. 7-69.

SPECTACLE. Donner des spectacles, *dare spectacula.* Cic. pro Mur. 72.

Spectacle (au fig.). Le spectacle des choses célestes, *rerum cœlestium spectacula.* Cic. de Nat. Deor. 2-140. || Ils s'avancent, grand spectacle tous deux pour le peuple, *magnum spectaculum uterque.* Hor. Satyr. l. 1-7-21.

SPECTATEUR. Ils se montrèrent spectateurs oisifs du désastre de Leuctres, *spectatores se otiosos præbuerunt Leuctricæ calamitatis.* Cic. Offic. 2-26. || La fortune l'a établi le spectateur de mes inepties, *quem ineptiarum mearum spectatorem fortuna constituit.* Cic. de Orat. l. 1-112.

SPLENDEUR. La splendeur du nom, *nominis splendor.* Cic. de Fin. 1-42. || La splendeur de notre empire brille maintenant aux yeux de ces nations, *nunc imperii nostri splendor illis gentibus lucet.* Cic. pro Leg. Man. 41.

ST

STABILITÉ. Donner de la stabilité, *dare stabilitatem* (*alicui rei*). Cic. de Nat. Deor. 2-120. || Qui pourra se fier sur la stabilité de la fortune? *quis poterit fortunæ stabilitati confidere?* Cic. Tusc. 5-40.

STABLE. Une demeure stable, *domicilium stabile.* Cic. pro Marc. 21. || Une fortune stable, *stabilem fortunam.* Cic. pro Sext. 59. || Une opinion stable, *stabilis opinio.* Cic. de Nat. 2-5. || Un bien stable, *bonum stabile.* Cic. Tusc. 5-40. || La faveur n'est jamais stable, *favor nunquam stabilis.* Sen. Thyest. 4. || Des amitiés stables, *amicitiæ stabiles.* Cic. de Amic. 76. || Fondement stable (au fig.), *fundamentum stabile.* Ter. Adelph. 1-1-41.

STATUE. Faire une statue, *statuam facere.* Cic. Philipp. 4-16. - *Statuas facere.* Id. ad Herenn. 4-10, et in Verr. 4-144. - *Omnibus vicis statuæ factæ sunt.* Cic. Offic. 3-80. || Consacrer une statue à quelqu'un, *consecrare alicui statuam.* Cæs. Bell. Civil. 3-105. || Décerner une statue, *statuam decernere.* Voy. Décerner.

STATUER. Statuer sur les actes de César, *de Cæsaris actis statuere.* Cic. ad Att. Ep. l. 16-17. - *De re aliquâ statuere.* Plin. jun. Ep. l. 5-3.

STATURE. Dites-moi de quelle stature il était, *velim mihi dicas quâ staturâ fuerit.* Cic. Philipp. 2-41.

STÉRILE. Un siècle stérile en vertus, *virtutum sterile sæculum*. Tac. Histor. l. 1-3. || Quel moment de votre vie est stérile en bienfaits? *quod momentum beneficio sterile?* Plin. Panegyr. c. 56. || Mains stériles (qui ne donnent rien), *steriles manus*. Plaut. in Truc. 1-2-3. || Un amour stérile, *amor sterilis*. Stat. Sylv. 3-4-42. || Travail stérile, *sterilis labor*. Mart. 10-58.

STIPULATION. Lier quelqu'un par une stipulation, *stipulatione aliquem alligare*. Cic. pro Quint. Rosc. 55.

STRUCTURE. Une structure antique, *antiqua structura*. Tit. Liv. 21-11.

STRUCTURE (au fig.). La structure merveilleuse d'un poëme, *poematis mirifica structura*. Ovid. de Pont. 4-13-4.

STUDIEUX. Un travail utile aux hommes studieux, *laborem utilem studiosis*. Cic. de opt. Gen. Orat. 13. || Je ris quand certaines gens m'appellent studieux, *rideo quum me quidam studiosum vocant*. Plin. Ep. 3-4.

STYLE. Discours écrits dans le style attique, *orationes attico stylo scriptæ*. Cic. de clar. Orat. 167. || Un style négligé, *negligens stylus*. Quintil. l. 2, c. 4.

SU

SUAVE. Odeur suave, *odor suavis*. Cic. in Verr. 5-23.

SUBJUGUER. Subjuguer les ennemis, *hostes subjugare*. Claud. Cons. Honor. 6-249.

SUBMERGER. Submergé au milieu des flots, *medio in fluctu submersus*. Virg. Æn. 1-589.

SUBORNER. Suborner un témoin, *testem subornare*. Cic. pro Quint. Rosc. 51. - *Subornare testes*. Just. l. 32, c. 2.

SUBSTITUER. Il substitua des citoyens romains en leur place, *in eorum locum cives romanos substituit*. Cic. in Verr. 7-71. - *Substituere aliquem pro altero*. Cic. de Divin. 2-7.

SUBTIL. Écrivain subtil, *subtilis scriptor*. Cic. de clar. Orat. 15. || Discours subtil, *subtilis oratio*. Cic. in Orat. 21 et 78. || Définition subtile, *subtilis definitio*. Cic. de Orat. 1-109. || Argumentation subtile, *subtilis argumentatio*. Plin. l. 2, c. 108, et Quintil. l. 2, c. 5.

SUBTILITÉ. Subtilité du discours, *orationis subtilitas*. Cic. in Orat. 76. || La subtilité de tes écrits, *scriptorum tuorum subtilitas*. Cic. Ep. fam. l. 4-4. || L'affectation d'une trop grande subtilité, *nimiæ subtilitatis affectatione*. Quintil. in Procem. l. 1, p. 11.

Dans tous ces exemples *subtilitas* peut aussi se traduire par *finesse*.

SUBVENIR. Subvenir à un homme déjà perdu, *homini jam perdito subvenire*. Cic. in Verr. 6-37, et pro Cluent. 4. -*Subvenire vult succumbenti jam*. Cic. de Leg. Agr. 2-69.

SUCCÉDER. Succéder à quelqu'un, *alicui succedere*. Cic. Ep. fam. l. 12-4, et Ep. fam. l. 3-3, et de clar. Orat. 87. || Succéder à la fortune de son père, *succedere in paternas opes*. Tit. Liv. 21-3. || Il succéda à la grandeur de Denys l'ancien, *magnitudini Dionysii prioris successit*. Just. l. 22-1.

SUCCÈS. Succès prospères, *prosperi successus*. Tit. Liv. in Præfat. 1. || Fier de son succès, *successu exsultans*. Virg. Æn. 2-386. || Plus animé par le succès, *successu ipso acrior*. Virg. Æn. 5-210. || Poursuivre ses succès, *successus urgere suos*. Luc. Phars. l. 1-158.

SUCCOMBER (se laisser abattre). Succomber à la douleur, *dolori succumbere*. Cic. de Fin. 1-49. || Il ne succombait pas sous le poids de la vieillesse, *senectuti non succumbebat*. Cic. de Sen. c. 11-37.

SUCCOMBER (être vaincu). Il vit le courage succomber sous le nombre (des ennemis), *turbæ virtutem succumbere vidit*. Ovid. Met. 5-177. || Succomber sous les coups de ses ennemis, *inimicis succumbere*. Cic. pro Dejot. 36.

SUCER. Nous avons sucé l'erreur avec le lait de notre nourrice, *errorem cum lacte nutricis suximus*. Cic. Tusc. Quæst. 3-2.

SUER (au fig.). J'ai assez sué, *sudavi satis*. Ter. in Phorm. 4-3-23. -*Pro communibus commodis sudandum est*. Cic. pro Sext. 139.

SUEUR (au fig.). Par beaucoup de sueurs, *multo sudore*. Cic. pro Font. 2.

SUFFIRE. Ta volonté seule me suffit, *mihi vel sola voluntas tua sufficit*. Plin. Ep. l. 10-25.

SUFFIRE (pouvoir fournir à, pouvoir subvenir, pouvoir satisfaire à). Ils ne pouvaient suffire à la cupidité de Verrès, *Verris cupiditati sufficere non poterant*. Cic. in Verr. 7-126. || Il ne pouvait suffire à tant de dépenses, *sumptibus non sufficiebat*. Suet. de clar. Orat. 23. || Cette montagne suffit à leur subsistance, *sufficit hic mons eorum alimentis*. Tit. Liv. 29-23. || Un domaine qui suffit largement à leur subsistance, *largè sufficiens prædium victibus*. Plin. l. 7, c. 56. || Le bouclier ne suffit pas à tant de traits, *non sufficit umbo ictibus*. Virg. Æn. 9-810. || Tes gains n'ont pu suffire à ta gourmandise insatiable, *immensæ gulæ tui quæstus sufficere non potuerunt*. Cic. in Sallust. 13.

On le construit aussi avec *ad*. Ni l'esprit, ni le corps, ni la journée entière ne pourrait suffire à ce travail, *ad quod nec mens, nec corpus, nec dies ipsa sufficiat*. Quintil. l. 1.

SUFFIRE (sans régime). Les scribes n'y pouvaient suffire, *scribæ sufficere non potuerunt*. Cic. Philipp. 2-16.

Voici la phrase entière de Cicéron : *Nec scribæ sufficere, nec tabulæ nomina illorum capere potuerunt*. Phrase que Tite-Live a imitée lorsqu'il dit, en parlant de l'abondance des contributions volontaires que les Romains portèrent au trésor public après la bataille de Cannes, *vix sufficere tabulæ, vix scribarum manus*.

SUFFRAGE. Je n'ai jamais douté que le peuple romain ne te fit consul à l'unanimité des suffrages, *Nunquam mihi fuit dubium quin te populus romanus consulem cunctis suffragiis facturus esset*. Cic. Ep. fam. l. 15-12. || Le peuple vend ses suffrages, *populus suffragia vendit*. Juv. Satyr. 10-77.

SUFFRAGE (au fig.) Rechercher les suffrages du peuple, *captare populi suffragia*. Hor. Epist. l. 2-2-103.

SUIVRE. Suivre quelqu'un à un grand intervalle, *magno intervallo aliquem sequi*. Cæs. Bell. Gall. 1-32. || Suivre par derrière, *à tergo sequi*. Virg. Æn. l. 1-190. || Suivre à pied, *pedibus sequi*. Tit. Liv. l. 34, c. 7. || Suivre à la trace, *vestigiis sequi*. Tit. Liv. l. 9, c. 45.

SUIVRE (au fig.). La peine qui suit le crime,

pœna quæ sequitur scelus. Cic. de Arusp. 38. || La gloire suit la vertu, *sequitur gloria virtutem.* Cic. Tuscul. 1-109.

Suivre (en parlant de la conduite qu'on tient). César a suivi ce chemin, *Cæsar hanc viam secutus est.* Cic. Philipp. 4 9. || Ceux qui n'ont pas suivi ton conseil, *qui consilium tuum non sunt secuti.* Cic. Ep. fam. l. 4-3.-*Consilia alicujus sequi.* Vell. Paterc. l. 2, c. 72. || Suivre la coutume, *consuetudinem sequi.* Plin. Ep. l. 2-10. || Suivre les lois, *sequi leges.* Cic. Parad. 5, c. 1. || Suivre la nature, *naturam sequi.* Cic. de Amic. c. 5, n. 19. || Suivre son devoir, *officium sequi.* Cic. de Fin. l. 2-68.-*Deum præcepta sequi.* Virg. Georg. 4-448.

Suivre (se conformer à une opinion, à un sentiment, etc.). Panétius que j'ai suivi dans cet ouvrage, *Panœtius quem in his libris secutus sum.* Cic. de Offic. 2-60. || Dans cette question nous suivons principalement les Stoïciens, *sequimur in hâc quæstione Stoicos.* Cic. de Offic. 1-6. || S'il avait suivi leur sentiment, leur opinion, *si secutus esset eorum sententiam.* Cic de Fin. 2-55. || Ils suivent l'opinion de Scipion, *Scipionis sententiam sequuntur.* Cæs. Bell. Civ. 1, c. 2. || Suivre l'exemple du chef, *ducis exemplum sequi.* Virg. Æn. 12-758. || Suivre un conseil, *consilium sequi.* Cic. ad Att. 8-15.

SUIVRE (s'attacher au parti de quelqu'un). Ceux qui suivaient Pompée, *quicunque Pompeium sequebantur.* Cæs. Bell. Civ. 3-102. || Ayant suivi le grand Enée, *magnanimum Æneam secuti.* Virg. Æn. l. 9-204.-*Regem Evandrum secuti.* Virg. Æn. l. 8-52.

Suivre (répondre à, s'accorder avec). Le geste doit suivre tous ces mouvemens, *omnes hos motus subsequi debet gestus.* Cic. de Orat. 3-218.

Il suit de là, il s'ensuit de là que. Il suit de là que les vices sont égaux, *sequitur, ut vitia sint paria.* Cic Parad. 3, c. 1. || Il ne s'ensuit pas de là que les causes soient immuables et éternelles, *non sequitur esse causas immutabiles et æternas.* Cic. de Fat. 28.

SUPÉRIEUR. Quand même tu me serais supérieur dans les autres choses, *si superior cæteris rebus esses.* Cic. in Verr. 1-59. || Supérieurs par leur rang, leur fortune et leur réputation, *loco, fortunâ, famâ, superiores.* Cic. de Amic. 94.

Supérieur (subst.). On porte envie à ses supérieurs, *superioribus invidetur.* Cic. de Orat. 2-209.

SUPERSTITIEUX. Avec une sollicitude superstitieuse, *cum superstitiosâ sollicitudine.* Cic. de Div. 2-86.

SUPERSTITION. C'est ce qui a engendré les superstitions, *quæ res genuit superstitiones.* Cic. de Nat. Deor. 2-70. || Une vaine superstition, *vana superstitio.* Virg. Æn. 8-187. || La superstition répandue parmi les nations, *superstitio fusa per gentes.* Cic. de Div. 2-148. || Introduire de nouvelles superstitions, *inducere novas superstitiones.* Quintil. l. 4, c. 4.

SUPPLIANT. D'une main suppliante, *manu supplice.* Ovid. Met. 11-279. (Voy. le verbe Tendre.) || Voix suppliante, *vox supplex.* Tit. Liv. 30-12. || D'une voix suppliante, *voce supplice.* Ovid. Met. 2-396.

SUPPLICATIONS (prières publiques ordonnées par le sénat romain en diverses occasions importantes). Décerner des supplications, *supplicationem decernere.* Cæs. Bell. Gall. 2-35. On en trouve de fréquens exemples dans Cicéron : *senatus supplicationem decrevit.* Cic. pro Syll. 85, Philipp. 14-7, et Philipp. 3-23.

SUPPLICE. Être traîné au supplice, *trahi ad supplicium.* Cic. anteq. iret in exil. 18. || Subir les plus grands supplices, *summa supplicia subire.* Cic. ad Brut. Ep. 12.

SUPPOSER (produire pour vrai ce qui est faux). Supposer un testament, *testamentum supponere.* Cic. in Parad 6. - *Testamenta falsa supponere.* Cic. de Leg. 1-43. || Il a fait signer un faux testament par une personne supposée, *suppositâ personâ falsum testamentum obsignandum curavit.* Cic. pro Cluent. 125.

SUPPRIMER. Supprimer des sénatus-consultes, *senatûsconsulta supprimere.* Tit. Liv. 3-55.

SURPASSER. Surpasser quelqu'un en science, *superare aliquem doctrinâ.* Cic. Tusc. 1-3.-*Superare aliquem gravitate et constantiâ.* Cic. Ep. fam. l. 1-9. || Surpasser un chien à la course, *cursu superare canem.* Hor. Epist. l. 1-19-51.

Surpasser (faire plus qu'on n'attendait). Surpasser l'espérance de quelqu'un, *spem alicujus superare.* Cic. Catil. 4-23.

SURVIVRE. Survivre à la république, *superstitem reipublicæ vivere.* Cic Ep. fam. 9-17. - *Superstitem esse reipublicæ.* Cic. Ep. fam. 6-2. || Survivant à sa gloire, *superstes gloriæ suæ.* Tit. Liv. Ep. l. 2-7.

SUSCITER. Susciter une guerre, *bellum suscitare.* Cic. Ep. l. 11-3.

SUSPECT. Suspect à mes concitoyens, *civibus meis suspectus.* Cic. Cat. 1-17. || Tout est suspect, *omnia suspecta.* Cic. de Amic. 52. || Dons suspects, *dona suspecta.* Virg. Æn. l. 2-26. - *Omnia mihi sunt suspecta.* Cic. ad Att. 4.

SUSPENDRE L'hirondelle suspend son nid à des poutres, *nidum tignis suspendit hirundo.* Virg. Georg. 4-307.

Suspendre (au fig., laisser en suspens). Ils suspendirent l'affaire, *rem suspenderunt.* Tit. Liv. 39-26 pr. || Il tint long-temps cette malheureuse en suspens, *diù miseram exspectatione suspendit.* Plin. Ep. ult. l. 2. - *Suspendere animos exspectatione.* Quint. Curt. l. 9, c. 2. || Tenant le sénat en suspens par des réponses ambiguës, *senatum ambiguis responsis suspendens.* Suet. in Tib c. 24.

Suspendre (interrompre, discontinuer). Suspendre ses pleurs, *fletum suspendere.* Ovid. Fast. 4-849. - *Lacrymæ diù suspensæ.* Ovid. Am. 1-7-58. - *Volatus suspensus.* Stat. Theb. 3-463.

SUSPENDU, EN SUSPENS. Je ne te tiendrai pas en suspens, *non te suspensum tenebo.* Virg. Æn. 6-722. - *Detinere aliquem suspensum.* Cic. ad Att. Ep. 10-1. || Suspendus entre la crainte et l'espérance, *inter spem metumque suspensi animi.* Tit. Liv. l. 8, c. 13. || Esprit en suspens, *animus suspensus.* Cic. ad Att. Ep. l. 2-18, et de Orat. l. 1-239, et in Verr. 7-4. - *Mentem suspensam.* Virg. Æn. 5-827. || Afin que votre attente ne soit pas plus long-temps suspendue, *ne diutiùs exspectatio vestra suspensa teneatur.* Cic. pro Cluent. 8.

SUSPENS, EN SUSPENS. Toute la ville est en suspens, *tota civitas suspensa est.* Cic. pro Dom. 96. || Tout est en suspens, *omnia sunt sus-*

pensa. Cic. Ep. fam. l. 11-8. || Laisser en suspens, *in suspenso relinquere.* Plin. Ep. 248.

Voyez d'autres exemples ci-dessus au mot Suspendu, et ci-après au mot Tenir.

SUSPICION. *Suspicio.* Voy. Soupçon.

SY

SYLLABE. Voy. Terminer, Vers.

SYMPHONIE. Une symphonie discordante, *symphonia discors.* Hor. de Art. Poet. 301.

T

TACITE. Un consentement tacite, *assentio tacita.* Cic. pro Mil. 12.

TACITURNE. Plus taciturne qu'une statue, *statuâ taciturnior.* Hor. Ep. 2-2-83.

TACITURNITÉ. Vous connaissez la taciturnité de l'homme (dont je vous parle), *nosti hominis taciturnitatem.* Cic. Ep. fam. 1-5.

TAIRE. Ce que j'ai tu et que j'ai pensé devoir l'être, *quod tacui et tacendum putavi.* Cic. de Orat. 1-119.

Se taire. Se taire sur des choses si importantes, *tantis de rebus tacere.* Cic. in Verr. 2-27.

Se taire (au fig.). Le vent se tait, *tacet ventus.* Sen. Med. 10. || Les lois se taisent au milieu des armes, *silent leges inter arma.* Cic. pro Mil. 10. || Les muses de Varron se taisent (Varron n'écrit plus rien), *silent musæ Varronis.* Cic. Acad. 1-2.

TARD (adv.). Vous êtes parti de Rome plus tard que vous n'aviez dit, *Româ profectus es tardiùs quàm dixeras.* Cic. ad Att. Ep. l. 4-15.

TARDIF. D'un pas tardif, *tardo passu.* Ovid. Met. l. 10-49. || D'un pied tardif, *pede tardo.* Ovid. Amor. 10-19-12.

TE

TEINDRE. La tunique teinte du sang du centaure, *tunica sanguine centauri tincta.* Cic. de Nat. Deor. 3-70.

TEL. Je crains de diminuer la gloire de tels personnages, *vereor ne talium personarum imminuam gloriam.* Cic. Acad. 4-5.

TÉMÉRAIRE. Une ardeur téméraire, *temerarius ardor.* Mart. l. 6-60. || Une valeur téméraire, *virtus temeraria.* Ovid. Met. 8-407. || Projet téméraire, *temerarium consilium.* Cic. Ep. fam. l. 10-21, et Tit. Liv. l. 25, c. 35.

TÉMÉRITÉ. Plein de témérité, *plenus temeritatis.* Cic. de Arusp. 55.

TÉMOIGNAGE. Rendre témoignage, *reddere testimonium.* Quintil. l. 11, c. 1. || J'ai d'autres témoignages plus convaincans dans ma cause, *alia certiora testimonia in causâ habeo.* Cic. pro Rosc. Com. 36.

TÉMOIN. J'ai des témoins, *testes habeo.* Plaut. Pœn. 5-2-11. || Témoin incorruptible, *testis incorruptus.* Cic. de Fin. 1-71. || Si je nie, par quel témoin me convaincras-tu? *si negem, quo me teste convinces?* Cic. Philipp. 1-8. || Produire des témoins, *producere testes.* Cic. in Verr. 3-23. Quintil. l. 5, c. 7. || Suborner des témoins, *subornare testes.* Cic. pro Rosc. Com. 52. || Réfuter des témoins, *testes refutare.* Cic. pro Flacc. 9.

Témoin (celui qui a vu un fait). Toute l'Asie est témoin de ce que j'avance, *cujus rei cuncta testis est Asia.* Cic. pro Flacc. 32. || Salamine, témoin de la plus éclatante victoire, *Salamis, clarissimæ testis victoriæ.* Cic. Offic. 1-75. || Je suis privé d'un témoin de mon amour pour vous, *teste privatus sum amoris erga te mei.* Cic. Ep. fam. l. 2-2. || Vous, que j'ai eus pour témoins de mon innocence et de mon courage, *vos quos habui innocentiæ et virtutis meæ testes.* Cic. anteq. iret in exil. 16. || Qu'il se souvienne qu'il a Dieu pour témoin, *meminerit Deum se habere testem.* Cic. Offic. 3-44. || Pompée m'est témoin de la bonne volonté de César, *Pompeius mihi testis de voluntate Cæsaris.* Cic. de prov. Consul. 43. || S'affliger sans témoin, *sine teste dolere.* Mart. l. 1-17. || Des actions qu'il fait sans témoin, *quæ sine teste gerit.* Ovid. Met. l. 13 (discours d'Ajax). || En présence de témoins, *præsentibus testibus* (*aliquid facere*). Plaut. Curc. 2-1-31. Voy. Spectateur, Vaciller, Vendre.

Être témoin que. Vous m'êtes témoin qu'il n'y a aucun art, etc., *mihi testis es nullam esse artem, etc.* Cic. de Orat. 2-216. — *Pro iis rebus nullam mihi abs te relatam esse gratiam, tu es optimus testis.* Cic. Ep. fam. l. 5-5.

Au lieu de *prendre à témoin*, nous disons souvent, dans le style figuré et soutenu, *témoin*, tout court. *Il a combattu avec la plus grande valeur, témoin les blessures dont il est couvert.* Les Latins employaient de même *testis*, quelquefois ils ajoutent le verbe *est*.

Pompée réunit en lui seul toutes ces qualités dans un aussi haut degré que tous les autres capitaines : témoin l'Afrique, qui, remplie d'armées innombrables d'ennemis, fut inondée de leur sang; témoin toutes les contrées, tous les peuples étrangers et toutes les nations, et enfin toutes les mers, etc., *hæc tanta sunt in uno Pompeio, quanta in omnibus reliquis imperatoribus : testis est Africa quæ magnis oppressa hostium copiis, eorum ipsorum sanguine redundavit; testes verò jam omnes oræ, atque omnes exteræ gentes atque nationes, denique maria omnia, etc.* Cic. pro Leg. Manil. 30. || O Rome! que ne dois-tu pas aux Nérons, témoin le fleuve Métaure, et Asdrubal vaincu, etc.

Quid debeas, ô Roma! Neronibus,
Testis Metaurum flumen, et Asdrubal
Devictus, etc. Hor. Od. l. 4-3, v. 33.

Alexandre, dans Quinte Curce, prend également à témoin de la valeur des Macédoniens le fleuve du Granique, la Cilicie, etc., *testis adversus multitudinem invicti Macedonum roboris Granicus amnis, et Cilicia inundata cruore Persarum, et Arbella, cujus campi devictorum à nobis ossibus strati sunt.* Quint. Curt. l. 9, c. 6 et 7.

TEMPÉRAMENT (moyen de concilier les esprits). Trouver un tempérament, *invenire temperamentum.* Cic. de Leg. 3-24. || Employer un tempérament, *adhibere temperamentum.* Plin. in Panegyr. 3. — *Sequi temperamentum.* Martial. in Præfat. l. 1.

TEMPÉRER. Les trop grandes chaleurs sont

tempérées par le souffle des vents étésiens, *ætesiorum flatu nimii temperantur calores*. Cic. de Nat. 2-131. || Tempérer la colère, *iram temperare*. Virg. Æn. 1-57. || Tempérer la dépense, *sumptus temperare*. Ovid. Amor. 1-3-10. || Tempérer la joie, *lætitiæ temperare*. Tit. Liv. l. 5, c. 7.-*Temperans gaudii*. Plin. in Panegyr. 52.

Tempérer par. Tempérer par la douceur la gravité des anciens temps, *priscam gravitatem humanitate temperare*. Vell. Paterc. l. 2, c. 46.

TEMPÉRÉ, le genre tempéré (en termes de rhétorique). *Dicendi genus temperatum*. Cic. Offic. 1-3.

TEMPÊTE. Dans les grandes tempêtes, *in magnis tempestatibus*. Cic. Philipp. 7-28. || Eole, le roi des tempêtes, *Æolus rex tempestatum*. Virg. Æn. 10-37. || Une violente tempête, *violenta tempestas*. Sen. Herc. Fur. 11. || Détourner les tempêtes, *avertere tempestates*. Plin. l. 37, c. 10. || Les plus grandes tempêtes s'élevèrent, *coortæ sunt maximæ tempestates*. Cic. in Verr. 1-46. || Apaiser les tempêtes, *sedare tempestates*. Plin. l. 31, c. 10.

Tempête (au fig.). Les tempêtes des séditions et des discordes, *tempestates seditionum et discordiarum*. Cic. pro Sext. 56. || Appius soutenait une si grande tempête, *sustinebat Appius tantam tempestatem*. Tit. Liv. 2-56.

TEMPLE. D'un temple on en fait une prison, *è templo fit carcer*. Cic. Philipp. 5-18. || Un temple fait de marbre, *factum de marmore templum*. Ovid. de Art. Am. 1-81. Voy. *Faire de*, au mot Faire.

Temple (au figuré). Le sénat est le temple de la sainteté, de la majesté, etc., *curia, templum sanctitatis, amplitudinis, etc*. Cic. pro Mil. 92.

TEMPS. Le cours du temps, *cursus temporis*. Cic. Epist. fam. l. 6-6. || Depuis un temps infini, *infinito ex tempore*. Cic. de Leg. Agrar. 2-55, et de Fin. 1-88. || Un temps immense, *immensum tempus*. Cic. de Divin. 1-12. || Le temps fuit, *fugit tempus*. Virg. Georg. 3-284. || Le temps passé ne revient jamais, *præteritum tempus nunquam revertitur*. Cic. de Sen. 69.

Temps (considéré par rapport à la chronologie). Les temps héroïques, *heroica tempora*. Cic. de Divin. 1-1, et Quintil. 1-11. || Les temps anciens, *antiqua tempora*. Quintil. 1-10.

Temps (partie de l'année). Si le temps était plus commode, *si commodius anni tempus esset*. Cic. ad Att. l. 9, ep. 3. || Ce temps de l'année me donne une plus grande liberté, *anni tempus libertatem majorem mihi dat*. Cic. Epist. fam. l. 10-33.

Temps (température de l'air). Temps froid, *Frigidum tempus*. Sen. Thyest. 2.

Temps (considéré par rapport à l'usage qu'on en fait, aux diverses occupations de la vie humaine). Donner beaucoup de temps à la philosophie, *philosophiæ multùm temporis tribuere*. Cic. Offic. 2-4. || Consumer tout son temps dans les belles-lettres, *omne tempus in litteris consumere*. Cic. Ep. fam. l. 5-15.-*Multùm temporis in istâ unâ disputatione consumpsimus*. Cic. Acad. 4-12.-*Omne tempus, quod mihi datur, in his studiis consumo*. Cic. in Verr. 1-41. || Les choses difficiles à faire ont besoin d'un long temps, *difficilia factu longi temporis indigent*. Cic. de Invent. 1-86. || Donner du temps à l'étude, *dare tempora studiis*. Ovid. de Pont. 2-9-50.-*Dare tempus alicui rei*. Quintil. Tryph. 2. || Perdre son temps, *tempus perdere*. Cic. de Orat. 3-147. || Un temps dérobé aux plus grandes occupations, *tempus ereptum è summis occupationibus*. Cic. ad Att. 1-11. || Un temps libre, *tempus liberum*. Cic. de Fin. 1-33. || Le temps court de la vie est assez long pour bien vivre, *breve tempus ætatis, satis est longum ad benè vivendum*. Cic. de Sen. 69. || A peine ai-je eu le temps d'écrire cette petite lettre, *vix huic tantulæ epistolæ tempus habui*. Cic. ad Att. l. 1, ep. 11. || Prenez du temps pour cela, *sume ad hanc rem tempus*. Cic. de Leg. 1-6. || Je prendrai autant de temps que vous m'en donnerez, *tantùm sumam temporis quantùm dabitis*. Cic. ad frat. Quint. l. 2, ep. 9. || A l'égard des vers que vous me demandez, vous ne sauriez croire combien j'ai besoin de temps pour en faire, *quòd me de faciendis versibus rogas, incredibile est quàm egeam tempore*. Cic. ad Quint. frat. l. 3, ep. 5.

Temps (circonstance, état où sont les choses pour le gouvernement d'un pays, pour les manières de vivre, pour les modes, etc.). Obéir au temps, *obedire tempori*. Cic. in Orat. 252.-*Parere tempori*. Cic. ad Att. l. 7, ep. 17.-*Temporibus parere*. Cic. ad Att. l. 12, ep. 50, et Philipp. 11-27. || Céder au temps, *cedere tempori*. Cic. pro Mil. 2, et Epist. fam. 4-9. || Dans un temps si malheureux, *tam misero tempore*. Cic. Epist. fam. 4-14. || Des temps de trouble, *turbulenta tempora*. Cic. Epist. fam. 2-17. || Les temps les plus durs de la république, *durissima tempora reipublicæ*. Cic. pro Dom. 75.-*Dura tempora*. Hor. Ep. 2-2-56. || De bons temps, de mauvais temps, *bona tempora, mala tempora*. (Voy. Mauvais.) || Temps prospère, *prosperum tempus*. Tac. Ann. 12-68. || Dans les temps les plus difficiles de la république, *difficillimis temporibus reipublicæ*. Cic. Epist. fam. 10-5.-*Difficili reipublicæ tempore*. Cic. pro Leg. Man. 61.-*Difficillimo reipublicæ tempore*. Cic. Philipp. 5-46. || Un temps tranquille, *tranquillum tempus*. Cic. pro Cluent., et Ovid. de Ponto, 4-10-74.

Temps (conjoncture favorable, occasion favorable). En temps opportun, *opportuno tempore*. Cic. Epist. fam. 2-19. || Si vous perdez ce temps-là (si vous n'en profitez pas), vous n'en retrouverez jamais d'autre, *hoc si tempus amiseris, nullum unquam es reperturus*. Cic. Epist. fam. 7-17.-*Cujus gloriæ cave tempus amittas*. Cic. Epist. fam. 10-5.-*Ne minimum tempus amisi tuendæ salutis libertatisque communis*. Cic. Epist. fam. 12-24. || Prendre bien son temps pour parler à quelqu'un, *tempus scitè capere adeundi ad aliquem*. Cic. Epist. fam. 11-16.

Il est temps. Songez-y bien, tandis qu'il en est temps encore, *dùm est tempus, etiam atque etiam cogita*. Ter. Eun. 1-1-11. || Il est temps de dire quelque chose de l'ordre des preuves, *tempus est de ordine argumentorum aliquid dicere*. Cic. de Orat. 2-181. || Ce n'est pas le temps maintenant, *non est nunc tempus*. Ter. Hec. 4-4-77. || Le temps est venu de parler librement, *venit tempus liberè loquendi*. Plaut. Trin. 4-2-157. || Il fut un temps où je croyais, etc., *fuit tempus illud*,

quum arbitrarer, etc. Cic. de Orat. 1-1. Voy. le verbe Venir.

À temps. Il est venu à temps aux comices, *ad comitia tempore venit.* Cic. in Verr. 4-128. || Revenir au temps prescrit, *ad tempus redire.* Cic. ad Att. Ep. 13-43. Voy. Arriver.

Dans ce temps-là. *In illo tempore.* Cic. Philip. 5-30.

En son temps. Il reviendra en son temps (au temps prescrit), *suo tempore redibit.* Cic. in Verr. 3-139.

Tout le temps. (pendant tout le temps). Nous avons été tout le temps ensemble, *omne tempus unà fuimus.* Cic. Epist. fam. 5-15.

Pour un temps. Perte différée pour un court espace de temps, *in breve tempus dilata pernicies.* Cic. ad Brut. 16. (La lettre est de Brutus.)

TENACE. Mémoire tenace, *tenax memoria.* Plin. Epist. 6-97. - *Tenacissima memoria.* Quintil. 1-1.

Tenace (avare). Un père tenace, *pater tenax.* Cic. pro Cœl. 36.

TENDRE. Herbe tendre, *tenera herba.* Virg. Georg. 1-20. || Arbres tendres, *arbores teneræ.* Virg. Eclog. 10-53.

Tendre (en parlant de l'âge). Un tendre agneau, *tener agnus.* Virg. Eclog. 1-8. - *Teneros agnos.* Virg. Eclog. 3-103. || Age tendre, *ætas tenera.* Ovid. Trist. 4-10-33. - *Anni teneri.* Ovid. Epist. 4-25. || Dans un âge encore tendre, *annis adhuc teneris.* Plin. in Panegyr. 15. - *In teneris* (sous-entendu *annis*). Virg. Georg. 2-272. - *A teneris unguiculis.* Cic. Epist. fam. 1-6. Les Latins disent fréquemment *à teneris* (sous-entendu *annis*). || Ame tendre, *animus tener.* Cic. ad Att. ep. 14-13. - *Mentes teneræ.* Hor. Od. 3-24-52.

Tendre (en parlant des affections du cœur). Amour tendre, *amor tener.* Ovid. Amor. 2-18-4 || Des vers tendres, *tenerum carmen.* Ovid. Am. 3-7-2. - *Versus nimiùm teneri.* Hor. de Art. poet. 2-46.

TENDRE (verbe). Tendre un arc, *arcum tendere.* Hor. Od. 2-7-18. - *Arcus tendere.* Virg. Æn. 7-164.

Tendre (des filets, etc.). Tendre des filets, *retia tendere.* Ovid. de Art. Am. 1-45. || Tendre des toiles, *tendere plagas.* Cic. de Offic. 3-68. || Tendre des embûches, *insidias tendere.* Cic. de Leg. 1-47, pro Rosc. 46, et Sallust. in Catilin. c. 27.

Tendre (étendre). Une vestale tend vers vous ces mains suppliantes, qu'elle a coutume de tendre pour vous aux dieux immortels, *tendit ad vos virgo vestalis manus supplices easdem, quas pro vobis diis immortalibus tendere consuevit.* Cic. pro Font. 38. - *Vobis supplex manus tendit patria.* Cic. Catil. 4-18.

Tendre la main (au figuré, offrir du secours). La Grèce tend la main à l'Italie, *Græcia tendit dexteram Italiæ.* Cic. Philipp. 10-9.

Tendre à (verbe neutre). Tendre plus haut, *ad altiora tendere.* Tit. Liv. 4-13. || Tendre à de plus grandes choses, *ad majora tendere.* Quintil. 2-4. - *Ad summa tendere.* Quintil. in Procem. 1. || Tendre au sommet, *in verticem tendere.* Quintil. 1-11. || Tendre au consulat, *ad consulatum tendere.* Tit. Liv. 2-32. || A quoi tendent vos discours? *quorsùm hæc tendunt quæ loqueris?* Plaut. Pseud. 1-2-81. || C'est à ce but qu'il tend, *eò tendit.* Cic. ad Brut. 17.

TÉNÈBRES (au fig.). Répandre des ténèbres sur quelque chose, *offundere tenebras alicui rei.* Cic. Acad. 4-61. || Répandre des ténèbres sur les choses les plus claires, *clarissimis rebus tenebras obducere.* Cic. Acad. 4-16. || Toutes ces choses environnées d'épaisses ténèbres, *omnia ista crassis circumfusa tenebris.* Cic. Acad. 4-122. || Ce sont des ténèbres pour moi (je n'y entends rien), *mihi tenebræ sunt.* Cic. ad Att. Ep. 7-11.

TENIR. Tenir dans les mains, *in manibus tenere.* Cic. ad Att. Ep. 2-2. - *In manu tenere.* Cic. Tuscul. 1-71. || Tenir une petite racine à la bouche, *radiculam ore tenere.* Cic. de Divin. l. 2, c. 141.

Tenir (occuper). Tenir le premier rang, *principem locum tenere.* Cic. pro Dom. 147. - *Summum gradum tenere.* Cic. pro Planc. 27. || Tenir le gouvernail de la république, *gubernacula reipublicæ tenere.* Cic. de Divin. 2-2.

Tenir (faire qu'une chose soit dans tel ou tel état). Tenir la ville opprimée, *tenere civitatem oppressam.* Cic. pro Dom. 29. || Tenir l'esprit attentif, *tenere animum attentum.* Cic. de Offic. 1-132. || Afin de vous tenir attentifs, *ut vos attentos teneam.* Cic. in Verr. 7-158. || Tenir les troupeaux renfermés dans les étables, *armenta tenere clausa stabulis.* Virg. Georg. 3-352. - *Tenere aliquem inclusum in curiâ.* Cic. ad Att. Epist. 6-2. || Tenir quelqu'un en suspens, *tenere aliquem suspensum.* Cic. Epist. fam. 10-8, et Virg. Æn. 6-721.

Tenir en. Tenir en sa puissance, *tenere in suâ potestate.* Cic. ad Quint. frat. Ep. 1-1.

Tenir (occuper quelqu'un en lui parlant ou en lui écrivant). Je ne vous tiendrai pas plus long-temps, *non tenebo te pluribus.* Cic. Epist. fam. 11-17 || Pour ne pas vous tenir plus long-temps, *ne diutiùs teneam.* Cic. in Verr. 3-34.

Tenir (envelopper). Nous sommes tenus de tous les côtés, *tenemur undique.* Cic. ad Att. l. 2.

Tenir (avoir l'avantage sur son adversaire). Je te tiens, s'écria-t-il, *te, inquit, teneo.* Cic. pro Quint. 63.

Tenir (accomplir, exécuter). Il faut tenir ce que vous avez promis, *quod promiseris, id tenendum est.* Cic. Offic. 3-104.

Tenir (garder). Nous tenons un certain milieu, *medium quoddam tenemus.* Cic. de Orat. 3-175.

Tenir (suivre). Continuez de tenir cette route, *Perge tenere istam viam.* Quint. Cic. de petit. Consul. 42. - *Hanc viam tenere.* Cic. ad Att. l. 1, ep. 17.

Tenir (retenir). Tenir sa langue, *linguam tenere.* Ovid. de Fast. 2-602.

Se tenir (rester). Se tenir dans le camp, *sese castris tenere.* Cæs. de Bell. Gall. 3-24. || Se tenir chez soi, *se domo tenere.* Cic. post red. ad Senat 28. || Se tenir dans la ville, *se oppido tenere.* Cic. ad Att. 9-17.

Se tenir (s'empêcher de). Je n'ai pu me tenir de vous déclarer plus ouvertement, etc., *tenere me non potui, quin tibi apertiùs declararem, etc.* Cic. ad Att. Ep. l. 2-3.

TENTER (mettre quelque moyen en usage).

Je tenterai tout, *tentabo omnia*. Cic. ad Brut. ep. 16. || Après avoir tout tenté, *tentatis rebus omnibus*. Cic. ad Att. 12, ep. 19. || Tenter un moyen de défense, *defensionis rationem tentare*. Cic. in Verr. 7-4. - *Fugam tentare*. Virg. Æneid. 12-484.

Tenter (essayer de corrompre). Tenter quelqu'un par des présens, *donis aliquem tentare*. Tit. Liv. 34-4.

Tenter (hasarder). Tenter la fortune des armes, *fortunam belli tentare*. Cic. in Verr. 7-137. - *Fortunam novam tentare*. Cæs. Bell. Civ. 3.

Tenter (mettre à l'épreuve). Il a tenté votre patience, *tentavit patientiam vestram*. Cic. de Leg. Agrar. 2-19. || Tenter les forces de quelqu'un, *vires alicujus tentare*. Ovid. Amor. 1-8.

Tenter de. Ils tentèrent de défendre la ville, *urbem defendere tentaverunt*. Flor. 3. || Ils tentaient d'asservir leurs voisins, *proximis imperitare tentabant*. Flor. 4.

TERGIVERSATION. J'approuve cette tergiversation, *tergiversationem istam probo*. Cic. ad Att. 10-6.

TERGIVERSER. Pourquoi tergiversez-vous? *quid tergiversaris?* Cic. pro Planc. 48. || Il n'y a pas lieu de tergiverser avec César, *non est locus ad tergiversandum contra Cæsarem*. Cic. ad Att. 7, ep. 1. || Ne tergiversant pas, mais attendant, *non tergiversans, sed exspectans*. Cic. ad Att. 16, ep. 5.

TERME. Le terme de la vieillesse, *senectutis terminus*. Cic. de Sen. 72. || Le terme de nos querelles, *terminus nostrarum contentionum*. Cic. Epist. fam. 6-22.

TERMINER. Terminer la chute d'une période par une syllabe longue, *clausulam longâ syllabâ terminare*. Cic. de Orat. 3-184.

TERRE. Ce globe qu'on appelle la terre, *ille globus, quæ dicitur terra*. Cic. de Somn. Scip. 6. || La terre qui est la mère de tout, *terra quæ mater est omnium*. Cic. pro Cluent. 193. || La terre qui est située au milieu du monde, *terra sita in mediâ parte mundi*. Cic. de Nat. 2-98. || Dans la sépulture, le corps est rendu à la terre, *terræ in sepulturâ corpus redditur*. Cic. de Leg. 2-56. || Il faut rendre la terre à la terre, *reddenda est terræ terra*. Cic. Tuscul. 3-59. || Les entrailles de la terre, *terræ viscera*. Ovid. Metam. 1-138. || Chercher quelqu'un par terre et par mer, *Conquirere aliquem terrâ marique*. Cic. Ep. fam. 5-9.

Terre (pays, contrée). Dans une terre ennemie, *hostili in terrâ*. Cic. de Inv. 1-108. || Terre barbare, *barbara terra*. Ovid. Ep. 17-604.

A terre, par terre. Pour que rien ne tombe à terre, *ne quid excidat in terram*. Cic. de Amic. 58.

TERREUR. Une vaine terreur, *vanus terror*. Senec. Hipp. 1. || La terreur de ton nom, *tui nominis terror*. Cic. in Verr. 5-131. || Remplir la ville de terreur, *urbem terroribus implere*. Virg. Æn. 11 448.

TERRIBLE. Un son terrible, *sonitus terribilis*. Virg. Æn. 9-503.

Terrible a. La mort est terrible à ceux de qui, etc., *mors terribilis est iis, quorum, etc.* Cic. in Paradox. 2. || Le peuple romain était plus terrible aux nations étrangères, *terribilior erat populus romanus exteris gentibus*. Cic. Philipp. 2-65.

Terrible a (suivi d'un infinitif). Terrible à voir, *terribilis visu*. Virg. Æn. 6-277.

TESTAMENT. Faire un testament, *testamentum facere*. Cic. de Orat. 1-241, et pro Milon. 49, et de Orat. 1-228. || Casser un testament, *testamentum rumpere*. Cic. de Orat. 1-173 et 241, et pro Cæcin. 72. || Changer un testament, *mutare testamentum*. Cic. pro Cluent. 31. || Supposer un testament, *testamentum supponere*. Cic. in Paradox. 6. - *Falsa testamenta supponere*. Cic. de Leg. 1-43. || Signer un testament, *testamentum obsignare*. Cic. pro Mil. 49. || Laisser à quelqu'un par testament mille sesterces, *testamento sestertium millies alicui relinquere*. Cic. Offic. 3-93. || On a ouvert le testament, *apertum est testamentum*. Vell. Paterc. l. 2, c. 59. Voy. Tuteur.

TESTER (faire un testament). En testant, *in testando*. Tit. Liv. 1-34.

TÊTE. Les têtes des pavots, *papaverum capita*. Flor. l. 1. c. 7. || J'ai la tête couverte, *capite operto sum*. Cic. de Sen. 34. || La tête nue, *nudato capite*. Virg. Æn. 12-312.

Tête (un homme, une personne). D'une tête si chère, *tam cari capitis*. Hor. Od. 1-21. - *Carum caput*. Virg. Æn. 4-354.

Tête (vie). Demander la tête de quelqu'un, *petere caput alicujus*. Quintil. 6-3. || Défendre la tête et la fortune de quelqu'un, *caput et fortunas alicujus defendere*. Cic pro Quint. 8. || Payer de sa tête (un crime, une faute, etc.), *capite luere* (sous-entendu *pœnas*). Tit. Liv. 9, c. 5.

TH

THÉATRE. Sortir du théâtre, *è theatro exire*. Cic. de Fin. 1-49.

Théatre (au fig., les spectateurs). Tout le théâtre se récrie, *theatra tota reclamant*. Cic. de Orat. 3-194.

Théatre (au fig., en parlant d'une place, d'un emploi où l'on peut développer ses talens et ses qualités, et où l'on est exposé à tous les regards). Vous avez eu là un beau théâtre, *theatrum quidem sanè bellum habuistis*. Cic. ad Att. Ep. l. 13-20. || Le Forum, qui a été comme le théâtre de cet illustre génie, *Forum quod fuit quasi theatrum illius ingenii*. Cic. de clar. Orat. 6. || Toutes les bonnes actions veulent paraître au grand jour; mais il n'y a pas de plus grand théâtre pour la vertu, que la conscience, *omnia benefacta in luce collocari volunt, sed tamen nullum theatrum virtuti conscientiâ majus est*. Cic. Tusc. 2-64. || Vertus placées sur de plus grands théâtres, *virtutes majoribus quasi theatris propositæ*. Cic. pro Rabir. Post. 42.

TI

TIÈDE (au fig.). Réchauffez cette âme tiède, *tepidam recalface mentem*. Ovid. de Art. Am. 2-445. || Il est devenu plus tiède, *factus est tepidior*. Plaut.

TIEN (subst.). Un des tiens, *de tuis unus*. Cic. Ep. fam. 13-17. || Si loin des tiens, *tam longè à tuis*. Cic. ad Att. 4-14.

TIMIDE. Personne n'est moins timide que moi, *nemo me minùs timidus*. Cic. Phil. 12-24.

|| Etre naturellement timide, *timidum esse naturâ*. Cic. pro Dom. 56. || Ame timide, *animus timidus*. Cic. Offic. 3-115. || Cœur timide, *pectus timidum*. Ovid. Met. 11-478. || Pudeur timide, *pudor timidus*. Ovid. Amor. 1-5-8.

TIMIDE (en parlant des choses où il entre de la timidité). Discours extrêmement timides, *timidissimæ conciones*. Cic ad Att. l. 7, Ep. 20. || Pas timides, *timidi passus*. Virg. Æn. 6-263. || D'un pied timide, *pede timido*. Ovid. Met. 4-100.

TIMIDEMENT. Descendre timidement, *timidè descendere*. Cic. pro Quint. 51.

TIMIDITÉ. Ma timidité dans les causes, *mea timiditas in causis*. Cic. de Orat. 2-300. || A cause de je ne sais quelle timidité, *propter nescio quam timiditatem*. Cic. pro Cœl. 36.

TINTER. Les oreilles me tintent, *tinnitant aures*. Catull. ad Lesb. 49-11.

TITRE. Il avait lu le titre de ce petit livre, *legerat hujus titulum libelli*. Ovid. Rem. Amor. 1.

TITRE (nom honorifique). Ce beau titre, très-digne de Socrate et de Platon, *titulus hic pulcher Socrate et Platone dignissimus*. Cic. Tusc. 5-30. || Vains titres, *inanes tituli*. Hor. Sat. 2-3-212.

TO

TOLÉRABLE. Condition tolérable, *conditio tolerabilis*. Cic. Catil. 4-16, et pro Quint. 97. || Orateur tolérable, *orator tolerabilis*. Cic. de clar. Orat. 178. || Une royauté qui n'est pas tolérable, je ne dis pas pour un Romain, mais même pour un Perse, *regnum non modò Romano homini, sed ne Persæ quidem cuiquam tolerabile*. Cic. ad Att. Ep. l. 10-9.

TOMBER (au fig.). Si le tyran vient à tomber, *si tyrannus ceciderit*. Cic. de Amic. 15-53. || Ta gloire est tombée avec la république, *laus tua cecidit cum republicâ*. Cic. de Offic. 2-45.

TOMBER (ne pas réussir). La pièce est tombée, *fabula cecidit*. Hor. Epist. 2-1-176.

TOMBER (s'apaiser). La colère tombe peu à peu, *paulatim iræ cadit*. Luc. Phars. l. 4-284. || Le vent tombe, *ventus concidit*. Hor. Od. 1-11-30.

TOMBER (au fig., en parlant d'un orateur qui ne se soutient pas à la même hauteur dans son discours). Un tel orateur ne peut pas tomber de bien haut, *qui quidem orator altè cadere non potest*. Cic. in Orat. 98.

TOMBER DANS. Tomber dans une maladie, *in morbum incidere*. Cic de Senect. 19-67. - *Cadere in morbum*. Cic. Tusc. 1-79. || Tomber dans le chagrin, *in ægritudinem cadere*. Cic. Tusc. l. 3, c. 20.

TOMBER ENTRE, ou DANS. Tomber entre (ou dans) les mains des ennemis, *incidere in manus hostium*. Cic. Tusc. 1-86, et Flor. 3.

TOMBER DANS LES MAINS (en parlant d'une lettre interceptée ou de toute autre chose), *in manus incidere*. Cic. ad Quint. fr. Epist. l. 3-1.

TOMBER DE. Les armes lui tombent des mains (au figuré), *illi de manibus arma cadunt*. Cic. Phil. 14-21.

TOMBER SOUS. Tomber sous la puissance d'un seul homme, *cadere in unius potestatem*. Cic. ad Att. l. 8, ep. 3. - *Sub ditionem cadere*. Cic. pro Font. 2.

TOMBER SOUS LES SENS. *Sub sensus cadere*. Cic. de Inv. 1-48. || Ce qui tombe sous les sens, *quæ sub sensum quemque cadunt*. Cic. Acad. 4-105. || Ce qui tombe sous le sens de la vue, *quod in sensum cernendi cadit*. Cic. de Univ. 7. - *Sub oculos, sub aspectum cadere*. Cic. in Orat. 9.

TOMBER SUR. (Venir à parler d'une chose). Il tomba sur cette matière, *in eum sermonem incidit*. Cic. de Amic. 1-2.

TON. Ton Panétius (ce Panétius que tu admires), *Panætius ille tuus*. Cic. de Orat. 1-45.

TONDRE. Tondre les cheveux, *capillum tondere*. Cic. Tusc. 5-58. - *Comas tondere*. Tibull. l. 3-1-10. || Tondre les brebis, *oves tondere*. Plin. l. 8, c. 48.

TONNER. Quand Jupiter tonne, *Jove tonante*. Cic. de Nat. Deor. 2-65, de Divin. 2-43, et Phil. 5-7. - *Cœlo tonantem Jovem*. Hor. Od. l. 3-5.

TONNER (au fig., en parlant des foudres de l'éloquence). Aristophane a dit que Périclès tonnait, *Pericles ab Aristophane poeta tonare dictus est*. Cic. in Orat. 29.

IL TONNE. S'il tonne, *si tonuerit*. Cic. de Divin. 2-149.

TORRENT (au fig). Un vain torrent de paroles, *inanis verborum torrens*. Quintil. l. 10, c. 7.

TORTURE. Voy. TOURMENT.

TOUCHER (au fig., en parlant de parenté). Il vous touche de très-près, *te proximè cognatione attingit*. Cic. in Verr. 4-27.

TOUCHER (au fig., faire impression). Les menaces de Clodius ne me touchent guère, *minæ Clodii modicè me tangunt*. Cic. ad Att. l. 2, ep. 19. || Le mépris vous touche, *contemptus vos tangit*. Ovid. Met. 2-527. || Si l'honneur d'Amate touche ton âme, *si quis Amatæ tangit honos animum*. Virg. Æn. 12-57.

TOUCHER (attendrir). Toucher par ses plaintes le cœur du spectateur, *cor spectantis tangere querelâ*. Hor. Ars Poet. 98.

TOUCHER (parler d'une chose). Je ne dirai pas tout, je ne toucherai que légèrement chaque point, *non omnia dicam, et leviter unumquodque tangam*. Cic. pro Rosc. Amer. 83.

TOUCHER A (être proche de). Toucher au terme de la vie, *metam tangere vitæ*. Ovid. Trist. 1-9-1.

TOUCHÉ (partic.). Touché du désir de la gloire, *cupidine laudis tactus*. Ovid. Trist. 4-5-11. || Touché de la douleur d'avoir perdu son épouse, *dolore tactus amissæ conjugis*. Ovid. Met. 7-688. Nous disons ordinairement en français, *touché de douleur*.

TOUR. Briser des tours, *confringere turres*. Luc. Phars. l. 5.

TOURBILLON. Un tourbillon de poussière, *pulvereus turbo*. Claud. de Bell. Get. 458.

TOURBILLON (au fig.). Gouverner le vaisseau de la république au milieu des plus grands tourbillons, *in maximis turbinibus reipublicæ navem gubernare*. Cic. in Pis. 20.

TOURMENT (torture). Une douce torture, *lene tormentum*. Hor. Od. 3-15.

TOURMENTER. Etre tourmenté par l'envie ou par l'amour, *invidiâ vel amore torqueri*. Hor. Ep. 1-2-37. - *Exspectatione torqueri*. Cic. ad Att. Ep. 8-22. - *Metu torqueri*. Ovid. Amor. 1-4-46. - *Futuri doloris torquet timor*. Cic. de Fin. 2-95. *Malorum memoriâ torqueri*. Cic. de Fin. 1-57.

TOURNER. Ils tournent le cou et les yeux, *cervices oculosque torquent*. Cic. de Leg. 2-39. ‖ Tourner les yeux vers quelque chose, *oculos torquere ad rem aliquam*. Virg. Æn. 4-220. ‖ Je vois que tous vos regards sont tournés sur moi, *video in me omnium vestrûm oculos esse conversos*. Cic. Catil. 4-1. ‖ Tourner les proues vers le rivage, *proras ad littora torquere*. Virg. Æn. 3-532.

Tourner (imprimer à une chose un mouvement de rotation sur elle-même). Les femmes tournent le fuseau, *fusos torquent mulieres*. Plin. l. 28, c. 2.

Tourner le dos (fuir), *terga vertere*. Tit. Liv. 2-30, et 1-14.

Tourner à (au fig.). Il doit tourner cela à l'avantage de sa cause, *hoc torquere ad suæ causæ commodum debet*. Cic. de Inv. 2-46.

Tourner contre (dans un sens actif). Les Romains tournèrent leurs armes contre les Carthaginois, *adversus Carthaginienses arma vertere Romani*. Tit. Liv. 24-47. - *Arma vertere in aliquem*. Tit. Liv. 25-34. ‖ Tournez le fer contre moi, *in me convertite ferrum*. Virg. Æn. 9-427. ‖ Ne tournez pas vos forces contre le sein de la patrie,

Neu patriæ validas in viscera vertite vires.
Virg. Æn. l. 6-833.

‖ Tourner sa colère contre quelqu'un, *iras in aliquem vertere*. Tit. Liv. l. 1, c. 13

Tourner en. Tourner quelque chose en plaisanterie, *in jocum aliquid vertere*. Plin. l. 21, c. 31.

Tourner (interpréter). Tourner en bien les défauts, *vitia in bonum vertere*. Quintil. l. 1, c. 1. Voy. une autre acception de *tourner*, au mot Tristesse.

Se tourner (verb. pronom.). Je ne sais de quel côté me tourner (quel parti prendre), *quò me vertam, nescio*. Cic. pro Ligar. 1, et ad Quint. fr. 3, ep. 5. ‖ Elle vous poursuit, de quelque côté que vous vous tourniez, *quò te cunque vertas, persequitur*. Cic. de Divin. 2-149.

Se tourner en. Se tourner en bile, *se in bilem vertere*. Hor. Sat. 2-2-75. ‖ Se tourner en eau, *se in aquam vertere*. Cic. de Nat. Deor. 3-31.

Se tourner en (au fig.). Les amitiés se tournent en mortelles inimitiés, *in graves inimicitias convertunt se amicitiæ*. Cic. de Amic. 80.

Tourner (neutr.). Cela tourne en habitude, *id in consuetudinem vertit*. Tac. Dialog. de Orat.

Tourner en ruine (devenir pernicieux). Ces choses tournèrent en ruine au jeune homme (tournèrent à la perte du jeune homme), *hæc in perniciem adolescenti verterunt*. Tit. Liv. 39-48.

Tourner a. Cela tourne à sa gloire, *id illi in gloriam vertit*. Tac. Ann. 13-32.

Tourner bien, tourner mal. Je souhaite que cela tourne bien pour vous, *benè tibi vertat hæc res*. Plaut. Aulul. 4-10-58. ‖ Les choses tournent mal, *malè res vertunt*. Plaut. Pers. 4-1-5. ‖ (Je souhaite) que cela tourne mal, *quod nec benè vertat*. Virg. Eclog. 9-6.

Tourner (traduire). Tourner du grec en latin, *in latinum græca vertere*. Quintil. l. 10, c. 5. - *Vertere multa de græcis*. Cic. Tusc. 2-26. - *Ex græco in latinum sermonem vertere*. Tit. Liv. 25-39. L'expression française commence à vieillir; on dit mieux *traduire du grec en français*.

Tourner (faire au tour, dans un sens figuré). Des vers mal tournés, *versus malè tornatos*. Hor. Ars Poet. 441.

TOUT. Je ne mourrai pas tout entier, *non omnis moriar*. Hor. Od. 3-24-6.

Tout (au fig.). Thaïs est tout à lui, *illius Thais tota est*. Ter. Eun. 5-9-10. ‖ Plancius est tout à nous, *Plancius totus est noster*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 2-1.

Être tout entier a (être entièrement occupé de). Il est tout entier à son amour, *in amore est totus*. Ter. Adelph. 4-2-51. - *Totus in nugis*. Hor. Sat. l. 1-9-2.

Être tout pour quelqu'un (être ce qu'il aime le plus). Démétrius est tout pour eux, *Demetrius illis unus omnia est*. Tit. Liv. l. 40, c. 9.

Tout (tous les hommes). Ce vers de Boileau,

Tout n'est pas d'Aguesseau, Bignon, ni Caumartin,

paraît imité de cette pensée de Cicéron : *Non omnes possunt esse Scipiones aut Fabii*. De Senect. c. 5, n. 13 : Tous les hommes ne peuvent pas être des Scipions ou des Fabius.

Tout (toutes les choses). Ils dévastent tout, *vastant omnia*. Virg. Georg. 4-16.

Tous. Tous les deux, tous les trois peuvent, etc., *omnes duo, omnes tres possunt, etc.* Quintil. 3 et 5.

TR

TRACE. Oppianicus les suivit à la trace, *hos vestigiis Oppianicus consecutus est*. Cic. pro Cluent. 36. ‖ Suivre les traces (au propre), *sequi vestigia*. Virg. Æn. 2-753, et Ovid. Met. 1-332. - *Sequi vestigia* (au fig.). Hor. Epist. 2-2-80.

Trace (au fig.). Ne laisser aucune trace d'avarice ni de luxe, *neque avaritiæ neque luxuriæ vestigium relinquere*. Cic. pro Mur. 20. ‖ S'il reste quelques traces de notre crime, *si qua manent sceleris vestigia nostri*. Virg. Eclog. 4-13. ‖ Des traces d'empoisonnement, *veneni vestigia*. Cic. pro Cluent. 30. ‖ Il ne nous reste pas la moindre trace de notre dignité, *ne vestigium quidem ullum est reliquum nobis dignitatis*. Cic. Ep. fam. l. 4-14. ‖ Que dirai-je de Numa Pompilius, que dirai-je de Servius Tullius? paraît-il dans ces rois quelque trace d'éloquence? *quid in Numâ Pompilio? quid in Servio Tullio? num quod eloquentiæ vestigium apparet?* Cic. de Orat. 1-37.

TRADUIRE. Traduire en ridicule (tourner en ridicule), *traducere (aliquem)*. - *Multòque magis traduceris, Afer*. Mart. l. 6, ep. 77.

TRAGÉDIE. Faire des tragédies, *facere tragœdias*. Cic. de Senect. 22. - *Sophocles ad summam senectutem tragœdias fecit*.

TRAGIQUE. Acteur tragique, *tragicus actor*. Tit. Liv. 24-24. ‖ Poëte tragique, *poeta tragicus*. Cic. de opt. Gen. Orat. 1. ‖ Vers tragiques, *versus tragici*. Hor. de Arte Poet. 89.

TRAHIR. Trahir son devoir ou sa foi, *officium prodere aut fidem*. Cic. Acad. 4-23.

TRAJET. Le trajet de Morin en Angleterre est fort court, *è Morinis brevissimus est in Britanniam trajectus*. Cæs. de Bell. Gall. 4-21.

TRAINER. Etre traîné au supplice, *trahi ad supplicium*. Cic. anteq. iret in exil. 18. - *Ad*

letum trahere. Virg. Æn. 5-624. || Etre traîné par terre, *trahi per terram*. Virg. Æn. 1-481.

Traîner (au fig.). Traîner sa vie dans les forêts, *vitam in sylvis trahere*. Virg. Æn. 3-646. || Traîner sa vie dans l'obscurité et dans le deuil, *vitam in tenebris luctuque trahere*. Virg. Æn. 2-92.

Traîner en longueur. Si la guerre traîne en longueur, *si trahitur bellum*. Cic. ad Att. 10, ep. 7.

TRAIT (au fig.). Les traits qu'on lance contre lui, *quæ in eum tela jaciuntur*. Cic. pro Cœl. 20.- *Conjicere tela in aliquem*. Cic. pro Quint. 52.

TRAITER (agir bien ou mal avec quelqu'un). Traiter quelqu'un trop durement, *nimis asperè aliquem tractare*. Cic. ad Quint. fr. 2, ep. 3. - *Duriùs aliquem tractare*. Plin. Ep. 9-12. || Etre traité honorablement par quelqu'un, *honorificè tractari ab aliquo*. Cic. ad Att. 14, ep. 13, et Ep. fam. l. 13-17. || Je le traiterai comme un consul, *tractabo illum ut consulem*. Cic. ad Att. l. 2, ep. 10. - *Magnificè tractare aliquem*. Ter. Heaut. 3-2-45.

Traiter (discourir d'une matière). La matière qu'il traite, *materia quam tractat*. Cic. Offic. 1-16. || Je traite le droit civil, *jus civile tracto*. Cic. de Senect. 38. || Traiter d'une manière comique des choses tragiques, *res tragicas comicè tractare*. Cic. de Orat. 3-30. - *Ingeniosè rem tractare*. Cic. Acad. 4-86. - *Locos graves ex philosophiâ tractare*. Cic. Par. Pr.

TRANQUILLE. Mer tranquille, *tranquillum mare*. Cic. pro Cluent. 138.

Tranquille (exempt de soucis, de peines, etc.). Une vie tranquille, *tranquilla vita*. Cic. de Fin. 1-71. || Vieillesse tranquille, *tranquilla senectus*. Hor. Sat. 2-1-57.

Tranquille (exempt de troubles, d'agitations, etc.). Des cités tranquilles, *tranquillæ civitates*. Cic. de Orat. 1-30. || Tout le reste paraît tranquille, mais mon âme l'est extrêmement, *cætera videntur esse tranquilla, tranquillissimus autem animus meus*. Cic. ad Att. l. 7, ep. 7.

Tranquilliser. Quelque chose qui tranquillise les esprits, *aliquid quod tranquillet animos*. Cic. de Fin. 1-50. - *Ut tranquillentur animi*. Cic. in Topic. 98.-*Aliquem tranquillare*. Hor. Epist. 1-18-98.

TRANQUILLITÉ. La tranquillité de la mer, *maris tranquillitas*. Cic. Acad. 4-100.

Tranquillité (dans un sens moral). La tranquillité de l'âme, *tranquillitas animi*. Cic. Offic. 1-69. || Apporter la tranquillité, *afferre tranquillitatem*. Cic. pro Mur. 1.

TRANSCRIRE. Transcrire de votre main des discours tout entiers, *vestrâ manu orationes totas transcribere*. Cic. ad Herenn. l. 4-6.

TRANSFORMER. Il se transforme en mille objets extraordinaires,

Omnia transformat sese in miracula rerum.
Virg. Georg. l. 4-441.

- *Faciem suam transformare*. Ovid. Fast. 1-373.- *Scylla in scopulum transformata*. Ov. Met. 14-73.

TRANSIGER. Il les avertissait, s'ils étaient sages, de transiger, *monebat eos, si saperent, ut transigerent*. Cic. in Verr. 5-60. || Ils ne voulaient pas qu'on transigeât, *non transigi volebant*. Cic. Ep. fam. l. 8-11. || Transiger avec quelqu'un, à quelque condition que ce soit, *transigere cum aliquo quâlibet conditione*. Cic. pro Quint. 97. - *Roscius pro suâ parte cum Flavio transegit*. Cic. pro Rosc. Am. 37. || Ils transigent pour deux cent mille sesterces, *transigunt sestertiis ducentis millibus*. Cic. in Verr. 3-140.

TRANSMETTRE. Transmettre un héritage à quelqu'un, *transmittere hæreditatem alicui*. Plin. Ep. 171.

TRANSPORTER. Transporter l'armée en Macédoine, *in Macedoniam exercitum transportare*. Cic. in Pis. 47. - *De pueris in Græciam transportandis*. Cic. ad Att. l. 7, ep. 16.

Les Latins se servent plus souvent de *transferre* que de *transportare*, dans le sens figuré: Transporter la guerre en Afrique, *bellum in Africam transferre*. Just. l. 22, c. 4. - *Transferre bella*. Ovid. Met. 12-25. || Transporter la terreur dans leurs villes, *ad illorum urbes terrorem transferre*. Tit. Liv. l. 3, c. 67. || Transporter le siége de son empire, *regnum transferre*. Virg. Æn. 1-275. || Si on ne transporte ce désintéressement dans l'amitié, *quod nisi in amicitiam transferatur*. Cic. de Amic. 80.

TRAVAIL. Etre fatigué par le travail, *labore fatigari*. Sall. Catilin. 27. || Soutenir le travail, *laborem sustinere*. Cic. ad Att. l. 1, ep. 14. || Imposer plus de travail au soldat, *militi plus laboris imponere*. Cic. pro Mur. 38. || Entreprendre un travail utile aux hommes studieux, *suscipere laborem utilem studiosis*. Cic. de opt. Gen. Orat. 1-13. || Un travail puéril, *puerilis labor*. Cic. in Orat. 149. || Le fruit du travail, *fructus laboris*. Quintil. l. 2, c. 7, et Ovid. Met. 1-273. || Le travail de l'année, *anni labor*. Virg. Georg. 2-514. || Travail immense, *immensus labor*. Ovid. Met. 1-728. || Travail infini, *infinitus labor*. Cic. in Orat. 149. || Le travail me lasse, *lassat me labor*. Ovid. Met. 10-554.

TRAVAUX (fatigues, malheurs, traverses, etc.) Une suite immense de travaux, *series immensa laborum*. Ov. 9, ep. 5. || Le repos de vos travaux, *requies laborum*. Virg. Æn. 3-393.

TRAVAILLER. Il travaillait à détruire la haine, *laborabat invidiam demere*. Just. l. 21, c. 5. || Celui qu'ils travaillent à connaître à fond, *quem perspexisse laborant*. Hor. Ars Poet. 433. || J'ai travaillé à me faire aimer de lui, *laboravi amari ab eo*. Plin. l. 1, ep. 10. || Je travaille à être utile, *laboro ut prosim*. Cic. de Orat. 2-295. || Travaillez à ce que Plancus soit meilleur, *elabora ut Plancus sit melior*. Cic. ad Att. 16-18.

TREMBLEMENT. Un tremblement me saisit, *invasit me tremor*. Ovid. Met. 14-210.

Tremblement de terre, *tremor terræ*. Plin. jun. l. 6, ep. 20. Les Latins disent plus souvent *terræmotus*. Un nouveau tremblement de terre, *novus terræmotus*. Cic. de Arusp. 63. || Un horrible tremblement de terre, *terræmotus horribilis*. Cic. de Arusp. 62. || La maison est tombée par un tremblement de terre, *tecta terræmotu ceciderunt*. Cic. Offic. 2-13.

Quelquefois *motus* est séparé de *terræ*. *Maximus terræ extitit motus*. Plin. c. l. 2-84.

TREMBLANT. D'une voix tremblante, *trementi voce*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 3-2. - *Tremebunda vox*. Cic. ad Herenn. l. 3-25. || D'une

main tremblante, *tremebundâ manu*. Cic. pro Dom. 134. || Joues tremblantes, *trementes genas*. Virg. Æn. 4-643. || Lèvres tremblantes, *trementia labra*. Juven. Sat. 10-198.

TREMBLER. La terre tremble, *terra tremit*. Virg. Georg. l. 1-330.

TREMBLER (avoir peur). Trembler de toute son âme, *tremere toto pectore*. Cic. Tusc. 4-48. || Trembler de frayeur, *trepidare metu*. Virg. Æn. 6-491. || Trembler dans son âme, *animo tremere*. Cic. ad Quint. l. 1, ep. 1, n. 4.

TRÉSOR. Trouver un trésor, *invenire thesaurum*. Cic. de Divin. 18. || Avoir les trésors de Varron (être aussi riche que Varron), *Varronis thesauros habere*. Cic. Ep. fam. l. 11-10.

TRÉSOR (au fig.) La mémoire est un trésor qui renferme tout, *thesaurus rerum omnium memoria*. Cic. de Orat. 1-18. - *Thesauros argumentorum*. Cic. Part. Orat. 109.

TRÊVE. Faire une trêve, *facere inducias*. Cic. Philipp. 8-20. || Ils obtinrent une trêve de huit ans, *inducias annorum octo impetraverunt*. Tit. Liv. 4-30.

TRIANGLE. La base d'un triangle, *basis trianguli*. Cic. de Nat. 2-125.

TRIBUNAT. Ce que dit Henri Etienne au mot *aspirare* n'est pas exact. On ne trouve ni dans Cicéron, ni dans aucun auteur de la bonne latinité, *aspirare ad*, pris dans le sens métaphorique, dans lequel nous disons en français *aspirer à*. On cite de Virgile, *nec equis aspirat Achillis* (Æn. 12-352); mais *aspirat* est ici pour *accedit*, comme l'ont prouvé de savans commentateurs, et principalement M. Lemaire, dans le Virgile qui fait partie de sa belle collection des auteurs classiques. On cite encore de Tite-Live, *spirare tribunatum* (l. 3, c. 46), dans le sens de *aspirer au tribunat*, mais cette interprétation est fausse; voici le passage de Tite-Live : *Inquietum hominem, et tribunatum etiam nunc spirantem* : « Un homme remuant, et encore animé de l'audace entreprenante des tribuns. » Tel est le sens qu'a suivi M. de Lamalle dans sa traduction, revue par M. Noël; je dis, revue par M. Noël, dont l'autorité suffit ici pour trancher toute difficulté.

TRIBUNITIENNE. La puissance tribunitienne est née dans la sédition et pour la sédition, *tribunitia potestas in seditione et ad seditionem nata*. Cic. de Leg. 3-19.

TRIBUNAL. Le tribunal est rempli, *completur tribunal*. Cic. de clar. Orat. 289.

TRIBUT. On exige d'eux des tributs intolérables, *ab illis intolerabilia tributa exiguntur*. Cic. Ep. fam. l. 3-7. || Imposer un tribut, *imponere tributum*. Tit. Liv. l. 23-31. - *Imponere vectigal*. Cic. pro Font. 10. || Délivrer d'un tribut, *liberare tributo*. Cic. Ep. fam. l. 15-4. || Payer des tributs, *pensitare vectigalia*. Cic. pro Leg. Man. 16. Voy. LAMENTABLE.

TRIOMPHE. Mener en triomphe un captif, *ducere captivum in triumpho*. Cic. Ep. fam. l. 5-11. - *Ducere per triumphum*. Cic. in Verr. 7 66 et 76. - *Ducere in triumpho*. Plin. l. 7, c. 43. - *Superbo deduci triumpho*. Hor. Od. l. 1-31. || Porter en triomphe, *in triumpho portare*. Cic. Offic. 2-28.

TRIOMPHE (au fig.). La douleur de vos ennemis sera un juste sujet de triomphe pour vous, *ages ex inimicorum dolore triumphum justissimum*. Cic. Ep. fam l. 3-10.

TRIOMPHER. Sylla triompha de Mithridate, *Sylla de Mithridate triumphavit*. Cic. pro. Leg. Man. 8. - *Curius quum de Samnitibus triumphâsset*. Cic. de Senect. 55.

TRIOMPHER (au fig.). Il triompha de la fortune, *de fortunâ triumphavit*. Flor. l. 2. || L'amour triomphe de moi, *amor de me triumphat*. Propert. l. 2-8.

TRIOMPHER (s'applaudir). Je triomphe de ce que vous approuvez mon action, *meum factum probari abs te triumpho*. Cic. ad Att. l. 9, ep. 19. || Il triomphe au milieu des gémissemens de tout le monde, *in omnium gemitu triumphat*. Cic. in Verr. 7-120.

TRIOMPHER DE JOIE. *Triumphare gaudio*. Cic. pro Cluent. 14.

TRISTE. Je te vois triste, *te tristem video*. Cic. de Divin. 59, et pro Mur. 1-45.

TRISTE (en parlant des choses qui appartiennent à celui qui est triste). Un visage triste, *tristis vultus*. Cic. de Orat. 2-289. - Ovid. 17, Ep. 15. || Cœur triste; *cor triste*. Virg. Æn. 6-185. || Front triste, *frons tristis*. Tibull. l. 2-3. || Un triste silence, *triste silentium*. Tit. Liv. l. 1-29. || Tristes plaintes, *querimoniæ tristes*. Hor. Od. 3-18.

TRISTE (déplorable). De tristes ruines, *tristes ruinas*. Virg. Æn. 1-242. || Une triste fin, *tristis exitus*. Tit. Liv. l. 5, c. 51.

TRISTE (fâcheux). On apporte de tristes nouvelles, *tristes nuntii afferuntur*. Cic. ad Brut. 1, ep. nuper. repert. - *Nuntii nobis tristes venerunt*. Cic. ad Att. l. 3, ep. 17.

TRISTESSE. Se livrer à la tristesse, *tradere se tristitiæ*. Cic. Ep. fam. 5-14. || Mettre fin à sa tristesse, *finire tristitiam*. Hor. Od. 1-6. || Adoucir la tristesse, *mitigare tristitiam*. Cic. de Orat. 2-236. || Il faut tourner l'esprit du juge, tantôt à la tristesse, tantôt à la gaieté, *judex tum ad tristitiam, tum ad lætitiam est contorquendus*. Cic. de clar. Orat. 97. || Chasser la tristesse, *pellere mæstitiam*. Cic. de Fin. 1-45. Voy. *Etre dans*, au mot ETRE.

TRIVIAL. Un terme trivial, *verbum triviale*. Suet. de clar. Orat. 5. || Science triviale, *scientia trivialis*. Quintil. l. 1, c. 4. || Vers trivial, *carmen triviale*. Juven. Sat. 7-55.

TROMPER. Cette amphibologie, qui trompa Crésus, aurait pu tromper Chrysippe lui-même, *illa amphibologia, quæ Cræsum decepit, vel Chrysippum potuisset fallere*. Cic. de Divin. 2. 116.

TROMPER (faire ou dire une chose contre l'attente). Tromper l'attente, *decipere exspectationem alicujus*. Cic. de Orat. 2-289. || Tromper l'espérance, *spem fallere*. Cic. Catil. 4-23, et de Orat. 1-2.

TROMPER (au figuré, se distraire). Tromper son ennui, *curam fallere*. Hor. Satyr. 2. - *Curas labor fallebat*. Ovid. Trist. 3-2-16, de Ponto, 4-10-67, et Trist. 4-1-14.

TROMPER (échapper à la vigilance de). Tromper les gardes, *custodes fallere*. Ovid. Metam. 4-85.

TROMPER (répondre à). L'événement n'a pas

trompé mes souhaits, *vota nec fefellit eventus*. Claud. Sext. Cons. Hon. 87.

Se tromper. Si je ne me trompe, *nisi me fallo*. Cic. Philipp. 12-21. - *Nisi me fallit animus*. Cic. pro Rosc. Amer. 48. - *Nisi fallor*. Virg. Æn. 5-49. || Je puis me tromper, *possum falli*. Cic. ad Att. 13, ep. 21.

TROMPEUR. Espérances trompeuses, *spes fallaces*. Cic. pro Mil. 94. || Visage trompeur, *fallax vultus*. Sen. Octav. 7.

TROPHÉE. Dresser un trophée, *tropœum statuere*. Cic. de Invent. 2-69. - *Tropæa constituere*. Cic. pro Dom. 100.

TROUBLE. On cherche des causes de nouveaux troubles, *novarum perturbationum causæ quæruntur*. Cic. de Fat. 2. || Les troubles dans lesquels il a jeté la république, *perturbationes in quas rempublicam ille conjecit*. Cic. Epist. fam. 12-1. || Etre dans les troubles, dans un temps de troubles, *in turbidis rebus esse*. Cic. Philipp. 2-39. || Temps de troubles, *tempora turbulenta*. Cic. Epist. fam. 2-17. -*Tempus turbulentissimum*. Cic. in Pison. 33.

Trouble (en parlant de l'âme). Le trouble de l'âme, *animi perturbatio*. Cic. Offic. 1-67, et Tusc. 5-43. || Le trouble de la raison, *rationis perturbatio*. Cic. in Paradox. 3. || Les troubles que la sottise jette dans la vie des hommes, *perturbationes quas in vitâ hominum stultitia immittit*. Cic. Tuscul. 3-25. || Etre agité d'un grand trouble d'esprit, *magnâ animi perturbatione commoveri*. Cic. ad Att. 6, ep. 1. - *Afferre animis perturbationem*. Cic. de Divin. 1-62.

Troubler. Troubler la concorde, *concordiam turbare*. Tit. Liv. 7-22. || Troubler la paix, *pacem turbare*. Tit. Liv. 35-13. || Troubler le repos, *quietem turbare*. Propert. 1-3-17. - *Otium perturbare*. Cic. Academ. 4-15. || Troubler la république, *rempublicam turbare*. Cic. Philipp. 2-19. - *Rempublicam perturbare*. Cic. Acad. 4-14. || Une cité troublée par des séditions, *civitas seditionibus perturbata*. Cic. de Leg. Agr. 23. || Troubler la province, *provinciam perturbare*. Cic. pro Syll. 56.

Troubler (dans un sens moral). La crainte trouble leurs esprits, *illorum animos perturbat timor*. Cæs. de Bell. Gall. 1-39.-*Turbare animos*. Virg. Æn. 1-519, et Quintil. 5-14. || Ces clameurs ne me troublent pas, *clamores isti non me perturbant*. Cic. pro Rabir. 18.

Troublé. Ordre troublé, *ordo perturbatus*. Cic. de Orat. 3-46. - *Perturbare ordinem*. Cic. de clar. Orat. 913.

Troublé (en parlant de l'esprit, de l'âme). Esprit troublé, *turbatus animus*. Virg. Æn. 8-4. || Etre troublé par la crainte, *metu turbari*. Ovid. Metam. 15-517. || Troublé par ce malheur inopiné, *turbatus ex inopino malo*. Cæs. Bell. Civ. 2-12. || Je n'ai jamais vu d'homme plus troublé par la crainte, *nunquam vidi hominem perturbatiorem metu*. Cic. Ep. 10-14.

TROUVER. Trouver un accès, *aditum invenire*. Tit. Liv. 25-7. || Trouver un véritable ami, *verum amicum reperire*. Cic. de Amic. 80.

Trouver (au figuré). Nous trouverons ici la fin de notre sollicitude, *nostræ sollicitudinis hic finem reperiemus*. Cic. Ep. fam. 10-15. || Trouver la mort, *mortem invenire*. Tac. Ann. 1-61. || Tu sais que ma fortune a trouvé des détracteurs, *scis meam fortunam obtrectatores invenisse*. Cic. Ep. fam. 5-9.

Trouver (découvrir). Trouver la véritable cause, *veram causam invenire*. Ter. Heaut. 5-2-36. - *Verissimas causas reperire*. Cic. de clar. Orat. 325. || On trouve la vérité, *verum invenitur*. Cic. de. Orat. 1-157. || Trouver remède, trouver un remède à quelque chose, *remedium invenire alicui rei*. Ter. Phorm. 4-3-11. - *Nulla medicina his tot incommodis reperietur*. Cic. in Verr. 1 - 70. || Ne trouver rien de nouveau. (Voy. Rien.) || Xerxès proposa un prix pour celui qui trouverait une nouvelle volupté, *Xerxes præmium proposuit, qui invenisset novam voluptatem*. Cic. Tuscul. 5-20. || Ce n'est pas assez de trouver ce que vous avez à dire, si vous ne savez traiter comme il faut ce que vous avez trouvé, *non satis est invenire quid dicas, nisi id inventum tractare possis*. Cic. de Orat. 2-176.

Trouver (en parlant des bonnes ou mauvaises qualités que l'on aperçoit dans un objet quelconque). On ne trouve dans Cœlius aucun amour du luxe, aucune passion, *in Cœlio reperitur nulla luxuries, nulla libido*. Cic. pro Cœl. 44 || On trouve dans les discours de Caton toutes les qualités de l'orateur, *in orationibus Catonis omnes oratoriæ virtutes reperiuntur*. Cic. de clar. Orat. 65.

Trouver (régissant un substantif dont l'adjectif exprime l'état de la personne ou de la chose trouvée). On les trouva morts, *mortui sunt reperti*. Cic. Tuscul. 1-114.

Trouver en (surprendre). Trouver quelqu'un en faute, *aliquem in culpâ invenire*. Ter. Hec. 3-19.

Trouver dans (lire dans un auteur un fait, etc.). Je trouve dans plusieurs auteurs que la même année les Antiates se révoltèrent, *apud plerosque auctores invenio, eodem anno Antiates descivisse*. Tit. Liv. 3-23. || On trouve dans les Annales qu'un coq parla, *in Annalibus invenitur, locutum gallinaceum*. Plin. 10, c. 20.

Trouver a (procurer à). Je lui trouverai de l'argent, *huic argentum inveniam*. Ter. Phorm. 3-3-2.

Trouver (ayant pour sujet un nom de chose inanimée). Ce champ trouva un acheteur, *campus ille invenit emptorem*. Flor. 2.

TU

TUMULTE. Sans exciter aucun tumulte, *nullo tumultu concitato*. Cic. Catilin. 1-13. La phrase latine peut signifier aussi : sans exciter d'alarme.

TUMULTUEUX. Une vie tumultueuse (dans Massillon), *tumultuosa vita*. Cic. de Invent. 1-4. Voici la phrase de Massillon: « La plupart des hommes se font une vie tumultueuse et agitée. »

TUTELLE (au figuré). Les anciens historiens ont prétendu qu'Athènes était sous la tutelle d'Apollon, *in Apollinis tutelâ Athenas antiqui historici esse voluerunt*. Cic. de Nat. Deor. 3-55.

TY

TYRAN. Le tyran de l'univers, *orbis tyrannus* (*Nero*). Sen. Octav. 5. || Punir les tyrans, *punire tyrannos*. Pers. Satyr. 3-35.

TYRANNIE. Affecter la tyrannie (aspirer à la

tyrannie), *tyrannidem affectare*. Quintil. 7-3. || Détruire la tyrannie, *tyrannidem destruere*. Id. 1-10. - *Delere tyrannidem*. Cic. Tuscul. 2-52. || S'emparer de la tyrannie, *occupare tyrannidem*. Cic. Offic. 3-90. || La tyrannie vit encore, *vivit tyrannis*. Cic. ad Att. 14-9.

TYRANNIQUE. Lois tyranniques, *leges tyrannicæ*. Cic. de Leg. 1-42.

TYRANNIQUEMENT. Ce qu'il a établi tyranniquement, *quæ tyrannicè statuit*. Cic. in Verr 5-115.

U

UN. Un d'eux; *de illis unus*. Cic. pro Mil. 66. || Un homme du peuple, *è populo unus*. Senec. Ep. 10. - *Ex multis unus*. Cic. Acad. l.-4-5

Un (un seul). De deux âmes n'en faire qu'une, *ex duobus animis unum efficere* Cic. de Amic. 81.

Un (une chose particulière). Il y a une chose que je ne cesserai de vous recommander, *unum est quod tibi ego præcipere non desinam*. Cic. ad Quint. fr. 1-1-13.

Un (employé au pluriel). Dans mes lettres précédentes, non pas dans une seule, mais dans plusieurs, *superioribus litteris, non unis sed pluribus*. Cic. ad Quint. fr. Ep. l. 1-1-4.

D'une voix. Voy. Voix.

UNION. L'union de la puissance et de la sagesse, *conjunctionem potestatis et sapientiæ*. Cic. ad Quint. fr. 1-1-10.

UNIR. Afin que les préteurs s'unissent à nous, *ut prætores nobis se conjungant*. Cic. ad Att. Ep. l. 16-16. || Afin que nous soyons plus unis entre nous, *ut nosmetipsi inter nos conjunctiores simus*. Cic. ad Att. Ep. l. 14-15. || Uni avec lui par les liens de la parenté, *cum illo vinculis propinquitatis conjunctus*. Cic. pro Planc. 27.

UNIQUEMENT. Il aimait uniquement la patrie, *patriam unicè amabat*. Cic. in Catil. l. 3-11. - *Ei, quem unicè diligo*. Cic. in Orat. 1. - *Ain' tu tu me amare? immo unicè unum*. Plaut. Trist. 1-2-91.

UNIQUE. La mort d'un fils unique, *filii unici mortem*. Cic. Philipp. 9-12. || C'est ton fils unique, *tibi ille est unicus*. Plaut. Capt. 1-2-47.

Unique (qui n'a pas son pareil, incomparable). Il fut vraiment un homme unique, *fuit verè vir unicus*. Tit. Liv. 7-1. || Un maître unique, *unicus magister*. Suet. de Gramm. c. 11.

UR

URGENT. Un mal urgent, *urgens malum*. Cic. Tusc. 3-61.

US

USAGE (expérience, habitude). Il doit avoir beaucoup d'usage, *usum magnum habere debet*. Cic. Phil. 10-6. || Il a de l'esprit, il a de l'usage, *valet ingenio, habet usum*. Cic. Ep. fam. 13-16.

Usage (pratique, exercice). Cela demande de l'usage, *id usum desiderat*. Cic. Offic. 1-60. || L'usage est le meilleur maître, *usus est magister optimus*. Cic. pro Rabir. Post. 49. || Un art dont l'usage est commun, *ars cujus usus communis est*. Cic. de Fin. 3-3.

Usage (utilité). Il m'a été d'un grand usage dans beaucoup d'affaires, *multis in rebus mihi magno usui fuit*. Cic. Ep. fam. l. 13-16. || Je vois que vous me serez d'un grand usage, *maximo te mihi usui fore video*. Cic. ad Att., Ep. l. 1-2.

Usage (l'action de se servir). N'avoir pas l'usage de ses membres, *membrorum usum nullum habere*. Cic. de Nat. Deor. 3-2. || L'usage de la vue, *oculorum usus*. Quint. Curt. l. 10-5. || Propre à quelque usage, *aptus in usum aliquem*. Ovid. de Art. Am. 3-526. || Car alors on ne faisait pas usage de cuirs, *nam neque erat coriis usus*. Virg. Georg. 3-559. || Un usage tempéré, *temperatus usus*. Hor. Od. 1-2-4. || Un usage très-rare, *rarissimus usus (alicujus rei)*. Quintil. l. 1, c. 5. || Régler l'usage des richesses, *disponere usum divitiarum*. Quintil. l. 6, c. 2. || Destiné aux usages publics. Voy. Destiner.

Usage (emploi des mots réglé par la coutume). Si l'usage le veut ainsi, *si volet usus*. Hor. Ars Poet. 71.

Les Latins se servent aussi du mot *usura* dans quelques acceptions du mot *usus*. Ne lui ravissez pas l'usage de la lumière, *usuram hujus lucis ne eripiatis*. Cic. pro Rabir. Post. 48, et pro Syll. 90. - *Dare lucis usuram*. Cic. in Verr. 7-74.

USER. User de ses biens, *suis bonis uti*. Cic. de Nat. 1-104. || User de sa puissance, *uti potestate*. Cic. ad Quint. fr. Ep. 1-1, n. 8. || User mal des avantages de l'éloquence, *bonis eloquentiæ malè uti*. Quintil. in Procem. l. 1. || User mal de la liberté, *malè libertate uti*. Tit. Liv. 39-26. || User sagement des présens des dieux, *muneribus deorum sapienter uti*. Hor. Carm. 4-9-48. - *Donis malè uti*. Ovid. Met. 11-103. || User de la permission, *permisso uti*. Hor. Ep. 2-1-45. || Personne n'a usé plus adroitement de sa fortune, *nemo dexteriùs fortunâ est usus*. Hor. Sat. 2-9-44. || User de la fortune, *uti fortunâ*. Virg. Æn. 9-240. Voy. Usité.

User (dans les choses morales). User de patience, *patientiâ uti*. Cic. Phil. 10-9. || User d'indulgence, *uti indulgentiâ*. Just. l. 11, c. 3. || User d'exhortation, *hortatione uti*. Cic. Ep. fam. 11-5. - *Hortamine uti*. Ovid. Met. 1-277.

USITÉ. Coutume usitée, *consuetudo usitata*. Cic. pro Quint. 77. - *Mos usitatus*. Cic. in Verr. 4-9. - *Mos usitatissimus*. Quintil. l. 1, c. 7. || C'est une chose usitée, *usitatum est*. Cic. in Verr. 7-117. || Ce n'est pas une chose usitée, *non est usitatum*. Cic. in Verr. 7-128.

Usité (en parlant des mots et des phrases dont on se sert communément dans une langue). Ils usent de termes inconnus pour nous, usités pour eux, *vocabulis utuntur nobis incognitis, usitatis sibi*. Cic. de Fin. 3-4. || Un mot usité, *verbum usitatum*. Cic. Acad. 1-27.

USUFRUIT. Il lègue à Césennia l'usufruit de tous ses biens, *usumfructum omnium bonorum suorum Cæsenniæ legat*. Cic. pro Cæcin. 11. || Perdre l'usufruit, *amittere usumfructum*. Cic. in Topic. 14. Voy. Léguer.

USURE. Voyez Vorace.

Usure (au fig.). La terre ne manque jamais de rendre avec usure ce qu'elle a reçu, *terra nun-*

quam sine usurâ reddit quod accepit. Cic. de Senect. 51. Cette phrase de Cicéron rappelle ce vers de Racine, dans *Athalie:*

Le champ qui les reçut les rend avec usure.

USURPER. *Usurpare.* Ce mot n'a pas en latin la même acception que le mot *usurper* en français. On trouve seulement, dans Suétone, *Civitatem romanam usurpantes securi percussit*, il fit décapiter ceux qui usurpaient le nom et les droits de citoyen romain. In Claud. c. 25. Les auteurs de la basse latinité emploient quelquefois *usurpare* dans le même sens que Suétone.

UT

UTILE. Un homme qui n'est utile à rien, *homo ad nullam rem utilis.* Cic. Offic. 2-29. - *Homo ad nullam partem utilis.* Cic. ibid. - *Quem hominem inveniemus ad eam rem utilem?* Plaut. Epist. 2-2-106.

Utile (avec un nom de chose). Cette loi vous est utile, *ea lex vobis utilis est.* Cic. de Leg. Agr. 2-14. ‖ Cette clémence, non moins utile au vainqueur qu'au vaincu, *hæc clementia non minùs victori, quàm victo utilis.* Just. 1-7.

Il est utile de. Il n'est jamais utile de pécher, *nunquam est utile peccare.* Cic. Offic. 3-64. ‖ Il est utile qu'ils soient les chefs, *utile est eos præesse.* Tit. Liv. 51. ‖ Il est utile que j'aille là, *utile est me illuc venire.* Cic. ad Att. 14, ep. 12.

Utile (subst.). Mêler l'utile à l'agréable, *miscere utile dulci.* Hor. Ars Poet. 393.

UTILITÉ. Utilité publique, *communis utilitas.* Quintil. l. 3, c. 7. - *Publicæ utilitates.* Tac. Ann. 1-10. ‖ Considérez quelle est l'utilité des membres dans l'homme, *considera quæ sit utilitas in homine membrorum.* Cic. de Nat. Deor. 1-93. ‖ Les arts dans lesquels on cherche l'utilité, *artes in quibus utilitas quæritur.* Cic. de Orat. 1-118.

V

VACILLER. La justice vacille, *justitia vacillat.* Cic. Offic. 3-118. ‖ Avoir la mémoire vacillante, *memoriolâ vacillare.* Cic. ad Att. l. 12, ep. 1.

VAGUE. Opinion vague, *sententia vaga.* Cic. de Nat. 2-7. - *De diis immortalibus habere sententiam errantem et vagam.* ‖ Discours vagues, *sermones vagi.* Claud. Cons. Prob. et Olyb. 1-31. - *Rumores vagi.* Ovid. Metam. 11-667.

VAIN. Une vaine image, *imago vana.* Hor. Od. 1-23. ‖ De vains songes, *vana somnia.* Virg. Æn. l. 6-284. ‖ Une vaine espérance, *spes vana.* Ov. Metam. 36, et Quintil. 6-4.

Vain (inutile). Une vaine entreprise, *incœptum vanum.* Tit. Liv. 37-27. ‖ De vaines prières, *vanæ preces.* Ovid. Metam. 9-681. ‖ Loi vaine, *lex vana.* Tit. Liv. 2-42.

VAINCRE. Vaincre ses compagnons à la course, *comites cursu vincere.* Ovid. Trist. 1-10-5. - *Aliquem eloquentiâ vincere.* Cic. de Orat. 1-62. - *Malo me cum Pompeio vinci quàm cum isto vincere.* Cic. ad Att. l. 8, ep. 7.

Vaincre (au figuré). Ton amour vaincra toutes les difficultés, *vincet tuus amor omnes difficultates.* Cic. ad Quint. fratr. 2, ep. 14. ‖ Et la douleur vainquit un héros invincible, *invictumque virum vicit dolor.* Ovid. Metam. 13-386. ‖ Etre vaincu par la faim, *fame vinci.* Ovid. Fast. 6-393. ‖ Etre vaincu par la volupté, *à voluptate vinci.* Cic. Offic. 1-68. - *Pectora dura vincuntur molli prece.* Tibull. 3-4-76.

Vaincu. Vaincu sur terre et sur mer, *victus terrâque marique.* Hor. Epod. 8-27.

Vaincu (au figuré). Vaincu par les prières, *per preces victus.* Ovid. de Pont. 1-7-48. - *Prece victus.* Hor. Epod. 17-43. ‖ Vaincu par l'amour, *amore victus.* Ovid. Amor. 3-10-29. ‖ Vaincu par le sommeil, *somno victus.* Tit. Liv. 9-30.

Vaincu (substantif). Malheur aux vaincus! *væ victis!* Tit. Liv. 5-48.

Vaincre s'emploie sans régime en latin comme en français: Nous avons vaincu, *vicimus.* Cic. ad Att. 14, ep. 20, Tuscul. 2-54, et Philipp. 3-27. On connaît le mot de César: *Veni, vidi, vici.*

Se vaincre. Vous vous êtes vaincu vous-même (vous vous êtes surpassé vous-même), *te ipsum vicisti.* Cic. Epist. fam. 12-13.

Quand *se vaincre soi-même* signifie vaincre ses passions, les Latins disent: *animum vincere.* Cic. pro Marc. 8.

VAINQUEUR. Vainqueur de toutes les nations, *gentium omnium victor.* Cic. in Pison. 16. ‖ Bras vainqueur, *manus victrix.* Cic. pro Sext. 79. - *Dextra victrix.* Ovid. Fast. 1-335.

VAISSEAU. Gouverner le vaisseau de la république, *reipublicæ navem gubernare.* Cic. in Pison. 20.

VALOIR. Voy. Rien et Vil.

VARIER (mettre de la variété). Varier le discours, *orationem variare.* Cic. de Orat. 2-36. - *Rem unam prodigialiter variare.* Hor. de Art. Poet. 9. ‖ Varier le plaisir, *voluptatem variare.* Cic. de Fin. 3-38. ‖ Varier sa voix, *variare vocem.* Cic. in Orat. 59.

Varier (dans un sens neutre). Comme les esprits varient, nous aurons soin de varier les moyens,

Sed quoniam variant animi, variabimus artes.
Ov. de Remed. Amor. 425.

- *Variat fortuna.* Plin. 7-42.

Varier (ne pas s'accorder sur un fait). Les auteurs varient beaucoup sur sa mort, *variant multa de ejus morte auctores.* Tit. Liv. 27-28.

VARIÉTÉ. Il existe de grandes variétés dans les esprits, *in animis existunt magnæ varietates.* Cic. Offic. 1-107. ‖ La variété des fleurs, *florum varietas.* Cic. de Senect. 54. ‖ Elles ont cette variété que j'approuve, *hanc ipsam habent quam probo varietatem.* Cic. in Orat. 108.

VASTE. Vaste mer, *vastum mare.* Cic. in Pis. 57. - *Vastum æquor.* Virg. Æn. 2-780.

VAUTOUR (au figuré). Scaurus, le vautour de la république, *Scaurus, vulturius reipublicæ.* Cic. in Pison.

VE

VÉHÉMENT. Vous êtes naturellement trop véhément, *nimiùm es vehemens naturâ*. Cic. in Vatin. 4 || Un exorde véhément, *exordium dicendi vehemens*. Cic. de Orat. 2-317. - *Oratio vehemens*. Cic. de Orat. 2-200.

VEILLE. Qui n'a pas entendu parler des veilles de Démosthène? *cui non auditæ sunt Demosthenis vigiliæ?* Cic. Tuscul. 4-44. - *Illud majorum vigiliarum munus in tuo nomine apparuit*. Cic. Paradox. 1.

VEILLER. Veiller jusqu'au matin, *vigilare ad ipsum mane*. Hor. Satyr. 1-3-17. || Veiller jusqu'au jour, *vigilare usque ad lucem*. Ter. Eun. 2-2-47. || Il le prie de veiller cette nuit, *orat, ut eam noctem pervigilet*. Cic. pro Rosc. Amer. 98.

VEILLER (au figuré). Je veillerai pour vous, *Vigilabo pro vobis*. Cic. Philipp. 6-18. || Veiller pour les intérêts d'un autre, *vigilare pro re alterius*. Cic. Offic. 2-67. || Veiller pour quelque crime (pour commettre un crime), *in scelus aliquod vigilare*. Stat. Theb. 5-200.

VEILLER (ayant pour sujet une chose inanimée). Mes douleurs veillent, *dolores mei vigilant*. Ovid. de Pont. 1-10-33.

VEINE (les marques longues et étroites qui vont en serpentant dans les bois ou dans les pierres dures). Les veines des arbres, *arborum venæ*. Plin. 16-38. || Les veines du marbre, *marmoris venæ*. Stat. Sylv. 3-8-36.

VEINE (les endroits où se trouve le métal). Trouver des veines d'or et d'argent, *auri argentique venas invenire*. Cic. de Nat. Deor. 2-151.

VEINE (l'intérieur). Le feu caché dans les veines d'un caillou, *silicis venis abstrusum ignem*. Virg. Georg. 1-135.

VEINE (en parlant du talent pour la poésie). Sans une veine féconde, *sine divite venâ*. Hor. de Art. Poet. 409. - *Benigna vena ingenii*. Hor. 2, ep. 15. - *Tenuis et angusta ingenii vena*. Quintil. 6-2.

VÉNAL. Ames vénales, *animæ venales*. Sil. Ital. 15-502. || Une ville vénale, *urbem venalem*. Sall. in Jugurth. 35. || Langue vénale, *venalis lingua*. Lucan. Phars. 1-269. || Il croit pouvoir acheter ce que lui-même a de vénal, la vérité, la religion, *se putat posse emere, quæ ipse habet venalia, veritatem, religionem*. Cic. in Verr. 5-144.

VENDRE (au figuré). Vendre sa patrie à prix d'or, *patriam auro vendere*. Virg. Æn. 5-621. || Vendre son suffrage, *suffragium vendere*. Juven. Satyr. 10-77. || Des témoins payés vendent des parjures, *conducti vendunt perjuria testes*. Ovid. Amor. 1-10-37. || Afin qu'il leur vendît plus chèrement la victoire, *ut cariùs eis victoriam venderet*. Just. 5-5. || Ceux qui vendent notre dignité, *venditores nostræ dignitatis*. Cic. post redit. in Sen. 9. || Il vendait tous les décrets, *omnia decreta vendebat*. Cic. in Verr. 4-135.

SE VENDRE, ÊTRE VENDU (au fig.). Celui à qui il s'était entièrement vendu, à qui il était entièrement vendu, *is, cui totus venierat*. Cic. de Arusp. Respons. 1.

VENDEUR. *Venditor*. Voyez ci-dessus VENDRE.

VÉNÉRABLE. Temple vénérable, *templum venerabile*. Ovid. Rem. Amor. 549. || Nom vénérable, *nomen venerabile*. Ovid. Trist. 1-7-15.

VÉNÉRER. Vénérer la mémoire de quelqu'un, *memoriam alicujus venerari*. Tac. in Vit. Agric. 46.

VENGEANCE. Immoler quelqu'un à sa vengeance, *mactare aliquem ultioni*. Tac. Annal. 2-13. || Le plaisir de la vengeance, *voluptas ultionis*. Quintil. 5-13.

VENGER. Venger ses frères, *fratres ulcisci*. Ovid. Metam. 12-903.

VENGER (punir un crime, etc.). Venger la mort de quelqu'un, *mortem alicujus vindicare*. Plin. 10-13. - *Necem alicujus vindicare*. Ovid. Fast. 6-467, et Met. 7-458. || Venger la mort de son père, *patris mortem ulcisci*. Cic. pro Rab. 14. || Venger ses offenses, *offensas suas vindicare*. Ovid. Trist. 3-8-40. || C'est par votre bras qu'elle a vengé ses injures, *ulta suas injurias est per vos*. Cic. Epist. fam. 12-1. - *Ulcisci injurias injuriis*. Cic. de Invent. 2-81. || Venger un parricide par un parricide, *paricidium paricidio vindicare*. Just. 3-1.

VENGER (défendre). Venger la liberté, *libertatem vindicare*. Cæs. de Bell. Gall. 7-76.

VENGER DE. Il les vengea des Gaulois, *eos de Gallis vindicavit*. Flor. 1.

VENGER SUR. Il vengea sur l'Afrique les maux de l'Italie, *Italiæ clades in Africam vindicavit*. Flor. 2. || Afin que ses crimes fussent vengés sur Carbon, *ut scelera ejus in Carbonem vindicarentur*. Cic. in Verr. 5-178.

SE VENGER DE. Il se vengea de Pyrrhus, *se à Pyrrho vindicavit*. Vell. Paterc. 1-1. - *De aliquo vindicare se*. Cic. ad Quint. frat. 3, ep. 1. - *Vindicare se ab aliquo*. Sen. de Benef. 6-5.

VENGEUR, VENGERESSE. Les furies vengeresses des crimes, *furiæ vindices facinorum*. Cic. de Nat. Deor. 3-46. || Vengeur de nos injures, *nostrarum injuriarum ultor*. Cic. de clar. Orat. 267. || Vengeurs des crimes, *scelerum ultores*. Lucan. 2-531. || Vengeur de la mort de quelqu'un, *mortis alicujus ultor*. Ovid. Metam. 3-53. || Main vengeresse, *dextra ultrix*. Sen. Herc. Fur. 11. || Flamme vengeresse, *ultrix flamma*. Virg. Æn. 2. 587. || Traits vengeurs, *tela ultricia*. Stat. Theb. 5-117. - *Ultricem sagittam*. Virg. Æn. 11-590. || Le jour vengeur, *dies ultor*. Sil. Ital. 2-495.

VENGEUR (défenseur). Vengeur de la liberté, *libertatis vindex*. Cic. de Leg. 3-39, et Philip. 2-30.

VENIN. Voy. VOMIR.

VENIR. Nous sommes venus ravager la Libye, *Libyam venimus populare*. Virg. Æn. 1-535. En prose, il faudrait dire, *venimus populatum*.

VENIR A (au figuré). Je viens aux agriculteurs (je vais parler des agriculteurs), *venio ad agricolas*. Cic. de Sen. 16-56. - *Ad Arcesilaum Carneademque veniemus*. Cic. Acad. 4-12.

EN VENIR A. En venir aux armes, *ad arma venire*. Cic. Philipp. 6-11. - *In arma venire*. Luc. 3-184. || Je n'en suis pas encore venu à ce degré de sagesse, *ad istum gradum sapientiæ non veni*. Cic. Epist. fam. 11-28. (La lettre est de Mutius à Cicéron.)

VENIR AU SECOURS. Voy. SECOURS.

VENIR A LA BOUCHE. Voy. BOUCHE.

VENIR AUX OREILLES. Il est venu à mes oreilles

que vous disiez, etc., *venit ad aures meas, te dicere, etc.* Cic. pro Marc. 19.

Venir a (se réduire à). Venir à rien, *venire ad nihilum.* Cic. Epist. fam. 11-11.

Venir a (échoir à). Il lui est venu une grande succession, *illi magna hæreditas venit.* Cic. in Verr. 3-126. || Cela t'est venu par héritage, *id tibi hæreditate venit.* Cic. de Invent. 1-84.

Venir a (en parlant d'une maladie). La rage vient aux chiens, *canibus rabies venit.* Virg. Georg. 3-496.

Venir dans l'esprit, a l'esprit. Tout lui venait à l'esprit, *omnia illi veniebant in mentem.* Cic. de clar. Orat. 139. || C'est une chose qui ne nous venait pas même dans l'esprit, *quod ne in mentem quidem nobis veniebat.* Cic. Epist. fam. 5-15. || Il ne m'étoit pas venu à l'esprit de souhaiter, etc., *mihi non venerat in mentem optare, etc.* Cic. in Pison. 46, et Epist. fam. 4-13. - *Mihi veniebat in mentem queri.* Cic. Epist. fam. 4-13.

Venir (croitre, pousser, en parlant des productions de la terre). Quelques arbres viennent d'eux-mêmes, *arbores quædam veniunt suâ sponte.* Virg. Georg. 2-11. || Les raisins viennent mieux dans cet endroit, *illic veniunt feliciùs uvæ.* Virg. Georg. 1-54.

Venir (en parlant du temps, ou de ce qu'amène le temps). L'hiver vient, *hyems venit.* Cic. ad Att. 5, epist. 18. || La nuit vient, *venit nox.* Prop. 1-8-44. || Il viendra un temps où le laboureur trouvera, etc., *tempus veniet, cùm agricola inveniet, etc.* Virg. Georg. 1-493. - *Conficior (dolore) venisse tempus, cùm, etc.* Cic. ad Att. 10, ep. 20. - *Cùm tempus mortis venisset.* Cic. Tusc. 1-49. || Il te viendra bientôt des rides qui sillonneront ton corps,

Mox venient rugæ, quæ tibi corpus arent.
Ovid. de Art. Am. 118.

VENT. La rage des vents, *rabies ventorum.* Ovid. Metam. 5-7. || La violence des vents, *vis ventorum.* Ovid. Metam. 15-599. || Un grand vent, *magnus ventus.* (Voy. Grand.) || Attendre le vent, *exspectare ventum.* Cic., et Virg. Æn. 4-430. || Avoir des vents favorables, *habere secundos ventos.* Cic. Epist. fam. 15-3. || Les vents se lèvent, *surgunt venti.* Virg. Georg. 1-356. || La mer, qui, de sa nature, est tranquille, est agitée par la violence des vents, *mare, quod suâ naturâ tranquillum est, ventorum vi agitatur.* Cic. pro Cluent. 138.

Vent (au figuré). Le vent de la faveur populaire le poussa plus loin qu'il ne voulait, *eum, longiùs quàm voluit, popularis aura provexit.* Cic. de Arusp. Resp. 43. - *Nimiùm popularibus auris impelli.* Lucan. Phars. 1.

VERDURE. Perdre sa verdure, *amittere viriditatem.* Cic. de Prov. Consul. 29.

VÉRIDIQUE. Oracle véridique, *oraculum veridicum.* Catull. Argon. 62-326.

VÉRITABLE, VRAI. La véritable amitié, *vera amicitia.* Cic. de Amic. 22. || La véritable vertu, *vera virtus.* Cic. ad Brut. 3. || La vraie gloire, *vera gloria.* Cic. ad Brut. ep. 3, et Philipp. 5-50.

VÉRITÉ. Ami de la vérité, *veritatis amicus.* Cic. Offic. 1-63. || S'appuyer sur la vérité, *niti veritate.* Cic. ad Quint. frat. 1, ep. 2. || La force de la vérité, qui se défend par elle-même contre les ruses des hommes, *vis veritatis, quæ contra hominum calliditatem se per se ipsam defendit.* Cic. pro Cœl. 63. || Exiger d'un témoin la vérité, *à teste veritatem exigere.* Cic. de Leg. 1-4. || Obscurcir la vérité, *veritatem obscurare.* Quintil. 4-2.

Les Latins emploient aussi dans ce sens le mot *verum:* Dire la vérité, *verum dicere.* Cic. Epist. fam. 9-24, et Hor. Satyr. 1-1-24. || Veux-tu que je dise la vérité? *verum vis dicam?* Ter. Andr. 4-2-25. || Dis-moi la vérité, *dic mihi verum.* Cic. ad Quint. fr. 2, ep. 15. || Chercher la vérité, *verum quærere.* Cic. in Orat. 21. || Si nous voulons avouer la vérité, *si vera fateri volumus.* Cic. ad Brut. Ep. 15. || Si tu veux savoir la vérité, *si verum scire vis.* Cic. ad Att. 2, ep. 40. || Voir la vérité, *videre verum.* Ter. Heaut. 3-1-8. - *Veritatem intueri.* Cic. Tusc. 5-9. || Peut-être vous ne voudrez pas entendre la vérité, et pourtant si je ne vous la dis pas aujourd'hui, c'est inutilement que je vous la dirai une autre fois, *verum, et tu forsitan audire nolis, et ego, nisi nunc dixero, aliàs nequicquam confitebor.* Quint. Curt. 3-5. || Envelopper la vérité de ténèbres, *obscuris vera involvere.* Virg. Æneid. 6-100.

VERS. Faire des vers, *versus facere.* Cic. ad Quint. frat. Ep. 1-3-5. - *Jam Apollo versus facere desierat.* Cic. de Divin. l. 2-116. || Les vers qu'on avait faits sur sa cupidité, *versus qui in istius cupiditatem facti erant.* Cic. in Verr. l. 7-80. || Dans Pacuvius, tous les vers sont ornés et travaillés, *omnes apud Pacuvium ornati elaboratique sunt versus.* Cic. in Orat. 36. || Quand on a prononcé un vers trop long ou trop court d'une syllabe, *quum versus pronuntiatus est unâ syllabâ longior aut brevior.* Cic. de Parad. 3. || Des vers durs, *duri versus.* Hor. de Art. Poet. 445. || Un vers mauvais, *malum versum.* Cic. in Pison. 73. || De mauvais vers, de bons vers, *bona carmina, mala carmina.* Hor. Satyr. 2-6-74.

VERSIFIER, *versificare.* Quintil. l. 9, c. 4. *Versificandi genus est omnibus sermonibus unam legem dare.*

VERSIFICATEUR, *versificator.* De meilleurs versificateurs, *versificatores meliores.* Just. 9-9. - *Versificator, quàm poeta, melior Cornelius Severus.* Quintil. l. 10, c. 1.

VERSIFICATION. *Versificatio.* Quintil. l. 9, c. 2.

VERT. Couleur verte, *color viridis.* Ov. Met. 10-136. || Une verte prairie, *pratum viride.* Ovid. Metam. 13-924.

Vert (au figuré). Une verte vieillesse, *viridis senectus.* Virg. Æn. 304, et Tac. in Vit. Agric. 29.

VERTU. Orné de vertus, *virtutibus ornatus.* Cic. || Abonder en vertus, *virtutibus abundare.* Plin. jun. Ep. 2-17. || Siècle stérile en vertus, *sæculum virtutum sterile.* Tac. Hist. 1-3. || Avoir toutes les vertus, *virtutes omnes habere.* Cic. Offic. l. 3-35.

Vertu (dans un sens abstrait). Rien n'est plus beau, rien n'est plus aimable que la vertu, *nihil est virtute pulchrius, nihil amabilius.* Cic. Ep. fam. 9-14. || Perdre la vertu, *virtutem amittere.* Cic. Tuscul. 2-52. - *Animi virtutem perdere.* Cic. post red. ad Quir. 20. || Je m'enveloppe dans ma

vertu, *meâ virtute me involvo*. Hor. Od. 3-29-55. || Embrasser la vertu, *amplecti virtutem*. Juven. Satyr. - *Amplexari virtutem*. Cic. de Fin. 2.

VESTIGE. *Vestigium*. Voy. Trace.

VÊTU. Mal vêtu, *malè vestitus*. Cic. in Pison. 61. || Bien vêtu, *benè vestitus*. Cic. de Fat. 34. || Etre nourri et vêtu par Cœlius, *ali et vestiri à Cœlio*. Cic. pro Sext. Rosc. 147. || Un voyageur bien vêtu, *viator benè vestitus*. Cic. de Fat. 14.

VÉTÉRAN. Exciter les vétérans, *excitare veteranos*. Cic. Philipp. 1. 5-6.

VEXATION. (Ce terme, qui est du langage populaire en français, est plus noble en latin, de même que *vexare*, vexer.) La vexation et le pillage des alliés ont été impunis, *vexatio direptioque sociorum impunita fuit*. Cic. Catil. 1-18.

VEXER. (Voy. la remarque ci-dessus au mot Vexation.) Ma femme que tu as vexée, *uxor mea quam vexasti*. Cic. pro Dom. 59. || Vexer la république, *rempublicam vexare*. Cic. pro Mil. 24.

VI

VICE. Fuir le vice, *vitium fugere*. Hor. Ep. 1-1-41. || Les alimens des vices, *alimenta vitiorum*. Ovid. Met. 2-769.

VICIEUSE. Coutume vicieuse, *vitiosa consuetudo*. Cic. de clar. Orat. 261.

VICISSITUDE. Les vicissitudes de la fortune, *fortunæ vicissitudines*. Cic. Ep. fam. 5-12.

VICTIME (au fig.). Pouvez-vous immoler à Lentulus une victime qui lui soit plus agréable? *quam potestis Lentulo mactare victimam gratiorem?* Cic. pro Flacc. 96.

VICTOIRE. Victoire glorieuse, *gloriosa victoria*. Cic. pro Cœl. 18. || Victoire facile, *facilis victoria*. Juven. Satyr. 15-48. || Victoire funeste à l'univers, *victoria funesta orbi terrarum*. Cic. Ep. fam. 10-2. || Victoire sanglante, *cruenta victoria*. Cæs. Bell. Afric. 32. || La victoire nous est échappée des mains, *victoria excidit è manibus*. Cic. ad Brut. 10. || Une victoire qu'on n'espère pas est souvent plus certaine que la victoire qu'on espère, *victoria insperata, speratâ quandoque certior*. Just. l. 10, c. 5. || Céder la victoire, *cedere victoriam*. Vell. Paterc. 2-85. || Remporter la victoire sur les Volsques, *referre victoriam ex Volscis*. Tit. Liv. 4-10. || La victoire est dans nos mains, *victoria in manu nobis est*. Sall. in Catil. 20. || Il semble que vous ayez vaincu la Victoire elle-même, *ipsam Victoriam vicisse videris*. Cic. pro Marcell. 11.

VICTORIEUX. Athènes victorieuse, *Athenæ victrices*. Cic. Tuscul. l. 1-116. || Armes victorieuses, *arma victricia*. Virg. Æn. 7-544. || Main victorieuse, *dextra victrix*. Ovid. Fast. 1-335. || La passion victorieuse, *libido victrix*. Senec. Thyest. 1.

Victorieux de. Victorieuse de sa passion (qui triomphe de sa passion), *victrix libidinis*. Cic. pro Cluent. 14.

VIE. Je ne demande pas que vous me donniez la vie, *non peto, ut mihi detis vitam*. Cic. antequiret in exil. 8, et Virg. Æn. 2-145. || Perdre la vie. (Voy. Perdre.) || Oter la vie à quelqu'un, *auferre vitam alicui*. Cic. de Senect. 71. - *Adimere vitam*. Cic. pro Planc. 110. || Sortir de la vie, *exire de vitâ*. Cic. de Amic. 15. - *Exire è vitâ*. Cic. de Fin. l. 1. - *Excedere è vitâ*. Cic. de Fin. l. 3-60, et de clar. Orat. 80. - *Discedere è vitâ*. Cic. Ep. fam. 2-2. || Entrer dans la vie, *introire in vitam*. Cic. de Amic. 15. || Finir sa vie, *finire vitam*. Tac. Annal. 1-9, et Ovid. Trist. 3-7. || Las de la vie, *fessus vitâ*. Plin. l. 5, c. 17. || Prolonger la vie, *prolatare vitam*. Tac. Annal. 11-37. || Priver de la vie, *vitâ privare (aliquem)*. Lucr. 5-995. || Traîner sa vie. (Voy. Traîner.) || Telle est la vie des hommes, *sic vita est hominum*. Cic. pro Rosc. Amer. 84. || Etre plus long-temps en vie, *diutiùs in vitâ esse*. Cic. ad Quint. fr. Ep. 1-4. || Dans ma vie, *in vitâ meâ*. Cic. ad Att. Ep. 5-20. || Vie fortunée, *fortunata vita*. Hor. 1-11-14. || Digne d'une longue vie, *longâ vitâ dignus*. Ovid. Met. 4-409. || Vie misérable, *vita misera*. Cic. de Fin. l. 3-28. || Vie précaire, *precaria vita*. Tac. Hist. 4-76. || Vie solitaire, *solitaria vita*. Quintil. l. 1, c. 2.

VIEILLARD. Vieillard triste et décrépit, *tristis ac decrepitus senex*. Cic. pro Cœl. 38. || Un proverbe qui vous avertit de vous faire vieux de bonne heure, si vous voulez être long-temps vieux, *proverbium, quod monet maturè fieri senem, si diù velis esse senex*. Cic. de Senect. 32. Voy. Vivre.

VIEILLE (subst. fém.). Une vieille édentée, *edentula vetula*. Plaut. Most. 1-3-118.

VIEILLESSE. Une verte vieillesse. (Voy. Verd.) || Traîner une vieillesse indigente, *trahere inopem senectam*. Ovid. Met. 7-2. || Dans la vieillesse, *in senectâ*. Plaut. Mil. 3-1-29. || Une vieillesse avancée, *provecta senectus*. Tac. Annal. 1-4. || Accablé de vieillesse, *confectus senectute*. Cic. de Fin. l. 5-32. || Vivre jusqu'à une extrême vieillesse, *vivere ad summam senectutem*. Cic. de clar. Orat. 179. || Parvenir à la vieillesse, *ad senectutem pervenire*. Cic. de Senect. c. 23, n. 86. || Peu d'hommes parviennent à la vieillesse, *pauci veniunt ad senectutem*. Cic. de Senect. 19-68. || La vieillesse est naturellement babillarde, *senectus est naturâ loquacior*. Cic. de Senect. 15.

VIEILLIR. Sa réputation vieillit, *illius senescit fama*. Tit. Liv. 27-20. - *Oratorum laus senescit*. Cic. Tuscul. 2-5.

VIEUX. Etre dans les vieux, *esse in senioribus*. Plaut. Casin. Prolog. 13. || Un vieux ami, *amicum veterem*. Virg. Æn. 3-82. || Un vieux poëte, *vetus poeta*. Ter. in Prolog. Heaut. 22. || Un mot vieux, *vetus verbum*. Ter. Adelph. 5-3-17. || Un vieux arbre, *arbor vetula*. Cic. de Fin l. 5-39. || Une vieille amitié, *vetusta amicitia*. || Vieille coutume, *mos vetustus*. Ovid. Fast. 2-301. || Un vieux habit, *vestis vetus*. Ovid. Met. 8-859. Voy. Vin.

VIF (vivant). Brûler tout vif, *vivum comburere (aliquem)*. Cic. ad Quint. fr. Ep. 1-1.

Vif. Un vif amour, *vivus amor*. Virg. Æn. 1-171. || Des eaux vives, *aquæ vivæ*. Ovid. Fast. 2-259.

VIGILANT. Des yeux vigilans, *oculi vigilantes*. Virg. Æn. 5-438.

VIGNE. Nous disons que la vigne meurt, *vitem mori dicimus*. Cic. de Fin. l. 5-39. Voy. Marier.

VIGUEUR. La vigueur de la jeunesse, *juventæ vigor*. Tit. Liv. 1-57. || La vigueur de l'âme, *animi vigor*. Ovid. Ep. 16-51, et Plin. l. 7, c. 25. || La

vigueur de l'esprit, *ingenii vigor*. Ovid. Met. 8-254.

Être en vigueur. Tant que les lois de Lycurgue furent en vigueur, *dum Lycurgi leges vigebant*. Cic. Tusc. 1-116. - *Athenis eloquentiæ studia viguerunt*. Cic. de Orat. l. 1-3.

VIL. Vil transfuge, *transfuga vilis* Lucan.

VIN. Les vins légers ne valent rien, *levia vina nihil valent*. Cic. Tusc. 5-13. || Un consul plein de vin, *cônsul vini plenus*. Cic. post red. ad Sen. 12. || Prendre du vin trop pur, *sumere vinum meracius*. Cic. de Nat. l. 3-78. || Vin vieux, vin nouveau, *vetus vinum*, *vinum novum*. Cic. de clar. Orat. 286.

VIOLENT. Homme violent, *homo violentus*. Cic. Philipp. l. 5-19. || Les plus violentes tempêtes, *violentissimæ tempestates*. Cic. pro Cluent. 138. Voy. Soupçon.

VIOLER. Violer sa foi, *fidem violare*. Ovid. Ep. 7-57. || Violer un traité, *fœdus violare*. Tit. Liv. 28-44. || Violer les droits de l'amitié, *amicitiam violare*. Cic. Philipp. l. 2-3, et pro Cluent. 118. || Violer les droits des dieux et des hommes, *deorum et hominum jura violare*. Cic. in Somn. Scip. 22. Voy. Loi, Virginité.

VIRGINAL. Modestie virginale, *virginalis modestia*. Cic. de Divin. l. 1-66. - *Habitus vestitusque virginalis*. Cic. in Verr. l. 6-5. - *Homo virginali verecundiâ*. Cic. pro Quint. 39. || Pudeur virginale, *pudor virgineus*. Tibul. 1-4-74. || Rougeur virginale, *rubor virgineus*. Virg. Georg. 1-430.

VIRGINITÉ. *Virginitatem violare*. Cic. de Nat. l. 3-59. - *Virginitatem rapere*. Ovid. Met. 8-851.

VIRIL. Ame virile, *animus virilis*. Cic. ad Att. 14-21, et Ter. Phorm. 5-8-64.

VISAGE. Le visage qui indique les sentimens de l'âme, *vultus qui sensum animi indicat*. Cic. de Orat. l. 2-148.

Visage (air, mine). Un visage dur, *durus vultus*. Ovid. Ep. 16-10. || Visage importun, *vultus importunus*. Cic. post red. in Sen. 14. || Visage irrité, *iratus vultus*. Claud. Cons. Honor. 4-426. || Visage menaçant, *minax vultus*. Valer. Argon. 5-519. || Visages intrépides, *intrepidi vultus*. Ovid. Met. 13-478. || Visage modeste, *modestus vultus*. Ovid. Amor. 1-4-15, et Juv. Sat. 10-300. || Visage triste et sévère, *severus et tristis vultus*. Cic. de Orat. l. 2-289. - *Severos vultus exuere*. Ovid. Amor. 3-4-43. - *Tristis vultus*. Ovid. Ep. 17-15. || Visage terrible, *terribilis vultus*. Ovid. Met. 1-265. || Visage serein, *serenus vultus*. Hor. Od. 1-37-26. - *Serenos vultus*. Virg. Æn. 2-285. || Composer son visage, *componere vultus*. Ovid. Met. 13-767. (Voy. Composer.) || Se faire un visage, faire son visage (Racine dit : *Se faire un front*), *vultum sibi fingere*. Cic. de Fin. l. 2-77. - *Fingere vultum*. Cæs. Bell. Gall. 1-39. - *Recordamini faciem atque illos ejus fictos simulatosque vultus*. Cic. pro Cluent. 72. || Elles changent de visage, *vultus earum immutatur*. Ter. Hec. 3-3-9. - *Mutare vultum*. Cic. Tusc. l. 2-41. On dit aussi *commutare vultum*. (Voy. Volonté.) || Prendre un nouveau visage, *vultum novum capere*. Ter. Phorm. 5-6-51.

Bon visage. Bon accueil, *boni vultus*. Ovid. Met. 8-677.

VISION. *Visio*, *visum*, *visus* (les deux derniers sont plus usités) : si Dieu nous donne ces visions, *si Deus ista visa nobis dat*. Cic. de Divin. 2-126. - *Visa quædam mittuntur à Deo*. Cic. Acad. Quæst. 4-47. - *Visa somniantium*. Cic. de Divin. 1-118. || Des visions nocturnes, *nocturni visus*. Tit. Liv. 26.

VISITER. Visiter quelqu'un, *visitare aliquem*. Cic. de Fin. l. 5-94. - *Cùm visitâsset hominem Carneades*.

Les Latins disent plus souvent *visere*, *invisere*.

VITAL. Chaleur vitale, *vitalis calor*. Cic. de Nat l. 2-27, et Quint. Curt. 3-5. || L'air vital, *vitalis aura*. Virg. Æn. 1-392. || Rosée vitale, *ros vitalis*. Cic. de Divin. l. 1-20.

VIVANT. Porter envie aux vivans, *vivis invidere*. Cic. Acad. l. 4-2. - *Exturbari è numero vivorum*. Cic. pro Quint. 49. || Exemple vivant. Voy. Exemple.

VIVRE. Je ne vis pas pour manger, mais je mange pour vivre, *non ut edam vivo, sed ut vivam edo*. Quintil. l. 9, c. 3. || Il n'est pas de vieillard si âgé, qui ne croie pouvoir vivre encore un an, *nemo est tam senex, qui se annum non putet vivere*. Cic. de Senect. 7-24. || Vivre deux cents ans, *annos bis centum vivere*. Ovid. Met. 12-188. || Vivre jusqu'à une extrême vieillesse, *vivere ad summam senectutem*. Cic. de clar. Orat. 179. || Vivre jusqu'au soir, *usque ad vesperam vivere*. Cic. de Senect. 66. || Vivre jusqu'à cent ans, *vivere ad centesimum annum*. Cic. de Senect. 19. || Je ne nomme aucun de ceux qui vivent, *non eorum aliquem qui vivunt, nomino*. Cic. pro Sext. 101.

Vivre de (subsister de). Vivre de rapine, *rapto vivere*. Virg. Æn. 7-749; Ovid. Met. 11-291, et Quintil. l. 3, c. 7. || Vivre du trésor public, *ex ærario vivere*. Flor. l. 3. || Vivre d'herbe, *gramine vivere*. Ovid. Met. 15-84.

Vivre (passer sa vie). Vivre au cabaret, *in caupona vivere*. Hor. Ep. 1-11-12. || Vivre à la campagne, *rure vivere*. Hor. Ep. 1-14-10. || Vivre à la ville, *in urbe vivere*. Hor. ibid. || Nous ne pouvons vivre ensemble (à cause de la différence des caractères), *non possumus planè simul vivere*. Cic. ad Att. Ep. l. 13-23. - *Cum aliquo familiariter vivere*. Cic. ad Att. Ep. l. 6-6. - *Cum aliquo conjunctissimè vivere*. Cic. de Orat. l. 3-11. - *Cum aliquo multùm vivere*.

Vivre (en parlant du genre de vie que l'on mène). Vivre frugalement, *frugaliter vivere*. Hor. Satyr. 1-4-107. - *Sanctissimè vivere*. Cic. de Orat. l. 1-231. - *Turpiter vivere*. Quintil. l. 5, c. 10. || Vivre dans l'oisiveté, *in otio vivere*. Cic. de Leg. Agrar. l. 2-102. || Il vit comme il veut, *vivit ut vult*. Cic. Paradox. 5-1. - *Potestatem vivendi ut velis*. Cic. ibid. || Vivre dans le sein des lettres, *in litteris vivere*. Cic. Ep. fam. 9-26. - *In amore jocisque vivere*. Hor. Ep. 1-6-66. - *In rebus jucundis vivere*. Hor. Satyr. 2-6-96.

Vivre (en parlant de la situation où l'on se trouve). Vivre heureusement, *beatè vivere*. Cic. de clar. Orat. 4. - *Feliciter vivere*, *fortunatè vivere*. Cic. de Fin. l. 3-26. || Vivre tranquillement, *quietè vivere*. Cic. Ep. fam. 4-7. - *In tranquillitate vivere*. Cic. de Fin. l. 1-43. || Vivre

dans l'abondance de toutes choses, *in omnium rerum abundantiâ vivere*. Cic. de Amic. 15-52. || Il a vécu avec beaucoup de gloire, *summâ cum gloriâ vixit*. Cic. in Verr. l. 7-180. - *In laude vivere*. Cic. Ep. fam. 15-6. - *In celebritate maximâ vivere*. Quintil. l. 1, c. 2. || Vivre dans le trouble, dans la confusion de toutes choses, *in turbâ, in confusione rerum omnium vivere*. Cic. Ep. fam. 6-6.

Vivre pour. J'ai vécu assez long-temps pour la gloire, *satis diù gloriæ vixi*. Cic. pro Marc. 19.

Vivre de la vie. Vivre de la vie des dieux, *deorum vitam vivere*. Cic. de Leg. 1.

Vivre (jouir de la vie) Quand vivrons-nous? *quando vivemus?* Cic. ad Quint. fr. Ep. 2-3-1. || Vivons, *vivamus*. Catull. 5-1.

Vivre (au fig. durer, subsister). La tyrannie vit encore, *tyrannis vivit*. Cic. ad Att. 14-9. || Les haines vivent, *odia vivunt*. Stat. Thebaid. 12-441.

Vivre (en parlant de l'immortalité que donnent les belles actions). Ma gloire vivra toujours, *semper mea gloria vivet*. Cic. de Glor. l. 2 (dans un fragment cité par Aulu-Gelle). - *Vivet extenso Proculeius ævo*. Hor. Od. 2-2-5. - *Gloriæ laude vivere*. Cic. in Pison. 44.

On vit. *Vivitur*. On ne vit pas avec des hommes parfaits, *cum perfectis hominibus non vivitur*. Cic. Offic. l. 10-46. || C'est ainsi que l'on vit, *sic vivitur*. Cic. Ep. fam. 9-14 || On vit bien avec peu de chose, *vivitur parvo benè*. Hor. Od. 2-13.

VŒ

VŒU. Redoubler ses vœux, *vota duplicare*. Virg. Æn. 8-556. || Se répandre en vœux, *effundi in vota*. Tac. Annal. 1-79. || Faire des vœux pour un malade, *facere vota de aliquo ægroto*. Cic. ad Att. 8-25. || Lier par des vœux, *obligare votis*. Hor. Od. 2-8-6.

Vœu (désir, souhait). Vous faisiez des vœux pour que Milon usât, etc., *vota faciebatis ut Milo uteretur, etc.* Cic. pro Milon. 42. || Faire des vœux contre la république, *vota facere contra rempublicam*. Cic. Catil. l. 2-19. || Faire des vœux pour la victoire, *vota victoriæ facere*. Cic. Ep. fam. 6-7. || J'entendais leurs vœux pour mon retour, *eorum vota de meo reditu exaudiebam*. Cic. pro Planc. 97. || Répondre aux vœux de quelqu'un, *respondere votis alicujus*. Virg. Georg. 1-47. || Remplir le vœu de quelqu'un, *implere votum alicujus*. Quint. Curt. 4-13-24.

VO

VOIE (au fig.). Tenter des voies illicites, *tentare vias illicitas*. Val. Argon. 1-197. || Rentrer dans la voie, *redire in viam*. Cic. Philipp. 12-6. || Voie facile, *facilis via*. Virg. Georg. 1-122. - *Via facilior*. Quintil. l. 3, c. 6. || Suivre une voie, *sequi viam*. Cic. in Catil. l. 4-9.

VOILE. Faire voile, *vela facere*. Cic. in Verr. l. 7-87; Tusc. l. 4-9, et Virg. Æn. 5. || Les voiles enflées par des vents favorables, *inflata vela secundis notis*. Senec. Agamem 2. || A pleine voile, *pleno velo*. Virg. Æn. 1-404. Voy. Naviguer.

VOILER (au fig.). Voiler sa cupidité, *velare cupiditatem suam*. Cic. in Pison. 16. - *Triumphi nomine tegere ac velare cupiditatem suam*. || Il ne faut rien voiler, *nihil velandum est*. Plin. in Panegyr. 56.

VOIR. Je l'ai vu de mes yeux, *hunc oculis meis vidi*. Ter. Eun. 44-11. || Il a perdu l'œil dont il voyait bien, *eum oculum quo benè videret, amisit*. Cic. de Divin. l. 1-48. || Voyez du haut de vos murs vos champs dévastés par le fer et par le feu, *ex muris visite agros vestros ferro ignique vastatos*. Tit. Liv. 3-28. || J'ai vu notre homme plein de frayeur, *vidi hominem plenum formidinis*. Cic. ad Att. 9-12.

Voir (avoir une entrevue avec quelqu'un). Voyez Septimius, Lænas, etc., *vide Septimium, Lænatem, etc.* Cic Ep. fam. 12-15. || Il a vu Crassus à Ravenne, *Ravennæ Crassum vidit*. Cic. Ep. fam. 1-9.

Voir (des yeux de l'esprit). Voir ce qui arrivera, *ventura videre*. Cic Ep. fam. 15-15, et Virg. Æn. 2-125. - *Videre in futurum*. Tit. Liv. 6-12. || Ce que je vois des yeux de l'esprit aussi bien que les choses que nous voyons des yeux du corps, *quæ tam video animo, quàm ea quæ oculis cernimus*. Cic. Ep. fam. 6-3. || Est-ce que vous n'avez pas vu avec moi combien cette victoire serait cruelle? *an tu non videbas mecum quàm illa crudelis esset futura victoria?* Cic. Ep. fam. 4-9. || Voir plus loin, *cernere longiùs*. Cic. de Senect. 83. || Voir la vérité, *verum videre*. Cic. Tusc. 1-44, et Ter. Heaut. 3-1-81.

Voir (considérer, réfléchir sur). Voyez ce que vous faites, *vide quid agas*. Cic. in Verr. l. 7-173. || Voyez combien vous vous trompez, *quantùm fallare, vide*. Cic. de Fin. l. 1-15. || Nous verrons cela, *id videbimus*. Cic. ad Att. 2-7.

Voir (s'apercevoir, remarquer). Voir des défauts dans quelqu'un, *in aliquo vitia videre*. Cic. de Orat. l. 1-116, et Ovid. Amor. 2-19-9. - *Insidias alicujus videre*. Ovid. de Art. Am. 1-766.

Voir (avoir pour but). Il ne voit que le bien public, *nihil præter publicum commodum videt*. Tit. Liv. 3-68. - *Vile corpus est iis qui magnam gloriam vident*. Tit. Liv. 2-12.

Voir que. Je vois qu'il est robuste, *video eum esse robustum*. Cic. in Verr. l. 1-48. Voy. Usage.

Se voir. Je me vois suspect à mes concitoyens, *video me civibus meis suspectum*. Cic. Catil. l. 1-17.

Voir si. Je verrai si elle est à la maison, *id visam, si domi est*. Ter. Eun. 3-4-7. - *Vise, redieritne jam, an nondum, domum*. Ter. Phorm. 2-4-5.

VOISIN. Un bon voisin, *bonus vicinus*. Hor. Ep. 2-2-132. || Arvius est mon plus proche voisin, *Arvius proximus est vicinus*. Cic. ad Att. 2-14.

Voisin (adj. au fig.). Le mal est voisin du bien, *mala sunt vicina bonis*. Ovid. de Rem. Amor. 323. - *Dialectica, vicina rhetoricæ*. Cic in Orat. 113.

VOISINAGE. Le voisinage de la forêt, *sylvæ vicinitas*. Plin. l. 4, c. 16. || Le voisinage du soleil amollit la cire, *solis vicinia mollit ceras*. Ovid. Met. 8-225. || Le voisinage de la bouche, *oris vicinitas*. Cic. - *Oris vicinitatem nares secutæ sunt*. De Nat. Deor. l. 2-141. || Nous étions des journées entières ensemble, à cause du voisinage, *propter vicinitatem totos dies simul eramus*. Cic. ad Att. Ep. 5-10.

Voisinage (les voisins). Tout le voisinage le

voit, *videt hunc vicinia tota*. Hor. Ep. 1-17-44. || Un signal qui était connu du voisinage, *signum quod erat notum vicinitati*. Cic. in Verr. l. 6-96. || L'homme le plus distingué du voisinage, *vicinitatis princeps*. Cic. pro Cluent. 11.

Voisinage (lieux voisins). Dans notre voisinage, *in viciniâ nostrâ*. Cic. Tusc. 1-37. - *In eâ vicinitate*. Cic. pro Rosc. 58. || Tout le voisinage retentit du chant, etc., *tota vicinitas personat cantu, etc*. Cic. pro Rosc. Amer. 134.

Voisinage (au fig.). Le voisinage des vertus et des défauts, *virtutum et vitiorum vicinitas*. Quintil. l. 3, c. 10 ou 8. - *Virtutibus ac vitiis vicinitas quædam est*. Quintil. l. 3, c. 6.

VOIX. Voix douce et claire, *vox dulcis et clara*. Cic. in Orat. 57. || Une bonne voix. (Voy. Bon.) || Voix dure, *vox dura*. Quintil. l. 11, c. 3. || Une voix pleine, *plena vox*. Cic. de clar. Orat. 288. || La douceur de la voix, *dulcedo vocis*. Ovid. Met. 1-709. || Elever la voix, abaisser la voix, *attollere vocem, submittere vocem*. Quintil. l. 1, c. 8. - *Tollere vocem*. Hor. Ars Poet. 93. || Déplorer d'une voix lamentable, *deplorare voce lamentabili*. || Dire quelque chose à voix basse, *dicere tacitâ voce aliquid*. Ovid. Met. 9-300. || Exercer sa voix, *exercere vocem*. Quintil. l. 1, c. 11. || La voix d'Hortensius éteinte par sa mort, *vox Hortensii exstincta suo fato*. Cic. de clar. Orat. 328.

Voix (en parlant du talent de la parole). Une voix éloquente, *vox facunda*. Ovid. Fast. 4-245. || Une voix formée par ses préceptes, *vox hujus præceptis conformata*. Cic. pro Arch. 1.

Voix (suffrage). Etre repoussé d'une commune voix par tout le monde, *ab omnibus unâ repelli voce*. Cic. de Orat. 1-46. - *Voce unâ senatus frequens retinendum me in urbe censuit*. Cic. ad Att. 1-19. - *Universæ civitatis vocem*. Cic. pro C. Corn. 1.

VOL. Quand les petits peuvent faire usage de leurs petites ailes, les mères suivent leur vol, *quum pulli pinnulis uti possunt, tum volatus eorum matres prosequuntur*. Cic. de Nat. Deor. 2-129. || Averti par le vol d'un aigle, *aquilæ admonitus volatu*. Cic. de Divin. 1-26

VOLER. Voler haut, *altè volare*. Ovid. Trist. 3-4-23.

Voler (au fig.). Vous diriez qu'il vole, *volare eum diceres*. Cic. Phil. 10-11. - *Passu volat alite virgo*. Ovid. Met. 10-587. - *Equos volantes*. Ovid. Met. 2-128. - *Currus volantes*. Virg. Georg. 3-181. - *Sagitta volans*. Ovid. Trist. 3-10-55. - *Tela volant*. Ovid. Met. 5-157. - *Jamque faces et saxa volant*. Virg. Æn. 1-154. - *Volat vi fervidus axis*. Virg. Georg. 3-7.

Voler (au fig., en parlant du temps). Le temps vole, *volat ætas*. Cic. Tusc. 1-76.

VOLONTAIRE. Mort volontaire, *mors voluntaria*. Cic. de clar. Orat. 103. || Courir volontairement à sa perte, *ad interitum ruere voluntarium*. Cic. pro Marc. 14. || Oubli volontaire, *voluntaria oblivio*. Cic. Ep. fam. 1-9. || Secours volontaires, *auxilia voluntaria*. Cic. Ep. fam. 15-4.

VOLONTAIREMENT. Les soldats le suivirent volontairement, *milites eum voluntariè sunt prosecuti*. Cæs. Bell. Civ. 3-91

VOLONTAIRES (au pluriel, ceux qui font le service militaire sans y être obligés). Emmener des volontaires, *voluntarios ducere*. Tit. Liv. 31-8.

VOLONTÉ. Rien de plus obscur que la volonté des hommes, *nihil obscurius voluntate hominum*. Cic. pro Mur. 36. || Ils avaient toujours eu la même volonté, *eamdem semper voluntatem habuerant*. Cic. pro Sext. 69. || Changer de volonté, *voluntatem mutare*. Cic. de Prov. Consul. 25.

Volonté (désir de). Avoir la volonté de nuire, *habere voluntatem nocendi*. Cic. de Orat. 2-302.

À la volonté de. Changer de visage et de discours à la volonté de quelqu'un, *commutare vultum et sermonem ad voluntatem alicujus*. Cic. de Petit. Consul. 32. || Faire à sa volonté, *ex suâ voluntate facere*. Cic. de Leg. Agrar. 2-53.

Volonté (en parlant des dernières volontés d'un mourant). Défendre les testamens et les volontés des morts, *defendere testamenta et voluntates mortuorum*. Cic. de Orat. 3-242.

VOLTIGER (au fig.). Voltiger sur la place publique, *in foro volitare*. Cic. de Orat. 1-173. - *Per forum volitare*. Cic. pro Dom. 49. - *Toto foro volitare*. Tit. Liv. 39-32. || Voltigeant de rang en rang, *acie totâ volitans*. Tit. Liv. 4-10, et Tac. Ann. 2-21.

VOLUBILITÉ. (*Volubilitas*.) Volubilité de langue, *linguæ volubilitas*. Cic. pro Planc. 62. - *Verborum volubilitas*. Cic. de Orat. 1-17.

VOLUME. Il a rempli tout le volume d'oracles faux, *falsis oraculis totum volumen implevit*. Cic. de Divin. 2-115.

VOLUPTÉ. Les voluptés détournent l'âme de la vertu, *voluptates animum à virtute detorquent*. Cic. Offic. 2-37. || La volupté est ennemie de la raison, *voluptas rationi inimica*. Cic. de Sen. 42. || Les attraits de la volupté, *voluptatis illecebræ*. Cic. Ep. fam. 5-16. || Fuir la volupté, *voluptatem fugere*. Cic. de Fin. 1-32. || Rapporter tout à la volupté, *omnia referre ad voluptatem*. Cic. de Fin. 1-23. || La volupté, mère de tous les maux, *malorum omnium mater voluptas*. Cic. de Leg. 1-47. || L'habitude des voluptés, *assuetudo voluptatum*. Tac. Hist. 2-62. || L'assaisonnement de la volupté, *condimentum voluptatis*. Cic. Offic. 3-120. || La volupté amollit l'âme, *emollit animum voluptas*. Ovid. de Art. Am. 2-477. || Se plonger dans les voluptés, *immergere se in voluptates*. Tit. Liv. 23-18. Voy. S'envoler, Lumière, Ministre.

VOMIR (au fig.). Il cherche quelqu'un dans le sein duquel il vomisse tout le venin de sa malignité, *aliquem anquirit apud quem evomat virus acerbitatis suæ*. Cic. de Amic. 23-87.

VORACE. Ventre vorace, *venter vorax*. Ovid. Met 15 54. || L'usure vorace, *usura vorax*. Lucan. Phars. 1-181.

VOUER. Vouer un temple à Jupiter, *Jovi templum vovere*. Tit. Liv. 1-12. || Il voua de donner au dieu le plus grand raisin qui serait dans la vigne, *vovit uvam se deo daturum, quæ maxima esset in vineâ*. Cic. de Divin. 1-31. - *Herculi decumam vovit*. Cic. de Nat. Deor. 3-88.

VOULOIR. Soit qu'ils le veuillent, ou qu'ils ne le veuillent pas, *velint, nolint*. Plin. jun. in Panegyr. 20. || Je veux te délivrer de cette inquiétude, *eâ te curâ liberare volo*. Cic. ad Quint. fr. Ep. 3-1. || Il a voulu être stoïcien, *stoicus esse voluit*. Cic. pro Cluent. 106. || Je veux qu'il sache, etc. *volo illum scire, etc*. Cic. ad Att. Ep. 2-25.

Vouloir (désirer). Que voulez-vous de plus?

quid vultis ampliùs? Cic. in Verr. 5-118 || La solitude que nous voulions, *solitudo quam volebamus*. Cic. de Fin. 1. pf.

Vouloir (penser, prétendre, soutenir, en termes de discussion philosophique). Il (Platon) veut que Dieu n'ait point de corps, *sine corpore ullo deum vult esse*. Cic. de Nat. Deor. 1-30. || Ils veulent que l'amitié soit née du besoin et de l'indigence, *amicitiam ex inopiâ et indigentiâ natam volunt*. Cic. de Amic. c. 9, n. 29. Voy. Théatre, Tutelle, Usage.

VR

VRAI (véridique). Un homme vrai, *homo verus*. Ter. Andr. 2-5-12. || Un oracle vrai, *verax oraculum*. Cic. de Divin. 1-38.

Vrai (sincère). Il dit que ses sentimens sont vrais, *veraces sensus suos esse dicit*. Cic. Acad. 4-79. || La vraie amitié, *vera amicitia*. Cic. de Amic. 95.

Vrai (conforme à la vérité). Une nouvelle vraie, *verus nuntius*. Virg. Æn. 6-456. || Je dirai ce qui est vrai, *dicam quod verum est*. Cic. ad Att. 3, ep. 9.

Vrai (dans les choses morales). La vraie gloire, *vera gloria*. Cic. Phil. 5-50, et Ep. ad Brut. 3. || La vraie vertu, *vera virtus*. Cic. ad Brut. Ep. 3.

Vrai (subst.). Dire vrai, *dicere verum (alicui)*. Cic. ad Quint. fr. 2, ep. 15. — *Dic mihi verum*. || Distinguer le faux du vrai, *distinguere falsum vero*. Hor. Ep. 1-10-29. || Confondre le vrai et le faux. Voy. Confondre.

VRAISEMBLABLE. Il n'est pas vraisemblable que Chrysogonus ait aimé, etc., *non est verisimile ut Chrysogonus adamarit, etc*. Cic. pro Rosc. Amer. 121. || Il n'est pas vraisemblable qu'il ait préféré, etc., *verisimile non est, ut anteposuerit, etc*. Cic. in Verr. 6-11.

On le construit aussi avec l'infinitif. Il est vraisemblable que Roscius a fait part de cette nouvelle à, etc., *verisimile est Roscium hanc rem detulisse ad, etc*. Cic. pro Rosc. Amer. 106. || Il n'est pas vraisemblable qu'un fils ait été odieux à son père sans des causes, etc., *verisimile non est, odio fuisse parenti filium sine causis, etc*. Cic. pro Rosc. Amer. 40.

Quelquefois le mot *verisimilis* est décomposé. Cela était cru facilement, parce qu'il paraissait vraisemblable, *id facilè credebatur, quia simile vero videbatur*. Cic. Ep. fam. 12-5.

VRAISEMBLANCE. *verisimilitudo*. Suivre la vraisemblance, *verisimilitudinem sequi*. Cic. Acad. 4-107. — *Similitudinem veri consequi*. Cic. de Univ. 6, et de Part. 40. || Aller où la vraisemblance nous conduit, *eà ire, quà ducit verisimilitudo*. Sen. de Benef. 4-33.

VU

VUE. Rassasier ses yeux de la vue de, etc., *satiare lumina visu, etc*. Stat. Sylv. 4-6-34. || Rester la vue immobile, *hærere immoto visu*. Stat. Theb. 5-723. || Tromper la vue, *fallere visum*. Plin. l. 9, c. 50. — *Decipere visus*. Senec. Herc. Fur. 9. — *Fallere visus*. Senec. Agam. 10. || Diriger sa vue vers quelque endroit, *dirigere visus aliquò*. Claud. in Eutrop. 2-133.

VULGAIRE. Intelligence vulgaire, *vulgaris intelligentia*. Cic. de Inv. 1-67. || Opinion vulgaire, *vulgaris opinio*. Cic. de Orat. 1-109. || Discours vulgaire, *vulgaris sermo*. Cic. Acad. 1-5. || Un orateur vulgaire, *orator vulgaris* (par opposition à *orator excellens*). Cic. in Orat. 45.

Vulgaire (subst.). Le jugement du sage diffère du jugement du vulgaire, *sapientis judicium à judicio vulgi discrepat*. Cic. de clar. Orat. 198. || Le vulgaire ignorant, *indoctum vulgus*. Ovid. Met. 5-308. || Le profane vulgaire, *profanum vulgus*. Hor. Od. 3-1-1.

PRÉPOSITIONS
ET
CONJONCTIONS FRANÇAISES
EMPRUNTÉES DE LA LANGUE LATINE.

A

A, *ad* (marque également le repos ou le mouvement). Venir à la ville, *venire ad urbem*. Cic. Ep. fam. 16-3. (On trouve dans les Verrines, *ad Messanam venire*, venir à Messine; mais les Latins sous-entendent ordinairement la préposition devant les noms de ville.) || Rester à l'armée tout l'hiver, *totam hyemem ad exercitum manere*. Cæs. Bell. Gall. 5-51. - *Pecunia utinam ad ædem Opis maneret* (au lieu de *in æde*). Cic. Phil. 1. || Etre à la ville, *esse ad urbem*. Cic. Verr. 4-21. (Il faut néanmoins remarquer que *esse ad urbem* se disait plus particulièrement des magistrats qui n'étaient pas encore partis pour leur gouvernement, ou qui en étaient revenus.) || Attendre à la porte, *ad limina exspectare*. Virg. Æn. 4-134. || A midi, *ad meridiem*. Plaut. Most. 3-1-55. || A droite, *ad dexteram*. Ter. Heaut. 4-4-10. || A gauche, *ad sinistram*. Ter. Adelph. 4-2-43.

C

CONTRE, *contra*. César vint contre l'attente de tout le monde, *contra omnium exspectationem Cæsar venit*. Cæs. Bell. Gall. 8-40. || Contre l'opinion de tout le monde, *contra omnium opinionem*. Cæs. Bell. Gall. 6-49. || Contre l'espérance, *contra spem*. Tit. Liv. 24-45. || C'est contre votre devoir, *contra officium est*. Cic. Offic. 1-19. || Contre ma coutume, je vous ai écrit, etc., *ad te contra consuetudinem meam scripsi, etc.* Cic. Ep. fam. 15-5.

D

DE, *de*. Il pleurait de la mort de son fils, *flebat de filii morte*. Cic. in Verr. 3-76. || La joie de la mort de Clodius, *de interitu Clodii lætitia*. Cic. pro Mil. 100. || Fatigué de la route, *fessus de viâ*. Cic. Acad. 1-1. - *Fessum de viâ*. Cic. de Somn. Scip. 1.

De (du nombre de). Un d'eux, *unus de illis*. Cic. pro Mil. 66. || Envoie-nous quelqu'un des tiens, *mitte ad nos de tuis aliquem*. Cic ad Att. Ep. l. 5-18. || Aucun de ceux qui sont les plus habiles, *nemo de iis qui peritissimi sunt*. Cic. de Orat. 1-161. || C'est le seul des orateurs précédens que je lise, *istum de superioribus oratoribus solum lego*. Cic. de clar. Orat. 125.

De (désignant l'endroit, le lieu). Un cabaretier de cette rue, *caupo de illâ viâ*. Cic. pro Cluent. 163. || Un méchant avocat du barreau, *rabulam de foro*. Cic. in Orat. 47. || Un déclamateur de l'école, *declamatorem de ludo*. Cic. ibid. || Un homme de l'école, *hominem de scholâ*. Cic. de Orat. 2-128. || Echapper des mains, *de manibus effugere*. Cic. pro Sext. Rosc. 151. Voy. Main.

De (de la bouche de). On peut savoir cela de Marcellus (Marcellus peut donner des renseignemens à cet égard), *id de Marcello sciri potest*. Cic. ad Att. Ep. 12-23. Voy. Savoir.

De (à). Il a acheté cela de Pilius, *id de Pilio emit*. Cic. ad Att. Ep. 13-31.

De (sur). Les préceptes de l'art militaire, *præcepta de re militari*. Cic. de Orat. 2-76.

De (tiré de). Il avait toujours à la bouche des vers des *Phæniciennes* (tragédie d'Euripide), *semper in ore versus de Phænissis habebat*. Cic. Offic. 3-82.

De (pendant). S'en aller de nuit, *de nocte abire*. Ter. Adelph. 5-3-55.

De (suivant, conformément à). De l'avis de ses amis, il se sauva à Rome, *de amicorum sententiâ Romam confugit*. Cic. pro Sext. Rosc. 27. || D'un avis unanime, *de communi sententiâ*. Cic. Offic. 3-80. - *De omnium populorum sententiâ lecti sunt*. Tit. Liv. 2-39.

De loin. Regarder de loin, *de procul aspicere*. Plaut. Pers. 4-2-6.

On trouve dans Pline le jeune un exemple semblable de la préposition *de* construite avec un adverbe : *nihil gratius, quàm quod contigit de super intueri delatorum supina ora*. In Panegyr.

De nouveau. Ecrire de nouveau, *de integro scribere*. Cic. ad Att. Ep. 13-27. - *De integro incidere in morbum*. Cic. Ep. fam. 12-29.

Du. Je n'ai rien ajouté du mien, *de meo nihil apposui*. Plaut. Milit. 3-2-31. || Tu y ajoutes du tien, *de tuo istuc addis*. Plaut. Menæch. 1-2-40. || Recevoir du trésor public, *de publico accipere*. Tit. Liv. 4.

Du reste. Du reste, persuadez-vous bien, etc.,

de reliquo, velim tibi persuadeas, etc. Cic. Ep. fam. 6-20. ‖ Du reste, je ne sais ni ce que je fais, ni ce que je dois faire, *de reliquo, neque hercule quid agam, neque quid acturus sim, scio.* Cic. ad Att. Ep. 7-14.

DÈS. Dès le commencement, dès le principe, dès l'origine, *de principio.* Cic. pro Syll. 86.

Cicéron dit plus souvent *à principio.* J'ai dit dès le commencement, *dixi à principio.* Cic. pro Dom. 138. ‖ Les dieux ont tout fait dès l'origine, *à principio dii omnia fecerunt.* Cic. de Nat. Deor. 1-2.

E

EN, *in.* En ce moment, *in hoc tempore.* Cic. pro Quint. 1. ‖ En ce lieu, *in hoc loco.* Cic. ad Att. Ep. 1-7.

En apparence. Belle en apparence, *in speciem præclara.* Cic. in Verr. 7-85.

En abrégé. Dire en abrégé, *in brevi dicere.* Quintil. l. 9, c. 4.

En doute. Etre en doute, *esse in dubio.* Tit. Liv. 3-19, et Ter. Andr. 1-5-31, et Andr. 2-2-10. ‖ Mettre en doute, *in dubio ponere.* Hirt. Bell. Hispan. c. 29.

En cela. Semblable à vous en cela, *in hoc similis tibi.* Cic. Acad. 4-118. ‖ Nous sommes sages en ce que nous suivons, etc., *in hoc sumus sapientes, quòd sequimur, etc.* Cic. de Senect. 5.

En chemin. Il est en chemin, *in itinere est.* Cic. ad Brut. Ep. 11. - *Retardare aliquem in viâ.* Cic. Philipp. 10-11.

En faute. Tous ceux qui étaient en faute, *omnes qui in noxâ erant.* Tit. Liv. 27-3. - *Esse in noxâ.* Ter. Phorm. 1-5-36.

En main. Voy. Main.

En mieux. Changer en mieux, *in melius referre.* Virg. Æn. 12-176.

En haine. Etre en haine, *in odio esse.* Cic. in Verr. 7-181, et pro Leg. Manil. 65.

En face. Louer en face, *in os laudare aliquem.* Ter Adelph. 2-4-5.

En public. Il n'a point paru en public, *non visus est in publico.* Tit. Liv. 3-24.

En songe. Voir en songe, *in somnis videre (aliquid).* Plaut. Amph. 2-1-72. - *In somnis visus adesse mihi.* Virg. Æn. 2-270.

En somme (enfin, pour conclusion). En somme, vous connaissez, etc., *in summâ, nostis, etc.* Plin. jun. Ep. 8-6. - *In summâ.* Cic. ad Quint. fr. 2, ep. 15. - *In omni summâ.* Cic. ad Quint. fr. 2, ep. 15.

En temps. Venir en temps opportun, *in tempore advenire.* Plaut. 4-2-56. *In tempore pugnam inire.* Tit. Liv. 4-40.

En tunique. Ils vinrent en tuniques blanches, *in tunicis albis venerunt (id est, tunicis albis induti).* Plin. jun. Ep. 147. Voy. Avoir, Etre, Honneur, Puissance.

ENTRE, *inter.* César est entre la ville de Brindes et moi, *inter me et Brundusium Cæsar est.* Cic. ad Att. 9, ep. 2.

Entre (au fig.). Suspendus entre l'espérance et la crainte, *inter spem metumque suspensos animi.* Tit. Liv. 8-13.

Entre (parmi). Il excelle entre tous, *inter omnes excellit.* Cic. in Orat. 6. - *Inter tot æquales excellens.* Cic. de clar. Orat. 333.

Entre (au fig., servant à marquer les rapports de différence ou de similitude). Semblables entre eux, *similes inter sese.* Cic. de Orat. 2-94. ‖ Egaux entre eux, *æquales inter se.* Cic. ad Att. 9, ep. 2. ‖ Différens entre eux, *dissimiles inter se.* Cic. de clar. Orat 148, et Quintil. 9, c. 4. - *Multùm inter se distant istæ facultates.* Cic. de Orat. 1-115.

Entre (marquant réciprocité). La tendresse qui existe entre les fils et les pères, *ea charitas quæ est inter natos et parentes.* Cic. de Amic. 27. ‖ Vous vous souvenez de leur haine entre eux, *horum inter ipsos odium meministis.* Cic. Phil. 11-2. ‖ Nos inimitiés entre nous, *nostras inter nos inimicitias.* Cic. pro Corn. 60. ‖ Afin que nous soyons plus liés entre nous, *ut nosmetipsi inter nos conjunctiores simus.* Cic. ad Att. 14, ep. 15. ‖ Les citoyens s'égorgent entre eux, *cædes civium inter se fit.* Cic. anteq. iret in exil. 20. ‖ Ils se regardaient entre eux, *inter se aspiciebant.* Cic. Phil. 3-14. ‖ Ils s'aiment entre eux, *inter se amant.* Cic. ad Att. 6, ep. 1. - *Inter se diligunt.* Cic. de Nat. 1-123.

Entre nous (sans que cela soit redit à d'autres). Qu'il nous soit permis de dire cela entre nous, cela soit dit entre nous, *quod inter nos liceat dicere.* Cic. ad Att. 2, ep. 4. ‖ Nous parlerons de cela entre nous, *de eâ re inter nos loquemur.* Cic. ad Att. 10, ep. 4. - *Id locuti sumus inter nos.* Cic. Ep. fam. 7-8.

Entre (dans). Entre les mains, *inter manus.* Cic. in Verr. 7-28, et Virg. Æn. 2-681.

J

JUSQUES A, JUSQU'A. Jusqu'au soir, *usque ad vesperam.* Cic. de Senect. 66. ‖ Veiller jusqu'au jour, *vigilare usque ad lucem.* Ter. Eun. 2-2-47. ‖ Jusqu'à ce temps-ci, *usque ad hoc tempus.* Cic. de Inv. 2-5. ‖ Depuis le commencement de la conjuration jusqu'à notre retour, *à principio conjurationis usque ad reditum nostrum.* Cic. Ep. fam. 5-11. ‖ Depuis le commencement de la république romaine jusqu'au grand pontife Mucius, *ab initio rerum romanarum, usque ad Mucium pontificem maximum.* Cic. de Orat. 2-52.

Quelquefois la préposition se met après son régime. Vivre jusqu'à la vieillesse, *ad senectutem usque vivere.* Cic. Acad. Quæst. ‖ Jusqu'à la portée du trait, *ad jactum teli usque.* Tac. Ann. 13-40.

Quand le régime est un nom de ville, on sous-entend *ad.* Depuis Brindes jusqu'à Rome, *à Brundusio usque Romam.* Cic. in Pis. 51. ‖ Il vint jus-

qu'à Pouzzoles, *usque Puteolos venit*. Cic. ad Att. 5, ep. 28. || Les voix retentissaient jusqu'à Rome, *usque Romam voces referebantur*. Cic. ad Quint. fr. Ep. 1-33.

Jusque dans. On le portait jusque dans sa chambre, *usque in cubiculum deferebatur*. Cic. in Verr. 7-27. || La raison de l'homme pénètre jusque dans le ciel, *ratio hominis in cœlum usque penetrat*. Cic. de Nat. Deor. 2-153.

Jusqu'à présent. *Usque adhuc*. Ter. Andr. 1-5-27, et Suet. in Domit. c. 18.

P

Par (servant à marquer le mouvement et le passage). Voy. le Dictionnaire.

Par (désignant le moyen, l'instrument) C'était par des poules que Jupiter annonçait cette victoire à une si grande ville, *hoc per gallinas Jupiter tantæ civitati signum dabat*. Cic. de Divin. 2-56. || Etre défendu par les siens et par des étrangers, *per suos et per alienos defendi*. Cic. pro Mur. 45. || Agir par un procureur ou par soi-même, *per procuratorem aut per se ipsum agere*. Cic. ad Att. Ep. 4-15. || Ce qu'il a acquis par le crime, *quod per scelus adeptus est*. Cic. pro Sext. Rosc. 6. || Ce qui a été fait par violence, *quod per vim actum est*. Cic. Offic. 3-110. || Assassiner par trahison, *per insidias interficere*. Cic. in Verr. 6-147. || S'entretenir avec quelqu'un par lettres, *colloqui cum aliquo per litteras*. Cic. ad Att. 1, ep. 7 et 9. || Inviter par lettres, *invitare per litteras*. Cic. ad Att. 13, ep. 2. || Faire quelque chose par impulsion, *per impulsionem aliquid facere*. Cic. de Invent. 2-17.

Par (désignant la cause, le motif). Désirer quelque chose par avarice, *per avaritiam aliquid appetere*. Cic. pro Rosc. Com. 21. || Faire quelque chose par colère, *per iram aliquid facere*. Cic. Tusc. 4-79. - *Per malitiam aliquid facere*. Cic. pro Rosc. Com. 21. || Par nécessité, *per necessitatem*. Tit. Liv. 1 et 2. || Par occasion, *per occasionem*. Tit. Liv. l. 1-11. || Elles allèrent au-devant de lui par devoir, *per officium obviæ fuere*. Tacit. Ann. l. 1-24. || Consulter quelqu'un par plaisanterie, par raillerie, *per ludibrium consulere aliquem*. Tac. Ann. 1-10. - *Per jocum*. Tit. Liv. l. 24. || Absoudre par grâce (par faveur), *per gratiam absolvere*. Cic. in Verr. 2-48. || Accorder par grâce, *per gratiam concedere*. Cic. in Verr. 5-191. || Cela est permis par la loi, *per legem hoc licet*. Cic. Ep. fam. 2-16. - *Per naturam fas est*. Cic. pro Mil. 43.

Par soi-même. Ce qu'il peut par lui-même, *quod per se ipse potest*. Cic. de Amic. 26. || Je sais cela par moi-même, *id per me scio*. Cic. pro Ligar. 1. || L'âme se meut par elle-même, *animus per se ipse movetur*. Cic. de Divin. 2-126. || La vertu brille par elle-même, *per se splendet virtus*. Cic. pro Sext. 60.

Par (pour affirmer, pour jurer, pour conjurer). Jurer par les dieux, *per deos jurare*. Cic. pro Rab. Post. 36. || Il le conjura par la cendre de son frère, par son épouse et par ses enfans, *illum obsecravit per cinerem fratris sui mortui, per conjugem ipsius et liberos*. Cic. pro Quint. 97.

PO

POUR (marquant la cause finale, le motif ou la destination). Combattre pour soi, *pro se certare*. Cic. de Orat. 1-82. || Combattre pour sa réputation et sa fortune, *pro famâ fortunisque decernere*. Cic. de Orat. 2-200.

Pour (au lieu de, en place de). Prendre pour certain ce qui est douteux, *quæ dubia sunt ea sumere pro certis*. Cic. de Divin. 2-106.

Pour (à cause de). Etre puni pour la grandeur de ses crimes, *pro magnitudine scelerum pœnas persolvere*. Cic. anteq. iret in exil. 28. || Je vous remercie pour tous vos bienfaits, *tibi pro tuis beneficiis gratias ago*. Cic. ad Att. 16, ep. 20. || Nous devons l'aimer pour sa grande douceur, *hunc amare pro ejus eximiâ suavitate debemus*. Cic. de Orat. 1-234.

Pour (comme, de même que). Il fut laissé pour mort, *pro occiso relictus est*. Cic. pro Sext. 81. || Donner pour gage, *tribuere pro pignore*. Cic. de Provinc. Consul. 2. || Prendre quelque chose pour prix, pour récompense de quelque action, *occupare aliquid pro præmio alicujus facti*. Cic de Provinc. Consul.

Pour (en qualité de). Avoir pour femme, *pro uxore habere*. Ter. Andr. 1-1-119.

Pour ma part, Pour ta part, etc. Voy. Part.

Pour rien. Voy. Compter, Rien.

S

SOUS, *sub* (les Latins prononçaient *soub*). Des hommes habitant sous la terre, *homines sub terrâ habitantes*. Cic. de Nat. Deor. 2-95. || Etre sous le toit, *esse sub tectum*. Cic. ad Quint. fr. Ep. 1. || Il se jeta sous l'escalier, *sub scalas se conjecit*. Cic. Phil. 2-21. || Faire passer sous le joug, *sub jugum mittere*. Cic. Offic. 3-109. - *Sub vestimentis habent retia*. Plaut. Epid. 2-2-32.

Sous (auprès). Sous les murs de Troie, *Trojæ sub mœnibus*. Virg. Æn. 1-99. - *Sub urbe est agelli paululum*. Ter. Adelph. 5-8-27.

Sous (devant). Mettre sous les yeux, *sub oculis ponere*. Cic. de Univ. 33. - *Subjicere rem aliquam sub aspectu omnium*. Cic. ad Herenn. 4-61. - *Sub oculis accipere detrimentum*. Cæs. Bell. Civ. 1-59.

Sous (avec). Sous les armes, *sub armis*. Virg. - *Pugnæque cient simulacra sub armis*. Æn. 5-585.

Sous (au fig., marquant la subordination, la dépendance). Être sous l'empire de quelqu'un, *sub imperio alicujus esse*. Ter. Heaut. 2-2-4. || Vivre sous un maître, *sub domino vivere*. Hor. Ep. 1-2-25. Voy. Puissance, Tomber.

Sous (désignant le temps). Sous Alexandre,

sub Alexandro (*tempore Alexandri*). Quintil. l. 5, c. 10.

Sous le nom de. *Sub nomine*. Cic. - *Sub nomine pacis bellum latet*. Ad Att. 12, ep. 17.

Sous la main. Voy. Main.

Sous ombre de (sous l'apparence de). *Sub umbrâ*. Tit. Liv. - *Sub umbrâ fœderis æqui servitutem pati*. Id. l. 8, c. 4.

Sous la condition (à condition que, etc.). Il lui donna une récompense, sous la condition qu'il ne ferait plus d'ouvrages, *ei præmium tribuit sub eâ conditione, ne quid posteà scriberet*. Cic. pro Arch. 25

Sous le personnage de. Comme dit Térence, sous le personnage de Gnathon, *ut ait Terentius, sub personâ Gnathonis*. Cic. de Amic. 73.

SU

SUR, *super, supra*. La mer qui est sur la terre, *mare quod supra terram est*. Cic. de Nat. 2-116. || Des vers qu'on écrivait sur le tribunal, *versus qui supra tribunal scribebantur*. Cic. in Verr. 77. || Jeté sur le fumier, *supra stercus injectum*. Cic. de Divin. 1-57. || Le soleil qui se lève sur le palus Méotide, *sol exoriens supra Mæoticas paludes*. Cic. Tusc. 5-49. (Il y a dans le texte, *à sole exorienti, supra Mæoticas paludes;* et le sens véritable est celui-ci : Depuis le soleil levant, jusqu'au delà du palus Méotide.) || Sur un arbre, *super arbore*. Virg. Æn. 6-202. || S'asseoir sur un aspic, *super aspidem assidere*. Cic. de Fin. 2-59. || Sur du feuillage vert, *fronde super viridi*. Virg. Eclog. 1-80.

Sur (touchant, au sujet de). Je vous écrirai sur cette affaire, *hac super re scribam ad te*. Cic. ad Att. 16, ep. 6. || Mais en voilà trop sur cette affaire, *sed super hâc re nimis*. Cic. ad Att. 10, ep. 7. || Faisant beaucoup de questions sur Priam, sur Hector,

> *Multa super Priamo rogitans, super Hectore*
> *multa*. Virg. Æn. 1-750.

|| C'est ainsi que j'exerçais ma muse sur les travaux de la campagne, sur le soin des troupeaux et la culture des arbres,

> *Hæc super arvorum cultu, pecorumque canebam,*
> *Et super arboribus*. Virg. Georg. 4-559.

V

VERS, *versùs*. Aller vers Brindes, *Brundusium versùs ire*. Cic. Ep. fam. 11-27. - *Aretiam versùs castra movit*. Cic. de Divin. 1-77. - *Romam versùs proficisci*. Cic. Ep. fam. 2-6.

Versùs est quelquefois précédé d'une préposition. Vers le Forum, *in Forum versùs*. Cic. de Amic. 96. || Vers le sud (du côté du sud), *in meridiem versùs*. Tit. Liv. Hist. 1-18.

CONJONCTIONS FRANÇAISES

EMPRUNTÉES DE LA LANGUE LATINE.

E

ET, *et*. Ce que nous avons vu dans Catulus, et dans le père, et dans le fils, *quod in Catulo, et in patre, et in filio vidimus*. Cic. Offic. 1-109.

> *Ast ego quæ divum incedo regina, Jovisque*
> *Et soror et conjux*. Virg. Æn. 1-50.
>
> *Et properare loco, et cessare, et quærere, et uti*
> *Gaudentem parvisque sodalibus, et lare certo,*
> *Et ludis, etc.* Hor. Ep. 1-7-57.
>
> *Nunc ego et illam scelestam esse, et me miserum sentio:*
> *Et tædet, et amore ardeo*. Ter. Eun. 1-1-25.

Il se trouve répété encore plus souvent dans Tite-Live, au commencement du 22ᵉ livre : *Signini fuere, et Norbani, Saticulanique, et Brundisini, et Fregellani, et Lucerini, et Venusini, et Adriani, et Firmani, et Ariminenses: et ab altero mari, Pontiani, et Pæstani, et Cossani, et Mediterranei, Beneventani, et Œsernini, et Spoletani, et Placentini, et Cremonenses.*

On trouve un bel exemple de cette répétition dans l'*Esther* de Racine :

> On égorge à la fois les enfans, les vieillards,
> et la sœur et le frère,
> et la fille et la mère, etc.

Et (aussi). *Et me Phœbus amat*. Virg. Eclog. 3-62.

Et (d'après cela). Et quel mortel viendra désormais encenser les autels de Junon ?

> ..... *Et quisquam numen Junonis adoret*
> *Præterea?....* Virg. Æn. 1-52.

Et nous balançons encore à immortaliser notre courage par de grandes actions!

Et dubitamus adhuc virtutem extendere factis!
Virg. Æn. 6-806.

Et après cela, doutez encore, si vous le pouvez, qu'il ne répande le sang, *et dubita, si potes, quin ille cædem facturus sit.* Cic. ad Att. l. 10.

Et (dans l'interrogation). Et quel motif si pressant vous a conduit à Rome?

Et quæ tanta fuit Romam tibi causa videndi?
Virg. Eclog. 1-27.

Et (marquant l'étonnement, l'indignation, etc.). Et il est des hommes qui se plaignent de ce qui s'est passé sur la voie Appienne! *et sunt qui de viâ Appiâ querantur!* Cic. pro Mil. 92.

N

NE, *ne.* Ne craignez pas, *ne timeas.* Ter. Eun. 4-7-16. || N'en doutez pas, *ne dubita.* Virg. Æn. 3-316.

NI

NI, *nec, neque.* Ni mon amour pour toi, ni cette main que tu m'as donnée, ni la mort cruelle que tu prépares à Didon, rien ne peut te retenir!

Nec te noster amor, nec te data dextera quondam,
Nec moritura tenet crudeli funere Dido.
Virg. Æn. 4-307.

NO

NON, *non.* Non, il n'en sera pas ainsi, *non, non sic futurum est.* Ter. Phorm. 2-1-73. || Est-ce elle, ou non? *Estne ea, an non?* Plaut. Epid. 4-1-11. — *Adeonè Cliniam, an non!* Ter. Heaut. 2-4-25.

Non que (ce n'est pas que). Je n'ai point passé un seul jour sans donner une lettre pour vous: non que j'eusse des choses bien importantes à vous dire; mais, etc., *nullum adhuc intermisi diem, quin aliquid ad te litterarum darem, non quo* (ou *non quòd*) *haberem magnoperè quid scriberem, sed, etc.* Cic. ad Att. Ep. 7-15. || Vous avez surpassé l'attente du sénat, non qu'il eût jamais douté de votre zèle; mais, etc., *senatui majora visa sunt, quàm erant exspectata, non quòd unquam de tuâ voluntate dubitasset, sed, etc.* Cic. Ep. fam. 10-12. || Non que j'en sois bien certain, *non quòd certo sciam.* Cic. Ep. fam. 6-4.

Q

QUAND, *quando.* Plût aux dieux que je fusse né, quand les Romains eurent commencé, etc., *utinam tum essem natus, quando Romani cœpissent, etc.* Cic. de Offic. 2-75. || Je n'ai pu savoir quand nous te verrions, *quando te visuri essemus, scire non potui.* Cic. Ep. fam. 9-1.

Quand (interrogatif). Quand l'exil est-il honteux? Quand il est la punition d'une faute, *quando exilium est turpe? Quando est pœna peccati.* Cic. pro Dom. 72. || Quand le peuple romain a-t-il entrepris cette guerre? *quando hoc bellum populus suscepit?* Cic. in Pis. 49. || Il recouvrera la liberté, mais quand? *recuperabit libertatem; quando?* Cic. ad Att. 8, ep. 3. || Quand vivrons-nous? *quando vivemus?* Cic. Voy. Vivre.

Que si. Voy. Si.

Que, *quòd.* Je sais déjà que mon fils aime cette courtisane, *scio jam filius quòd amet meus istanc meretricem.* Plaut. Asinar. 1-1. || N'osez-vous avouer à personne que plus vous avez de biens, plus vous en désirez?

Quòd, quantò plura parasti,
Tantò plura cupis, nulline faterier audes?
Hor. Epist. 2-2.

|| Quand il avait commencé à faire l'éloge de la pauvreté, et de montrer que tout ce qui excède nos besoins est un fardeau inutile, etc., *quum commendare paupertatem cœperat, et ostendere quòd, quidquid usum excederet, pondus esset supervacaneum, etc.* Senec. Epist. l. 19-1.

On trouve encore de pareils exemples dans d'autres auteurs; mais il est plus élégant de supprimer le *que*, et de tourner la phrase par l'infinitif.

Les Latins faisaient de ce *quòd* un autre emploi qui a passé dans notre langue. Il y a moins de quinze jours que vous avez reçu, etc., *minùs quindecim dies sunt, quòd accepisti, etc.* Plaut. in Trinummo, 2 4. || Il y a déjà long-temps que je l'avais envoyé, *jam diu est quòd miseram.* Plaut. in Mercat. || Voici la septième nuit que la mer est agitée, *septima nox agitur, quòd mare fervet aquis.* Ovid. in Epist. Leandr. || Il y a trois jours que je l'ai entendu réciter, etc., *tertius dies est quòd eum audivi recitantem, etc.* Plin. jun. Epist. 4-27.

Il est mieux néanmoins de dire: *tertius dies est, quum, etc.*

Excepté ce que, *excepto quod.* Et tu étais le seul à qui je communiquasse tout ce que j'avais de secret, excepté ce qui a été la cause de ma perte,

Cuique ego narrabam secreti quidquid habebam,
Excepto quod me perdidit, unus eras.
Ovid. Trist. 3, Eleg. 6.

Excepté que, *excepto quòd.* Mon voyage a été assez heureux, excepté qu'un des miens a contracté une maladie, *iter commodè explicui, excepto quòd quidam ex meis adversam valetudinem contraxit.* Plin. ad Septic. Ep. 9. || Il (Cicéron) a suivi les orateurs grecs les plus distingués, excepté qu'il ne paraît pas, etc., *eminentissimos Græco-*

rum est secutus, excepto quòd non videtur, etc. Quintil. l. 9, c. 4.

Hæc tibi dictabam post fanum putre Vacunæ,
Excepto quòd non simul esses, cætera lætus.
Hor. Epist. 1-10.

Excepté si, *excepto si*. Je n'en ai trouvé que deux exemples. *Sed ne inornata sunt quidem, nisi, quum sunt infra rei de quâ loquendum est, dignitatem, excepto si obscœna nudis nominibus enuntientur.* Quintil. l. 8, c. 3.

Cur mihi non liceat, jussit quodcunque voluntas,
Excepto, si quid Masuri rubrica vetavit?
Pers. Satyr. 5-90.

S

Si (conjonction conditionnelle). Si je le quitte, je crains pour sa vie, *si illum relinquo, ejus vitæ timeo*. Ter. Andr. 1-3-5. - *Si id facis hodie, postremùm me vides.* Ter. Eun. 1-1-16. || Vous ne tomberez jamais, si vous m'écoutez, *nunquam labere, si me audies*. Cic. Ep. fam. 2-6. - *Si me audies, vitabis inimicitias.* Cic. Ep. fam. 2-17. || Il lui promit quarante mille sesterces, si Oppianicus était absous, *tum ei quadraginta millia H.-S., si esset absolutus Oppianicus, pollicetur.* Cic. pro Cluent. 71.

Si (supposé que). L'éclat de notre discours, si toutefois il y a de l'éclat, *nitor orationis nostræ, si modò est aliquis*. Cic. ad Att. Ep. 13-19. || Si je te connais bien, tu craindras de, etc., *si benè te novi, metues, etc.* Hor. Ep. 1-18.

Si potes Achaïcis conviva recumbere lectis,
Supremo te sole domi, Torquate, manebo.
Hor. Ep. 1-5.

|| Ils défendent Nævius, si toutefois c'est défendre quelqu'un que de servir la passion d'un autre, etc., *Nævium defendunt si id est defendere, cupiditati alterius obtemperare, etc.* Cic. pro Quint. 7.

Si (dubitatif). Il lui demanda s'il pouvait, etc., *percunctatus est, si posset, etc.* Tit. Liv. Hist. 13-35. || Voyez, si je puis, etc., *inspice, si possum*. Hor. Epist. 1-7-39. - *Rogatus si posset*. Hor. Ep. 1-6.

Si (puisque). Si tout est découvert, sur quoi pouvez-vous encore fonder vos espérances (puisque tout est découvert, etc.), *quid est quòd jam ampliùs exspectes, si omnia illustrantur?* Cic. in Catil. 1-6. || Si je ne demande que ce qui m'a été accordé, qu'il me soit permis, etc., *si concessa peto, liceat mihi, etc.* Virg. Æn. 5-798.

Si (quand même). Si Hector lui-même était ici présent, *si ipse afforet Hector*. Virg. Æn. 2-522.

Si (au nom de, quand on fait valoir un service, un bienfait, etc.). Si je t'aimai toujours comme un frère, n'abandonne pas, etc., *si te in germani fratris dilexi loco, ne deseras*. Ter. Andr. 1-5-57. || Si tu me dois quelque reconnaissance, prends pitié de, etc., *si benè quid de te merui, miserere, etc.* Virg. Æn. 4-317.

Si (plût au ciel que). Oh! si ce rameau d'or se présentait en ce moment à nos yeux!

Si nunc se nobis ille aureus arbore ramus
Ostendat! Virg. Æn. 6-187

|| O! si Jupiter me rendait mes premières années!

O mihi præteritos referat si Juppiter annos!
Virg. Æn. 8-560.

Que si (pour dire simplement *si*). Que si la manière de s'exprimer est d'une telle importance dans les matières philosophiques, que dirons-nous des affaires qui se traitent au barreau? *quòd si in philosophiâ tantùm interest, quemadmodum dicas, quid tandem in causis existimandum est?* Cic. in Orat. 51. || Que si la crainte enchaîne tellement les esprits et les cœurs, conjurons-le, etc.

Quod si tantus habet mentes et pectora terror,
Ipsum obtestemur, etc. Virg. Æn. l. 11-357.

Si tant est que, etc. Si tant est qu'il veuille la ramener, il en est le maître, *si est ut velit illam reducere, licet.* Ter. Hec. 3-5-51.

Sinon, *si non*. S'il y a des amis, la conversation s'engage sur les plus nobles sujets d'entretien; sinon, on fait une lecture, *si adsunt amici, honestissimi sermones explicantur; si non, liber legitur.* Plin. jun. l. Ep. 3-1. - *Odero si potero; si non, invitus amabo.* Ovid.

INTERJECTIONS FRANÇAISES

EMPRUNTÉES DE LA LANGUE LATINE.

Les interjections AH! O! *Ah! ô!* sont employées en latin dans le même sens qu'en français; comme je n'ai aucun exemple remarquable à citer de ces deux interjections, je renvoie au Dictionnaire de M. Noël.

ADDITIONS.

QUELQUES savans amateurs de la Langue latine m'ont fait l'honneur de m'adresser des notes qui n'ont pu être insérées dans le Vocabulaire, dont l'impression était déjà terminée. Je les remercie de m'avoir fourni, dans ces notes curieuses et instructives, un supplément précieux pour cet ouvrage. Je les rangerai dans l'ordre alphabétique, pour la commodité des lecteurs, en y ajoutant un certain nombre de phrases françaises que j'avais retranchées du Vocabulaire, comme surabondantes, mais que des juges éclairés m'ont engagé à rétablir pour rendre l'ouvrage plus complet et plus utile à la jeunesse.

A

ALIÉNER. Cette conduite lui aliéna le cœur des plébéiens, *id plebis animos illi alienavit.* Tit. Liv. 5-23.

S'APPLAUDIR. *Sibi plaudere.* Hor. Satyr. 1-1-66, et Plin. jun. Ep. 9-4. || Toute la province applaudissant (aux applaudissemens de toute la province, *totâ plaudente provinciâ.* Cic. ad Quint. fr. Ep. 1-2. || On les applaudissait au théâtre, *his in theatro plaudebatur.* Cic. pro Sext. || User ses mains à applaudir, *manus in plaudendo consumere.* Cic. ad Att. Ep. 16-2.

APPLAUDISSEMENT. On leur donna beaucoup d'applaudissemens, *illis plausus est multiplex datus.* Cic. de Senect. 63. || Chercher des applaudissemens, *quærere plausus.* Cic. Aruspic. 52.-*Plausum quærere.* Cic. Tusc. 5-9. ||Les applaudissemens qu'on lui donne, nous semblent donnés à nous-mêmes, *ille plausus, qui illi datur, nobis videtur dari.* Cic. ad Quint. fr. Ep. 3-1.

ARGENT. Avoir de l'esprit argent comptant, *habere ingenium in numerato.* Quintil. 6-3. L'abbé Gedoyn traduit : *Avoir toutes les richesses de son esprit en argent comptant.* Quintilien parle d'un orateur qui improvise avec esprit sur toute sorte de sujets.

Cette note m'a été fournie par M. Villemain, membre de l'Académie française, très-versé dans l'étude du latin et du français, et qui joint à cette érudition dans les deux langues le talent d'écrire l'une aussi bien que l'autre.

ASSEZ. C'est assez d'un rhéteur dans une famille, *unus satis est in unâ familiâ rhetor.* Cic. de Orat. 2-10.

ASSOUPIR. La fureur des armes assoupie, *sopitus armorum furor.* Vell. Paterc. 2-89.

AVOIR. Pompée a Labienus avec lui, *Pompeius Labienum secum habet.* Cic. ad Att. Ep. 7-15.

B

BERCEAU (au fig.). C'est là qu'est le berceau de notre nation, *ibi gentis nostræ cunabula.* Virg. Æn. 3-205.

BIENFAIT. Voyez ci-après PLACER.

C

CARRIÈRE (au fig.). La carrière de la vie, *vitæ curriculum.* Cic. pro Arch. 8. || La carrière de la gloire, *gloriæ curriculum.* Cic. pro Rabir. 30. || Descendre dans la carrière, *in curriculum descendere.* Cic. ad Her. 4-4.

CHATIER (au fig.). Châtier l'inertie, *castigare inertiam.* Cic. de Orat. 1-185.

CHEF. Des enfans dont les pères sont les chefs du gouvernement, *pueri, quorum parentes capita rerum sunt.* Tit. Liv. 5-27.

Il est bon de se rappeler que *chef* dans le sens propre signifie *tête*, et que c'est par métaphore que nous disons : le chef d'une armée, le chef d'une entreprise. On trouve dans Plaute, et quelques autres auteurs, *caput rei* pour dire : *Celui qui est à la tête d'une affaire, le chef de l'entreprise.*

CHEMIN (au fig.). Quitter le chemin de la vertu, *deserere virtutis viam.* Hor. Od. 3-24-44. || Ignorer le chemin de la gloire, *ignorare viam gloriæ.* Cic. de clar. Orat. 280. – *Sumere iter liberioris vitæ.* Ovid. Fast. 3-778.

CITER. Quoiqu'on vante Thémistocle, et qu'on cite Salamine, comme témoin de la plus illustre victoire, *quanquam laudetur Themistocles, citeturque Salamis, clarissimæ testis victoriæ.* Cic. Offic. 1-75. - *Totam Siciliam citabo.* Cic. in Verr. 4-146.

COMMANDER. Nous sommes honteusement commandés, et par les soldats et par l'argent, *sumus flagitiosè imperati, cum à militibus, tum à pecuniâ.* Cic. ad Att. Ep. 7-15.

CONFIANCE. Voyez ci-après DONNER.

CORRIGER. Je n'ai pu corriger le discours de Brutus, *Bruti orationem corrigere non potui.* Cic. ad Att. Ep. 15-1.

CORROMPRE. Corrompre l'éloquence, *corrumpere eloquentiam.* Quintil. 2-10.

COURT (au fig.). En croyant être courts, ils sont très-longs, *cùm se breves putent esse, longissimi sunt.* Cic. de Inv. 1-28. || Pour trancher court (pour abréger, en un mot), *brevi præcidam.* Cic. de Senect. c. 16, n. 57.

Voici la phrase entière de Cicéron : *Quid de pratorum viriditate, aut arborum ordinibus, aut vinearum, olivetorumque specie dicam? Brevi præcidam : agro benè culto nihil potest esse, nec usu uberius, nec specie ornatius.*

CRAINDRE. Il craignait de provoquer la rage de, etc., *rabiem provocare timebat, etc.* Just. 24-2.

D

DANGER. Voyez ci-après ENVIRONNER.

DÉFIER. Je me défie d'Othon *de Othone diffido.* Cic. ad Att. Ep. 12-2.

DEMANDER. Comme sa dignité le demande,

sicut ipsius dignitas postulat. Cic. Catil. 4-9. - *Hoc dixi longiùs, quàm instituta ratio postulabat*. Cic. in Orat. 162.

DÉSIGNER. Désigner un lieu pour la sépulture, *locum sepulcro designare*. Cic. Phil. 9-17. || Il désigne de l'œil ceux d'entre vous qu'il destine à la mort, *designat oculis ad cædem unumquemque vestrûm*. Cic. Catil. 1-2. - *Res verbis designare*. Cic. de Orat. 1 - 109. - *Hoc verbo nec Clodius, nec quisquam de gregalibus ejus designatur*. Cic. de Arusp. 53.

DÉSIGNÉ. Désigné consul par le peuple, *consul designatus à populo*. Cic. pro Mur. 1 et 2. - *Designatus reipublicæ civis*. Cic. pro Cluent. 32.

Pour bien entendre ce dernier exemple de Cicéron, il est nécessaire de connaître la phrase entière : *Milesia quædam mulier, quòd ab hæredibus secundis acceptâ pecuniâ partum sibi ipsa abegisset, rei capitalis est damnata; nec injuriâ : quæ spem parentis, memoriam nominis, subsidium generis, hæredem familiæ, designatum reipublicæ civem sustulisset*.

DIMINUER. Voy. ci-après DOULEUR.

DISTRIBUER. On distribue de grandes sommes d'argent, *pecuniæ maximæ distribuuntur*. Cic. Ep. fam 12-1. || Il les distribua à ses secrétaires, à son fils et à sa cohorte, *illos scribis suis, filio, cohortique distribuit*. Cic. in Verr. 7-63. - *Tempora peregrinationis commodè distribuere*. Cic. ad Att. Ep. 2-1.

DONNER. Donner les plus beaux conseils, *consilia pulcherrima dare*. Virg. Æn. 5-728. || Donner de la confiance, *dare fiduciam (alicui)*. Tit. Liv. Hist. 2. || Donner des préceptes, *dare præcepta*. Cic. de Fin. 2-84. || Donner de nouvelles espérances, *donare spes novas*. Hor. Od. 4-12-19. || Donner l'option (le choix), *dare optionem*. Tit. Liv. Hist. 6.

DONNER (consacrer). Donner quelques instans au repos, *tempora parva quieti dare*. Ovid. Amor. 3-6-9. Voy. ci-après PAROLE, PASSAGE, RÉPONSE.

DOULEUR. Diminuer la douleur, *minuere dolorem* Cic. Ep. fam. 4-5.

DOUX. Le doux nom de paix, *dulce pacis nomen*. Cic. Phil. 12-9.

E

EMPOISONNER (au fig.). Des dons empoisonnés, *venenata munera*. Cic. Philipp. 13-35.

ENTRAILLES (au fig.). Dans les entrailles de la république, *in visceribus reipublicæ*. Cic. Catil. 1-31. - *Patriæ viscera*. Virg. (Voy. TOURNER, dans le Vocabulaire.) - *Populumque potentem in sua victrici conversum viscera dextrâ*. Luc. Phars. 1-3.

ENVIRONNER. Environnée de périls, *cincta periculis*. Cic. pro Leg. Man. 30.

ESPÉRANCE. Voy. ci-dessus DONNER.

F

FAIRE (créer). Faire des mots, *facere verba*. Cic. in Orat. 81.

FEINDRE des vertus, *fingere virtutes*. Tac. Ann. 6-51.

FORCE. La force de se tenir debout, *standi vires*. Ovid. Metam. 13 (Discours d'Ajax).

FORMER. La nature nous a engendrés et formés pour de plus grandes choses, *genuit et conformavit nos natura ad majora*. Cic. de Fin. 1-23. - *Formare mentes studiis*. Hor. Od. 3-24-54. - *Format nos natura priùs ad omnem fortunarum habitum*. Hor. de Art. Poet. 108. || Former l'habitude par l'assiduité de l'exercice, *consuetudinem formare exercitationis assiduitate*. Cic. Acad. 1-20.

FRAPPER. Frapper les yeux, *ferire oculos*. Cic. - *Oculi spectris feriuntur*. Ep. fam. 15-16. - *Oculos ferire*. Lucr. 4-329, et Quintil. 301.

FREIN (au fig.). Mettre un frein à la licence, *injicere frænum licentiæ*. Hor. Od. 4-15-10. - *Alter frænis eget, alter calcaribus*. Cic. ad Att. Ep. 6-1.

G

GOUTER. Ajoutez à l'article du Vocabulaire les exemples suivans : *Pompeius non gustârat istam tuam philosophiam*. Cic. in Pis. 58. || Goûter de quelque chose, *gustare de aliquâ re*. Cette expression peut se justifier par l'exemple suivant d'Horace :

Sic tibi Penelope frugi est, quæ si semel uno
De sene gustârit, tecum partita lucellum,
Ut canis, à corio nunquam absterrebitur uncto.
Hor. Sat. 2-5.

GUIDER. Etre guidé par l'amour du gain et du profit, *quæstu et lucro duci*. Cic. Tusc. 5-9. - *Utilitate duci*. Quintil. 3-7. || Etre guidé par l'espérance, *spe duci*. Cic. pro Rabir. 29. || Etre guidé par la haine, *odio duci*. Cic. ad Att. 1-11.

H

HOMME. Tu es un homme (tu montres du courage), *homo es*. Plaut. Epid. 1-1-87. || Si tu étais un homme (si tu avais du bon sens), *si homo esses*. Ter. Adelph. 1-2-27. || Je suis homme (je puis me tromper), *homo sum*. Ter. Adelph. 4-2-40. || Je suis homme (j'ai les faiblesses, les affections, les habitudes de l'homme), *homo sum*. Plin. jun. || Je ris, je joue, je suis homme, *rideo, ludo, homo sum*. Plin. Ep. 98. Cicéron dit, dans le même sens, *homines, quamvis in turbidis rebus sint, tamen si modò homines sunt, interdum animis relaxantur*. Philipp. 2-39.

I

INTERCEPTER. Lettre interceptée, *litteræ interceptæ*. Cic. ad Quint. fr. 3-2. - *Ne litteræ interciperentur*. Cic. Ep. fam. 10-23.

J

JETER. Etre jeté dans une prison, *in carcerem conjici*. Cic. in Verr. 7-17, et Tusc. Quæst. 1-96. || Jeter dans les fers, *conjicere in vincula, conjicere in catenas*. Tit. Liv. 29-9, et 19 et 21. Cic. de Nat. Deor. 2.

JETER (rejeter). Jeter la faute sur quelqu'un, *conjicere culpam in aliquem*. Cæs. de Bell. Gall. 4-12.

JETER (employer mal à propos). Il blâme Périclès d'avoir jeté tant d'argent dans ces beaux propylées, *Periclem vituperat, quòd tantam pecuniam in præclara illa propylæa conjecisset*. Cic. Offic 2-60.

SE JETER. Se jeter dans les vers (se mettre à faire des vers), *conjicere se in versus*. Cic. de Orat. 3-195.

JOUER. Cette phrase de Bossuet : « Dieu, dont la puissance se joue dans l'univers », paraît imitée de ce vers d'Ovide :

Ludit in humanis divina potentia rebus.
Ovid. de Pont. 4-3-29.

JUGER. Si vous le jugez digne de vos bienfaits, *si dignum beneficiis tuis judicas*. Cic. Epist. fam. l. 1-6.

M

MAIN. Voy. ci-après PLEIN.

MARIAGE. Donner sa fille en mariage, *dare in matrimonium filiam suam (alicui)*. Cæs. de Bell. Gall. 1-2, et Tit. Liv. 7.

MEILLEUR. Le soldat est meilleur loin de ses foyers, *melior procul à domo miles est*. Tit. Liv. l. 21, c. 21.

MOINS. Il périt moins de soldats, *minùs militum periit*. Tit. Liv. 5-7.

MOITIÉ. Cela coûte moitié moins, *hoc dimidio minoris constat*. Cic. ad Att. l. 13, Ep. 29. - *Emit domum dimidio cariùs quàm æstimabat*. Cic. pro Dom. 115.

N

NATUREL. Loi naturelle, *lex naturalis*. Cic. de Nat. Deor. 1-36. || Mal naturel, *malum naturale*. Ovid. Metam. 9-729. || Mouvement naturel, *naturalis motus*. Cic. de Fin. 1-19.

NOURRIR (au fig.). Ceux qu'il a nourris de rapines et d'incendies, *quos rapinis et incendiis pavit*. Cic. pro Mil. 3. || Se nourrir de discordes et de séditions, *discordiis et seditione pasci*. Cic. pro Sext. 99. - *Qui maleficio et scelere pascuntur*. Cic. Offic. l. 2, c. 40. - *Pascere furorem*. Claud. ad Hadrian. 22.

O

OFFRIR. Il s'offre dans cet état à la vue du roi, *ità se regi offert*. Just. 1-10. *Mihi sese offert Amintas*. Virg. Eclog. 3-36.

OMBRE. Vous voyez l'ombre d'un chevalier romain, *umbram equitis romani videtis*. Cic. pro Rabir. Posth. 41. Tite Live a imité cette métaphore : *Me jam non eumdem, sed umbram nomenque Licinii relictum videtis*. Tit. Liv. 1-5.

P

PAROLE. Donner des paroles (abuser par de vains discours, par de vaines promesses), *verba dare*. Phæd. Fab., et Valer. Argon. l. 7-435.

PASSAGE. Donner passage à travers les terres, *dare transitum per agros*. Tit. Liv. Histor. l. 1.

PÉRIL. Voy. ci-dessus ENVIRONNER.

PLACER. Ajoutez à l'article de ce mot, dans le Vocabulaire, l'exemple suivant : *Beneficia locata apud tam gratos*. Tit. Liv. l. 7, c. 20.

PLEIN. Donner à pleines mains, *plenis manibus dare*. Virg. Æn. 6-883. - *plenâ manu dare*. Senec. de Benef.

PORTE. Les Tiburtins lui fermèrent leurs portes, *Tiburtes ei clausêre portas*. Tit. Liv. l. 7, c. 9.

PORTION. Cette contrée, qui est maintenant une portion de la Macédoine, *ea regio, quæ nunc portio est Macedoniæ*. Just. Hist. l. 7, c. 1.

POUVOIR (verb.). Ils croient que le sénat peut quelque chose dans la république, *senatum aliquid in republicâ posse arbitrantur*. Cic. pro Sext. 28.

Q

QUOI. Un je ne sais quoi, qui, etc., *nescio quid, quod, etc.* Ovid. Met. 12.

R

RÉPONSE. Donner réponse, donner une réponse, *responsum dare*. Cic. ad Att. Ep. l. 1, 13, et Virg. Eclog. 1-45.

RUBRIQUE. Voyez ci-dessus EXCEPTÉ SI, pag. 109.

S

SAVOIR OU. Nous ne pouvions savoir où il était, *non poteramus, ubi esset, scire*. Ovid. Met. 7-18.

SENTIR. Les hommes sentent moins vivement les biens que les maux, *segniùs homines bona quàm mala sentiunt*. Tit. Liv. l. 30, c. 21.

SORTIR (au fig.). Quel nom est sorti de ta bouche (dans la *Phèdre* de Racine)? peut se traduire par : *Quodnam ex ore tuo nomen exiit?* d'après la phrase suivante de Cicéron : *Non putas fas esse verbum ex ore exire cujusquam, quod non jucundum et honorificum ad aures tuas accedat*. In Vatin. 4.

SOURCE (au fig.). Ouvrir les sources de la philosophie, *philosophiæ fontes aperire*. Cic. Tusc. l. 1, c. 6. - *Eloquentiæ fontes aperire*. Quintil. l. 6, c. 1. || Puiser aux sources, *haurire à fontibus*. Cic. Acad. 1-7. || Le soleil, source immense de lumière, *luminis fons largus, sol*. Lucr. l. 5-282. On connaît ces vers du même poëte :

.... Medio de fonte leporum
Surgit amari aliquid quod in ipsis floribus angat.

|| Telle est la source des fléaux qui se sont débordés sur la patrie et sur les peuples,

Hoc fonte derivata clades
In patriam populosque fluxit.
Hor. Od. 3-6.

T

TÊTE. Leurs pères sont à la tête du gouvernement, *eorum parentes capita rerum sunt*. Tit. Liv. l. 5, c. 27. Voy. ci-dessus le mot CHEF.

TORTUEUX. Un esprit tortueux et qui prend toutes les formes, *multiplex ingenium et tortuosum*. Cic. de Senect. l. 18-65.

TRANCHER. Voy. ci-dessus COURT.

TRANQUILLE. Tout fut tranquille au dehors, *foris tranquilla fuêre omnia*. Tit. Liv.

V

VOIR. Nous voyons tous avec plus de pénétration ce qu'il y a de mauvais, que ce qu'il y a de bon, dans celui qui parle, *nemo est quin acutiùs vitia in dicente, quàm recta videat*. Cic. de Orat. l. 1-116.

FIN.